# Le Projet A

by Remus J. Potter-Lupin

Category: How to Train Your Dragon, Rise of the Guardians
Genre: Adventure, Friendship
Language: French
Characters: Hiccup, Jack Frost
Status: Completed
Published: 2014-02-03 16:16:31
Updated: 2015-10-19 15:36:25
Packaged: 2016-04-26 17:51:02
Rating: T
Chapters: 58
Words: 290,362
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

## 1. Prologue

**Le Projet A**

_Disclaimer : _Alors :

Harry Potter et tous son univers appartiennent Ã  J.K. Rowling

Dragons Ã  Cressida Crowell et Ã  Dreamworks

Raiponce Ã  Disney (et accessoirement aux FrÃ¨res Grimm)

Les 5 lÃ©gendes Ã  William Joyce et Ã  Dreamworks

Rebelle Ã  Pixar (Disney ?)

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ J'utilise les noms d'Harold et de Raiponce. J'adore Â« Hiccup Â» mais j'exÃ¨cre Â« Rapunzel Â» Ã  un tel point que la version franÃ§aise gagne haut la main.

J'utilise aussi le nom d'Harold Horrib'Haddoc, mÃªme si je prÃ©fÃ¨re Horrendous. La raison apparaÃ®tra vers le chapitre 4 (normalement).

_Note 2 :_ Cette fiction va raconter les 7 annÃ©es des Big Four Ã Poudlard, plus deux annÃ©es supplÃ©mentaires. Et cela pour environ une grosse cinquantaine de chapitres, plus des Annexes, plus un Ã©pilogue et peut-Ãªtre des OS post-Ã©pilogues. Bref, on est parti pour un bout de temps ensemble.

_Note 3 :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

_Note 4 : _Je n'ai actuellement pas de bÃªta-correcteur/trice et j'en cherche un. Cependant, j'Ã©cris aussi sur le fandom Harry Potter donc Ã§a m'arrangerai d'en trouver un(e) qui accepterait de corriger ces fics-lÃ  autant que celle-ci. Si vous Ãªtes intÃ©ressÃ©, n'hÃ©sitez pas Ã  me le dire !

Et maintenant, place Ã  la fiction
!

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Partie 1 : En avant pour
Poudlard**

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Prologue : Aux quatre coins du Royaume-Unis**

Jack Ã©tait, malgrÃ© l'interdiction de sa mÃ¨re, pieds nus. Pieds nus dans l'herbe, au bord du petit lac prÃ¨s de la maison de son Grand-pÃ¨re, en train de ronchonner. L'Ã©tÃ© 1989 Ã©tait particuliÃ¨rement chaud, et Jack dÃ©testait la chaleur. Mais depuis que sa sÅ“ur avait failli se noyer dans le lac, il n'Ã©tait plus question d'y mettre un pied. Il Ã©tait courageux, mais pas fou. Sa mÃ¨re l'Ã©triperait vif s'il avait le malheur de mettre un seul orteil dans l'eau. Alors Jack Ã©tait condamnÃ© Ã  rÃ¢ler contre la chaleur, en laissant son regard bleu dÃ©river sur les eaux du lac.

Ses ronchonnements prirent bien vite fin quand il vit une chouette faire un piquÃ© vers la fenÃªtre de sa cuisine. Les rares chouettes qui volaient la journÃ©e Ã©taient des messagÃ¨res, d'habitudes toutes destinÃ©es Ã  son Grand-pÃ¨re. Mais pas celle-lÃ , pas aujourd'hui. Cette lettre, elle Ã©tait pour lui.

Jack se releva d'un bond, puis se prÃ©cipita Ã  l'intÃ©rieur. Il prit quand mÃªme garde Ã  remettre ses chaussures avant de franchir le pas de la porte. Sa mÃ¨re n'Ã©tait vraiment pas quelqu'un Ã  se mettre Ã dos.

La jeune femme Ã©tait d'ailleurs dans la cuisine, la fameuse lettre entre les mains. Quand elle vit son fils entrer en trombe, elle rÃ©prima un sourire triste. Cette lettre Ã©tait ce qu'elle redoutait depuis longtemps. Le Â« Poudlard Â» Ã©crit en grand sur le devant de l'enveloppe ne laissait aucun doute. Son fils allait bientÃ´t partir loin d'elle.

Â« - Maman ? Maman ? C'est ma lettre ? Â»

Tatiana Â« Tooth Â» Overland finit par sortir de sa contemplation.

Â« - Oui. Tu vois qu'elle a fini par arriver. Je te l'avais dit. Seul l'hÃ©ritier du Clan est privÃ© de magie. Tu ne risquais rien. Poudlard te tend les bras.

- Reste Ã  savoir s'ils ne nous le renverrons pas aussi vite qu'il est arrivÃ©, s'exclama une grosse voix.

- North, ne dis pas Ã§a !

North Overland Ã©tait grand autant que sa belle-fille Ã©tait frÃªle. Plus de deux mÃ¨tres de haut, et un ventre qu'il devait Ã  son rÃ©gime Â« lait et cookies Â». Sans se dÃ©partir de son sourire, il attrapa la lettre.

Â« - Les Animaux Fantastiques, chaudron taille 2, baguette,â€¦ Bon, eh bien je pense que c'est clair, il va falloir se rendre au Chemin de Traverse. Et prendre Jack,â€¦ soupira l'homme. Â»

D'habitude, ni lui ni Tatiana ne prenait le risque de prendre Jack pour faire les courses. Pas depuis que le garnement avait rÃ©ussi Ã faire exploser tout le stock de pÃ©tards de Zonko. Deux fois.

Â« - C'est vrai ? Je peux venir ? demanda Jack.

- Nous n'avons pas vraiment le choix. Tu dois Ãªtre lÃ  pour qu'Ollivander te trouve une baguette, rÃ©pondit sa mÃ¨re.

- Super !

- Nous irons aprÃ¨s-demain. Pendant que ta petite sÅ“ur est chez nos cousins. Pas la peine d'amener deux catastrophes en mÃªme temps au Chemin de Traverse. Mais tu as intÃ©rÃªt Ã  Ãªtre sage, Jack, gronda North. Ã€ la moindre bÃªtise, tu n'Ã©chapperas pas Ã  la fessÃ©e, tout second du Clan que tu es.

- Promis, Grand-pÃ¨re. Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Bien plus au nord de lÃ , une jeune fille Ã©tait loin de se plaindre de la chaleur. C'Ã©tait le meilleur moment pour chasser. Les animaux, insouciants, sortaient de leur cachette pour profiter de la lumiÃ¨re, au mÃªme titre que les humains.

MÃ©rida pila net. Quelques mÃ¨tres plus loin, un lapin mÃ¢chonnait un pissenlit. La jeune fille se dÃ©cala d'un pas, se cachant dans les arbres, encocha une flÃ¨che, banda son arc etâ€¦. N'eut pas le temps de tirer. Quelques secondes Ã  peine avant qu'elle ne tire, un hibou avait fondu sur la proie insouciante et l'avait emportÃ©e au loin, vers le chÃ¢teau.

MÃ©rida se retint d'hurler. Elle voulait juste faire peur Ã  ce lapin, en tirant sur le tronc derriÃ¨re lui. Et voilÃ  qu'un hibou idiot attrapait cette pauvre bÃªte sous son nez. La jeune fille comptait bien se venger du volatile. Et il n'y avait qu'un seul endroit oÃ¹ un oiseau nocturne se rendait en pleine journÃ©e, surtout

avec une lettre Ã  la patte : le ChÃ¢teau Dunbroch.

La rousse enfourcha Angus, son cheval, puis parti comme une furie vers la bÃ¢tisse que l'on apercevait au loin. Elle y arriva en un petit quart d'heure. Elle dessella le cheval, lui donna une carotte, puis demanda Ã  un des garÃ§ons d'Ã©curie de bien vouloir le panser. Si le hibou apportait la lettre Ã  laquelle MÃ©rida pensait, il Ã©tait peu probable qu'elle ait la possibilitÃ© de faire une autre ballade aujourd'hui.

Ã€ peine eut elle le temps mettre un pied dans le chÃ¢teau, qu'un elfe de maison vint la quÃ©rir. Apparemment, Â« Madame sa MÃ¨re Â», comme disait le petit serviteur, requÃ©rait sa prÃ©sence dans le salon attenant Ã  la bibliothÃ¨que. Le Salon des Annonces, comme l'appelait MÃ©rida. C'Ã©tait lÃ  que son pÃ¨re annonÃ§ait tout ce qui allait avoir des rÃ©percussions sur la famille. Pour la jeune fille, y Ãªtre invitÃ© personnellement Ã©tait un bon moyen pour sentir une saine dose de stress s'Ã©couler dans ses veines.

Sans perdre trop de temps, elle se dirigea vers la piÃ¨ce. Sa mÃ¨re serait dÃ©jÃ  bien assez Ã©nervÃ©e par son Ã©tat gÃ©nÃ©ral, Ã  savoir sa robe dÃ©chirÃ©e et ses cheveux garnis de feuilles, pour qu'elle puisse se permettre arriver exagÃ©rÃ©ment en retard. En se retrouvant dans le mauvais couloir, elle maudit un instant son pÃ¨re d'Ãªtre un chÃ¢telain. AprÃ¨s 11 ans Ã  habiter ici, elle arrivait encore Ã  se perdre dans la bÃ¢tisse. Elle rebroussa chemin, puis tourna Ã  droite au croisement. Elle arriva enfin devant la bonne porte. Un peu anxieuse, elle toqua Ã  la porte du salon.

Â« - Ah, MÃ©rida, ma fille. Te voilÃ  enfin. Ta mÃ¨re et moi commencionsâ€¦

- MÃ©rida ! OÃ¹ as-tu encore Ã©tÃ© trainÃ© ? Dans les bois, je suppose, au vu de l'Ã©tat abominable de ta robe. Sans parler de tes cheveux. Ne les avais-je pas attachÃ©s, ce matin ?

- Comme tous les matins, mÃ¨re. Et comme tous les matins, je les aie dÃ©tachÃ©s dÃ¨s que j'ai quittÃ© le domaine sur Angus.

- Une jeune demoiselle bien Ã©levÃ©e, fille de seigneur de surcroit, doit toujours Ãªtre bien mise. Que ce serait-il passÃ© si nous t'avions appelÃ© ici pour que tu prÃ©sentes tes hommages Ã  quelqu'un d'important.

- Vous auriez envoyÃ© un bataillon de ces maudits elfes me rendre prÃ©sentable. Comme d'habitude.

- Je n'aurais pas Ã  le faire si tu avais des passe-temps de jeune fille normale. Comme la broderie ouâ€¦

- Ã‰linor, trÃ¨s chÃ¨re, je m'excuse de vous interrompre dans ce moment de communion mÃ¨re-fille, mais ce n'est pas le sujet du jour. MÃ©rida, si je t'ai appelÃ© ici, c'est que j'ai reÃ§u une lettre te concernant.

- Une lettre me concernant ? Par pitiÃ© PÃ¨re, ne me dites pas que c'est encore une demande en mariage du Seigneur Dingwall.

- Je ne comprends d'ailleurs toujours pas pourquoi tu as refusÃ© deâ€¦ commenÃ§a Ã‰linor.

- Ma chÃ¨re, s'il-vous-plaÃ®t, ne recommencez pas. Non MÃ©rida, ce n'est pas une demande en mariage. C'est une lettre de Poudlard. Tu es officiellement inscrite Ã  l'Ã©cole de Sorcellerie.

- C'est vrai ? Vous Ãªtes sÃ©rieux ? demanda la rousse, sautillant presque sur place. Vous,â€¦ vous ne voulez plus m'empÃªcher d'y aller.

- Non, ma fille. On a dÃ©cidÃ© de te laisser partir. Nous irons au Chemin de Traverse demain, rÃ©pondit le gÃ©ant roux. Â»

Faisant fi des convenances, la jeune fille s'avanÃ§a et serra son pÃ¨re, ou tu du moins son ventre vu la taille de l'homme, contre elle.

Â« - Merci pÃ¨re. Infiniment.

- De rien petite princesse. Maintenant, je pense que ta mÃ¨re Ã  quelques conseils Ã  te donner avant ton dÃ©part, mÃªme s'il n'est que dans un mois. Je vous laisse.

- Bien. Saches tout d'abord que Poudlard regorge de la prochaine gÃ©nÃ©ration de Lord. Il faudra donc veiller Ã  te conduire convenablement etâ€¦ Â»

DÃ©sespÃ©rÃ©e, MÃ©rida se laissa tomber sur un fauteuil. En entendant sa mÃ¨re la reprendre sur le peu de grÃ¢ce dont elle avait fait preuve pendant se laissÃ©-allÃ©, elle soupira, ne pensant qu'Ã  une chose : Â« Vivement Poudlard Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Au sud du Pays de Galle, se trouvait un autre jeune homme. PenchÃ© Ã  la fenÃªtre, il regardait le soleil disparaÃ®tre au loin Ã  l'ouest. Ces magnifiques couchÃ©s de soleil Ã©taient l'un des rares avantages de vivre Ã  Beurk, pensa Harold. Puis, dans la pÃ©nombre rougeÃ¢tre du crÃ©puscule, une gigantesque ombre volante traversa la demi-sphÃ¨re orange de part en part. Les pensÃ©es du jeune homme se firent bien plus amÃ¨res en apercevant un des nombreux dÃ©savantages de vivre Ã  Beurk. Une voix hurla soudain :

Â« - DRAGON ! Â»

Harold ne perdit pas une seconde. Enfilant ses bottes, il descendit l'escalier quatre Ã  quatre et ouvrit la porte en grand. Contrairement Ã  ses attentes, ce n'Ã©tait pas une horde de dragon qui surgissait des tÃ©nÃ¨bres, mais une simple chouette, poursuivie par un Cauchemar Monstrueux. Le volatile se rua Ã  l'intÃ©rieur, toujours poursuivit par le reptile. Harold Ã©tait prÃªt Ã  refermer la porte, dans l'espoir futile d'empÃªcher le dragon d'entrer, mais celui-ci n'eut pas le temps de faire un mÃ¨tre de plus.

Dans un dÃ©ferlement de bruit et de poussiÃ¨re, la bÃªte fut mise Ã  terre avant d'Ãªtre achevÃ©e. Le macabre de la situation empÃªcha Harold de fermer les yeux, devenus habituÃ©s Ã  ce genre de scÃ¨ne. Devant lui, StoÃ¯k Â« la Brute Â» Horrib'Haddock, venait de tuer un Ã©niÃ¨me dragon. Les yeux rivÃ©s sur le sang qui s'Ã©coulait de la blessure mortelle du monstre en Ã©cailles, le jeune garÃ§on ne vit pas son pÃ¨re approcher.

Â« - Harold Horrib'Haddock. Que fais-tu ENCORE dehors ? Mais ordre ne sont-ils pas assez clair ? Quand la vigie crie Â« DRAGON Â», toute personne ne faisant pas partie des Chasseurs doit se mettre Ã  l'abri au plus vite.

- Mais papaâ€¦

- Et il me semble que tu es loin d'Ãªtre un chasseur. Et que l'encadrement d'une porte ouverte, une porte en BOIS, est loin d'Ãªtre ce que l'on peut appeler un lieu sÃ»r. N'ai-je pas raison ?

- Oui papa. Mais tu sais, jeâ€¦

- Pas la peine de me servir tes excuses habituelles, fils. Je dois aller constater les dÃ©gÃ¢ts de ce dragon et voir ce que l'on peut en faire. Gueulfort, tu sais t'occuper de lui ?

- Comme si c'Ã©tait le mien. Allez viens, gamin. Il me semble qu'il y a quelque chose qui est arrivÃ© pour toi. Â»

Tout aux remontrances qu'il subissait, Harold en avait mÃªme oubliÃ© la chouette. Ces animaux ne se risquaient que trÃ¨s rarement aux alentours, oÃ¹ les dragons Ã©taient maÃ®tres de lieux. Alors cet oiseau ne pouvait Ãªtre qu'une chouette postale. Et il n'y avait qu'un homme d'assez insouciant pour envoyer une lettre Beurk accrochÃ©e Ã  un faible volatile.

Le jeune homme se prÃ©cipita Ã  l'intÃ©rieur et attrapa le pauvre oiseau aux plumes roussies. Sans la moindre considÃ©ration, il dÃ©tacha la lettre et remis la chouette sur la table. Gueulfort la pris en pitiÃ© et l'embarqua Ã  la cuisine.

Pendant ce temps, Harold, surexcitÃ©, ouvrait sa lettre, qui contenait le texte suivant :

_COLLÃˆGE DE __POUDLARD__, Ã‰COLE DE SORCELLERIE_

_Directeur : __Albus Dumbledore__
>Commandeur du Grand-_Ordre de Merlin__
>Docteur Ã¨s Sorcellerie, Enchanteur-en-chef, Manitou suprÃªme de la ConfÃ©dÃ©ration internationale des Mages et Sorciers<br>_

_Cher Mr. Haddock,_

_Nous avons le plaisir de vous informer que vous bÃ©nÃ©ficiez d'ores et dÃ©jÃ  d'une inscription au collÃ¨ge Poudlard. Vous trouverez ci-joint la liste des ouvrages et Ã©quipements nÃ©cessaires au bon dÃ©roulement de votre scolaritÃ©._

_La rentrÃ©e Ã©tant fixÃ©e au __1__er__ septembre__, nous attendrons votre __hibou__ le __31 juillet__ au plus tard.
>Veuillez croire, cher Mr _Haddock__, en l'expression de nos sentiments distinguÃ©s._

_Minerva McGonagall__
>Directrice-adjointe

Le 1 septembre. Dans moins de deux mois, il serait loin d'ici.

Poudlard, s'il en croyait son pÃ¨re, Ã©tait magnifique et abritait une bibliothÃ¨que incroyable. Mais ce n'Ã©tait pas cela le plus important pour Harold. Le plus important, c'est qu'enfin, il allait pouvoir montrer Ã  son pÃ¨re qu'il valait quelque chose. Il ne serait peut-Ãªtre pas un grand tueur de dragon, mais il commencerait par devenir un grand sorcier.

Quelques heures plus tard, StoÃ¯k lisait lui aussi la lettre de Dumbledore. Il avisait en mÃªme temps la liste de fournitures. De nombreuses choses pouvaient Ãªtre achetÃ©es dans le Couloir des Vents, l'allÃ©e marchande sorciÃ¨re du Pays de Galle. Mais d'autres ne se trouvaient qu'au Chemin de Traverse. StoÃ¯k n'avait pas le choix, il devrait s'y rendre avec son fils. Peut-Ãªtre en profiterait-il pour passer dans l'AllÃ©e des Embrumes. Il y avait toujours des mages Ã  la recherche d'organes de dragons.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Toujours au Royaume-Unis, quelques kilomÃ¨tres Ã  l'est de Canterbury, vivait une jeune fille. Elle avait onze ans et prÃ©sentait la particularitÃ© d'avoir des cheveux lui descendant au niveau des chevilles.

Cette jeune fille s'appelait Raiponce. Raiponce G. Tower, pour Ãªtre exacte. Et actuellement, une palette dans la main et un pinceau dans l'autre, la petite fille s'ennuyait. Elle avait l'impression d'avoir peint tous ce qu'il Ã©tait possible sur les murs de sa chambre.

Dans la semaine, elle avait aussi fait des bougies, des gÃ¢teaux, cousus des robes Ã  Pascal, son camÃ©lÃ©on domestique, prÃ©parÃ© des cookies, brodÃ©,â€¦ Bref, tout ce qu'il Ã©tait faisable Ã l'intÃ©rieur en Ã©tant seule avait Ã©tÃ© fait. Depuis, Raiponce regardait par la fenÃªtre. Avec une seule envie, celle de partir se rouler dans l'herbe.

Malheureusement, sa mÃ¨re, Gothel M. W. Tower, cÃ©lÃ¨bre pour ses dÃ©couvertes Ã  propos des rÃ©actions de la fleur d'Or aux modulations vocales, ne la laisserait jamais faire. Depuis que, pour ses travaux, elle avait dÃ©couvert toutes les maladies que l'on pouvait attraper seulement en sortant, elle confinait sa fille Ã  la maison. Bon, il y avait le Secret, celui dont Raiponce ne devait parler Ã  personne, mais la pauvre fille n'en pouvait plus. VoilÃ bientÃ´t 5 ans qu'elle n'avait plus mis les pieds dehors sans Ãªtre enturbannÃ©e dans de multiples vÃªtements. Sa mÃ¨re avait mÃªme mis en place une barriÃ¨re repoussant les personnes indÃ©sirables. C'est-Ã -dire, presque tout le monde.

Raiponce Ã©tait prÃªte Ã  se mettre Ã  sa guitare, prÃªte Ã  passer une aprÃ¨s-midi semblable Ã  tant d'autres. Mais quelque chose vint perturber sa routine : une chouette. Une chouette qui toquait Ã  la fenÃªtre. C'Ã©tait Ã©trange. Sa mÃ¨re c'Ã©tait assurÃ©e que seules les lettres portants un sceau officiel puissent passer. Et dans ce cas, tout courrier lui Ã©tait apportÃ© Ã  elle. Alors qui pouvait bien vouloir cette chouette ?

Curieuse, la blonde alla ouvrir la fenÃªtre. Le volatile rentra immÃ©diatement, allant se poser sur l'accoudoir de fauteuil oÃ¹ se trouvait la jeune fille quelques instants auparavant. HÃ©sitante, la jeune fille s'approcha. Elle mit plusieurs minutes Ã  se dÃ©cider Ã

dÃ©crocher la lettre attachÃ©e Ã  la patte de l'oiseau. Une lettre qui portait son nom. Une lettre qui portait le sceau de Poudlard.

Bien qu'incroyablement excitÃ©e par cette nouvelle, la fillette commenÃ§a d'abord par donner Ã  boire et Ã  manger Ã  l'oiseau. Puis elle revint sur le fauteuil. Avec une certaine dÃ©fÃ©rence, la blonde dÃ©cachette l'enveloppe, avant de se mettre fiÃ©vreusement Ã  la lire, puis Ã  la relire, avant de faire la mÃªme chose pour la liste de fourniture. Un grand sourire s'Ã©tala sur son visage. C'est deux feuilles signifiait une chose : sortir ! Car sa mÃ¨re ne l'empÃªcherait pas d'aller Ã  Poudlard.

Une mÃ¨re qui rentrait justement dans la cuisine.

Â« - Raiponce ? Il y a un problÃ¨me ? J'ai cru entendre du bruit.

- Ce n'est rien mÃ¨re. Jeâ€¦ J'aiâ€¦ Une chouette m'a apportÃ©e une lettre.

- Une lettre ? Oh, se stupide volatile a dÃ» se tromper. Cela doit m'Ãªtre destinÃ©. Qui Ã©crirait Ã  une petite fille comme toi, ma chÃ©rie ?

- C'est ma lettre de Poudlard, mÃ¨re. Ils m'ont envoyÃ© ma lettre, s'exclama la jeune fille, toute en joie.

- Poudlard ? Ma chÃ©rie, il me semble avoir dit que la discussion Ã©tait close.

- Mais mÃ¨re ! Tous les enfants vont Ã  Poudlard. Je veux y aller. C'est important.

- J'ai dit non, Raiponce !

- Si c'est comme cela, j'enverrai une lettre au Directeur ! Ã€ Dumbledore ! Jeâ€¦ Je lui dirais que vous voulez m'empÃªcher de venir.

- Ma chÃ©rie, je fais Ã§a pour ton bien. C'est dangereux, dehors. Et puis le Secret ne doit pas s'Ã©bruiter.

- Poudlard est l'endroit le plus sÃ»r au monde. Il y aura plein de bons sorciers qui me protÃ¨geront. Et quand j'aurais ma baguette, je saurai conserver le Secret en rÃ©alisant le sortilÃ¨ge.

- C'est vraiment ce que tu veux, Raiponce ?

- Vous n'imaginez pas Ã  quel point, mÃ¨re.

- Eh bien, je suppose que je ne peux rien y faire. Mais ne reviens pas en pleurant ta tranquillitÃ© perdue, petite fille.

- Je ne le ferais pas mÃ¨re. Je vous le jure.

- Je te crois, mon cÅ“ur. Bon, je crois qu'on ne pourra pas Ã©chapper au Chemin de Traverse. Mardi devrait Ãªtre un jour calme.

- Merci mÃ¨re. Merci infiniment.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

VoilÃ  voilÃ . Quand je vous ai dit une cinquantaine de chapitres, j'ai peut-Ãªtre comptÃ© un peu petit. Ce que vous avais lÃ  est la moitiÃ© de ce que devais Ãªtre le prologue original, qui comprenait la visite au Chemin de Traverse. Mais j'ai prÃ©fÃ©rÃ© couper.

La lundi prochain, encore un Â« chapitre croisÃ© Â», oÃ¹ nos quatre compÃ¨res feront leurs premiers pas dans le monde de la magie.

N'hÃ©sitez pas Ã  laisser des reviews ! Je rÃ©ponds toujours et j'essaye de rÃ©pondre aux questions (sauf si elles gÃ¢chent tout le suspense, Ã©videmment : ))

A bientÃ´t !

2834 mots

2. Chapitre 1 : ChassÃ©-croisÃ©, part 1

**Le Projet A**

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ J'utilise les noms d'Harold et de Raiponce. J'adore Â« Hiccup Â» mais j'exÃ¨cre Â« Rapunzel Â» Ã  un tel point que la version franÃ§aise gagne haut la main.

J'utilise aussi le nom d'Harold Horrib'Haddoc, mÃªme si je prÃ©fÃ¨re Horrendous. La raison apparaÃ®tra vers le chapitre 4 (normalement).

_Note 2 :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

Je dis merci Ã  ceux qui ont reviewÃ©s (Plume1304, Lily Romane Fowl et DeadlyFurry) ainsi que ceux qui ont mis l'histoire en Alert (GodFern, j'ai Ã©tÃ© lire ton profil et j'espÃ¨re que tu auras un jour le temps de laisser une review sur PC fixe ) et mÃªme en Favori ! Aux 42 autres personnes qui sont passÃ©es sur le prologue, je dis merci, mÃªme si une petite review m'aurait fait plaisir (et oui, on sait voir combien de personnes passent sur un chapitre)

Et maintenant, place Ã  la fiction !

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 1 : ChassÃ©-croisÃ© au Chemin de Traverse (part 1)**

Â« - JAAAAAAAAAACK ! Vas-tu enfin te dÃ©cider Ã  descendre ? On va finir par partir sans toi.

- J'arrive m'man. Bon, je te laisse Bunny. Soit sage, dit-il en reposant son lapin dans sa cage.

- Enfin ! s'exclama Tooth. J'ai cru que tu ne descendrais jamais. Qu'est-ce qui t'as pris aussi longtemps ?

- Je disais au revoir Ã  Bunny. Il est triste quand il est tout seul.

- Nous ne partons que quelques heures. Et ce n'est pas la peine d'essayer de m'attendrir avec ces histoires de lapin triste. Nous avons demandÃ© Ã  Dumbledore si tu pouvais le prendre, il faut juste attendre son hibou.

- Laisse le gamin tranquille, Tatiana. Nous sommes dÃ©jÃ  assez en retard. J'aimerai revenir pour ma partie de carte avec Sandy, intervint North.

- Tu dis Ã§a comme si c'Ã©tait moi qui nous mettais en retard, grommela la jeune femme. Bon, allons-y, dit-elle.

Une fois dehors, elle leva sa baguette d'un geste brusque. Il y eu un grand BANG, dans lequel apparÃ»t un bus violet d'un goÃ»t douteux.

Â« - Bienvenu Ã  bord du Magicobus, transport d'urgence pour sorcier dans le besoin. Je m'appelle Edward Stabber et serait votre accompagnant durant le voyage. Notre bus peut aller partout, exceptÃ© sous l'eau, bien Ã©videmment. C'est 23 mornilles pour vous trois. Pour 29, vous aurez une corde pour vous attacher et pour 32, le gamin pourra avoir un chocolat chaud en prime.

- Juste le voyage, s'il-vous-plaÃ®t Â», dit la jeune femme en donnant le compte exacte au jeune homme.

Sans laisser au contrÃ´leur le temps de compter ce qu'elle lui avait donnÃ©, elle prit Jack par la main et, suivie par son beau-pÃ¨re s'installa au fond, sur un des siÃ¨ges fortement abimÃ©.

Edward referma les portes du bus, avant de se tourner vers le chauffeur, un vieil homme courbÃ© :

Â« - On y va Ernie.

- Ouiiiiii Ernie, on y va Â», rÃ©pÃ©ta une tÃªte rÃ©duite accrochÃ©e au rÃ©troviseur.

Sans la moindre transition, le bus sembla passer de 0 Ã  120 km/h. Tooth Ã©vitait de regarder par la fenÃªtre. Jack, quand Ã  lui, s'amusait comme un petit fou, en regardant les poubelles et les lampadaires s'Ã©carter d'un bon de la trajectoire du bus avant de revenir Ã  leur place. Avec une agilitÃ© Ã©tonnante pour quelqu'un qui se trouve dans un bus bondissant, il alla se placer prÃªt du contrÃ´leur. Tatiana l'aurait bien arrÃªtÃ©, mais elle avait peur qu'ouvrir la bouche ne permette Ã  son dÃ©jeuner de prendre la poudre d'escampette.

Â« - Les moldus ne voient pas le bus ? demande le petit brun.

- Ils sont aveugles Ã  ce qu'ils ne veulent pas voir, gamin. Et un bus comme le nÃ´tre, ils ne veulent certainement pas le voir. Bon, je pense que le prochain arrÃªt est le tiens. Va prÃ©venir ta mÃ¨re, si tu veux bien.

- D'accord monsieur ! Â»

Jack n'eut pas le temps d'arriver jusqu'Ã  la jeune femme qu'Edward criait dÃ©jÃ  Â« ArrÃªt numÃ©ro 14, Le Chemin de Traverse Â». Et il eut encore moins de temps pour dire au revoir aux deux hommes du bus, sa mÃ¨re l'attrapa par la main avant de se prÃ©cipiter hors ce qu'elle appellerait pour longtemps Â« la machine infernale Â».

Â« - On fera bientÃ´t un nouveau tour dans le bus, maman ?

- Laisse ta mÃ¨re tranquille, gamin. Je crois qu'elle essaye de convaincre son estomac de rester lÃ  oÃ¹ il est. Regarde plutÃ´t devant quoi on nous a dÃ©posÃ©. Â»

Jack leva les yeux. Ces derniers se mirent Ã  scintiller. Au-dessus d'une vieille porte, se trouvait le nom de l'entrÃ©e du Chemin de Traverse. Â« Le Chaudron Baveur Â»

Apparemment plus habituÃ© que la mÃ¨re de Jack, North poussa la porte du pub, entraÃ®nant les deux autres Ã  sa suite.

Â« - V'lÃ  t-y pas le vieux North ! Je te sers quelque chose, camarade ?

- Non merci, Tom. Je viens accompagner le gamin pour ses achats. Il part Ã  Poudlard en septembre. Tu sais m'ouvrir le passage ? Ma belle-fille n'a pas l'habitude.

- Alors comme Ã§a on passe dans le monde des grands, bonhomme, dit le vieux barman Ã©dentÃ© en se penchant vers Jack. Tu vas voir, l'achat de ta baguette sera un des plus beaux jours de ta vie.
Â»

Effectivement, tandis qu'il dÃ©ambulait avec sa famille le long de l'allÃ©e marchande, juste aprÃ¨s un magnifique tour dans les montagnes russes de Gringott, Jack Ã©tait maintenant certain que cette journÃ©e resterait gravÃ©e dans sa mÃ©moire.

Â« - Bon, on va commencer par Ollivander's, pour ta baguette. Si mes souvenirs sont bons, il me semble que c'est par lÃ â€¦ Oui, la voilÃ ! Â»

La boutique d'Ollivander Ã©tait dans un Ã©tat semblable Ã  Chaudron Baveur. Grise, triste, avec pour toute vitrine une baguette sur un coussin pourpre rappÃ©. Sans hÃ©siter, North poussa la porte de la boutique.

Â« - Bienvenue chez Ollivanders, fabricants de baguettes depuis 382 avant J.-C. Ah, Mr. Overland. Je n'ai guÃ¨re eut le plaisir de vous vendre une baguette. Mais je me souviens parfaitement de celle de votre fils. Saule, 29,5 cm, crin de licorne, plutÃ´t souple. Une trÃ¨s bonne baguette pour les sortilÃ¨ges. Et Mrs Overland. Une de

mes rares baguettes tardives, Ã  21 ans si je me souviens bien. ChÃªne, plume de phÃ©nix, 26,8 cm, rigide. Elle va bien ?

- Ma baguette se porte parfaitement bien, Mr. Ollivander. Mais je ne suis pas lÃ  pour papoter passÃ©, mais pour mon fils, Jack, rÃ©pondit Tatiana.

- Ah, le second du Clan Frost. Je me fÃ©licite toujours d'avoir la visite des seconds. Un tel couplage de magies opposÃ©es, cela donne toujours des rÃ©sultats intÃ©ressants. Bien, Ãªtes-vous droitier ou gaucher, Mr. Overland ?

- Jeâ€¦ J'utilise ma main gauche.

- Bien. Si vous le permettez, je vais prendre quelques mesures. Allons rubans, au travail. Â»

Les rubans sur le comptoir s'allongÃ¨rent, prenant toutes sortes de mesures. Ollivander passa rapidement Ã  l'essayage. Saule, houx, laurier, plume de phÃ©nix, crin de licorne, de toutes les tailles et de toutes les formes. Jack eut l'impression que ce moment ne fÃ»t qu'une succession de morceaux de bois, d'Ã©tincelles et d'explosions. Et enfin :

Â« - Je crois que nous y sommes. Lierre, 31,2 cm, ventricule de cÅ“ur de dragon, rigide. Une baguette idÃ©ale pour les sorts demandant de la finesse. Essayez donc. Â»

Ã€ peine Jack eut-il agitÃ© le morceau de bois, qu'une sÃ©rie d'Ã©tincelles multicolores en sortirent, allant rebondir sur les murs. Le marchand laissa sortir un petit bruit satisfait.

Â« -Je savais bien que nous y arriverions. Cela vous fera 7 gallions. Â»

North dÃ©posa l'argent sur le comptoir, salua le vieil homme, puis entraÃ®na ses deux compagnons Ã  sa suite. Une fois dehors, il relut la lettre, puis y barra le premier item.

Â« - Bien. Il nous reste pas mal de choses. Je vais m'occuper des ingrÃ©dients de potions et du matÃ©riel. Tatiana, prends Jack et va chez Mme Guipure, puis passes Ã  la librairie. Il est 14h30, je propose que l'on se retrouve Ã  16h au Chaudron Baveur. Si vous arrivez plus tÃ´t, prenez quelque chose et mettez-le sur ma note. Â»

Sans mÃªme laisser le temps aux deux autres de rÃ©pondre, il prit sa copie de la liste et parti d'un pas pressÃ© vers l'apothicaire. Tatiana et Jack se regardÃ¨rent.

Â« - Bon, ben, on a pas trop le choix, apparemment, soupira la jeune femme.

- On commence par quoi ? demanda Jack. La librairie ?

- Non, mieux vaut aller chez Mrs. Guipure. Si mes souvenirs sont bons, elle met une trentaine de minutes pour faire les commandes. Cela nous laissera le temps d'aller chercher les livres. Et peut-Ãªtre mÃªme d'aller chez Zonko, acheter quelque farces et attrapes. Mais seulement si tu es sage.

- Je suis toujours sage, m'man. Alors en route, compagnon !

- Bien capitaine Â», rÃ©pondit Tooth avec un petit sourire.

Mrs Guipure se rÃ©vÃ©la Ãªtre extrÃªmement rapide quand il s'agissait de prendre des mesures. Et comme l'avait prÃ©dit Tatiana, elle avait besoin de trente Ã  quarante-cinq minutes pour finaliser le tout.

La mÃ¨re et le fils se dirigÃ¨rent ensuite vers la librairie, le cÃ©lÃ¨bre Fleury et Bott. Jack rÃ©cupÃ©ra plusieurs des bouquins qui lui Ã©taient demandÃ©s, avant de se retrouver nez-Ã -nez, ou plutÃ´t nez-Ã -dos, avec un gÃ©ant. Il Ã©tait prÃªt Ã  demander Ã  son grand-pÃ¨re ce qu'il faisait lÃ , avant de remarquer la chevelure rousse de l'homme. Â« Oups, mauvaise personne Â», pensa Jack. Ce qu'il remarqua ensuite fÃ»t le garÃ§on brun chÃ©tif qui semblait accompagner l'homme. On aurait dit un illuminÃ©, au vu de la tÃªte qu'il faisait devant les rayonnages. Â« J'espÃ¨re qu'il ne sera pas avec moi Ã  Poudlard Â», songea le jeune garÃ§on.

Il attrapa les livres qu'il lui manquait, c'est-Ã -dire Â« sorts et enchantements, niveau 1 Â» et Â« Les Forces du Mal : Comment s'en protÃ©ger Â» de Quentin Jentremble, puis rejoignit sa mÃ¨re, qui paya le total, avant de prendre le chemin de la sortie, chargÃ© d'un sac auquel, heureusement, on avait appliquÃ© un sortilÃ¨ge d'allÃ¨gement.

Ã€ peine eut-il fait un pas dehors, qu'il vit une tornade rousse lui foncer dedans.

Â« - Mais tu peux pas faire attention ? l'agressa la tornade, qui se rÃ©vÃ©la Ãªtre une fille.

- Eh, mais c'est toi quiâ€¦., commenÃ§a Jack.

- MÃ©rida ! Revient ici ! Il est indigne d'une jeune fille de courir de la sorte.

- Et merde. Si on te demande, tu ne m'as pas vu. OK ? Â» lui demanda-t-elle, avant de s'enfuir.

Jack n'eut pas le temps de rÃ©pondre, qu'une grande dame brune l'interpella, quoi que plus poliment que la premiÃ¨re.

Â« - Excusez-moi, jeune homme. Auriez-vous vu une jeune fille rousse passer par ici ? Il me semble qu'elle est partie de ce cÃ´tÃ©, mais si vous pouviez m'en assurer.

- Elle est partie vers Derviche et Bang, signala immÃ©diatement la mÃ¨re de Jack.

- Derviche et Bang ? Eh bien, un grand merci, madame.

- Mais de rien, rÃ©pondit Tatiana. Â»

La dame brune partit aussi vite qu'elle Ã©tait arrivÃ©e.

Â« - Mais maman, la fille est partie dans la direction opposÃ©e !

- Je sais mon chÃ©ri. Mais il faut savoir aider les autres, de temps

en temps. Et cette jeune fille avait l'air d'avoir vraiment besoin de s'Ã©chapper. Qui sait, elle te le revaudra peut-Ãªtre un jour. Allez viens, il nous reste un petit quart d'heure, on a le temps de passer chez Zonko.

- C'est vrai ? GÃ©nial ! s'exclama Jack. Â»

Et il dÃ©tala vers le magasin. Une fois arrivÃ© dans la boutique, il aurait pu se croire au Paradis. Il ne savait que prendre. Le poil Ã gratter magique ? La moutarde qui monte toute seule au nez ? Les pÃ©tards mouillÃ©s du Dr. Flibuste ? Au final, il prit un peu de tout. Un quart d'heure plus tard, sa mÃ¨re le tira hors du magasin, non sans avoir drastiquement diminuÃ© le nombre de gadgets qui ornaient le panier de son fils. Il Ã©tait maintenant 15h30, il ne leur restait qu'une demi-heure pour aller chercher les robes, faire les retouches nÃ©cessaires et se rendre au Chaudron Baveur.

Dans la rue, il croisa encore une Ã©trange personne. Cette fois, c'Ã©tait une fille, emmitouflÃ©e dans un nombre incroyable de couches de vÃªtements et qui avait l'air de souffrir de la chaleur, dont les cheveux blonds frÃ´laient le sol. Elle Ã©tait accompagnÃ©e par une belle dame aux cheveux noire, qui avait l'air de considÃ©rer tout ce qu'elle voyait comme dangereux. Le monde de la Magie Ã©tait vraiment rempli de gens bizarres.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - MÃ©rida ! Il me semble avoir fait tes cheveux correctement il y a moins de 15 minutes, s'exclama Ã‰linor. Â»

La rousse souffla pour ce qui lui sembla Ãªtre la 1000Ã¨me fois de la matinÃ©e. Sachant qu'il n'Ã©tait que 13h, elle avait soufflÃ© Ã©normÃ©ment. Elle en Ã©tait rÃ©duite Ã espÃ©rer qu'un jour, sa mÃ¨re comprendrait qu'elle dÃ©testait les robes et qu'elle aimait ses cheveux comme ils Ã©taient, dÃ©coiffÃ©s.

Apparemment, son pÃ¨re avait lui aussi dÃ©cidÃ© qu'il ne valait pas la peine de tenter de rÃ©sonner sa femme Ã ce propos. De ce fait, il se contenta de rÃ©expliquer une derniÃ¨re fois Ã la nourrice comment gÃ©rer les trois monstres qui servaient de frÃ¨res Ã MÃ©rida, puis attrapa la main de sa femme pour l'entraÃ®ner vers le carrosse, sa fille sur ses talons.

Parce que oui, chez les Dunbroch, on ne se contentait pas d'utiliser le bus, la poudre de cheminette ou le transplanage. Non, beaucoup trop commun. Chez les Dunbroch, on prenait le carrosse ensorcelÃ© tirÃ© par des chevaux volants. Bien plus aristocratique.

En s'installant dans la cabine, la jeune fille ne pouvait s'empÃªcher de penser qu'ils devaient Ãªtre la derniÃ¨re famille du Royaume-Unis Ã utiliser ce moyen de transport. MÃªme les Malfoy ne le faisaient plus. Les gens allaient encore les regarder comme des bÃªtes de foire. C'est bien simple, MÃ©rida prÃ©fÃ©rait encore ne pas aller sur le Chemin de Traverse plutÃ´t que d'y aller dans cet engin. Le seul bon cÃ´tÃ©, c'est qu'elle adorait voler.

Bref, MÃ©rida n'aimait pas les voyages en carrosse. Encore moins quand sa mÃ¨re Ã©tait lÃ . Car elle avait la fÃ¢cheuse habitude deâ€¦

Â« - Bien. Nous avons une trentaine de minutes avant d'atteindre le Chemin de Traverse. J'aimerai profiter de ce moment pour vous rappeler Ã  tous les deux qu'il est vital d'agir comme des gens civilisÃ©s auprÃ¨s des grandes familles qui pourraient Ãªtre prÃ©sentes. Et donc deâ€¦ Â»

Partir dans un monologue interminable. Et le pire, c'est qu'elle disait toujours la mÃªme chose : Ãªtre civilisÃ©, bien se comporter avec les gens dignes d'intÃ©rÃªt, faire Ã©talage de ses bonnes maniÃ¨resâ€¦ Si son pÃ¨re pouvait s'entourer d'un sort de silence, se contentant d'hocher la tÃªte Ã  intervalles rÃ©guliers, MÃ©rida ne pouvait pas s'offrir ce luxe. Alors elle avait fini par dÃ©velopper sa propre technique : fixer les nuages par les fenÃªtres. De plus, cela lui permettait de repÃ©rer Ã  quel moment elle devait se reconnecter Ã  la rÃ©alitÃ©. Elle faisait alors signe Ã  son pÃ¨re de dÃ©sactiver son sort. Enfin, quand elle y pensait.

Le voyage fut Ã©tonnamment court. Quand MÃ©rida commenÃ§a Ã  voir le sol, elle fit un signe discret Ã  son pÃ¨re, puis se replongea dans la conversation toujours Â« active Â», sa mÃ¨re s'Ã©tant apparemment parfaitement accommodÃ©e de l'absence de rÃ©ponse.

Â« - â€¦ Et je compte sur vous. Me suis-je bien fait comprendre ?

- Oui MÃ¨re, rÃ©pondit la jeune fille.

- Oui ma chÃ¨re, dit le gÃ©ant roux.

- Bien. Et rappelez-vous : Comportez-vous comme des gens de votre rang ! Â»

Les deux autres ne prirent mÃªme pas la peine de lui rÃ©pondre. Fergus ouvrit la porte du Carrosse, qui avait dÃ©licatement atterri dans l'arriÃ¨re-cour du Chaudron Baveur, puis s'avanÃ§a vers le bar entraÃ®nant fille et Ã©pouse dans son sillage.

Â« - Bonjour ! Bienvenu au Chaudron Baveur. Que puis-je pour vous ? s'exclama le barman.

- Simplement nous ouvrir le passage. Je crains de ne pas me souvenir de l'ordre des briques, rÃ©pondit le pÃ¨re de MÃ©rida.

- Bien, suivez-moi. Â»

L'homme les emmena dans ce qui semblait Ãªtre un local Ã  poubelle, ce qui fit froncer le nez Ã  LÃ©anore. Le barman sortit sa baguette, tapota une sÃ©rie de brique, et la magie entra en scÃ¨ne. Les briques commencÃ¨rent Ã  se ranger sur les cÃ´tÃ©s, dans un mouvement harmonieux (1). Devant eux s'Ã©talait Ã  prÃ©sent le Chemin de Traverse.

Fergus remercia chaleureusement Tom, puis toute la famille s'avanÃ§a sur l'allÃ©e sorciÃ¨re. MÃ©rida n'y Ã©tait plus venue depuis bien longtemps, depuis qu'elle avait pris conscience du ridicule que reprÃ©sentait l'arrivÃ©e en carrosse volant, du moins Ã  ses yeux. Alors elle Ã©tait aussi Ã©merveillÃ©e qu'un nÃ©-moldu qui mettrait pour la premiÃ¨re fois les pieds dans le monde magique.

Toutes les couleurs semblaient s'Ãªtre donnÃ© rendez-vous au mÃªme endroit. LÃ , d'Ã©normes fleurs orange Ã©taient vendues en bouquets.

Ici, des perruches mauves et blanches chantaient de tous leurs poumons, accompagnÃ©es d'un ara hurlant des chansons paillardes, ce qui sembla outrer la mÃ¨re de MÃ©rida. De grands auvents jaunes indiquaient en grosse lettres crÃ¨mes l'emplacement du marchand de glaces Florian FortarÃ´me. MÃªme les gens semblaient Ãªtre plus colorÃ©s que dans la pluvieuse Ã©cosse.

La jeune fille n'eut pas le temps de s'Ã©merveiller que sa mÃ¨re Ã©tablissait dÃ©jÃ  le programme :

Â« - Bien. Inutile de nous Ã©parpiller, nous irons aussi vite ensemble. Nous commencerons par l'apothicaire. Ensuite, le marchand de baguette, puis les fournitures gÃ©nÃ©rales et enfin, les livres. Suivez-moi. Â»

Ã‰linor attrapa sa fille par la main, puis l'entraÃ®na jusque chez l'apothicaire. La jeune fille, encore toute Ã©merveillÃ©e de son arrivÃ©e, passa bien vite au dÃ©goÃ»t devant le contenu des diffÃ©rents tonneaux. Laissa sa mÃ¨re aller acheter son kit de potion de base, son pÃ¨re ayant prÃ©fÃ©rÃ© allez chercher le matÃ©riel dans le magasin d'Ã  cÃ´tÃ©. Elle dÃ©ambula dans les petites allÃ©es du magasin. Yeux de tritons, Å“ufs de serpencendre, bile de tatou, foies de dragon,â€¦ En clair que des trucs peu ragoÃ»tants. Elle commenÃ§ait Ã  comprendre pourquoi son pÃ¨re avait _absolument_ voulu aller chercher ce fameux matÃ©riel. Et dire qu'elle allait devoir manipuler Ã§a pendant ses cours. Sans mÃªme en avoir jamais fait, MÃ©rida dÃ©cida qu'elle dÃ©testerait les potions.

Sa mÃ¨re la rejoint rapidement.

Â« - J'ai tout ce qui Ã©tait demandÃ©. Allons rÃ©cupÃ©rer ta baguette. Cela devrait Ãªtre rapide, j'ai fait une liste des combinaisons qui pourraient te convenir.

- Une liste des combinaisons ? Je croyais qu'on ne pouvait pas prÃ©dire quelle baguette un sorcier allait obtenir.

- Allons, ma chÃ©rie, tout cela est pour les gens du peuple. Chez les lords, les Ã©lÃ©ments de baguettes sont presque toujours les mÃªmes. J'irais chercher ta baguette, pendant que tu iras chez Mrs Guipure avec ton pÃ¨re.

- Mais, maisâ€¦ tenta de rÃ©pondre la rousse.

- Pas de mais. rÃ©torqua LÃ©anore.

- Je ne veux pas ! s'exclama MÃ©rida

- Pardon ? s'enquit sa mÃ¨re.

- Je refuse que vous alliez chercher ma baguette. Je la choisirai moi-mÃªme.

- MÃ©rida, ne fais pas l'enfant, veux-tu. Â»

La jeune fille prit la seule dÃ©cision qui lui sembla correcte face au comportement de sa mÃ¨re. Elle fuit. Elle courut le plus vite possible, faisant fi des appels de la brune. Elle savait oÃ¹ Ã©tait le magasin d'Ollivander, pour l'avoir repÃ©rÃ© en arrivant. Il ne lui restait plus qu'Ã  semer sa mÃ¨re, histoire d'avoir le temps de faire

les essais.

Pour se faire, elle partit en direction de Fleury et Bott. Elle regarda dans la boutique. Il y avait peu de monde, juste un gamin Ã l'air un peu Ã©trange accompagnÃ© d'un gÃ©ant Ã  la barde auburn. Â« En voilÃ  un qui devrait s'entendre avec pÃ¨re Â», pesa-t-elle. Elle regarda par-dessus son Ã©paule. Sa mÃ¨re Ã©tait rÃ©apparue loin derriÃ¨re. Elle dÃ©cida que la librairie Ã©tait un mauvais plan et commenÃ§a Ã  accÃ©lÃ©rer, quand elle rentra en collision avec un garÃ§on brun sortant du magasin.

Â« - Mais tu peux pas faire attention ? lui envoya MÃ©rida.

- Eh, mais c'est toi quiâ€¦., commenÃ§a le garÃ§on..

- MÃ©rida ! Revient ici ! Il est indigne d'une jeune fille de courir de la sorte, entendit-elle sa mÃ¨re crier au loin.

- Et merde. Si on te demande, tu ne m'as pas vu. OK ? Â» lui demanda-t-elle, avant de s'enfuir.

Et elle se remit Ã  cavaler. Â« J'espÃ¨re qu'il va bien vouloir dÃ©tourner l'attention de MÃ¨re Â», pensa-t-elle, tout en se jurant qu'elle lui revaudrait Ã§a un jour.

Elle tourna Ã  droite, puis deux fois Ã  gauche, avant d'arriver devant un petit magasin. Elle y Ã©tait. Sans plus attendre, elle poussa la porte, faisant retentir le carillon.

Â« - Bienvenu chez Ollivander, crÃ©ateur de baguette depuisâ€¦

- Je sais qui vous Ãªtes, Mr. Ollivander. Ã‰coutez, je n'ai pas beaucoup de temps. Si ma mÃ¨re arrive ici, elle voudra choisir ma baguette Ã  ma place. J'ai dÃ» m'enfuir pour arriver ici seule. Alors je vous en prie, faites au plus vite.

- Bien, bien, je comprends. ÃŠtes-vous droitiÃ¨re ou gauchÃ¨re ?

- DroitiÃ¨re.

- Je vois. Ah, quelle sale manie qui semble se rÃ©pandre chez les Sang-pur, ronchonna le vieil homme, tout en activant ses rubans. Comme si l'on pouvait dÃ©terminer la baguette d'un sorcier sans sa prÃ©sence. Malheureusement, tous les jeunes sorciers n'ont pas la prÃ©sence d'esprit d'essayer de venir ici seuls. Â»

Le vieil homme attrapa les notes, puis se dirigea vers le fond de la boutique.

Moins de vingt minutes plus tard, MÃ©rida paya sa baguette, puis ressortit du magasin, son achat en main. Â« BruyÃ¨re, ventricule de cÅ“ur Magyar Ã  Pontes, 33,4 cm, souple. Excellente pour les sorts agressifs Â», avait dit le marchand. Elle dÃ©cida que sa baguette Ã©tait parfaite. Droite comme une flÃ¨che, elle Ã©tait fine et dÃ©corÃ©e de feuilles d'arbre. Elle avait une jolie teinte brune tirant vers le dorÃ© et semblait vibrer dans sa main.

MÃ©rida Ã©tait toujours en pleine contemplation de sa nouvelle partenaire, quand sa mÃ¨re arriva. Au loin, son pÃ¨re semblait avoir du mal Ã  la suivre.

Â« - MÃ©rida ! Qu'est-ce qui t'as pris de t'enfuir ainsi. Ton pÃ¨re et moi avons dus parcourir tout le Chemin de Traverse. Heureusement, tu as eu la prÃ©sence d'esprit de venir ici. Nous allons pouvoir acheter taâ€¦ Mais qu'est-ce que c'est que Ã§a ?

- Ma baguette, MÃ¨re.

- Quelle idiotie as-tu encore faite ? Il me semblait t'avoir dit que j'avais toutes les mesures nÃ©cessaires pour que tu n'aies pas Ã  venir. Bon, ce qui est fait est fait. Je suppose qu'elle contient une plume de phÃ©nix, comme toutes les baguettes de la famille.

- Non MÃ¨re. C'est du ventricule de dragon.

- Du â€¦ Bon, bien je suppose que c'est toujours mieux que du crin de licorne, soupira la Lady. N'en parlons plus. Il nous reste les livres et les vÃªtements. Je pensais aussi passer Ã  l'animalerie, histoire de t'acheter un hibou. Il serait ridicule pour une fille de bonne famille d'utiliser un des messagers de l'Ã©cole. Â»

MÃ©rida ne chercha pas Ã  argumenter. Pour en fois que sa mÃ¨re abandonnait, elle n'allait pas remettre de l'huile sur le feu. Elle la suivit donc docilement, passant acheter ses livres Ã  la librairie puis monta sans rechigner sur l'escabeau de Mrs. Guipure, laissant celle-ci prendre les mesures nÃ©cessaires Ã  la confection de ses robes.

La famille Dunbroch se dirigea ensuite vers l'animalerie. Ã‰linor prÃ©fÃ©ra rester dehors, n'ayant pas beaucoup d'affinitÃ©s avec les animaux.

Fergus et MÃ©rida poussÃ¨rent donc la porte du magasin. L'homme parti vers les animaux plus Â« dangereux Â», tels le crabe de feu, alors que sa fille prit la direction des perchoirs. LÃ , une bonne trentaine d'hiboux et de chouettes de toutes les tailles et de toutes les formes la fixait avec un air allant de l'interrogatif Ã  l'agressif, en passant par l'indiffÃ©rence complÃ¨te. La rousse dÃ©ambula quelques minutes parmi les volatiles, avant de tomber nez-Ã -nez avec une magnifique chouette blanche et brune, aux yeux cerclÃ©s. Elle se dÃ©cida rapidement et appela le vendeur.

Â« - Que puis-je pour vous ? demanda-t-il.

- J'aimerai acheter cette chouette.

- La chouette rayÃ©e ? C'est une bonne messagÃ¨re. Mais elle a tendance Ã  Ãªtre un peu caractÃ©rielle.

- Cela ne fait rien, je la prends.

- Souhaitez-vous une cage ou en avez-vous dÃ©jÃ  une ?

- Ajoutez une cage Ã  crochet et de la nourriture, jeune homme Â», intervint une grosse voix.

Le pÃ¨re de MÃ©rida venez de rÃ©apparaÃ®tre et observa la chouette choisie par sa fille avec intÃ©rÃªt.

Â« - Tu lui as dÃ©jÃ  trouvÃ© un nom ?

- Pas encore, j'y rÃ©flÃ©chirai Ã  la maison. DÃ©pÃªchons-nous, MÃ¨re va venir par s'impatienter. Â»

L'idÃ©e d'irriter sa femme sembla soudain rendre Fergus plus pressÃ© de quitter la boutique. Alors qu'il allait passer la porte, il se mit sur le cÃ´tÃ©, laissant passer une femme et sa fille.

Â« - Mrs. Tower, salua le Lord

- Bonjour, Lord Dunbroch, lui rÃ©pondit la grand femme aux cheveux noirs Â»

MÃ©rida, quant Ã  elle, se contenta de regarder la jeune fille blonde. Gothel Tower Ã©tait connue pour ses recherches en potions, mais la rousse ne savait pas qu'elle avait une fille. Une fille qui serait sÃ»rement dans son annÃ©e, vu les sacs que les deux femmes portaient. Elle n'eut pas le temps de discuter avec sa probable future camarade, la mÃ¨re de celle-ci l'ayant dÃ©jÃ  emmenÃ©e plus loin dans le magasin. Fergus attrapa la main de la jeune fille et l'entraÃ®na dehors, auprÃ¨s de LÃ©anore.

Une fois dans le carrosse, MÃ©rida, l'esprit toujours focalisÃ© sur la rencontre faite Ã  l'animalerie, se fit la remarque que le Monde de la Magie comptait quand mÃªme des gens Ã©tranges.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) Je ne sais pas vous, mais l'ouverture de l'arcade du Chemin de Traverse est sÃ»rement mon moment prÃ©fÃ©rÃ© du premier film.

Et voilÃ . Bon, finalement, la premiÃ¨re partie, qui ne devait durer que le temps du prologue, s'Ã©talera sur trois chapitres. Tout simplement parce que je dÃ©teste les chapitres super longs, que les trois chapitres ensembles feraient probablement une petite trentaine de page (le prÃ©cÃ©dent en fait 7 et celui-ci 9) et prÃ¨s de de 10 000 mots (j'en suis Ã  7000, actuellement).

La semaine prochaine, ce sera le tour d'Harold et de Raiponce. Comme vous l'avez peut-Ãªtre remarquÃ©, j'essaye de varier un peu en me centrant sur une partie des courses par personnage. Ollivander pour Jack, l'apothicaire pour MÃ©rida. A votre avis, sur quelle partie vais-je me concentrer pour les deux autres ?

Et le mercredi qui suit ce chapitre 2 (probablement), un premier bonus.

DÃ©solÃ© pour les fautes restantes. J'essaye de me relire mais je ne les vois pas toutes.

La review est votre amie (et la mienne ^^). N'hÃ©sitez pas Ã  en laisser.

4114 mots

3. Chapitre 2 : ChassÃ©-croisÃ©, part 2

**Le Projet A**

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ J'utilise les noms d'Harold et de Raiponce. J'adore Â« Hiccup Â» mais j'exÃ¨cre Â« Rapunzel Â» Ã  un tel point que la version franÃ§aise gagne haut la main.

J'utilise aussi le nom d'Harold Horrib'Haddoc, mÃªme si je prÃ©fÃ¨re Horrendous. La raison apparaÃ®tra vers le chapitre 3 (normalement).

_Note 2 :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

Un grand merci Ã  DeadlyFurry et Ã  Lily Romane Fowl pour leurs reviews. Merci aussi au 44 autres personnes passÃ©es sur le chapitre 1 (C'est que vous avez trouvÃ© le prologue intÃ©ressant).

Et maintenant, place Ã  la fiction
!

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 2 : ChassÃ©-croisÃ© au Chemin de Traverse (part 2)**

Â« - Harold ? HAROLD ? OÃ¹ diable est encore passÃ© ce gamin ? Je lui avais pourtant bien dit que l'on devait Ãªtre au Chemin de Traverse pour 14h ! Avec ma chance, il est encore parti chasser le troll ou le ronflak cornu. HAROLD !

- J'arrive, j'arrive, cria le jeune garÃ§on. DÃ©solÃ© du retard, Gueulfort avait besoin d'un coup de main. Je suis prÃªt ! On peut y aller.

- Tu as de la suie sur le visage. Va au moins te passer de l'eau sur le visage.

- Pourquoi ? On va utiliser la cheminÃ©e et je serai quand mÃªme couvert de suie en sortant de lÃ . Tu n'auras qu'Ã  me lancer un sort de nettoyage en arrivant.

- Jeâ€¦ Jeâ€¦, commenÃ§a StoÃ¯k, sans trouver quoi rÃ©pondre. Bref. Allons-y. Â»

Le viking roux, ou du moins l'un de leurs descendants, pris une pincÃ©e de poudre noire dans un petit bocal sur la cheminÃ©e et la lanÃ§a dans le feu qui y ronflait. Sans hÃ©siter, Harold se plaÃ§a dans le feu qui avait pris une teinte verte et Ã©nonÃ§a clairement :

Â« - Le Chemin de Traverse Â».

La suite ne fut qu'un dÃ©filement d'images floues et d'Ã©chos de voix. Harold prÃ©fÃ©ra fermer les yeux, de peur d'Ãªtre malade. La poudre de cheminette n'Ã©tait vraiment pas son moyen de transport prÃ©fÃ©rÃ©. Mais elle avait un avantage indÃ©niable : le voyage Ã©tait trÃ¨s court.

Et effet, Ã  peine deux, trois minutes plus tard, le jeune garÃ§on Ã©mergea dans la salle du cÃ©lÃ¨bre pub, couvert de suie et de saletÃ©s diverses. Un autre inconvÃ©nient du voyage par cheminÃ©e. Il se dÃ©pÃªcha de s'Ã©loigner de l'Ã¢tre, sachant que son pÃ¨re n'attendrait pas longtemps avant de prendre place dans la cheminÃ©e. Il avait eu une seule fois le malheur de rester trop prÃ¨s du feu et il n'Ã©tait pas du tout tentÃ© de recommencer l'expÃ©rience. Il lui avait fallu deux bonnes semaines pour se remettre de poids de StoÃ¯k sur son pauvre corps.

En parlant du loupâ€¦ Le gÃ©ant arriva lui aussi dans le cafÃ©, tout aussi sale que son fils. Il s'extirpa tant bien que mal de l'Ã¢tre, puis sorti sa baguette. D'un geste ample, il fit disparaÃ®tre toute trace de saletÃ© puis il se tourna vers la salle remplie de badauds.

Â« - Que dirais-tu de boire quelque chose avant d'y aller fils ? interrogea Stoik. Ils ont ici des boissons que l'on voit rarement prÃ¨s de chez nous.

- Si tu veux, Papa. De toute faÃ§on, rien ne peut Ãªtre pire que le Â« Yackolack Â» d'Astrid.

- Ne me dis pas que tu as osÃ© boire Ã§a ?

- Je ne l'avais pas senti avant de le boire et je voulais lui faire plaisir.

- Je me souviens encore de l'horrible odeur de ce truc. MÃªme les entrailles de dragon ne sentent pas aussi mauvais.

- Ouais, les entrailles de dragonsâ€¦ Â» marmonna Harold en allant se placer Ã  une des tables.

Stoik soupira. Il avait encore tout gÃ¢chÃ©. Il avait rarement des moments de complicitÃ© avec Harold. Pas qu'il n'aime pas son fils ou inversement. Mais ils Ã©taient tout simplement trop diffÃ©rents. Ils avaient bien quelques petits sujets sans importances comme l'horrible boisson qu'Astrid avait prÃ©parÃ©e pour NoÃ«l sur lesquels discuter. Mais dÃ¨s que le mot Â« dragon Â» Ã©tait lÃ¢chÃ©, Harold se refermait comme une huÃ®tre. Et Ã  Beurk, tout ou presque tournait autour des dragons.

Le gÃ©ant roux ne savait pas trop quand cela avait commencÃ©. Harold n'avait jamais Ã©tÃ© rÃ©ellement semblable aux autres enfants du village. Il prÃ©fÃ©rait lire, dessiner ou mÃªme aller se promener, plutÃ´t que de jouer Ã  la guerre ou Ã  la chasse comme les autres de son Ã¢ge. La diffÃ©rence s'Ã©tait encore accentuÃ©e quand l'enfant avait vu de prÃ¨s son premier dragon. Il Ã©tait restÃ© figÃ©. Stoik avait pensÃ© un moment que c'Ã©tait la peur. Mais c'Ã©tait pire que cela. C'Ã©tait la fascination qui l'avait statufiÃ©.

Bien sÃ»r, tous les Tueurs avaient un certains respects pour les reptiles. Mais Harold allait plus loin. Il n'Ã©tait pas loin de vouer

un culte aux dragons. Ce qui n'avait en rien arrangÃ© ses relations avec ses pairs.

Stoik cessa rapidement de cogiter et alla s'asseoir avec son fils, commandant un whisky Pur Feu pour lui et une biÃ¨re-au-beurre sans alcool pour Harold.

Une demi-heure plus tard, les deux hommes Ã©taient face Ã  l'arcade du Chemin de Traverse. Harold devait admettre qu'il Ã©tait assez impressionnÃ©, comme Ã  chaque fois qu'il y mettait les pieds. Stoik pris la liste, puis balaya l'allÃ©e marchande des yeux, semblant dÃ©cider de l'ordre Ã  suivre pour les achats.

Â« - Bon. Je m'occupe des ingrÃ©dients de potions. Pendant ce temps, va dÃ©jÃ  chez Fleury et Bott. RepÃ¨re les livres dont tu as besoin et attends-moi lÃ , compris ? Ensuite, on s'occupera du matÃ©riel et de ta baguette. On finira avec Mme Guipure. Ã‡a te va ?

- Pas de problÃ¨me.

- Bien. Dans ce cas, en route. Et ne va pas ailleurs qu'Ã  la librairie, Harold, prÃ©vint Stoik.

- Je sais Papa. Je ne sais pas de quoi tu as peur, franchement.

- Je te connais, c'est Ã§a qui me fait peur. Â»

Stoik regarda son fils s'Ã©loigner. Il savait qu'Harold ne s'ennuierait pas en allant chez Fleury et Bott. Le gamin pouvait rester des heures Ã  contempler des livres. Et ne pas l'avoir dans ses pattes lui permettrait de faire ses propres affaires avec l'apothicaire.

De son cÃ´tÃ©, Harold Ã©tait plutÃ´t mitigÃ©. Il Ã©tait heureux de pouvoir aller se perdre dans les rayons pleins Ã  craquer de livres. Mais il savait trÃ¨s bien que son pÃ¨re voulait surtout l'Ã©loigner. Histoire de faire ses magouilles habituelles tranquille.

Le jeune garÃ§on, flÃ¢nant quelques minutes dans l'allÃ©e, regarda les vitrines pleines de tÃ©lescopes et autres univers en globes, ne s'arrÃªta mÃªme pas devant la boutique de quidditch oÃ¹ Ã©taient massÃ©s quelques enfants de son Ã¢ge et arriva enfin Ã  la librairie. Il y entra sans hÃ©siter, puis marqua une pose devant tout ce savoir ordonnÃ©. Il ferma les yeux quelques instants, profitant de la tranquillitÃ© inhÃ©rente Ã  ce genre de lieux. Puis alla se perdre parmi les Ã©tagÃ¨res.

Une quinzaine de minutes plus tard, Stoik revint pour trouver Harold entrain de nager d'en une fÃ©licitÃ© totale. Il contempla l'expression de bonheur de son fils quelques instants, avant de sentir un lÃ©ger choc dans son dos. Il se retourna, pour trouver un jeune garÃ§on, probablement de l'Ã¢ge de son fils, qui fixait celui-ci d'un air Ã©trange. Puis l'enfant s'en alla retrouver une femme toute parÃ©e de bleu et de vert. Le roux finit par revenir Ã  sa prÃ©occupation premiÃ¨re : faire redescendre son fils du nuage oÃ¹ il avait Ã©lu domicile.

Â« - Harold ? Tu as fait ce que je t'avais demandÃ© ?

- Quoi ? Oh, tu es dÃ©jÃ  lÃ , Papa. Â»

Stoik essaya de ne pas remarquer l'expression lÃ©gÃ¨rement dÃ©Ã§ue que son fils arborait suite Ã  cette constatation.

Â« - Oui, il n'y avait pas grand monde chez l'apothicaire. J'en ai d'ailleurs profitÃ© pour passer prendre la balance et le tÃ©lescope dans la boutique juste Ã  cÃ´tÃ©. Allez, va chercher les livres de la liste. Et prends-en un ou deux qui te plaisent, rÃ©pondit-il.

- Je peux ? Merci, Papa. J'ai dÃ©jÃ  repÃ©rÃ© les livres d'Ã©cole, Ã§a ira vite Â», dit le jeune garÃ§on, en se dirigeant vers les Ã©tagÃ¨res.

L'adulte ne douta pas un seul instant que rassembler les livres scolaires irait vite. Harold avait une mÃ©moire assez incroyable pour retrouver les objets. Ce qui prendrait plus de temps, c'est qu'il parvienne Ã  se dÃ©cider quels autres livres prendre. Mais c'Ã©tait lÃ  un des seuls vrais plaisirs que Stoik pouvait offrir Ã  son fils, alors autant le laisser prendre son temps.

Ce qui ne l'empÃªcha pas de grimacer en voyant ce que l'enfant avait pris. Â« Dragons, des crÃ©atures de lÃ©gendes Â» et deux livres faisant partie de la suite encyclopÃ©dique de Norbert Dragonneaux. Mais bon, il lui avait donnÃ© sa permission.

Stoik paya le tout, mis les livres dans un sac, qu'il allÃ©gea magiquement avant de le remettre Ã  son fils. En regardant la liste, Stoik dÃ©cida de passer par la papeterie, acheter plume, encre et parchemin, avant d'aller chez Ollivander.

Ils ne restÃ¨rent pas longtemps dans le premier magasin. Harold, qui ne regardait pas vraiment au Â« joli Â» mais plutÃ´t au Â« pratique Â», pris un ensemble de plumes brunes, des crayons ordinaires, beaucoup de parchemins et plusieurs pots d'encres. Une fois que tout fÃ»t payÃ©, ils ressortirent aussi vite qu'ils Ã©taient entrÃ©s.

Sur la route vers le marchand de baguettes, le jeune garÃ§on s'amusa Ã  regarder les gens autour de lui. Il y avait vraiment des personnes bizarres, sur le Chemin de Traverse. Comme cette femme accompagnÃ©e d'un robuste vieillard et d'un petit garÃ§on brun. Elle Ã©tait habillÃ©e tout en nuances de bleu et de vert et semblait Ã©mettre une drÃ´le d'aura. On aurait dit que les fleurs se tendaient vers elle Ã  son passage.

Il y avait aussi cette fille aux cheveux roux emmÃªlÃ©. Elle Ã©tait encadrÃ©e par une femme au port altier et un homme roux gigantesque, qui le faisait un peu penser Ã  son propre pÃ¨re. Les deux adultes ne cessaient de fixer la fille, comme s'ils avaient peur qu'elle ne disparaisse au moment oÃ¹ ils cligneraient des yeux.

ArrivÃ© Ã  un croisement, Stoik s'arrÃªta et se tourna vers son fils.

Â« - J'ai des encore affaires Ã  rÃ©gler un peu plus loin. Tu te sens capable d'aller chercher ta baguette tout seul ?

- Je devrai y arriver, rÃ©pondit Harold.

- Tu es sur de t'en sortir, fils ? interrogea StoÃ¯k. Je peux reporter mes affaires Ã  plus tard, s'il le faut.

- C'est bon Papa. Je dois juste aller chercher ma baguette. Le vieil Ollivander n'a jamais mangÃ© personne. Je suis assez grand pour me dÃ©brouiller.

- Bon, si tu le dis. J'en aie pour une petite demi-heure, une heure grand maximum. Ã‡a ne devrait pas prendre autant de temps au vieil homme, toutes les baguettes de notre famille sont en chÃªne. Bon j'y vais. Ne me suit pas, hein Harold. Â»

L'adolescent regarda son pÃ¨re partir. Il savait trÃ¨s bien oÃ¹ ce dernier allait, mÃªme si StoÃ¯k essayait de le cacher. On ne faisait pas fortune en tuant des dragons. En les revendant en piÃ¨ces dÃ©tachÃ©es, que ce soit dans un commerce lÃ©gal et au marchÃ© noir, par contreâ€¦ Bref, Harold se mit en chemin pour la plus cÃ©lÃ¨bre boutique du Chemin de Traverse. ArrivÃ© devant Ollivander's, il hÃ©sita Ã  entrer. Et si le marchand ne trouvait pas de baguette pour lui ? ArrÃªtant de ruminer, il se dÃ©cida et poussa la porte.

PrÃªt d'une heure et demie plus tard, Harold sortait de la boutique avec sa baguette en main. Pommier, crin de licorne, 28 cm, trÃ¨s souple. Une bonne baguette, d'aprÃ¨s le marchand. Qu'elle soit bonne ou pas importait peu Ã  Harold. C'Ã©tait SA baguette.

Il ne restait plus qu'une chose Ã  aller chercher. L'uniforme d'Harold. Et pour cela, une seule adresse : Mrs. Guipure.

Le pÃ¨re et le fils arrivÃ¨rent rapidement au magasin. LÃ , une petite femme replÃ¨te leur fit son sourire le plus commerciale et, une fois qu'elle sÃ»t pourquoi ils Ã©taient lÃ , fit s'installer Harold sur un des tabourets.

Ã€ cÃ´tÃ© du jeune garÃ§on, sur un tabouret en tout point identique, une jeune fille blonde attendait patiemment que l'on prenne ses mesures. Elle se tourna vers son nouveau voisin.

Â« - Salut. Moi, c'est Raiponce, Ã©nonÃ§a-t-elle simplement.

- Euh, salut.

- Tu t'appelles comment ?

- Ah, euh, dÃ©solÃ©. Je m'appelle Harold.

- C'est ton pÃ¨re, lÃ -bas, Ã  cÃ´tÃ© de ma mÃ¨re ? Â»

Harold dirigea son regard vers les chaises mises Ã  disposition prÃ¨s de la porte. Son pÃ¨re Ã©tait en grande discussion avec une femme aux cheveux noires, plutÃ´t belle au demeurant mais enlaidie par une moue amÃ¨re.

- Le grand homme avec une barbe ? Oui, c'est lui. Pourquoi ?

- Tu vois la femme Ã  cÃ´tÃ© ? C'est ma mÃ¨re. Je ne l'avais jamais vue parler avec autant d'enthousiasme Ã  quelqu'un.

- Oh. Je suppose que mon pÃ¨re lui parle de dragons.

- De dragons ? Pourquoiâ€¦

- Et voilÃ , mademoiselle. Toutes les retouches sont finies. Tu peux enlever ta robe.

Ce que la jeune fille s'empressa de faire. Sa mÃ¨re s'approcha rapidement, l'emmitoufla dans plusieurs couches de vÃªtements et lui attrapa la main avant de l'entraÃ®ner vers le comptoir.

Â« - Au revoir Harold. On se verra probablement Ã  Poudlard, eut-elle le temps de lui dire.

- Au revoir ! s'exclama-t-il quand il eut retrouvÃ© ses esprits, encore Ã©tonnÃ© de l'attitude de la mÃ¨re de Raiponce.

- Bien. Ã€ ton tour, jeune homme, dit la couturiÃ¨re. Â»

Harold soupira. Vivement que la journÃ©e se termine. Il avait de nouveaux livres Ã  lire.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - MÃ¨re ? DÃ©pÃªchez-vous, nous allons Ãªtre en retard, dit une jeune fille blonde.

- Je ne me sens pas bien, Raiponce, geignit une femme plus Ã¢gÃ©e, les mains plaquÃ©es sur le ventre. Nous pourrions-nous pas reporter la sortie ? geignit-elle.

- Mais nous l'avons dÃ©jÃ  reportÃ©e deux fois ! Jeudi, vous aviez pris du retard pour votre potion qui devait _absolument_ Ãªtre finie le jour mÃªme et hier vous ne vouliez pas sortir sous la pluie.

- Tu aurais pu attraper un rhume !

- Vous alliez trÃ¨s bien au matin, trancha Raiponce. Et si l'on reporte encore la sortie au Chemin de Traverse, nous finirons par tomber dans les jours de grande affluence, termina-t-elle avec un petit sourire.

- Bon, trÃ¨s bien, tu as gagnÃ©, grogna la femme, tout en se redressant. Mais ne t'avises pas de traÃ®ner plus que nÃ©cessaire dans cet endroit, tu m'as bien compris ?

- Vous aviez dit que l'on pourrait peut-Ãªtre passer Ã  l'animalerie, Ã©nonÃ§a la fillette d'une voix timide.

- Raiponceâ€¦ Je ne suis vraiment pas d'humeur Ã  supporter des animaux sales et bruyants. Et ne fait pas ses yeux lÃ â€¦ Raiponce, s'il-te-plaÃ®t, pourrais-tu essayer de comprendre que je fais Ã§a pour te protÃ©ger ?

- Mais mÃ¨re vous aviez promis â€¦

- Je vois. Je suppose que je vais encore passer pour la mÃ©chante, si je refuseâ€¦ Nous irons Ã  l'animalerie. Mais nous n'y achÃ¨terons rien. Je t'ai dÃ©jÃ  laissÃ© garder ce lÃ©zard multicolore, pas la peine de ramener un autre nid Ã  germes.

- Merci MÃ¨re ! Et Pascal est trÃ¨s propre.

- Si tu le dis. Â»

Sur ces mots, Gothel enfila sa cape noire, attrapa le bras de sa fille, puis transplana.

ArrivÃ©e dans une petite cour du Chaudron Baveur, la brune s'empressa de vÃ©rifier que sa fille Ã©tait entiÃ¨re. Gothel Ã©tait peut-Ãªtre une bonne sorciÃ¨re, mais les accidents sont vite arriver. Si Raiponce avait Ã©tÃ© dÃ©sartibulÃ©e, laissant un membre ou organe quelconque sur leur lieu de dÃ©part, il valait mieux le savoir tout de suite.

Constatant qu'il ne manquait rien Ã  la jeune sorciÃ¨re, elle s'empressa d'entrer dans le pub. Et resta sur le pas de la porte. Devant elle s'Ã©talait la fine fleur de bas-peuple du monde sorcier. Ivrognes, clochards, sorciÃ¨res dÃ©goÃ»tantes, voire mÃªme des gobelins. Gothel ne savait que faire face Ã  toute cette saletÃ© et tous ces dangers potentiels pour sa prÃ©cieuse progÃ©niture. Totalement absorbÃ©e par ses pensÃ©es, elle ne vit pas le barman s'approcher d'elle. Ce qui faillit valoir au pauvre homme de se recevoir un sort.

Louchant sur la baguette pointÃ©e entre ses deux yeux, il prononÃ§a calmement ses quelques mots, comme si la situation n'avait rien d'inhabituelle :

Â« - Puis-je vous aider ? Vous me semblez en peu perdues.

- Jeâ€¦ Nous voudrions nous rendre sur le Chemin de traverse, rÃ©pondit Gothel.

- Ah, pour la petite, probablement. Suivez-moi, je vais vous ouvrir le passage. Tu sais, dit-il Ã  la fillette, tu es au moins la quatriÃ¨me Ã  venir aujourd'hui pour tes fournitures. Tu es dÃ©jÃ venue sur le Chemin de Traverse ?

- Non. MÃ¨re dit que c'est dangereux.

- Le seul danger qui te guette, c'est de te faire un peu bousculer. Mais Ã§a en vaut la peine, la premiÃ¨re vue du Chemin de Traverse est un moment unique et indescriptible. Je revois encore la tÃªte des trois autres gamins qui sont passÃ© aujourd'hui. On les aurait crus devant Merlin en personne.

- Oui, oui, tout cela est trÃ¨s intÃ©ressant, mais ouvrez-nous le passage, le pressa Gothel. Nous n'avons pas de temps Ã  perdre, encore moins en bavardage. Â»

Cette intervention sembla rendre Tom muet. Il emmena donc les deux femmes dans la petite arriÃ¨re-cour, puis, Ã  l'aide de sa baguette, tapota une sÃ©rie de briques.

Le mur devint alors l'entrÃ©e de l'allÃ©e. Et Raiponce resta figÃ©e. Elle n'osait pas franchir ce portail, comme si c'Ã©tait un sacrilÃ¨ge. HÃ©sitante, elle avanÃ§a son pied. Elle commenÃ§a Ã  la poser sur le sol, avant de le retirer tout aussi vite. Elle tourna son regard vers le barman Ã©dentÃ©, qui l'encouragea Ã  y aller, d'un simple signe de tÃªte. Alors, en fermant les yeux, elle avanÃ§a. Et eut soudain l'impression que toute la libertÃ© qu'elle avait toujours voulue Ã©tait lÃ . Sans plus hÃ©siter, elle fonÃ§a, regarda les vitrines, sentit les fleurs exposÃ©es, sourit Ã  tous les

passants.

HÃ©las, elle fÃ»t bien vite rattrapÃ©e par sa mÃ¨re :

Â« - Raiponce, ne t'Ã©loigne pas de moi, s'exclama sa mÃ¨re. Cet endroit n'est pas sÃ»r. Bien, commenÃ§ons par Gringott's. AprÃ¨s, nous irons chercher tes fournitures, passerons faire faire tes robes, puis ta fameuse animalerie et enfin, la baguette. Et ne traÃ®nons pas. Plus vite nous serons parties d'ici, mieux cela sera. Â»

Sans laisser le temps Ã  sa fille de lui rÃ©pondre, elle lui attrapa la main et l'entraÃ®na vers un immense bÃ¢timent blanc, aux portes de bronze. Ã€ l'entrÃ©e, se trouvait dans gardes Ã©trangement petits, revÃªtus de pieds Ã  la tÃªte d'une armure rutilante. Ainsi qu'une inscription en grosse lettre sur les immenses portes :

_Â« Entre ici Ã©tranger si tel est ton dÃ©sir
>Mais Ã  l'appÃ¢t du gain, renonce Ã  obÃ©ir,<br>Car celui qui veut prendre et ne veut pas gagner,
>De sa cupiditÃ©, le prix devra payer.<br>Si tu veux t'emparer, en ce lieu souterrain,
>D'un trÃ©sor convoitÃ© qui jamais ne fut tien,<br>Voleur tu trouveras, en guise de richesse,
>Le juste chÃ¢timent de ta folle hardiesse. Â»

Â« - Quel chÃ¢timent reÃ§oivent les voleurs, MÃ¨re ? demanda innocemment Raiponce.

- Je n'en sais rien. Et je ne prÃ©fÃ¨re pas le savoir. Les Gobelins ne sont connus ni pour leur tendresse, ni pour leur misÃ©ricorde envers ceux qui touchent Ã  leur or. Alors reste prÃ¨s de moi, soit polie et ne touche Ã  rien. Et surtout, essaye de rester neutre quand tu les verras. Â»

Gothel aurait tout aussi bien pu parler dans l'oreille d'un sourd. Ã‰videmment, la jeune fille se montra polie. Mais ne toucher Ã  rien Ã©tait au-dessus de ses capacitÃ©s. Sans parler de rester neutre. Il Ã©tait cependant difficile de lui en vouloir pour cette derniÃ¨re chose. Voir pour la premiÃ¨re fois ces Ãªtres d'un mÃ¨tre vingt, Ã la peau parcheminÃ©e et aux doigts tels des serres que sont les gobelins, cela impressionnerait tout le monde, surtout Ã  onze ans.

Â« - Mrs. Gothel Tower. J'aimerai accÃ©der au coffre 356, s'il-vous-plaÃ®t.

- Bien. Hurrick va vous y conduire. Â»

Le-dit Hurrick les fit grimper dans un wagonnet, avant de leur donner les instructions suivantes :

Â« - Gardez les mains et les pieds Ã  l'intÃ©rieur de vÃ©hicule. Ne vous levez pas et ne vous penchez pas par-dessus le bord. Gringotts ne pourra Ãªtre tenue responsable pour toute perte de membre, cassure ou fÃªlure d'ossements quelconques, dÃ©capitation et autres blessures. Merci de votre comprÃ©hension.

- DÃ©capitation, comme Ã§a, dÃ©capitâ€¦ commenÃ§a Gothel. Â»

Le reste du mot resta coincÃ© dans sa gorge, quand le wagon sembla se

prendre soudain pour une voiturette de montagnes russes. La brune agrippa le rebord de toutes ses forces, priant toutes divinitÃ©s lui passant par la tÃªte. Sa fille, quant Ã  elle, semblait s'amuser comme une folle. Chaque virage la faisait hurler de joie, sa longue tresse blonde volant derriÃ¨re elle. Gothel ne parvenait pas trop Ã savoir ce qui la rendait le plus malade : la vitesse, ou voir sa fille se pencher en mÃªme temps que le wagonnet, comme si elle avait fait Ã§a toute sa vie.

SitÃ´t que le gobelin eut ouvert le portique sur le cÃ´tÃ©, la sorciÃ¨re entraÃ®na sa fille vers leur coffre, loin de l'engin maudit qui les avait amenÃ©es ici. Et dire qu'il faudrait le reprendre dans quelques minutes.

Â« - Coffre 356. Clef, s'il-vous-plaÃ®t Â», demanda le gobelin Ã  la plus Ã¢gÃ©es des deux femmes.

Gothel s'empressa de donner au gobelin ce qu'il requerrait. Et dÃ¨s que ce dernier eut ouvert la porte, elle s'engouffra dans le coffre. Dans celui-ci trÃ´nait un tas d'or consÃ©quent, entourÃ© par des tas de piÃ¨ce en argent et en bronze. Ici et lÃ , sur des Ã©tagÃ¨res disposÃ©es le long des murs, reposait des objets allant du quelconque Ã  l'exceptionnel, telle cette collection de grimoires Ã©crits Ã  la main.

La sorciÃ¨re pris exactement 70 piÃ¨ces d'or. VoilÃ  qui devrait bien suffire aux achats du jour. Ceci fait, elle ressortit dans le couloir, oÃ¹ attendait toujours le gobelin. Avec une pointe d'apprÃ©hension pour la brune et de la joie pour sa fille, les deux femmes remontÃ¨rent dans le wagon.

AussitÃ´t remontÃ©e, les deux sorciÃ¨res sortirent au grand jour. Avisant une nouvelle fois la liste de course, Gothel se remÃ©mora le trajet dÃ©cida Ã  leur arrivÃ©e sur l'allÃ©e.

Â« - D'aprÃ¨s mes souvenirs, les magasins de fourniture se trouvent Ã  cÃ´tÃ© de Zonko. Allons-y, je suis dÃ©jÃ  lasse de tout ce remue-mÃ©nage. Â»

Sur ces mots, elle entraÃ®na Raiponce vers le nord de Chemin de Traverse. Bien que la marche fut rapide, la jeune fille en profita pour regarder les boutiques. Â« Le monde de la Magie est dÃ©cidemment merveilleux Â», pensa-t-elle. Ici, des jouets marchaient tout seuls. LÃ , des pÃ©tards explosaient sans provoquer la moindre chaleur, lancÃ©s par un jeune garÃ§on brun accompagnÃ© d'une magnifique femme qui essayait de l'entrainer vers le Chaudron Baveur. Partout, la Magie semblait s'exprimer, par les gens, pour les objets et mÃªme dans l'atmosphÃ¨re, tellement plus joyeuse que celle de sa maison.

La mÃ¨re et la fille furent vite arrivÃ©es au magasin d'ustensiles. LÃ , tÃ©lescope, chaudron, balance, set de couteaux, tout fÃ»t bien vite achetÃ©. De mÃªme dans le magasin mitoyen qui fournissait plumes et parchemins. L'apothicaire fut tout aussi vite expÃ©diÃ©. DÃ©cidÃ©ment, Gothel n'aimait pas les courses et faisait son possible pour les abrÃ©ger. En trois-quarts d'heure Ã  peine, une grande partie des achats Ã©taient effectuÃ©e. La brune raya une ligne de plus, puis se tourna vers sa fille :

Â« - Prochaine destination : Mrs. Guipure. C'est Ã  quelques trois

cents mÃ¨tres, si mes souvenirs sont bons, dit-elle, en commenÃ§ant dÃ©jÃ  Ã  s'Ã©loigner.

- Hum, MÃ¨re. Nous avions convenu de passer d'abord par l'animalerie, rappela sa fille.

- Ah oui, c'est vrai, s'exclama la sorciÃ¨re. Que je suis bÃªte, parfois. Ã‰videmment que nous passons d'abord par l'animalerie. Â»

Et pour la premiÃ¨re fois de la journÃ©e, ce fut une jeune fille blonde qui traÃ®na sa mÃ¨re vers un magasin. Ã€ peine entrÃ©e dans ce dernier, Gothel trouva une nouvelle raison de ne pas y rester.

Â« - Mrs. Tower, la salua un grand homme roux.

- Bonjour, Lord Dunbroch, lui rÃ©pondit-elle le plus froidement possible Â»

Sans laisser Ã  l'homme le temps de lancer une conversation quelconque, elle prit la main de sa fille et la tira vers le fond du magasin.

Celle-ci eut cependant le temps d'apercevoir la jeune fille qui accompagnait ce Â« Dunbroch Â». Une fillette rousse, avec des cheveux emmÃªlÃ©s. Et au vu de tous les sacs qu'elle et cet homme portaient, elle la reverrait sÃ»rement Ã  Poudlard.

Les deux femmes ne restÃ¨rent pas longtemps dans l'animalerie. Et comme l'avait promis Gothel, la fillette n'eut pas le droit d'acheter un animal. MÃªme pas une chouette, mÃªme aprÃ¨s avoir sorti l'argument normalement fatal Â« C'est pour pouvoir vous envoyer des lettres, MÃ¨re Â». Â« Hors de question que tu t'approches de ces nids Ã  microbes. J'ai achetÃ© des miroirs Ã  double sens tout Ã  l'heure, pour que tu puisses justement me parler quand tu seras Ã  l'Ã©cole, avait-elle rÃ©pondu du tac-au-tac. Â« De plus, rajouta-t-elle, j'ai rÃ©ussi Ã  nÃ©gocier avec Dumbledore pour que tu emmÃ¨nes ton horrible reptile. Alors ne vient pas te plaindre. Â»

Â« Zut Â», pensa la jeune fille. Son meilleur argument venait de tomber Ã  l'eau. Pour se consoler, elle prit un paquet d'insectes sÃ©chÃ©s pour Pascal, avant que sa mÃ¨re ne s'empresse de les payer et de fuir l'Ã©choppe.

Â« - Tu as eu ce que tu voulais ? demanda le grande brune. Alors ne perdons pas plus de temps, allons chercher tes vÃªtements Â».

La prise des mesures fut rapide, pliÃ©e en 10 minutes. Â« Revenez dans trente Ã  quarante minutes Â», leur indiqua la couturiÃ¨re. Â« Nous ferons les derniÃ¨res modifications Â».

Les trente minutes ne furent pas perdues Ã  flÃ¢ner devant les magasins, ou Ã  manger une glace. Non, car il restait un achat majeur Ã  faire : la baguette.

C'est pour cette raison que les deux sorciÃ¨res Ã©taient maintenant dans la boutique d'Ollivander. Pour se protÃ©ger de la poussiÃ¨re ambiante, Gothel en Ã©tait arrivÃ©e Ã  masquer son visage avec un mouchoir. Elle aurait bien jetÃ© un sort pour cela, mais dÃ¨s qu'elle avait sorti sa baguette, le marchand lui avait intimÃ© de la ranger,

lui arguant que la seule magie qui devait avoir lieu ici Ã©tait celle qui rÃ©sultait de l'essayage des baguettes.

AprÃ¨s moult essais, la jeune fille finit par trouver sa nouvelle compagne : Â« sorbier, 29 cm, relativement rigide et contient une plume de PhÃ©nix Â» lui avait certifiÃ© le vieil homme. Â« Excellente baguette pour les sorts de guÃ©rison, bien qu'un peu lunatique Â».

DÃ¨s que l'appareillage entre sa fille et la baguette fut certain, Gothel donna 7 piÃ¨ces d'or au fabricant, puis entraÃ®na sa fille loin de toute sa poussiÃ¨re. La brune se dirigea vers le magasin de vÃªtement. Quarante-cinq minutes s'Ã©taient dÃ©jÃ  Ã©coulÃ©es. Â« C'est bientÃ´t fini ! Â» se rÃ©jouissait-elle intÃ©rieurement.

Une fois dans le magasin, Gothel laissa sa fille sur le tabouret et alla s'asseoir sur une des chaises Ã  disposition. Quelques minutes plus tard, un homme barbu entra, suivit d'un gringalet qui semblait prÃªt Ã  s'envoler au moindre coup de vent. Avant qu'elle ait eu le temps de dire Â« ouf Â», le jeune garÃ§on s'Ã©tait placÃ© prÃ¨s de Raiponce et l'homme sur la chaise Ã  cÃ´tÃ© d'elle.

Au dÃ©but, Gothel garda un Å“il sur les deux enfants. Puis l'homme commenÃ§a Ã  lui parler de dragon. La brune revint vite sur sa premiÃ¨re impression. Loin d'Ãªtre un rustre inculte, il s'avÃ©rait que l'homme n'Ã©tait que rustre. Il semblait avoir d'importantes connaissances sur les diffÃ©rentes utilisations des organes de dragon. Que du bonheur pour la potionniste qu'elle Ã©tait.

Elle Ã©tait tant absorbÃ©e par la conversation qu'elle ne s'aperÃ§ut pas que le mÃªme schÃ©ma, bien qu'inversÃ©, se rÃ©pÃ©tait entre les deux enfants. Mais sitÃ´t qu'elle s'en fut rendu compte, elle attrapa la main de sa fille, dont les robes Ã©taient maintenant finies, et l'entraina vers le comptoir. LÃ , elle s'empressa de payer, rÃ©cupÃ©ra les habits, puis se prÃ©cipita Ã  l'extÃ©rieur, sans la moindre considÃ©ration pour les deux autres clients prÃ©sents. Une seule chose comptait pour elle : ramener sa fille Ã  l'abri, dans sa maison.

De son cÃ´tÃ©, Raiponce rÃ©flÃ©chissait. Ã€ tout ce qu'elle avait vu, tout ce qu'elle avait ressenti. Et aux gens qu'elle avait croisÃ©s. Ce garÃ§on brun qui jetait des pÃ©tards. Cette fille aux cheveux complÃ¨tement emmÃªlÃ©s. Et l'enfant tout timide avec qui elle avait conversÃ© chez Mrs. Guipure. Tous ces gens qu'elle reverrait probablement Ã  Poudlard.

Â« Vivement septembre ! Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Fin de la premiÃ¨re partie.**

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Et voilÃ  une partie de finie. Elle a Ã©tÃ© plus longue que prÃ©vue, mais c'est tant mieux, Ã§a m'a permis de poser les bases de pas mal de trucs.

Je ne sais pas vous, mais j'adore Gothel. Dans le dessin-animÃ©, elle est monstrueuse par son humanitÃ©. Elle est juste Ã©goÃ¯ste, rien

d'autre, mais Ã§a la fait commettre des actes innommables. SÃ»rement un des meilleurs mÃ©chants de ces derniÃ¨res annÃ©es.

Raiponce est celle qui a la plus longue des 4 parties de ce chassÃ©-croisÃ©. SÃ»rement parce que j'ai un peu plus travaillÃ© sa relation avec sa mÃ¨re que les autres. Et que j'ai eu un peu plus de mal avec elleâ€¦

C'est aussi le chapitre qui m'a pris (pour l'instant) le plus de temps : 4 jours ! Autant la partie d'Harold s'est faite en un seul jour (c'est-Ã -dire 2h Ã  2h30 d'Ã©criture), autant Raiponce m'en a pris trois. Faut dire que j'Ã©tais moins inspirÃ© pour elle.

N'hÃ©sitez pas Ã  laisser une review, Ã§a fait toujours plaisir !

Ã€ mercredi pour le petit bonus et Ã  lundi prochain pour le chapitre 3, avec l'entrÃ©e Ã  Poudlard !

Chapitre corrigÃ© par moi, je et moi-mÃªme. Il reste donc probablement des fautes et je m'en excuse d'avance. Je suis d'ailleurs toujours Ã  la recherche d'un(e) (voir des) bÃªta. On m'a conseillÃ© d'aller sur la partie dÃ©diÃ©e du site, mais je prÃ©fÃ¨rerai quelqu'un de vraiment motivÃ© par l'histoire.

4646 mots, 10 pages words

4. Bonus 1

**Le Projet A**

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ J'utilise les noms d'Harold et de Raiponce. J'adore Â« Hiccup Â» mais j'exÃ¨cre Â« Rapunzel Â» Ã  un tel point que la version franÃ§aise gagne haut la main.

J'utilise aussi le nom d'Harold Horrib'Haddoc, mÃªme si je prÃ©fÃ¨re Horrendous. La raison apparaÃ®tra vers le chapitre 3 (normalement).

_Note 2 :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

Ce bonus prend place au moment oÃ¹ Harold et StoÃ¯k se sÃ©parent et que le jeune garÃ§on part chercher sa baguette.

Et maintenant, place Ã  la fiction !

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Bonus nÂ°1 : How to find your wand.**

Â« - Tu es sur de t'en sortir, fils ? interrogea StoÃ¯k. Je peux reporter mes affaires Ã  plus tard, s'il le faut.

- C'est bon Papa. Je dois juste aller chercher ma baguette. Le vieil Ollivander n'a jamais mangÃ© personne. Je suis assez grand pour me dÃ©brouiller.

- Bon, si tu le dis. J'en aie pour une petite demi-heure, une heure grand maximum. Ã‡a ne devrait pas prendre autant de temps au vieil homme, toutes les baguettes de notre famille sont en chÃªne. Bon j'y vais. Ne me suit pas, hein Harold. Â»

L'adolescent regarda son pÃ¨re partir. Il savait trÃ¨s bien oÃ¹ ce dernier allait, mÃªme si StoÃ¯k essayait de le cacher. On ne faisait pas fortune en tuant des dragons. En les revendant en piÃ¨ces dÃ©tachÃ©es, que ce soit dans un commerce lÃ©gal et au marchÃ© noir, par contreâ€¦ Bref, Harold se mit en chemin pour la plus cÃ©lÃ¨bre boutique du Chemin de Traverse. ArrivÃ© devant Ollivander's, il hÃ©sita Ã  entrer. Et si le marchand ne trouvait pas de baguette pour lui ? ArrÃªtant de ruminer, il se dÃ©cida et poussa la porte.

Le magasin n'Ã©tait pas trÃ¨s accueillant, c'est le moins que l'on puisse dire. Il y faisait sombre. On voyait facilement la poussiÃ¨re voler, au point qu'Harold finit par se demander si ce n'Ã©tait pas lÃ  un sortilÃ¨ge censÃ© donner une ambiance plus Â« mystique Â» Ã  la boutique. Ã€ peine 2 mÃ¨tres sÃ©paraient la porte d'entrÃ©e du comptoir. Sur la droite de celui-ci, une plante, morte faute de soin. Et au-delÃ , un labyrinthe d'Ã©tagÃ¨res qui semblait s'enfoncer dans les tÃ©nÃ¨bres les plus profondes.

Â« - Bonjour, jeune homme. En quoi puis-je vous aider ? Ã©nonÃ§a une voix douce.

- Jeâ€¦ Je viens chercher ma baguette, bredouilla Harold, surpris par l'apparition soudaine du vieil homme.

- Ã‰videmment, que vous venez chercher votre baguette. Je n'ai jamais vu quelqu'un rentrer ici pour me parler d'autre chose que de baguettes. Et aussitÃ´t la commission faite, ils fuient comme des rats, Ã  croire qu'ils ont peur. Avez-vous peur de ma boutique, Mr. Haddock ?

- Euhâ€¦ ne put que rÃ©pondre Harold, surpris par le mÃ©lange de moquerie, d'indignation et d'interrogation que semblait sous-entendre le monologue du commerÃ§ant. Jeâ€¦ Je ne suis pas un grand fan de la poussiÃ¨re, Ã  vrai dire.

- Eh bien, dans ce cas, dÃ©pÃªchons-nous ! J'ai dÃ©jÃ  eu un cas d'allergie l'annÃ©e passÃ©e, je ne tiens pas Ã  revoir les mÃ©dicomages si vite. Et puis, tous ces papiers Ã  remplir, tout cela pour une bÃªte de gonflement de la trachÃ©e. Droitier ou gaucher ?

- Pardon ? Euh, je suis droitier.

- Bien. Rubans, si vous voulez bienâ€¦ Â»

Harold avait d'abord cru que cela lui Ã©tait adressÃ©. Enfin, avant

de voir les deux mÃ¨tres rubans posÃ©s sur le comptoir se dresser comme des serpents et se jeter sur lui, prenant toutes sortes de mesures. Des logiques, comme son tour de poignets ou la longueur de son avant-bras, et de plus Ã©tranges, comme l'Ã©cartement de sa narine gauche. En mÃªme temps, un stylo prenait note de toutes les mesures prises et semblait faire de complexes calculs.

Â« - Droitier. Comme StoÃ¯k. Comment va-t-il, au fait ? Je me souviens de lui. Baguette en chÃªne, ventricule de cÅ“ur de dragon, 37 cm, rigide. Une taille assez exceptionnelle, Ã  vrai dire. Mais je doute que vous allez une baguette aussi grande mon garÃ§on, ce qui n'est pas un handicap, ni un avantage. Ã€ chaque sorcier, sa baguette. Ou plutÃ´t, Ã  chaque baguette, son sorcier. Bien voyons celaâ€¦ Â»

L'homme attrapa une boite, l'ouvrit, la referma, puis la replaÃ§a. Il en attrapa une autre et revint vers le comptoir, tout en continuant ses explications :

Â« - Toutes nos baguettes nos faites dans du bois magiquement traitÃ©s contre les vermines et les maladies. Pas contre les traces de doigt, malheureusement. Essayez celle-ci. Roseau, 32,9 cm, plume de phÃ©nix, souple. Â»

Harold agita l'instrument. La fleur, dÃ©jÃ  morte, explosa en une gerbe colorÃ©e. Ollivander lui arracha presque la baguette des mains.

Â« - DÃ©finitivement pas de phÃ©nix. Mais oÃ¹ as-tu la tÃªte Garrick ? Essayez plutÃ´t ceci. ChÃ¨vrefeuille, 23 cm, crin de licorne, rigide Â»

Le jeune homme eut Ã  peine sa baguette en main, que le marchand lui repris

Â« - Non, non, vraiment pas. Beaucoup trop rigide. Bon essayons celle-ci Â»

Beaucoup plus tard, Harold, en compagnie de son pÃ¨re qui l'avait rejoint aprÃ¨s les 40 premiÃ¨res minutes d'essayage, avait l'impression d'avoir eu en main tout le bois que contenait la boutique. Il commenÃ§ait d'ailleurs Ã  lÃ©gÃ¨rement paniquer, repensant Ã  l'idÃ©e saugrenue qu'il avait eue avant d'entrer. Et s'il n'y avait pas de baguette pour lui ?

Â« - Bien, je pense que nous y sommes. Vous n'Ãªtes pas un client facile, Mr. Haddock. Bien moins que votre pÃ¨re, en tout cas. Alors, bois de pommier, crin de licorne, 28 cm, trÃ¨s souple. Facile Ã  vivre, une bonne combinaison, bien qu'assez inattendue pour un Haddock. Â»

Quand il prit la baguette en main, Harold eu l'impression d'avoir trouvÃ© une nouvelle partie de lui-mÃªme. Le bois vibrait doucement sous sa paume. Il fit un geste du poignet, et rien ne se passa.

Â« - Est-ce une blague, Ollivander ? s'insurgea StoÃ¯k.

- Comme je le disais, Ã©tonnant. Vous Ãªtes la premiÃ¨re personne depuis 15 ans Ã  annuler mon sortilÃ¨ge de PoussiÃ¨re Volante. Eh bien, ce fÃ»t difficile mais je pense que nous vous avons trouvÃ© une

partenaire, jeune homme. Prenez en soin. Cela fera 7 gallions.

- Voici. Allons-y, fils.

- Au revoir, Mr. Haddock et Mr. Haddock. N'hÃ©sitez pas Ã  passer Ã l'occasion Â»

Harold eut Ã  peine le temps de dire au revoir que son pÃ¨re l'entrainait dehors. Il ne fallait pas Ãªtre bien malin pour deviner que StoÃ¯k Ã©tait dÃ©Ã§u. Tout son Ãªtre le criait. Et le jeune homme comprenait. Il avait Ã©tudiÃ© avant de venir. Le pommier, bois du choix. Le crin de licorne, symbole de douceur. La souplesse, symbole d'ouverture d'esprit. Tout l'inverse de son pÃ¨re, dont la baguette et l'Ãªtre tout entier criaient la force et la rigiditÃ©. Mais Harold, caressant le morceau de bois qui se trouvait dans sa poche, s'en fichait. Il aimait sa nouvelle
partenaire.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Et un bonus de fait.

J'aurais pu l'intÃ©grer dans le chapitre 3, mais il fait environ 1000 mots et j'ai dÃ©jÃ  dÃ©veloppÃ© Ollivander dans la partie de Jack. C'est juste que je l'ai Ã©crit il y a un bout de temps et que j'avais envie de vous le donner. C'est le premier bout de texte que j'ai Ã©crit pour cette fiction, avant mÃªme d'en avoir fini le plan.

Ce bonus me permet aussi de placer une petite explication sur les baguettes. AprÃ¨s moult recherches, j'ai trouvÃ© la table de dÃ©termination de J.K. Rowling. Les baguettes de nos quatre hÃ©ros ont donc une signification, que ce soit par rapport Ã  leur bois, taille, cÅ“ur ou souplesse/rigiditÃ©.

Pour ceux que Ã§a intÃ©resse, je peux envoyer l'explication par MP ou les sites que j'ai consultÃ©.

N'hÃ©sitez pas, lÃ¢chez les reviews.

A dans quelques jours, pour le chapitre 4 et l'entrÃ©e Ã  Poudlard.

1037 mots, 3 pages word

5. Chapitre 3 : RÃ©partition

**Le Projet A**

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ J'utilise les noms d'Harold et de Raiponce. J'adore Â« Hiccup Â» mais j'exÃ¨cre Â« Rapunzel Â» Ã  un tel point que la version franÃ§aise gagne haut la main.

J'utilise aussi le nom d'Harold Horrib'Haddoc, mÃªme si je prÃ©fÃ¨re Horrendous. La raison apparaÃ®tra vers le chapitre 3 (normalement).

_Note 2 :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

Merci Ã  Emmawh, Plume1304 et Aangelik pour leurs reviews. Merci Ã  Azuria1 et Ã  Monkey'sMoney pour avoir rajoutÃ©e cette histoire dans ses favoris. Et merci aux 59 autres personnes passÃ©es sur le chapitre 2 et le premier bonus.

Merci Ã  Aangelik, qui a relu ce chapitre avec attention et relevÃ© pas mal de fautes. Je ne suis donc plus unique responsable s'il en reste )

Et maintenant, place Ã  la fiction
!

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Partie 2 : Bienvenue au Vieux
Castel**

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 3 : RÃ©partition**

Ã€ Londres, le ciel Ã©tait bleu, parsemÃ© de quelques nuages. Le soleil, maintenant que la matinÃ©e Ã©tait bien entamÃ©e, dardait vaillamment ses rayons sur la gare de King Cross. Une gare qui, comme tous les premiers septembre, allait connaÃ®tre une agitation sans pareille.

En effet, depuis 9h30 du matin, une horde de gens Ã©tranges semblait avoir dÃ©barquÃ©e en ville. Si certains n'avaient de bizarre que la chouette qui trÃ´nait sur le chariot Ã  bagages, d'autres Ã©taient plus Ã©tonnants, comme cet homme qui portait son caleÃ§on au-dessus du pantalon. Les comics donnaient vraiment une mauvaise image de l'habillement moldu.

Le plus Ã©trange Ã©tait que si ces gens entraient dans la gare par la porte, comme n'importe qui, ils n'en ressortaient pas. Du moins, pas ceux de moins de 17 ans. Ceux-lÃ , accompagnÃ©s de leurs parents, disparaissaient dans un mur, duquel ne ressortaient que les adultes.

DerriÃ¨re ce mur, une voie, la 9 Â¾. Sur cette voie, un train. Quoi de plus normal dans une gare, me direz-vous ? Mais ce train n'Ã©tait pas n'importe quel train et n'allait pas vers n'importe quelle gare. Ce train rouge et noir se nommait le Poudlard Express et ne s'arrÃªtait qu'Ã  un seul endroit : PrÃ©-au-Lard, point de dÃ©part vers la plus cÃ©lÃ¨bre Ã©cole de magie du Royaume-Uni.

Maintenant qu'onze heure, heure de dÃ©part du convoi, approchait tout doucement, le temps des adieux Ã©tait venu. Chacun unique et diffÃ©rent.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Et soit bien sage, Jack. Je ne tiens pas Ã  recevoir une lettre de Poudlard comme quoi tu as fait exploser quelque chose ou causer une rÃ©volte parmi les Elfes de Maison. Suis-je claire ? questionna Tatiana.

- Oui, maman Â», rÃ©pondit distraitement le jeune garÃ§on, occupÃ© depuis 20 minutes Ã  fixer le train avec envie. Si seulement sa mÃ¨re voulait bien le laisser partir.

De son cÃ´tÃ©, North rigolait. Autant en profiter tant qu'il le pouvait. Une fois rentrÃ©s Ã  la maison, se serait sur lui que la jeune femme reporterait son inquiÃ©tude pour son fils. Pendant deux semaines, au bas mot.

Â« - Et surtout envoie-moi une lettre demain matin. N'hÃ©site pas Ã m'Ã©crire souvent, mon chÃ©ri.

- Je le ferai, m'man.

- Prends bien soin de Bunny. Ne le laisse pas s'Ã©chapper. Brosse-toi bien les dents, et change de chaussettes tous les jours.

- Maman ! Je ne suis plus un bÃ©bÃ©, rÃ©pondit Jack, quelque peu exaspÃ©rÃ©.

- Je sais mon chÃ©ri, je sais. Mais,â€¦ commenÃ§a Tatiana, au bord des larmes. Tu vas me manquer.

- Tu vas me manquer aussi, lui rÃ©pondit son fils. Bon, je dois y aller ou je n'aurai pas de place. On se voit Ã  NoÃ«l !

- Oui, Ã  NoÃ«l. Et Ã©cris-nous, Jack ! Â»

Le garÃ§onnet, tout Ã  son contentement, ne rÃ©pondit mÃªme pas.

Â« - Je suppose que Ã§a devait arriver, murmura la jeune femme.

- Ne t'inquiÃ¨te donc pas comme Ã§a. Il est grand et dÃ©brouillard. Un peu orgueilleux, mais plus que capable de s'occuper de lui.

- Mais c'est mon bÃ©bÃ©, North.

- Ton bÃ©bÃ© a grandi. Allez viens Â», dit-il en entrainant la maman hors de la voie 9 Â¾.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Comporte-toi bien. Sois polie et aie de bons rÃ©sultats. Surtout en mÃ©tamorphose. Et n'oublies pas de te lier avec le plus de grands noms possible. Ton annÃ©e n'est pas trÃ¨s fournie en ce domaine, mais la fournÃ©e 1980 sera bien plus intÃ©ressante, ne t'inquiÃ¨te pas, professait une grande femme brune Ã  sa fille.

- Oui mÃ¨re, rÃ©pondit cette derniÃ¨re.

-Essaye d'Ãªtre rÃ©partie Ã  Gryffondor. Ou Serdaigle. Mais Ã©vite-nous la honte d'avoir une Poufsouffle dans la famille, par

pitiÃ©.

- Je ferais mon possible, MÃ¨re.

- Elinor, trÃ¨s chÃ¨re, il me semble avoir aperÃ§u Amos Diggory, par lÃ -bas. Ne vouliez-vous pas vous entretenir avec lui Ã  propos du Bal d'Automne ?

- Ah, oui, c'est vrai. Merci, Fergus. Â»

Sur ces mots, la femme s'Ã©loigna. Lord Dunbroch prit soudain une expression beaucoup plus sÃ©rieuse.

Â« - Pour une fois, n'Ã©coute pas ce que dit ta mÃ¨re. Fais ton possible, Ã©vite les ennuis et ne te prÃ©occupe pas de nous quand la rÃ©partition viendra. Tu iras oÃ¹ tu dois aller, rassura-t-il sa fille. MÃªme si Serdaigle m'Ã©tonnerait beaucoup, rajouta-t-il avec un petit sourire.

- Merci PÃ¨re, lui rÃ©pondit-elle, soulagÃ©e. Jeâ€¦ Je pense que je ferai mieux d'y aller avant que MÃ¨re ne revienne. Vousâ€¦ Vous prendrez bien soin d'Angus et des trois monstres ?

- Comme je te l'ai promis, Princesse. MÃªme si tu ne me l'avais pas demandÃ©, je l'aurai fait. Tes frÃ¨res sont aussi mes fils.
Â»

Faisant fi des convenances si chÃ¨res Ã  sa mÃ¨re, la jeune fille enserra la taille de son pÃ¨re et le garda contre elle quelques instants. Puis, elle empoigna sa malle et monta Ã  bord du train.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Hum, euh, jeâ€¦ Je suppose que tu m'enverras ta maison. Par lettre, je veux dire, s'embrouilla quelque peu StoÃ¯k.

- Je l'enverrai par chouette. En espÃ©rant qu'elle ne se fasse pas bouffer par un dragon. Tu sais comme ils sont rapides etâ€¦

- On sait gamin. Envoie-la Ã  la forge. Y a pas trop d'Ã©cailleux dans ce coin-lÃ . Je ferai le reste du trajet, le coupa Gueulfort, un ami du village qui les avait accompagnÃ©.

- Oui, je ferai cela.

- C'est bien, fils. Â»

Un silence gÃªnÃ© s'installa. Gueulfort soupira. Aucun de ces deux-lÃ  n'Ã©tait vraiment douÃ© en matiÃ¨re de relation. Entre le fils qui passait sa vie dans les livres et le pÃ¨re qui ne comprenait pas son rejeton, la conversation ne risquait pas de dÃ©coller.

Â« - Bienâ€¦ Harold, ton pÃ¨re voudrait te dire que tu vas lui manquer. Il espÃ¨re que tu t'intÃ¨greras Ã  Poudlard et que tu t'en sortiras bien avec les cours. Il voudrait aussi que tu n'oublies pas de donner rÃ©guliÃ¨rement de tes nouvelles. Â»

Harold se contenta d'hocher la tÃªte, StoÃ¯k ne dit rien. Gueulfort soupira une fois de plus.

Â« - StoÃ¯k, ton fils aimerait que tu saches qu'il va faire son possible. Il te dit aussi de faire attention Ã  toi quand tu chasseras le dragon. Il te promet de faire de son mieux en classe et de revenir pour NoÃ«l. Il t'enverra des lettres, qu'il fera dÃ©poser dans ma forge. Â»

StoÃ¯k fit un signe de tÃªte. Harold, quant Ã  lui, empoigna sa malle et monta dans le train.

Gueulfort se retint d'hurler. C'Ã©tait pire que de ne pas Ãªtre douÃ©. Ã€ ce stade, ils pouvaient carrÃ©ment Ãªtre qualifiÃ©s d'handicapÃ©s sentimentaux.(1)

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Prends bien soin de toi ma chÃ©rie, commenÃ§a Gothel.

- Oui MÃ¨re.

- N'oublie pas de relancer le sort tous les jours. Et fais bien attention.

- Je le ferai. Je maÃ®trise le sort du Secret, il ne devrait pas y avoir de problÃ¨mes.

- Je sais que tu le maÃ®trises. Et je sais que je peux compter sur toi. Â»

Raiponce sourit, fiÃ¨re de la confiance de sa mÃ¨re. Elle s'Ã©tait entraÃ®nÃ©e trÃ¨s dure pour maÃ®triser le sort, chose indispensable pour que sa mÃ¨re la laisse partir. Heureusement, la folie protectrice de Gothel lui avait fait poser des barriÃ¨res qui bloquaient les Ã©missions de magie. Il lui avait alors suffit d'utiliser la baguette de sa mÃ¨re, libÃ©rÃ©e de la Trace ministÃ©rielle, le sort qui repÃ©rait les jeunes sorciers non-autorisÃ©s Ã  pratiquer la magie hors de Poudlard, et le tour Ã©tait jouÃ©.

Raiponce avait Ã©tÃ© trÃ¨s attentive Ã  ces leÃ§ons. Poudlard, c'Ã©tait son rÃªve de libertÃ©. Alors elle n'Ã©tait pas prÃªte laisser sa chance s'Ã©chapper. MÃªme si laisser sa mÃ¨re seule lui brisait le cÅ“ur.

Â« - Prenait soin de vous, MÃ¨re.

- Je l'ai toujours fait ma chÃ©rie, rÃ©pondit-elle en prenant sa fille dans ses bras. Je t'aime de tout mon cÅ“ur, Raiponce.

- Je vous aime encore plus, MÃ¨re.

- Et moi bien plus que cela. Â»

Se dÃ©tachant de sa mÃ¨re, la jeune fille attrapa sa malle, puis monta dans le train d'un pas volontaire. Elle s'installa dans un wagon, puis regarda par la fenÃªtre. Sur le quai, sa mÃ¨re n'avait pas bougÃ© et des larmes dÃ©valaient ses joues. Raiponce s'efforÃ§a de retenir ses propres pleurs.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Onze heures tapantes, le train dÃ©marra. Sur le quai, de nombreux parents regardaient la locomotive disparaÃ®tre, certains en larmes, d'autres dignes. Mais tous pensaient Ã  leurs enfants.

Dans le wagon nÂ°4, Jack avait trouvÃ© une place. Un joli wagon pour lui tout seul. Enfin, c'Ã©tait le cas jusqu'Ã  l'arrivÃ©e d'une drÃ´le de paire. Gred et Forge Weasley, qu'ils avaient dit. DrÃ´les de noms, mÃªme dans le monde sorcier. Ils Ã©taient jumeaux et eux aussi entraient en premiÃ¨re annÃ©e, mais contrairement Ã  Jack n'avaient pas l'air de douter de leur future maison.

Â« - On sera Ã  Gryffondor, comme toute la famille, dit Gred. Ou Ã©tait-ce Forge ?

- Et toi, tu comptes aller oÃ¹ ? demanda le deuxiÃ¨me.

-Je ne sais pas. Toutes les maisons ont l'air chouette.

- Mais Gryffondor est la meilleure. Les Poufsouffle sont des peureux, les Serdaigles sont ennuyeux et ne parlons mÃªme pas des Serpentard, ils sont tout simplement malfaisants. Â»

Jack ne rÃ©pondit pas. Ces deux-lÃ  avaient l'air d'avoir une vision bien arrÃªtÃ©e de ce qu'Ã©taient les gens. Une caractÃ©ristique suffisait donc Ã  dÃ©finir quelqu'un ? Les gens Ã©taient Gryffondor, Poufsouffle, Serdaigle ou Serpentard ? Rien de plus, rien de moins ?

Ses questions disparurent bien vite quand les deux garÃ§onnets vidÃ¨rent le contenu de leurs poches sur la banquette. Un joli assortiment de chez Zonko, aussi fournit que celui de Jack. Le brun le pressentit, ils allaient bien s'amuser.

Pendant ce temps, Ã  l'autre bout du train, MÃ©rida Ã©tait elle aussi assise sur une des banquettes rouges, en compagnie d'une troupe bruyante qui la changeait de l'Ã©ternel silence de son chÃ¢teau en Ã‰cosse. Elle ne connaissait le nom d'aucun de ses compagnons, mais ils Ã©taient amusants.

Tous Ã©taient plus Ã¢gÃ©s et essayaient de la convaincre que leur maison Ã©tait la meilleure. Mais tous Ã©taient d'accord pour dire que Poudlard Ã©tait merveilleux.

Â« - Tu vas voir, il y a des fantÃ´mes partout. Mais le meilleur, c'est celui de Poufsouffle. Il s'appelle le Moine Gras, il n'arrÃªte pas de dÃ©primer sur le fait qu'il ne peut plus manger, commenÃ§a un garÃ§on.

- Tu dis n'importe quoi. Le meilleur, c'est le fantÃ´me de Gryffondor. Son nom, c'est Nick-Quasi-Sans-TÃªte. Il a Ã©tÃ© mal dÃ©capitÃ© alors sa tÃªte ne tient plus que par un petit bout ! s'exclama une grande fille brune.

- Mais c'est dÃ©gueulasse, s'exclama un autre garÃ§on, un Serdaigle si MÃ©rida se souvenait bien.

- Oh Ã§a va, hein. La Dame Grise est aussi dÃ©primante qu'un mur. Nick, au moins, il met de l'ambiance.

- Oui, maisâ€¦ Â»

MÃ©rida dÃ©crocha de la conversation. Le voyage allait vraiment Ãªtre chouette. La jeune fille ne regrettait pas un seul instant d'avoir quittÃ© le domicile familial.

Pendant ce temps, Harold traÃ®nait sa valise dans le couloir. Tout Ã§a, c'Ã©tait la faute de son pÃ¨re. Ils Ã©taient partis en retard Ã cause d'une histoire de dragon mal achevÃ©. Ils Ã©taient donc logiquement arrivÃ©s en retard, pour ne pas dire presque trop tard, Ã  King Cross. Ce qui fait que quasiment tous les wagons Ã©taient complets, voir surpeuplÃ©s. Et les rares qui ne l'Ã©taient pas comptaient des gens vraiment trop Ã©trange pour lui.

Le jeune garÃ§on commenÃ§ait Ã  dÃ©sespÃ©rer, quand il trouva enfin un wagon oÃ¹ il restait de la place. Et mieux encore, un wagon oÃ¹ se trouvait quelqu'un qu'il connaissait.

Â« - Raiponce ! Je suis content de te revoir. Je peux m'installer ici ? demanda-t-il.

- Sans problÃ¨me. Il n'y a que CÃ©dric et moi dans ce wagon, rÃ©pondit la jeune fille. Il entre en premiÃ¨re annÃ©e, comme nous ! CÃ©dric, je te prÃ©sente Harold. On s'est rencontrÃ© sur le Chemin de Traverse.

- EnchantÃ©, dit l'autre garÃ§on.

- De mÃªme, rÃ©pondit Harold.

Ce dernier s'installa sur une banquette libre, puis sortit un des livres achetÃ©s au Chemin de Traverse. Un silence quelque peu gÃªnÃ© prit place. Silence que Raiponce brisa rapidement.

Â« - Sinon, vous savez dÃ©jÃ  dans quelle maison vous allez aller ?

- Probablement Poufsouffle, rÃ©pondit CÃ©dric. Quasiment toute ma famille est allÃ©e lÃ -bas. Tu as dÃ©jÃ  une idÃ©e, toi ?

- Non, pas trop, dit Raiponce. Ma mÃ¨re a Ã©tÃ© Ã  Serpentard, mais je n'ai pas trop envie d'y aller. Gryffondor serait bien.

- Mon pÃ¨re a Ã©tÃ© Ã  Gryffondor. Il dit qu'on s'y amuse bien. Mais je ne pense pas que j'y aurai ma place, expliqua Harold.

- Mon pÃ¨re Ã  moi n'a pas voulu m'expliquer comment on est rÃ©parti entre les quatre maisons. Il dit que Ã§a fait partie du mystÃ¨re de Poudlard. Â»

Harold dÃ©crocha de la conversation. Il Ã©tait loin d'exceller dans le domaine des relations humaines et les deux autres semblaient se suffire Ã  eux-mÃªmes pour ce qui Ã©tait de la discussion. Il se reconcentra donc sur son livre Â« Dragons : CrÃ©atures de lÃ©gende Â», bien qu'il l'ait dÃ©jÃ  lu 2 fois depuis qu'il l'avait achetÃ©.

Le temps fila. DrÃ´le d'affaire que le temps, la plus relative des choses. Pour MÃ©rida et Jack, une fois l'amusement des premiers instants passÃ©s, le voyage fut long. Pour Raiponce et Harold, il fut

relativement court, l'une plongÃ©e dans sa conversation, l'autre dans son livre. Mais pour tous vint l'heure de voir le chÃ¢teau apparaÃ®tre Ã  l'horizon.

Tous les quatre s'Ã©taient changÃ©s un peu avant d'arriver, prÃ©venus par un prÃ©fet. Et maintenant, ils Ã©taient tous lÃ , sur le quai de PrÃ©-au-Lard, eux et tous les autres premiÃ¨re annÃ©e. Aucun ne savait vraiment ce qu'il convenait de faire. Jusqu'au moment oÃ¹â€¦

Â« - PAR ICI LES PREMIERE ANNEE. PAR ICI, S'IL-VOUS-PLAÃŽT Â», hurla une voix titanesque, un peu plus loin.

Quand ils arrivÃ¨rent prÃ¨s de l'homme qui avait criÃ©, la surprise fut Ã  son comble. Non seulement cet homme Ã©tait immense, mais en plus, il se trouvait au bord du lac, prÃ¨s d'un petit embarcadÃ¨re.

Â« - Bien, reprit-il, sans crier cette fois. J'suis Hagrid. Gardien des Lieux et des clefs. Et gard'chasse, aussi. Bon, ben, mettez-vous dans les barques. Et pas plus d'quat' par rafiot, hein. S'rait dommage de couler aujourd'hui. Â»

Â« Pas besoin d'Ãªtre quatre dans ces bouts de bois pour couler Â», se dit Harold. Mais histoire de ne pas rester sur le quai, il prit place avec Raiponce et CÃ©dric.

De leur cÃ´tÃ©, MÃ©rida et Jack s'Ã©taient retrouvÃ©s ensemble. MÃ©rida parce qu'elle fuyait les plus Ã¢gÃ©s rencontrÃ©s dans le train qui voulaient toujours lui prouver que leur maison Ã©tait la meilleure, mÃªme s'ils ne pouvaient monter dans les barques, et Jack, parce qu'il Ã©tait toujours avec les jumeaux Weasley, qui se rÃ©vÃ©lÃ¨rent Ãªtre des cousins de MÃ©rida.

La plupart des enfants angoissaient. Il faut dire que traverser un lac immense en pleine nuit sur des barques ayant l'air plutÃ´t abimÃ©es, y a plus rassurant. Mais la peur fit bien vite place Ã  l'Ã©merveillement. Le chÃ¢teau, qui n'Ã©tait qu'une ombre lointaine Ã  leur arrivÃ©e Ã  la gare, se rÃ©vÃ©lait maintenant dans toute sa majestÃ©, gigantesque masse noire pailletÃ©e de milliers de petites lumiÃ¨res et ornÃ©e d'immenses tours.

Le bonheur fut de courte durÃ©e. BientÃ´t, les embarcations rencontrÃ¨rent la terre ferme, sur laquelle descendirent les futurs Ã©tudiants. LÃ , aprÃ¨s un tonitruant Â« ON A PERDU PERSONNE ? Â» de la part du Gardien, ils furent emmenÃ©s en haut d'un grand escalier, oÃ¹ les attendait une vieille dame au maintien fier.

Â« - Les v'lÃ , Professeur, dit l'homme.

- Je vous remercie, Hagrid. Vous pouvez rejoindre la Grande Salle, je les prends en charge, dit-elle, avant de se tourner vers les enfants. Bonjour, je suis le Professeur Mcgonagall, sous-directrice de Poudlard. Je vous prierais de me suivre. Â»

Sans un mot de plus, elle effectua un demi-tour sur elle-mÃªme et poussa la porte. D'un pas rapide et avec un rythme quasi-militaire, elle mena sa troupe au travers du ChÃ¢teau. ArrivÃ©e devant une double porte immense, elle s'adressa une nouvelle fois aux futurs premiÃ¨re annÃ©e.

Â« - DerriÃ¨re ses portes se trouve la Grande Salle, oÃ¹ vous prendrez tous vos repas durant l'annÃ©e scolaire et oÃ¹ vous effectuerez vos heures d'Ã©tudes obligatoires. Avant toute chose, vous serez rÃ©parti dans une des quatre maisons de Poudlard. Je suis moi-mÃªme directrice de la maison Gryffondor. Chaque maison a ses caractÃ©ristiques propres. Les autres Ã©tudiants de cette maison seront votre nouvelle famille. Vous mangerez, dormirez, Ã©tudierez, vivrez avec eux. Sur ce,â€¦ Â»

D'un geste plein d'assurance, la dame ouvrit les portes en grand. Et lÃ , les pauvres enfants qui la suivaient devinrent la proie de milliers de regards. Â« Ils sont encore plus petits que les prÃ©cÃ©dents Â», Â« Tu crois qu'on en aura beaucoup dans notre maison, cette annÃ©e ? Â»,â€¦ Autant de commentaires qui fusaient de toutes parts. Mais la plupart des premiÃ¨re annÃ©e ne les entendaient pas. Ils Ã©taient plutÃ´t fascinÃ©s par le magnifique plafond, voÃ»te reprÃ©sentant le ciel nocturne d'Ã‰cosse qui Ã©tait, pour une fois, sans nuages. Mais leur admiration fit bien vite place Ã  de l'Ã©tonnement quand le vieux chapeau placÃ© sur un tabouret devant la table des professeurs fit quelque chose de physiquement impossible pour un morceau de tissus : il
chanta.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Albus Dumbledore rÃªvassait. Son esprit vagabondait, allant de sujets importants en sujets essentiels : Comment s'en sortirait son nouveau professeur de DÃ©fense Contre les Forces ? Sybille allait-elle encore passer les trois premiÃ¨res semaines de cours Ã  prÃ©dire la mort de ses Ã©lÃ¨ves ? Avait-il assez de bonbons au citron en rÃ©serve ?

Il quitta cependant bien vite ses pensÃ©es. La chanson du Choixpeau Ã©tait terminÃ©e, la rÃ©partition allait commencer.
(2)

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Jack souffla un bon coup. Le test d'admission Ã©tait bien loin de ce qu'il avait imaginÃ©. Pas de dÃ©monstrations de magie Ã  faire, ou de monstres Ã  combattre. Juste un vieux chapeau rapiÃ©cÃ© Ã  mettre sur sa tÃªte. Il se fit d'ailleurs la rÃ©flexion que si un Ã©lÃ¨ve avait des poux, l'Ã©pidÃ©mie serait probablement quasi-totale parmi les premiÃ¨re annÃ©e.

La jeune fille rousse, Â« MÃ©rida Â», se rappela-t-il, avait Ã©tÃ© envoyÃ©e Ã  Gryffondor. Il la vit rejoindre trois autres rouquins, probablement les frÃ¨res aÃ®nÃ©s dont lui avaient parlÃ© Gred et Forge. En l'observant un peu plus, il la reconnut ! C'Ã©tait la tornade qui lui avait foncÃ© dessus Ã  la sortie de Fleury et Bott. Il fallait espÃ©rer qu'elle ferait un peu plus attention aux autres dans les couloirs. Le jeune garÃ§on reporta son attention sur les Ã©lÃ¨ves qui passaient l'un aprÃ¨s l'autre sur le tabouret.

Â« - Gray Emma, Harley James, Horrib'Haddock Harold Â»

Le dernier nom raviva des souvenirs en Jack. Tout en regardant le minuscule garÃ§on mettre le chapeau, trop grand pour lui, sur sa tÃªte, il se rappela une leÃ§on que lui avait donnÃ© son grand-pÃ¨re.

_Â« - LÃ , c'est la famille Bones. Ils sont connus dans le monde politique. Et lÃ , les Malfoy, qui sont souvent conseillers des Ministres, expliquait le vieil homme. _

_- Grand-pÃ¨re, Ã  quoi Ã§a va me servir ? Je prÃ©fÃ¨rerai aller jouer, moi, geignit le petit garÃ§on, Ã¢gÃ© de 9 ans. _

_- Tu es le second du Clan Frost, Jack. Un jour, tu devras peut-Ãªtre aller prÃ©senter des excuses au nom de l'HÃ©ritier Ã  ces gens. Mieux vaut les connaÃ®tre en avance. J'en Ã©tais oÃ¹, moi ? _

_- Les Malfoy, souffla le brun. _

_- Ah, oui, les Malfoy. Bon, et ici, tu as les Horrib'Haddock. Ils ne sont pas vraiment du genre Ã  se montrer dans les bals, mais sont de bons alliÃ©s. Leur spÃ©cialitÃ©, c'est la chasse au dragon. Â»_

Jack Ã©mergea soudain de ses souvenirs quand le Choixpeau s'Ã©cria Â« Poufsouffle ! Â». Un tueur de dragon. Ce gamin Ã©tait un tueur de dragon ! _Â« Un meurtrier Â»_ souffla une petite voix dans sa tÃªte. Â« _Un assassin ! Â» _continua la voix, semblant devenir hystÃ©rique. _Â« Il a le sang de nos frÃ¨res sur les mains ! Il dÃ©truit notre MÃ¨re Nature ! Tueur ! BÃªte infÃ¢me ! Â»_. Jack, comme Ã  son habitude, fit taire la voix et repÃ©ra quelque chose d'encore pire chez ce fameux Â« Horrib'Haddock Â» : c'Ã©tait un faible. Pas une personne faible magiquement ou physiquement, non. Un faible moral. Le genre qui se cache dans son trou en espÃ©rant que son prÃ©dateur sera victime de la chaÃ®ne alimentaire avant lui. Cela se voyait dans sa faÃ§on d'Ãªtre, de rentrer les Ã©paules, de baisser la tÃªte. Jack n'aimait pas ce genre de personne. Alors, en parfait accord avec la petite voix hystÃ©rique au fond de lui, il dÃ©cida de le dÃ©tester.

Jack fut appelÃ© Ã  son tour. Bien vite, le Choixpeau cacha ses yeux. Une voix rauque se fit alors entendre dans sa tÃªte :

Â« IntÃ©ressant. Vraiment. Intelligent, avide de montrer son talent, un peu trop manichÃ©en Ã  mon goÃ»t. Un esprit un peu particulier, une consÃ©quence de ta filiation, je suppose. Poufsouffle ne t'irait certainement pas, pas plus que Gryffondor. Serdaigle pourrait t'aider, mais tu ne saurais pas t'intÃ©grer parmi eux. Je ne vois donc queâ€¦ Â»

Â« - Serpentard ! Â»

Jack, ni content ni fÃ¢chÃ© de sa maison, retira le chapeau et se dirigea vers l'unique table qui avait applaudi sa rÃ©partition. Il s'assit parmi ses pairs, qui le fÃ©licitÃ¨rent d'avoir atterri dans Â« la meilleure maison possible Â» et se concentra sur la fin de la rÃ©partition. Il vit Tower, G, Raiponce Ãªtre rÃ©partie Ã  Serdaigle, puis les deux jumeaux, qui se rÃ©vÃ©lÃ¨rent s'appeler Fred et George et non pas Gred et Forge, Ãªtre envoyÃ©s Ã  Gryffondor l'un aprÃ¨s l'autre.

La rÃ©partition se termina ZÃ©lia, David. DÃ¨s que le garÃ§onnet eut rejoint la table des Serdaigle, la sous-directrice tapota sa cuillÃ¨re sur son verre. Le contenant fit un bruit monstrueux, qui se rÃ©percuta sur tous les murs. Â« Vive la magie Â», se dit Jack. Il n'empÃªche que cela avait arrÃªtÃ© toutes les conversations.

Quand le silence fut total, un vieil homme avec une longue barbe blanche, au dos bien droit malgrÃ© son Ã¢ge manifestement avancÃ©, se leva.

Â« - Mes chers enfants, je vous souhaite la bienvenue. Tant de mots me seraient nÃ©cessaires pour vous expliquer ce magnifique lieu qu'est Poudlard. Alors je ne peux dire qu'une chose : Bon appÃ©tit Â»

La derniÃ¨re syllabe eut-elle rÃ©sonnÃ©e que les plats d'or sur les tables se garnirent d'un nombre incroyable de mets diffÃ©rents. Tellement que Jack hÃ©sita un moment sur quoi prendre, avant de se dÃ©cider pour un peu de tout ce qui Ã©tait Ã  sa portÃ©e, c'est-Ã -dire roastbeef, haricots verts, pommes de terre au four et Å“ufs durs. Il se tÃ¢ta un moment, puis se dit que les bonbons Ã  la fraise ne feraient probablement pas bon mÃ©nage avec le reste.

Pendant qu'il mangeait, le garÃ§on Ã  sa droite commenÃ§a Ã  lui parler :

Â« - Je m'appelle Marius Dixon. Sang-pur sur 4 gÃ©nÃ©rations. Et toi, qui es-tu ?

- Jack. Jack Overland, comme l'a dit le professeur Mcgonagall.

- De la mÃªme famille que North Overland ? demanda l'autre garÃ§on.

- C'est mon grand-pÃ¨re, pourquoi ?

- Je me souviens que mes parents m'ont dit que Ã§a avait fait un dÃ©sordre terrible quand il a perdu son statut d'hÃ©ritier. Il m'ont aussi dit qu'il ne valait mieux pas cÃ´toyer les Overland tant qu'ils n'Ã©taient pas revenu en grÃ¢ce par rapport Ã  la famille dirigeante actuelle du Clan.

- Tu Ã©coutes toujours ce que te disent tes parents ?

- Rarement, Ã  vrai dire, lui rÃ©pondit Marius, un petit sourire au coin des lÃ¨vres.

- Je pense que l'on va bien s'entendreâ€¦ Â» continua Jack.

Le repas continua, ponctuÃ© par des conversations anodines entre les deux garÃ§ons. La nourriture disparut, et les fantÃ´mes entrÃ¨rent en scÃ¨nes, volant par-dessus les tables et faisant peur, ou du moins essayant, pour certains, aux nouveaux. Mais s'il y en avait bien un qui n'avait pas besoin de se forcer pour faire peur, c'Ã©tait le Baron Sanglant. Grand, sinistre, au costume couvert de taches de sang, il se contentait de flotter Ã  quelques centimÃ¨tres au-dessus de la table, tout en fixant la nouvelle fournÃ©e de Serpentard. Une fois arrivÃ© en bout de table, sans dire un mot, il disparut.

Une fois le spectacle terminÃ©, le Directeur se leva une nouvelle fois.

Â« - Maintenant que vos estomacs sont pleins, et avant de vous laisser partir dÃ©couvrir, je me dois de vous expliquer quelques

rÃ¨gles. Tout d'abord, la forÃªt aux abords de l'Ã©cole se nomme la ForÃªt Interdite. Comme son nom l'indique, il n'est pas permis de s'y rendre, sauf sur ordre d'un professeur. Mr. Rusard, notre concierge, tient aussi Ã  ce que je vous rappelle que la nouvelle liste des 382 objets interdits est dÃ¨s maintenant accrochÃ©e sur la porte de son bureau. Vos horaires vous seront distribuÃ©s demain matin, au dÃ©jeuner. Le dÃ©jeuner, le dÃ®ner et le souper (3) se dÃ©roulent respectivement Ã  8h, 12h30 et 18h30 et votre prÃ©sence y est plus que souhaitÃ©e. Le couvre-feu est Ã  21h pour les trois premiÃ¨res annÃ©es, 22h pour les quatriÃ¨mes et cinquiÃ¨me et minuit pour les deux derniÃ¨res. Au-delÃ , ne sortez pas de vos salles communes ou ne vous faites pas attraper. Vous marchez sur mon pied, Minerva. Pour les premiÃ¨res annÃ©es, veuillez suivre les PrÃ©fets jusqu'Ã  vos dortoirs. Sur ce, jeunes gens, bonne nuit. Â»

Jack se leva, tout comme Marius, puis repÃ©ra un jeune homme qui criait Â« Les premiÃ¨res annÃ©es, suivez-moi Â». Allant se placer prÃ¨s du prÃ©fet, il se dit que Poudlard Ã©tait une bien Ã©trange Ã©cole.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) Cette petite scÃ¨ne m'a Ã©tÃ© inspirÃ©e par une des scÃ¨nes supprimÃ©es de HTTYD (que l'on retrouve facilement sur youtube en tapant HTTYD : Delete scenes) qui se dÃ©roule plus ou moins comme Ã§a sauf que c'est StoÃ¯k qui s'en va chercher le nid des dragons.

(2) Dans ma grande fainÃ©antise, je n'ai pas Ã©crit de chanson pour le Choixpeau. Un, parce que je n'aime pas Ã§a. La preuve, c'est une partie que je passe quasiment chaque fois dans les fics que je lis. Et de deux, je n'ai aucun talent lyrique. Donc je vous Ã©pargne le massacre.

(3) Petit-dÃ©jeuner, dÃ©jeuner et dÃ®ner, pour les FranÃ§ais.

Et voilÃ  un nouveau chapitre. J'avais un peu peur qu'il soit trop court, mais finalement il est aussi long, si pas plus, que les autres.

C'est pas mon chapitre prÃ©fÃ©rÃ©, mais il est nÃ©cessaire.

Au dÃ©part, je voulais Ã©crire toute la RÃ©partition du point de vue de Dumbledore, mais finalement, le faire du point de vue de Jack m'a permis de rajouter une petite chose. Qui n'Ã©tait mÃªme pas prÃ©vue Ã  la base mais qui s'est imposÃ©e Ã  moi ce matin. Ainsi que les bases de sa relation avec Harold, qui dÃ©bute vraiment mal.

Alors, quelle est cette petite voix dans la tÃªte de Jack ?

N'hÃ©sitez pas Ã  laisser une review ! Ã‡a fait toujours plaisir.

D'ailleurs, je voulais vous proposer un jeu la derniÃ¨re fois pour fÃªter les dix reviews mais j'ai oubliÃ©. Donc, ici, je vous le propose pour la 15Ã¨me : L'auteur de la quinziÃ¨me review aura droit Ã  une phrase de son cru (peut-Ãªtre un peu remaniÃ©e) placÃ©e dans un des prochains chapitres.

4203 mots.

6. Chapitre 4 : Rencontres et inimitiÃ©s

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ J'utilise les noms d'Harold et de Raiponce. J'adore Â« Hiccup Â» mais j'exÃ¨cre Â« Rapunzel Â» Ã  un tel point que la version franÃ§aise gagne haut la main.

J'utilise aussi le nom d'Harold Horrib'Haddoc, mÃªme si je prÃ©fÃ¨re Horrendous. La raison apparaÃ®tra vers le chapitre 4 (normalement).

_Note 2 :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

_Note 3 : _J'utilise Severus Snape au lieu du francisÃ© Severus Rogue pour conserver l'allitÃ©ration en Â« s Â» de l'original.

Merci beaucoup Ã  Aangelik pour sa correction ainsi qu'Ã  Deadlyfury et Ã  Emmawh pour leur reviews. Merci aussi aux 27 autres personnes passÃ©es sur le chapitre 3 (il y a un petit mot pour vous tout en bas : ) )

Et maintenant, place Ã  la fiction
!

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 4 : Rencontres et inimitiÃ©s**

Â« - Asseyez-vous Â», cingla une voix tranchante.

Voix tranchante Ã  laquelle aucun des premiÃ¨re annÃ©e de Serdaigle et de Serpentard n'eut la sottise de dÃ©sobÃ©ir.

Severus Snape n'Ã©tait pas une personne aimable. Tout au plus Ã©tait-il respectÃ© par les Serpentard, dont il Ã©tait le directeur de Maison. Les autres prÃ©fÃ©raient le craindre. Ã€ juste titre, d'ailleurs. Tyrannique, agressif, peu pÃ©dagogue et incroyablement dÃ©loyal quand il s'agissait de la Coupe des Quatre Maisons, il ne montrait aucune indulgence envers ceux qu'il jugeait inapte Ã  l'art dÃ©licat des potions. Autrement dit, tous ses Ã©lÃ¨ves. Et il s'Ã©vertuait Ã  le leur faire comprendre.

Â« - Nous ne sommes pas ici pour agiter des baguettes, pas plus que pour marmonner de stupides formules magiques dans le mince espoir qu'un rÃ©sultat se produise. Devant vous s'Ã©tale le savoir antique et inestimable de la prÃ©paration des potions. Philtres de joie,

Ã©lixirs mortels, baumes bienfaisants, tant de choses possibles Ã  l'aide d'ingrÃ©dients et de gestes prÃ©cis. Tant de choses faisablesâ€¦ commenÃ§a-t-il, avec une intonation presque rÃªveuse. Si vous Ã©tiez autre chose que des cornichons sans cervelle avec lesquels je perds mon prÃ©cieux temps Ã  enseigner un savoir qu'ils ne savent apprÃ©cierÂ», termina-t-il abruptement.

De son cÃ´tÃ©, Raiponce se demandait si son discours Ã©tait une sorte de tradition annuelle ou s'il le modifiait tous les ans. Il faudrait qu'elle pense Ã  le demander aux premiÃ¨res de l'annÃ©e prochaine.

Pendant que le Professeur et MaÃ®tre des Potions continuait son discours, s'acharnant Ã  coup de questions ardues sur un Ã©lÃ¨ve de Serdaigle qui avait pour seul malheur de s'Ãªtre mouchÃ©, la jeune fille se remÃ©mora ses premiers jours dans l'Ã©cole. Le train Ã©tait arrivÃ© un samedi soir, ce qui avait laissÃ© aux Ã©lÃ¨ves tout le temps nÃ©cessaire pour s'acclimater au ChÃ¢teau.

Temps que Raiponce n'avait pas perdu. Le samedi soir, le prÃ©fet de Serdaigle, un certain Lloyd Herno, l'avait conduite, en mÃªme temps que ses nouveaux camarades, devant le tableau d'une jeune fille contemplant la mer, assise sur un rocher. DÃ¨s que le jeune homme l'eut saluÃ©e, la jeune fille s'Ã©tait tournÃ©e vers eux, avant de prononcer :

Â« - RomÃ©o et Juliette sont retrouvÃ©s morts dans une piÃ¨ce. La fenÃªtre et la porte Ã©taient fermÃ©es, la table est bancale et il y a de l'eau et du verre sur le sol. De tous, seul le chat se rÃ©jouit de cette mort. Que s'est-il passÃ© (1)?

- RomÃ©o et Juliette sont des poissons, la table a lÃ¢chÃ© sous le poids de l'aquarium, qui s'est cassÃ© et a rÃ©pandu de l'eau sur le sol Â», rÃ©pondit Lloyd, aprÃ¨s quelques instants de rÃ©flexion.

Ã€ ces mots, la jeune fille du tableau eut un sourire et laissa sa toile pivoter sur ses gonds. DerriÃ¨re, une arcade s'ouvrait. Le prÃ©fet s'y engouffra sans hÃ©siter et, tel un troupeau de moutons suivant son berger, les autres enfants le suivirent.

Enfants qui furent tout de suite Ã©merveillÃ©s par la salle qui s'offrait dÃ©sormais Ã  eux. Une grande salle parÃ©e de bleu et de bronze, couleurs de Serdaigle, dont les murs Ã©taient cachÃ©s par des bibliothÃ¨ques garnies de livres. Des fauteuils confortables et des tables de travail Ã©taient disposÃ©s un peu partout, surtout prÃ¨s des cheminÃ©es. Sur le mur du fond, entre deux escaliers en colimaÃ§on, il y avait une statue grandeur nature d'une femme au port altier, au front serti d'un diadÃ¨me.

Lloyd, aprÃ¨s avoir laissÃ© les PremiÃ¨re annÃ©e s'Ã©merveiller quelques instants, reprit la parole :

Â« - Le tableau devant l'entrÃ©e, c'est Ariane, commenÃ§a le jeune homme. C'est la gardienne de la salle commune de Serdaigle. Les autres maisons utilisent des mots de passe changeant toutes les semaines. Mais nous, membres de la maison dont la fondatrice Ã©tait rÃ©putÃ©e comme la sorciÃ¨re la plus intelligente de son temps, agissons autrement. Ã€ chaque fois que vous voudrez entrer, elle vous posera une Ã©nigme dont la rÃ©ponse sera le mot de passe.

- Etâ€¦ Et si on ne trouve pas le mot de passe ? s'inquiÃ©ta une des fillettes.

- Il vous faudra chercher, ou attendre que quelqu'un vienne et trouve la rÃ©ponse. C'est Ã§a aussi, Serdaigle. Ce n'est pas seulement l'intelligence ou le travail, c'est aussi l'entraide. Bien, maintenant, venons-en aux choses sÃ©rieuses. Chacune de vos actions en classe ou dans les couloirs vous fera perdre ou gagner des points. Tous ces points sont comptabilisÃ©s dans le Sablier de Serdaigle qui se trouve prÃ¨s de la Grande Salle. Ã€ la fin de l'annÃ©e, la Maison qui aura le plus de points se verra remettre la Coupe des Quatre Maisons. Cela fait trois ans que nous la gagnons. J'espÃ¨re que vous ferez tout votre possible pour que nous la gagnions une quatriÃ¨me annÃ©e. Des questions ?

- On dort oÃ¹ ? questionna un garÃ§on un peu rond.

- J'allais y venir. Le mur du fond prÃ©sente deux escaliers. Celui de droite mÃ¨ne aux dortoirs des garÃ§ons, celui de gauche aux dortoirs des filles. Les PremiÃ¨re annÃ©e dorment dans les piÃ¨ces du premier niveau. Chaque annÃ©e, votre dortoir sera transfÃ©rÃ© au niveau supÃ©rieur. Je pense vous avoir tout dit. Le Professeur Flitwick, notre Directeur de Maison et Professeur de SortilÃ¨ges et Enchantements, passera demain matin, vers 10h. Vous pourrez profiter de reste de la journÃ©e pour vous familiariser avec l'Ã©cole. Â»

Sur ces mots, le PrÃ©fet abandonna les nouveaux Ã©lÃ¨ves et partit rejoindre ses amis, dÃ©jÃ  installÃ©s prÃ¨s de la cheminÃ©e la plus Ã  droite. Les PremiÃ¨re annÃ©e, un peu perdus, finirent par emboiter le pas Ã  ceux qui avaient dÃ©jÃ  pris le chemin des dortoirs.

Raiponce resta dans la Salle Commune ce soir-lÃ . Elle rangea ses affaires, puis parti regarder quels livres composaient les bibliothÃ¨ques de Serdaigles. Etonnamment, on y trouvait non seulement des manuels, mais aussi des romans, sorciers comme moldus. FatiguÃ©e, elle dÃ©cida de rejoindre son nouveau lit, oÃ¹ elle s'endormit comme une masse, heureuse de la libertÃ© qui s'offrait enfin Ã  elle.

Le lendemain matin, le tout petit professeur Flitwick, un homme avec une barbiche blanche dont la taille Ã©tait Ã  peine supÃ©rieure Ã  celle de ses Ã©lÃ¨ves de premiÃ¨re annÃ©e, vint leur rendre visite. PerchÃ© sur une pile de livres, il leur rappela les valeurs de la maison Serdaigle, fit un rÃ©sumÃ© des rÃ¨gles propres Ã  leur maison ainsi que celles valables pour tout Poudlard. Et pour finir, il les encouragea Ã  Ãªtre le plus curieux possible.

Conseil que Raiponce eut tÃ´t fait de mettre en pratique. SitÃ´t que le Directeur de sa maison fut parti, elle passa le tableau d'Ariane et parti en expÃ©dition. ArmÃ©e de sa baguette, bien qu'elle ne sache lancer que le sort du Secret que lui avait appris sa mÃ¨re, elle commenÃ§a Ã  visiter son nouveau chez elle. OrganisÃ©e, elle commenÃ§a par le Rez-de-ChaussÃ©e. Qui fut une grande dÃ©ception. Ã€ part la Grande Salle, l'Ã©tage ne contenait que des piÃ¨ces vides et des tableaux. Pourtant, les livres disaient que Poudlard Ã©tait remplis d'endroit merveilleux qui apparaissait Ã  chaque coin de couloir. DÃ©Ã§ue, la jeune fille s'assit par terre, le dos contre un mur.

Â« - C'est Ã§a un chÃ¢teau magique rempli de merveilles ? Des vieilles piÃ¨ces inutilisÃ©es remplies de poussiÃ¨res ? OÃ¹ est l'aventure ? Si c'est quitter la maison pour se retrouver dans un endroit aussi ennuyeuxâ€¦

- Mot de passe acceptÃ©, l'interrompit une voix Â»

Sur sa droite, un tableau qu'elle n'avait mÃªme pas remarquÃ© s'Ã©tait ouvert, comme celui de la salle commune. DerriÃ¨re une piÃ¨ce. Dans laquelle se trouvait une cascade d'eau claire et un parterre de fleurs de printemps. EmerveillÃ©e, Raiponce se dit que finalement, ce chÃ¢teau n'Ã©tait pas si mal et que les annÃ©es Ã  venir allaient Ãªtre intÃ©ressantes. BÃ©ate, elleâ€¦ fut sortie de sa rÃªverie par un coup de coude dans les cÃ´tes, qui s'Ã©tait voulu discret mais qui l'Ã©tait autant qu'un troupeau de buffles dans une plaine.

Â« - Miss Tower, vous vous mettrez ici. Qu'est-ce que vous attendez ? lui lanÃ§a sÃ¨chement le Professeur Snape face Ã  son manque de rÃ©action.

Ã€ moitiÃ© dans ses pensÃ©es, presque Ã  la maniÃ¨re d'un automate, la Serdaigle prit ses affaires et alla se placer Ã  cÃ´tÃ© d'un Serpentard brun au deuxiÃ¨me rang. Une fois assise, elle se tourna vers lui et, en parlant le plus bas possible, elle lui souffla :

Â« - Raiponce Tower, se prÃ©senta-t-elle. Tu sais pourquoi le prof m'a fait avancer ?

- Il veut faire des duos composÃ©s d'Ã©lÃ¨ves de maisons diffÃ©rentes. En clair, on va travailler ensemble pour le reste de l'annÃ©e, et peut-Ãªtre les suivantes, d'aprÃ¨s Snape. Au fait, je suis Jack Overland, enchantÃ©.
Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Jack regarda sa nouvelle voisine. Pas bien grande, de longs cheveux blonds tressÃ©s qui devaient bien lui atteindre les pieds une fois dÃ©mÃªlÃ©s et un air naÃ¯f et rÃªveur Ã  souhait. Il n'y avait plus qu'Ã  espÃ©rer qu'elle ne ferait pas trop de bÃªtises. Snape n'Ã©tait vraiment pas indulgent. Il lui avait prouvÃ© le soir de la rentrÃ©e.

Jack venait de rentrer dans la Salle Commune de Serpentard, situÃ©e dans les sous-sols du chÃ¢teau, derriÃ¨re le tableau d'un serpent se prÃ©lassant dans un pommier. Tout le long du voyage, il avait parlÃ© avec Marius. L'autre garÃ§on Ã©tait vraiment Ã©nergique, il avait l'air de ne pas pouvoir tenir en place. Jack rigolait d'une des plaisanteries de son ami, quand tout le monde se tut dans la salle. Ne resta que son rire qui continuait de rÃ©sonner sur les murs humides.

Rire qui cessa aussitÃ´t qu'il avisa une silhouette noire fondre sur lui.

Â« - Il me semble que votre prÃ©fet a donnÃ© l'ordre de se taire et de m'Ã©couter. Puis-je savoir votre nom, jeune homme ? lui dit la silhouette, qui s'Ã©tait rÃ©vÃ©lÃ©e Ãªtre un grand homme tout en noir, d'une voix doucereuse.

- Jeâ€¦ Je m'appelle Jack Overland, Monsieur.

- Bien, Mr. Overland, je tÃ¢cherai de m'en souvenir. Comme l'a dit Mr Fridge, je suis le professeur Snape. J'enseigne les potions et je suis aussi votre Directeur de Maison. La premiÃ¨re chose Ã  savoir est que je dÃ©teste la dÃ©sobÃ©issance, quelle qu'elle soit, commenÃ§a-t-il, en fixant Jack. Le fait que vous soyez des Ã©lÃ¨ves de ma maison n'induira en rien de l'indulgence envers vos fautes, au contraire. Faites-vous punir et attendez-vous Ã  recevoir une punition encore pire de ma part. La deuxiÃ¨me chose est que Serpentard est haÃ¯e des autres maisons, je ne vous le cache pas. Alors, Ã  l'extÃ©rieur, soyez unis face aux autres. S'il y a des problÃ¨mes internes, rÃ©glez-les dans la salle commune, pas ailleurs. Et faites honneur Ã  votre maison. Je pense que le reste pourra vous Ãªtre expliquÃ© par Mr. Fridge. Â»

Sans un mot, l'homme sortit de la salle commune, dans un flottement de cape qui lui donnait un air relativement dramatique.

Fridge, Edgar de son prÃ©nom, reprit le flambeau et expliqua tout ce qu'il y avait Ã  savoir. Coupe de Quatre, rÃ¨glement, dortoirs, ectâ€¦ Jack, une fois que le prÃ©fet les eut libÃ©rÃ©s, fila dans le dortoir, toujours accompagnÃ© par Marius.

Bien plus tard, alors que les trois autres PremiÃ¨re annÃ©e de Serpentard dormaient du sommeil du juste, Jack regardait par la fenÃªtre ensorcelÃ©e qui transmettait une image du parc alors qu'ils se trouvaient sous le niveau du sol. Posant un doigt contre la vitre, il regarda celle-ci se couvrir de fleurs de givres. Au fond de lui, la voix ronronnait presque de contentement. Elle lui rappelait combien il Ã©tait exceptionnel, un sorcier et un Frost en mÃªme temps.

Le lendemain matin, Jack se leva, prÃªt Ã  visiter le chÃ¢teau toute la journÃ©e. AprÃ¨s avoir rÃ©veillÃ© Marius, il partit se changer. Quarante minutes plus tard, les deux garÃ§ons Ã©taient prÃªts. AffamÃ©s, ils descendirent dÃ©jeuner.

Le dÃ©jeuner avalÃ©, ils se mirent en chasse d'une activitÃ©. Marius, adorateur de Quidditch, le sport national Sorcier, l'entraÃ®na sur le terrain, oÃ¹ il commenÃ§a Ã  tout expliquer Ã  Jack, Novice en la matiÃ¨re.

Â« - Le jeu compte quatre balles et sept joueurs. Les balles sont le Souaffle, les deux Cognards et le Vif d'or. Jusque-lÃ , tu suis ? commenÃ§a Marius.

- Souaffle, Cognards, Vif d'or.

- Les trois poursuiveurs s'occupent du Souaffle, la grosse balle rouge. Ils doivent, en se faisant des passes, arriver jusqu'aux buts, les trois cercles dorÃ©s, et faire passer la balle dans l'un deux. Chaque but vaut dix points. Ok ?

- Un but, dix points, rÃ©pÃ©ta Jack.

- Devant les cerceaux, il y a le gardien, qui doit arrÃªter le Souaffle. Pour empÃªcher les poursuiveurs de marquer, il y a aussi les deux batteurs. Ils s'occupent des deux Cognards, des balles

noires trÃ¨s lourdes et trÃ¨s agressives. Ils doivent renvoyer ces balles vers les poursuiveurs, voire vers le gardien adverse ou mÃªme l'attrapeur. Toujours ok ?

- Ouais. Mais c'est quoi, l'attrapeur ?

- C'est celui qui s'occupe du Vif d'or. C'est une toute petite balle trÃ¨s rapide. L'attrapeur qui rÃ©ussit Ã  l'avoir fait gagner 150 points Ã  son Ã©quipe et met fin au match.

- Mouais, Ã§a m'a quand mÃªme l'air compliquÃ©, comme jeu.

- Pas tant que Ã§a. Mais le mieux, c'est de le voir ou encore d'y jouer. Mais on ne peut que se contenter de regarder, en premiÃ¨re. Tu viendras voir le match avec moi ? questionna Marius.

- Je viendrais. Ã‡a te dit d'aller visiter le ChÃ¢teau avant de manger ?

- Un peu que Ã§a me dit ! Â» s'exclama l'autre garÃ§on.

Les deux Serpentard descendirent des gradins oÃ¹ ils s'Ã©taient installÃ©s, avant de se mettre en route vers la grande bÃ¢tisse. Il leur fallut un petit quart d'heure pour arriver aux portes du ChÃ¢teau. Une fois dedans, ils prirent la direction du deuxiÃ¨me Ã©tage oÃ¹, selon un troisiÃ¨me annÃ©e, il y avait un fantÃ´me sujet aux crises de larmes. Sur le chemin, une silhouette apparu au loin. Avant mÃªme d'avoir vu son visage, Jack savait qui c'Ã©tait. _Â« Tueur Â»_ soufflait la voix._ Â« Faisons-lui payer le sang de nos frÃ¨res Â»_. Sans qu'il ait le temps de faire quelque chose, Jack sentit que la voix avait pris le contrÃ´le de sa langue, puis du reste de son corps, bien dÃ©cidÃ©e Ã  sauter Ã  la gorge du Poufsouffle qui s'approchait.

Â« - Mais qui voilÃ  ! s'exclama la voix, que Jack ne chercha mÃªme pas Ã  arrÃªter. N'est-ce pas notre cher Horrible Haddock.

- Jeâ€¦ C'estâ€¦ C'est Horrib'Haddock, pas Horrible.

- Horrib', Horrible, quelle importance, continua le Serpentard en prenant l'autre garÃ§on par les Ã©paules. De toute faÃ§on, c'est moche. Et je prÃ©fÃ¨re Horrible. Alors, Horrible Haddock, pourquoi viens-tu te perdre par ici ? C'est dangereux pour les gens comme toi.

- Je vais Ã  la bibliothÃ¨que, commenÃ§a Harold en essayant de se dÃ©gager du bras de Jack.

- Ã€ la bibliothÃ¨que ? Mais pourquoi ? Tu sais Horrible, un nul comme toi restera toujours un nul, peu importe qu'il aille Ã  la bibliothÃ¨que ou non, continua Jack, venimeux.

- C'est HORRIB', s'exclama Harold, presque au bord des larmes.

- Oui, oui, si tu le dis. Â»

D'un geste brusque, le Poufsouffle enleva le bras de Jack de ses Ã©paules, puis partit presque en courant rejoindre la bibliothÃ¨que. Satisfaite, la petite voix reflua, laissant un Jack un peu dÃ©sarÃ§onnÃ© par ce phÃ©nomÃ¨ne inhabituel, bien que cela ne l'ait

pas dÃ©rangÃ© outre mesure. La voix n'avait fait qu'ennuyer un peu l'autre lÃ¢che, rien de bien grave.

Marius, qui Ã©tait restÃ© figÃ© par l'attitude de son camarade, sembla retrouver sa langue.

Â« - Mais qu'est-ce qui t'as pris, Jack ? Il ne t'avait rien fait !

- Je ne l'aime pas. C'est un lÃ¢che, rÃ©pondit calmement le brun.

- Tu le connais ?

- Non, mais je le sais. Ã‡a se voit Ã  sa maniÃ¨re d'agir. La preuve, il n'a fait que fuir.

- Ce n'Ã©tait pas une raison, commenÃ§a Ã  s'Ã©nerver Marius.

- On va pas si disputer Ã  cause d'un mec comme Ã§a, non ? Bon, si tu veux, je m'excuse, Marius, de m'Ãªtre comporter comme Ã§a.

- Ce n'est pas Ã  moi qu'il faut le dire.

- Je ne vais pas aller m'abaisser en m'excusant Ã  un mec pareil.

- Alors promet-moi de le laisser tranquille.

- Si tu veux, soupira Jack. Je te promets de le laisser tant qu'il reste hors de mon chemin. Â»

Marius ne sembla qu'Ã  moitiÃ© convaincu. Mais il ne revint plus sur le sujet. Les deux camarades se dirigÃ¨rent vers le couloir nord quandâ€¦

Â« - La potion du jour est un remÃ¨de contre les furoncles. D'une inutilitÃ© rare, elle est toutefois assez basique pour que vous arriviez Ã  la faire avec votre intelligence toute aussi basique. Au travail. Â» cingla Snape.

Le ton agressif rÃ©veilla Jack. Il se dÃ©pÃªcha d'aller chercher ses ingrÃ©dients, tout en repensant Ã  sa perte de contrÃ´le de la veille, lors de sa rencontre avec Harold Horrib'Haddock.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Atchoum Â», fit ledit Harold.

Le jeune garÃ§on secoua un peu la tÃªte, puis se reconcentra sur son travail. Mcgonagall, le professeur de MÃ©tamorphose, Ã©tait loin d'Ãªtre une tendre. Elle Ã©tait juste, mais sÃ©vÃ¨re, punissant tout ce qu'elle considÃ©rait comme de la paresse.

D'un geste sec, il fendit l'air au-dessus de son allumette et prononÃ§a Â« Acuto Â»(2). Loin de se transformer en aiguille, le bout de bois se contenta de s'enflammer. Harold poussa un Ã©niÃ¨me soupir. Autant il aimait la thÃ©orie, autant il ne brillait pas en pratique. Il prit une nouvelle allumette dans la boite que Mcgonagall avait fini par lui fournir au vu de sa capacitÃ© Ã  enflammer le sujet de son sort.

Â« - Ton mouvement est trop rapide. L'allumette n'a pas le temps de comprendre ce que tu lui veux, alors elle s'enflamme, histoire de faire quelque chose Â», intervint une voix Ã  sa gauche.

Harold se tourna vers sa voisine de gauche. MÃ©rida, s'il se souvenait bien. Une gryffondor qui excellait en mÃ©tamorphose. Le gallois ne sut dire si le conseil relevait de la moquerie ou non. HÃ©sitant, il la remercia d'un signe de tÃªte. Il recommenÃ§a son sort, ralentissant son mouvement. Sous ses yeux Ã©bahis, l'allumette pris une teinte grise et ses extrÃ©mitÃ©s devinrent pointues. Mcgonagall s'approcha et saisit le fruit de ses efforts.

Â« - La couleur et la forme sont correctes. La matiÃ¨re est encore Ã mi-chemin entre le bois et le mÃ©tal, mais c'est un bon progrÃ¨s, Mr. Horrib'Haddock. Deux points pour Poufsouffle.

- Merci, Madame. Maisâ€¦ C'est juste Haddock, s'il-vous-plaÃ®t.

- Comme vous voulez. Essayez encore une fois, Mr. Haddock Â», rÃ©pondit-elle, avant de partir s'occuper de CÃ©dric, qui avait rÃ©ussi sa transformation.

C'Ã©tait bien la premiÃ¨re fois qu'Harold avait honte de son nom. Ã€ Beurk, le nom d'Horrib'Haddock inspirait le respect. Mais quand il repensait Ã  ce qui s'Ã©tait passÃ© la veille, il se dit que ce n'Ã©tait pas forcÃ©ment le cas ici.

En ce dimanche matin, Harold avait dÃ©cidÃ© d'aller voir la fameuse bibliothÃ¨que de Poudlard. La veille au soir, un PrÃ©fet les avait conduit, lui et les autres Poufsouffle de PremiÃ¨re annÃ©e, jusqu'au premier sous-sol, oÃ¹ il s'Ã©tait arrÃªtÃ© devant la statue d'un homme appuyÃ© sur un gigantesque arbre de marbre, qui s'Ã©levait au moins Ã  3 mÃ¨tres du sol. Le PrÃ©fet avait marquÃ© un arrÃªt, puis avait prononcÃ© le mot Â« Chaleur Â».

Le jeune homme de pierre s'Ã©tait Ã©veillÃ© et levÃ©, pour laisser apparaÃ®tre une entrÃ©e dans laquelle s'Ã©tait engouffrÃ© le cinquiÃ¨me annÃ©e, suivit par tous les nouveaux.

AprÃ¨s une brÃ¨ve prÃ©sentation de leur nouvelle maison, le PrÃ©fet, Johan Smith, leur avait conseillÃ© d'aller se coucher, ce que fit Harold sans tarder.

Le lendemain matin, aprÃ¨s le discours de Pomona Chourave sur les qualitÃ©s d'un bon Poufsouffle, c'est-Ã -dire la loyautÃ©, la compassion et l'amour du travail, Harold Ã©tait parti dÃ©jeuner puis avait trainÃ© un peu dans les couloirs, plutÃ´t que se diriger de suite vers la bibliothÃ¨que. Une erreur qui lui valut de faire une rencontre qu'il aurait mieux aimÃ© Ã©viter.

Â« - Mais qui voilÃ  ! s'exclama un garÃ§on qu'Harold ne connaissait pas. N'est-ce pas notre cher Horrible Haddock.

- Jeâ€¦ C'estâ€¦ C'est Horrib'Haddock, pas Horrible, bredouilla le garÃ§on pour toute rÃ©ponse.

- Horrib', Horrible, quelle importance, continua son interlocuteur en le prenant par les Ã©paules. De toute faÃ§on, c'est moche. Et je prÃ©fÃ¨re Horrible. Alors, Horrible Haddock, pourquoi viens-tu te

perdre par ici ? C'est dangereux pour les gens comme toi.

- Je vais Ã  la bibliothÃ¨que, commenÃ§a Harold en essayant de se dÃ©gager du bras de l'inconnu.

- Ã€ la bibliothÃ¨que ? Mais pourquoi ? Tu sais Horrible, un nul comme toi restera toujours un nul, peu importe qu'il aille Ã  la bibliothÃ¨que ou non, lui lanÃ§a l'autre garÃ§on, un Serpentard, d'aprÃ¨s sa cravate.

- C'est HORRIB', s'exclama Harold, qui essayait tant bien que mal de retenir ses larmes.

- Oui, oui, si tu le dis. Â»

Harold en eut assez. D'un geste brusque, il rÃ©ussit Ã  se dÃ©faire du bras du brun, puis se prÃ©cipita vers la bibliothÃ¨que.

Il ne comprenait pas ce que lui voulait ce garÃ§on. Il ne le connaissait mÃªme pas. Et l'autre qui l'avait regardÃ© se faire ennuyer sans mÃªme rÃ©agir. C'Ã©tait Ã§a, le lieu que devait lui permettre d'Ãªtre lui-mÃªme, et non plus le fils bizarre du chef ? Un endroit oÃ¹ quelqu'un se moquait de vous sans raison, parce que votre tÃªte ne lui revient pas ? Rempli d'autre gens qui laissait faire ? Ne pas agir plutÃ´t que de prendre un risque, mÃªme minime ?

Harold essuya les larmes qui avaient commencÃ© Ã  couler sans son autorisation et entra dans la bibliothÃ¨que. Et lÃ , toute tristesse s'Ã©vanouit.

Des rayonnages s'Ã©tendaient Ã  perte de vue. Tout Ã©tait classifiÃ© selon la branche, et sÃ»rement par ordre alphabÃ©tique. Tout le savoir possible et inimaginable s'Ã©talait probablement devant lui. Harold s'enfonÃ§a dans la jungle d'Ã©tagÃ¨res. Ici, le SortilÃ¨ges et Enchantements. LÃ , les potions, et ici encore, tout ce qui concernait les CrÃ©atures Magiques. Si le Paradis existait, il ressemblait sÃ»rement Ã  Ã§a.

Au dÃ©tour d'un rayon, Harold tomba sur une femme sÃ¨che, qui lui demanda tout de go :

Â« - Qui Ãªtes-vous, jeune homme ? Et que faites-vous ici ?

- Jeâ€¦ Je suis Harold, Harold Haddock. Je suis venu voir la bibliothÃ¨que. Elle est magnifique.

- Vous aimez les livres, Mr. Haddock ? lui demanda-t-elle, ses lÃ¨vres ornÃ©es d'un fin sourire.

- Je les adore ! s'exclama-t-il.

- Si vous me promettez de ne plus jamais Ã©lever la voix dans ma bibliothÃ¨que, je pourrais peut-Ãªtre vous apprendre deux trois trucs Ã  son sujetâ€¦

- Je vous le promets, Madameâ€¦ ?

- Madame Pince, BibliothÃ©caire. Allez, suivez-moi, Mr. Haddock. Mr Haddock ? MR. HADDOCK ! Â»

Harold sortit de ses rÃªveries en un sursaut surpris.

Â« - Mr. Haddock. Ce n'est pas parce que vous avez presque rÃ©ussi que vous devez vous reposer sur vos lauriers. Je retire deux points Ã  Poufsouffle pour votre inattention. Prenez exemple sur Miss Dunbroch. Elle a rÃ©ussi le sort, mais elle cherche Ã  le perfectionner. Â»

Harold porta son attention sur la jeune fille rousse Ã  cÃ´tÃ© de lui. Effectivement, elle Ã©tait concentrÃ©e sur son allumette et ne cessait de la transformer puis de la dÃ© transformer. Il s'excusa auprÃ¨s de Mcgonagall, puis se repencha sur son propre bout de bois. La professeure de MÃ©tamorphose n'Ã©tait vraiment pas indulgente.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

MÃ©rida sursauta quand Mcgonagall hurla presque Â« Mr. Haddock ! Â»

Elle se tourna vers le pauvre garÃ§on qui se faisait rÃ©primander par la vieille dame. Si celle-ci Ã©tait plutÃ´t comprÃ©hensive face aux Ã©lÃ¨ves qui prÃ©sentaient des difficultÃ©s dans sa matiÃ¨re, elle l'Ã©tait beaucoup moins face aux paresseux et aux chahuteurs.

Elle agissait d'ailleurs de mÃªme envers les Ã©lÃ¨ves de la maison Gryffondor, maison dont elle Ã©tait directrice. Elle l'avait clairement fait comprendre le soir de la rentrÃ©e.

MÃ©rida venait de quitter la Grande Salle sous l'Ã©gide d'un de ses cousins, Bill Weasley, le prÃ©fet de Gryffondor, la maison dans laquelle elle avait Ã©tÃ© rÃ©partie, chose assez peu surprenante au vu de son caractÃ¨re fonceur.

Elle avait passÃ© le diner Ã  discuter avec Bill et ses quatre frÃ¨res eux aussi rÃ©partis Ã  Gryffondor : Charlie, qui Ã©tait en quatriÃ¨me annÃ©e, Percy, un deuxiÃ¨me et Fred et George, les jumeaux, qui Ã©taient en premiÃ¨re, tout comme MÃ©rida.

Une fois le dÃ®ner fini, Bill les avait pris en main et les conduisait, elle et les autres PremiÃ¨re, Ã  travers Poudlard.

Le rouquin les fit passer par un nombre incroyable de couloirs, leur montrant par la mÃªme occasion quelques passages secrets utiles, tout en les prÃ©venant qu'il en restait beaucoup d'autres Ã  dÃ©couvrir, mais qu'il fallait le faire par eux-mÃªmes. Les quartiers des Gryffondor se trouvant au dernier Ã©tage, Bill en profita aussi pour leur prÃ©senter quelques-unes des particularitÃ©s du ChÃ¢teau. Outre les passages secrets, il y avait aussi des tableaux parlants, qui avaient conservÃ© toute leur personnalitÃ© d'antan, des piÃ¨ges dissimulÃ©s, comme cette marche qui s'avÃ©rait Ãªtre une illusion ou encore les escaliers mouvants, gigantesques piÃ¨ces de marbre dotÃ©es d'une espÃ¨ce de conscience malveillante qui prenaient plaisir Ã envoyer les Ã©lÃ¨ves un peu partout au grÃ© de leurs envies. Heureusement, pendant la premiÃ¨re semaine de cours, le directeur s'arrangeait avec le ChÃ¢teau pour que les escaliers restent plus ou moins sages. Ce qui ne les empÃªchait pas de perdre un Ã©lÃ¨ve ou deux dans un couloir abandonnÃ© ou une voie sans issue. AprÃ¨s 1000 ans en tant qu'escalier facÃ©tieux, on ne se refait pas.

AprÃ¨s ce qui sembla une Ã©ternitÃ© Ã  MÃ©rida, ils arrivÃ¨rent au septiÃ¨me Ã©tage, oÃ¹ se trouvait la Salle Commune des Gryffondor. Celle-ci Ã©tait gardÃ©e par la Grosse Dame qui Ã©tait un tableau reprÃ©sentant,â€¦ Eh bien une Ã©norme dame, vÃªtue d'une robe rose qui avait probablement causÃ©e sa mort par Ã©touffement, vu comme elle Ã©tait tendue sur le corps de la femme.

D'un air trÃ¨s sÃ©rieux, elle fit pivoter sa tÃªte vers les nouveaux venus et, de cette voix douce et agrÃ©able que possÃ¨dent les femmes fortes, elle prononÃ§a ces quelques mots :

Â« - Le mot de passe ?

- Nihil timor, rÃ©pondit Bill, sans hÃ©siter.

- Bien jolie maxime, j'en conviens Â», continua la Dame, en faisant pivoter son tableau.

DerriÃ¨re elle, une arcade, dans laquelle Bill pÃ©nÃ©tra, suivit par tous les Ã©lÃ¨ves dont il avait la charge. Et lÃ , une explosion de rouge. Absolument tout Ã©tait rouge. Bordeaux, Ã©carlate, incarnat, rouge sang, rouge orangÃ©, ect. De quoi Ãªtre dÃ©goutÃ© Ã  vie de cette couleur.

L'avantage Ã©tait que la Salle Commune Ã©tait sans aucun doute chaleureuse. Une impression renforcÃ©e par les fauteuils Ã  l'apparence moelleuse et les grandes cheminÃ©es oÃ¹ ronflaient des feux qui diffusait une douce chaleur dans la piÃ¨ce.

Devant un de ces feux, confortablement assise dans un des fauteuils, une silhouette fixait les flammes. GÃªnÃ©, Bill se raclÃ¢t la gorge, histoire d'attirer l'attention. La personne assise eut un sursaut, puis se leva et se tourna vers les nouveaux Gryffondor.

Cette personne se rÃ©vÃ©lÃ¢t Ãªtre la femme qui les avait accueilli dans le chÃ¢teau, aprÃ¨s la traversÃ©e du lac. Le Professeur Mcgonagall, si MÃ©rida se souvenait bien. Souvenir que la femme s'empressa de confirmer.

Â« - Ah, Mr. Weasley. Je vois que vous avez fait votre travail. Je vous en remercie, vous pouvez disposer, maintenant. Je me charge du reste, dit-elle au rouquin avant de se tourner vers les PremiÃ¨re AnnÃ©e. Re-bonjour Ã  tous. Comme je vous l'ai dit avant votre RÃ©partition, je suis le professeur Mcgonagall. Je vous enseignerai la MÃ©tamorphose et je suis aussi votre directrice de maison. Mon rÃ´le est de m'assurer que chacun d'entre vous, qui avait Ã©tÃ© jugÃ© digne de la noble maison de Gryffondor, puisse vivre ses Ã©tudes de la meilleure faÃ§on qui soit. Pour cela, je vous invite Ã  ne pas hÃ©siter Ã  venir me parler en cas de problÃ¨me. Â»

La vieille femme tourna son regard vers le feu, semblant se perdre quelques instants dans la danse de ce dernier, avant de reprendre.

Â« - Gryffondor est la maison des Braves. Ceux qui placent le courage au-dessus de toutes les autres vertus. Cela ne veut pas dire pour autant que nous sommes des inconscients, contrairement Ã  ce que pensent nos collÃ¨gues et camarades. Le courage n'est pas de la tÃ©mÃ©ritÃ©. Si j'apprends que l'un d'entre vous s'est mis en danger ou pire, qu'il a entraÃ®nÃ© quelqu'un d'autre dans ce mÃªme danger,

je ne montrerai aucune pitiÃ©. Est-ce clair ? Â»

Un tantinet effrayÃ©s, les enfants se contentÃ¨rent pour la plupart d'hocher la tÃªte ou de murmurer un petit oui.

Â« - Bien. Pour en venir au fonctionnement de l'Ã©cole, sachez que vos horaires vous seront distribuÃ©s demain. En premiÃ¨re et deuxiÃ¨me annÃ©e, les matiÃ¨res vous seront imposÃ©es. Potions, SortilÃ¨ges, MÃ©tamorphose, DÃ©fense Contre les Forces du Mal, Botanique et Histoire de la Magie. Ces six matiÃ¨res vous suivront jusqu'en sixiÃ¨me annÃ©e, oÃ¹ vous pourrez choisir d'en abandonner certaines au profit d'autres. En troisiÃ¨me annÃ©e, des options vous seront proposÃ©es pour Ã©toffer votre cursus. Mais cela est encore loin, venons-en au plus important : les points. Chaque bonne action, en cours ou ailleurs, est rÃ©compensÃ©e par le gain de points pour la maison Gryffondor. Au contraire, chaque mauvaise action est punie par une perte de ces mÃªmes points. Ã€ la fin de l'annÃ©e, la maison qui a le plus de points gagne la Coupe de Quatre Maisons. Je compte sur vous pour que la Coupe trÃ´ne sur mon bureau dÃ¨s la fin de cette annÃ©e, est-ce clair ? Â»

Encore une fois, seul des hochements de tÃªtes, ainsi que quelques oui, encore moins nombreux que la fois d'avant, lui rÃ©pondirent.

Â« - Nous sommes d'accord. Je pense vous avoir dit tout ce qui Ã©tait important. Vos malles ont Ã©tÃ© transportÃ©es dans vos dortoirs, qui se trouvent en haut de ces escaliers. Ã€ droite pour les garÃ§ons, Ã gauche pour les filles. Sur ce, je vous souhaite une bonne nuit, jeunes gens. Â»

Sur ces mots, le professeur passa par l'arcade du portrait, qui se referma derriÃ¨re elle.

HÃ©sitants, les enfants finirent par se disperser. Certains montÃ¨rent directement dans les dortoirs, d'autres, comme MÃ©rida, se dirigÃ¨rent vers des Ã©lÃ¨ves qu'ils connaissaient.

La jeune fille s'installa dans un canapÃ©, Ã  cÃ´tÃ© de Charlie et en compagnie de Fred et George. Le plus Ã¢gÃ© pris un malin plaisir Ã leur raconter un tas d'histoires sur les profs, ainsi que les lÃ©gendes qui courraient dans Poudlard, comme celle du fantÃ´me des toilettes du deuxiÃ¨me Ã©tage, qui avait soi-disant le pouvoir de vous noyer dans la cuvette si vous le vexiez.

MÃ©rida passa sa soirÃ©e Ã  rire avec ses cousins. Elle se coucha Ã une heure tardive, complÃ¨tement extÃ©nuÃ©e. Le lendemain matin, le rÃ©veil d'une de ses voisines se mit Ã  sonner violemment, Ã©mettant un son strident, une sorte de truc commeâ€¦. DRIIIIIING.

MÃ©rida sursauta. Le son avait Ã©tÃ© bien trop rÃ©el pour un simple rÃªve. En effet, la sonnerie qui annonÃ§ait la fin du cours venait de retentir. La jeune fille rangea rapidement ses affaires, oubliant complÃ¨tement son voisin dont elle avait embarquÃ© la moitiÃ© des parchemins dans sa prÃ©cipitation, avant de se diriger vers son prochain cours, celui d'Histoire de la Magie. Un cours gÃ©nial selon Charlie.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) Cette petite Ã©nigme, bien qu'un peu remaniÃ©e, provient du site

Â« enigmatik . epikurieu Â»

(2) Â« Acuto Â» signifie Â« mÃ©tal pointu Â», en latin.

Et de 4. Avec l'explication de pourquoi Horrib'Haddock plutÃ´t qu'Horrendous. Juste pour ce jeu de mot dÃ©bile qui tourne en surnom mÃ©chant. Qui commence Ã  ne plus aimer Jack ?

L'explication du Quidditch n'Ã©tait pas prÃ©vue, mais comme certains lecteurs ne connaissent pas bien Harry Potter et que le quidditch est quand mÃªme un Ã©lÃ©ment important, je prÃ©fÃ¨re l'expliquer.

J'espÃ¨re que la transition souvenir-prÃ©sent Ã©tait assez claire. Je n'aime trop l'idÃ©e d'Ã©crire Â« Flash-back Â» et Â« Fin du flash-back Â» en gros, je trouve que Ã§a casse le rythme. Et comme les souvenirs prenaient la quasi-totalitÃ© du chapitre, tout mettre en italique aurait fini par donner mal aux yeux.

MÃ©rida et Harold ont des parties un peu plus courtes, mais je rattrape Ã§a la semaine prochaine, car ils seront les personnages principaux du chapitres 5 : Â« Ballades interdites Â». Chapitre qui sera probablement le dernier de la Partie 2.

On reverra aussi Tooth, North, Gothel, Fergus, LÃ©anore, Gobber et StoÃ¯k dans un bonus qui arrivera mercredi. Pourquoi ? A vous de deviner ).

Oh, et j'ai enfin vu Rebelle en entier, moi qui n'avait jamais vu que la partie depuis la transformation d'Ã‰linor jusque la fin. Le film est pas mal. Il ne vaut pas Dragon, mais il est pas mal.

Nda â€“ Nda â€“ Nda â€“ Nda â€“ Nda â€“ Nda â€“ Nda

Une derniÃ¨re petite chose. Ce message est pour vous, lecteurs anonymes.

Le monde de la Fanfiction est merveilleux. Il permet trois choses impossibles avec un livre normal : publier ses Ã©crits sans avoir besoin de passer par une maison d'Ã©dition, suivre des histoires au fil de leur construction (c'est parfois magnifique de constater l'Ã©volution d'un auteur entre le premier et le dernier chapitre de son histoire) et surtout, la fanfiction vous permet, Ã  vous, les lecteurs, de rÃ©agir.

Comment rÃ©agir ? Et bien en laissant une review. Pas besoin de laisser une pavÃ© philosophique, un simple Â« J'adore, continue Â» est dÃ©jÃ  extrÃªmement satisfaisant. MÃªme si la review constructive est trÃ¨s enrichissante.

Si vous n'Ã©crivez pas, vous ne savez pas ce que c'est de voir qu'une petite trentaine de personnes sont passÃ©es sur un chapitre, et qu'il n'en rÃ©sulte que deux ou trois reviews reviews. Ã‡a veut dire quoi, exactement ? Que les 28 autres n'ont pas apprÃ©ciÃ©s l'histoire ? Ce n'est peut-Ãªtre pas le cas, mais c'est l'impression que Ã§a laisse.

Je ne vous demande pas de laisser un mot Ã  chaque nouveau chapitre. On n'a parfois pas le temps, on oublie ou on n'a tout simplement rien Ã  dire. Mais me faire savoir, de temps en temps, que vous avez bien

aimÃ© telle ou telle chose, c'est dÃ©jÃ  beaucoup pour moi.

Les auteurs de fanfiction, pas seulement moi mais tous les autres, Ã©crivent pour Ãªtre lu et pour s'amÃ©liorer. Si on n'a pas de rÃ©action, et bien l'envie d'Ã©crire et surtout l'envie de publier fini par s'Ã©teindre. J'ai vu comme Ã§a de magnifiques histoires rester Ã  jamais tableau inachevÃ© par dÃ©motivation de l'auteur.

Si je vous Ã©cris ce mot aujourd'hui, c'est avant tout Ã©goÃ¯ste. C'est pour moi que je le fais, car c'est moi qui commence Ã  me demander si ce que je fais vaut le coup. Mais quand vous arriverez au bout de ce texte, pensez aussi Ã  tous les auteurs auxquels vous n'avez jamais laissÃ© de mots et que vous avez peut-Ãªtre mis dans le doute par la mÃªme occasion.

Bien Ã  vous,

R.J. Potter-Lupin

Nda â€“ Nda â€“ Nda â€“ Nda â€“ Nda â€“ Nda â€“ Nda

Ã€ mercredi pour le bonus et Ã  lundi pour le chapitre 5 !

5165 mots, 12 pages (mes chapitres ne cessent de s'allonger, dis donc)

7. Bonus 2

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ J'utilise les noms d'Harold et de Raiponce. J'adore Â« Hiccup Â» mais j'exÃ¨cre Â« Rapunzel Â» Ã  un tel point que la version franÃ§aise gagne haut la main.

J'utilise aussi le nom d'Harold Horrib'Haddoc, mÃªme si je prÃ©fÃ¨re Horrendous. La raison apparaÃ®tra vers le chapitre 4 (normalement).

_Note 2 :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

_Note 3 : _J'utilise Severus Snape au lieu du francisÃ© Severus Rogue pour conserver l'allitÃ©ration en Â« s Â» de l'original.

Merci Ã  Aangelik pour sa correction et un grand merci Ã  Emmawh, Aangelik, Deadlyfury, Philou, Plume1304 et Were-Wouf pour leur review !

Philou : Voici un bonus et la suite arrive lundi !

Ce bonus prend place environ une semaine aprÃ¨s la RÃ©partition.

Et maintenant, place Ã  la fiction
!

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Bonus nÂ° 2 : Chouettes postales**

Le hibou fit un rase-motte au-dessus du petit lac avant de rentrer par la fenÃªtre grande ouverte de la cuisine. D'une maniÃ¨re parfaitement contrÃ´lÃ©e, digne du messager de grande classe qu'il Ã©tait, il se posa sur la table. Table sur laquelle se trouvait une carafe d'eau non rÃ©pertoriÃ©e que le volatile se prit en plein bec. Pour la classe, on repassera.

La jeune femme qui avait posÃ© le rÃ©cipient lÃ  quelques minutes plus tÃ´t rÃ©para le verre qui s'Ã©tait brisÃ© au sol, avant de s'occuper du pauvre oiseau quelque peu sonnÃ©. D'un geste dÃ©licat, elle dÃ©tacha la lettre accrochÃ©e Ã  sa patte, puis dÃ©posa sous son bec abÃ®mÃ© un bol d'eau et un autre oÃ¹ trÃ´naient des restes frais de la veille.

Un doux sourire prit naissance sur les lÃ¨vres de la jeune femme, qui ne prit pas une seconde pour dÃ©cacheter la lettre une fois qu'elle eut lu le nom de l'expÃ©diteur.

_Â« Chers Maman et Papy,_

_J'espÃ¨re que vous allez bien. Moi, Ã§a va. J'ai Ã©tÃ© rÃ©parti Ã Serpentard et j'y ai rencontrÃ© quelqu'un de gÃ©nial. Il s'appelle Marius._

_Les cours sont un peu ennuyeux. Je dÃ©teste la mÃ©tamorphose. C'est super compliquÃ© et j'arrive jamais Ã  rÃ©aliser le sort. Par contre, j'aime beaucoup les potions, mÃªme si le prof fait peur. Il me fait penser au vieux Kozmotis(1) qui habite prÃ¨s de chez Sandy._

_Bunny se plaÃ®t bien dans les cachots. MÃªme s'il a pris l'habitude de s'Ã©chapper mÃªme quand je n'oublie pas de fermer le verrou. Je comprends toujours pas comment il fait pour l'ouvrir._

_Je vous enverrai une autre lettre bientÃ´t._

_On se voit Ã  NoÃ«l,_

_Jack. Â»_

Â« - North ! s'Ã©cria la jeune femme

- Qu'est-ce qu'il se passa, Tatiana ? rÃ©pondit le vieil homme.

- Je t'ai dÃ©jÃ  dit de m'appeler Tooth. Est-ce que je t'appelle Nicholas, moi ? Bref, on a reÃ§u une lettre de Jack !

- Il a fait exploser l'Ã©cole, c'est Ã§a ?
Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Dubhar(2) tourna Ã  droite au carrefour. Puis, elle monta les escaliers sans prendre la peine d'utiliser les marches. Enfin, elle se retrouva face Ã  une porte ouverte sur une piÃ¨ce dans laquelle elle s'engouffra sans hÃ©siter un instant.

Tranquillement, elle prit place sur le fauteuil, attendant que l'occupant principal du bureau la remarque. Ce qui prit environ trente minutes, au vu de l'application avec laquelle le gÃ©ant roux dormait sur les dossiers dont il devait s'occuper.

Lasse d'attendre, Dubhar finit par s'approcher de l'homme, plus prÃ©cisÃ©ment de son oreille qu'elleâ€¦ pinÃ§a violemment Ã  l'aide de son bec acÃ©rÃ©.

Fergus sursauta tout en criant. Il eut plusieurs gestes dÃ©sordonnÃ©s, avant de se rendre compte que son agresseur n'Ã©tait nul autre que la chouette rayÃ©e de sa fille. Fille qui avait mis pas moins de deux semaines avant de lui envoyer se fichu volatile.

Volatile qui Ã©tait maintenant posÃ© sur le bureau, tendant sa patte oÃ¹ Ã©tait attachÃ©e une lettre, comme si elle n'avait jamais cherchÃ© Ã  porter atteinte Ã  l'intÃ©gritÃ© physique de son oreille. Fergus fusilla l'oiseau du regard pendant un moment. Moment que choisit Ã‰linor pour rentrer dans le bureau.

Â« - Que faites-vous, Fergus ?

- Ah, Ã‰linor. Figurez-vous que l'oiseau de notre fille refuse de me laisser finir l'important travail que j'ai Ã  faire, dit-il avant de dÃ©tacher la lettre.

- Important travail qui nÃ©cessite apparemment que vous dormiez sur vos dossiers, au vu de la trace de feuille qui s'Ã©tend sur votre joue. Franchement, Fergus, vous devriez prendre votre rÃ´le de Lord Dunbroch un peu plus au sÃ©rieux. Bon, donnez-moi cette lettre. Â»

_Â« PÃ¨re, MÃ¨re._

_Je vous envoie cette lettre pour vous dire que j'ai Ã©tÃ© rÃ©partie Ã  Gryffondor. J'ai Ã©tÃ© un peu dÃ©Ã§ue de n'avoir qu'Ã  porter un vieux chapeau pour Ãªtre rÃ©partie. _

_Je me suis donc retrouvÃ©e avec nos cousins, les Weasley. Ils sont actuellement quatre Ã  Poudlard, et tous Ã  Gryffondor. Ils m'apportent beaucoup d'aide pour ce qui est de me retrouver dans le chÃ¢teau._

_Je m'en sors trÃ¨s bien en mÃ©tamorphose. Notre professeur, Mrs Mcgonagall est mÃªme animagus._

_Nous nous reverrons Ã  NoÃ«l,_

_MÃ©rida. Â»_

Ã‰linor replia la lettre qu'elle avait lu Ã  voix haute.

Â« - J'aurai espÃ©rÃ© qu'elle se lie quelque peu Ã  des gens

importants. Les Weasley sont peut-Ãªtre des cousins, mais ils ne sont guÃ¨re intÃ©ressants.

- Voyons, ma chÃ¨re. Elle a encore sept ans pour faire des rencontres. Laissez-lui le temps.

- Je pense qu'il n'y a rien d'autre Ã  faire, de toute faÃ§on. Â»

Sur ces mots, elle repartit s'occuper des triplÃ©s qu'elle avait laissÃ© sous la surveillance de leur gardienne. Mieux valait y retourner avant que la pauvre femme n'essaye de se jeter par une fenÃªtre. Ou d'y faire passer un des trois petits diables.

De son cÃ´tÃ©, Fergus relut la lettre. Sa petite fille avait bien grandi. Une vraie Dunbroch, une Gryffondor. Il avait hÃ¢te d'Ãªtre Ã NoÃ«l.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« Plus jamais Â», se dit-elle. La prochaine fois que ce gringalet l'approcherait, elle lui ferait sa fÃªte. Ã€ la base, cela devait Ãªtre une mission comme les autres. Mais voilÃ . Elle se retrouvait maintenant Ã  chercher un certain Â« Gueulfort Â», tout en Ã©tant poursuivie par une horde de reptiles volants et agressifs.

D'un mouvement mille fois rÃ©pÃ©tÃ©, elle entama une descente. Le bÃ¢timent qu'elle voyait lÃ  devait probablement Ãªtre Â« la forge Â» dont le gamin aux yeux verts lui avait parlÃ©. MÃªme si le concept de Â« mÃ©tallurgie Â» restait assez vague pour elle.

Continuant sa descente, elle entra par la porte grande ouverte, toujours suivie par les mini-reptiles. Qui se dÃ©pÃªchÃ¨rent de s'enfuir quand ils remarquÃ¨rent l'arbalÃ¨te pointÃ©e vers eux par un homme blond.

DÃ¨s que les dragons, des terreurs terribles, furent partis, l'homme se tourna vers la nouvelle arrivante.

Â« - Le p'tit Harold nous envoie enfin une lettre, hein ? J'espÃ¨re que t'as pas eu trop d'problÃ¨mes pour arriver ici, ma grande Â», dit-il Ã  la chouette avant de dÃ©tacher la lettre ficelÃ©e Ã  sa patte.

Sans demander son reste, le volatile fila dÃ¨s le papier dÃ©crochÃ©. Â« Plus jamais. SÃ©rieusement. Â», pensa-t-elle. Il y a des endroits qui ne sont pas fait pour une pauvre chouette comme elle. Elle comprenait mieux pourquoi Ouo'hou, le hibou qui avait dÃ» porter sa lettre d'inscription au gamin qui l'avait envoyÃ©e ici, avait fui loin de la voliÃ¨re dÃ¨s qu'il avait vu le Poufsouffle arriver.

De son cÃ´tÃ©, l'homme blond, ledit Gueulfort, se dÃ©pÃªcha de dÃ©poser la hache qu'il Ã©tait en train d'aiguiser, puis se dirigea vers le haut du village.

Sur le chemin, il admira toute la misÃ¨re de Beurk. La maison des Hofferson Ã©taient en train d'Ãªtre reconstruite, pour la troisiÃ¨me fois. Heureusement que la vente de dragons en piÃ¨ces dÃ©tachÃ©es Ã©tait rentable, sans quoi nombre de Tueurs seraient dÃ©jÃ  Ã  la rue.

Sur son chemin, il croisa le vieux Mildiou, en train de raconter aux enfants tout le mal que reprÃ©sentaient les dragons. Il s'arrÃªta un moment pour parler avec Varech, un jeune garÃ§on qui ne ferait jamais un bon Chasseur, mais qui pourrait peut-Ãªtre Ãªtre un bon apprenti. Enfin, une quinzaine de minutes aprÃ¨s avoir quittÃ© son atelier, il arriva chez le chef du village, StoÃ¯k.

Â« - Gueulfort ? s'Ã©tonna ce dernier. Qu'est-ce qui t'a fait te perdre aussi loin de ta prÃ©cieuse forge ?

- Une lettre. Le gamin nous envoie de ses nouvelles.

- Vrai ? Montre-moi Ã§a Â», dit StoÃ¯k en arrachant presque la lettre des mains de son ami.

_Â« Cher Papa (et Gueulfort),_

_J'espÃ¨re que vous allez bien. Et que vous n'avez pas perdu de membres supplÃ©mentaires depuis mon dÃ©part._

_Ici, Ã§a va. J'ai Ã©tÃ© rÃ©parti Ã  Poufsouffle. Les autres gens de mon annÃ©e sont trÃ¨s gentils et les plus Ã¢gÃ©s nous apprennent comment ne pas nous perdre dans le chÃ¢teau._

_D'ailleurs, j'ai dÃ©couvert la BibliothÃ¨que. Elle est immense. Je crois que je n'aurai jamais le temps de tout lire avant la fin de mes 7 annÃ©es._

_On se voit Ã  NoÃ«l,_

_Harold _

_PS : Renvoyez-moi une lettre, histoire que je sache que la mienne est bien arrivÃ©e. J'espÃ¨re que la chouette ne s'est pas faite manger sur le cheminâ€¦ Â»_

Quand il eut fini la lettre, StoÃ¯k la passa Ã  son ami, qui la parcouru rapidement. Gueulfort, comme Ã  son habitude quand il s'agissait des deux Haddock, lÃ¢cha un soupir.

Â« - J'ai jamais vu une lettre contenant aussi peu d'informations.

- Moi non plus. Il ne dit mÃªme pas s'il s'est fait des amis ou s'il s'en sort en cours. Gueulfort, tu crois que j'ai bien fait de le laisser partir Ã  Poudlard ? J'aurais pu faire comme les Jorgenson, lui apprendre par moi-mÃªme.

- Tu te rappelles la fois oÃ¹ tu as essayÃ© d'apprendre Ã  Harold comment pÃªcher ? Je pense que vous auriez fini par vous entretuer. Poudlard lui fera du bien. Plus de bien que de rester ici, en tout cas.

- Si tu le disâ€¦

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Une barriÃ¨re. On lui avait fait traverser une barriÃ¨re. Elle dÃ©testait cela. Elle avait toujours l'impression de traverser une chute d'eau glacÃ©e. C'est pour cette raison qu'elle se cachait

toujours au fond de la voliÃ¨re. Mais cette fichue gamine lui avait trouvÃ© un air Â« trop malheureux Â» alors lui avait refilÃ© une lettre pour sa mÃ¨re. RÃ©sultat, elle avait du non seulement traverser les barriÃ¨res de Poudlard, mais aussi celles de cette maison. Foi de Ouhouh-Ouh, fiÃ¨re membre de la race des chouettes Ã joues blanches, elle allait faire regretter son idÃ©e de barriÃ¨res au destinataire de la lettre.

Tout Ã  sa colÃ¨re, la chouette entra dans la maison, puis, suivant son instinct, se dirigea vers le sous-sol. Elle arriva enfin prÃ¨s de celle Ã  qui elle devait dÃ©livrer la lettre. Au bout de dix minutes sans Ãªtre remarquÃ©e, le volatile, relativement agacÃ©, lanÃ§a un puissant Â« OUHOUH Â».

Chose qu'elle aurait peut-Ãªtre due s'abstenir de faire. Surprise, Gothel, car c'Ã©tait bien elle la destinataire, dÃ©gaina sa baguette et assomma l'oiseau d'un StupÃ©fix bien placÃ©. Une fois qu'elle eut identifiÃ© son agresseur, elle le ramassa du bout des doigts.

Â« - Qu'est-ce que tu viens faire lÃ , toi ? Â»

Toujours figÃ©e par le sort, la chouette ne put que fusiller du regard la potionniste. Insensible aux menaces de mort que promettait le regard de l'oiseau, Gothel dÃ©tacha la lettre de sa patte, avant de la dÃ©sencorceler. Sans demander son reste, la chouette fila le plus loin possible de cette maison de fous.

Â« - De qui est-ce que cela peut-il bien venir ? Il ne me semble pas attendre une commande ou quoi que ce soit, marmonna la sorciÃ¨re, en retournant l'enveloppe. Raiponce ? Je lui avais pourtant dit d'utiliser le miroir ! Â»

Gothel dÃ©cacheta l'enveloppe, posant les yeux sur l'Ã©criture penchÃ©e de sa fille.

_Â« Bonjour MÃ¨re ! _

_J'espÃ¨re que vous allez bien. Je sais que je devais utiliser le miroir, mais je vous assure que j'ai essayÃ©, plusieurs fois, mÃªme. Comme vous ne rÃ©pondiez pas, j'ai envoyÃ© cette lettre. J'espÃ¨re d'ailleurs que la chouette n'a pas eu de problÃ¨mes pour arriver. Elle avait l'air si dÃ©sespÃ©rÃ©e de ne pas avoir de courrier Ã  porter que je l'ai choisie tout de suite. Vous auriez dÃ» voir comme elle Ã©tait contente, elle n'arrÃªtait pas de battre des ailes._

_Le Choixpeau m'a rÃ©partie Ã  Serdaigle. Les gens y sont trÃ¨s sympathiques et le ChÃ¢teau est gÃ©nial. Il y a tant de choses Ã  dÃ©couvrir._

_D'ailleurs, en parlant de dÃ©couvertes, il s'avÃ¨re que si j'aime les potions, mais j'adore encore plus la mÃ©tamorphose. Transformer quelque chose en autre chose, je trouve Ã§a passionnant. MÃªme si on ne fait que changer des allumettes en aiguilles, ces temps-ci. _

_Je suis sÃ»re que vous vous le demandez, alors je suis heureuse de vous dire que Pascal se porte trÃ¨s bien. Il adore escalader les murs de mon dortoir et jouer Ã  cache-cache dans la Salle Commune. Et puis, il y a plein d'insectes pour les manger, dans le chÃ¢teau._

_J'ai hÃ¢te de vous revoir Ã  NoÃ«l. _

_Je vous aime,_

_Raiponce. Â» _

Gothel serra la lettre contre sa poitrine, tout en se promettant Ã elle-mÃªme de garder son miroir prÃ¨s d'elle, dorÃ©navant.

Â« - Ma petite fille chÃ©rie, murmura-t-elle. Reviens-moi vite. Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) Kozmotis est le nom humain de Pitch

(2) Dubhar signifie ombre en GaÃ©lique Ã©cossais.

Et voilÃ , un deuxiÃ¨me bonus de fait.

Ã€ la base, ces lettres et rÃ©actions prenaient place dans le chapitre 5, qui arrivera lundi. Seulement, aprÃ¨s l'avoir Ã©crit en entier, j'ai trouvÃ© ce chapitre franchement nul, alors je lui ai offert un lifting complet, aprÃ¨s lequel je ne savais plus placer ces extraits. J'en ai donc fait un bonus.

A lundi !

2034 mots

8. Chapitre 5 : Ballades interdites

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ J'utilise les noms d'Harold et de Raiponce. J'adore Â« Hiccup Â» mais j'exÃ¨cre Â« Rapunzel Â» Ã  un tel point que la version franÃ§aise gagne haut la main.

_Note 2 :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

_Note 3 : _J'utilise Severus Snape au lieu du francisÃ© Severus Rogue pour conserver l'allitÃ©ration en Â« s Â» de l'original.

Merci beaucoup Ã  Aangelik pour sa correction.

Merci Ã  Were-Wouf, Emmawh, Isis Nephtys, Philou, Plume1304 et Deadlyfury pour leurs reviews.

Philou : VoilÃ  le nouveau chapitre ! Merci beaucoup pour tous tes compliments !

Et maintenant, place Ã  la fiction
!

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 5 : Ballades interdites**

Le soleil d'automne dardait ses rayons sur la ForÃªt. Les arbres centenaires Ã©tendaient leurs ombres sur le sol, crÃ©ant tout un monde fait de formes floues et d'entrelacs abstraits. Dans ce monde, un enfant se dÃ©plaÃ§ait discrÃ¨tement, essayant de ne pas effrayer les crÃ©atures cachÃ©es dans les tÃ©nÃ¨bres.

Ses efforts furent vains, car il fut bien vite repÃ©rÃ© par un Ã©cureuil occupÃ© Ã  faire ses rÃ©coltes en prÃ©vision de l'hiver. Le petit animal, paniquÃ© par cette apparition soudaine, enfourna dans sa bouche les noisettes qu'il venait de trouver, avant de fuir vaillamment dans l'arbre le plus proche.

Inconscient de la frayeur qu'il venait de causer au petit mammifÃ¨re, le garÃ§on s'arrÃªta et respira un grand coup ces odeurs propres aux forÃªts. Tout cela lui rappelait son chez lui. Le bois qui s'Ã©tendait derriÃ¨re sa maison. Les arbres bienveillants, le gouffre aux Corbeaux et son Ã©tang dans lequel il faisait tremper ses pieds meurtris par les heures de marcheâ€¦ Cela lui rappelait aussi les Esprits des Arbres, mÃªme si, ceux-lÃ , il aurait prÃ©fÃ©rÃ© les oublier.

L'enfant regarda un instant ses chaussures, lÃ©gÃ¨rement hÃ©sitant. Puis, ayant apparemment pris une dÃ©cision quant Ã  la marche Ã  suivre, il retira ses chaussures et chaussettes, avant de poser ses pieds maintenant nus sur le sol tendre de la forÃªt. Dieu, qu'est-ce qu'il pouvait dÃ©tester les chaussures rÃ©glementaires de Poudlard.

Tout Ã  ses pensÃ©es, il n'entendit pas les branches craquer derriÃ¨re lui. Ni le bruit peu discret de respiration que produisait ce qui approchait. Il allait bientÃ´t amÃ¨rement regretter de ne pas avoir tendu un peu plus l'oreille. L'Ãªtre vivant s'approcha un peu plus puis se lanÃ§a.

Â« - Qu'est-ce que tu fais lÃ  ? Â»

Cela eut le don de sortir l'enfant de sa rÃªverie. Surpris, il se retourna brusquement, dÃ©voilant sa cravate rayÃ©e jaune et noire.

Â« - Jeâ€¦ Je me promÃ¨ne. Mais je pourrais te retourner la question. La ForÃªt est censÃ©e Ãªtre interdite.

- Il se trouve que je me promÃ¨ne aussi. J'avais l'habitude de le faire, dans la forÃªt prÃ¨s de chez moi. Mais de tous les habitants de Poudlard, tu es bien le dernier que je m'attendais Ã  rencontrer ici. Comme tu viens de le dire, la ForÃªt est interdite d'accÃ¨s et je ne te voyais pas du genre Ã  briser le rÃ¨glement, dit le nouvel arrivant, ou plutÃ´t la nouvelle arrivante.

- Il n'y a pas vraiment de danger, tant que tu ne viens pas ici Ã  la Pleine Lune, que tu Ã©vites le territoire des centaures et la cuvette au Nord-Ouest.

- Comment tu sais qu'il y a des centaures dans la ForÃªt ?

- Il suffisait de lire l'Histoire de Poudlard pour le savoir, rÃ©pondit le Poufsouffle.

- Et comment tu as su pour la cuvette ? C'est aussi dans l'Histoire de Poudlard ?

- Non, il suffisait de le demander aux centaures pour le savoir. Â»

La jeune fille resta bloquÃ©e quelques secondes. Ce garÃ§on Ã©tait vraiment diffÃ©rent de ce que l'on pouvait imaginer en le voyant pendant les cours ou dans les couloirs.

Â« - T'es vraiment bizarre, tu sais, finit-elle par conclure.

- T'es pas mal non plus, dans ton genre Â», rÃ©pondit l'autre du tac-o-tac.

Leurs rÃ©ponses respectives firent naÃ®tre un sourire sur le visage des deux Ã©lÃ¨ves.

Â« - Il y a un arbre-tÃ©lÃ©pathe qui a pris la forme d'une table, lÃ -bas. Si tu veux, on peut y aller. On sera mieux que debout, proposa le Poufsouffle.

- Alors allons-y, rÃ©pondit la fille. Au fait, je suis MÃ©rida Dunbroch. Gryffondor. Â»

- Je sais. On a cours de mÃ©tamorphose ensemble. Et moi je suisâ€¦

- Harold Horrib'Haddock, finit MÃ©rida.

- Juste Harold. Ou Haddock, grimaÃ§a le garÃ§on.

- Eh bien, Juste-Harold-Ou-Haddock, tu me le montres cet arbre ? Â»

Les arbres-tÃ©lÃ©pathes sont des plantes magiques. Ou plutÃ´t, des plantes victimes de la magie. Celle-ci les a dotÃ©es de la capacitÃ© d'entendre les pensÃ©es, et ce dÃ¨s leur naissance. Alors, durant leur premiÃ¨re annÃ©e d'existence, ces arbres rÃ©coltent toutes les pensÃ©es des voyageurs passant prÃ¨s d'eux et, Ã  leur premier anniversaire, ils choisissent une forme parmi ces pensÃ©es. Une forme qu'ils prennent et gardent toute leur vie.

C'est d'ailleurs ainsi que naquit la lÃ©gende de DaphnÃ©. Un arbre-tÃ©lÃ©pathe, le jour de ses un an, choisit comme forme celle d'une jeune fille Ã©plorÃ©e, image qu'il avait captÃ© dans la tÃªte d'un jeune homme qui venait de se voir refuser la main de la fille qu'il aimait. Cet arbre grandit, grandit, jusqu'au jour oÃ¹ un poÃ¨te latin, un certain Ovide, remarqua cet Ã©trange arbre et dÃ©cida d'en faire une nymphe transformÃ©e en arbre pour pouvoir Ã©chapper Ã  l'amour d'un dieu(1).

Cet arbre-tÃ©lÃ©pathe ci avait fait preuve de beaucoup moins d'originalitÃ© le jour oÃ¹ il avait dÃ» choisir sa forme. Il faut dire que le trafic est beaucoup moins dense dans une forÃªt censÃ©e Ãªtre interdite qu'au bord d'un chemin indiquÃ© dans ce qui servait de guide touristique durant l'AntiquitÃ©. Alors, parmi tout ce qu'il avait pu emmagasiner, il choisit la forme qui Ã©tait revenue le plus souvent : une table.

C'est ainsi que, Ã  une dizaine de mÃ¨tres de la lisiÃ¨re de la forÃªt, au beau milieu des arbres, gisait une table, rÃ©plique parfaite et profondÃ©ment enracinÃ©e d'une des tables de la Grande Salle. Et c'Ã©tait Ã  cette table, fournie avec des bancs assortis, que s'Ã©taient assis Harold et MÃ©rida.

Â« - Tu te balades souvent ici ? demanda la rousse.

- Le weekend. J'aime bien les bois.

- Et tu fais quoi ? Tu restes quand mÃªme pas les pieds plantÃ©s dans la terre, comme quand je suis arrivÃ©e tantÃ´t ?

- Quoi ? Non ! J'explore, en fait. Je fais petit bout par petit bout. Et toi, tu viens faire quoi ?

- J'essaye d'Ã©chapper Ã  mes cousins. Ils sont gentils, mais qu'est-ce qu'ils sont collants. Ils ne peuvent pas s'empÃªcher de vouloir me montrer tout Poudlard. Et en plus, ils sont cinq ! DÃ¨s que je quitte la Salle Commune pour Ã©chapper Ã  l'un d'entre eux, il y en a deux autres qui me tombent dessus pour me montrer ceci ou cela.

- T'as de la chance, quand mÃªme. Moi, j'aimerai bien avoir des cousins ici. Mais tout ce que j'ai, c'est un Serpentard qui s'est mis en tÃªte de me dÃ©tester pour une raison que j'ignore.

- Overland, hein ? affirma MÃ©rida plus qu'elle ne le demanda. J'ai remarquÃ© que tu le fuyais.

- Je suis bien obligÃ©. DÃ¨s qu'il me voit et que son copain n'est pas dans les parages, il me saute Ã  la gorge. On dirait qu'il veut me faire payer un truc horrible que je lui aurai fait, alors que je ne l'ai jamais vu avant Poudlard. Â»

Le silence s'installa entre les deux PremiÃ¨re AnnÃ©e. Silence que MÃ©rida finit par briser.

Â« - Dis,â€¦ commenÃ§a-t-elle, hÃ©sitant Ã  finir.

- Oui ?

- La ForÃªt. Il, euh, il y a quand mÃªme des trucs dangereux. Dedans, je veux dire. Ã‡a te dirait pas qu'on les affronte Ã  deux ?

- Pourquoi pas, sourit Harold. Ã‡a pourrait Ãªtre chouette.

- GÃ©nial ! Â», s'exclama la Gryffondor. Elle tendit la main devant elle. Â« Amis Â» ? demanda-t-elle.

Harold fixa la main tendue de la rousse. Il finit par y joindre la sienne.

Â« - Amis Â», conclut-il.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Une semaine plus tard, le mois de septembre touchait Ã  sa fin. L'amitiÃ© entre Harold et MÃ©rida avait failli faire de mÃªme.

Si Harold avait Ã©tÃ© amical tout le temps oÃ¹ ils Ã©taient restÃ©s dans la forÃªt, l'ambiance avait radicalement changÃ© une fois que les deux amis avaient franchis la lisiÃ¨re des bois. Le Poufsouffle s'Ã©tait montrÃ© distant, lui avait dit au revoir d'une maniÃ¨re plutÃ´t froide sur le perron du chÃ¢teau puis s'Ã©tait presque enfui vers le premier sous-sol, lÃ  oÃ¹ se situait la Salle Commune de Poufsouffle d'aprÃ¨s les cousins de MÃ©rida.

Ce comportement avait intriguÃ© la jeune fille, qui avait essayÃ© de confronter le Gallois toute la semaine. Chacune de ses tentatives avait Ã©tÃ© un Ã©chec, se soldant la plupart du temps par une fuite prÃ©cipitÃ©e d'Harold. La Gryffondor dut attendre le weekend, se rendant au lieu de rendez-vous convenu la derniÃ¨re fois, pour que le garÃ§on accepte de lui rÃ©pondre.

Â« - Ce n'est pas bon d'Ãªtre vu avec moi dans les couloirs.

- Quelle diffÃ©rence entre ici et les couloirs, Harold ! s'exclama la jeune fille, qui sentait la colÃ¨re monter face Ã  la rÃ©ponse Ã©vasive de son ami.

- Ici, il n'y a personne Â», rÃ©pondit simplement le Poufsouffle.

Sur ces mots, il s'enfonÃ§a entre les arbres. DÃ©pitÃ©e, MÃ©rida le suivit, histoire de ne pas se faire larguer.

Une semaine plus tard, elle eut la rÃ©ponse qu'elle cherchait. Au dÃ©tour d'un couloir, elle tomba sur Harold, qui Ã©tait encore une fois invectivÃ© par Jack Overland.

Â« - Franchement, disait le Serpentard, tu ne devrais pas sourire. M'est d'avis que tes dents tordues ne sont pas faites pour Ãªtre montrÃ©es. Â»

Le jeune Haddock se contenta de fermer les yeux, pour empÃªcher les larmes de couler.

Â« - Et alors, l'Horrible, t'as perdu ta langue ? Â» continua le garÃ§on.

Ce furent les mots de trop pour MÃ©rida. Elle se dÃ©tacha du mur derriÃ¨re lequel elle se cachait pour s'avancer. Mais quelque chose l'empÃªcha d'avancer.

LÃ , Ã  quelques mÃ¨tres, Jack Overland lui tournait le dos. Et face Ã  lui, Harold. Ce dernier la fixait. Et ses yeux suppliaient MÃ©rida de ne pas intervenir. Alors, face Ã  ce regard, elle cÃ©da. Elle tourna les talons, et s'enfuit loin de ce couloir. ArrivÃ©e Ã  la Salle Commune de Gryffondor, elle ne prÃªta mÃªme pas attention Ã  Bill, qui l'avait interpellÃ©e, et elle alla s'enfermer dans son lit Ã  baldaquin.

Â« Pourquoi ai-je fuis ? Â» se demandait-elle. Elle n'avait jamais rÃ©ellement fait attention aux dÃ©sirs des autres. Elle faisait ce qu'il lui semblait juste, sans se soucier de ce que voulait rÃ©ellement ceux qu'elle jugeait aider. Alors pourquoi avoir cÃ©der aujourd'hui, face Ã  ces deux grands yeux verts ? La tÃªte pleine d'interrogations, MÃ©rida s'endormit.

La semaine d'aprÃ¨s, elle interrogea une nouvelle fois Harold. Mais cette fois-ci, elle ne cÃ©da pas. Elle le fit s'asseoir Ã  leur table vivante, avant de le questionner jusqu'Ã  ce que les vannes s'ouvrent. Et lÃ , le jeune garÃ§on avait tout dÃ©ballÃ©. MÃ©rida n'Ã©tait pas la premiÃ¨re Ã  qui il avait pris l'envie d'aider le Gallois. Au dÃ©but de l'annÃ©e, il avait un ami, CÃ©dric. Ce dernier avait dÃ©couvert que Jack s'en prenait rÃ©guliÃ¨rement Ã  Harold et avait dÃ©cidÃ© d'agir.

Au moment oÃ¹ CÃ©dric avait interpellÃ© Jack, ce dernier s'Ã©tait dÃ©tournÃ© d'Harold et avait attrapÃ© son ami par le bras, l'amenant dans un couloir adjacent. Harold ne savait pas ce que le Serpentard avait bien pu dire ou faire Ã  l'autre garÃ§on mais depuis, Diggory n'adressait plus la parole Ã  son ami.

Â« - Ce CÃ©dric est un idiot. On n'abandonne pas quelqu'un comme Ã§a. Je vais aller le voir, moi, Overland. Et je vais lui dire ma faÃ§on de penser, tempÃªta la jeune fille.

- MÃ©rida, s'il-te-plaÃ®t. Ilâ€¦ Il est bizarre. Quand il s'en prend Ã  moi, il a une drÃ´le de lueur dans les yeux et CÃ©dric avait l'air vraiment terrifiÃ© quand il est revenu de ce couloir.

- Et quoi ? On laisse ceâ€¦ cetâ€¦ abruti s'en prendre Ã  toi, sans rien faire ?

- Il faut juste attendre. J'ai vais trouver quelque chose dans la bibliothÃ¨que, il me faut juste un peu de temps. D'ici l'annÃ©e prochaine, je devrai avoir trouvÃ© ce qu'il me faut.

- C'est loin, l'annÃ©e prochaine. Qui te dit qu'il ne va pas lui prendre la zinne(2) de te lancer un sort ou quelque chose comme Ã§a, en attendant.

- C'est pour Ã§a qu'il ne faut rien faire. Tant qu'il n'a pas de raison de passer au niveau supÃ©rieur, autant ne pas lui en donner. Promet-moi de me laisser me dÃ©brouiller, MÃ©rida.

- Mais, Haroldâ€¦

- Promet-le moi, MÃ©rida !

-D'accord, d'accord. Je te le promets. Mais toi, promet-moi que s'il te blesse, je pourrai lui mettre un Å“il au beurre noir.

- Je te le promets. T'es vraiment bizarre, tu sais.

- T'es pas mal non plus, dans ton genre, rÃ©pondit-elle. Bon, on visite quoi, aujourd'hui ?

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Du cÃ´tÃ© de Jack, ce mois de septembre et tous ceux qui suivirent furent comme une longue balade en bateau. La routine commenÃ§ait mÃªme Ã  s'installer.

Tous les matins, il s'assurait de nourrir Bunny, puis refermait sa cage avec les deux verrous, histoire que le rongeur ne se fasse pas encore la malle. Puis, il remontait des cachots avec Marius jusqu'Ã la grande Salle, pour prendre son petit-dÃ©jeuner. AprÃ¨s, selon les jours, cela allait du bonheur au dÃ©sespoir.

Le lundi Ã©tait un horrible jour. Non seulement il commenÃ§ait Ã 8h45, mais en plus avec mÃ©tamorphose, sa matiÃ¨re honnie. Pas qu'il n'Ã©tait pas douÃ©, hein. Non, comme le rÃ©pÃ©tait la Voix, Jack Ã©tait exceptionnel dans tous ce qu'il faisait. Seulement, la vieille Mcgo ne l'aimait pas. Il l'entendait encore grincer dans ses oreilles. Â« Concentrez-vous, Mr. Overland. En mÃ©tamorphose, on ne rÃ©ussit pas si l'on ne se concentre pas. Â» Tout cela pour transformer une malheureuse allumette en bout de ferraille. Franchement.

Heureusement, certains jours il avait SortilÃ¨ge, oÃ¹ il s'en sortait bien. Un trait familial, d'aprÃ¨s Flitwick, qui avait eu son pÃ¨re en cours. Mais le mieux, c'Ã©tait quand il avait potion. Contrairement Ã  ce qu'il avait cru au dÃ©part, la Serdaigle que Rogue lui avait collÃ© se dÃ©brouillait plutÃ´t pas mal. Elle n'Ã©tait pas une partenaire extraordinaire, mais elle n'Ã©tait pas une catastrophe ambulante, au contraire de l'Horrible, d'aprÃ¨s ce que Jack avait entendu.

En parlant de celui-lÃ â€¦ Ã€ cause de lui, Marius lui avait fait la gueule pendant deux jours. Bon, au dÃ©but, Jack avait un petit, mais vraiment un tout petit peu culpabilisÃ© par rapport Ã  son comportement. Puis la Voix l'avait rassurÃ©. Le Poufsouffle n'avait eu que ce qu'il mÃ©ritait et si Ã§a n'avait pas Ã©tÃ© le cas, et bien il aurait dÃ» se dÃ©fendre. MÃªme lui reconnaissait qu'il mÃ©ritait d'Ãªtre puni.

De ce fait, la Voix avait continuÃ© Ã  prendre le contrÃ´le de son corps quand elle croisait l'autre Ã©lÃ¨ve, histoire de le chahuter un petit peu. MÃªme si, dorÃ©navant, elle prenait toujours garde Ã  ce que Marius ne soit pas dans le coin. De toute faÃ§on, ce n'Ã©tait jamais vraiment mÃ©chant, juste de la taquinerie. Jack Ã©tait sÃ»r que le jour oÃ¹ la Voix dÃ©raperait un peu trop loin, il saurait l'arrÃªter.

Une seule fois, la Voix lui avait fait peur. Un autre garÃ§on, un certain Diggory d'aprÃ¨s ce que Jack avait appris le lendemain, avait voulu s'interposer. Et avant que Jack ne puisse faire quoi que ce soit, son corps avait saisi le bras de Diggory et l'avait emmenÃ© dans un couloir adjacent.

LÃ , Ã  l'aide d'une force que Jack ne se connaissait pas mais que la Voix savait apparemment utiliser, son corps avait planquÃ© Diggory contre le mur, puis ses cordes vocales avaient vibrÃ©, faisant naÃ®tre des mots qui allaient mourir au creux de l'oreille de Diggory.

Â« - Ã‰coute-moi bien, petit homme. Tout ce que je fais Ã  une raison. Cet infÃ¢me Haddock mÃ©rite que l'on s'en prenne Ã  lui, il n'est qu'un Tueur. Crois-moi, je le sais. Alors maintenant, tu vas

repartir bien sagement et ne plus jamais te mÃªler de mes affaires. Compris ? Â»

Diggory ne rÃ©pondit pas. LÃ , Jack vit avec horreur sa main, jusqu'Ã  alors planquÃ©e contre le mur, se dÃ©coller lentement, crÃ©ant dans le vide qui apparaissait entre sa paume et la pierre un pic de glace qui avait l'air atrocement affilÃ©. Une fois qu'il fut assez long, la Voix le dÃ©tacha du mur. Avant de le pointer vers la gorge de l'autre garÃ§on.

Â« - Compris ? rÃ©pÃ©ta-t-elle Â»

Jack vit une lueur de terreur naÃ®tre dans les prunelles grises de l'autre garÃ§on. Tout en tremblant, le Poufsouffle acquiesÃ§a lentement. La main de Jack le lÃ¢cha et il tomba au sol. Le pauvre ne demanda pas son reste et prit la fuite dÃ¨s que ses jambes eurent retrouvÃ© leurs capacitÃ©s Ã  le porter.

Le temps que le corps de Jack retourne lÃ  oÃ¹ il avait laissÃ© l'Horrible, ce dernier avait pris ses jambes Ã  son cou. Ã€ ce moment-lÃ , la Voix dÃ©cida de laisser Jack reprendre le contrÃ´le. DÃ¨s qu'il sentit qu'il Ã©tait de retour aux commandes, le garÃ§on prit appui contre un mur, de peur de tomber. La Voix avait Ã©tÃ© trop loin. Elle avait menacÃ© quelqu'un en faisant Ã©talage de ses pouvoirs. Il ne devait plus la laisser reprendre les manettes de son corps.

Malheureusement, Jack n'Ã©tait pas aussi fort moralement qu'il s'en vantait. Moins de deux semaines plus tard, Ã  force de cajoleries et de mots doux, la Voix parvint Ã  le convaincre de lui laisser une autre chance.

Pour le Serpentard, l'annÃ©e continua comme cela, alternant les cours, les balades dans Poudlard avec Marius, les attaques contre l'Horrible et les matchs de Quidditch, sport pour lequel Jack s'Ã©tait dÃ©couver, si pas une passion, au moins un intÃ©rÃªt, renforcÃ© par le fanatisme sportif de Marius. NoÃ«l arriva bien vite, signant le retour parmi les siens. Puis l'Ã©cole recommenÃ§a. La pÃ©riode de PÃ¢ques fut quant Ã  elle marquÃ©e par une surexcitation, pour une raison inconnue de Jack, de son lapin Bunny.

Les mois s'enchaÃ®nÃ¨rent, jusqu'Ã  ce que le mois de juin pointe le bout de son nez, amenant avec lui les examens de fin d'annÃ©e.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Pour Raiponce, au contraire, aucune routine n'avait eu le temps de s'installer.

Bien sÃ»r, comme tous les autres Ã©lÃ¨ves, elle devait aller en cours du lundi au vendredi. Elle se levait donc vers 7h, remettait en place le Sort du Secret, qu'elle devait dÃ©faire tous les soirs, bien Ã l'abri dans son lit Ã  baldaquin, puis partait prendre sa douche.

Vers 7h15, elle rangeait ses affaires, chassait le peu de poussiÃ¨re qui avait eu le temps de s'installer dans sa partie du dortoir depuis la veille, bien qu'il y ait toujours quelques moutons voyageurs qui dÃ©mÃ©nageaient depuis les lits voisins, lisait un peu, puis

s'attelait Ã  la tÃ¢che qui lui prenait probablement le plus de temps.

ArmÃ©e de sa fidÃ¨le brosse, qu'elle aimerait quelques fois troquer contre une bonne paire de ciseaux, elle brossait ses cheveux, dÃ©faisant dÃ©licatement les nÅ“uds. Puis elle les massait avec la lotion que lui prÃ©parait sa mÃ¨re, avant de les coiffer, la plupart du temps en grosse tresse. Et si elle ratait sa tresse, tout Ã©tait Ã  refaire, depuis le brossage. Oui, la paire de ciseaux semblait parfois bien tentante.

Une fois cela fait, elle nourrissait Pascal, son camÃ©lÃ©on. En semaine, elle le laissait lÃ  et partait prendre son dÃ©jeuner.

Selon les jours, elle avait, souvent avec les Serpentard, Potion, Histoire de la Magie, SortilÃ¨ge, Botanique, MÃ©tamorphose ou DÃ©fense contre les Forces du Mal. Et les deux derniers Ã©taient sans conteste ses matiÃ¨res prÃ©fÃ©rÃ©es. La mÃ©tamorphose Ã©tait quelque chose de merveilleux. Changer quelque chose en un objet totalement autre, juste Ã  l'aide d'une baguette et de quelques mots, c'Ã©taitâ€¦ et bien, magique !

Pour la DÃ©fense Contre les Forces du Mal, DCFM, en abrÃ©gÃ©, la raison Ã©tait toute autre. En fait, plus que la matiÃ¨re, c'Ã©tait le professeur que Raiponce apprÃ©ciait. Miss Thornston Ã©tait une vieille fille, qui aurait probablement fait une grand-mÃ¨re gÃ©niale. Elle parlait d'une voix douce qui donnait envie de se taire pour l'Ã©couter. Elle ne l'Ã©levait jamais, cette voix, mais se montrait impitoyable avec les chahuteurs. Ses retenues, paraissait-il, Ã©taient effroyables. Ce n'Ã©tait peut-Ãªtre pas vrai, mais la lÃ©gende suffisait Ã  garder les plus Ã©nergiques des gamins relativement calme.

De plus, dans sa jeunesse, Miss Thornston avait Ã©tÃ© une baroudeuse. La plupart de ses cours, elle les passait Ã  raconter ses aventures dans des contrÃ©es reculÃ©es oÃ¹ des crÃ©atures ou des sorciers vicieux l'avaient attaquÃ©e. Et la DCFM, tous ces sorts qu'elle leur enseignait maintenant, lui avait permis de s'en sortir. VoilÃ  de quoi donner l'envie Ã  n'importe qui d'apprendre ces formules qui paraissaient horriblement ennuyeuses. Mais apparemment, le sort de Â« Jambenconton Â» Ã©tait on ne peut plus efficace contre le dangereux Frollak baveux. MÃªme si Raiponce n'Ã©tait pas vraiment sÃ»re de ce que c'Ã©tait exactement, un Frollak(2).

Ã‡a, c'Ã©tait le plan pour les jours de semaine. Le weekend, cela changeait du tout au tout.

Enfin, du tout au tout, pas vraiment. Le matin conservait les mÃªmes rituels, Ã  savoir se rÃ©veiller, lancer le sort, se laver, ranger, lire, faire ses cheveux et nourrir Pascal. Sauf que, au lieu de laisser son reptile sur place, elle le sortait de sa cage et le plaÃ§ait sur son Ã©paule.

DiscrÃ¨tement cachÃ© par ses cheveux, Pascal restait lÃ  pendant tout le dÃ©jeuner. Ensuite, elle parlait une dizaine de minutes par miroirs interposÃ©s avec sa mÃ¨re. Enfin, vers 9h, Raiponce partait Ã  la bibliothÃ¨que, oÃ¹ elle faisait ses devoirs, parfois en compagnie d'autres Serdaigle, parfois seule ou, en de rares occasions, accompagnÃ©e par son partenaire de potion, Jack

Overland.

Une fois tout cela fait, elle rangeait ses affaires et lÃ , la vÃ©ritable journÃ©e commenÃ§ait. Selon son humeur du jour, elle choisissait un Ã©tage, puis une aile. Et elle commenÃ§ait son exploration. Au dÃ©but, elle dÃ©ambulait au grÃ© de ses envies. Mais au fur et Ã  mesure de l'annÃ©e, elle avait acquis une certaine mÃ©thode.

D'abord, elle repÃ©rait les tableaux. La plupart du temps, une ou deux flatteries suffisaient Ã  leur faire rÃ©vÃ©ler ce qu'ils savaient sur le couloir, voire le mot de passe nÃ©cessaire Ã  leur ouverture, dÃ©voilant la salle, ou parfois le couloir, qu'ils cachaient derriÃ¨re eux. Bien sÃ»r, cela ne marchait pas Ã  chaque fois et il n'y avait aucun moyen de savoir si la peinture avait tout dit. Il fallait donc revenir plusieurs fois, reparler avec les tableaux.

Une fois cela fait, elle vÃ©rifiait toutes les portes, marquait sur une feuille celles qui ne s'ouvraient pas, avant de retourner interroger les tableaux. Ã€ midi, elle partait manger, puis elle recommenÃ§ait la mÃªme chose l'aprÃ¨s-midi.

Ã€ ce rythme, les weekends passaient aussi vite que les semaines. Bien vite, NoÃ«l arriva. Elle passa les deux semaines prÃ¨s de sa mÃ¨re, avant de repartir vers le ChÃ¢teau. Les adieux furent une nouvelle fois bercÃ©s par les larmes de la plus Ã¢gÃ©e, pendant que la petite fille essayait tant bien que mal de retenir les siennes.

Les mois passÃ¨rent, mars arriva et avec lui, le redoux. Raiponce dÃ©couvrit un de ces nombreux petits bonheurs qui faisaient une belle journÃ©e : marcher pieds nus. Depuis qu'elle avait oubliÃ© de remettre ses chaussures en sortant de sa petite salle-cascade du rez-de-chaussÃ©e, elle retirait ses chaussures dÃ¨s qu'elle partait en exploration.

Ainsi, sans s'en rendre compte, elle donna naissance Ã  une nouvelle lÃ©gende. Fin du mois de mai, tout Poudlard connaissait le Va-Nu-Pieds, un esprit qu'on ne voyait jamais et qui ne laissait derriÃ¨re lui qui de toutes petites empreintes de pieds nus.

Personne ne soupÃ§onna jamais la dÃ©licate petite Serdaigle blonde, qui prenait bien garde de toujours nettoyer ses pieds et de remettre ses chaussures quand elle sortait de ces couloirs poussiÃ©reux.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Les examens de PremiÃ¨re AnnÃ©e, qui n'Ã©taient pas bien compliquÃ©s pour qui avait un tant soit peu rÃ©visÃ©, ne virent aucun Ã©chec parmi ceux qui les passÃ¨rent.

Ainsi, le 30 juin, Jack, Raiponce, Harold et MÃ©rida prirent place dans le Poudlard Express, faisant route vers la capitale anglaise. Mais bientÃ´t, dans deux mois, ils reprendraient ce mÃªme train pour retourner au Vieux ChÃ¢teau. BientÃ´t, le Projet A allait naÃ®tre.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) La lÃ©gende de DaphnÃ©, mÃ©tamorphosÃ©e en laurier par son pÃ¨re pour lui permettre d'Ã©chapper aux amours d'Apollon, est rÃ©ellement racontÃ©e dans les MÃ©tamorphoses d'Ovide.

(2) Vu qu'Aangelik n'a pas compris, je prÃ©cise : une Â« zinne Â», c'est un coup de sang, un acte irrÃ©flÃ©chi (je crois que c'est de l'argot belge : ) )

(3) Au cas oÃ¹ vous ne l'auriez pas vu, Miss Thornston est une horrible menteuse qui invente des histoires pour donner Ã  ses Ã©lÃ¨ves l'envie d'apprendre. Alors je n'ai absolument aucune idÃ©e de ce qu'est un Frollak Baveux. Probablement un amphibien, bleu, de 1m30 de haut. Un truc du style.

VoilÃ , le chapitre 5.2. Franchement, le 5.1. Ã©tait une horreur. Il mÃ©langeait la premiÃ¨re partie de celui-ci, qui Ã©tait deux Ã  trois fois plus petite, en y intercalant les lettres aux parents et finissait sur une espÃ¨ce de rÃ©sumÃ© mal fait de reste de l'annÃ©e.

Je tiens Ã  le prÃ©ciser, l'arbre-tÃ©lÃ©pathe est une de mes inventions, bien que ce soit fortement inspirÃ© du monde de Terry Pratchett, oÃ¹ les objets et animaux finissent par avoir des caractÃ©ristiques Ã©tranges Ã  cause d'une surexposition Ã  la magie.

On se retrouve lundi prochain, pour le Chapitre 6 : PremiÃ¨res vacances.

3923 mots.

## 9. Chapitre 6 : PremiÃ¨res vacances d'Ã©tÃ©

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ J'utilise les noms d'Harold et de Raiponce. J'adore Â« Hiccup Â» mais j'exÃ¨cre Â« Rapunzel Â» Ã  un tel point que la version franÃ§aise gagne haut la main.

J'utilise aussi le nom d'Harold Horrib'Haddoc, mÃªme si je prÃ©fÃ¨re Horrendous. La raison apparaÃ®tra vers le chapitre 4 (normalement).

_Note 2 :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

_Note 3 : _J'utilise Severus Snape au lieu du francisÃ© Severus Rogue

pour conserver l'allitÃ©ration en Â« s Â» de l'original.

Merci Ã  Aangelik pour sa correction.

Et je me suis rendu-compte d'une chose : Je n'ai pas Ã©normÃ©ment de reviews (6 ou 7 par chapitres, ce qui est dÃ©jÃ  pas mal du tout, mais peu quand on voit qu'une quarantaine de personnes arrivent jusqu'au chapitre 5), mais j'ai des revieweurs d'une fidÃ©litÃ© Ã toute Ã©preuves. Alors merci Ã  vous, Plume1304, Emmawh, Aangelik, Deadlyfury, Were-Wouf, Isis Nephtys et Philou.

Philou : Merci pour ta review ! J'avoue avoir seulement survolÃ© la premiÃ¨re annÃ©e, mais il ne s'y passait rien d'intÃ©ressant et j'aurai fini par vous saoÃ¼ler Ã  dÃ©crire les cours ). Mais les annÃ©es Ã  venir vont Ãªtre plus approfondies, ne t'inquiÃ¨tes pas.

Et maintenant, place Ã  la fiction
!

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Partie 3 : Tout ce met en
place.**

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 6 : PremiÃ¨res vacances d'Ã©tÃ©**

Jack s'ennuyait. Enfin, il s'ennuyait souvent, mais lÃ , encore plus que d'habitude. Quand on a vÃ©cu Ã  Poudlard pendant 10 mois, c'est dur de revenir Ã  une vie plus Â« banale Â». MÃªme si banal n'Ã©tait pas un adjectif que l'on pouvait facilement associer Ã  la famille Overland.

De plus, il se retrouvait seul. Avant de partir pour Poudlard, Jack avait l'habitude de jouer avec sa sÅ“ur. Habitant au beau milieu de la campagne, ils n'avaient pas la possibilitÃ© de voir Ã©normÃ©ment d'autres enfants, alors ils se contentaient l'un de l'autre, Emma acceptant de jouer au foot et Jack ne ronchonnant pas quand il s'agissait de faire une marelle.

Seulement, Emma, plutÃ´t que d'attendre que son frÃ¨re revienne de l'Ã©cole, s'Ã©tait faite un nouvel ami. Un certain Â« Jamie Â». Et depuis, elle semblait avoir complÃ¨tement oubliÃ© Jack, demandant presque tous les matins Ã  sa mÃ¨re de la conduire jusque chez ceâ€¦ cetâ€¦. Ce voleur de sÅ“ur !

De ce fait, Jack se retrouvait seul et, comme on il l'avait dÃ©jÃ  soulignÃ©, il s'ennuyait. Sa mÃ¨re et son grand-pÃ¨re avaient bien essayÃ© de le distraire, l'une en l'attelant Ã  ses devoirs de vacances, le faisant rapidement fuir, l'autre en l'emmenant dans son atelier de jouets, d'oÃ¹ le jeune sorcier avait rÃ©ussi Ã  se faire mettre dehors par le vieil homme en moins de cinq minutes, ayant provoquÃ©, sans que lui-mÃªme sache exactement de quelle maniÃ¨re, un incendie qui avait dÃ©truit tout un circuit de train en
bois.

Depuis, les journÃ©es de Jack se partageaient entre les solitaires, jeu de carte que Sandy, un ami de son grand-pÃ¨re, lui avait appris

et auquel il ne gagnait jamais, le matin et les aprÃ¨s-midi qu'il passait au bord du lac, gelant et dÃ©gelant successivement l'eau prÃ¨s des rives, tout en discutant intÃ©rieurement avec la Voix. Avec toute la mauvaise volontÃ© possible, il finit mÃªme par faire ses devoirs de vacances.

Et puis, le 1er septembre
arriva.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

MÃ©rida, pour sa part, n'Ã©tait pas loin de dÃ©sespÃ©rer. Sous la houlette de sa mÃ¨re, elle tentait tant bien que mal d'Ã©crire une dissertation de trente cm de parchemin sur le thÃ¨me de : Â« La troisiÃ¨me rÃ©volution des Gobelins de l'Ouest de la France Â».

Ã‰linor avait en effet dÃ©crÃ©tÃ© que sa fille n'Ã©tait pas digne de confiance par rapport Ã  la rÃ©daction de ses devoirs de vacances. Pire mÃªme, elle semblait considÃ©rer que le cursus de Poudlard souffrait de graves manquements et avait commencÃ© Ã  dispenser elle-mÃªme des cours Ã  sa fille.

La matin, la rousse devait donc se rendre Ã  neuf heure dans un bureau rÃ©quisitionnÃ© par la Lady Dunbroch, oÃ¹ celle-ci relisait les rÃ©dactions de sa fille, la faisait recommencer si elle les jugeait mal faites. Puis, vers 11h, elle apprenait Ã  MÃ©rida l'Histoire et la GÃ©ographie d'Ã‰cosse, la musique ou la broderie, selon ses envies et ce, jusqu'Ã  13h, heure de table.

Ensuite, l'aprÃ¨s-midi, c'Ã©tait mÃ©tamorphose, mÃ©tamorphose etâ€¦ mÃ©tamorphose. MÃ©rida entendait encore sa mÃ¨re lui rÃ©pÃ©ter Ã  tout bouts de champs : Â« Les Dunbroch sont une rÃ©fÃ©rence en matiÃ¨re de mÃ©tamorphose, et surtout de mÃ©tamorphose animale, depuis 7 gÃ©nÃ©rations. Il est hors-de-question que tu remettes cette tradition en cause Â». Alors, elle lui faisait rÃ©viser absolument TOUS les sorts de premiÃ¨re, plusieurs fois, et commenÃ§ait mÃªme Ã  lui apprendre ceux de deuxiÃ¨me.

En bref, quand 16h sonnait et qu'Ã‰linor libÃ©rait enfin sa fille, celle-ci n'avait qu'une envie : dormir.

Quelques fois, quand sa mÃ¨re Ã©tait trop occupÃ©e, MÃ©rida avait quartier-libre. Enfin, en quelque sorte. Elle devait alors s'occuper des trois monstres qui lui servaient de petits frÃ¨res. Pendant son annÃ©e Ã  Poudlard, les garÃ§ons avaient rÃ©ussi Ã  faire fuir pas moins de 7 nounous diffÃ©rentes. La derniÃ¨re en date, une certaine Â« Marise Popper Â», ou un truc du style, avait mÃªme fui en s'envolant Ã  l'aide de son parapluie.

La jeune fille n'espÃ©rait donc qu'une chose : que ces maudites vacances finissent. Elle n'avait mÃªme plus le temps d'aller dans la forÃªt.

Et enfin, le 1er septembre
arriva.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Pendant ce temps, tout au sud de l'Angleterre, Raiponce regardait par

la fenÃªtre. Elle avait l'impression de revenir un an en arriÃ¨re.

On aurait pu croire que, aprÃ¨s avoir constatÃ© que sa fille Ã©tait capable de prendre soin d'elle toute seule pendant 10 mois, Gothel relÃ¢cherait un peu la bride. Que nenni. C'Ã©tait encore pire. DorÃ©navant, mÃªme les fenÃªtres Ã©taient bloquÃ©es par magie. Raiponce avait parfois l'impression d'Ãªtre une princesse enfermÃ©e en haut d'une tour scellÃ©e. Et encore, la Princesse devait avoir un quota de sorties plus Ã©levÃ© que le sien.

Son seul rayon de soleil dans ce qui Ã©tait devenu une morne routine, c'Ã©tait le jeune garÃ§on qu'elle avait rencontrÃ© peu de temps auparavant. Un certain Flynn Rider.

C'Ã©tait un rÃ©sident de l'orphelinat qui se situait Ã  trois ou quatre kilomÃ¨tres de chez elle. Elle n'avait jamais entendu le son de sa voix et ne l'avait jamais vu sans qu'une vitre les sÃ©pare. Ils avaient cependant trouvÃ© un truc pour se parler. Pendant que sa mÃ¨re Ã©tait dans son laboratoire, la jeune fille prenait une feuille et un stylo, puis Ã©crivait son message et passait le bout de papier par le petit jour entre la fenÃªtre et le rebord. De son cÃ´tÃ©, Flynn lisait le message puis Ã©crivait sa rÃ©ponse Ã  l'aide du bic qu'il prenait soin d'emporter.

Au fil des jours, Raiponce finit par apprendre beaucoup sur Flynn. Il Ã©tait le plus Ã¢gÃ© de l'orphelinat, avait perdu tout espoir d'Ãªtre un jour adoptÃ©, aimait bien inventer et raconter des histoires aux orphelins plus jeunes pour les aider Ã  s'endormir et avait prÃ©vu de s'enfuir vers la ville dÃ¨s qu'il aurait l'Ã¢ge de quinze ans.

De son cÃ´tÃ©, la jeune fille ne pouvait pas lui dire grand-chose. Elle ne pouvait pas rÃ©vÃ©ler qu'elle Ã©tait une sorciÃ¨re, ni lui dire que la maison Ã©tait enchantÃ©e pour repousser les intrus. Elle se demandait d'ailleurs comment le jeune garÃ§on avait fait pour passer les barriÃ¨res. Peut-Ãªtre que le fait qu'il soit moldu et mineur ne le rangeait pas dans la catÃ©gorie Â« menaces Â».

Comme elle ne pouvait pas parler de tout cela, elle lui racontait ce qu'elle aimait faire. Les peintures qu'elle avait faites depuis son retour. Ses jeux avec Pascal. Ses efforts un peu vains pour jouer correctement de la guitare.

Les jours passÃ¨rent, les deux enfants continuÃ¨rent de se voir, sans que Gothel, absorbÃ©e par ses recherches, ne se doute de quoi que ce soit. Fin aoÃ»t, Raiponce finit par dire, ou plutÃ´t par Ã©crire, Ã  Flynn qu'elle repartirait bientÃ´t pour l'Ã‰cosse. Tentant de rester enjouÃ©, le jeune homme lui fit passer un Â« On se reverra Ã  NoÃ«l Â» plein d'espoir par-dessous la fenÃªtre.

Et puis, le 1er septembre arriva.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Et au Nord du Pays de Galle, Harold rangeait diffÃ©rentes armes sur le rÃ¢telier de la forge de Gueulfort. Suite Ã  son retour de Poudlard, StoÃ¯k avait dÃ©cidÃ© qu'il Ã©tait temps pour lui de participer Ã  l'entrainement Dragon.

Participer Ã  cet entraÃ®nement, cela avait Ã©tÃ© son rÃªve, quand il

Ã©tait plus jeune. Un rÃªve qui, une fois concrÃ©tisÃ©, Ã©tait vite devenu un cauchemar. MÃªme s'il possÃ©dait une connaissance approfondie des dragons, Harold Ã©tait tout simplement trop faible pour soulever un bouclier ou une Ã©pÃ©e. Et Ã§a, c'Ã©tait un sÃ©rieux dÃ©savantage face Ã  un lÃ©zard cracheur de feu furieux. AprÃ¨s avoir manquÃ© de finir grillÃ© Ã  la premiÃ¨re sÃ©ance, Harold avait rÃ©ussi Ã  convaincre Gueulfort, qui faisait office d'entraineur, de le dispenser d'entraÃ®nement, sans pour autant en parler Ã  son pÃ¨re.

AprÃ¨s de nombreuses suppliques, le viking plus Ã¢gÃ© avait fini par accepter, Ã  deux conditions : Harold assisterait Ã  tous les entraÃ®nements et il viendrait l'aider Ã  la forge durant le weekend. Le jeune sorcier s'Ã©tait empressÃ© d'accepter.

Il passait donc ses journÃ©es assis sur les gradins de l'arÃ¨ne, Ã  regarder les autres enfants de son Ã¢ge combattre, fiers d'Ãªtre l'avenir de cette coutume qu'Harold considÃ©rait comme barbare. D'un autre cÃ´tÃ©, la situation n'avait pas que des dÃ©savantages. Le garÃ§on Ã©tait plus qu'heureux de pourvoir observer ses animaux prÃ©fÃ©rÃ©s de prÃ¨s. Et puis, il y avaitâ€¦. Astrid. L'amour de jeunesse d'Harold. Qui lui semblait encore plus belle, illuminÃ©e par les flammes multicolores des diffÃ©rents dragons. MÃªme si la jeune fille ne semblait pas se souvenir de l'existence d'Harold.

La plupart du temps, les recrues affrontaient les dragons spÃ©cifiques Ã  Beurk. Parfois, l'arÃ¨ne disposait aussi d'exemplaires un peu plus rares, comme les Verts Gallois ou les Noirs des HÃ©brides. Il y avait cependant un dragon que les Ã©lÃ¨ves n'affrontaient jamais : le Furie Nocturne. Pourquoi ? Car on n'avait jamais rÃ©ussi Ã  en attraper un. C'Ã©tait le but ultime des Horrib'Haddock depuis prÃ¨s de cinq gÃ©nÃ©rations. Attraper et tuer le premier Furie Nocturne de l'histoire de Beurk.

Le weekend, quand l'entraÃ®nement Ã©tait suspendu, le jeune Haddock partait aider le viking estropiÃ© Ã  la forge. Gueulfort ne le laissait jamais s'approcher des flammes, mais lui confiait le rangement de sa rÃ©serve, ou l'affÃ»tage des Ã©pÃ©es. Rien de bien intÃ©ressant.

Le seul problÃ¨me, c'Ã©tait que tout cela Ã©tait chronophage. Au point qu'Harold en Ã©tait rÃ©duit Ã  faire ses devoirs le soir ou durant la nuit et Ã  attendre impatiemment que l'heure de retourner Ã  Poudlard sonne.

Et enfin, le 1er septembre
arriva.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

11h. Le Poudlard Express fila tout droit vers l'Ã‰cosse. Et sur les quai 9 Â¾, ne restait que les parents d'Ã©lÃ¨ves, qui fixaient le panache de fumÃ©e qui s'Ã©loignait.

Parmi eux, les rÃ©actions Ã©taient assez disparates. Certains laissaient leurs larmes couler, d'autres essayaient tant bien que mal de rester maÃ®tre d'eux. Mais tous, ou du moins la plupart, Ã©taient quelques peu abasourdis et perdus de voir leurs enfants s'Ã©loigner ainsi, que ce soit pour la premiÃ¨re ou la septiÃ¨me
fois.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Dans le train, l'ambiance Ã©tait loin d'Ãªtre aussi morose. Bien sÃ»r, certains Ã©lÃ¨ves, surtout des PremiÃ¨res AnnÃ©es, se mettaient Ã  pleurer suite Ã  la sÃ©paration, mais cela leur passait bien vite.

Dans le wagon nÂ°7, Jack s'Ã©tait installÃ© avec Marius. Quelques autres Serpentard les avaient rejoints plus tard, mais les deux garÃ§ons Ã©taient dans leur bulle, Marius racontant ses vacances en Europe Ã  son ami.

Â« - Et lÃ , une espÃ¨ce de de poisson gÃ©ant sort du canal et se met Ã  marcher. Le guide nous a dit qu'il appartenait Ã  l'espÃ¨ce des Saturnyniens(1) et que les Doges, les maÃ®tres-sorciers de la ville, avaient conclu un pacte avec eux. Ils protÃ¨gent la citÃ© et les sorciers s'arrangent pour que les moldus ne les dÃ©couvrent pas. AprÃ¨s Venise, on est parti Ã  Paris, parce que MÃ¨re voulait absolument faire les magasins sur les Champs-Ã‰lysÃ©es. AprÃ¨s on est enfin rentrÃ© Ã  la maison.

- Comment vous avez rÃ©ussi Ã  faire tout Ã§a en deux mois ?

- Bah, on a l'habitude. Ils me trainent un peu partout depuis que je sais marcher. Trois mois avant de partir, ils font un plan de route que l'on doit absolument suivre sous peine que mon pÃ¨re refasse une crise de nerfs, comme Ã  Berlin Est il y a trois ans.

- Il a fait une crise de nerfs parce que vous n'aviez pas suivi le plan ? questionna Jack.

- Non, parce qu'on lui avait volÃ© sa baguette. Il s'est mis Ã  renverser toutes les tables du restaurant, accusant chaque serveur qui s'approchait d'Ãªtre coupable du vol. C'Ã©tait drÃ´le. Ca l'Ã©tait moins quand on a dÃ» le rÃ©cupÃ©rer au poste de police, rÃ©pondit Marius Â».

La narration des vacances fut vite expÃ©diÃ©e, Jack n'ayant pas grand-chose Ã  raconter. TrÃ¨s vite, Marius sortit son jeu de cartes explosives. Jack ayant dÃ©jÃ  dÃ©montrÃ© son incapacitÃ© Ã  jouer correctement aux cartes, il perdit les 7 parties qui suivirent. Ils avaient commencÃ© Ã  comparer leurs collections de cartes de chocogrenouilles, quand une tÃªte inconnue fit irruption dans le wagon.

Â« - Il est temps de mettre vos uniformes, les informa le garÃ§on, que son badge identifiait comme PrÃ©fet. Nous arrivons Ã  Poudlard dans une quinzaine de minutes.

- Bien reÃ§u Â», lui rÃ©pondirent les deux Serpentard.

Ils rangÃ¨rent les diffÃ©rents jeux sortis au cours du voyage, avant d'enfiler leurs robes. Effectivement, moins de quinze minutes plus tard, le train ralentit, avant de s'arrÃªter. Les deux amis descendirent sur le quai, avant d'Ãªtre emportÃ©s par la foule.

Â« - On ne prend pas les barques, cette annÃ©e ? demanda Jack

- Non, c'est rÃ©servÃ© aux PremiÃ¨res AnnÃ©es, histoire que le

ChÃ¢teau leur fasse une grande impression. Mais nous, on a droit Ã un truc tout aussi classe Â», rÃ©pondit l'autre garÃ§on, en entraÃ®nant son ami vers des calÃ¨chesâ€¦ qui ne semblait attachÃ©es Ã  aucun Ã©quidÃ© capable de les tirer.

Jack, contrairement aux autres DeuxiÃ¨me AnnÃ©e, ne fÃ»t pas Ã©merveillÃ© par ces calÃ¨ches. Il en fut mÃªme effrayÃ©.

Â« - Regarde Haddock, lui signala Marius, sans remarquer le malaise de Jack. Le voilÃ  qu'il caresse l'air comme s'il y avait des chevaux pour tirer les voitures. Â»

Jack tourna la tÃªte vers son interlocuteur, confus. Mais il y avait des chevaux devant la voiture. Et il Ã©tait dur de les manquer.

Enfin, chevaux, c'Ã©tait vite dit. Ce qui Ã©tait attachÃ© aux calÃ¨ches avait la forme gÃ©nÃ©rale d'un cheval, mais cela s'arrÃªtait lÃ . Leâ€¦ euhâ€¦ truc, semblait n'Ãªtre fait que d'os et de peau noire comme le charbon. De plus, les Ã©quidÃ©s squelettiques possÃ©daient une paire d'yeux rouges comme l'enfer, exempt de toute pupille ou iris. Juste une boule rouge Ã©carlate enfoncÃ©e dans leur crÃ¢ne. Des ailes, semblables Ã  celles de chauve-souris gÃ©antes, Ã©taient actuellement repliÃ©es sur leur dos, rajoutaient un peu plus Ã  l'horreur, les faisant ressembler Ã  des chevaux dÃ©moniaques.

Remarquant enfin que son ami ne semblait pas se sentir au mieux de sa forme, Marius finit par l'entraÃ®ner dans la calÃ¨che, le forÃ§ant Ã s'asseoir sur les banquettes aux tissus rÃªches. Une fois que toutes les portes furent fermÃ©es, les calÃ¨ches se mirent en route.

Au bout d'une vingtaine de minutes, les Ã©lÃ¨ves de la deuxiÃ¨me Ã la septiÃ¨me annÃ©e arrivÃ¨rent devant le Grande Porte de Poudlard. Jack, qui avait profitÃ© du voyage pour se remettre de sa vision, se dÃ©pÃªcha de descendre de la voiture, Ã©vitant de regarder les chevaux. Il se laissa emporter par les autres Ã©lÃ¨ves vers la Grande Salle, oÃ¹ la rÃ©partition allait bientÃ´t commencer.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

MÃ©rida Ã©tait assise Ã  la table des Gryffondor, entourÃ©e par ses envahissants cousins. Elle qui avait vu la Grande Salle tous les jours pendant une dizaine de mois, elle remarquait que l'on avait sorti le grand jeu pour les nouveaux. Les banniÃ¨res des maisons semblaient comme neuves. Les assiettes brillaient tellement que l'on pouvait s'en servir comme miroir. Des centaines de bougies flottaient dans l'air, sous le plafond magique et illuminaient la piÃ¨ce d'une lueur tamisÃ©e. Et bien sÃ»r, sur l'estrade devant la table des professeurs, trÃ´nait ce qui deviendrait bientÃ´t l'Ã©lÃ©ment le plus impressionnant de toute cette mise en scÃ¨ne. Sur son tabouret siÃ©geait le Choixpeau Magique.

Toute Ã  ses pensÃ©es, elle sursauta quand Mcgonagall ouvrit les portes d'un grand geste, entrant avec Ã  sa suite une foule de PremiÃ¨re AnnÃ©e. Le professeur marcha d'un pas dÃ©cidÃ© jusqu'Ã l'estrade, laissant les enfants au pied de celle-ci. Au moment oÃ¹ la vieille femme se plaÃ§a aux cÃ´tÃ©s de l'artefact, une dÃ©chirure sur le bord de celui-ci s'ouvrit en grand, et une voix grave, une voix

que MÃ©rida avait entendu il y a un an jour pour jour Ã  l'intÃ©rieur mÃªme de sa tÃªte, commenÃ§a Ã  chanter.

_**Â« Voici maintenant mille ansâ€¦ Â»**_

Â« Ennuyeux Â», dÃ©crÃ©ta la rousse. PlutÃ´t que d'Ã©couter palabrer ce vieux bout de tissu, elle se tourna vers deux de ses cousins, Fred et George, qui semblaient prÃ©parer un mauvais coup. C'est ainsi qu'elle passa la demi-heure qui suivit Ã  Ã©couter les jumeaux prÃ©parer leur plan de commande de stock de bombabouses depuis PrÃ©-au-Lard, et tout cela en passant sous le nez de l'horrible concierge, Argus Rusard.

Ã€ la fin de la RÃ©partition, Gryffondor avait gagnÃ© sept nouveaux membres, trois garÃ§ons et quatre filles. Comme l'annÃ©e derniÃ¨re, Dumbledore se contenta de quelques mots, Ã  vrai dire une blague bizarre Ã  laquelle Mcgonagall, assise Ã  sa droite, coupa court, avant de faire apparaÃ®tre la nourriture dans les plats disposÃ©s sur les tables.

Durant le repas, la Gryffondor laissa trainer son regard sur toute la salle. Elle finit par repÃ©rer Harold, assis Ã  la table des Poufsouffle. Puis son regard dÃ©riva sur Overland, qui fusillait le dit Harold du regard. FronÃ§ant les sourcils, elle se fit la remarque qu'il faudrait un jour qu'elle essaye de trouver pourquoi le Serpentard en voulait tellement Ã  son ami. Elle continua de balader ses yeux un peu partout, avant de tomber sur la table des Serdaigles. Assise lÃ , la jeune fille aux longs cheveux blonds qu'elle avait croisÃ©e l'annÃ©e passÃ©e sur le Chemin de Traverse. Finalement, elle ne lui avait jamais adressÃ© la parole. Peut-Ãªtre que cette annÃ©e, l'occasion se prÃ©senterait.

Le souper prit fin, laissant Ã  Dumbledore l'occasion de faire son traditionnel laÃ¯us sur les rÃ¨gles de Poudlard. Un sourire se dessina sur les lÃ¨vres de MÃ©rida quand le vieux sorcier rappela qu'il Ã©tait formellement interdit de se rendre dans le ForÃªt. Le Directeur finit par les libÃ©rer, les PremiÃ¨re AnnÃ©e suivant les PrÃ©fets et les autres prenant un chemin qu'ils avaient mille fois empruntÃ© l'annÃ©e prÃ©cÃ©dente.

En s'affalant sur son lit, la jeune fille se dit que le ChÃ¢teau Magique lui avait vraiment
manquÃ©.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Haddock, ton horaire.

- Merci TurnerÂ», rÃ©pondit le jeune garÃ§on.

Mordant distraitement dans un petit pain, Harold prit la feuille que lui tendait la PrÃ©fÃ¨te. Continuant son dÃ©jeuner, il parcouru distraitement le bout de papier, avant que ses yeux ne se bloquent sur une case.

L'annÃ©e prÃ©cÃ©dente, tous ses cours Ã©taient en commun avec les Gryffondors. Mais apparemment, la situation ne convenait pas au Directeur, qui l'avait dit dans son discours d'accueil. Â« La situation est Ã  l'entraide et Ã  l'entente, aujourd'hui plus que jamais Â». Ce qui fait qu'il allait maintenant devoir suivre la

moitiÃ© de ses classes en compagnie des Serpentards. Et qui dit Serpentard, dit Overland. Ã” joie. Il n'aurait mÃªme plus MÃ©rida pour lui donner des conseils en MÃ©tamorphose. L'annÃ©e commenÃ§ait vraiment mal.

Attrapant son sac, le jeune Poufsouffle se dirigea vers son premier cours de la journÃ©e. Â« Botanique Â», lut-il. En compagnie des Gryffondor. Au moins, sa journÃ©e connaissait un bon dÃ©but, elle. Approchant des serres, il se dirigea vers la nÂ°1, lÃ  oÃ¹ se dÃ©roulaient habituellement les cours du Professeur Chourave.

Professeur qui Ã©tait dÃ©jÃ  prÃ©sente sur place. Mrs. Chourave Ã©tait une petite femme, potelÃ©e, aux cheveux bruns jamais coiffÃ©s et au chapeau toujours de travers, couvert de terre et de feuilles, mÃªme le matin.

Â« - Mr. Haddock ? s'Ã©tonna-t-elle. Il me semblait qu'il restait encore une petite dizaine de minutes avant le dÃ©but du cours.

- Euh, c'est le cas, Madame, rÃ©pondit Harold en consultant sa montre d'un rapide coup d'Å“il. Mais j'avais fini de manger alorsâ€¦

- Bien, bien, le coupa-t-elle. Toujours aussi assidu Ã  mon cours, Ã ce que je vois. C'est parfait que vous soyez venu plus tÃ´t, vous allez pouvoir m'aider. Nous avons cours dans la serre nÂ°3, aujourd'hui.

- La nÂ°3, madame ? Â» s'enquit le garÃ§on.

Si la serre nÂ°1 ne contenait rien de bien dangereux, tout au plus un vieux gÃ©ranium dentu, la nÂ°3 Ã©tait la Serre oÃ¹ l'on rangeait toutes les plantes humanoÃ¯des, comme la Voltiflor, une plante qui avait des jambes.

Â« - Oui. C'est la parfaite saison pour rempoter les mandragores. Mais pour cela, on va avoir besoin de fumier de dragon. Et vous savez que la magie et les excrÃ©ments de dragon ne font pas bon mÃ©nage. Alors, il va falloir tout transporter Ã  la main. Hagrid devait m'aider, mais il a des sombrals malades. Donc, il va falloir me donner un coup de main, jeune homme ! dit-elle en attrapant elle-mÃªme un des sacs pestilentiels Ã  ses pieds.

- Des sombrals ? demanda Harold, tout en attrapant lui-mÃªme un sac.

- Ce sont les crÃ©atures qui tirent les calÃ¨ches de Poudlard. Mais elles sont invisibles pour la plupart des gens, c'est normal si vous ne les avez pas vu hier.

- Ce sont des genres de chevaux noirs et avec la peau sur les os ?

- Vous en avez dÃ©jÃ  vu dans des livres ?

- Euh, non. Jeâ€¦ Je les ai vus hier. Â»

La petite sorciÃ¨re le regarda, interloquÃ©e, mais ne fit pas de remarque. En deux allÃ©s-retours, tous les sacs avaient Ã©tÃ© transportÃ©s. Le professeur lanÃ§a Ã  Harold un sort dÃ©sodorisant, histoire de chasser l'odeur dragonesque, puis lui attribua 10 points

pour son aide.

Quelques minutes plus tard, les autres Ã©lÃ¨ves arrivÃ¨rent, y compris MÃ©rida, qui se plaÃ§a Ã  cÃ´tÃ© d'Harold. Et le cours commenÃ§a.

Cinquante minutes plus tard, Harold, requinquÃ© par le cours de Botanique qu'il adorait, retourna dans sa Salle Commune, histoire de prendre les livres qui lui seraient utiles pour ses autres cours. En passant, il remarqua un nouveau papier sur le tableau d'affichage.

Â« Essai de Quidditch, venez nombreux
Â».

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Raiponce soupira de bonheur. Elle avait attendu cela toute la semaine. En fait, juste trois jours, vu que le 1er septembre Ã©tait un mardi et qu'ils n'avaient eu cours qu'Ã  partir du mercredi. Mais trois jours, c'Ã©tait long.

Enfin, maintenant que le samedi Ã©tait arrivÃ©, elle pouvait s'adonner Ã  son passe-temps prÃ©fÃ©rÃ©. Pascal sur l'Ã©paule, elle Ã©tait repartie en exploration. Assise dans sa salle-cascade du Rez-de-chaussÃ©e, elle avait longuement hÃ©sitÃ©. Quel Ã©tage choisir ? Et quelle aile, quel couloir ? Au bout d'une dizaine de minutes, elle avait fini par se dÃ©cider pour un couloir de l'aile nord du sixiÃ¨me Ã©tage, une partie du ChÃ¢teau dÃ©jÃ  explorÃ© l'annÃ©e passÃ©e, mais elle Ã©tait sÃ»re que le Tableau d'Hildegarde la Malchanceuse, une sorciÃ¨re du XIXÃ¨me siÃ¨cle connue pour s'Ãªtre cassÃ© 157 os sur les 206 que contenait le corps, ne lui avait pas dit tout ce qu'elle savait.

Sur le chemin, elle repensa Ã  ses trois jours de cours. Notamment au cours de mÃ©tamorphose. Et Ã  sa rencontre avec MÃ©rida Dunbroch, une fille qu'elle avait dÃ©jÃ  rencontrÃ©e mais qui, apparemment, voulait essayer de devenir, si pas une amie, au moins une connaissance proche.

Raiponce finit par arriver dans le couloir qu'elle voulait explorer. Elle repÃ©ra bien vite le tableau d'Hildegarde, qui fit un grand sourire en la voyant arriver. Elle se faisait parfois la rÃ©flexion que les tableaux oubliaient volontairement des dÃ©tails quand ils lui disaient quelque chose, pour la forcer Ã  revenir leur parler.

Â« - Miss Tower ! Comment allez-vous, trÃ¨s chÃ¨re ? s'enquit le tableau.

- Bien, Mrs Hidlegarde. Et vous-mÃªme ? Â»

Et le tableau se mit Ã  parler, parler, parler. Sans s'arrÃªter. Raiponce essayait tant bien que mal de repÃ©rer les Ã©lÃ©ments intÃ©ressants dans les paroles du tableau, mais elle disait tant de choses. Puis, la jeune fille regarda l'heure, pour blanchir subitement.

Â« - Et il y avait ces quatre garÃ§ons, il y a quelques annÃ©es. Ils venaient souvent dans le coin. Je me demande s'ils n'avaient pas une cachette dans ce couloir ouâ€¦

- Mrs Hildegarde, je suis dÃ©solÃ©e, mais je dois y aller. Je reviendrai vous voir, pour que vous continuiez cette passionnante histoire, l'interrompit la jeune fille, pour ensuite se prÃ©cipiter vers le parc du ChÃ¢teau.

- Je ne bouge pas d'ici, ma chÃ¨re. Ã€ bientÃ´t Â», s'Ã©cria le tableau.

ComplÃ¨tement essoufflÃ©e, Raiponce arriva Ã  destination, oÃ¹ se trouvaient dÃ©jÃ  plusieurs personnes.

Â« - Eh bien, tu as failli Ãªtre en retard. Deux minutes plus tard, et tu Ã©tais refusÃ©e. La ponctualitÃ© est trÃ¨s importante, si tu veux Ãªtre acceptÃ©e chez nous.

- Jeâ€¦ Je, ahana-t-elle, je suis dÃ©solÃ©e. J'avais pas vu l'heure, rÃ©pondit-elle, reprenant son souffle contre un poteau.

- Mouais. Bon si vous Ãªtes ici, ce que vous aimez votre maison. Vous aimez la gloire, la sueur, les larmes. Si vous Ãªtes ici, c'est que vous aimez le Quidditchâ€¦ Alors, vous l'aimez, le Quidditch ?

- Oui, lui rÃ©pondirent les Ã©lÃ¨ves prÃ©sents.

- J'ai rien entendu !

- OUI !

- On dit Â« Oui, Capitaine ! Â»

- OUI CAPITAINE ! criÃ¨rent ses interlocuteurs.

- Bien. Tous les postes sont remis en jeu. Alors, vous allez vous sÃ©parer en quatre. Les attrapeurs, vous vous mettez lÃ . Les batteurs, Ã  ma droite. Les gardiens, prÃ¨s des anneaux et les poursuiveurs, devant moi. Â»

Raiponce se plaÃ§a dans le groupe des poursuiveurs.

Â« - Aujourd'hui, vous allez jouer sur les balais de l'Ã©cole, histoire d'Ãªtre Ã  Ã©galitÃ©. Si vous Ãªtes pris, il faudra vous acheter un balai, l'Ã©quipe vous aidera Ã  le choisir. Ou alors, jouer sur un des balais de l'Ã©cole, mais ils ne valent pas grand-chose. Nous allons commencer par les Poursuiveurs. Prenez un balai et suivez-moi Â».

L'heure qui suivit ne fut, pour Raiponce, gu'un enchaÃ®nement de passes, du marquage de buts et de figures Ã  apprendre le plus vite possible. Ã€ la fin, elle Ã©tait complÃ¨tement moulue. Satisfaite d'elle-mÃªme, mais cassÃ©e en deux.

Â« - Les rÃ©sultats seront affichÃ©s demain midi. Maintenant, je vous prierai de retourner Ã  vos occupations, histoire de ne pas dÃ©concentrer ceux qui vont suivre, leur dit le Capitaine de l'Ã©quipe. Â»

La jeune fille ne se le fit pas dire deux fois. Une fois retournÃ©e dans la Salle Commune de Serdaigle, elle s'affala dans un des fauteuils, oÃ¹ elle s'endormit comme une souche.

Le dimanche midi sembla arriver avec la lenteur d'un escargot nain asthmatique. Mais enfin, le papier fut affichÃ©.

Â« Attrapeur : Arthur Hubart Â»

Â« Gardien : AlizÃ©e Farth Â»

Â« Batteurs : Brad Jurmis et Mickael Ris Â»

Â« Poursuiveurs : ZÃ©lie Thorn, Raiponce Tower, Alexandre Mazer Â»

Â« Raiponce Tower Â» relut-elle. Elle Ã©tait prise. Elle-Ã©tait-prise.

Â« - JE SUIS PRISE ! hurla-t-elle Â»

Puis elle s'arrÃªta. Maintenant, il allait falloir convaincre sa mÃ¨re. Ugh.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) Pour voir Ã  quoi ressemblent les Saturnyniens, ce sont des aliens de la sÃ©rie Doctor Who. Ils suffit donc, de taper leur nom dans google image.

Et la partie 3 dÃ©bute. Elle sera probablement un peu plus longue plus longue que les parties 1 et 2 (quatre ou cinq chapitres), car on va plus s'attarder sur les Ã©vÃ¨nements, au lieu de survoler comme on l'avait fait avec la PremiÃ¨re AnnÃ©e de nos hÃ©ros. J'avoue que le titre du chapitre est un peu mensonger, vu que les vacances en elles-mÃªmes ne prennent mÃªme pas la moitiÃ© du chapitre.

L'animal qui tire les calÃ¨ches est un Sombral. C'est un animal crÃ©Ã© par Rowling que j'ai essayÃ© de dÃ©crire le mieux possible. Sa particularitÃ© est qu'il ne peut Ãªtre vu que par les gens qui ont vu et compris la mort, plus cas particuliers. La raison pour laquelle Harold peut les voir, est assez claire, je pense (sinon, voir Prologue) et pour Jackâ€¦ et bien Ã§a Ã©paissit un peu plus le mystÃ¨re.

Et j'ai dÃ©cidÃ© de mettre Raiponce comme joueuse de Quidditch. La plupart du temps, on voit MÃ©rida comme joueuse de Gryffondor. Mais bon, elle a dÃ©jÃ  les visites de la forÃªt avec Harold et le Projet qui va arriver, il faut lui laisser un peu de temps-libre, Ã  cette pauvre enfant.

On se retrouve lundi prochain pour la chapitre 7 : SortilÃ¨ges, Quidditch et Maraudeurs

4308 mots.

10. Chapitre 7 : SortilÃ¨ges, Quidditch et Ma

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ J'utilise les noms d'Harold et de Raiponce. J'adore Â« Hiccup Â» mais j'exÃ¨cre Â« Rapunzel Â» Ã  un tel point que la version franÃ§aise gagne haut la main.

J'utilise aussi le nom d'Harold Horrib'Haddoc, mÃªme si je prÃ©fÃ¨re Horrendous. La raison apparaÃ®tra vers le chapitre 4 (normalement).

_Note 2 :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

_Note 3 : _J'utilise Severus Snape au lieu du francisÃ© Severus Rogue pour conserver l'allitÃ©ration en Â« s Â» de l'original.

Merci Ã  Aangelik pour sa correction, et merci beaucoup Ã  Emmawh, Isis Nephtys, Philou, Were-Wouf, DeadlyFury et Ã  la petite nouvelle : Coralinda.

Philou : Le lien entre MÃ©rida et Raiponce va effectivement naÃ®tre, mais on n'en entendra pas rÃ©ellement parler avant le chapitre 11. Et Harold ne va pas se lier aux autres (exceptÃ© MÃ©rida) avant longtemps. Pour la Voix, ce n'est ni celle de Pitch (reconverti en voisin grincheux, voir Bonus 2), ni Voldemort. Ce qui laisse encore une infinitÃ© de possibilitÃ©s. Les cours de Botanique commencent bien en premiÃ¨re (dans mes souvenirs), mais on en entend parler qu'au dÃ©but du livre 2. On ne verra pas de relations amoureuses avant un bon petit moment.

Merci pour tout tes compliments (et dÃ©solÃ© de cette rÃ©ponse expÃ©ditive, mais les RAR dans les chapitres sont normalement proscrits. Si tu me laisse une adresse mail ou mieux, si tu t'inscris sur le site, ce qui a pas mal d'avantages, je me ferais une joie de te rÃ©pondre plus en dÃ©tails).

Coralinda : Tant que tu en laisse une Ã  la fin de review, ne pas laisser un mot dans les chapitres prÃ©cÃ©dent n'est pas grave ). Et j'accepte ta proposition avec plaisir. Aangelik se charge dÃ©jÃ  de corriger, mais je lui ai demandÃ© et cela ne lui pose pas de problÃ¨me que cette histoire ait plusieurs bÃªta. Donc, si tu savais me laisser une adresse mail. Ensuite, Jack a un peu Ã©chappÃ© Ã  mon contrÃ´le. Il n'Ã©tait pas censÃ© prendre des proportions pareilles mais c'est pas plus mal. Et en plus, il aura bientÃ´t sa punition. Et pour Flynn, et bien ce n'est pas un personnage que j'apprÃ©cie franchement donc le mettre en moldu me servait. On le reverra d'ici le chapitre 9.

Merci pour tout tes compliments (et dÃ©solÃ© de cette rÃ©ponse expÃ©ditive, mais les RAR dans les chapitres sont normalement proscrits. Si tu me laisse une adresse mail ou mieux, si tu t'inscris sur le site, ce qui a pas mal d'avantages, je me ferais une joie de te rÃ©pondre plus en dÃ©tails).

PS : Premier, pas premiÃ¨re. Je suis du genre masculin : ).

Et maintenant, place Ã  la fiction
!

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 7 : SortilÃ¨ges, Quidditch et Maraudeurs**

MÃ©rida, assise sur le banc de l'arbre-table qui Ã©tait devenu leur point de rendez-vous Ã  elle et Ã  Harold, patientait. Ou plutÃ´t, elle commenÃ§ait Ã  perdre patience.

Selon sa montre, il Ã©tait presque 10h20. En clair, Harold avait vingt minutes de retard. Et vingt minutes, dehors, dans les bois, Ã la fin du mois d'octobre, c'Ã©tait long. Elle s'apprÃªtait Ã repartir, dÃ©Ã§ue que son ami l'ait oubliÃ©e, quand une branche craqua Ã  sa gauche.

Â« - Enfin, s'exclama-t-elle, quand elle eut reconnu Harold. Je peux savoir pourquoi tu m'as laissÃ©e poireauter aussi longtemps ? Il fait FROID, au cas oÃ¹ tu ne l'aurais pas remarquÃ© !

- DÃ©solÃ©. Jeâ€¦ J'Ã©tais occupÃ© et je n'ai pas vu le temps passer.

- Encore Ã  la bibliothÃ¨que, hein ? T'as trouvÃ© quelque chose ? Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Harold regarda sa montre. Neuf heure quarante-cinq. Il avait encore le temps de chercher un peu. SÃ»r du chemin Ã  suivre, il se dirigea vers la section mÃ©tamorphose, quand un livre, posÃ© sur une table, attira son attention.

_Â« SortilÃ¨ges et MalÃ©fices : Cessez enfin d'Ãªtre une victime. Â»_ titrait le volume. Â« Cessez enfin d'Ãªtre une victime Â», relut Harold. Peut-Ãªtre Ã©tait-ce ce qu'il lui fallait. Attrapant le bouquin, il s'installa Ã  une table, avant de s'intÃ©resser Ã  la table des matiÃ¨res. La plupart des sorts contenus dans le livre Ã©taient soit sans intÃ©rÃªt, soit vraiment effrayants. Mais arrivÃ© Ã  la lettre Â« i Â», le Poufsouffle marqua un arrÃªt. VoilÃ peut-Ãªtre le sort qu'il lui fallait.

Il jeta un Ã©niÃ¨me coup d'Å“il Ã  sa montre. 10h10. Il Ã©tait en retard. MÃ©rida allait le tuer.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Non, rien, rÃ©pondit le jeune homme Ã  son amie, tout en s'assurant que son sac Ã©tait bien fermÃ©.

- Mouais. Bon, on fait quoi, aujourd'hui ?

- Ben, dit-il en sortant une carte partiellement complÃ©tÃ©e. On a fini cette partie la semaine derniÃ¨re. Alors, on pourrait commencer un nouveau quartier. On n'a pas encore fait la partie Nord-Ouest.

- Mais c'est lÃ  qu'il y aâ€¦ s'inquiÃ©ta MÃ©rida.

- D'aprÃ¨s Firenze, ce n'est pas dangereux tant qu'on ne s'approche pas trop. Et de toute faÃ§on, c'est Ã  plus de 7km de la lisiÃ¨re, dans les Bois Perdus(1). Tant qu'on s'en tient au plan, il n'y a pas de problÃ¨mes. Â»

La Gryffondor sourit. Harold n'aurait jamais osÃ© s'adresser comme cela Ã  quelqu'un en dehors de la forÃªt. Mais les arbres semblaient provoquer un drÃ´le de changement chez le jeune garÃ§on. Comme siâ€¦ comme si une autre partie de lui ressortait Ã  l'ombre des bois. La rousse secoua la tÃªte, histoire de chasser toutes ses pensÃ©es parasites, avant de reprendre la discussion.

Â« - Ok pour la partie Nord-Ouest, alors. T'as le sortilÃ¨ge ?

- Oui. Tiens, dit-il en lui tendant un bout de papier. Tu sais t'en occuper ? Â»

La jeune fille ne prit mÃªme pas la peine de rÃ©pondre. Harold Ã©tait peut-Ãªtre un expert en thÃ©orie et recherche, mais il avait de sÃ©rieuses lacunes en pratique. La premiÃ¨re fois qu'ils avaient voulu tester le sortilÃ¨ge de cartographie qui leur permettait de crÃ©er un plan de la forÃªt au fur et Ã  mesure de leurs explorations, le parchemin avait pris feu suite Ã  un mauvais mouvement du garÃ§on. Alors, maintenant qu'il commenÃ§ait Ã  se remplir, hors-de-question de prendre le risque de le laisser rÃ©essayer.

Â« - VoilÃ , dit MÃ©rida. Maintenant, tout ce que l'on va dÃ©couvrir aujourd'hui va s'ajouter. PrÃªt Ã  partir ?

- PrÃªt ! rÃ©pondit Harold, en rangeant ses chaussures dans un panier cachÃ© sous l'arbre-table.

- Un jour, tu vas marcher sur un truc empoisonnÃ© et on sera bon pour aller voir l'infirmiÃ¨re, soupira son amie en avisant ses pieds nus. J'espÃ¨re que tu as dÃ©jÃ  prÃ©vu une excuse Ã  lui servir. Â»

Harold se contenta de s'enfoncer dans les fourrÃ©s. MÃ©rida s'empressa de le suivre. MÃªme pas dix mÃ¨tres plus loin, le Poufsouffle s'Ã©tait arrÃªtÃ©, s'extasiant devant une plante que MÃ©rida s'avouait incapable de reconnaÃ®tre.

Â« - Tu sais ce que c'est ? demanda-t-elle.

- Ã‰videmment ! C'est de l'ellÃ©bore. Je ne savais pas qu'on en trouvait dans la forÃªt. Ã‡a veut dire qu'il y a des Billywigs(2) dans le coin.

- Si c'est le cas, mieux vaut pas traÃ®ner ici. J'ai pas envie de me retrouver Ã  flotter en l'air pendant deux jours. Â»

MÃ©rida n'Ã©tait peut-Ãªtre pas l'experte en botanique du groupe, laissant ce plaisir trop thÃ©orique pour elle Ã  Harold, mais elle s'y connaissait en bÃªtes, magiques ou non. Et avec les billywigs, des insectes bleus qui volaient si vite qu'ils en devenaient invisibles, le mieux Ã©tait de quitter leur territoire le plus vite possible.

Le duo continua ses explorations. Harold rÃ©pertoriait les plantes qu'il dÃ©couvrait sur son carnet, et MÃ©rida lui indiquait les animaux magiques dont elle repÃ©rait les traces, pour pouvoir tout noter sur la carte plus tard. ComplÃ¨tement plongÃ©s dans leurs recherches, les deux adolescents ne remarquÃ¨rent mÃªme pas la croix blanche apposÃ©e sur le tronc du chÃªne qu'ils venaient de dÃ©passer.

Les deux sorciers Ã©taient accroupis prÃªt d'un plan de mÃ»rier magique, quand MÃ©rida remarqua quelque chose de totalement anormal pour la ForÃªt Interdite. Elle Ã©tait silencieuse.

Â« - Haroldâ€¦

- Qu'est-ce qu'il y a ? J'essaye de voir si des botrucs(3) ont fait leur nid ici.

- Jeâ€¦ Je crois qu'on est allÃ© trop loin.

- C'est pas le moment de paniquer par rapport au fait que l'on brise un des principaux rÃ¨glements de Poudlard. Et probablement que l'on en brise plusieurs, en fait.

- Pas trop loin dans ce sens-lÃ , idiot. Je crois qu'on s'est enfoncÃ© dans les Bois Perdus. Â»

Harold se redressa d'un coup, la ForÃªt semblant se faire tout Ã coup plus menaÃ§ante.

Â« - On avait marquÃ© la limite, non ? demanda-t-il.

- Avec une croix blanche, sur un arbre. Maintenant, on est peut-Ãªtre passÃ© devant.

- Le mieux, c'est de faire demi-tour. En plus, c'est par ici que se trouve la cuvette dont m'ont parlÃ© les centaures. MÃªme s'ils n'ont pas voulu me dire ce qu'il y avait dedans.

- P-probablement des araignÃ©es gÃ©antes, dit MÃ©rida, dont le visage semblait avoir Ã©tÃ© dÃ©sertÃ© par le sang.

- Qu'est-ce qui te fait dire ceâ€¦

- Plus tard Â», dit-elle en attrapant la manche du garÃ§on, avant de se mettre Ã  courir.

Dans l'arbre qui se dressait Ã  moins d'un mÃ¨tre, huit yeux noirs et luisants fixaient le dÃ®ner s'enfuir. Toutes les pattes se mirent en branle. Scrieeech allait pouvoir s'amuser un peu. La nourriture est toujours meilleure quand elle a eu peur.

Harold avait justement remarquÃ© l'immense arachnide qui s'Ã©tait mise en mouvement.

Â« - Qu'est-ce que c'est que cette horreur ?

- Un acromentule, rÃ©pondit son amie, tout en continuant Ã  courir.

- J'avoue que Ã§a m'aide pas des masses.

- Une araignÃ©e gÃ©ante anthropophage vivant Ã  BornÃ©o.

- C'est tout de suite plus clair. Mais qu'est-ce qu'elle fout ici, si elle vit Ã  BornÃ©o ?

- Bordel, Harold, tais-toi et COURS ! Â»

Scrieeech rattrapait doucement ses proies. Encore quelques mÃ¨tres, et elles seraient Ã  point pour Ãªtre dÃ©gustÃ©es. Ah, de belles proies pour elle toute seule. Un peu malingres, mais la chair humaine fraÃ®che Ã©tait trop rare pour cracher dessus. L'araignÃ©e sentait dÃ©jÃ  la viande se dissoudre sous l'assaut de ses acides etâ€¦

La crÃ©ature gÃ©ante n'arriva jamais au bout de sa pensÃ©e. Deux sabots et 550 kilos de muscles lui dÃ©foncÃ¨rent l'abdomen. Ses pattes gesticulÃ¨rent quelques instants, avant de se recroqueviller vers le thorax dans un mouvement post-mortem.

Le centaure dÃ©gagea ses sabots du corps inerte, avant de tourner ses yeux bleus vers les deux enfants tÃ©tanisÃ©s par la peur. Peur de l'araignÃ©e qui avait failli les manger et peur de se regard glacÃ© et accusateur.

Â« - Il me semblait t'avoir dit de rester Ã©loignÃ© du Nid des AraignÃ©es, jeune poulain.

- Firenzeâ€¦ commenÃ§a Harold.

- Et pourtant, tu y es allÃ©. Est-ce de l'idiotie ou de l'inconscience ?

- Je suis dÃ©solÃ©, jeâ€¦

- J'ai maintenant les sabots souillÃ©s de sang, par ta faute.

- Jeâ€¦ Jeâ€¦ tenta Harold.

- Et bien, retrouve ce courage qui t'as poussÃ© Ã  dÃ©sobÃ©ir, jeune sot.

- Firenze, jeâ€¦

- Parle ! s'Ã©nerva le centaure.

- ArrÃªtez ! intervint MÃ©rida. Onâ€¦ On n'a pas fait exprÃ¨s d'aller aussi loin. On n'a pas vu la croix sur l'arbre. Nous sommes dÃ©solÃ©s. Mais laissez Harold tranquille.

- Le courage des Gryffondors, constata Firenze, calmÃ©. Pour aujourd'hui, je veux bien vous croire. Mais vous avez une dette envers moi. Ã€ cause de vous, j'ai dÃ» tuer un habitant de la forÃªt et j'aurai Ã  m'en expliquer. De plus, j'ai brisÃ© la loi des centaures, en venant en aide Ã  un humain.

- Nous, nous vous serons Ã©ternellement reconnaissants, Fils des Ã‰toiles, rÃ©pondit Harold, qui avait repris ses esprits.

- Les vieux noms ne te seront d'aucune utilitÃ©, jeune poulain. C'est la premiÃ¨re et derniÃ¨re fois que je vous aide. Si vous mettez une

nouvelle fois votre vie en danger, vous devrez vous dÃ©brouiller par vous-mÃªme.Â»

Le silence s'installa dans la clairiÃ¨re.

- Firenzeâ€¦ Je suis vraiment dÃ©solÃ©. Pour tout Ã§a, reprit Harold.

- ÃŠtre dÃ©solÃ© ne rendra pas la vie Ã  cette crÃ©ature.

- S'il y a la moindre chose que nous pouvons faireâ€¦ commenÃ§a MÃ©rida.

- Je rÃ©clamerai le remboursement de ma dette en temps voulu. Maintenant, retournez au ChÃ¢teau. Vous en avez assez fait pour aujourd'hui Â», conclut le centaure avant de tourner les sabots et de s'enfoncer dans l'ombre des vieux arbres.

MÃ©rida et Harold restÃ¨rent seuls, avec le cadavre de l'arachnide, dans la clairiÃ¨re.

Â« - On a gaffÃ©, hein ? dit l'Ã‰cossaise.

- PlutÃ´t. Bon, allons-y, avant qu'une autre merde nous tombe dessus. Â»

CachÃ© par les branches d'arbres, Firenze regardait les enfants s'Ã©loigner. Une part de lui s'en voulait de s'Ãªtre montrÃ© aussi dur. L'autre, qui avait pour l'instant la majoritÃ©, lui rappelait le sang qui tÃ¢chait ses sabots par la faute de ces inconscients. En soupirant, le centaure se dit qu'il n'Ã©tait vraiment pas fait pour gÃ©rer des enfants. Encore moins des enfants humains.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Jack Ã©tait bien. EnroulÃ© dans sa couverture, il n'avait aucunement l'envie de bouger. Surtout que l'on Ã©tait samedi, alors rien ni personne ne le ferait sortir de son lit.

Â« - Debout Jack ! Â» s'Ã©cria quelqu'un en lui arrachant violemment sa couverture.

Rien, si ce n'Ã©tait son imbÃ©cile de meilleur ami.

Â« - Marius, grogna-t-il, en essayant de rÃ©cupÃ©rer sa couverture. Laisse-moi dormir.

- LÃ , tu rÃªves. Je t'avais dit, hier, d'aller te coucher tÃ´t.

- On est samedi. N'as-tu pas un peu de pitiÃ© pour le pauvre Jack et son besoin de sommeil ? geignit le paresseux.

- Je n'ai de pitiÃ© pour personne, et surtout pas pour toi. Allez, debout, on va se retrouver aux pires places si l'on traine encore.

- Aux pires places pour quoi ? demanda Jack, maintenant redressÃ©.

- Mais pour le match ! Â»

Ah. Oui. Le match de Quidditch. Marius lui en avait parlÃ© pendant toute la semaine. Serdaigle contre Serpentard. Il entendait encore le jeune homme : Â« Il est impÃ©ratif d'Ãªtre prÃ©sent pour supporter nos camarades Â», lui avait-il dit. Il ne savait mÃªme pas que Marius connaissait le mot Â« ImpÃ©ratif Â». Et Ã  vrai dire, lui-mÃªme n'Ã©tait pas vraiment sÃ»r du sens.

Soupirant, Jack attrapa ses affaires, avant de se diriger vers la salle de bain du dortoir. Le bon cÃ´tÃ© d'avoir Ã©tÃ© rÃ©veillÃ© aussi tÃ´t, c'Ã©tait qu'il n'aurait pas Ã  se battre pour Ãªtre le premier dans la salle de bain.

Tout en faisant ses ablutions, Jack se remÃ©mora les deux mois et demi qui venaient de s'Ã©couler. Cours, devoirs, blagues avec Marius,â€¦ C'Ã©tait passÃ© Ã©tonnamment vite. MÃªme si les cours, surtout celui de mÃ©tamorphose, Ã©taient souvent barbants. Heureusement, ce serait bientÃ´t les vacances de NoÃ«l, et le retour Ã  la maison. Malheureusement, NoÃ«l signifiait aussi le solstice et le rituel avecâ€¦

Â« - Bon, Jack, tu te grouilles ? On va Ãªtre en retard. Il est bientÃ´t 8h ! s'Ã©cria Marius de l'autre cÃ´tÃ© de la porte.

- Huit heure ? Tu te fous de moi ? Le match ne commence pas avant 9h30. Qu'est-ce qu'il t'a pris de me rÃ©veiller aussi tÃ´t ?

- Ben je te l'ai dit. Si l'on traine, on aura des mauvaises places. Et puis, il faut encore dÃ©jeuner et tu prends toujours une plombe pour manger. Maintenant, sors de lÃ .

- TA GUEULE ! Â» cria une voix venant du dortoir.

Apparemment, Ashton Barcke n'avait que moyennement apprÃ©ciÃ© d'Ãªtre rÃ©veillÃ© aussi tÃ´t. Et connaissant la brute, Jack prÃ©fÃ©rait sortir en vitesse histoire de sauver son meilleur ami de l'Å“il au beurre noir qu'il ne tarderait probablement pas Ã  avoir. Se sÃ©chant en vitesse, il enfila son pantalon ainsi que l'Ã©ternel pull bleu si vieux qu'il commenÃ§ait Ã  blanchir sur les coutures. Sortant de la salle d'eau, il attrapa sa veste, sa baguette et Marius, avant de foncer hors de la Salle Commune de Serpentard.

Tout en se dirigeant vers la Grande Salle, Jack essaya de se rappeler les rÃ¨gles du Quidditch. Ã€ vrai dire, le sport ne l'intÃ©ressait pas vraiment. Il adorait voler, mais il n'avait jamais vraiment saisi l'intÃ©rÃªt de lancer une balle au travers d'anneaux gÃ©ants. Ce qui n'empÃªchait pas Marius de le traÃ®ner Ã  chaque match et d'avoir essayÃ© de le convaincre de participer aux sÃ©lections de l'Ã©quipe de Serpentard, qui cherchait un attrapeur. C'Ã©tait d'ailleurs un certain Â« Higgs Â» qui avait Ã©tÃ© choisi.

D'une maniÃ¨re machinale, il s'installa Ã  sa place habituelle, sans mÃªme remarquer qu'il s'Ã©tait mis juste Ã  cÃ´tÃ© de l'Ã©quipe de Quidditch. Ce ne fÃ»t que quand Marius, reconverti en mÃ¨re poule pour l'occasion, se fit remarquer en essayant de gaver Higgs qu'il y prÃªta attention.

Â« - Tu devrais quand mÃªme prendre un toast. C'est pas bon de voler le ventre vide, assÃ©na Marius.

- Fous-moi la paix, Dixon. Je t'ai dÃ©jÃ  dit que j'avais pas faim,

lui rÃ©pondit l'attrapeur.

-Mais quand mÃªme. Juste un petit toast.

- Bon, Higgs, on peut y aller ou ta maman n'a pas fini ses recommandations ? demanda Adrian Fletch, capitaine de l'Ã©quipe.

Higgs ne laissa pas passer sa chance. Avant mÃªme la fin de la phrase, il s'Ã©tait levÃ© et prÃ©cipitÃ© loin de Marius. Le reste de l'Ã©quipe partit Ã  sa suite.

Â« - Tu le connais ? demanda Jack.

- Non. Mais c'est notre attrapeur et je suis persuadÃ© qu'il va rater son coup, s'il part le ventre vide, rÃ©pondit Marius.

- Tu as conscience d'Ãªtre effrayant ? s'enquit Jack, tout en beurrant sa tartine.

- Je ne vois pas de quoi tu veux parler Â», dit son ami, avant de mordre dans son propre toast.

Le jeune homme soupira. De toutes les personnes de Serpentard, voire de Poudlard, il avait fallu qu'il devienne ami avec cet olibrius, comme disait son grand-pÃ¨re.

PressÃ© par Marius, Jack engloutit son dÃ©jeuner, avant d'Ãªtre trainÃ© de force vers le stade de Quidditch, qui se trouvait dans la partie est du parc.

ArrivÃ© au stade, le duo s'installa tout en haut des gradins, et loin de la tribune des professeurs. Â« Les meilleures places Â», d'aprÃ¨s Marius. Il n'empÃªche qu'au match prÃ©cÃ©dent, les Â« meilleures places Â» Ã©taient celles tout en bas des gradins. Il faudrait un jour qu'on explique Ã  Jack les critÃ¨res de son ami.

AprÃ¨s 30 minutes d'attente, alors que les gradins commenÃ§aient sÃ©rieusement Ã  se remplir, le commentateur vint prendre sa place juste devant les gradins rÃ©servÃ©s aux Professeurs. C'Ã©tait un certain Â« Lee Jordan Â», un ami des jumeaux Weasley, d'aprÃ¨s ce que Jack savait. Et avec son habit entiÃ¨rement bleu et bronze, on avait du mal Ã  le croire totalement impartial.

Enfin, le match commenÃ§a.

Â« - Chers Ã©lÃ¨ves de Poudlard, commenÃ§a Jordan, je vous souhaite la bienvenue Ã  ce premier Match de Quidditch de l'annÃ©e 1990. C'est un match qui opposera les fiers Serdaigles aux vils Serpentard. Je vous demanderai d'accueillir comme il se doit l'Ã©quipe de SER-DAIGLE ! Â»

Du vestiaire Ã  la gauche du stade, du moins la gauche selon Jack, sept joueurs sortirent l'un aprÃ¨s l'autre, dÃ©jÃ  sur leurs balais.

Â« - Et voici THORN, TOWER ET MAZER, les trois POURSUIVEURS. Suivis de JURMIS ET RIS, les BATTEURS. Ã€ leur suite, le GARDIEN ou plutÃ´t la trÃ¨s jolie GARDIENNE, FARTH et enfin, l'ATTRAPEUR et CAPITAINE, ARTHUUUUUR HUBART ! Â»

Les gradins rÃ©servÃ©s Ã  la maison Serdaigles explosÃ¨rent d'une immense ovation. Ceux dÃ©diÃ©s aux Gryffondors et aux Poufsouffles firent de mÃªme. Parmi les Serpentards, seuls quelques rares personnes applaudirent. Soutenir la concurrence Ã©tait assez mal vu, Ã  vrai dire.

Â« - Et maintenant, l'Ã©quipe la plus vicieuse que l'on ait vu depuis longtemps Ã  Poudlard, voici les SERPENTARD !

- Mr. Jordan, je vous prierez de garder un minimum de neutralitÃ©.

- Bien Professeur Mcgonagall. Je disais donc, voici les SERPENTARDS ! Â»

Du vestiaire opposÃ© Ã  celui des Serdaigles, sept joueurs, tout de vert vÃªtus, surgirent sur leurs balais.

Â« - Alors, voici MCKYNLEY, STUART ET FLINT, les trois POURSUIVEURS, suivit de ZEEMAN et HUART, les BATTEURS ainsi que CAPITAINE pour ZEEMAN. Ensuite, JONES, le GARDIEN et pour finir, un petit nouveau, HIGGS, l'ATTRAPEUR ! Je laisse maintenant la parole Ã  Mrs. Bibine, arbitre de ce match.Â»

Jack avisa la femme aux yeux jaunes et au nez rappelant un bec, qui avait Ã©tÃ© son professeur de Vol l'annÃ©e prÃ©cÃ©dente. PlacÃ©e entre les deux Ã©quipes, elle avait un gros coffre posÃ© Ã  ses pieds.

Â« - Bien, commenÃ§a-t-elle. Je rappelle que le match ne prendra fin qu'Ã  partir du moment oÃ¹ le Vif d'Or sera attrapÃ© par un des deux attrapeurs. Je rappelle aussi que tout manquement au rÃ¨glement se verra sanctionnÃ©. Capitaines, serrez-vous la main. Â»

Hubart et Zeeman s'approchÃ¨rent l'un de l'autre et, en se fixant droit dans les yeux, se serrÃ¨rent la main. Contrairement Ã  ce qui se passait lors de matchs Serpentard/Gryffondor, aucun des deux n'essaya de briser les phalanges de l'autre. Une fois cette formalitÃ© finie, Bibine reprit la parole.

Â« - Joueurs, sur vos balais. Ã€ mon coup de siffletâ€¦ Â»

L'arbitre ouvrit la malle d'un coup de pied. Elle laissa partir les Cognards et le Vif d'Or, puis se saisit du Souaffle. Elle siffla un grand coup, et lanÃ§a la balle entre les joueurs.

Â« - Et c'est parti, commenÃ§a Jordan. La balle est Ã  Thorn, qui la passe Ã  Mazer, qui la repasse Ã â€¦ Non, Stuart l'intercepte. Il la passe Ã  McKynley, qui fonce vers les anneaux de Serdaigle et ilâ€¦ est fauchÃ© par un cognard, envoyÃ© par la batte de Ris. La balle Ã©choue Ã  la jeune Tower, une nouvelle venue dans l'Ã©quipe. Elle fait la passe Ã  Thorn, qui fonce, passe Ã  Mazer, Thorn, Tower puis Mazer qui tire etâ€¦ MARQUE ! 10 points pour Serdaigle ! Â»

Le match dura ainsi pendant prÃ¨s de 1h30. Jack avait beau dire ce qu'il voulait, il apprÃ©ciait quand mÃªme de venir regarder les joueurs Ã©voluer ainsi dans les airs. Sa partenaire de potion se montrait d'ailleurs Ã©tonnamment bonne et avait rapportÃ© plusieurs buts Ã  son Ã©quipe.

Serdaigle menait 180 Ã  110, quand les deux attrapeurs se mirent en chasse.

Â« - Ah, dit Jordan, voilÃ  Higgs et Hubart qui partent Ã  la course au Vif. Il semble cependant que c'est Higgs qui l'a vu en premier, ce qui lui donne une lÃ©gÃ¨re avance. L'expÃ©rience d'Hubart lui permettra-t-elle de rÃ©duire l'Ã©cart ? Les deux joueurs sont presque au coudes-Ã -coudes. Hubart tend la main, il y est presqueâ€¦ Mais non ! C'est Higgs, qui d'une accÃ©lÃ©ration soudaine, dÃ©passe le Serdaigle et se saisit du Vif, mettant ainsi fin au match et rapportant 150 points Ã  l'Ã©quipe de Serpentard ! C'est donc Serpentard qui l'emporte, avec 250 Ã  180. Mais je dis bravo aux Serdaigles, qui se sont bien battus. Chers camarades, nous nous retrouverons en janvier, pour le match qui opposera Gryffondor et Poufsouffle. C'Ã©tait Lee Jordan, commentateur. Â»

Jack regarda les joueurs rentrer dans leurs vestiaires. EmportÃ© par l'ambiance, il se laissa emmener par Marius vers la Salle Commune des Serpentard, oÃ¹ l'on s'apprÃªtait Ã  fÃªter la victoire toute l'aprÃ¨s-midi, voire mÃªme une partie de la nuit. Dans un dernier coup d'Å“il, il aperÃ§ut une chevelure blonde qui rentrait dans les locaux des Serdaigles.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Mercredi 15h, Raiponce sortait de son entraÃ®nement de Quidditch. VoilÃ  quinze jours qu'ils avaient affrontÃ©s Serpentard, et qu'ils avaient perdus. Une dÃ©faite que Hubart, leur capitaine, avait assez mal pris. Surtout que Serdaigle avait menÃ© tout le jeu et que la dÃ©faite Ã©tait surtout due au fait qu'il n'avait pas rÃ©ussi Ã  attraper le Vif d'Or. Cependant, rien n'Ã©tait perdu pour la Coupe de Quidditch. C'Ã©tait sa derniÃ¨re annÃ©e Ã  Poudlard, et Hubart VOULAIT cette coupe.

Ce qui faisait qu'il avait encore corsÃ© les entraÃ®nements. Il avait mÃªme voulu en rajouter un le dimanche, en plus de ceux dÃ©jÃ  prÃ©sent le mercredi et le samedi matin, mais le dÃ©but de mutinerie qui s'Ã©tait alors dÃ©veloppÃ© l'avait convaincu d'en rester Ã  deux entrainements/semaine.

Et encore heureux. MÃªme si Raiponce Ã©tait vraiment contente de faire partie de l'Ã©quipe de Quidditch. Surtout avec le mal qu'elle avait eu Ã  convaincre sa mÃ¨re, qui s'Ã©tait mÃªme dÃ©placÃ©e jusqu'Ã  Poudlard. Le souvenir la faisait encore frissonner.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Le feu tourna au vert Ã©meraude, et une grande dame, Ã  la robe rouge sang et couverte d'une cape noire, sortit de l'Ã¢tre.

Â« - Mrs. Tower, l'accueillit le petit professeur Flitwick. Je suis heureux que vous ayez pu vous dÃ©placer.

- Professeur, rÃ©pondit froidement la femme. J'aimerai savoir pourquoi vous m'avez fait appeler.

- Eh bien, votre fille, Raiponce, qui est une Ã©lÃ¨ve de la maison dont je suis directeur, m'a fait part d'un problÃ¨me. Elle a Ã©tÃ© acceptÃ©e dans l'Ã©quipe de Quidditch et il semblerait que vous lui

refusiez la permission d'y participer.

- Je ne vois pas en quoi cela vous regarde. Raiponce, dit-elle en se tournant vers sa fille, il me semblait avoir Ã©tÃ© claire.

- Mais MÃ¨re, â€¦

- Le Quidditch est un sport dangereux.

- Madame, si je puis me permettre, tout est mis en place pour que la sÃ©curitÃ© des Ã©lÃ¨ves soitâ€¦

- Je ne vous permets pas. Raiponce, n'avais-je pas Ã©tÃ© claire ?

- Si MÃ¨re, mais j'aime vraiment jouer au Quidditch. Et puis, je suis grande maintenant. Il ne me manque plus qu'un balai et votre autorisationâ€¦

- TU NE JOUERAS JAMAIS AU QUIDDITCH ! Â» s'Ã©nerva Gothel.

Des larmes commencÃ¨rent Ã  perler aux coins des yeux de la jeune fille, choquÃ©e par la rÃ©action de sa mÃ¨re.

Â« - Je vois, soupira Gothel. Je suppose que je passe encore pour la mÃ©chanteâ€¦.

- Madame, je vous prie de m'Ã©couter, intervint Flitwick. Je vous assure que tout est mis en place pour que la sÃ©curitÃ© soit au maximum.

- Vous me le jurez ?

- Sans aucun problÃ¨me, Madame.

- Bien. Mais sachez qu'Ã  la moindre blessure, ma fille sera retirÃ©e de l'Ã©quipe et que vous regretterez de m'avoir promis cela.
Â»

Raiponce fonÃ§a sur sa mÃ¨re, qu'elle serra dans ses bras.

Â« - Merci MÃ¨re. Merci infiniment.

- Ne me le fait pas regretter, Raiponce.

- Je vous le jure. Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Son balai, un comÃ¨te 1700, cÃ©lÃ¨bre pour sa stabilitÃ©, Ã©tait arrivÃ© trois jours plus tard. Un bon balai de gardien, mais il se valait aussi pour un poursuiveur.

Le seul problÃ¨me du Quidditch c'Ã©tait que, associÃ© aux travaux qu'elle devait rendre, il ne lui restait plus beaucoup de temps pour son passe-temps prÃ©fÃ©rÃ© : l'exploration. De ce fait, voilÃ  que, Ã  la mi-dÃ©cembre, ce n'Ã©tait que la semaine derniÃ¨re qu'elle avait rÃ©ussi Ã  faire parler Hildegarde la Malchanceuse Ã  propos de cette fameuse cachette qu'utilisaient quatre Gryffondors il y a une petite quinzaine d'annÃ©es.

AprÃ¨s, seul deux jours lui avaient Ã©tÃ© nÃ©cessaires pour craquer le mot de passe. Â« _Les Gryffondors sont les meilleurs Â»_. L'orgueil Ã©tait vraiment un gros dÃ©faut quand il fallait dÃ©finir un mot de passe.

Et lÃ , le trÃ©sor Ã©tait apparu. Enfin, trÃ©sor, c'est un grand mot. Pas d'or ou de bijoux, juste des carnets. Mais que des carnets qui auraient fait bondir de joie les jumeaux Weasley. Des sorts pour crÃ©er une carte, des plans de blagues, voire des recettes de potions.

Elle avait tout emportÃ©, et Ã  l'abri de son lit Ã  baldaquin, un plan Ã©tait nÃ©. Un plan qui nÃ©cessitait l'aide d'une personne rencontrÃ©e il y peu de temps. Quelqu'un avec qui elle avait pris contact le matin mÃªme, Ã  la sortie du cours de mÃ©tamorphose.

Â« - MÃ©rida, je peux te parler cinq minutes ? demanda la Serdaigle.

- Euh, ouais. Qu'est-ce qu'il y a ? rÃ©pondit la rousse.

- J'ai quelque chose Ã  te proposerâ€¦
Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« Ca y est Â», songea Harold, en regardant son sort fonctionner presque parfaitement sur l'escargot qu'il avait trouvÃ© la veille. En encore un peu d'entraÃ®nement, et sa vengeance pourrait enfin Ãªtre accomplie.

Mais NoÃ«l approchait. Il faudrait attendre janvier pour la mettre en place. Mais cela faisait un an et demi qu'il attendait, un an et demi qu'il subissait ces attaques perpÃ©tuelles. Mais bientÃ´t, cela s'arrÃªterait, bientÃ´t, il cesserait enfin d'Ãªtre une victime, comme disait le livre. Oui,
bientÃ´t.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) Qui a reconnu l'allusion ? Geeks, dÃ©noncez-vous ).

(2) Le billywig est une sorte d'insecte bleu dont la piqÃ»re provoque des cirses de lÃ©vitation pouvant durer plusieurs jours. Il appartient au bestiaire d'Harry Potter.

(3) Le botruc est une sorte de lutin ressemblant Ã  une brindille. Il vit souvent dans les arbres dont le bois est utilisÃ© pour fabriquer les baguettes et protÃ¨ge sa maison contre toute intrusion, pouvant jusqu'Ã  crever les yeux des envahisseurs. Il appartient au bestiaire d'Harry Potter.

VoilÃ . Le Projet A se met en place. La vengeance d'Harold aussi. N'hÃ©sitez pas Ã  proposer des idÃ©es par rapport Ã  ce que pourrais Ãªtre ce projet ou la vengeance.

Et tout le monde a sa spÃ©cialitÃ©. Raiponce en mÃ©tamorphose, Jack en potion, Harold en botanique et MÃ©rida en Soin aux crÃ©atures magiques. Ã‡a va avoir son importance, dans les chapitres Ã  venir.

Et pour Firenze, c'est un personnage du canon, bien qu'il soit un peu plus Â« mÃ©chant Â» ici. Ce qui s'explique par le fait qu'il vient quasiment de commettre un meurtre pour sauver les gosses.

Et j'ai calculÃ© son poids en fonction du poids d'un cheval normal (Ã§a varie entre 70 et 900 kilo, donc j'ai pris un entre-deux). Surtout que les centaures du film sont tout bonnement titanesques.

4205 mots

## 11. Chapitre 8 : Le NoÃ«l des Secrets, part 1

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ J'utilise les noms d'Harold et de Raiponce. J'adore Â« Hiccup Â» mais j'exÃ¨cre Â« Rapunzel Â» Ã  un tel point que la version franÃ§aise gagne haut la main.

J'utilise aussi le nom d'Harold Horrib'Haddoc, mÃªme si je prÃ©fÃ¨re Horrendous. La raison apparaÃ®tra vers le chapitre 4 (normalement).

_Note 2 :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

_Note 3 : _J'utilise Severus Snape au lieu du francisÃ© Severus Rogue pour conserver l'allitÃ©ration en Â« s Â» de l'original.

Merci Ã  Aangelik pour sa correction (d'ailleurs, elle a commencÃ© Ã Ã©crire une fic, je vous conseille d'aller y jeter un petit coup d'Å“il !)

Merci Ã  Emmawh, Isis Nephtys, Aangelik, DeadlyFury, Philou, Plume1304 et Were-Wouf pour leurs reviews !

Philou : Merci pour tous tes compliments ! Pour Harold, il faudra attendre le chapitre 10. Pour MÃ©rida et Raiponce, il y a un dÃ©but de rÃ©ponse dans le chapitre ci-dessous mais il faudra attendre le 11 pour tout savoir. Et Raiponce a en effet trouvÃ© quelque chose en rapport avec les Maraudeurs, mais pas la carte. Pour le rythme, j'avoue avoir sans honte pris de l'avance ).

Et maintenant, place Ã  la fiction
!

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 8 : Le NoÃ«l des Secrets, part 1**

Depuis sa fenÃªtre, Harold regardait la neige tomber sur Beurk. Rien de bien Ã©tonnant, Ã  vrai dire. Ici, il neigeait 9 mois par an, et quand il ne neigeait pas, il grÃªlait. On se serait plutÃ´t cru en Islande qu'au Pays de Galles, un endroit qui, partout ailleurs, ne connaissait presque jamais la neige. AprÃ¨s tout, un pays en bordure d'ocÃ©an et battu par des vents d'ouest chauds et humides n'Ã©tait pas un climat propice aux prÃ©cipitations autres que la pluie. C'Ã©tait une loi naturelle. Immuable.

Mais la Magie avait ses propres lois. L'une d'elle, c'Ã©tait que les lois immuables Ã©taient faites pour Ãªtre bouleversÃ©es. Parce que c'est beaucoup plus drÃ´le. Et pour cela, elle avait plusieurs vaisseaux. Les sorciers en faisant partie. AprÃ¨s tout, une bonne explosion de magie incontrÃ´lÃ©e, quoi de mieux pour dÃ©ranger un peu cette austÃ¨re mÃ¨re nature qui semblait s'encroÃ»ter dans ses vieilles habitudes.

Mais il y avait un vaisseau que la Magie affectionnait particuliÃ¨rement : les dragons. Car les dragons Ã©taient pratiquement de purs Ãªtres de magie. En effet, difficile d'imaginer que des lÃ©zards surdimensionnÃ©s soient capable de voler malgrÃ© leur aÃ©rodynamique dÃ©ficiente et puissent cracher du feu comme un lama crache ses glaires, sans qu'il y ait de la magie quelque part.

LÃ , l'Ãªtre humain moyen rÃ©agit. Certes, quand on parle de dragon, on s'imagine plutÃ´t qu'ils vont provoquer un rÃ©chauffement ou quelque chose dans le genre. Le truc, c'est que la Magie est non seulement une mÃªle-tout, mais en plus, elle est vicieuse. Les dragons vivent de la chaleur ambiante. Ils l'absorbent par petite quantitÃ©. Mais quand ils meurent, ce qui arrive souvent aux alentours de Beurk, ils font une absorption massive de chaleur. Une sorte d'explosion Ã  l'envers. Et ils ne laissent derriÃ¨re eux qu'une bulle climatique, Ã  jamais froide.

Associez cela Ã  une pratique intensive du massacre dragonesque depuis 300 ans, Ã  des vents humides et Ã  des nuages perpÃ©tuels, et vous comprendrez que l'on puisse aisÃ©ment confondre Beurk avec le fin fond du Groenland. Â« D'ailleurs, heureusement qu'on a des barriÃ¨res repousses-moldus Â», se dit Harold.

Bref, on Ã©tait le 24 dÃ©cembre au matin, et il neigeait sur Beurk. Pour la plupart des enfants, cela signifierait une journÃ©e dans la neige avant une soirÃ©e au coin du feu, Ã  attendre le PÃ¨re NoÃ«l. Mais pas pour les enfants de Beurk. Parce que quand on vit dans la neige environ 365 jours par an, on n'a pas forcÃ©ment envie de d'aller se rouler dedans le jour de NoÃ«l. Mais en plus, ici, on n'attendait pas le PÃ¨re NoÃ«l sur son traineau. On attendait le vieil Odin, dieu nordique borgne et lugubre.

Harold se souvenait encore de la fois oÃ¹ un membre de la Brigade des PÃ¨res NoÃ«ls(1), ces vieux sorciers qui se dÃ©guisent en PÃ¨re NoÃ«l pour faire plaisirs aux enfants, moldus comme sorciers, et entretenir la lÃ©gende. Le pauvre homme, un certain Liam Wesselby, avait voulu se poser au milieu du village, lÃ  oÃ¹ les hommes adultes faisaient encore la fÃªte. Grosse erreur.

StoÃ¯k Haddock avait attrapÃ© le vieux bonhomme vÃªtu de rouge, puis

lui avait hurlÃ© qu'ici, on ne voulait pas de vieux pervers qui prenaient des enfants sur leurs genoux Ã  longueur de journÃ©e. Ici, les gosses bien Ã©levÃ©s attendaient que le vieil Odin leur dÃ©pose des cadeaux dans le casque familial, ou que Loki vienne leur tirer les pieds s'ils n'avaient pas Ã©tÃ© sage. Le pauvre vieillard avait ensuite passÃ© le reste de la nuit accrochÃ© Ã  un poteau, Ã regarder ses ravisseurs boire comme des puits sans fond. Le lendemain, StoÃ¯k, dÃ©grisÃ©, avait bien vite dÃ©tachÃ© le captif, lui prÃ©sentant ses plus plates excuses.

Â« - HAROLD ! Â» cria une Ã©norme voix en bas des escaliers.

Quand on parle du loupâ€¦

Â« - J'arrive Â», rÃ©pondit le jeune adolescent.

DÃ©valant les marches une Ã  une, histoire de ne pas arriver en bas trop vite, Harold finit par venir se planter face Ã  son pÃ¨re. Il dÃ©testait se tenir ainsi, face Ã  cet homme qui le dominait comme un ours devant un lapin. Ã‡a lui rappelait un peu plus Ã  chaque fois combien il Ã©tait chÃ©tif face Ã  son gÃ©niteur.

Â« - Eh bien, t'en as mis du temps ! On a besoin d'aide Ã  la place. Il faut mettre en place toutes les tables pour le banquet de ce soir. Allez, files ! Â»

Harold s'exÃ©cuta en soufflant. Avec un peu de chance, cela ferait passer la journÃ©e un peu plus vite et cette maudite fÃªte de NoÃ«l, oh, pardon, SnoggÃ«ltog, comme il fallait dire selon son pÃ¨re, serait bientÃ´t de l'histoire ancienne. Au moins pour un an.

Comme de fait, 18h arriva plus vite qu'Harold n'aurait pu l'espÃ©rer. Et avec elle, le Banquet des Dragons. Non pas que les Beurkois, ainsi que l'on dÃ©signait les habitants de cette petit bourgade du nord du Pays de Galles, mangent du dragon. Non, non, non. C'est complÃ¨tement indigeste, mÃªme pour l'estomac le plus solide. Pendant le Banquet des Dragons, on mangeait comme tout le monde : cochons Ã  la broche, piÃ¨ces de bÅ“uf, volailles, quelques lÃ©gumes, ect. C'Ã©tait l'Ã©clairage qui Ã©tait particulier. Pendant le banquet, on brÃ»lait les carcasses des dragons tuÃ©s dans la semaine. Les Chasseurs disaient que grÃ¢ce Ã  cela, le village embaumait l'odeur de la victoire et que les chasses seraient bonnes l'annÃ©e Ã  venir. Harold, lui, trouvait juste que cela sentait le charnier.

De plus, le Banquet des Dragons Ã©tait long. TrÃ¨s long. Toute personne qui n'Ã©tait pas en train de passer l'arme Ã  gauche avait l'interdiction formelle de se lever avant 23h. Autant dire qu'il valait mieux se rendre aux toilettes avant. Donc, de 18 Ã  23h, Harold, assis Ã  la droite de son pÃ¨re depuis son entrÃ©e Ã  Poudlard, devait patienter, Ã©couter les hommes du village raconter leurs exploits, hocher de temps en temps la tÃªte et faire semblant de s'intÃ©resser aux in-croy-ables dÃ©couvertes du vieux Mildiou en matiÃ¨re de culture du chou. Heureusement, Gueulfort Ã©tait lÃ  pour l'occuper un peu, mÃªme si l'homme blond passait plus de temps Ã essayer de rÃ©cupÃ©rer sa fausse dent qui tombait sans cesse dans son verre qu'autre chose.

Quand 23h sonnait enfin, les femmes et les enfants de moins de 16 ans avaient le droit, et mÃªme l'obligation, de se lever. Ils devaient rejoindre le plus vite possible leurs maisons, et laisser les hommes

du village festoyer entre eux pour honorer le dieu Odin, afin que celui-ci soit gÃ©nÃ©reux en cadeau avec leurs mioches. Tout un programme.

Pour les enfants qui, comme Harold, Ã©taient orphelins de mÃ¨re, on leur faisait confiance. Enfin, la plupart du temps. StoÃ¯k se contentait de demander Ã  une de ses voisines de bien vouloir vÃ©rifier que son fils rentre sain et sauf au bercail. Chose que Mme Hofferson s'occupait de faire depuis maintenant 7 ans. Chaque annÃ©e, elle le dÃ©posait devant chez lui, attendait qu'il ait refermÃ© la porte, pour rentrer chez elle, accompagnÃ©e d'Astrid, sa fille.

Ce que Mme Hofferson ignorait, c'Ã©tait que sitÃ´t sa porte fermÃ©e, Harold se prÃ©cipitait sur la porte de derriÃ¨re, puis allait s'enfoncer dans la forÃªt.

Normalement, Ã  cette pÃ©riode de l'annÃ©e, s'enfoncer dans la forÃªt est dangereux. AprÃ¨s tout, les nuits d'hiver, surtout Ã  Beuk, sont noires comme le charbon. Mais pas le jour de NoÃ«l.

Ã€ ce moment-lÃ , les arbres s'illuminaient de magie. Et Ã§a n'avait pas grand-chose Ã  voir avec NoÃ«l, Ã  vrai dire. C'Ã©tait la mort de l'ancien Roi-Houx et l'avÃ¨nement du Roi-ChÃªne qui emplissaient les vÃ©gÃ©taux de magie, et leur permettaient d'Ã©clairer les bois comme si mille lampadaires avaient Ã©tÃ© plantÃ©s dans la nuit.

Cette nuit du 24 dÃ©cembre, Harold s'enfonÃ§ait donc dans la forÃªt. Il allait voir quelqu'un de trÃ¨s spÃ©cial. Quelqu'un qui sommeillait Ã  jamais au cÅ“ur des arbres.

AprÃ¨s une petite vingtaine de minutes de marche, le jeune garÃ§on arrivait au Gouffre aux Corbeaux. C'Ã©tait une crevasse qui donnait sur un petit encaissement, oÃ¹ un lac avait pris naissance. D'habitude, pendant ses explorations, il s'arrÃªtait lÃ . Ce qui vivait de l'autre cÃ´tÃ© du Gouffre n'aimait pas vraiment recevoir de la visite. Mais en ce jour, ces Ãªtres Ã©taient occupÃ©s. Alors il en profitait.

Traversant tout le petit val, Harold grimpa sur l'autre versant. LÃ , la forÃªt semblait devenir plus sauvage, les arbres Ã©taient plus resserrÃ©s, les plantes plus prÃ©sentes. Comme chaque annÃ©e, le Poufsouffle s'engouffra dans les tÃ©nÃ¨bres sans hÃ©siter. Ce n'est que quelques minutes plus tard qu'il marqua un arrÃªt. Devant lui, se dressait un arbre mort. Son Ã©corce Ã©tait noire, ses branches tordues, comme si l'arbre avait Ã©tÃ© cruellement torturÃ© avant de rendre l'Ã¢me. Respectueusement, Harold s'approcha du vÃ©gÃ©tal, avant de poser sa main dessus et de fermer les yeux.

Â« - Que fais-tu ici, enfant ? Â» intervint une voix depuis les fourrÃ©s.

- Bonsoir, SvÃ¡fa.

- RÃ©ponds-moi. Que fais-tu en ces lieux sacrÃ©s ?

- Sors de l'ombre et je te rÃ©pondrai Â», rÃ©pondit Harold sans ouvrir les yeux ni dÃ©coller sa main de l'arbre.

Des fourrÃ©s sortiâ€¦ une femme. Une femme plutÃ´t grande, Ã©lancÃ©e, Ã  la peau claire et aux cheveux roux foncÃ©s. Si ce n'Ã©tait ses

yeux totalement bruns, dÃ©pourvus de pupille et de blanc, on aurait pu la prendre pour une humaine.

Â« - Vas-tu enfin me rÃ©pondre ? demanda la femme.

- Comme chaque annÃ©e, SvÃ¡fa. Je viens rendre visite Ã  ma mÃ¨re.

- Cela fait bien longtemps que ta mÃ¨re n'est plus ici. Depuis avant ta naissance.

- Pourtant, c'est la seule chose qui me reste d'elle. Par ta faute, et celle de tes sÅ“urs.

- La faute, c'est Valhallarama qui l'a commise, en se corrompant avec ton pÃ¨re. En te mettant au monde. Nous n'avons fait que rendre le jugement de la nature.

- Vous n'avez fait que dÃ©montrer votre absence de compassion. Rien d'autre. Ne ressens-tu donc pas une infime tristesse envers ta sÅ“ur, tuÃ©e par ta main et celle de ta famille.

- La tristesse m'est inconnue, enfant, se contenta de dire la crÃ©ature.

- Tout comme l'amour. Et la joie. Et tout autre sentiment.

- Vois oÃ¹ cela a menÃ© ta mÃ¨re, de ressentir cet amour dont tu parles.

- Je vois. Je suppose que je n'arriverai jamais Ã  te faire changer d'avis.

- Maintenant, va-t'en, enfant. Nous sommes dÃ©jÃ  bien magnanimes de te laisser venir ici, mais ton temps est Ã©coulÃ©.

- Bien. Alors, Ã  l'annÃ©e prochaine, SvÃ¡fa. Pense Ã  ce que je t'ai dit.

- Je te rÃ©pondrai comme chaque annÃ©e : Il ne m'est pas nÃ©cessaire d'y penser.

- Et pourtant tu le fais. MÃªme tes sÅ“urs s'en rendent compte. Sinon, tu ne serais pas celle qu'elles envoient chaque annÃ©e affronter l'infÃ¢me bÃ¢tard, la honte que je suis. Parce qu'elles voient que Ã§a te change. Et elles ont peur qu'il leur arrive la mÃªme chose Â», termina Harold, en retournant vers le Gouffre, et vers son village.

SvÃ¡fa regarda l'adolescent s'Ã©loigner. Quand il fut hors de vue, elle se tourna vers le tronc noir et tordu et posa sa main dessus.

Â« - Ton fils te ressemble, Valhallarama. EspÃ©rons qu'il ne connaisse pas ton sort. Â»

Sur ces mots, elle s'en retourna entre les arbres.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Bien plus au nord, dans son chÃ¢teau en Ã‰cosse, il ne neigeait pas, il pleuvait, comme souvent en Ã‰cosse. De toute faÃ§on, mÃªme s'il avait neigÃ©, MÃ©rida n'aurait pas pu aller se rouler dans la poudreuse, car elle Ã©tait actuellement en train d'Ã©plucher un navet.

Chez les Dunbroch, NoÃ«l se fÃªtait en famille. Mais la famille au sens le plus rÃ©cent, c'est-Ã -dire MÃ©rida, ses parents et ses trois frÃ¨res. Bien sÃ»r, Fergus avaient des cousins, les McGuffin, McIntosh et les Dingwall. Mais ceux-lÃ  ne venaient jamais Ã  NoÃ«l, Ã©tant invitÃ©s pour la fÃªte de la Saint-Sylvestre. Autrement dit, pour MÃ©rida, le 24 dÃ©cembre Ã©tait d'un ennui mortel.

Le matin, sa mÃ¨re la faisait lever Ã  8h, puis l'entraÃ®nait aux cuisines, histoire de prÃ©parer le souper. Le jour de NoÃ«l Ã©tait d'ailleurs le seul oÃ¹ sa mÃ¨re allait se perdre dans les fourneaux. Et Ã  raison : non seulement cela ne seyait pas Ã  une Lady de cuisiner mais de plus, comme sa fille, elle Ã©tait une catastrophe culinaire ambulante. Bien souvent, les cuisiniÃ¨res, histoire de ne pas vexer la maÃ®tresse de maison, lui demandaient de peler les lÃ©gumes ou de peser les ingrÃ©dients, la tenant loin de tout ce qui relevait de la cuisson. Les cuisines ne s'Ã©taient toujours pas remisent de l'incendie de NoÃ«l 84.

Ã€ midi, les deux femmes se contentaient de sandwich, histoire de garder de la place pour le grand repas du soir. Puis, vers 13h, elles se remettaient aux fourneaux, au plus grand dÃ©sespoir des cuisiniÃ¨res.

Ensuite, vers 19h30, le repas commenÃ§ait. ApÃ©ritifs et amuse-gueules, d'abord, puis, une petite heure plus tard, on servait le repas. C'est Ã  ce moment-lÃ  que, chaque annÃ©e, MÃ©rida se rendait compte que sa mÃ¨re et elle n'avaient tout bonnement _rien_ fait durant la journÃ©e. Alors qu'elles s'Ã©taient contentÃ©es de peler quelques lÃ©gumes Ã  peu prÃ¨s correctement, les serveurs approchaient avec des plats titanesques, dignes de grands restaurants.

Volailles rÃ´ties, porc en sauce, bÅ“uf mijotÃ©, gigots d'agneaux, lÃ©gumes de toutes sortes et pommes de terre sous toutes les formes possibles s'Ã©talaient sur la table. Tellement que MÃ©rida doutait que les six personnes prÃ©sentent puissent tout manger. Mais c'Ã©tait sans compter sur son pÃ¨re. Fergus Dunbroch, le Roi-Ours, avait un appÃ©tit d'ogre. Et les maniÃ¨res qui allaient avec, ce qui avait le don d'Ã©nerver Ã‰linor et de faire s'esclaffer MÃ©rida, au plus grand dÃ©plaisir de la Lady Dunbroch.

AprÃ¨s, aux alentours de 22h, bien souvent, on desservait la table. Pendant une petite demi-heure, les cinq Ã‰cossais laissaient leurs ventres se reposer, histoire de digÃ©rer un petit peu la quantitÃ© invraisemblable de nourriture qu'ils venaient d'avaler. Ensuite, on apportait le dessert, une magnifique piÃ¨ce montÃ©e dÃ©corÃ©e aux couleurs de NoÃ«l.

C'Ã©tait vers onze heure du soir que la soirÃ©e devenait rÃ©ellement intÃ©ressante. Une fois le dessert fini, Fergus partait s'installer prÃ¨s du feu de l'immense Salle Ã  Manger, dans le fauteuil moelleux qui demeurait lÃ  depuis maintenant des annÃ©es. Ã‰linor, pour sa part, allait se placer dans le divan et prenait deux des triplets, souvent Hamish et Hubert, avec elle. Quant Ã  MÃ©rida, elle

s'occupait d'Harry et allait s'asseoir, enroulÃ©e dans une couverture avec son frÃ¨re, par terre, prÃ¨s du feu.

Quand tout le monde Ã©tait Ã  sa place, la Lady sortait sa baguette, une longue tige de de hÃªtre, qui lui servait Ã  faire apparaÃ®tre des images liÃ©es Ã  son histoire, avant de dÃ©buter :

_Â« Il y a bien longtemps, dans un royaume dont on a oubliÃ© le nom, vivait un grand Roi, juste et bon. Ce Roi aimait son peuple de tout son cÂ“ur, mais aimait encore plus ses quatre fils. Â»_

Du bout de la baguette d'Ã‰linor, de la fumÃ©e pÃ¢le s'Ã©chappait, formant dans les airs la forme d'un homme assis sur un trÃ´ne, au pied duquel se tenait quatre formes humaines, les fils du Roi. D'un air plus qu'intÃ©ressÃ©, Hamish avanÃ§a sa main, faisant se disperser quelques peu la fumÃ©e.

_Â« Chacun des quatre fils avait une qualitÃ© particuliÃ¨rement exacerbÃ©e. Le plus jeune Ã©tait sage. Le troisiÃ¨me Ã©tait gÃ©nÃ©reux. Le second Ã©tait juste. Et le fils ainÃ©, Ã©tait fort. LÃ  oÃ¹ les trois autres respectaient les qualitÃ©s propres Ã  chacun, ce dernier voyait la force comme la seule chose qui comptait. Â»_

Dans les airs, la forme du trÃ´ne se dissipa, ne laissant que les quatre fils, maintenant personnages principaux de la scÃ¨ne.

_Â« Ã€ la mort du Roi, il avait Ã©tÃ© dÃ©cidÃ© que le Royaume serait divisÃ© en quatre parts Ã©gales, afin qu'aucun des fils ne soit lÃ©sÃ©. Ce qui ne fÃ»t pas du goÃ»t du plus vieux des hÃ©ritiers, qui jugeait que son droit d'aÃ®nesse, en tout cas devait prÃ©valoir. Mais, aussi fort qu'il fut, il ne pouvait lutter contre ses trois frÃ¨res. C'est alors que, perdu dans les bois, prÃ¨s des Pierres LevÃ©es, il aperÃ§ut un feu follet. Â»_

La scÃ¨ne brumeuse changea. On ne vit plus que l'ainÃ© des quatre fils, qui suivait une flammÃ¨che et se retrouvait face Ã  une masure en bois et vieilles pierres.

_Â« D'aprÃ¨s la lÃ©gende, les feu follets, ces Ã¢mes damnÃ©es qui errent dans les bois, vous conduisent vers votre destin. Ce feu follet lÃ  conduisit le fils ainÃ© au plus profond des bois, oÃ¹ il fit une rencontre qui allait bouleverser sa vie. Le fils ainÃ© du vieux roi venait de rencontrer la SorciÃ¨re d'Ã‰cosse. Â»_

La scÃ¨ne changea une nouvelle fois. On ne vit plus le fils rebelle, mais seulement une vieille femme aux traits brouillÃ©s, penchÃ©e sur un grand chaudron.

_Â« L'homme, qui pensait que seule la force pourrait l'aider Ã  rÃ©aliser sa volontÃ©, demanda Ã  la SorciÃ¨re de le rendre plus fort. Plus fort qu'un homme, plus fort que dix hommes rÃ©unit. En paiement, l'homme offrit Ã  la vieille femme une bague ornÃ©e des armoiries de sa famille, cadeau de feu son pÃ¨re. Alors, mÃ©langeant dans son grand chaudron des ingrÃ©dients plus horribles et dÃ©goÃ»tants les uns que les autres, la SorciÃ¨re prÃ©para un philtre qui offrirait ce qu'il voulait Ã  l'homme. Â»_

Dans les airs, la silhouette du premier fils se redessina dans les airs. On le vit boire un gobelet, puis lÃ¢cher se dernier et

commencer Ã  se tordre de douleur.

_Â« L'ainÃ© sentait son corps se distordre. Que pouvait bien lui avoir donnÃ© la SorciÃ¨re ? Son corps se couvrit de fourrure, ses dents devinrent des crocs, ses mains des pattes. Dans la chaumiÃ¨re se dressait maintenant un ours gigantesque. Le premier fils venait bien de gagner la force de dix hommes, mais au prix de son humanitÃ©. Â»_

La fumÃ©e, un peu plus abondante, redessina les contours du chÃ¢teau du Vieux Roi.

_Â« Le fils ainÃ©, devenu l'Ours, se prÃ©senta au chÃ¢teau. Faisant fi des flÃ¨ches et des Ã©pÃ©es, il se fraya un chemin vers la Grande Salle, oÃ¹ trÃ´naient ses trois frÃ¨res. L'un aprÃ¨s l'autre, l'Ours les tua. Bien vite, ce fait arriva aux oreilles d'Arthur Dunbroch, chef d'un royaume proche de celui du Vieux Roi. Ayant appris que c'Ã©tait la SorciÃ¨re d'Ã‰cosse qui avait transformÃ© le fils ainÃ©, il se rendit au plus profond de la forÃªt, oÃ¹ il rencontra la vieille femme. La menaÃ§ant, il lui ordonna de rÃ©parer ce qu'elle avait fait. Â»_

On vit dans les airs, l'image de la vieille femme, penaude, face Ã  un homme tenant une Ã©pÃ©e.

_Â« La SorciÃ¨re expliqua au Lord Dunbroch qu'elle Ã©tait incapable de dÃ©faire son sort. Mais qu'un homme pouvait y arriver. Incertain, Arthur lui demanda quel homme pouvait venir Ã  bout d'un tel monstre. En souriant, la vieille femme se contenta de se lever, embrassa l'homme sur le front, puis lui dit qu'il avait dorÃ©navant tout ce qu'il fallait pour affronter l'Ours Â»._

D'un geste de la baguette, Ã‰linor modifia la scÃ¨ne, reprÃ©sentant maintenant l'homme face Ã  l'Ours, dans la Grande Salle du chÃ¢teau.

_Â« Quand il se prÃ©senta devant la bÃªte, que les habitant avaient fini par appeler Â« Mor'du Â», Arthur n'eut pas peur. Et soudain, il se transforma enâ€¦ Â»_

Ã€ ces mots, Fergus se leva de son siÃ¨ge, avant de se transformer en gigantesque plantigrade au pelage roux. Face Ã  lui, un double de fumÃ©e.

_Â« Ours Â»_

Fergus et l'ours blanc commencÃ¨rent Ã  se battre, Ã  la plus grande joie des triplets et de MÃ©rida, qui ne se lassaient pas de revoir ce mÃªme spectacle tous les ans.

_Â« Le combat fut violent. Il ne peut pas en Ãªtre autrement quand deux crÃ©atures ayant la force de dix hommes s'affrontent. Au bout de plusieurs heures, Arthur vint enfin Ã  bout du terrible Mor'du. Mais contrairement au fils ainÃ©, il ne resta pas ours. Il avait maintenant le don de passer d'homme Ã  ours et inversement, Ã  volontÃ©. Â»_

Fergus, venu Ã  bout du monstre de fumÃ©e, reprit sa forme humaine et se laissa retomber dans le fauteuil.

_Â« Depuis ce jour, tous les Dunbroch deviennent des animagus. Et tous se transforment en ours, en souvenir du courage d'Arthur Dunbroch Â».(2)_

La fumÃ©e se dissipa. Et il fut l'heure d'ouvrir les cadeaux. Pendant que les triplets dÃ©chiraient joyeusement les emballages, MÃ©rida se tourna vers son pÃ¨re.

Â« - C'est vrai ?

- Quoi donc, petite princesse ?

- Que tous les Dunbroch se transforment en ours ? prÃ©cisa MÃ©rida.

- Tous les Dunbroch par le sang, quand ils deviennent animagus, ont la forme d'un ours, oui. Ta mÃ¨re aussi, est un animagus ours, mÃªme si elle ne partage pas notre sang.

- Maisâ€¦ On ne peut pas choisir sa forme, quand on devient animagus. Non ? demanda la jeune fille.

- Non, c'est vrai. Mais dans notre famille, la forme d'ours revient Ã  chaque fois, sans qu'on sache pourquoi. Tout ce que l'on a pour l'expliquer, c'est cette vieille histoire. Mais dis-moi, tu es bien curieuse. Tu entends cette histoire chaque annÃ©e, et c'est la premiÃ¨re fois que tu viens poser des questions.

- C'est juste que,â€¦ euhâ€¦

- Ca commence Ã  te travailler, hein ? Ne te presse pas, tu as encore tout le temps pour devenir animagus. Quand tu seras en Ã¢ge, je t'apprendrai moi-mÃªme. Maintenant, va ouvrir tes cadeaux, avant que tes frÃ¨res ne s'en charge. Â»

En dÃ©ballant le nÃ©cessaire Ã  broderie que sa mÃ¨re lui avait offert, MÃ©rida repensait Ã  ce que venez de lui dire son pÃ¨re. Et Ã  ce dont lui avait parlÃ© Raiponce, la petite blonde de Serdaigle, juste avant le dÃ©but des vacances. C'Ã©tait fou. InsensÃ©. Et incroyablement idiot. Mais pourtant, elle ne pouvait s'empÃªcher de se dire que Ã§a pouvait peut-Ãªtre
marcher.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) Alors, la Brigade des PÃ¨res NoÃ«ls. Je suis quasi sÃ»r de l'avoir lue dans une fic. Mais je ne sais plus laquelle.

(2) SvÃ¡fa est une des Valkyries de la mythologie nordique. MÃªme si, dans ma fic, elle n'en est pas une. Au dÃ©but, elle devait s'appelait ÃštibÃº, qui signifie Â« branche Â» dans une langue nordique, mais je trouvais Ã§a moche (bon, SvÃ¡fa est pas tellement mieux, mais c'est dÃ©jÃ  Ã§a).

(3) Le conte de Mor'du et Arthur est inspirÃ© de la LÃ©gende de Mordu (au moins pour le dÃ©but, car je n'ai vu que le trailer).

VoilÃ  la premiÃ¨re partie de NoÃ«l. Au dÃ©part, les quatre NoÃ«ls devaient faire un seul chapitre, mais j'Ã©tais Ã  plus de 5000 mots avant mÃªme d'avoir commencÃ© la partie de Raiponce et comme je

dÃ©teste les longs chapitres, j'ai prÃ©fÃ©rÃ© en faire un plus court. J'espÃ¨re que vous ne m'en voulez pas pour Ã§aâ€¦

Ã€ lundi, pour le chapitre 9 : Le NoÃ«l des Secrets, part 2 !

3600 mots

## 12. Chapitre 9 : Le NoÃ«l des Secrets, part 2

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ J'utilise les noms d'Harold et de Raiponce. J'adore Â« Hiccup Â» mais j'exÃ¨cre Â« Rapunzel Â» Ã  un tel point que la version franÃ§aise gagne haut la main.

J'utilise aussi le nom d'Harold Horrib'Haddoc, mÃªme si je prÃ©fÃ¨re Horrendous. La raison apparaÃ®tra vers le chapitre 4 (normalement).

_Note 2 :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

_Note 3 : _J'utilise Severus Snape au lieu du francisÃ© Severus Rogue pour conserver l'allitÃ©ration en Â« s Â» de l'original.

Merci Ã  Aangelik pour sa correction.

Merci Ã  Were-Wouf, DeadlyFury, Philou, Isis Nephtys, Emmawh, Coralinda et Plume 1304, pour leurs reviews.

Philou : Merci pour tous tes compliments ! Pour ce qui est des Valkyries, j'avoue sans honte avoir Ã©tÃ© cherchÃ© le nom sur WikipÃ©dia. Je connaissais ces divinitÃ©s, mais de lÃ  Ã  ressortir leur nomâ€¦ ) Et la fanfiction d'Aangelik, c'est Â« Les lÃ©gendes de Terre de Lune Â».

Coralinda : Merci beaucoup pour ta review. Et oui, la mÃ¨re d'Harold est une hamadryade. Enfin, pas tout Ã  fait. Je ne l'avais pas pensÃ©e comme cela (je n'avais jamais fait la diffÃ©rence entre Hamadryade et Dryade) et surtout, j'ai pris beaucoup de libertÃ©s par rapport aux lÃ©gendes de base. Et ce n'est pas grave si tu ne sais pas Ãªtre ma seconde correctrice, Aangelik fait dÃ©jÃ  un super boulot.

PS : tu es trop perspicace )

Et maintenant, place Ã  la fiction
!

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 9 : Le NoÃ«l des Secrets, part 2**

Au Pays de Galles aussi, NoÃ«l finit par arriver. Pour la plupart des enfants, NoÃ«l, c'Ã©tait magique. On s'amusait, on recevait des cadeaux et surtout, on se reposait. Pour la plupart des enfants. Pas pour Jack.

Pour Jack, un an sur deux, NoÃ«l reprÃ©sentait juste une pÃ©riode de stress intense et d'Ã©puisement. Et celui de cette annÃ©e Ã©tait un de ces NoÃ«ls.

Â« - Jack, celle-lÃ  n'est pas bien faite, constata Tatiana, avant d'arracher d'un coup sec une des roses de glace qui ornait la cheminÃ©e.

- Mais m'man ! Ca fait la troisiÃ¨me fois que j'en refais une, geignit le jeune adolescent.

- Et bien fait la une quatriÃ¨me fois. Tout Ã©tait parfait chez l'HÃ©ritiÃ¨re le jour du Solstice, alors hors-de-question que notre dÃ©coration de NoÃ«l compte une rose dÃ©fectueuse. Â»

Jack souffla. Bien Ã©videmment que la dÃ©coration de la maison de l'HÃ©ritiÃ¨re en titre avait Ã©tÃ© parfaite pour le jour du Solstice, vu qu'elle possÃ©dait des pouvoirs supÃ©rieurs aux siens. Â« Mais elle n'avait que Ã§a Â», se dit le Serpentard. Lui, il Ã©tait un Frost, comme l'HÃ©ritiÃ¨re, mais aussi un Sorcier.

Rassemblant ses mains en une coupe, il commenÃ§a Ã  se concentrer. Au creux de celles-ci, l'humiditÃ© ambiante se mit Ã  se condenser, avant de geler, formant une rose de glace que n'importe quel badaud aurait qualifiÃ©e de parfaite.

D'un geste dÃ©licat, Toothiana cueillit la fleur gelÃ©e, puis l'inspecta sous toutes les coutures. Apparemment satisfaite, elle la plaÃ§a prÃ©cautionneusement sur la cheminÃ©e.

Â« - Bien, Ã§a devrait aller. Maintenant, allons nous occuper des stalactites de l'entrÃ©e. Â»

Une fois encore, Jack soupira. La journÃ©e allait Ãªtre longue.

Deux heures trente plus tard, aprÃ¨s avoir refait deux stalactites dans l'entrÃ©e, crÃ©Ã© une statue de glace Ã  l'effigie du PÃ¨re NoÃ«l dans la cour, recouvert tous les carreaux de la maison de fleurs de givres et enseveli le jardin sous une couche de neige, Jack s'effondra sur son lit. Â« Heureusement que l'on n'a pas de voisins Ã  moins de 3 km. Dur d'expliquer pourquoi votre maison est la seule Ã  profiter de la neige. Â». Sur cette rÃ©flexion, il ferma les yeux et s'endormit.

Tooth, qui Ã©tait entrÃ©e dans la chambre de son fils une petite quarantaine de minutes aprÃ¨s l'avoir vu disparaÃ®tre Ã  l'Ã©tage, s'assit au bord du lit Ã  la couette ornÃ©e de gros flocons de neige. D'un geste tendre, elle dÃ©gagea les mÃ¨ches brunes qui s'emmÃªlaient sur le front de l'enfant. Quand il Ã©tait endormi, Jack perdait ce petit air arrogant qu'il avait gagnÃ© depuis qu'il Ã©tait parti Ã  Poudlard. LÃ , elle revoyait le petit garÃ§on qui lui rÃ©clamait des

histoires sur l'Homme dans la Lune et sur les Ãªtre du Petit Peuple.

_Â« - Maman, maman, tu me racontes une histoire ? demanda le petit garÃ§on._

_- Une histoire ? Mais n'es-tu pas trop vieux pour Ã§a, Jack ? AprÃ¨s tout, tu m'as dit que tu Ã©tais trop grand pour les bisous, sourit Tatiana._

_- Papa dit qu'on est jamais trop vieux pour une histoire ! _

_- Je crois bien que ton pÃ¨re a raison, alors. Allez, viens lÃ , rÃ©pondit la jeune femme, en tapotant ses genoux. Â»_

_Le petit garÃ§on de six ans ne se le fit pas dire deux fois, s'installa contre le ventre de sa mÃ¨re, en mettant tout de suite son pouce en bouche._

_Tooth soupira. Cela faisait maintenant quelques mois qu'elle et son mari essayaient de dÃ©sapprendre Ã  Jack cette mauvaise habitude. Ce serait idiot que son petit garÃ§on s'abÃ®me les dents Ã  cause de Ã§a. Mais Jack refusait d'Ã©couter. Revenant au monde rÃ©el, la jeune femme interrogea son fils._

_Â« - Alors, quelle histoire veux-tu ?_

_- Celle de Quenotte ! Je veux l'histoire de Quenotte. _

_- Encore ? Et on ne dit pas Â« Je veux Â», mais j'aimerai. _

_- Mamaaaan._

_- Dis-le, Jack, et tu auras ton histoire. _

_- Pfff, souffla l'enfant. J'aimerai entendre l'histoire de Quenotte. _

_- Et bien voilÃ . Bon, comment cela commenÃ§ait, dÃ©jÃ  ? Tu t'en rappelles ?_

_- Oui ! Mais c'est mieux quand c'est toi qui dis, rÃ©pondit Jack, faisant sourire sa mÃ¨re. _

_- Il Ã©tait une fois, dans un magnifique palais dorÃ©, une petite fÃ©e, qui vivait lÃ  entourÃ©e de ses milliers de sÅ“urs. Elle Ã©tait au service de la FÃ©e des Dents. Cette petite fÃ©e bleue et verte se nommait Quenotte. Un jour, la petite Quenotte rencontra un enfant, qui s'appelait Jackâ€¦_

_- Comme moi ? demanda Jack, comme Ã  chaque fois qu'elle racontait l'histoire._

_- Oui mon cÅ“ur. Un petit garÃ§on qui Ã©tait exactement comme toi. OÃ¹ en Ã©tais-je ? Ah, oui, Quenotte rencontra Jackâ€¦ Â»_

Jack avait cessÃ© de demander des histoires quand son pÃ¨re, Elliot, Ã©tait mort, tuÃ© par un mangemort encore en libertÃ©. C'Ã©tait il y a maintenant 5 ans. Jack en avait alors 8 ans et Emma venait Ã  peine de naÃ®tre.

Pensive, Tooth se demanda si les choses auraient Ã©tÃ© rÃ©ellement diffÃ©rentes si Elliot n'Ã©tait pas mort. Probablement. Elle n'aurait pas fait sa crise et n'aurait pas perdu le contrÃ´le de ses pouvoirs. North n'aurait pas dÃ» agir et il n'aurait pas perdu son statut d'HÃ©ritier Ã  cause de cela. Et Jack aurait sÃ»rement Ã©tÃ© un petit garÃ§on bien diffÃ©rent.

Secouant sa tÃªte pour chasser les idÃ©es noires qui commenÃ§aient Ã l'envahir, Tatiana se dÃ©cida Ã  rÃ©veiller son fils.

Â« - Jack ? Debout, Jack.

- Mmmm, lui rÃ©pondit son fils, en remuant un peu.

- Nos invitÃ©s vont arriver d'ici une petite heure. Aller, debout.

- Mmmmmm â€“ mmm.

- Je tiens Ã  te rappeler que c'est toi qui m'oblige Ã  faire cela Â», dit la jeune femme en sortant sa baguette.

D'un geste sec, suivit d'un Â« aguamenti Â», elle fit sortir de l'embout en bois un filet d'eau froide, qui partit asperger la marmotte.

Â« - AAAAAH ! Mais t'es malade ? C'est glacÃ© !

- Il fallait te lever plus vite. Maintenant, prend tes affaires et va te prÃ©parer. Ils ne vont pas tarder. Â»

En grommelant, Jack attrapa les affaires pendues Ã  un cintre par sa mÃ¨re, avant de se diriger vers la salle de bain.

Une vingtaine de minutes plus tard, le jeune Overland sortait de la piÃ¨ce d'eau, complÃ¨tement apprÃªtÃ©. En soupirant, encore et toujours, il se rendit dans le salon, oÃ¹ il s'affala dans le divan comme un morse sur sa plage. Pas bien longtemps, cependant, vu que sa mÃ¨re le fit se relever dÃ¨s qu'elle le vit, sous prÃ©texte qu'il allait froisser ses vÃªtements. D'un coup de baguette, elle rafraÃ®chit la chemise de son fils, avant de retourner Ã  ses fourneaux.

Et puis, le carillon de la porte d'entrÃ©e rÃ©sonna. Ils Ã©taient arrivÃ©s.

Â« - Ã‰ric ! s'exclama la voix de son grand-pÃ¨re. Comment vas-tu, vieux frÃ¨re ?

- Bonsoir, Nicholas. Je vais bien, et toi-mÃªme ? rÃ©pondit une voix d'homme, beaucoup plus froide.

- Toujours aussi sÃ©rieux, hein ? Et je t'ai dÃ©jÃ  dit de m'appeler North. Mais restez pas lÃ , entrez, entrez. Tatiana est dans le salon. Vous Ãªtes les premiers arrivÃ©s. Â»

Â« Les premiers mais non les moindres Â», pensa Jack. Ã‰ric et Ã‰lisa, des oncles et tantes Ã©loignÃ©s, venaient d'entrer dans le salon, suivis de leurs deux filles. Anna, la plus jeune, qui Ã©tait cracmole(1) et surtout Elsa, l'HÃ©ritiÃ¨re des Frost. Et rien qu'Ã

voir sa tÃªte d'enterrement, la soirÃ©e s'annonÃ§ait terrible.

Finalement, la soirÃ©e se rÃ©vÃ©la plutÃ´t amusante. AprÃ¨s les d'Arrendelle, se furent les Fischer, puis les Cygnus qui firent leur apparition. Ã€ 20h, tout le Clan Frost Ã©tait rassemblÃ© chez Jack. Le dÃ©but de repas fut particuliÃ¨rement guindÃ©. Les apÃ©ritifs et petits fours, pÃ©riode durant laquelle les adultes passÃ¨rent leur temps Ã  discourir sur les rÃ©formes ministÃ©rielles et le devenir de leur progÃ©niture, furent suivis, vers 22h30, par le repas principal et ses vins d'accompagnement. Ce fut lÃ  que cela devint drÃ´le. PlacÃ© Ã  droite d'Elsa et juste Ã  cÃ´tÃ© de la jeune sÅ“ur de son Grand-PÃ¨re, Hilda Overland, Jack put constater de visu l'effet dÃ©sastreux que l'alcool pouvait avoir sur les Ãªtres humains.

Ainsi, son oncle Marcus Fischer, habituellement plutÃ´t froid et rÃ©servÃ©, parlait maintenant Ã  tort et Ã  travers, en embrassant toutes les cinq minutes sa femme Martha dans le cou, ce qui faisait glousser cette derniÃ¨re, assise sur les genoux de son mari. De l'autre cÃ´tÃ© de la table, Ã‰ric avait commencÃ© Ã  jouer Ã  Â« Tape-moi-dans-les-mains Â» avec sa cadette et Emma, sur le rythme de Â« We Wish You a Merry Christmas Â», sous le regard rÃ©probateur d'Elsa.

Mais le plus drÃ´le Ã©tait sans conteste Edward Cygnus, qui, debout sur une table, chantait maintenant la cÃ©lÃ¨bre chanson du HÃ©risson, en duo avec le grand-pÃ¨re de Jack. Le jeune garÃ§on savait que d'ici minuit, Edward passerait sÃ»rement Ã  la complainte d'Â« Odo le HÃ©ros Â»(2).

Son grand-pÃ¨re Ã©tait parti mettre son costume de PÃ¨re NoÃ«l, quand Hilda se tourna vers Jack.

Â« - Et alors, Petit Jack, comme Ã§a s'passe, Ã  Poudlard ? demanda la forte femme.

- Euh, plutÃ´t bien, tante Hilda. Ã€ vrai dire, il ne se passe pas grand chose, rÃ©pondit l'adolescent.

- Pas grand chose ? Ã€ Poudlard ? Tu vas voir bonhomme, je suis sÃ»re que quelques chose d'incroyable va t'arriver dans pas longtemps. Tu peux croire Hilda. Je le sens dans mes mamelles ! s'exclama-t-elle en tapotant sa poitrine, comme North le faisait avec sa Â« bedaine Â».

Â« Famille de fous Â», se dit Jack en lui-mÃªme.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Le 24 dÃ©cembre au matin, sur la cÃ´te sud de l'Angleterre, Raiponce sentait qu'aujourd'hui allait Ãªtre LA journÃ©e.

Depuis son retour de Poudlard, elle avait soigneusement prÃ©parÃ© ce qui allait bientÃ´t suivre. Elle avait fait ses devoirs, rangÃ© la maison au moins une fois par jour, cuisinÃ© les plats prÃ©fÃ©rÃ©s de sa mÃ¨re,â€¦ bref, tout pour mettre celle-ci dans de bonnes conditions.

Ce fut au diner qu'elle se lanÃ§a :

Â« - MÃ¨re, commenÃ§a la jeune fille, je sais que vous n'aimez pas fÃªter NoÃ«l maisâ€¦

- Raiponce, coupa Gothel. Nous en avons dÃ©jÃ  parlÃ©. Les sept jours qui suivent le Solstice sont gonflÃ©s d'une magie particuliÃ¨re, idÃ©ale pour la confection des potions de guÃ©rison. Je ne vais pas gÃ¢cher une opportunitÃ© pareille pour une chose telle que NoÃ«l.

- Je sais, MÃ¨re. Justement. Comme vous ne voulez pas fÃªter NoÃ«l en ma compagnie, j'aimerai pouvoir inviter quelqu'un Ã  passer la nuit ici.

- Inviter quelqu'un ? Voyons, ma chÃ©rie, quelle est cette sottise ? Ne me dis pas que c'est cette fille dont tu me parles quand nous discutons via les miroirs ?

- MÃ©rida ? Non, non, ce n'est pas elle. En fait, ce n'est mÃªme pas quelqu'un de Poudlard.

- Si cette personne ne va pas Ã  Poudlard, je vois mal comment tu aurais pu la rencontrer, constata la plus Ã¢gÃ©e, tout en continuant Ã  couper sa viande en des morceaux de plus en plus petits.

- Ilâ€¦ Il s'appelle Flynn. C'est un orphelin qui habite Ã  quelques kilomÃ¨tres.

- Il ? Un garÃ§on ! Et un orphelin, en plus ! Raiponce, dis-moi comment tu l'as rencontrÃ©. MAINTENANT !

- Jeâ€¦. Jeâ€¦.

- Tu sais que je dÃ©teste les gens qui marmonnent. Dis-moi comment tu as fait la connaissance de ce garÃ§on.

- Il estâ€¦ entrÃ© dans le jardin pendant les vacances. On a discutÃ© par la fenÃªtre.

- Un orphelin cambrioleur, maintenant. Je refuse que tu t'approches encore de ce garÃ§on. Tu m'entends ? Je refuse ! commenÃ§a Ã  s'emporter la sorciÃ¨re.

- Mais, MÃ¨reâ€¦.

- J'ai dit NON, Raiponce. Je t'ai laissÃ© garder ce lÃ©zard plein de microbes, j'ai acceptÃ© que tu partes Ã  Poudlard, loin de moi et j'ai mÃªme bien voulu te laisser entrer dans l'Ã©quipe de Quidditch. Mais tu ne t'approcheras pas de ce garÃ§on. Maintenant que tu m'as coupÃ© l'appÃ©tit avec toutes tes bÃªtises, je pense que je vais retourner dans mon laboratoire. Range un peu, et ne me dÃ©range surtout pas, compris ?

- Bien, MÃ¨re Â», murmura la blonde.

Sur ce, Gothel partit, en laissant son assiette sur la table et en dÃ©posant sa baguette magique sur le guÃ©ridon de l'entrÃ©e.

Raiponce, quant Ã  elle, se contenta de dÃ©barrasser la table, tout

en refoulant ses larmes. Elle y avait vraiment cru, cette fois. Elle avait espÃ©rÃ© passer les fÃªtes avec quelqu'un d'autre que le silence qui se faisait plus pesant d'annÃ©e en annÃ©e. Cela n'aurait pourtant pas Ã©tÃ© difficile de cacher tout ce qui pouvait sembler magique Ã  Flynn, le temps d'une soirÃ©e, une soirÃ©e qui aurait Ã©tÃ© exceptionnelle pour elle et pour l'orphelin. Elle avait mÃªme prÃ©vu de se rendre sur la colline, pour voir le feu d'artifice que le maire de la petite ville de Corona organisait chaque annÃ©e le soir de NoÃ«l. Elle rÃªvait de le voir depuis tant de temps. Mais sa mÃ¨re Ã©tait arrivÃ©e avec ses gros sabots, et avait tout gÃ¢chÃ©.

Â« - Moi j'ai un rÃªve. Oui au fond de mon cÅ“ur moi j'ai un rÃªve Â», murmura tristement la jeune fille, se souvenant de cette chanson de son enfance.

Le reste de la journÃ©e passa lentement. La blonde essaya tant bien que mal de faire comme d'habitude, c'est-Ã -dire s'ennuyer en refaisant des choses dÃ©jÃ  faites la veille. Mais ce qui n'avait dÃ©jÃ  pas grand intÃ©rÃªt hier semblait avoir perdu tout son goÃ»t aujourd'hui.

Pourtant, vers 6h, alors que le soir Ã©tait dÃ©jÃ  tombÃ©, la fin de la journÃ©e venait de prendre un tournant inattendu. Car Ã  6h, un visage que la jeune fille connaissait fit son apparition Ã  la fenÃªtre.

Â« - Flynn ? Â» s'Ã©tonna Raiponce.

Le garÃ§on se contenta de sourire devant l'air Ã©tonnÃ© de la jeune fille, avant de lui faire un signe de la main vers la porte d'entrÃ©e.

La Serdaigle hÃ©sita. En effet, deux jours plus tÃ´t, elle avait dit Ã  son ami que si sa mÃ¨re Ã©tait d'accord pour qu'il vienne fÃªter NoÃ«l avec elle, elle lui ouvrirait la porte. Mais sa mÃ¨re n'avait pas Ã©tÃ© d'accord et lui avait bien fait savoir. Cependant, lui souffla une autre partie d'elle-mÃªme, sa mÃ¨re avait spÃ©cifiÃ© qu'elle passerait la nuit dans son laboratoire. Alors, peu importe que Flynn rentre ou pas, du moment que la potioniste ne l'apprenait pas.

Faisant appel Ã  tout son courage, Raiponce se dÃ©cida. Attrapant la baguette que sa mÃ¨re avait laissÃ©e dans l'entrÃ©e, de peur que cette derniÃ¨re n'entre en rÃ©sonnance avec le champ magique d'une de ses potions, la blonde se dirigea vers la porte. Murmurant un Â« Alohomora Â», elle retint un son satisfait quand un dÃ©clic se fit entendre. ReplaÃ§ant la baguette oÃ¹ elle l'avait trouvÃ©e, l'adolescente ouvrit la porte et laissa, pour la premiÃ¨re fois depuis longtemps, entrer un Ã©tranger dans sa maison.

Â« - Ta mÃ¨re n'est pas lÃ  ? demanda le garÃ§on aprÃ¨s Ãªtre entrÃ©.

- Nonâ€¦ Elle n'aime pas trop NoÃ«l, mentit son amie. Jeâ€¦ Je n'ai rien de prÃ©vu, pour manger ou quoi que ce soit d'autre.

- Ce n'est pas grave, sourit Flynn. On va bien trouver quelque chose Ã  faire. Ce sera toujours mieux que de discuter par bouts de papiers au travers d'une fenÃªtre. Â»

Et en effet, les deux adolescents avaient trouvÃ© de quoi faire. Raiponce, qui pour une fois avait un camarade qui n'Ã©tait pas Ã sang-froid, profita de la prÃ©sence de l'orphelin pour sortir tous ses jeux de sociÃ©tÃ©, ceux-lÃ  mÃªme que sa mÃ¨re lui offrait Ã chaque fois qu'elle se rendait sur le Chemin de Traverse sans sa fille mais auxquels elle refusait toujours de jouer.

La soirÃ©e passa vite. Vers 21h, la faim commenÃ§a Ã  se faire sentir, et mÃªme Ã  se faire entendre Ã  l'aide des borborygmes de Flynn, qui eut la dÃ©cence de rougir. Ce qui dÃ©cida Raiponce Ã emmener son ami dans la cuisine, oÃ¹ elle commenÃ§a Ã  sortir des ingrÃ©dients des placards.

Â« - Qu'est-ce que tu fais, demanda le garÃ§on.

- Ben, je t'ai dit que je n'avais rien de fait. Alors il fait falloir cuisiner. Ã‡a te dit une tarte aux pommes ? J'ai de la pÃ¢te au frais, il faut juste peler les pommes.

- Va pour la tarte ! Â»

Les deux enfants commencÃ¨rent alors Ã  cuisiner. Pendant que Raiponce s'occupait d'Ã©taler la pÃ¢te et de mesurer le sucre et la cannelle, Flynn, armÃ© d'un petit couteau de cuisine, Ã©pluchait et coupait les pommes. Tout allait bien jusqu'Ã  ce queâ€¦

Â« - AÃ¯e !

- Ã‡a va ? demanda son amie.

- Oui, ne t'inquiÃ¨te pas. Je me suis juste un peu coupÃ©.

- Un peu ? Il y a du sang partout ! Â» s'exclama l'apprentie-sorciÃ¨re.

En effet, le doigt de Flynn Ã©tait plutÃ´t sÃ©vÃ¨rement entaillÃ© et du sang s'Ã©coulait de la plaie de maniÃ¨re continue. Raiponce commenÃ§a Ã  paniquer. Il fallait faire quelque chose, mettre un pansement ou un onguent. Mais cela signifiait appeler sa mÃ¨re, et lui rÃ©vÃ©ler qu'elle lui avait dÃ©sobÃ©i. Bien trop risquÃ©. Il y avait pourtant une autre solution.

Â« - Flynn, tu sais garder un secret ?

- Euh, c'est pas vraiment le bon moment pour demander Ã§a, tu ne crois pas ? dit le jeune homme en compressant son doigt avec une serviette.

- Tu sais ou pas ?

- Oui, je sais garder un secret. Tu n'aurais pas un pansement ?

- Ne bouge pas Â», lui ordonna la jeune fille.

Cette derniÃ¨re commenÃ§a Ã  dÃ©faire rapidement sa tresse, avant de sÃ©lectionner une de ses mÃ¨ches.

Â« - Raiponce, tu crois vraiment que c'est le moment ?

- Bouges pas, je te dis, rÃ©pondit-elle en enroulant sa mÃ¨che autour du doigt, faisant fi du sang.

Â« - Mais qu'est-ce que tuâ€¦

- Fleur aux pÃ©tales d'or, rÃ©pands ta magie. Inverse le temps, rends-moi ce qu'il m'a pris. GuÃ©ris les blessures, Ã©loigne la pluie. Ce destin impur, rends-moi ce qu'il m'a pris. Ce qu'il m'a pris... Â»

Ã€ ces mots chantÃ©s, les cheveux de Raiponce commencÃ¨rent Ã s'illuminer, allant de la racine aux pointes, en passant par le doigt de Flynn. D'ailleurs, celui-ci regardait les cheveux briller en Ã©carquillant les yeux.

Quand la chanson fut finie, Raiponce dÃ©senroula sa mÃ¨che, avant d'inspecter le doigt, qui semblait n'avoir jamais connu le tranchant d'une lame.

Â« - On dirait que c'est ok.

- Tuâ€¦ Tuâ€¦Ilsâ€¦, bÃ©gaya son ami.

- Flynn ? Ã‡a â€¦ Ã‡a va ?

- Tuâ€¦Tu es un genre de dÃ©mon, c'est Ã§a ? Comme ceux dont parles la Bible ? Je savais bien que c'Ã©tait trop beau pour Ãªtre normalâ€¦ dit-il en reculant doucement.

- Quoi ? NON ! Je ne suis pas un dÃ©mon, j'ai juste des cheveux magiques qui s'illuminent quand je chante.

- Tu ne m'auras pas, monstre Â», rÃ©pondit-il avant de tourner le dos et d'essayer de s'enfuir.

Il avait presque atteint la porte quand un rayon argentÃ© l'atteint en plein dos, le faisant s'effondrer au sol. Gothel apparu aux yeux de Raiponce, sa baguette, fraÃ®chement rÃ©cupÃ©rÃ©e sur le petit meuble, en main.

Â« - MÃ¨re ! Queâ€¦ Que lui avez-vous fait ?

- Rien de bien grave, juste un petit sort d'amnÃ©sie. Quand j'en aurai fini avec toi, j'irai le dÃ©poser Ã  son orphelinat, en prÃ©cisant bien qu'il ne doit plus s'approcher de ma maison.

- Vous n'Ã©tiez pas obligÃ©e deâ€¦ commenÃ§a la jeune fille.

- ObligÃ©e de quoi, Raiponce ? J'aurai pu faire bien pire. Il allait rÃ©vÃ©ler notre secret Ã  tout le monde, ce qui nous aurait valu des problÃ¨mes avec les MinistÃ¨re de la Magie. Et il allait surtout rÃ©vÃ©ler ton Secret. Et je ne le permettrais pas.

- Oui MÃ¨re maisâ€¦

- Ne m'interrompt pas ! Ne t'avais-je pas interdit de le faire venir ici ? Il me semblait avoir Ã©tÃ© claire !

- Je sais MÃ¨re, maisâ€¦ Â»

La claque arriva sans que la jeune fille la vue arriver, lui faisant partir la tÃªte sur le cÃ´tÃ©.

Â« - C'est la derniÃ¨re fois que tu me dÃ©sobÃ©is, Raiponce. Tu m'entends ? LA DERNIÃˆRE FOIS ! Avise-toi encore une seule fois d'aller contre mes ordres, et tu pourras dire adieu Ã  Poudlard. Compris ?

- J'ai compris, MÃ¨re.

- Bien. Maintenant, file dans ta chambre. Que je ne te vois plus avant demain. Je vais me charger de reconduire ce bon-Ã -rien que tu as osÃ© faire entrer chez moi.

- Oui, MÃ¨re, rÃ©pondit Raiponce, des larmes dÃ©valant ses joues, en se dirigeant vers sa chambre. Au loin, le feu d'artifice de Corona embrasait le ciel.

Le reste des vacances laissa Ã  l'adolescente l'impression de vivre dans de la ouate. Comme si tout lui parvenait de maniÃ¨re Ã©touffÃ©e. Elle venait de perdre un de ses rares amis. Et si elle se risquait Ã un tout petit pas de travers, sa mÃ¨re la retirerait de Poudlard.

Le jour du Nouvel An, Gothel, contrairement aux annÃ©es antÃ©rieures, ne prit mÃªme pas la peine de quitter son laboratoire, laissant sa fille seule une fois de plus.

Le jour de la rentrÃ©e, Gothel, pour la premiÃ¨re fois depuis une bonne semaine, se tourna vers sa fille.

Â« - Je sais que je peux te paraÃ®tre dure, ma chÃ©rie. Mais j'espÃ¨re que tu sais que je fais tout Ã§a pour ton bien ?

- Je sais, MÃ¨re.

- Bien. Je t'aime de tout mon cÅ“ur, Raiponce, dit la plus Ã¢gÃ©e en serrant sa fille dans ses bras.

- Et moi encore plus, MÃ¨re, murmura la jeune fille.

- Et moi bien plus que cela. Prends soin de toi, ma chÃ©rie. Â»

Sur ces mots, Gothel laissa sa fille monter Ã  bord du train, les yeux humides. Pour la premiÃ¨re fois, aucune larme ne tenta de s'Ã©couler sur les joues de la petite Serdaigle.

Si la derniÃ¨re semaine de vacances avait semblÃ© cotonneuse Ã Raiponce, Poudlard ressembla Ã  un retour au technicolor. Rien que le dÃ©barquement Ã  PrÃ©-au-Lard fut magique. Lieu soumis Ã  de fortes explosions magiques, Poudlard avait droit Ã  son propre climat dÃ©rÃ©glÃ©. Et en hiver, cela se traduisait par une belle couche de neige, si rare en Ã‰cosse.

Mais la surprise ne vint pas de la neige. La surprise vint de MÃ©rida, qui accosta la blonde moins de deux jours aprÃ¨s la rentrÃ©e, dans le jardin ouest.

Â« - Dis, par rapport Ã  ce que tu m'as proposÃ©e avant les vacancesâ€¦ commenÃ§a la rousse.

- Oui.

- J'accepte. Â»

Raiponce sourit. Elle tendit la main Ã  l'autre jeune fille, qui la serra, scellant leur partenariat nouveau-nÃ©. Les choses intÃ©ressantes allaient pouvoir commencer.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Quelques jours plus tard, ce n'Ã©tait plus Raiponce et MÃ©rida qui se trouvaient dans le jardin Ouest, mais Jack et Harold. Et pas tout Ã fait dans le mÃªme but.

Actuellement, Jack s'amusait Ã  dessiner dans la neige Ã  l'aide de sa baguette, tout en attendant Marius. Harold, quant Ã  lui, ruminait un sort, cachÃ© derriÃ¨re un coin de mur.

Soudain, le jeune Pouffsouffle tendit sa baguette vers celui qui n'avait eu cesse de le persÃ©cuter.

Â« - Perit Omnis Â», murmura-t-il, accompagnant sa formule d'un geste prÃ©cis de la baguette.

Rien ne se passa.

Â« Non. Â» pensa Harold, au bord du dÃ©sespoir. Â« NON ! Â». Cela devait marcher. Cela avait marchÃ© sur les escargots, alors pourquoi pas sur lui. Il ne pouvait plus laisser Ã§a continuer.

Â« - Perit Omnis Â», rÃ©pÃ©ta-t-il. Toujours rien.

Si cela Ã©chouait, tout continuerait. Cela ne se pouvait pas. _Â« M'est d'avis que tes dents tordues sont pas faites pour Ãªtre montrÃ©es Â», Â« Un nul restera toujours un nul Â», Â« Pourquoi tu t'acharnes Ã  vouloir Ãªtre autre chose que la vermine que tu es ? Â»._ Harold sentait la colÃ¨re monter. Il s'Ã©tait entrainÃ© trop dur. Il avait attendu ce moment avec tant d'impatience. Il se rappelait encore du rÃªve fait quelques jours plus tÃ´t. Le Serpentard Ã©tait Ã  genoux et l'implorait de le pardonner. Jack s'en voulait vraiment d'avoir fait du mal Ã  Harold. Il ressentait de la haine envers lui-mÃªme. Le fait de s'Ãªtre attaquÃ© Ã  quelqu'un de plus faible lui donnait l'impression l'impression d'Ãªtre une personne monstrueuse. Mais cela n'arriverait jamais s'il Ã©chouait maintenant.

Avec la colÃ¨re, maintenant devenue de la rage, le pouvoir semblait monter en lui, petit Ã  petit. Un pouvoir primaire, quasiment animal. Puis, il se sentit Ãªtre envahi par cette sÃ©rÃ©nitÃ© que l'on gagne quand on sait sa colÃ¨re juste et implacable. Redressant sa baguette une nouvelle fois, il murmura :

Â« _-_ Perit Omnis Â». Un jeu bleu pÃ¢le quitta le bois de pommier Ã toute allure, allant percuter le Serpentard sans que celui-ci s'en aperÃ§oive.

La rage d'Harold s'Ã©vanouit aussi vite qu'elle Ã©tait apparue. Et avec elle, le pouvoir qui avait permis la rÃ©alisation du sort. Ã‰puisÃ© par sa dÃ©pense magique, le jeune garÃ§on quitta le couloir

d'un pas lent, se dirigeant vers son lit. Sa vengeance pouvait commencer.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) La chanson du HÃ©risson est une chanson paillarde du monde de Pratchett, dont on entend jamais que de petits bouts. Vous pouvez en trouver des extraits sur le net. La chanson d'Odo le HÃ©ros est un chant traditionnel du monde sorcier, que l'on peut lire dans le tome 6 des aventures d'Harry Potter.

(2) Â« Cracmol Â» est un terme inventÃ© par J.K. Rowling qui dÃ©signe un enfant nÃ© dans une famille sorciÃ¨re en Ã©tant dÃ©pourvu de pouvoirs magiques.

Anna et Elsa d'Arendelle sont bien les deux sÅ“urs de Â« La Reine des Neiges Â» (qui appartiennent bien Ã©videmment Ã  Disney). Normalement, elles ne devaient apparaÃ®tre que dans trÃ¨s trÃ¨s longtemps (le NoÃ«l de la septiÃ¨me annÃ©e de nos hÃ©ros), mais j'ai finalement dÃ©cidÃ© de dÃ©crire ce NoÃ«l-ci un peu plus en profondeur.

Pour Hilda, et bien j'ai vu sur Tumblr ! une image oÃ¹ North et Jack Ã©tait transformÃ©s en femme. Sur celle-ci, North, en femme plantureuse, disait Â« I feel it in my boobs Â». Ã‡a m'a tellement fait rire qu'il fallait que je le place quelque part.

Et j'ai profitÃ© de ce chapitre pour placer la petite phrase de DeadlyFury, qui avait gagnÃ© ce droit pour avoir postÃ©e la 15Ã¨me review (j'ai un tout petit peu transformÃ© une petite partie, j'espÃ¨re que tu ne m'en veux pas ) ). Au fait, on a dÃ©passÃ©, grÃ¢ce au chapitre prÃ©cÃ©dent, les 50 reviews. Alors, merci Ã  tous !

A lundi !

4117 mots (histoire de voir, j'ai rÃ©uni les chapitres 8 et 9. Je suis arrivÃ© Ã  16 pages words et 7600 mots. J'ai bien fait de couper en deux : ) )

## 13. Chapitre 10 : Solitude

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ J'utilise les noms d'Harold et de Raiponce. J'adore Â« Hiccup Â» mais j'exÃ¨cre Â« Rapunzel Â» Ã  un tel point que la version franÃ§aise gagne haut la main.

J'utilise aussi le nom d'Harold Horrib'Haddoc, mÃªme si je prÃ©fÃ¨re Horrendous. La raison apparaÃ®tra vers le chapitre 4 (normalement).

_Note 2 :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

_Note 3 : _J'utilise Severus Snape au lieu du francisÃ© Severus Rogue pour conserver l'allitÃ©ration en Â« s Â» de l'original.

Merci Ã  Aangelik pour sa correction !

Merci Ã  Emmawh, Were-Wouf, Philou, Coralinda, DeadlyFury et Plume1304 pour leurs reviews.

Philou : Merci pour ta review. Elsa n'a pas un caractÃ¨re facile, en effet. Et pour tes questions, Jack a bien les cheveux bruns, pour le moment (indiquÃ© dans le chapitre 1, si je ne m'abuse) et il connaÃ®t ses pouvoirs (voir chapitre 5). Pour Raiponce, oui, elle n'a pas trop de chance. Et dans le film, la rÃ©action de Flynn reste logique vu qu'ils vivent dans un monde relativement Â« fÃ©erique Â».

Pour le Projet A, il faudra attendre le chapitre 11 pour en savoir un peu plus. Et la vengeance d'Harold, c'est dans ce qui suit !

Coralinda : Merci pour ta review. C'est bien la dÃ©finition que j'avais trouvÃ©. Et je ne suis pas un fan de Flynn, donc j'ai prÃ©fÃ©rÃ© ne pas l'intÃ©grer trop fort dans la fic. Pour la Jackunzel, mystÃ¨re. Les couples finaux sont dÃ©jÃ  dÃ©terminÃ©s, mais je ne dis rien. MÃªme ma bÃªta ne sait pas qui finira avec qui.

Et maintenant, place Ã  la fiction !

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 10 : Solitude.**

_Â« Mcgo est une folle Â»_

VoilÃ  ce qui s'Ã©talait en ce moment dans la neige, tracÃ© du bout d'un bÃ¢ton quelconque. Jack devait bien avouer que ce n'Ã©tait pas d'une trÃ¨s grande originalitÃ©, mais cette petite phrase avait le bon cÃ´tÃ© de lui permettre de se dÃ©fouler un tout petit peu aprÃ¨s une heure Ã  supporter les remarques de la vieille Gryffondor sur ses capacitÃ©s en mÃ©tamorphose.

En plus, Marius Ã©tait en retard. Les deux amis Ã©taient censÃ©s se rendre chez Hagrid, le garde-chasse, un homme immense avec qui le jeune Dixon avait sympathisÃ©. DÃ©jÃ  que Jack ne bondissait pas de joie Ã  l'idÃ©e d'aller boire le jus de chaussette que l'homme appelait thÃ© accompagnÃ© de biscuits plus durs que des cailloux, mais en plus, il commenÃ§ait Ã  avoir froid. Et toute cette neige le rendait malade. Il adorait cela, d'habitude, mais pas aprÃ¨s avoir passÃ© deux jours Ã  en faire apparaÃ®tre dans le jardin de sa maison.

Perdu dans ses pensÃ©es, le Serpentard ne vit pas un rayon bleu surgir de l'angle d'un mur pour venir le frapper de plein fouet. Tout

au plus, remarqua-t-il un fourmillement qui se rÃ©pandit rapidement dans son corps pour s'Ã©vaporer tout aussi vite. Par contre, il remarqua Marius, qui s'approchait de lui Ã  grands pas.

Â« - Ah, Marius, enfin ! J'ai cru que tu ne te pointerais pas avant demain ! s'exclama Jack.

- Mais oÃ¹ est-il ? demanda Marius.

- Bonjour, hein ! Tu cherches qui ? se vexa lÃ©gÃ¨rement l'autre garÃ§on.

- Il m'avait pourtant dit qu'il m'attendrait dans le jardin Ouest. Ne me dites pas qu'il est parti, je n'ai que cinq malheureuses minutes de retard.

- Si tu pouvais Ã©viter de faire semblant de ne pas me voir, commenÃ§a Ã  s'Ã©nerver Jack.

- Et il est sÃ»rement passÃ© par ici, en plus. Â« Mcgo est une folle Â», c'est bien sa signature, Ã§a.

- Je vous prierais de garder vos impressions sur ma santÃ© mentale pour vous, Mr. Dixon, intervint une voix derriÃ¨re Marius. 10 points en moins pour Serpentard.

- Professeur Mcgonagall. Jeâ€¦ Je vous assure queâ€¦ essaya de dire Marius.

- N'essayez pas de dire que ce n'est pas vous, ou je vous mets une retenue. Maisâ€¦ en plus vous l'Ã©crivez ! Osez me dire que ce n'est pas vous ! Vous n'y Ã©chapperez pas, Mr. Dixon. Retenue demain soir, dans mon bureau. Et effacez-moi Ã§a, Ã©nonÃ§a le professeur de MÃ©tamorphose avant de tourner les talons.

- Bien professeur Â», souffla le Serpentard.

D'un coup de pied rageur, il effaÃ§a l'inscription dans la neige.

Â« - Et bien merci, Jack. Je ne sais pas oÃ¹ t'es, mais c'est sympa de m'avoir mis dans les ennuis.

- Ca suffit, Marius ! C'Ã©tait drÃ´le cinq minutes, maintenant arrÃªte de m'ignorer ! Â»

Toujours furieux, Marius s'Ã©loigna du jardin. Bien dÃ©cidÃ© Ã  l'arrÃªter, Jack se plaÃ§a sur son chemin, ce qui obligerait l'autre garÃ§on Ã  l'Ã©viter et donc Ã  le remarquer. Seulement, Marius ne l'Ã©vita pas. Il lui passa au travers.

Jack en resta figÃ©. La sensation Ã©tait horrible. C'Ã©tait un peu comme la sensation de douche froide que l'on ressentait quand on passait au travers d'un fantÃ´me. Mais pour une fois, il n'Ã©tait pas le pauvre hÃ¨re sous la douche. Il Ã©tait le mur d'eau traversÃ© de part en part, dÃ©formÃ© de l'intÃ©rieur. Il ne savait pas comment Marius avait fait, mais il ne voulait plus que cela recommence.

Le temps que Jack reprenne ses esprits, l'autre Serpentard Ã©tait dÃ©jÃ  bien loin. DÃ©cidÃ© Ã  faire la tÃªte Ã  son ami pour le drÃ´le de tour que celui-ci venait de lui jouer, le jeune Overland

dÃ©cida de lui faire la tÃªte pour la journÃ©e. Sur cette dÃ©cision, il prit la direction de la bibliothÃ¨que, oÃ¹ Raiponce, la Serdaigle qui Ã©tait sa partenaire en potion, faisait souvent ses devoirs Ã  cette heure-ci. Peut-Ãªtre qu'elle pourrait l'aider avec cette interrogation en MÃ©tamorphose qui devait avoir lieu mardi.

Sur le chemin de la bibliothÃ¨que, l'adolescent eut l'impression que tout le monde l'ignorait. Et qu'en plus, ces abrutis Ã©taient douÃ©s ! Habituellement, quand quelqu'un est ignorÃ©, il y en a toujours un pour risquer un coup d'Å“il vers le dÃ©laissÃ©. Mais aujourd'hui, pour la premiÃ¨re fois depuis longtemps, Jack se sentait invisible et insignifiant aux yeux des autres. Il dÃ©testait dÃ©finitivement cela.

AprÃ¨s une dizaine de minutes et de nombreux couloirs, il arriva enfin Ã  la bibliothÃ¨que. Avec prÃ©cipitation, il entra dans la salle. Et comme d'habitude, il marqua un arrÃªt. Pas un arrÃªt rÃ©vÃ©rencieux, comme pouvaient le faire certains fanatiques de lecture. Jack n'aimait pas la bibliothÃ¨que.

D'abord, il lui semblait Ã  chaque fois que la piÃ¨ce Ã©tait plus grande qu'elle ne le devrait. Â« Un effet d'optique dÃ» aux Ã©tagÃ¨res Â», lui avait dit Raiponce. Pour lui, on aurait plutÃ´t dit qu'un sorcier fou, dans le genre de Dumbledore, s'Ã©tait amusÃ© avec les lois de la physique. Ce qui, Ã  bien y rÃ©flÃ©chir, n'Ã©tait pas impossible vu le Directeur. Ensuite, quand il rentrait dans cette piÃ¨ce, voyant les Ã©tagÃ¨res qui se trouvaient parfois en travers d'un couloir ou accrochÃ©es au plafond, il avait Ã  chaque fois l'impression que la logique avait pliÃ© bagages pour partir Ã©lever des furets fluorescents en Alaska. Â« Et dire qu'il y a des gens qui aiment passer leur temps ici Â», pensa-t-il.

Laissant lÃ  ses considÃ©rations, il prit la direction de la section des MÃ©tamorphoses appliquÃ©es, lÃ  oÃ¹ sa camarade aimait se rÃ©fugier pour Ã©tudier. En effet, la jeune Serdaigle Ã©tait lÃ , le nez plongÃ© dans un paquet de feuilles. Et c'Ã©tait quasiment de maniÃ¨re littÃ©rale. La jeune fille Ã©tait en train de lire un vieux bout de parchemin, les yeux Ã  quelques centimÃ¨tres de la feuille, comme si l'auteur avait Ã©crit en pattes de mouches.

Tirant une chaise, Jack s'installa Ã  cÃ´tÃ© d'elle, sans que la jeune fille ne lui adresse un regard, avant de s'adresser Ã  elle :

Â« - Salut ! Dis, tu aurais le temps de m'expliquer une ou deux choses en MÃ©tamorphose ?

- â€¦

- Tu sais, pour le test de mardi. Je n'arrive jamais Ã  transformer correctement mon rat en verre Ã  pied, continua le Serpentard.

- C'est Â« bicorne Â» ou Â« licorne Â», Ã§a ? Ce gars Ã©crit comme un chien, marmonna la jeune fille.

- Il reste toujours des poils, Ã  droite Ã  gauche. La plupart du temps, c'est sur le pied, va savoir pourquoi.

- Pfff. Bon, je crois que je verrai Ã§a avec MÃ©rida samedi. Peut-Ãªtre qu'elle y comprendra quelque chose.

- Jeâ€¦ J'arrive pas Ã  dÃ©terminer si Ã§a vient de ma prononciation ou du mouvement Â», tenta Jack, une pointe de dÃ©sespoir dans la voix.

La petite blonde se contenta de rassembler ses papiers, de les ranger dans son sac, puis s'en alla, laissant un Jack dÃ©semparÃ© Ã  la table de la bibliothÃ¨que.

Quelques heures plus tard, l'adolescent Ã©tait assis en bas d'un escalier, la tÃªte dans les mains. Les derniÃ¨res heures, il avait, en vain, tentÃ© de se faire voir de toutes les personnes qu'il avait pu croiser. Personne n'avait semblÃ© le remarquer. Pire, certains lui Ã©taient mÃªme passÃ©s au travers. Le souvenir de l'horrible sensation fit frissonner Jack qui se promit que tant que la situation durerait, ce qu'elle n'allait pas faire bien longtemps, espÃ©rait-il, il Ã©viterait Ã  tout prix de revivre cette drÃ´le et dÃ©sagrÃ©able expÃ©rience. Doucement, le jeune homme laissa des larmes dÃ©valer ses joues. Des sanglots commencÃ¨rent Ã  secouer ses Ã©paules. Â« Je suis tout seul. Â» rÃ©alisa Jack. Â« On ne me voit pas, on ne m'entend pas, c'est comme si je n'existais plus. Moins qu'un fantÃ´me, unâ€¦ un souvenir, c'est tout Â».

Â« - Je suis lÃ , moi, murmura une voix. Et je serai toujours lÃ .

- Oui. Tu es lÃ , c'est vrai.

- Je ne t'abandonnerai jamais, Jack, rÃ©pondit la Voix.

- Qu'est-ce que je dois faire ? Jeâ€¦ Je suis perdu. Perdu au milieu de gens qui ne me voient pas, constata le garÃ§on, alors que les sanglots reprenaient le dessus sur le calme relatif qu'il avait rÃ©ussi Ã  retrouver.

- La situation n'est pas merveilleuse. Mais elle pourrait avoir des avantages, le rassura la Voix.

- Et lesquels, hein ? Ã€ part le fait qu'Ãªtre invisible me vaut surement d'Ãªtre excusÃ© pour les cours, j'en vois pas des masses, d'avantages.

- Allons, petit Jack, ne me dis pas que toute cette belle neige ne te donne pas des idÃ©es. Imagine, tu as tout Ã§a, tes pouvoirs de sorcier, mes pouvoirs de Frost Ã  ta disposition et en plus, tu es invisible. Que demander de mieux ? Â» s'exclama la Voix.

Jack, calmÃ©, rÃ©flÃ©chit quelques secondes Ã  ces nouvelles informations. AprÃ¨s tout, pourquoi pas ?

Il lui fallut attendre encore une quarantaine de minutes avant qu'une situation en se prÃ©sente. CachÃ© dans les fourrÃ©s prÃ¨s de la grande porte qui donnait sur le parc, Jack vit quatre personnes s'approcher. Rapidement, il identifia les jumeaux Weasley, leur grand frÃ¨re Charlie et MÃ©rida Dunbroch, une fille qu'il connaissait de vue. Les victimes parfaites. Il attendit que les quatre Gryffondors le dÃ©passent, puis ramassa un des projectiles posÃ©s Ã  ses pieds. Il recula son bras, visa, puis le dÃ©tendit brusquement. L'objet dÃ©crivit une jolie boucle, se dirigeant vers la seule fille du groupe. Et lÃ , il fitâ€¦ Splash.

Â« - QUI A FAIT CA ? Â» hurla quasiment la roussse.

Jack ricana. Rien ne valait une boule de neige agrÃ©mentÃ©e d'un peu d'eau liquide. Il regarda la jeune fille se tourner vers les jumeaux, qui ne se retenaient pas de rire, au contraire de Charlie.

Â« - Je suis sÃ»re que c'est vous. Vous allez me le payer Â», siffla-t-elle.

Sur ces mots, elle se pencha, ramassa de la neige, forma une boule qui n'avait pas grand-chose de sphÃ©rique, qu'elle lanÃ§a avec une lÃ©gÃ¨re poussÃ©e de violence sur la paire malÃ©fique. Si George s'Ã©carta, Fred, toujours en train de ricaner, n'eut pas cette prÃ©sence d'esprit et se prit la boule de neige en pleine tÃªte. En avalant une bonne partie, du fait qu'il s'esclaffait la bouche grande ouverte.

Cette attaque marqua le dÃ©but d'une bataille de boules de neige en rÃ¨gle. Si, au dÃ©part, Charlie avait dÃ©cidÃ© de profiter du spectacle en restant neutre, une boule de neige venant de George le fit changer d'avis, transformant la bagarre en bataille rangÃ©e avec MÃ©rida et Charlie d'un cÃ´tÃ©, les jumeaux de l'autre. Des mini-murailles s'Ã©levÃ¨rent des deux cÃ´tÃ©s, pendant que les boules glacÃ©es continuaient de voler.

Jack regarda tout cela avec un plaisir non-dissimulÃ©. Finalement, c'Ã©tait pas mal, d'Ãªtre invisible. C'est en ce moment de dÃ©concentration que le jeune homme perÃ§ut une boule de neige foncer droit sur lui. Trop tard pour mettre ses membres dans le bon ordre et s'Ã©carter. S'il Ã©tait touchÃ©, il Ã©tait grillÃ©. Et mal, vu la fureur de la jeune gryffondor. Alors son corps fit la seule chose qu'il lui Ã©tait possible. Il s'Ã©leva. D'un mouvement vertical brusque, Jack se retrouva suspendu Ã  un bon mÃ¨tre au-dessus du sol. Apparemment, Ãªtre en partie immatÃ©riel avait du bon. Voler grÃ¢ce Ã  la perte d'une bonne partie de sa masse, par exemple.

AprÃ¨s cette dÃ©couverte, Jack se fit une joie d'en profiter. En quelques dizaines de minutes, la bataille de boule de neige avait dÃ©gÃ©nÃ©rÃ© en guerre de camps, de nouveaux Ã©lÃ¨ves s'Ã©tant joints Ã  un camp selon leurs affinitÃ©s. C'Ã©tait maintenant une trentaine d'adolescents qui s'affrontaient dans le parc. Jack, quant Ã  lui, s'amusait Ã  voler au-dessus des combattants, provoquant des vagues de neiges ou dÃ©tournant les projectiles qui passaient par lÃ .

Malheureusement, il fallait bien que cela se finisse. Quant, Ã©puisÃ©s, les enfants rentrÃ¨rent se mettre au chaud, Jack se retrouva seul. Encore. Et il se rendit compte de plusieurs choses : il n'avait pas faim, ni froid. La fatigue ne semblait pas avoir d'emprise sur lui. Et en plus, il suspectait son systÃ¨me digestif de ne plus fonctionner, vu que cela faisait prÃ¨s de neuf heures qu'il avait pas ressenti le besoin de se soulager.

Laissant ces prÃ©occupations de cÃ´tÃ©, il se dÃ©cida Ã  profiter de ses nouveaux pouvoirs. S'envolant d'une lÃ©gÃ¨re impulsion, il se retrouva Ã  hauteur de la tour ouest, d'oÃ¹ on avait une vue imprenable. AccrochÃ© Ã  la girouette, il regarda le parc blanchi par l'hiver qui s'Ã©tendait sous ses pieds. Peut-Ãªtre qu'il pouvait s'y faire.

Une semaine plus tard, Jack avait changÃ© d'avis : il ne pourrait jamais s'y faire. Il s'Ã©tait pourtant trouvÃ© des occupations : il avait dÃ©clenchÃ© deux autres batailles de boules de neiges, gelÃ© le lac, dessinÃ© des fleurs de givres sur les carreaux de la serre, trois fois, et mÃªme fait neiger dans la Grande Salle. Mais le gros problÃ¨me de Jack, c'Ã©tait la solitude. Cela faisait une semaine que personne de le voyait ni ne l'entendait. Et ce n'Ã©tait pas faute d'avoir essayÃ©.

Quand le lundi Ã©tait arrivÃ©, l'adolescent avait dÃ©cidÃ© de rÃ©essayer de se faire voir de Marius. Au dÃ©part, il s'Ã©tait contentÃ© de le suivre en classe, en lui parlant, comme si tout Ã©tait normal. Il avait d'ailleurs constatÃ© que son ami commenÃ§ait Ã  s'inquiÃ©ter sÃ©rieusement pour lui. Il l'avait vu interroger les professeurs Ã  plusieurs reprises, leur demandant Ã  chaque fois s'ils savaient oÃ¹ Ã©tait Jack. Et Ã  chaque fois, il obtenait une rÃ©ponse identique : Â« Ne vous inquiÃ©tez pas, Mr. Dixon Â».

La pire phrase pour empÃªcher quelqu'un de s'inquiÃ©ter, constata Jack. Marius recommenÃ§a Ã  se ronger les ongles, signe de grand stress chez lui. Successivement, il Ã©choua aux tests de DÃ©fense Contre les Forces du Mal, de SortilÃ¨ge et de Botanique. Et Jack ne pouvait pas y faire grand-chose. Il en avait eu la preuve durant le test de MÃ©tamorphose.

Â« - J'ai trouvÃ© ce qui n'allait pas, disait-il Ã  l'autre garÃ§on, qui regardait, dÃ©semparÃ©, le pied de son verre arborer des poils de rat. En fait, il ne faut pas dire Â« Veraverto Â» mais Â« VÃ©ravÃ¨rto Â». Â»

Marius se contenta de chasser l'air Ã  cÃ´tÃ© de lui comme on chasse une mouche. La sensation d'Ãªtre coupÃ© en deux par cette main dÃ©cida Jack Ã  s'Ã©loigner le temps du test, et de ne plus tenter d'aider son ami.

Le jeudi, aprÃ¨s trois jours Ã  suivre Marius et cinq jours d'invisibilitÃ©, Jack abandonna. DÃ©moralisÃ©, il ne tenta plus de se faire voir. Il en vint mÃªme Ã  se demander s'il n'Ã©tait pas mort. AprÃ¨s tout, il ne ressentait plus la faim ni la soif, n'avait jamais froid et n'Ã©tait jamais fatiguÃ©. La seule diffÃ©rence avec la mort, c'Ã©tait probablement sa capacitÃ© Ã  utiliser ses pouvoirs.

Comme c'Ã©tait la seule chose qui lui restait, il essaya de s'en servir pour briser sa solitude. Assis par terre, dans la neige, il se concentra. Avec des gestes lents, il assembla de la glace, constituant petit Ã  petit une silhouette humaine. Silhouette Ã©tait le mot adÃ©quat, car le Serpentard n'avait pas vraiment de notions en anatomie et donnait Ã  son golem des proportions qui n'auraient probablement pas permises Ã  cette crÃ©ature d'Ãªtre viable. Une fois son humanoÃ¯de finit, il essaya de lui insuffler de la personnalitÃ©. Il ne savait pas crÃ©er la vie, c'Ã©tait l'apanage de l'HÃ©ritier en titre. Mais il savait l'imiter. Tel un marionnettiste, il dirigea sa crÃ©ation en bougeant ses mains. Il tint environ dix minutes avant de s'effondrer dans la neige, fatiguÃ© et en larme. Non seulement il n'Ã©tait pas assez fort pour continuer, mais en plus, cela ne lui apportait rien. C'Ã©tait comme jouer avec une poupÃ©e gÃ©ante. Et Jack dÃ©testait jouer avec ces morceaux de bois et de porcelaine froids et morts.

Toujours couchÃ© dans la neige, il rÃ©flÃ©chissait. Il ne savait pas

ce qu'il avait fait pour mÃ©riter ce sort. Il ne savait pas, mais il regrettait sincÃ¨rement. Il regrettait d'avoir trichÃ© aux deux derniers tests de MÃ©tamorphose. Il regrettait d'avoir dit Ã  Emma que le PÃ¨re NoÃ«l n'existait pas et que le vieux monsieur qui apparaissait le 24 dÃ©cembre au soir Ã©tait leur grand-pÃ¨re. Il regrettait mÃªme d'avoir piquÃ© la derniÃ¨re cÃ´tÃ© d'agneau que lorgnait son oncle Edward le jour de l'An et d'avoir oubliÃ© d'acheter des carottes Ã  Bunny. Parce qu'Ã  part Ã§a, il ne voyait pas ce qu'il avait pu faire pour mÃ©riter un tel sort.

Presque dÃ©sespÃ©rÃ© de ne pas trouver de rÃ©ponses, Jack finit par se rendre au seul endroit oÃ¹ il pouvait espÃ©rer trouver un peu de chaleur humaine le soir, mÃªme si elle ne lui Ã©tait pas destinÃ©e : la Salle Commune de Serpentard.

ArrivÃ© lÃ , il s'installa comme Ã  son habitude, dans le fauteuil le plus Ã©loignÃ© du feu de cheminÃ©e. Avant de se relever aussi vite, quand quelqu'un eut la bonne idÃ©e de s'asseoir sur lui. Ou plutÃ´t, Ã  travers lui. Comme une Ã¢me en peine, il se mit Ã  dÃ©river des groupe en groupe, participant aux discussions sans que son avis soit pris en compte et donnant des conseils Ã  des joueurs d'Ã©checs qui ne pouvaient pas l'entendre. Si la soirÃ©e s'Ã©tait dÃ©roulÃ©e comme les prÃ©cÃ©dentes, il aurait fini par rejoindre son lit, dans lequel il n'arriverait pas Ã  dormir, pouvant juste fixer le plafond. Puis, quelques heures plus tard, il se serait levÃ©, prenant la direction de la tour est, pour regarder l'aurore Ã©taler ses couleurs sur le tableau du ciel.

Mais un Ã©vÃ¨nement inattendu se produisit : le professeur Snape, directeur de la maison Serpentard, se prÃ©senta dans la Salle Commune. Chose qu'il ne faisait que lors de la rentrÃ©e scolaire, et quand quelque chose de grave s'Ã©tait passÃ©, dans le ChÃ¢teau ou Ã l'extÃ©rieur. En clair, Ã§a venue n'augurait jamais rien de bon.

Â« - Jeunes gens, bonsoir, commenÃ§a le MaÃ®tre des Potions. Ã‰tant donnÃ© que le couvre-feu est dÃ©passÃ© de 10 minutes, j'ose espÃ©rer que tout le monde est dans la Salle Commune. Bien que je rÃ©pugne descendre ici pour m'occuper de vos affaires, il m'a Ã©tÃ© demandÃ©, ou plutÃ´t ordonnÃ©, de venir vous informer du dÃ©part d'un de vos camarades. Certains l'ont peut-Ãªtre remarquÃ©, Mr. Jack Overland a dÃ» repartir chez lui depuis le dÃ©but de la semaine, pour affaires familiales. Ses parents ne nous ont pas transmis de date de retour. Maintenant que cela est dit, j'espÃ¨re que Mr. Dixon voudra enfin me laisser tranquille avec ses innombrables questions. Â»

Personne n'osa dire un mot face au regard de l'homme. Quant Ã Marius, il semblait essayer de se fondre dans le velours rÃ¢pÃ© de son fauteuil.

Â« - C'est tout Â», conclu le Professeur, avant de repartir aussi vite qu'il Ã©tait venu.

Deux minutes n'Ã©taient pas passÃ©es que Henry, un Serpentard de quatriÃ¨me annÃ©e partit en balade avec sa copine, passa la porte de la Salle blanc comme un linge. Il avait probablement croisÃ© Snape.

Il n'Ã©tait pas le seul Ã  Ãªtre blanc. Jack, dÃ©jÃ  pÃ¢le d'origine, semblait vouloir concurrencer la neige qui s'Ã©talait gÃ©nÃ©reusement dans le parc. Ilsâ€¦ Ils avaient osÃ©s dire qu'il Ã©tait simplement

absent. Les salopards. Une semaine qu'il avait disparu, et ses professeurs mentaient Ã  tout le monde en disant qu'il Ã©tait simplement rentrÃ© chez lui pour Â« affaires de famille Â». Une famille qui n'Ã©tait probablement mÃªme pas au courant qu'il n'avait plus Ã©tait vu au ChÃ¢teau depuis plusieurs jours.

Jack s'enfuit en traversant le portrait, ne prenant mÃªme pas la peine d'attendre que quelqu'un l'ouvre, ce qu'il faisait d'habitude histoire de garder un semblant d'illusion Ã  propos de la consistance de son corps. En rage, il retraversa tout Poudlard, fuyant vers le parc enneigÃ©. LÃ , il cria sa colÃ¨re Ã  la face du ciel, laissant ses pouvoirs lui Ã©chapper peu Ã  peu, transformant la douce averse hivernale en micro-tempÃªte.

Â« - Quelle tristesse, murmura une voix au fond de lui. Quelle peine je ressens en toi, en nous. Ne serait-il pas plus simple de t'endormir, mon enfant ? Laisse-moi donc gÃ©rer toute cette tristesse qui te rend malade.

- Dormir ? demanda Jack, Ã  voix haute. Ce corps ne rÃ©clame mÃªme plus de sommeil.

- Le corps non, mais l'esprit ? N'es-tu pas las du toutes ces Ã©motions qui t'embrouillent la tÃªte. Laisse-toi aller mon enfant, je m'occupe de tout. Tu peux me faire confiance, continua la Voix.

- Oui. Jeâ€¦ Je peux te faire confiance.

- N'ai-je pas toujours Ã©tÃ© lÃ  pour toi ? MÃªme quand tu Ã©tais seul ?

- Tu as toujours Ã©tÃ© lÃ . Je peux te faire confiance, rÃ©pÃ©ta Jack.

- Alors endors-toi, et laisse-moi faire. Â»

RassurÃ©, Jack ferma les yeux. Pour les rouvrir aussitÃ´t, dÃ¨s lors animÃ© d'une Ã©tincelle de magie sauvage et incontrÃ´lable. Laissez donc dormir Jack Overland, et dites bonjour Ã  Jack Frost.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Pensez-vous que nous avons bien fait, Albus ? demanda Minerva Mcgonagall, assise dans le bureau du Directeur.

- Que voulez-vous dire ? Je pensais que nous Ã©tions d'accord.

- Oui, maisâ€¦. Et si l'enfant ne rÃ©agissait pas comme il est prÃ©vu ? Je reste persuadÃ©e que nous avons perdu le contrÃ´le quand nous avons dÃ©cidÃ© de laisser Messieurs Haddock et Overland rÃ©gler leurs soucis par eux-mÃªmes.

- J'avoue que le jeune Harold m'a surpris, concÃ©da Dumbledor.

- Une bien belle magie ! s'exclama Filius Flitwick. TrÃ¨s Ã©tonnant de la part de ce petit Poufsouffle. Lui qui n'arrive jamais Ã  lancer des sorts un peu plus ardus.

- Oui, de la bien belle magie, se contenta de rÃ©pÃ©ter le Directeur.

Bien, mes amis, je pense que la rÃ©union peut se terminer ici. Â»

Les directeurs de Maisons se levÃ¨rent, avant de se diriger vers les quartiers. Sur le pas de la porte, le professeur Mcgonagall, qui s'Ã©tait arrangÃ©e pour Ãªtre la derniÃ¨re Ã  quitter la piÃ¨ce, se retourna, ferma la porte, et alla se rasseoir.

Â« - Maintenant, plus de cachotteries, Albus. Je vous connais assez pour voir que quelque chose vous tracasse.

- Minerva, connaissez-vous le sort Â« Perit Omnis Â» ? demanda le vieux sorcier, en la regardant par-dessus ses lunettes en demi-lunes.

- Et bienâ€¦ Non, concÃ©da la femme. Mais les sortilÃ¨ges ne sont pas vraiment mon domaine, il faudrait plutÃ´t demander cela Ã  Filius.

- Ce n'est pas la peine, j'ai dÃ©jÃ  fait mes propres recherches. Â« Perit Omnis Â»(1) est un sortilÃ¨ge inutile. Il est incapable de marcher sur quelque chose de plus complexe qu'un cafard ou un escargot. Si je lanÃ§ais ce sort, je ne pourrai mÃªme pas faire disparaÃ®tre entiÃ¨rement une souris. Et pourtant, Mr. Haddock, un sorcier de treize ans qui ne brille pas par ses capacitÃ©s magiques pratiques, a rÃ©ussi Ã  faire disparaÃ®tre de maniÃ¨re prolongÃ©e un Ãªtre humain.

- Eh bien, peut-Ãªtre que Mr. Haddock a modifiÃ© la formule, tenta la sorciÃ¨re.

- Oh non Minerva, il a fait bien pire que cela. J'Ã©tais lÃ , quand le sort a Ã©tÃ© lancÃ©, pour Ã©viter que cela ne tourne mal. Ce n'est pas la formule l'Ã©lÃ©ment inconnu. C'est le type de magie.

- Le type de magie ? Mais commentâ€¦

- C'est assez compliquÃ©. Savez-vous pourquoi Poudlard a Ã©tÃ© construit, ma chÃ¨re ?

- Pour instruire la population, quelle question.

- Pas seulement, Minerva, pas seulement. Voyez-vous, il y a 1000 ans, n'importe quel sorcier Ã©tait dotÃ© de pouvoirs hors-du-commun. La petite magicienne de village pouvait soigner la lÃ¨pre avec des dÃ©coctions de pissenlits et quelques mots, parce qu'elle y croyait. Et parce que la magie sauvage de l'Ã©poque se pliait volontiers Ã  cette croyance, sans besoin de formules ou de baguettes. Le premier pÃ©quenaud venu pouvait faire exploser la Tour de Londres en disant Â« Boum Â». C'est lÃ  que les Fondateurs sont intervenus. En crÃ©ant Poudlard, ils ont assagi la magie. Aujourd'hui, 1000 ans aprÃ¨s, elle est codifiÃ©e, rÃ¨glementÃ©e et stable.

- Je ne vois pas le problÃ¨me. Ni le rapport avec le sort du jeune Haddock.

- Le rapport, c'est que cet adolescent, Ã  cause de son ascendance qui est, comme vous le savez, un peu particuliÃ¨re, est capable de transformer ses Ã©motions fortes, comme la haine, l'amour, la joie ou la colÃ¨re dans notre cas, en magie. Il peut faire ressortir cette magie sauvage, qui donne l'illusion d'Ãªtre maÃ®trisÃ©e en obÃ©issant

aux mots qu'il forme. Si vous lui disiez que Â« Tchoukou-schlak Â» est un sort pour faire fleurir les magnolias et que vous appuyez sur les bons leviers, il serait probablement capable de rÃ©ussir.

- Alors que pouvons-nous faire, Albus ?

- Ce que nous faisons le plus souvent. Attendre et regarder ce qui se passe(2)

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Quand Jack reprit ses esprits, il Ã©tait couchÃ© sur une Ã©paisse plaque de glace au milieu du lac. Il n'avait absolument aucune idÃ©e de ce que la Voix, qui lui avait dit s'appeler Jack Frost, avait fait avec son corps. Mais vu l'Ã©norme couche de neige qui recouvrait tout, elle avait dÃ» s'amuser quelque peu.

Se redressant, il s'envola et prit la direction du ChÃ¢teau. ArrivÃ© lÃ , il dÃ©cida de se prendre une petite revanche sur son directeur de Maison, qui avait honteusement menti Ã  ses Ã©lÃ¨ves la veille.

Quand il arriva dans la classe de potions, il remarqua que ce n'Ã©tait pas les Serdaigles et Serpentards qui avaient cours mais les deux autres maisons. Tant mieux, Ã§a lui Ã©viterait de faire baisser sa moyenne en bousillant la potion de sa co-prÃ©paratrice, vu que les notes Ã©taient attribuÃ©es au duo et non Ã  une personne.

Un problÃ¨me se posa cependant quand il avait fallu attraper les ingrÃ©dients inadÃ©quats que Jack comptait rajouter dans les chaudrons des pauvres Ã©lÃ¨ves. Ã‰tant intangible, il ne pouvait techniquement pas saisir d'objet. Techniquement, car dÃ¨s que la chose en question Ã©tait couverte de glace, il arrivait Ã  la saisir. Le problÃ¨me rÃ©solu, il attrapa un tubercule vert et s'approcha d'un Ã©tablit. De la racine de valÃ©rianne mÃ©langÃ©e Ã  une base pour potion de soin. Ã‡a devrait donner une rÃ©action intÃ©ressante. Au moins un joli BOUM.

Au lieu du BOUM, la potion du pauvre garÃ§on Ã  qui Jack avait jouÃ© son tour se contenta d'Ã©mettre de la fumÃ©e bleue. Curieux, le garÃ§on invisible se saisit d'un flacon de bile de tatou, et le versa, ce qui fit tourner au rose grumeleux la potion du Gryffondor, qui commenÃ§ait Ã  paniquer.

Le Serpentard, qui s'amusait comme un petit fou, ne remarqua pas le regard qui se posait sur lui depuis le banc du fond. Quand la cloche sonna, laissant le cachot empli d'une odeur de truite pas fraÃ®che mÃªlÃ©e Ã  celle du fumier de cochon, le garÃ§on invisible se contenta de suivre la marÃ©e humaine. Ã€ ce moment-lÃ  Jack remarqua enfin les deux yeux verts qui le fixaient. Deux yeux qu'il connaissait.

Â« - Tu peux me voir ? Â», demanda-t-il.

L'autre s'enfuit.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) "Perit Omnis" signifie Â« DisparaÃ®t aux yeux de tous Â». Merci, Google Traduction !

(2) Une maxime anglaise : Wait and See

Et voilÃ , un chapitre de plus. Ce n'est pas super original, mais j'ai trouvÃ© que devenir invisible Ã©tait une excellente punition pour Jack. Vous en pensez quoi ? Aviez-vous imaginÃ© autre chose ?

Ã‰tonnamment, j'ai rÃ©ussi Ã  faire un chapitre uniquement (ou presque) centrÃ© sur Jack (4100 mots rien que sur notre petit Overland, quand mÃªme). Je sais que ce n'est pas dans mes habitudes, mais j'avais envie d'essayer. Pour compenser, le chapitre suivant sera concentrÃ© sur les trois autres, mÃªmes si Jack sera toujours prÃ©sent.

Tient, tant que j'y pense, Ã§a m'est venu en Ã©crivant. Si vous voulez donner un timbre Ã  la Voix, imaginez-la avec celui du Serpent dans l'adaptation animÃ©e du Petit Prince. Je trouve que Ã§a lui va bien. Surtout au moment oÃ¹ elle essaye de convaincre Jack de se laisser aller.

Et j'ai une petite question toute bÃªte : Dans les fic anglophones, on affuble souvent MÃ©rida d'un accent assez prononcÃ©, qu'on apparemment les Ã‰cossais. Mais comment est-ce que l'on reprÃ©sente cela Ã  l'Ã©cris en franÃ§ais ? Pas que je compte l'intÃ©grer au Projet A, mais j'avoue que cela m'intrigue.

4429 mots

## 14. Chapitre 11 : Duos d'enfer

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

**MESSAGE IMPORTANT : **J'ai une mauvaise nouvelle. Actuellement, avec les cours, mes examens qui arrivent dans un peu plus d'un mois et l'Ã©criture, je ne peux plus tenir le rythme. N'ayant pas trop le choix, c'est Â« Le Projet A Â» qui trinque. Je ne posterai plus un chapitre tous les lundis mais un chapitre tous les deux lundis. Et ce, jusqu'aux vacances d'Ã©tÃ©. Cela me permettra aussi de constituer une petite rÃ©serve de chapitres supplÃ©mentaires, plutÃ´t que de courir pour avoir fini Ã  temps un chapitre dont je ne suis pas entiÃ¨rement satisfait.

Merci de votre comprÃ©hension, et Ã  dans deux semaines !

Mercie Ã  Aangelik pour sa correction. Merci Ã  Emmawh, Were-Wouf,

Aangelik, Isis Nephtys, Philou, Coralinda et DeadlyFurry pour leurs magnifiques messages. Merci Ã  Taion2 pour la mise en follow (et celle en favoris de Valse Ã  quatre temps, aussi). J'espÃ¨re pouvoir un jour lire ton avis sur mes Ã©crits :).

Philou : Merci pour ta review et tes compliments ! Je suis ravi que le chapitre t'est plus autant, ainsi que la conversation entre Dumbledore et Mcgonagall. Par contre, j'ai un peu de mal Ã  voir ce que j'aurai pu faire pour approfondir le sentiment de solitude de Jack, que je trouve dÃ©jÃ  pas mal prÃ©sent. Ã€ moins de l'Ã©crire en point de vue subjectif... Je suis curieux.

Et ne t'inquiÃ¨te pas, je dois moi-mÃªme aller voir dans les chapitres prÃ©cÃ©dents, parfois, pour me rappeler certains dÃ©tails. C'est parfaitement normal de ne pas retenir chaque petite chose.

Pour ce qui est des chapitres centrÃ©s sur un seul personnage, j'en ferai peut-Ãªtre de temps en temps. C'est assez compliquÃ©, car il faut avoir la matiÃ¨re pour ne pas tourner en rond et ennuyer le lecteur.
>Encore merci !<p>

Coralinda : Merci pour ta review, et ta rÃ©ponse vis-Ã -vis de l'accent Ã©cossais. Je ne connais absolument pas les accents quÃ©bÃ©cois, si ce n'est au travers de certains dessins-animÃ©s, oÃ¹ il est assez tÃ©nu.

Pour le sort, une partie de ta rÃ©ponse est correcte, tu le verras ci-dessous. Et je ne suis pas un fan des happy endings, du moins pas les Â« totaux Â». Je les aime bien de temps Ã  autre, mais une bonne histoire doit parfois se terminer dans le drame. Ce qui fait de la fin de Dragon quelque chose de gÃ©nial, c'est que tout ne va pas bien Ã  la fin, contrairement Ã  Raiponce, par exemple.

Et merci pour tous tes compliments !

Et maintenant, place Ã  la fiction
!

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 11 : Duos d'enfer.**

Harold ouvrit les yeux. Il regarda le rÃ©veil posÃ© sur sa table de nuit, puis se renfouit sous les couvertures. Moins de 5 secondes plus tard, le fait que l'horloge indiquait 10h passÃ©es arriva dans la partie de son cerveau qui Ã©tait dÃ©volu Ã  la routine. 10h32. Un lundi. Il Ã©tait en retard.

PaniquÃ©, il se redressa, se prit les pieds dans les draps et s'affala Ã  terre, causant un bruit de fin du monde. Il commenÃ§ait Ã  se relever, quand un coussin violemment lancÃ© depuis sa droite l'atteignit en pleine tÃªte, l'envoyant une nouvelle fois au sol. Surpris, il regarda sans comprendre une tÃªte Ã©bouriffÃ©e sortir d'entre les baldaquins du lit de Samson, un de ses camarades de dortoir.

Â« - J'peux savoir ce qui te prend de faire un boucan pareil ? l'agressa l'autre garÃ§on, apparemment pas du matin.

- Jeâ€¦ Jeâ€¦ On est en retard. Il est plus de 10h30 et le lundi, on commence avec potion. Snape va nous tuer ! Et puis nous dÃ©couper en ingrÃ©dients pour potions. Ou l'inverse. Olalaâ€¦ Ã§a va Ãªtre notre fÃªte.

- Haroldâ€¦. On est samedi. On n'a pas cours. Alors, maintenant, laisse-moi-DORMIR ! Â»

Sur ces douces paroles, Samson retourna dans la chaleur confortable de son lit. Assis par terre, Harold finit par se rappeler les derniers Ã©vÃ¨nements. L'attente dans le jardin ouest, le sortilÃ¨ge qui refusait de fonctionner, la colÃ¨re, le sentiment de puissance, le rayon bleu qui allait percuter son cauchemar personnel, la fatigue, le retour dans la Salle Commune, son lit douillet.

Â« Bon Â», se dit-il en se relevant. Â« Si on est samedi, Ã§a me permettra au moins de voir si mon sort a fonctionnÃ© Â».

Le hasard fut de son cÃ´tÃ©, car Ã  peine Harold fut-il remontÃ© du premier sous-sol, oÃ¹ se trouvait les quartiers des Pouffsoufle, qu'il croisa Marius Dixon, l'Ã¢me damnÃ©e de Jack Overland. Le jeune Serpentard se rendait Ã  la Grande Salle, apparemment seul. Apparemment. Car Harold, lui, pouvait voir qu'il ne l'Ã©tait pas rÃ©ellement. Ã€ ses cÃ´tÃ©s, Jack Overland essayait tant bien que mal d'attirer l'attention de son ami. Le jeune Haddock sourit. Son sort avait marchÃ©, son tortionnaire Ã©tait devenu invisible aux yeux de tous, sauf les siens, car il Ã©tait l'auteur de sort. Ben oui, il fallait bien pouvoir profiter un peu du dÃ©sespoir de sa victime.

Maintenant, il allait falloir faire trÃ¨s attention. Il ne faudrait pas qu'Overland se rende compte que quelqu'un pouvait le voir.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Raiponce Ã©tait inquiÃ¨te. La veille au soir, elle avait encore une fois essayÃ© de mettre de l'ordre dans les papiers des maraudeurs. Malheureusement, ces garÃ§ons, exceptÃ© l'un d'entre eux, un certain Â« Lunard Â», avaient une Ã©criture de cochon et elle avait bien du mal Ã  dÃ©crypter leurs Ã©crits.

Aujourd'hui lundi, elle devait pourtant rencontrer MÃ©rida et lui Â« vendre Â» son projet. Car en vÃ©ritÃ©, elle avait un tout petit peu menti au moment oÃ¹ elle avait proposÃ© Ã  la jeune fille de la rejoindre dans son expÃ©rience. Ce n'Ã©tait mÃªme pas du mensonge, c'Ã©tait plutÃ´t de l'omission. Aujourd'hui, elle allait devoir dire Ã  l'ardente jeune fille qu'avant de commencer quoi que ce soit, il fallait mettre de l'ordre dans les papiers. Et vu le nombre de parchemins, cela allait prendre un peu de temps.

C'Ã©tait donc, on l'a dÃ©jÃ  soulignÃ©, inquiÃ¨te, voire angoissÃ©e, que Raiponce se dirigeait vers la salle nÂ°27. C'Ã©tait une salle qui n'avait rien de vraiment particulier, comptant seulement une grande table, des chaises et une bonne couche de poussiÃ¨re. Seulement, elle avait deux avantages majeurs : il fallait connaÃ®tre le mot de passe, que Raiponce avait presque arrachÃ© au tableau de Wulfric le doublement borgne, qui refusait par fiertÃ© d'Ãªtre dÃ©signÃ© par le terme Â« d'aveugle Â», au bout de quatre longues semaines de

discussions. Peu de chance que quelqu'un prenne autant de temps pour cela. Et en plus, la salle nÂ°27 possÃ©dait une immense baie vitrÃ©e, qui offrait de la lumiÃ¨re et une belle vue sur le parc, mais quasiment invisible de l'extÃ©rieur.

Tout en se dirigeant vers le point de rendez-vous, la jeune Serdaigle essayait d'imaginer la meilleure maniÃ¨re de prÃ©senter cela Ã sonâ€¦ amie ? Partenaire ? AssociÃ©e ? Bref, Ã  MÃ©rida Dunbroch, connue pour s'emporter relativement facilement. Peut-Ãªtre d'une maniÃ¨re amusante ? C'Ã©tait risquÃ©, sa mÃ¨re disait qu'elle n'avait aucun don pour l'humour. L'air de dire qu'elle lui en avait dÃ©jÃ parlÃ© mais que c'Ã©tait la jeune fille rousse qui n'avait pas fait attention ? Mauvais plan.

Â« - Salut Tower, fit une voix, brisant le fil des pensÃ©es de la blonde.

- MÃ©rida ? Euh, salut. Queâ€¦ Qu'est-ce que tu fais ici ?

- Ben, c'est lÃ  que tu m'as donnÃ©e rendez-vous, non ? Devant le tableau de MaÃ«va d'Irlande, cinquiÃ¨me Ã©tage, aile nord, couloir de gauche, Ã  14h. D'ailleurs, tu es en retard.

- Ah, oui, euh, j'Ã©tais perdue dans mes pensÃ©es, je n'ai pas vu le temps passer, dÃ©solÃ©.

- Pas grave. C'est juste que l'on a dÃ©jÃ  eu du mal Ã  trouver un moment pour se voir, ce serait bÃªte de perdre du temps. Â»

Raiponce acquiesÃ§a. C'est vrai que trouver un moment oÃ¹ elles Ã©taient toutes les deux libres avait relevÃ© du nÅ“ud gordien. Les samedis Ã©taient pris, par les entrainements de Quidditch de la Serdaigle et les devoirs des deux filles. Idem pour les mercredis aprÃ¨s-midi. Et MÃ©rida, pour une raison que la jeune fille n'avait pas voulu dÃ©voiler, Ã©tait occupÃ©e tous les dimanches. Au final, elles Ã©taient tombÃ©es d'accord sur le lundi aprÃ¨s-midi, un moment oÃ¹ aucunes des deux filles n'avaient cours.

Laissant de cÃ´tÃ© ses pensÃ©es, la jeune fille se tourna vers le tableau qui reprÃ©sentait une belle femme rousse aux riches vÃªtements et au port altier.

Â« - Bonjour, Reine MaÃ«va, commenÃ§a la jeune fille.

- Oh, miss Tower. Je vous souhaite bien le bonjour. Avez-vous finalement rÃ©ussi ce sort que nous avions rÃ©visÃ© ensemble ?

- Le sortilÃ¨ge de reconstruction ? Oui, je l'ai finalement rÃ©ussi. Le professeur Flitwick Ã©tait trÃ¨s content de mes progrÃ¨s. Je vous remercie d'ailleurs pour votre aide.

- Ce n'est rien, voyons. AprÃ¨s tout, j'ai appris Ã  des dizaines d'enfants Ã  faire de la magie Â« propre Â» et Ã  ne plus Ãªtre les pantins de cette entitÃ© sauvage, je pouvais bien vous apprendre Ã rÃ©parer un vase.

- Au fait, Reine MaÃ«va, je vous prÃ©sente MÃ©rida, MÃ©rida Dunbroch, une amie Ã  moi.

- Dunbroch ? Seriez-vous de la famille d'Arthur Dunbroch ?

- C'estâ€¦ C'est un de mes ancÃªtres.

- Oh, je vois. Raconte-t-on toujours l'histoire de sa bataille contre Mor'du ? Il Ã©tait trÃ¨s fier de cette histoire, il ne cessait de la raconter Ã  ses enfants. Et il adorait se transformer en ours. Je n'ai jamais regrettÃ© de lui avoir appris cela.

- Appris cela ? Vous voulez direâ€¦ Vous Ãªtes la SorciÃ¨re d'Ã‰cosse ? Celle qui offrit ce qu'il voulait au fils AinÃ©, le transformant en Ours et qui dota mon ancÃªtre de ses capacitÃ©s animagus ? Maisâ€¦ Mais selon le conte, vous Ã©tiez une vieille femme ridÃ©e accompagnÃ©e d'un corbeau !

- Il est vrai que je n'Ã©tais plus toute jeune au moment des faits. J'avais bien 70 ans quand j'ai dÃ©cidÃ© de quitter mon Irlande pour l'Ã‰cosse. Je suppose que cela a du s'amplifier avec le temps. Et pour le corbeau, c'est le symbole de la Morrigan, une dÃ©esse celte qui aidait les guerriers. Et les guerriÃ¨res. Mais bon, je suppose que vous n'Ãªtes pas venu m'Ã©couter palabrer sur mes vieux souvenirs. Que puis-je pour vous, jeunes filles ?

- Nous aimerions utiliser votre salle, Reine MaÃ«va.

- Aurais-je l'audace de vous demander le mot de passe.

- _Cuchulain _(1)

- Un fier guerrier. Et un sacrÃ© amant. Mais je vous en prie, entrez donc. Â»

Les deux jeunes filles ne se firent pas prier, s'engouffrant rapidement dans la salle. Une fois que le tableau fut refermÃ©, MÃ©rida se tourna vers sa partenaire.

Â« - On va Ãªtre obligÃ© de lui taper causette Ã  chaque fois ? Pas que ce qu'elle raconte n'est pas intÃ©ressant, mais elle est vraiment bavarde.

- On n'a pas trop le choix. Elle est assez susceptible. Et ce n'est pas un tableau de Salle Commune, elle peut parfaitement nous refuser l'entrÃ©e.

- Je suppose que l'on va devoir discuter le bout de gras avec elle, alors. Bon, on s'y met ? Â»

D'un geste de la baguette, accompagnÃ© d'une sonore Â« Recurvite Â», MÃ©rida fit disparaÃ®tre une partie de la poussiÃ¨re accumulÃ©e au sol et sur les meubles. Avec l'aide de Raiponce, elle rÃ©itÃ©ra l'opÃ©ration trois autres fois, avant que la propretÃ© du lieu ne soit jugÃ©e satisfaisante par les deux filles.

Â« - Il nous reste une bonne heure, constata MÃ©rida en regardant sa montre. AprÃ¨s, je dois partir, j'ai cours de MÃ©tamorphose. Toi aussi, d'ailleurs.

- Cela suffira. Alors, dit Raiponce en posant ses papiers sur le bureau. Pour commencer, il faut trier tout cela.

- Comment Ã§a, Â« Il faut trier Â» ? s'enquit la rousse.

- Ben, ces Â« Maraudeurs Â» n'Ã©taient pas vraiment ordonnÃ©s. Il y a de tout, lÃ -dedans. Des plans de blagues, des cartes d'Ã©tages entier et ce qui nous intÃ©resse, des parties de la mÃ©thode Ã  suivre pour notre projet. Â»

MÃ©rida soupira. Elle dÃ©testait la paperasse. Encore plus depuis que son pÃ¨re avait essayÃ© de lui refiler celle qui Ã©chouait au Lord Dunbroch, sous prÃ©texte de lui apprendre. Cependant, elle attrapa un parchemin, avant de commencer Ã  le lire.

Â« Comment teindre les cheveux de Snivellus en rose Â», titrait le parchemin. Bien que lÃ©gÃ¨rement intÃ©ressÃ©e, elle dÃ©posa le parchemin Ã  sur la farde marquÃ©e par le mot Â« Blague Â» qu'avait apportÃ©e l'autre jeune fille, avant de se saisir d'un autre papier.

Â« CrÃ©er une carte interactive Â», disait ce nouveau papier.

L'heure allait peut-Ãªtre passer plus vite que prÃ©vu.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Harold avait passÃ© la semaine Ã  observer Overland. Au dÃ©but, l'autre garÃ§on s'Ã©tait bien vite remis de son intangibilitÃ©. Il en avait profitÃ© pour jouer des tours, faire des blagues, ennuyer les gens, ect. Harold aurait mÃªme pariÃ© qu'il Ã©tait responsable des deux batailles de boules de neige gÃ©nÃ©ralisÃ©es qui avaient eu lieu cette semaine.

Cela avait mis le Poufsouffle en rage. Ã€ quoi bon avoir prÃ©parÃ© et travaillÃ© sa vengeance pendant plusieurs mois, si la victime s'en amusait. Qu'il souffre, bon sang. Comme lui avait souffert de toutes ses brimades.

Cependant, le jeune homme nota un changement chez le Serpentard au bout de la premiÃ¨re semaine : la solitude commenÃ§ait Ã  faire effet. Le jeune homme invisible avait abandonnÃ© ses blagues et avait recommencÃ© Ã  essayer de se faire voir de quelqu'un, n'importe qui. Que ce soit ses amis, les Ã©lÃ¨ves qui passaient dans le couloir ou mÃªme les professeurs. C'est lÃ  qu'Harold se rendit compte d'une chose : il n'aimait pas faire souffrir les autres. Jeter ce sort Ã  Jack Overland lui avait peut-Ãªtre apportÃ© ce sentiment de soulagement Ã  un moment, mais rien de plus. Pire, il n'avait mÃªme pas Ã©tÃ© soulagÃ©, il s'Ã©tait senti _puissant_. Il faisait cela parce qu'il le pouvait. Et cela faisait de lui quelqu'un d'aussi cruel que pouvait l'Ãªtre Overland envers lui.

Un moment, Harold avait mÃªme songÃ© Ã  annoncer Ã  Jack qu'il n'Ã©tait pas totalement seul, qu'il pouvait le voir et qu'il allait essayer de briser le sort, mÃªme s'il ne savait pas comment. Il avait dÃ©cidÃ© cela un jeudi soir. Et quand il s'Ã©tait rÃ©veillÃ© le vendredi, dÃ©cidÃ© Ã  aller dire la vÃ©ritÃ© Ã  sa victime, il n'arriva pas Ã  le trouver. Le jeune homme n'Ã©tait plus dans le chÃ¢teau. Peut-Ãªtre Ã©tait-il dans le parc, mais une tempÃªte de neige ravageait les terres de Poudlard, ce qui empÃªchait le jeune Haddock de sortir Ã  la recherche du garÃ§on invisible.

Le lendemain, alors que le vent glacÃ©, que l'on pourrait presque qualifier de blizzard, soufflait toujours sur le Vieux ChÃ¢teau et qu'Harold n'arrivait toujours pas Ã  trouver Jack, le Poufsouffle saisit au vol une conversation.

Â« - D'aprÃ¨s Snape, il est reparti chez lui. Mais j'ai quand mÃªme du mal Ã  le croire. Il ne m'a mÃªme pas laissÃ© un mot ou quoi, geignit une voix masculine.

- Ne t'inquiÃ¨te pas, rÃ©pondit une jeune fille, qu'Harold identifia comme Raiponce Tower, une Serdaigle qu'il lui arrivait de cÃ´toyer de temps Ã  autre. Je suis sÃ»re qu'il va t'envoyer une lettre et tout t'expliquer.

- Les profs ne veulent mÃªme pas me dire pourquoi il a dÃ» partir. Â« Des affaires familiales Â». Ã‡a pourrait Ãªtre n'importe quoi ! Et en plus, toutes les affaires de Jack sont encore dans le dortoir. Â»

Harold s'empressa de s'Ã©loigner. Il avait fini par reconnaÃ®tre le garÃ§on : Marius Dixon. Ainsi, les professeurs disaient qu'Overland Ã©tait rentrÃ© chez lui ? Mais l'adolescent n'Ã©tait jamais parti, il Ã©tait juste devenu invisible. Quelque chose clochait.

Il fallut attendre le mardi suivant pour que la tempÃªte de neige cesse. Ã‰tonnamment, ce fut ce jour-lÃ  que choisit Overland pour rÃ©apparaÃ®tre, durant le cours de potion des deuxiÃ¨mes annÃ©es Gryffondor-Poufsouffle. Avec surprise, Harold, assis au fond de la classe, bien loin de cet horrible tyran qu'Ã©tait Snape, vit l'adolescent traverser la porte, avant de se diriger vers l'armoire Ã  ingrÃ©dients. LÃ©gÃ¨rement inquiet par rapport Ã  la capacitÃ© Ã provoquer des catastrophes du Serpentard, le jeune Haddock leva un rapide bouclier.

Bien lui en prit. Apparemment, Jack avait dÃ©cidÃ© de se venger des mensonges du corps professoral. Et pour ce faire, il s'amusait Ã ajouter des ingrÃ©dients de potion dans la mixture de Fred Weasley, qui regardait sans comprendre sa potion Ã©mettre de la fumÃ©e bleue, puis tourner au rose, sans qu'il n'eut rien ajoutÃ©. Si le Serpentard Ã©tait venu dÃ¨s le dÃ©but de l'heure, les cachots auraient probablement connu une explosion mÃ©morable. Heureusement, il ne restait que dix grosses minutes avant la fin. De ce fait, Snape pu sauver la situation, faisant disparaÃ®tre la potion d'un geste rapide.

Harold, quant Ã  lui, rangea ses affaires en vitesse avant de se prÃ©cipiter dans le couloir. LÃ , il se plaÃ§a Ã  un endroit stratÃ©gique, par lequel passerait probablement le garÃ§on invisible. Harold, rassemblant tout son courage, se dÃ©cida. Il allait lui dire. Il allait avouer au Serpentard qu'il le voyait et qu'il Ã©tait responsable de son Ã©tat. D'ailleurs, en parlant du loup, le voilÃ qui pointait le bout de son nez.

Marquant un arrÃªt, Jack Overland remarqua quelque chose d'Ã©trange. Quelqu'un le fixait.

Â« - Tu peux me voir ? Â» demanda-t-il.

Le courage d'Harold fondit comme neige au soleil. Il fit la seule chose qui lui semblait associable Ã  la notion de survie sur le

moment.

Il fuit.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Jack n'en revenait pas. Quelqu'un le voyait. Bon, Ã©videmment, de toutes les personnes prÃ©sentes dans le chÃ¢teau, soit environ trois cents personnes, trois cent cinquante en comptant les fantÃ´mes et prÃ¨s de cinq cents avec les elfes de maison, selon ses derniers calculs(2), il avait fallu que ce soit Harold Horrib'Haddock. Mais le bon cÃ´tÃ© des choses, c'Ã©tait qu'il allait pouvoir ennuyer quelqu'un.

Sur ces bonnes pensÃ©es, l'adolescent se lanÃ§a Ã  la poursuite du Poufsouffle. Ã‰tonnamment, le jeune homme semblait Ãªtre capable de courir plutÃ´t vite, vu que Jack Ã©tait incapable de le retrouver. Et lui, il n'avait pas besoin de prendre des virages quand le couloir tournait.

AprÃ¨s une vingtaine de minutes de recherches, Jack finit par s'asseoir sur une marche, en prenant bien soin de la couvrir de givre avant, histoire de ne pas passer au travers. Se mettant Ã rÃ©flÃ©chir, il fit une liste des endroits oÃ¹ pouvait se cacher sa victime prÃ©fÃ©rÃ©e. C'est dans ces moments- lÃ  que l'on se rend compte que l'on peut martyriser quelqu'un pendant plus d'une annÃ©e, et ne rien savoir de lui. Il savait qu'Haddock faisait partie de la maison Poufsouffle, donc la Salle Commune des noirs et jaunes entrait dans la liste des lieux probables. Sauf que Jack ne savait pas oÃ¹ elle Ã©tait. Mais l'autre garÃ§on avait sÃ»rement des hobbys, ou bien des amis qu'il rencontrait rÃ©guliÃ¨rement. Et lÃ , la lumiÃ¨re fut. Â« La bibliothÃ¨que ! Â» s'exclama Jack. MÃªme si personne ne pouvait l'entendre. Mais s'exclamer donnait toujours bien quand on vient de trouver la solution d'un problÃ¨me ardu.

Le jeune homme prit donc la direction de l'antre de Mrs Pince. Comment avait-il pu ne pas y penser plus tÃ´t ? Tout le monde savait que Harold Haddock Ã©tait une des rares personnes avec qui la bibliothÃ©caire Ã©tait aimable. Et pour quelle autre raison que l'amour qu'Haddock portait au livre cette vieille pie aurait-elle pu se montrer un tant soit peu agrÃ©able ?

Jack finit par arriver Ã  destination. Ne sachant pas trop par oÃ¹ commencer, il se contenta de dÃ©ambuler au travers de la piÃ¨ce, sans prendre garde aux Ã©tagÃ¨res et tables qui se prÃ©sentaient devant lui. Jusqu'au moment oÃ¹ il fut bloquÃ©. InterloquÃ© par ce phÃ©nomÃ¨ne qui ne s'Ã©tait pas produit depuis qu'il Ã©tait devenu invisible, il baissa les yeux, pour se retrouver nez-Ã -nez avec la personne qu'il Ã©tait justement en train de chercher.

Reculant de deux pas, il gela le banc, avant de s'asseoir dessus. Histoire d'avoir l'air un peu plus intimidant, il posa son menton sur ses poings, avant de placer ses coudes sur la table. L'effet rata lamentablement quand ceux-ci passÃ¨rent au travers du bois, de mÃªme que la moitiÃ© de ses avant-bras. En rougissant, il couvrit sa portion de table de givre, avant de se remettre en place. Puis, il s'adressa au Poufsouffle assis en face, qui avait l'air tÃ©tanisÃ© par la scÃ¨ne.

Â« - Alors, comme Ã§a, tu peux me voir ? Et me toucher, en plus ?

- â€¦

- Ouah, autant de conversation que d'habitude. Sinon, tu sais pourquoi tu me vois ? Ou mieux, pourquoi je suis invisible ? Â»

Â« Allez Â», se dit Harold Ã  lui-mÃªme. Â« Tu peux lui dire. Au pire, tu te ferras mettre une raclÃ©e par quelqu'un que personne ne peut voir. Un peu de courage, Harold Â».

Â« - Euh, jeâ€¦ Jeâ€¦ tenta l'adolescent.

-Oui ? l'encouragea Jack.

- Je, je n'en ai aucune idÃ©e. Je peux te voir, c'est tout.

- Oh, dit Jack, dÃ©Ã§u.

- Ouais.

- Bon, ben j'ai pas trop le choix, alors. Je vais rester avec toi.

- Ok. Attends, quoi ? Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

MÃ©rida attendait. Encore. Qui ? Mais Harold, bien sÃ»r. Son ami Ã©tait, encore une fois, en retard. DÃ©jÃ  qu'ils avaient dÃ» annuler leur balade la semaine derniÃ¨re, Ã  cause de cette fichue tempÃªteâ€¦ Seulement, pour une fois, la jeune fille ne s'en plaignait pas, de ce retard. AccoudÃ©e Ã  la table dans la forÃªt, qui Ã©tait, rappelons-le, un arbre-tÃ©lÃ©pathe particuliÃ¨rement peut imaginatif, elle profitait de ce temps offert pour rÃ©flÃ©chir.

Les mauvaises langues de Poudlard, comprenez les jumeaux Weasley, n'auraient pas hÃ©sitÃ© Ã  dire que c'Ã©tait un Ã©vÃ¨nement exceptionnel, du genre qui n'arrive qu'une fois par dÃ©cennie. Et ils n'auraient pas totalement eu tort.

La Gryffondor le reconnaissait elle-mÃªme, elle n'aimait pas rÃ©flÃ©chir. La plupart du temps, elle Ã©coutait son instinct et jusqu'Ã  maintenant, cela lui avait bien rÃ©ussi. Bon, Ã©videmment, il y avait eu cette histoire avec l'acromentule. Et puis celle avec les Chutes de Feu quand elle Ã©tait petite. Mais globalement, elle n'avait pas eu rÃ©ellement besoin d'entrer en introspection pour rester en vie.

Mais aujourd'hui, rÃ©flÃ©chir Ã©tait nÃ©cessaire. Car lundi passÃ©, elle et Raiponce Tower avaient fini de trier les papiers, ce qui leur avait quand mÃªme pris pas moins de 6h de travail, cause direct de l'organisation dÃ©plorable de ceux qui se faisaient appeler Â« les Maraudeurs Â». Seulement voilÃ . Mettre en ordre ses papiers, et les classer dans une farde, Â« pour les transporter plus facilement Â», dixit Raiponce, avait mis MÃ©rida devant le fait accompli. Maintenant que le projet dÃ©passait le stade de Â« tas de papier Â», elle comprenait ce qu'elle avait acceptÃ©. Quelque part, cela lui faisait peur, autant que Ã§a l'excitait. Car cela allait plus loin que de simplement dÃ©sobÃ©ir Ã  sa mÃ¨re, ou briser le rÃ¨glement de Poudlard en visitant la ForÃªt Interdite. Avec ce que prÃ©voyait la Serdaigle, on en venait carrÃ©ment Ã  braver les Lois du Monde

Magique. Car ce n'Ã©tait pas sans risque, deâ€¦

Â« - Ah, MÃ©rida, tu es lÃ , fit une voix, en interrompant le cours de ses pensÃ©es.

- Enfin ! s'exclama ladite MÃ©rida, en se tournant vers le nouveau venu. Y aura-t-il une fois oÃ¹ tu n'arriveras pas en retard ?

- Euh, ouais, jeâ€¦ J'ai eu un petit empÃªchement. Mais je suis lÃ , maintenant !

- Mouais. Bon, et si aujourd'hui on continuait Ã â€¦

- Me montrer comment monter correctement aux arbres, l'interrompit Harold, en jetant un regard nerveux versâ€¦ un endroit qui paraissait vide Ã  MÃ©rida.

- Te montrer comment monter aux arbres ? Non, je voulais dire finir d'exploâ€¦

- D'expliquer comment choisir les bonnes branches d'appuis ? On pourrait faire des exercices, aujourd'hui ! Avec cette couche de neige, c'est l'idÃ©al !

- Euh, ouais, faisons cela Â», rÃ©pondit MÃ©rida, incertaine.

Harold se comportait vraiment bizarrement, aujourd'hui.

Et Harold avait une parfaite raison pour justifier son comportement. En effet, il Ã©tait actuellement accompagnÃ© par Jack Overland, qui demeurait invisible pour MÃ©rida. Et hors de question que le Serpentard sache que le gentil petit Harold brisait une des principales rÃ¨gles de Poudlard.

Cela faisait 5 jours, depuis qu'il savait qu'Harold pouvait le voir, que le jeune homme suivait le Gallois partout. Vraiment partout. Ce qui avait parfois occasionnÃ© des scÃ¨nes un peu gÃªnantes.

Harold avait par exemple dÃ©couvert que Jack Overland avait un humour qui tombait Ã  plat la plupart du temps. Le pire, c'Ã©tait que le jeune homme avait l'air tellement dÃ©confit, qu'il Ã©tait impossible de ne pas rire. Ce qui le poussait Ã  raconter d'autres blagues tout aussi nulles. Ce qui poussait les gens Ã  considÃ©rer Harold comme un fou qui riait tout seul, par la mÃªme occasion.

Une autre dÃ©couverte surprenante, c'Ã©tait que le Serpentard avait une notion de l'intimitÃ© relativement particuliÃ¨re. Par exemple, il n'Ã©tait absolument pas gÃªnÃ© de rentrer dans la Salle de Bain pendant qu'Harold se douchait. Ou de s'introduire dans le lit de ce dernier au cours de la nuit, sous prÃ©texte Â« qu'il se sentait seul Â». L'entendre hurler de peur Ã  6h fu matin, un jour sur deux depuis le dÃ©but de la semaine avait par ailleurs sÃ©rieusement dÃ©gradÃ© les relations qu'Harold entretenait avec ses camarades de dortoir.

Bref, Jack Overland Ã©tait une catastrophe ambulante, sans mÃªme s'en rendre compte. C'Ã©tait d'ailleurs de sa faute si Harold se trouvait maintenant dans la situation du chat en haut de l'arbre. C'est-Ã -dire qu'il avait su monter, car MÃ©rida l'avait rÃ©ellement pris au mot quand il avait parlÃ© de cette histoire de grimper aux

arbres, mais qu'il Ã©tait maintenant terrifiÃ© par l'idÃ©e de redescendre.

C'est lÃ  que Jack montra qu'il n'Ã©tait pas qu'une source d'ennui. Profitant de ses nouvelles capacitÃ©s, il s'envola jusqu'Ã  la branche oÃ¹ se trouvait Harold, se posa Ã  cÃ´tÃ© lui, puis lui dit doucement :

Â« - Sors ta baguette.

- Quoi ?

- Sors ta baguette, je te dis. Je vais te faire descendre, mais vaut mieux que ta copine pense que c'est de ton fait. Â»

Le Poufsouffle ne chercha pas Ã  discuter et sortit l'instrument. DÃ¨s que cela fut fait, Jack l'empoigna par les aisselles, avant de dÃ©coller. Harold pensa un moment Ã  crier, mais le Serpentard se montrait plutÃ´t dÃ©licat dans le transport, ce qui fit lÃ©gÃ¨rement refluer la peur.

Une fois qu'il fut de nouveau sur le sol, MÃ©rida entreprit de lui expliquer ses erreurs, avant de le renvoyer dans l'arbre. Mais Harold n'Ã©coutait plus son ami. Il Ã©tait concentrÃ© sur l'Ãªtre Ã demi-Ã©thÃ©rÃ© qui Ã©tait assis sur une branche un peu plus haut et qui rigolait gentiment de ses dÃ©boires. Ce garÃ§on Ã©tait si diffÃ©rent de celui qui l'agressait continuellement dans les couloirs.

Cette fois, il en Ã©tait sÃ»r : quelque chose clochait chez Jack Overland. Et foi d'Harold Horrib'Haddock, il allait dÃ©couvrir ce que c'Ã©tait. Une fois qu'il serait redescendu de cet arbre, bien entendu.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Albus Dumbledore en avait marre ! Cela faisait quatre semaines. Quatre ! Il avait dÃ©jÃ  fallu une semaine au jeune Harold pour perdre sa discrÃ©tion, puis quatre jours pour que Jack Overland calme sa tempÃªte et se rende compte que le petit Poufsouffle le voyait. On aurait pu croire qu'Ã  partir de lÃ , les choses s'arrangeraient : les deux gamins feraient ami-ami, Harold Haddock avouerait son crime, puis ils se pardonneraient mutuellement et tout irait bien dans le meilleur des mondes.

Seulement voilÃ . La situation traÃ®nait en longueur. Aucun des deux garÃ§ons n'avait l'air de vouloir faire le premier pas. Et si Nicholas Â« North Â» Overland Ã©tait plutÃ´t comprÃ©hensif par rapport Ã  la situation, ce n'Ã©tait pas vraiment le cas de sa belle-fille. Tatiana n'Ã©tait peut-Ãªtre pas une bonne sorciÃ¨re, mais une fois en colÃ¨re, elle aurait filÃ© des cheveux blancs Ã Voldemort, Ã  l'Ã©poque oÃ¹ le mage noir n'Ã©tait pas encore une espÃ¨ce de serpent humanoÃ¯de chauve. Trois fois, qu'elle Ã©tait venu s'Ã©nerver dans le bureau du Directeur. Et Ã  chaque fois, une de ses belles thÃ©iÃ¨res de collection allait rencontrer le mur. Le fait de savoir les rÃ©parer avec la magie n'y changeait rien, les faits Ã©taient lÃ .

Alors, Albus avait pris sa dÃ©cision. D'un pas ferme, et presque rageur, il se mit Ã  arpenter les couloirs, Ã  la recherche de sa

proie. Quand, au bout de 2h27 de recherches, il avait fini par la trouver. Il avait marquÃ© un arrÃªt, le temps de se reconstruire un faciÃ¨s de vieux papy bienheureux. Puis, avec un pas sautillant qu'il avait mis des annÃ©es Ã  maÃ®triser, il s'approcha du pauvre Ã©lÃ¨ve innocent.

Â« - Ah, Mr. Haddock. Je souhaitais justement vous voir.

- Meâ€¦. Me voir, monsieur ? s'inquiÃ©ta Harold

- En effet. Pourriez-vous me suivre dans mon bureau ? Il s'agit d'une affaire privÃ©e, il ne faudrait pas que des oreilles indiscrÃ¨tes nous entendent.

- Bien, monsieur, rÃ©pondit le Poufsouffle, en se mettant Ã  suivre le vieillard.

- Oh, dit ce dernier, en s'arrÃªtant brusquement et en se retournant, regardant Ã  l'endroit exacte oÃ¹ se trouvait Jack. Il serait souhaitable que vous veniez aussi, Mr. Overland.
Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) Je vais faire un gros point info : la Reine MaÃ«va est tirÃ©e du monde d'Harry Potter. Avant la construction de Poudlard, elle instruisait les enfants sorciers d'Irlande. Merci Ã  la fic Â« No Name Â» de me l'avoir fait dÃ©couvrir. Et Ã  la base, elle n'Ã©tait pas censÃ©e Ãªtre la SorciÃ¨re d'Ã‰cosse mais je trouvais Ã§a chouette. Vous en pensez quoi ?

Ensuite, la Morrigan est rÃ©ellement une dÃ©esse Celte. Elle prÃ©sidait Ã  la guerre et choisissait les hÃ©ros.

Enfin, Cuchulain est un cÃ©lÃ¨bre hÃ©ros de la mythologie celto-irlandaise. Vous trouverez facilement des informations sur lui en utilisant Google.

(2) Oui, Jack a comptÃ© le nombre d'habitants dans le chÃ¢teau. Une occupation comme une autre quand on est invisible et que l'on ne sait rien soulever sans le geler au prÃ©alable.

Et voilÃ , un chapitre de plus. Un peu spÃ©cial, parce que je trouve qu'il dÃ©note par rapport aux autres. Je ne sais pas pourquoi, mais il me semble diffÃ©rent. Vous en pensez quoi ?

Aussi, il a eu beaucoup de mal Ã  sortir. Pour preuve, il m'a fait perdre mes deux chapitres d'avance, ce qui fait que je le fini le jeudi 11, Ã  peine 4 jours avant que je ne doive l'envoyer chez ma bÃªta.

Et finalement, ma fibre sadique est ressortie. Il faudra attendre la semaine prochaine pour savoir de quoi il en retourne exactement avec le Projet A. Il Ã©tait normalement prÃ©vu que cela se fasse dans ce chapitre, mais je n'ai pas rÃ©ussi Ã  l'introduire comme je voulais.

Ã€ dans deux semaines, pour le chapitre 12 : RÃ©vÃ©lations

PS : Je pars en voyage scolaire dÃ¨s demain, donc je ne saurai pas

rÃ©pondre Ã  vos reviews avant vendredi voir samedi.

4372 mots

15. Chapitre 12 : RÃ©vÃ©lations

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

Merci Ã  Aangelik pour sa correction.

Merci Ã  DeadlyFury, Were-Wouf, Emmawh, Philou, Coralinda et la petite nouvelle : Mamzelle Luciole, pour leurs reviews et la mise en follow de Mamzelle Luciole.

Merci Ã  Dorkos, Geekette1, Kaisuky, Mamoryu et Redchi-San pour leur mise en follow de la fic (et en favori pour Redchi). En espÃ©rant pouvoir bientÃ´t savoir ce que vous en pensez.

Philou : Merci beaucoup pour ta review. Et c'est dans le chapitre qui suit que l'on apprend enfin ce qu'est le Projet A. Pour Jack, c'est vrai que j'aurai pu approfondir par des mÃ©taphores. D'un autre cÃ´tÃ©, c'est prendre le risque d'alourdir le texte. Je verrai bien s'il me prend un jour l'envie de rÃ©Ã©crire le Projet A.

Merci pour tes compliments, et Ã  bientÃ´t !

Coralinda : Merci pour ta review. C'est vrai que dans les productions rÃ©centes, il faut y aller pour dÃ©celer l'accent quÃ©bÃ©cois. Dans les plus anciennes, il est plus visibles, s'il on peut dire.

Je suis aussi triste que toi de devoir ralentir la publication, mais si j'ai le malheur d'avoir des examens de passage, je ne pourrais peut-Ãªtre pas publier de toutes les vacances. Alors j'ai pas trop le choix.

On apprendra dans ce chapitre ce qu'est rÃ©ellement le Projet A. Je ne l'ai jamais dit textuellement, mais il y avait moyen de deviner Ã l'aide des indices dissÃ©miner un peu partout et avec quelques connaissances sur le monde d'HP. Et j'ai l'habitude des yaois. Il y en aura probablement dans cette fic. Mais les interactions entre Harold et Jack avaient plus pour but de faire rager ma bÃªta que espÃ¨re de tout son cÅ“ur de Hijack ^^.

Je suis parti en Normandie, faire les plages du dÃ©barquement.

Merci, et Ã  bientÃ´t !

Et maintenant, place Ã  la fiction
!

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 12 : RÃ©vÃ©lations**

Assit dans le confortable fauteuil qui faisait face au bureau de Dumbledore, Harold commenÃ§ait tout doucement Ã  paniquer.

DÃ©jÃ , parce que se faire appeler dans le bureau d'un homme connu pour son indulgence envers ses Ã©lÃ¨ves et pour son habitude Ã relÃ©guer tout ce qui est maintien de la discipline Ã  la sous-directrice n'Ã©tait pas rassurant.

Ensuite, l'idÃ©e que son pÃ¨re vienne Ã  apprendre cela Ã©tait un tout petit peu stressante. StoÃ¯k la Brute aimait le courage, voire l'inconscience. La dÃ©sobÃ©issance, par contre, c'Ã©tait une autre histoire.

Et enfin, parce que voir Jack Overland s'amuser Ã  bidouiller les bibelots du vieux sorcier Ã©tait Ã  la limite de l'angoissant. Surtout quand lesdits bibelots Ã©mettaient de la fumÃ©e et vibraient de temps Ã  autre. Harold ne donnait pas dix minutes Ã  celui que le garÃ§on tenait en main pour exploser.

De son cÃ´tÃ©, Albus rÃ©flÃ©chissait. Il avait cÃ©dÃ© Ã l'Ã©nervement en allant chercher ces deux jeunes garÃ§ons. Maintenant, il allait falloir manÅ“uvrer finement, sinon il Ã©tait bon pour expliquer pourquoi il pouvait voir le jeune Overland malgrÃ© le sortilÃ¨ge et pourquoi il avait laissÃ© le Poufsouffle rÃ©aliser sa vengeance. Heureusement, ses adversaires Ã©taient des enfants. Avec un peu de chance, ils se contenteraient d'hocher la tÃªte, d'accepter un bonbon au citron et s'en iraient dans la demi-heure. Mais pour cela, il fallait s'y mettre.

Â« - Ne vous inquiÃ©tez pas, Mr. Haddock, je ne compte pas vous manger, commenÃ§a Albus, en sortant son sourire nÂ°9, celui du Â« Vieux papy gÃ¢teau Â». Je suppose que vous savez pourquoi vous Ãªtes ici ?

- N-Non, monsieur, je ne sais pas.

- Vous savez, Mr. Haddock, contrairement au Professeur McGonagall, je suis partisan de laisser les Ã©lÃ¨ves rÃ©gler leurs affaires entre eux. Tant que cela ne dÃ©passe pas les limites du raisonnable. AprÃ¨s tout, il est mal vu de s'occuper des affaires des autres. N'Ãªtes-vous pas d'accord ?

- Si, monsieur. Jeâ€¦Je pense que c'est ce qu'il faut faire, rÃ©pondit tant bien que mal Harold.

- Cependant ! Cependantâ€¦ Il est parfois nÃ©cessaire d'intervenir. Quand la situation stagne il faut, disons, aider le destin. Suivez-vous mon raisonnement, Mr. Haddock ?

- Je crains que non, Monsieur.

- Eh bien, je parle de votre situation, Ã  vous et au jeune Mr. Overland ici prÃ©sent. J'aimerais savoir quelles sont les raisons qui vous ont poussÃ© Ã  lui jeter un sort et Ã  le rendre invisible.

- Jeâ€¦ Â» dÃ©buta Harold.

Kling, fit leâ€¦euhâ€¦truc que manipulait Jack, en rencontrant le sol. Le jeune homme n'y fit mÃªme pas attention, occupÃ© Ã  fixer Harold comme si c'Ã©tait la premiÃ¨re fois qu'il le voyait.

Â« - Comment Ã§a Â« tu m'as jetÃ© un sort et rendu invisible Â» ? Explique-moi, exigea le Serpentard.

- Jeâ€¦ Je voulais justeâ€¦

- Tu voulais quoi ? Ã‡a t'a fait marrer de me voir souffrir parce que personne ne me voyait ?

- Non jeâ€¦

- Et je parie que si je n'avais pas dÃ©couvert que tu pouvais me voir, je serais encore en train d'errer seul dans les couloirs. D'ailleurs, c'est pour Ã§a que tu peux me voir, hein ? Parce que tu as jetÃ© le sort ?

- Oui, maisâ€¦

- Pourquoi tu m'as fait Ã§a ? POURQUOI ?

- Mais parce que tu le mÃ©ritais ! s'exclama Harold

- Quoi ? fit Jack, abasourdi.

- Ã‡a fait plus d'un an que, pour une raison que j'ignore, tu t'acharnes sur moi. Tu ne peux pas me croiser dans les couloirs sans te moquer de moi, me rabaisser, m'humilier. Tu as mÃªme Ã©cartÃ© un des rares amis que j'avais. Alors oui, je t'ai jetÃ© un sort. Oui, je t'ai fait souffrir. Mais pas plus que je n'ai souffert Ã  cause de toi. Â»

Jack resta sans voix. Il savait qu'il n'avait pas Ã©tÃ© tendre avec le Poufsouffle. Mais l'avait-il tant fait souffrir que cela ? De son cÃ´tÃ©, Dumbledore se frottait les mains. DiscrÃ¨tement, bien entendu. La bombe Ã©tait lÃ¢chÃ©e. Un des deux adversaires Ã©tait Ã terre. Ne restait plus qu'Ã  assommer le deuxiÃ¨me, et l'affaire Ã©tait dans le sac.

Â« - Bien. Maintenant que les choses ont Ã©tÃ© mises Ã  plat, parlons de la suite des Ã©vÃ¨nements. Mr. Haddock, pouvez-vous annuler votre sort ?

- Je, euh, je ne sais pas. Il n'y avait pas de contre sort dans le livre. On peut toujours essayer le sortilÃ¨ge d'annulation, dit-il en sortant sa baguette. Â« Finite Incantatem Â».

Rien ne se passa. Jack avait toujours cette lÃ©gÃ¨re transparence qui le dÃ©finissait depuis qu'il avait Ã©tÃ© frappÃ© par le sortilÃ¨ge. Dumbledore, lui, n'Ã©tait pas plus surpris que cela par l'Ã©chec. Ce qui avait fait disparaÃ®tre Jack Overland n'Ã©tait pas un simple sortilÃ¨ge. C'Ã©tait de la magie sauvage, primitive, basÃ©e sur les

Ã©motions. Elle s'annulerait d'elle-mÃªme quand sa conscience Ã  la limite de l'animal dÃ©ciderait qu'il Ã©tait temps de le faire.

Â« - Je vois, se contenta de dire le vieux sorcier. Il est temps de passer Ã  l'option de secours. Mr. Haddock, jusqu'Ã  ce que l'on trouve comment rendre votre camarade visible, vous serez chargÃ© de l'aider dans ses cours et dans la vie de tous les jours. Et je saurai si vous ne le faites pas. Je vous fais cependant confiance sur ce point. Des questions ?

- Euh, oui, Monsieur, tenta Jack. Ma familleâ€¦

- A Ã©tÃ© mise au courant dÃ¨s que vous avez Ã©tÃ© touchÃ© par le sortilÃ¨ge. Je me suis arrangÃ© avec eux, ils vous serviront d'alibi en cas de problÃ¨mes.

- Ah, oui. D'accord.

- D'autres questions ? Si ce n'est pas le cas, vous pouvez y aller.

- Juste une derniÃ¨re, monsieur, dit Harold. Comment se fait-il que vous puissiez voir Jack ? Â»

Et merde. Le gosse l'avait eu.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Tu voudrais quoi ? s'exclama son ami.

- Jeâ€¦ J'aimerais que l'on aille voir le match de Quidditch dimanche, rÃ©pondit MÃ©rida.

- Mais le dimanche, onâ€¦

- Je sais ! Mais Raiponce m'a invitÃ© Ã  voir Gryffondor jouer contre Poufsouffle. Et elle m'a dit qu'elle serait ravie que tu viennes. Apparemment, tu la connais dÃ©jÃ .

- On s'est rencontrÃ© sur le Chemin de Traverse, avant la premiÃ¨re annÃ©e et on a l'habitude de faire le voyage de dÃ©but d'annÃ©e ensemble. Mais etâ€¦

- Overland peut venir aussi, bien sÃ»r. Ã€ partir du moment oÃ¹ il ne se conduit pas comme un imbÃ©cile, ce qui risque d'Ãªtre dur Â», dit-elle, en fixant l'endroit oÃ¹ Jack Ã©tait censÃ© se trouver.

Cela faisait une semaine qu'Harold avait rÃ©ussi Ã  mettre MÃ©rida discrÃ¨tement au courant, pendant un des rares moments oÃ¹ Jack ne le collait pas, histoire de lui expliquer pourquoi elle devait lui apprendre Ã  monter aux arbres ou Ã  faire du balai, plutÃ´t que d'explorer la forÃªt.

De ce fait, la jeune fille essayait de temps Ã  autre d'impliquer le Serpentard dans la conversation, mÃªme si elle ne le voyait pas. Ce qui expliquait que, prÃ©sentement, elle fixait un lieu vide de toute vie visible. Et mÃªme invisible, vu que Jack se trouvait Ãªtre en train de flotter juste Ã  cÃ´tÃ© de sa tÃªte, en faisant des grimaces.

Â« - Ben, je suppose que l'on peut y aller, alors.

- GÃ©nial ! Je vais prÃ©venir Raiponce dÃ¨s que je la vois.

- Bien.

- Bien.

- â€¦

- Euh, jeâ€¦ J'ai un truc Ã  faire Ã  la bibliothÃ¨que. On se voit plus tard ? demanda Harold.

- Ouais, on se voit plus tard. Je te dis quoi pour le match dÃ¨s que possible.

- Ã€ plus alors. Â»

MÃ©rida regarda le Poufsouffle s'Ã©loigner, quelque peu attristÃ©e. Elle et Harold n'Ã©taient plus aussi proches qu'auparavant. Lui avait toute cette histoire de vengeance qui avait fini par se retourner contre lui, elle s'Ã©tait liÃ©e d'amitiÃ© avec Raiponce. Leurs chemins commenÃ§aient petit Ã  petit Ã  s'Ã©carter.

Pourtant, elle ne voulait pas de Ã§a. Harold Ã©tait son premier ami. Son premier vÃ©ritable ami. Parce qu'elle ne comptait pas comme Â« ami Â» les fils des connaissances de son pÃ¨re, ni les Weasley, qui Ã©taient ses cousins avant toute chose. Harold avait Ã©tÃ© la premiÃ¨re personne qui ne s'Ã©tait pas sentie obligÃ©e de jouer ou de parler avec elle Ã  cause de ses parents. Alors elle allait faire tout son possible pour que tout reste comme avant.

FiÃ¨re de ses rÃ©solutions, elle se dirigea vers son prochain cours, la cloche venant de sonner. DÃ©fense Contre les Forces du Mal. Avec les Serdaigles. Elle sentait l'ennui arriver au galop.

Le professeur de DCFM, Mr. Smith, Miss Thornston ayant dÃ©cidÃ© de partir Ã  la fin de l'annÃ©e passÃ©e, n'Ã©tait pas un mauvais prof en soi. Il aimait sa matiÃ¨re, ne cotait pas trop vache(1) et ne faisait pas de favoritisme. Seulement, il avait un trÃ¨s gros problÃ¨me. Mr. Smith Ã©tait le type de personne qui peine Ã  se faire entendre de son ou ses interlocuteurs, peu importe la situation. Et il fallait convenir que face Ã  une classe de 17 Ã©lÃ¨ves Ã¢gÃ©s de 12-13 ans, ce n'Ã©tait dÃ©jÃ  pas facile pour quelqu'un n'ayant pas ce genre de problÃ¨mes. Alors pour Mr. Smithâ€¦. En gros, son cours Ã©tait vite devenu un salon de thÃ© oÃ¹ l'on Ã©changeait les derniers ragots.

Comme Ã  son habitude, MÃ©rida se plaÃ§a plus ou moins au milieu de la salle. Avant, elle s'installait tout au fond, histoire d'Ãªtre tranquille. Cependant, Raiponce se mettait tout devant. Ã€ partir du moment oÃ¹ les deux filles avaient voulu s'asseoir ensemble, elles avaient essayÃ© diffÃ©rentes places, avant de se dÃ©cider pour celle-ci. Ni trop devant, ni trop derriÃ¨re. Assez loin de la porte et des fenÃªtres pour Ã©chapper aux courants d'airs, mais assez prÃªt pour permettre Ã  MÃ©rida de contempler le parc quand elle s'ennuyait, c'est-Ã -dire quand Raiponce se mettait en tÃªte d'Ã©couter le cours, ce qui arrivait souvent.

Quand on parle du loupâ€¦ La jeune Serdaigle venait de surgir, souriante et fraÃ®che comme une fleur. La rousse se demandait vraiment comment on pouvait Ãªtre aussi jovial un lundi matin.

Â« - Salut, salut, commenÃ§a Raiponce.

- Salut. Encore en forme ?

- Tu parles ! J'ai hÃ¢te d'Ãªtre Ã  cette aprÃ¨s-midi, pour pouvoir continuer notre expÃ©rience. D'ailleurs, tu me feras penser Ã  passer par la bibliothÃ¨que ? Il faut que l'on prenne des livres de botanique.

- Pas de problÃ¨mes. Au fait, j'ai demandÃ© Ã  Harold, il est d'accord pour venir au match.

- Parfait. Faudra que l'on convienne d'un point de rendez-vous etâ€¦ dit la blonde.

- Bonjour Ã  tous. Mettez-vous Ã  vos places et sortez vos livres en silence, s'il-vous-plaÃ®t Â», fit une voix douce, prÃ¨s de la porte.

Mr. Smith venait de commencer son cours. Personne n'Ã©couta. Personne, sauf Raiponce et quelques irrÃ©ductibles, car il y avait quand mÃªme de studieux Serdaigles dans la salle, ne prit la peine de se taire, tout juste baissa-t-on le volume d'un cran.

L'homme sur l'estrade commenÃ§a alors Ã  dÃ©biter une litanie inintÃ©ressante, concernant apparemment une espÃ¨ce de crÃ©ature unijambiste avec une lanterne. MÃ©rida essaya un moment de prÃªter attention au cours, mais le soleil de cette fin de fÃ©vrier particuliÃ¨rement chaude lui tapait droit sur le visage. Posant sa tÃªte contre son bras, elle sentait qu'elle commenÃ§ait doucement Ã dÃ©river. Qu'elle Ã©tait bien, comme Ã§a. Mais surtout, il ne fallait pas qu'elle s'enâ€¦

Â« - MÃ©rida ! s'exclama soudain une voix Ã  cÃ´tÃ© d'elle.

- Hein ? Quoi ? Euh, oui, je suis lÃ  ! Â» sursauta la jeune fille.

Seulement Ã  moitiÃ© rÃ©veillÃ©e, la rousse remarqua que Raiponce se tenait debout Ã  cÃ´tÃ© d'elle, un sourire aux lÃ¨vres.

Â« - Alors, Miss Dunbroch, on dort pendant les cours ? fit la jeune fille dans une mauvaise imitation du Professeur Mcgonagall.

- Non, professeur. Jeâ€¦ Je reposais mes yeux !

- Bien. Jeâ€¦ Attends, Â« Je reposais mes yeux Â» ? Qu'est-ce que c'est que cette excuse.

- Bah, j'ai rien trouvÃ© de plus crÃ©dible.

- T'es loin d'Ãªtre crÃ©dible, vu que t'Ã©tais pas loin de ronfler.

- Je ne ronfle pas ! se rebiffa la jeune fille.

- Ah peine. Ã€ se demander comment le prof Ã  fait pour ne pas t'entendre.

- Il aurait eu du mal, avec tout le bruit qu'il y a durant son cours. Au fait, il est passÃ© oÃ¹ ?

- Mr. Smith ? Il s'est presque enfuit dÃ¨s que la cloche a sonnÃ©. Bon, range tes affaires, on a du boulot ! Â»

MÃ©rida souffla. Quand elle avait signÃ©, enfin Â« mÃ©taphoriquement Â», comme aurait dit Harold, pour aider la jeune fille dans son projet, elle n'aurait pas cru que Ã§a lui demanderait autant de travail. Elle rangea cependant ses affaires en vitesse.

Cela fait, la jeune fille se fit plus ou moins entraÃ®ner par son amie. Une direction : la bibliothÃ¨que !

Â« - Bon, qu'est-ce qu'on cherche, demanda MÃ©rida.

- Des livres de botanique gÃ©nÃ©rale. Et puis certains sur les propriÃ©tÃ©s des plantes en potion.

- On aura le temps de faire Ã§a aujourd'hui ? On doit encore classer les feuilles.

- On va toujours essayer. Au pire, les emprunts durent deux semaines. Et si on en a encore besoin aprÃ¨s, on les empruntera sous ton nom, pour ne pas faire trop suspect.

- Tu as dÃ©jÃ  pensÃ© Ã  tout, hein, fit MÃ©rida, quelque peu goguenarde.

- Hum, euh, bon, on y va ? Â» rÃ©pondit la Serdaigle, en rougissant.

Une demi-heure plus tard, les deux filles avaient fini les Â« courses Â». Elles s'Ã©taient finalement dÃ©cidÃ©e pour un livre sur Â«_ L'utilisation des plantes communes de Grande-Bretagne dans les potions inusuelles Â»,_ un titre qui avait fait gÃ©mir MÃ©rida d'ennui avant mÃªme d'avoir ouvert le livre, ainsi que pour une encyclopÃ©die non-exhaustive sur les propriÃ©tÃ©s de la menthe. Une encyclopÃ©die avoisinant les 1300 pages. C'est fou tout ce que l'on ignore sur la menthe.

Alourdies de ces bouguins, les deux filles se rendirent dans leur petite salle protÃ©gÃ©e par la Reine MaÃ«va. AprÃ¨s avoir discutÃ© quelques minutes avec la vÃ©nÃ©rable sorciÃ¨re, elles se mirent au travail.

Â« - Alors, on fait comment ? demanda MÃ©rida.

- Ben, la derniÃ¨re fois, on a regroupÃ© tout ce qui nous intÃ©ressait. Maintenant, faut trier.

- Une idÃ©e de comment ou on y va au pif ?

- Jeâ€¦ Je suis venu ici l'autre jour pour parcourir un peu les feuilles. Je pense qu'il y a trois Ã©tapes diffÃ©rentes : potion, mÃ©ditation et mÃ©tamorphose. Le mieux serait d'essayer de les classer comme Ã§a. Tu t'occupes de la potion et moi de la mÃ©ditation

? On finira par la mÃ©tamorphose.

- Okay. Â»

Les deux filles commencÃ¨rent Ã  mettre de l'ordre dans l'Ã©norme paquet de feuilles qui trÃ´nait au milieu de la table. Au bout d'une quarantaine de minutes Ã  trier ingrÃ©dients, mÃ©thode de prÃ©paration, prÃ©cautions d'usage, ect., MÃ©rida finit par arriver au bout de la tÃ¢che.

Voyant que son amie en avait fait de mÃªme, elles classÃ¨rent rapidement les feuilles restantes. D'un coup de baguette, Raiponce rassembla le tout en un seul paquet, puis relia ce dernier grossiÃ¨rement.

En lisant le titre qui figurait sur le livre nouveau-nÃ©, les doutes de MÃ©rida refirent surface.

Â« - Dit, tu penses que l'on peut y arriver ?

- C'est pas le moment d'en douter. Quand on y croit, tout peut arriver ! Â»

Ã€ moitiÃ© convaincue, la Gryffondor relut les mots qui s'Ã©talaient en caractÃ¨res dorÃ©s. Â« _Comment devenir animagus_, par les Maraudeurs Â».

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Le Jardin Ouest Ã©tait calme. Ã€ vrai dire, il Ã©tait pratiquement toujours calme. Le petit espace de verdure se trouvant pile Ã  cÃ´tÃ© de la bibliothÃ¨que, les inconscients qui avaient comme idÃ©e de faire du bruit, ce qui pouvait dÃ©crire la quasi-totalitÃ© de la population estudiantine, se retrouvaient vite victime d'un sort quelconque de la bibliothÃ©caire, Mrs Pince. Et celle-ci Ã©tait assez retorse pour ne pas laisser de preuve.

C'Ã©tait donc l'endroit parfait pour Harold. Le lieu regroupait le silence de la bibliothÃ¨que et sa tranquillitÃ© avec la possibilitÃ© de pouvoir parler et rÃ©pÃ©ter les sorts. Et puis, le Poufsouffle se sentait toujours mieux parmi les plantes, mÃªme si ce n'Ã©tait qu'un carrÃ© d'herbe, quelques fleurs et un arbre. C'est pour cela qu'actuellement, il Ã©tait adossÃ© audit arbre, un vieux grimoire dans les mains et son cauchemar personnel Ã  ses cÃ´tÃ©s.

Â« - Qu'est-ce que tu fais ? demanda Jack, penchÃ© par-dessus l'Ã©paule du garÃ§on.

- Je lis.

- Merci, je l'avais remarquÃ©. Mais c'est quoi ? Â»

Harold se contenta de retourner son livre pour en montrer le titre Ã Jack.

Â« - Â« _ThÃ©orie du dÃ©veloppement magique _Â». Il y a vraiment des gens qui lisent ce genre de trucs ?

- Oui, moi.

- SÃ©rieusement ? Pour quelles raisons pourrait-on s'intÃ©resser Ã des trucs pareils. D'ailleurs, Ã§a parle de quoi ?

- Ca explique comment dÃ©velopper des capacitÃ©s qui sont normalement des dons de naissances.

- Comme ? interrogea Jack, que l'ennui rendait curieux.

- Ce dont nous a parlÃ© Dumbledore.

- Tu veux direâ€¦.

- Oui.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Juste une derniÃ¨re, monsieur, dit Harold. Comment se fait-il que vous puissiez voir Jack ? Â»

Selon Jack, le vieil homme eut soudain l'air de maudire Harold et les trente gÃ©nÃ©rations d'Horrib'Haddock qui le suivraient d'hÃ©morroÃ¯des chroniques, avant de se demander si Â« sauter par la fenÃªtre Â» Ã©tait une alternative rÃ©aliste par rapport Ã  Â« rÃ©pondre Ã  la question posÃ©e Â».

Vu le soupir qu'il poussa, il avait dÃ» arriver Ã  la constatation que non.

Â« - Voyez-vous Mr. Haddock, le monde de la magie dote ses habitants de dons aussi nombreux que variÃ©s, allant de la capacitÃ© Ã maÃ®triser un Ã©lÃ©ment Ã  celle de faire pousser les choux plus vite. La Vision fait partie de ces dons.

- La Vision, Monsieur ? Â» insista le Poufsouffle.

Le Directeur poussa un nouveau soupir, en arrivant Ã  la conclusion qu'il ne pourrait pas se dÃ©faire de l'insatiable soif de connaissances de l'adolescent.

Â« - La Vision est un don, gÃ©nÃ©ralement de naissance mais qui peut s'acquÃ©rir par un travail acharnÃ©, qui permet de voir ce qui est invisible. Comme les Nargoles, les gens utilisant une cape d'invisibilitÃ© ou mÃªme ceux ayant subi un sort, tel notre ami ici prÃ©sent. Votre curiositÃ© est-elle satisfaite, Mr. Haddock ?

-Presque, Monsieur. J'ai juste une derniÃ¨re questionâ€¦

- Alors posez-la, rÃ©pliqua le vieil homme, dont le sourire commenÃ§ait doucement Ã  se tordre en grimace exaspÃ©rÃ©e.

- Vous l'avez de naissance, ce don ?

- Non, je me le suis offert moi-mÃªme. Maintenant, je vous prierai de retourner vaquer Ã  vos occupations, il me reste du travail. Bonne journÃ©e, messieurs.

- Au revoir professeur Â», dirent les deux garÃ§ons, avant de sortir.

Eurent-ils fait quelques centaines de mÃ¨tres que le bureau directorial que l'exemplaire Â« Roses des Sables Â» de l'Incroyable Collection des ThÃ©iÃ¨res du Monde rencontra le mur du bureau directorial. Mieux valait-il que ce soit elle plutÃ´t que la tÃªte du jeune Haddock. Albus Dumbledore dÃ©testait rÃ©vÃ©ler ses secrets.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Et ce truc va t'apprendre comment voir l'invisible ? demanda alors Jack, en ressortant de son souvenir.

- Je crois. Je le saurai si tu me laisses le lire.

- Mais pourquoi tu veux pouvoir faire Ã§a ? Et ne me rÃ©ponds pas Â« Parce que c'est cool Â», je ne te croirais pas.

- Jeâ€¦ Jeâ€¦

- Allez, laisse-moi deviner, tu vas le dÃ©tourner pour pouvoir faire d'autres petites vengeances.

- Quoi ? Non, je ne veux pasâ€¦ Non, ceâ€¦

_Â« Faiblesse Â», _siffla la Voix au fond de Jack.

Â« - Te voiles pas la face, Haddock, toi et moi savons tous les deux que tu n'es pas aussi gentil que tu le parais.

- Ce n'est pas vrai !

_Â« Panique Â»_

Â« - MÃªme toi tu ne crois pas Ã  ce que tu viens de dire Â», continua Jack.

_Â« Attaque ! Â»_

Â« - Le petit Harold qui aime faire souffrir les autres. Alors, l'Horrible, t'apprÃ©cies les malheurs que tu provoques, hein ? Â»

Le surnom replongea Harold quelques temps en arriÃ¨res, alors qu'il Ã©tait attrapÃ© au dÃ©tour d'un couloir par le Serpentard. La peur. L'humiliation. NON ! Il avait dÃ©jÃ  rÃ©sistÃ©. Il pouvait le faire. Il le pouvait.

Â« - Ne me prend pas pour toi, Overland Â», rÃ©pondit le Gallois, avec une voix lÃ©gÃ¨rement plus grave que la normale.

Une part de Jack, celle qui Ã©tait aux commandes la majeure partie du temps, se rendit compte que quelque chose n'allait pas. Une odeur de terre et de bois emplissait l'atmosphÃ¨re. Les plantes semblaient se tendre de toutes leurs tiges vers son interlocuteur. Et surtout, l'iris vert des yeux d'Haddock semblait prendre le pas sur la pupille et le blanc de l'Å“il, ne laissant petit Ã  petit qu'une orbe vert forÃªt. Il y avait un problÃ¨me.

Une autre part, celle qui aimait se faire appeler Jack Frost et qui vivait la plupart du temps des Ã©motions bien plus primaires que son hÃ´te, sentit autre chose. Une chose qu'elle n'avait jamais vÃ©cue.

La Voix avait peur. Elle se sentait comme le chien sauvage qui avait cru amusant de poursuivre ce jeune agneau avant de le tuer. Pour se rendre compte que la fragile petite chose avait trouvÃ© refuge derriÃ¨re un berger d'Anatolie et que le chasseur Ã©tait devenu la proie. Elle abhorrait cette sensation.

Dans un consensus rapide, les deux parts dÃ©cidÃ¨rent d'effectuer un repli stratÃ©gique histoire de garder la vie sauve et la tÃªte au mÃªme emplacement que ce matin.

Â« - C'est bon, c'est bon, du calme.

- Quoi ? fit Harold, dont l'Ã©nervement semblait Ãªtre retombÃ© comme un soufflÃ©.

- Jeâ€¦ Je n'aurai pas dÃ» dire Ã§a. Je sais que tu t'en veux pour le sortilÃ¨ge. Je suis dÃ©solÃ©. Â»

Harold regarda Jack. C'Ã©tait Ã©tonnant de la part de ce dernier de s'excuser. Surtout qu'il avait revu cette petite lueur malsaine quelques secondes auparavant au fond de ses yeux. Le mystÃ¨re Jack s'Ã©paississait.

Sans plus de formalitÃ©s, le Poufsouffle se replongea dans son livre. L'aprÃ¨s-midi allait bientÃ´t toucher Ã  sa fin et il n'avait plus beaucoup de temps pour lire.

Jack, lui, s'interrogeait tout autant. Il ne connaissait rien qui pouvait modifier les yeux de quelqu'un d'une telle maniÃ¨re, ni laisser cette impression de sauvagerie de la part de quelqu'un de doux, ce qu'Ã©tait sans conteste le Poufsouffle. De plus, une autre chose l'inquiÃ©tait. Ou plutÃ´t, elle inquiÃ©tait Jack Frost. Sa proie favorite, l'innocente petite chose qu'elle aimait poursuivre, venait de montrer qu'elle possÃ©dait des dents, des crocs plus longs que les siens et qu'elle pouvait s'en servir.

Soupirant face Ã  ce phÃ©nomÃ¨ne inattendu, Jack se mit Ã  tresser les branches du saule pleureur qui les surplombait. L'aprÃ¨s-midi allait Ãªtre longue.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Je suis contente que tu sois venu, dit Raiponce.

- MÃ©rida m'a traÃ®nÃ© ici. Et je continue de penser que c'est une mauvaise idÃ©e, rÃ©pondit Harold. Â»

CoincÃ© entre son amie de Gryffondor et la jeune fille blonde, sans oubliÃ© Jack Overland qui flottait un peu au-dessus de lui, Harold Ã©tait prÃ©sentement assis dans les gradins des Serdaigles, unique territoire neutre lors de ce match de Quidditch opposant Poufsouffle Ã  Gryffondor, les Serpentards Ã©tant automatiquement alliÃ©s aux adversaires des Lions.

Au dÃ©part, l'idÃ©e avait semblÃ© excellente. Plus maintenant. Se trouver dans un Â« territoire neutre Â» durant un match de Quidditch poudlardien, cela veut dire Ãªtre coincÃ© entre des supporters des deux Ã©quipes rÃ©unis au mÃªme endroit. Autant dire que cela gueulait de tout cÃ´tÃ©. Il y avait mÃªme un Serdaigle qui portait un chapeau Ã  tÃªte de lion et Harold Ã©tait certain d'avoir vu l'effigie

attraper un pigeon de passage et le manger. Il avait l'impression d'Ãªtre au cirque, et mÃªme au milieu de la piste. Ã‰cole de timbrÃ©s.

De son cÃ´tÃ©, Raiponce se sentait bien. Elle aimait cette ambiance survoltÃ©e propre aux sports d'Ã©quipes. Aurait-elle Ã©tait moldue qu'elle serait vite devenue accro au foot. Mais elle Ã©tait sorciÃ¨re, alors c'Ã©tait le quidditch qui rÃ©gnait au fond de son petit cÅ“ur. De plus, elle Ã©tait en compagnie de deux personnes qu'elle pouvait facilement qualifier d'amis, mÃªme si elle ne parlait pas beaucoup Ã  Harold en gÃ©nÃ©ral et que MÃ©rida l'Ã©tait surtout par l'entremise de leur projet commun.

DÃ©sireuse d'entamer la conversation, elle se tourna vers Harold qui, sur le moment, semblait foudroyer du regard un espace vide.

Â« - MÃ©rida m'a dit que c'est le premier match auquel tu viens. C'est vrai ?

- Oui. Je ne sais pas si Ã§a se voit Ã  cause de tous mes gros muscles, mais je ne suis pas un fan de sport.

- On peut parfois aimer regarder mais ne pas apprÃ©cier d'en faire.

- Ce que je n'aime pas, c'est d'Ãªtre bousculÃ© Ã  tout bout de champs alors que le match n'a pas encore commencÃ©, rÃ©pondit le jeune homme en repoussant un bras envahissant venu de la droite. Qu'est-ce qui les excite comme Ã§a ? Le match n'a pas dÃ©marrÃ© et ce n'est mÃªme pas leur Ã©quipe qui joue.

- Peut-Ãªtre, mais le rÃ©sultat de ce match va influer sur la compÃ©tition en gÃ©nÃ©rale. Pour le moment, Serpentard Ã  80 points d'avance sur Serdaigle. Comme ils sont les premiers, ils affronteront le gagnant de ce match dans deux mois. Et des deux Ã©quipes qui jouent aujourd'hui, Gryffondor est la plus forte. Si elle gagne, ce qui n'est jamais certain, Serdaigle Ã  de grandes chances de pouvoir remonter dans le classement aprÃ¨s le dernier match de l'annÃ©e, qui l'opposera Ã  Poufsouffle. Tu comprends ? (2)

- Plus ou moins. Alors, pourquoi certains encouragent-ils Gryffondor ? demande le brun, en regardant une nouvelle fois le chapeau-lion gober un animal volant de passage.

- Parce qu'il n'y a pas que les pronostics qui entrent en jeu. Il y a aussi les amitiÃ©s. Par exemple, je soutiens Poufsouffle autant parce que cela permettrait Ã  ma maison de gagner plus tard que parce que je connais CÃ©dric, l'attrapeur. D'ailleurs, tu le connais aussi, non ?

- Un peu. Il est dans mon dortoir. Mais onâ€¦ on ne se parle pas plus que cela.

- Taisez-vous, intervint MÃ©rida. Ca va commencer ! Â» dit-elle en agitant son drapeau de Gryffondor.

En effet, Lee Jordan, le prÃ©sentateur, venait de prendre place en-dessous des gradins rÃ©servÃ©s aux professeurs. DerriÃ¨re lui, le professeur Mcgonagall le surveillait comme un vautour qui attend que le malheureux cow-boy au pied de l'arbre rende l'Ã¢me suite Ã  sa

dÃ©shydratation avancÃ©e. On ne surveille jamais assez un ami des jumeaux Weasley.

Â« - Mesdames, Mesdemoiselles, Messieursâ€¦. BIENVENUS ! Bienvenus au second match de quidditch de la saison 1990 â€“ 1991 ! Durant les heures Ã  venir, nous verrons s'affronter deux incroyables Ã©quipes : les GRYFFONDORS et les POUFSOUFFLES ! Je vous prie d'accueillir tout d'abord une des meilleures Ã©quipes que l'on ait vu depuis des annÃ©es : les GRYFFONDORS ! Â»

Sur la droite du terrain s'ouvrit une porte. Dans un temps probablement rÃ©pÃ©tÃ© Ã  l'avance, sept joueurs sortirent un Ã un.

Â« - Et voici : SPINNET, une petite nouvelle accompagnÃ©e par HEGEL et BARROW, les trois POURSUIVEURS, WEASLEY et WEASLEY, les deux nouveaux BATTEURS dont c'est le premier match, DUBOIS, le GARDIEN, et enfin, l'incroyable ATTRAPEUR et CAPITAINE de Gryffondor, CHARLIEEEEE WEASLEY ! Â»

Un tonnerre d'applaudissements envahit le terrain Ã  l'annonce de l'entrÃ©e en scÃ¨ne du grand rouquin. MÃ©rida, cousine des Weasley, avait carrÃ©ment sautÃ© sur son banc, alors qu'un peu partout dans le stade, mÃªme chez les Serpentards, de jeunes filles avaient poussÃ© des cris stridents, certaines allant jusqu'Ã  dÃ©clarer leur flamme au capitaine.

Raiponce pouvait les comprendre. Charles Â« Charlie Â» Weasley Ã©tait loin d'Ãªtre laid. Grand, large d'Ã©paules et musclÃ© par le quidditch, constamment souriant, ce qui montrait le lÃ©ger Ã©cart entre ses deux incisives supÃ©rieures, il Ã©tait rÃ©putÃ© comme doux et avenant avec tout le monde et en particulier avec ceux aimant les animaux. Et surtout, on ne lui connaissait aucune relation amoureuse et ce depuis maintenant deux ans. De quoi faire espÃ©rer les demoiselles croyant encore au prince charmant (3).

Se secouant la tÃªte pour chasser toutes ces pensÃ©es qui la faisaient rougir, Raiponce se reconcentra sur la suite de l'entrÃ©e en jeux. Les portes des Poufsouffles venaient de s'ouvrir.

Â« - Et maintenant, acclamez une Ã©quipe connue pour son fair-play et la qualitÃ© de ses poursuiveurs, voici les POUFSOUFFLES ! Tout d'abord, ARROW, HUDSON ET PARTH, les POURSUIVEURS. Viennent aprÃ¨s SMITH et WESSON, les deux BATTEURS. Puis REAGAN, le GARDIEN et CAPITAINE et enfin, encore un nouveau, DIGGORY, l'ATTRAPEUR ! Â»

Les deux capitaines, c'est-Ã -dire l'ainÃ© des Weasley encore scolarisÃ©s et Reagan, se placÃ¨rent face-Ã -face. Sur l'ordre de Bibine, ils se serrÃ¨rent la main, puis reprirent leur position. AprÃ¨s avoir rappelÃ© les rÃ¨gles en vigueur Ã  Poudlard, l'arbitre, donna un coup de pied Ã  la boite posÃ©e au sol, libÃ©rant les deux cognards et le Vif d'Or. Prenant le Souaffle en main, elle siffla une fois dans son sifflet, puis lanÃ§a la grosse balle rouge en l'air. Le match commenÃ§a.

Â« - Et c'est Arrow qui attrape le Souaffle. Sans perdre de temps, il se prÃ©cipite vers les buts adverses. Maisâ€¦ Mais un cognard envoyÃ© par George Weasley, ou bien est-ce Fred ?, le frappe sur l'Ã©paule gauche. Malheureusement pour Gryffondor, Arrow a eu le temps de passer la balle Ã  Hudson, qui continue sa route vers les anneaux de

Gryffondor. Il tire etâ€¦. La balle est interceptÃ©e par Alicia Spinnet, la nouvelle poursuiveuse de Gryffondor. Jolie et douÃ©e, que demander de plus ?

- Monsieur Jordan, contrÃ´lez vos hormones, intervint le professeur Mcgonagall, maintenant habituÃ©e aux dÃ©bordements du commentateur.

- Pardon Professeur. Je disais donc : Spinnet s'empare du Souaffle, s'approche des buts, elleâ€¦ Passe Ã  Barrow qui se place etâ€¦. MARQUE ! 10 points pour Gryffondor ! Â»

Raiponce sentait l'excitation monter en elle. Bien sÃ»r, voir un match n'avait rien Ã  voir par rapport au fait de jouer, mais regarder un match de quidditch Ã©tait passionnant. Par exemple, elle Ã©tait actuellement en train de chercher comment adapter la technique de Spinnet Ã  son propre jeu.

Ã€ sa droite, MÃ©rida semblait ne plus savoir se tenir et Ã©tait finalement restÃ©e debout sur son banc, hurlant de joie Ã  l'annonce des points marquÃ©s par son Ã©quipe. MÃªme Harold, qui Ã©tait pourtant sceptique il y a une demi-heure Ã  peine, semblait s'amuser comme un petit fou.

Â« - La balle est renvoyÃ©e Ã  Hudson, qui veut la renvoyer Ã  Arrow mais la passe est interceptÃ©e par Hegel, dernier poursuiveur de Gryffondor. Celui-ci part vers la droite et passe Ã  Barrow, qui passe Ã  Spinnet. Qui repasse Ã  Barrow. Hegel, Spinnet, Barrow, Spinnet, Barrow, Hegelâ€¦ Je pense que nous avons lÃ  un excellent exemple d'attaque en triangle de la part des poursuiveurs de Gryffondor. Une derniÃ¨re passe Ã  Spinnet, qui s'avance et â€¦. Oh non ! Reagan, le gardien de Poufsouffle, arrÃªte le tir ! Et la balle est de nouveau en jeu ! Â»

Une heure trente plus tard, le score s'Ã©levait Ã  130 â€“ 140 pour Gryffondor, mais la maison du Lion Ã©tait maintenant handicapÃ©e, Alicia Spinnet ayant Ã©tÃ© envoyÃ©e sur le banc de touche par un cognard de Smith, un des batteurs de Poufsouffle. Le match semblait parti pour s'Ã©terniser quandâ€¦

Â« - Weasley Senior et Diggory se mettent en chasse. Il semblerait que le Gryffondor ait repÃ©rÃ© le Vif d'Or. S'il l'attrapait, cela signifierait une victoire Ã©crasante des lions ! Ils sont maintenant au coude-Ã -coude. Maisâ€¦. Mais que fait Weasley ? Il pique vers le sol, suivit de Diggory. Ils se rapprochent Ã  grande vitesse du sol ! Vont-ils s'Ã©craser ? Il semblerait que cela ne soit pas le cas pour Diggory qui relÃ¨ve son balai Ã  moins de 2 mÃ¨tres du sol. Weasley continue Ã  descendre. Si c'est une feinte de Wronsky, elle a Ã©chouÃ©. Â»

Raiponce se mordit la lÃ¨vre. Elle savait que Charlie Weasley Ã©tait un grand joueur, qui avait mÃªme Ã©tÃ© approchÃ© par plusieurs Ã©quipes professionnelles. Mais il semblait si prÃ¨s de s'Ã©craser.

Â« - Et ce n'Ã©tait pas une feinte ! Weasley vient de remonter et il brandit le poing, oÃ¹ semble s'agiter le Vif d'Or, qui rapporte 150 points Ã  Gryffondor. Ces derniers remportent le match avec 290 points Ã  130. Ce qui signifie que les Lions affronteront Serpentard dans deux mois et que le dernier match de l'annÃ©e opposera

Poufsouffle aux Serdaigles ! C'Ã©tait Lee Jordan, commentateur ! Â»

La jeune Serdaigle soupira de soulagement. Non seulement sa maison avait maintenant toutes les chances de gagner la coupe s'ils gagnaient assez de points au prochain match, mais en plus l'attrapeur de Gryffondor s'en Ã©tait sorti indemne. C'Ã©tait peut-Ãªtre un adversaire, mais elle ne souhaitait que trÃ¨s rarement du mal aux autres.

Â« - On descend le voir ? demanda MÃ©rida, en entraÃ®nant dÃ©jÃ Harold.

- Pourquoi pas, rÃ©pondit Raiponce, en se doutant que la jeune fille parlait de son cousin. Â»

Les deux jeunes filles, plus un garÃ§on tirÃ© contre sa volontÃ© et un Ãªtre invisible qui se moquait gentiment de ce dernier, dÃ©valÃ¨rent les gradins, avant de se rendre prÃ¨s du grand rouquin, qui s'Ã©tirait avant d'aller prendre sa douche.

Â« - Charlie ! cria la jeune Gryffondor.

- MÃ©rida ? Qu'est-ce que tu viens faire ici ?

- Te fÃ©liciter, andouille. Et t'as filÃ© des frissons Ã  Raiponce pendant tout le match, alors je pouvais pas faire sans te la prÃ©senter.

- Mooooooon, ma petite cousine vient me prÃ©senter ses amis. Je suis Ã©mu, fit le grand gaillard en essuyant une larme imaginaire. Viens-lÃ , crevette, fit-il en attrapant la jeune fille rousse.

- Aaaargh, lÃ¢che-moi, fit MÃ©rida. Tu pues le bouc.

- Toujours aussi sympathique. Et toi, fit-il en se tournant vers Harold, t'es qui ?

- Jeâ€¦ Je m'appelle Harold. Harold Haddock.

- Un Poufsouffle ? J'espÃ¨re que tu ne m'en veux pas trop pour avoir battu ta maison.

- Quoi ? Non ! Jeâ€¦ Je ne m'intÃ©resse pas trop au Quidditch. Mais le match d'aujourd'hui Ã©tait chouette !

- Haddockâ€¦ reprit Charlie. Tu ne serais pas de la famille de StoÃ¯k Horrib'Haddock, du Pays de Galles ?

- C'est ma famille. Je suis le fils de Stoik.

- Oh, je vois. Je n'aime pas beaucoup les Tueurs de Dragon. Mais tu sembles diffÃ©rent, fit le plus Ã¢gÃ©, en fixant l'endroit oÃ¹ se trouvait maintenant Jack. Et tu dois l'Ãªtre si MÃ©rida t'apprÃ©cie, dit-il en se recentrant sur Harold. Je vais aller travailler dans une rÃ©serve de dragons l'annÃ©e prochaine. Si l'envie t'en dit quand tu seras plus vieux, je t'accueillerai avec joie comme stagiaire. Â»

Raiponce nota avec amusement qu'Harold atteignait des nuances de

rouges qui concurrenÃ§aient certainement le drapeau de Gryffondor. Le jeune garÃ§on n'avait probablement pas l'habitude qu'on lui dise qu'il Ã©tait diffÃ©rent. Du moins, diffÃ©rent d'une _bonne_ maniÃ¨re.

Â« - Je, j'y penserai. Merci.

- Et toi, fit-il en se tournant vers Raiponce, tu es la nouvelle poursuiveuse de Serdaigle, c'est Ã§a ?

- Oui.

- Dommage, nous ne pourrons pas jouer ensemble, vu la configuration des matches de cette annÃ©e. Tu te dÃ©fends plutÃ´t bien, d'aprÃ¨s ce que j'ai vu.

- Merci, dit Raiponce en rougissant Ã  son tour.

- Bon, je vous laisse les jeunes. D'aprÃ¨s MÃ©rida, je pue, donc je m'en vais me laver. Â»

Sur ces mots, le cousin se retourna et prit le chemin des vestiaires, laissant les trois adolescents, quatre en comptant le garÃ§on invisible qu'Ã©tait Jack, sur le terrain.

Â« - Il est chouette, ton cousin, dit Harold Ã  son amie.

-Je sais. Mais il s'en va l'annÃ©e prochaine. Et ceux qu'il me reste Ã  Poudlard, c'est-Ã -dire Percy, Fred et George sont plus ennuyeux. Percy avec son rÃ¨glement et les jumeaux avec leurs blagues. En plus, il y en a un autre, Ronald, qui arrive en premiÃ¨re en septembre.

- Bah, il sera peut-Ãªtre intÃ©ressant.

- Peut-Ãªtre. Â»

Les quatre jeunes partirent ensuite chacun de leur cÃ´tÃ©, poursuivant leurs propres activitÃ©s. L'annÃ©e Ã©tait loin d'Ãªtre finie.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) coter vacher veut dire noter un devoir ou une interro trÃ¨s sÃ©vÃ¨rement. (apparemment encore un belgicisme :) )

(2) J'ai prÃ©fÃ©rÃ© prendre ce systÃ¨me-lÃ , qui permet de se limiter Ã  quatre match par an, plutÃ´t que de faire s'affronter chaque maison entre elles (donc, G â€“ Serp, G â€“ Serd, G â€“ P, Serp â€“ Serd, Serp â€“ P, Serd â€“ P) plus une finale et une petite finale (le systÃ¨me utilisÃ© dans les livres, je pense), ce qui monte le nombre de match Ã  huit par an, ce que je trouve Ã©norme en sachant qu'il faut faire des sÃ©lections et entraÃ®ner les nouvelles recrues en dÃ©but d'annÃ©e.

(3) Le physique de Charlie Weasley, que l'on reverra plus tard dans l'histoire, m'a Ã©tÃ© inspirÃ© par un garÃ§on qui suit les mÃªmes Ã©tudes que moi. Et comme il n'est pas vraiment dÃ©crit dans le livre, j'ai pris la libertÃ© de la faire Ã  mon idÃ©e, pour le caractÃ¨re.

VoilÃ , j'ai essayÃ© de centrer ce chapitre un peu plus sur les filles, car on m'a fait remarquer, et je l'avais moi-mÃªme vu, que l'histoire commenÃ§ait Ã  se concentrer trÃ¨s, voir trop, fortement sur Harold et Jack. J'espÃ¨re avoir rÃ©ussi.

Et on sait enfin ce qu'est le Projet A. Par contre, avec tous les indices que j'avais laissÃ© (Maraudeurs, A de "Animagus", la famille Dunbroch, le fait que ce soit illÃ©gal et compliquÃ©,...), je suis Ã©tonnÃ© que personne n'ait trouvÃ© avant. Sauf Emmawh, qui a esquivÃ© la question pendant une semaine et qui Ã©tait sure de se tromper.

Une petite question : Est-ce que les matchs de quidditch vous intÃ©ressent ? La semaine prochaine, j'en mettrais un du point de vue de Raiponce (qui jouera dedans) mais si vous n'aimez pas cela, je mettrais simplement les rÃ©sultats Ã  un moment ou un autre, pour les annÃ©es Ã  venir.

Une autre : Est-ce que cela vous plairait que je fasse un petit rÃ©sumÃ© Ã  la fin de chaque annÃ©e des Big Four ? Histoire de se rappeler des Ã©vÃ¨nements antÃ©rieurs ?

Et ce chapitre est Ã‰NORME ! Il fait prÃ¨s de 6000 mots, la limite que je me suis imposÃ© par chapitre. C'est le plus gros chapitre que j'ai jamais Ã©crit !

Dans deux semaines, dernier chapitre de la partie 3 (normalement). Celui-ci se prÃ©sentera sÃ»rement sous la forme de petites scÃ©nettes plutÃ´t que de quatre longues scÃ¨nes. On y retrouvera le retour Ã  la normale de Jack, un autre match de quidditch et probablement les vacances de nos quatre hÃ©ros. Tout cela dans : Â« Chapitre 13 : Fin d'annÃ©e Â»

5955 mots.

## 16. Chapitre 13 : Fin d'annÃ©e

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

Merci Ã  Aangelik pour sa correction !

Merci Ã  Aangelik, Isis Nephtys, Emmawh, DeadlyFury, Coralinda, Philou et Dj-bxl. Merci Ã  Dj-bxl pour sa mise en favori et Ã  MlleAria pour sa mise en follow. En espÃ©rant bientÃ´t pouvoir connaÃ®tre ce que tu penses de la fic !

Coralinda : Merci pour ta review ! Et j'ai bien pris ton avis en compte. D'ailleurs, le rÃ©sumÃ© arrivera la semaine prochaine.

C'est vrai que c'est rare de trouver un yaoi avec du sens. Maintenant, par rapport Ã  ma propre fic, je ne dirais rien de plus sur ce sujet ^^. Pour tes deux questions : j'ai 20 ans dans huit jours. Et je trouve mon inspiration un peu partout, dans les livres, dans les fic, ect. Et Harold n'aura pas Krokmou comme animagus. Ã€ vrai dire, je n'y avait mÃªme pas pensÃ© : ) .

Pour les fics, dans les hijack, je te conseille Â« Philophobia Â», Â« I see it when i believe it Â» et Â« Narcisse Â». Mais les deux premiÃ¨res sont en anglais.

Encore merci !

Philou : Merci pour ta review et tes compliments ! Pour rÃ©pondre Ã ta question, non, Raiponce ne sait pas pour Jack. Harold ne la cÃ´toyant pas plus que cela, il n'avait pas de raisons pour lui dire ^^. Pour la Â« haine Â» de Jack, n'oublie pas qu'il a vÃ©cu avec Harold pendant deux bons mois. Cela a de quoi le Â« calmer Â» un peu. Ca et autre chose, que l'on saura plus tard. On reverra Charlie dans un bout de temps et on saura s'il voyait Jack ou non.

Pour les rÃ©sumÃ©s, ils seront postÃ©s comme des Â« bonus Â». Le premier arrive normalement lundi prochain.

Encore merci et bonne lecture !

Et maintenant, place Ã  la fiction
!

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 13 : Fin d'annÃ©e**

Le mois de mars venait de commencer. Et une fois de plus, la magie ambiante dÃ©traquait le climat, faisait tomber la neige par couches de 10 cm d'Ã©paisseur. La neige, c'est chouette. Au dÃ©but, en tout cas. AprÃ¨s plus de 2 mois de neige quasi-continue, elle commenÃ§ait tout doucement Ã  sortir des oreilles des Ã©lÃ¨ves. De ce fait, la plupart restaient confinÃ©s Ã  l'intÃ©rieur et s'occupaient de diverses maniÃ¨res. Harold, par exemple, Ã©tait, encore diraient certains, dans la bibliothÃ¨que. Actuellement en train de lire un livre qui Ã©tait aussi attirant qu'une porte de prison, selon Jack.

Oui, selon Jack. Parce qu'aprÃ¨s deux bons mois d'invisibilitÃ©, le Serpentard n'avait toujours pas retrouvÃ© son Ã©tat normal. De ce fait, il collait toujours Harold. AprÃ¨s quelques temps d'adaptation, ils avaient fini par vivre plus ou moins en bonne entente. Le Poufsouffle, Ã  coup de sortilÃ¨ges de chatouille, Jack s'Ã©tant rÃ©vÃ©lÃ© sensible Ã  la magie d'Harold, de la mÃªme maniÃ¨re qu'il l'Ã©tait Ã  ses coups, avait finalement rÃ©ussi Ã  faire comprendre au Serpentard qu'on ne rentrait pas dans la salle de bain quand quelqu'un se douchait et qu'on ne s'immisÃ§ait pas dans le lit d'une personne parce qu'on se sentait seul. La phrase Â« Mais Ã§a n'a jamais gÃªnÃ© Marcus Â» n'y changea rien.

De son cÃ´tÃ©, Jack avait appris Ã  Harold Ã  se dÃ©tendre un peu. Ã€

juste profiter de temps en temps, sans se tracasser des devoirs Ã rendre pour la semaine prochaine ou d'autres choses dans ce genre. Le jeune Overland avait Ã©tÃ© assez surpris, dans ces moment-lÃ , de dÃ©couvrir que celui qu'il avait pris pour un faible sans intÃ©rÃªt avait un sens de l'humour plutÃ´t dÃ©veloppÃ©, bien que trÃ¨s portÃ© sur le sarcasme. On ne pouvait pas vraiment parler d'amitiÃ©, les deux Ã©tant conscients que dÃ¨s que Jack serait de nouveau visible, les choses redeviendraient probablement comme avant. Le Serpentard retournerait avec Marcus et Harold avec MÃ©rida, les attaques et humiliations en moins. Mais une certaine entente Ã©tait nÃ©e.

Au nom de cette entente, Jack n'hÃ©sita que quelques secondes avant de poser sa question.

Â« - Harold, je peux te demander quelque chose ?

- Quoi, encore ? demanda l'autre garÃ§on, en relevant la tÃªte du Â« TraitÃ© des Dons Magiques Â». Si c'est pour me reparler de cette bataille de boule de neige, c'est non.

- C'est pas pour Ã§a. Et puis, je trouve quand mÃªme que c'est une bonne idÃ©e. Une bataille de boule de neige, surtout avec une neige pareille, c'est toujours une bonne idÃ©e. Etâ€¦

- AbrÃ¨ge, le coupa Harold.

- VoilÃ . Euh, tu connais Marcus ?

- Dixon ? Oui, enfin, de vue quoi.

- Tu sais que c'est mon meilleur ami, non ?

- J'ai pas toute la journÃ©e. Viens en au fait ou tu seras redevenu visible avant d'avoir terminÃ©.

- JevoudraisquetuluiÃ©crivesunelettre, marmonna Jack.

- Pas compris, rÃ©pondit succinctement Harold.

- Jeâ€¦ Je voudrais que tu Ã©crives une lettre Ã  Marcus. En mon nom.

- Et pourquoi je ferais Ã§a ?

- Parce que par ta faute, il s'inquiÃ¨te de mon absence. Â»

Jack savait que c'Ã©tait un coup bas. Ce n'Ã©tait pas totalement faux, mais Harold n'avait pas besoin de lui pour culpabiliser Ã propos de sa vengeance qui avait mal tournÃ©e. Surtout qu'ils n'arrivaient pas Ã  trouver une solution.

Â« - Et pourquoi tu ne le fais pas toi-mÃªme ? demanda le Poufsouffle. MÃªme si je ne comprends pas vraiment pourquoi, tu sais tenir les objets gelÃ©s, non ? GÃ¨le une plume et en avant.

- J'ai dÃ©jÃ  essayÃ©. Ca gÃ¨le l'encre en mÃªme temps. S'il-te-plaÃ®t, Haroldâ€¦

- C'est bon, pas la peine de faire ces yeux de cocker battu, je vais te l'Ã©crire, ta lettre. Mais je n'essayerai pas de contrefaire ton

Ã©criture, hein. Reste Ã espÃ©rer que ton ami est peu observateur ou un peu idiot et qu'il ne se rendra compte de rien. Â»

Attrapant une plume, un pot d'encre et un parchemin, Harold se mit Ã Ã©crire sous la dictÃ©e de Jack. DictÃ©e plus qu'hÃ©sitante. Ce qui fit gu'il ne fallut pas moins de trois parchemins avant d'arriver Ã un rÃ©sultat plus ou moins convenable.

_Â« Cher Marcus._

_J'espÃ¨re que tu vas bien. Je sais que je suis parti sans te prÃ©venir et que je ne t'ai pas donnÃ© de nouvelles, mais j'ai Ã©tÃ© assez occupÃ© par des problÃ¨mes familiaux. Normalement, les profs ont dÃ» te tenir au courant._

_Par contre, moi, j'ai bien reÃ§u tes lettres, mÃªme si je n'ai pas pu y rÃ©pondre. D'abord, je suis super-content pour tes points. Tu m'as dit dans les premiÃ¨res que tu avais du mal mais comme tu as su t'en sortir aprÃ¨s, c'est tout bon._

_AprÃ¨s, pour le Quidditch, c'est dommage que Gryffondor ait gagnÃ© le dernier match. On aurait eu plus de chance de gagner la Coupe si on se retrouvait contre Poufsouffle au troisiÃ¨me match de la saison. Maintenant, rien n'est perdu et je compte sur toi pour veiller Ã ce que notre attrapeur mange bien avant le prochain match._

_Et merci beaucoup de prendre les cours pour moi. Bon, on va pas dire que je saute de joie Ã l'idÃ©e de ces tas de feuilles m'attendant sur mon lit, mais au moins je ne devrai pas tout rattraper au dernier moment._

_Je sais que cette lettre est courte, mais je reviendrai bientÃ´t Ã l'Ã©cole._

_Ã€ la prochaine !_

_Jack O. Â»_

Â« - C'est court, constata Harold.

- Je sais. Mais j'ai jamais Ã©tÃ© douÃ© pour Ã§a. Bah, Ã§a devrait suffire.

- On fait comment ? T'as une chouette Ã toi ?

- Non. Et toi, t'en as une ?

- Ni chouette, ni hiboux. On a qu'Ã utiliser un des rapaces de l'Ã©cole Â», rÃ©pondit le Poufsouffle.

Une vingtaine de minutes plus tard, parce que l'air de rien, monter jusque la voliÃ¨re prend un peu de temps, la lettre Ã©tait partie. Vu l'heure, elle arriverait peut-Ãªtre Ã temps pour le service postal du midi.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

O-Ouh(1) rÃ¢lait. Le dimanche Ã©tait censÃ© Ãªtre son jour de congÃ©, Ã¢prement nÃ©gociÃ© avec le directeur de Poudlard quand la chouette avait Ã©tÃ© achetÃ©e. Et le fait que le vieil homme n'avait

absolument pas prÃªtÃ© attention aux cris du volatile n'entrait absolument pas en ligne de compte.

Toujours en rÃ¢lant, l'animal se dirigea, par habitude, vers les limites de l'Ã‰cole. Une fois les barriÃ¨res passÃ©es, accompagnÃ©es par cette dÃ©-li-cieuse sensation de chute d'eau glaciales, O-Ouh se concentra sur le lien magique qui reliait la lettre Ã  son destinataire. C'est Ã  ce moment-lÃ  qu'elle se rendit compte avec surprise que son lieu de destination n'Ã©tait autre queâ€¦. Poudlard ! C'est-Ã -dire la bÃ¢tisse qui se trouvait derriÃ¨re elle, de l'autre cÃ´tÃ© des barriÃ¨res ensorcelÃ©es qu'elle venait de franchir. S'il retombait sur le gamin, il s'arrangerait pour le jeter du haut de la voliÃ¨re. Septante-cinq mÃ¨tres de chute libre, Ã§a devrait lui faire assez mal pour qu'il s'en souvienne.

C'est donc de trÃ¨s TRÃˆS mauvais poil, ou plutÃ´t Â« de mauvaise plume Â», que l'animal se posa devant le destinataire de la lettre. DÃ¨s que celui-ci eut dÃ©tachÃ© le pli de sa patte, O-Ouh lui fila un coup de bec, piqua le morceau de viande qui reposait dans l'assiette et s'envola Ã  tire-d'aile, en veillant bien Ã  mettre un coup au jeune garÃ§on. Ce n'Ã©tait peut-Ãªtre pas de sa faute, mais Ã§a faisait du bien de se
dÃ©fouler.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Marcus regarda avec Ã©tonnement la lettre qu'il tenait dans sa main. La chouette qui la lui avait dÃ©posÃ©e lui Ã©tait inconnue et, pour une raison mystÃ©rieuse, rÃ©solument agressive.

Ce n'Ã©tait vraiment pas son jour. D'abord, il s'Ã©tait levÃ© en retard, mÃªme pour un samedi, ce qui fait qu'il avait ratÃ© le petit-dÃ©jeuner. Ensuite, il s'Ã©tait cognÃ© Ã  Ashton Barke, son compagnon de chambre qu'il n'apprÃ©ciait que peu et qui l'apprÃ©ciait encore moins. Si Marcus avait Ã©tÃ© moins rapide, il aurait probablement hÃ©ritÃ© d'un joli Å“il au beurre noir. Et enfin, cette stupide chouette qui lui en voulait pour une raison totalement inconnue. La journÃ©e commenÃ§ait, mÃªme s'il Ã©tait midi,
mal.

DÃ©cachetant la lettre, il la dÃ©plia avant de la lire. Et de la relire. Puis, un sourire fleurit sur son visage. Jack allait bien ! Il avait reÃ§u ses lettres et il allait bientÃ´t revenir.

Reposant la lettre, le jeune Serpentard se remit Ã  manger, se disant que la journÃ©e n'Ã©tait peut-Ãªtre pas totalement
pourrie.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Harold sortit de table. Une fois qu'il fut loin de toute personne pouvant l'entendre avoir une conversation tout seul, ce qui risquait fortement de la faire passer de la catÃ©gorie Â« bizarre Â» Ã  celle de Â« fou Â», il se tourna vers Jack.

Â« - Alors, t'es satisfait ?

- Oui.

- Bien. C'est la derniÃ¨re fois que je fais Ã§a. Je dÃ©teste aller Ã

la voliÃ¨re, j'ai l'impression que ses rÃ©sidents n'attendent qu'un instant de faiblesse pour me sauter dessus et me balancer en bas de la tour.

- Ce ne sont que des oiseaux, tu sais. Ils ne sont probablement pas capables de fomenter un plan pareil. Et puis, me dis pas que tu es restÃ© insensible Ã  la mine rÃ©jouie de Marcus.

- Mine que l'on doit Ã  TA lettre, rÃ©pondit Harold.

- Une lettre que tu as Ã©crite. Bon, qu'est-ce que l'on fait, cette aprÃ¨m' ?

- J'ai des devoirs Ã  finir Ã  la bibliothÃ¨que. Â»

Jack soupira.

Â« - Un jour, tu vas te transformer en livre.

- Eh bien, j'espÃ¨re que ce sera un bon roman ! Â»

Â« DÃ©sespÃ©rant Â», se dit Jack, en suivant le Gallois.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Le mois d'avril pointait le bout de son nez. Ã€ vrai dire, il faisait plus que le pointer, vu qu'on Ã©tait le 13 avril. Un lundi, pour Ãªtre prÃ©cis.

MÃ©rida aimait bien les lundis. Il se passait toujours de chouettes trucs, les lundis. Quand elle Ã©tait petite, c'Ã©tait le jour oÃ¹ on faisait de la tarte aux pommes avec plein de cannelle, son dessert prÃ©fÃ©rÃ©. Quand elle avait grandi, c'Ã©tait devenu le jour oÃ¹ sa mÃ¨re ne lui donnait pas ses cours d'Ã©tiquette, gÃ©ographie et autres. Le jour oÃ¹ il lui Ã©tait permis de sortir dans la forÃªt, sur le dos d'Angus, d'apprendre le maniement de l'arc avec son pÃ¨re ou de simplement paresser au soleil quand le temps le permettait, ce qui Ã©tait plutÃ´t rare en Ã‰cosse.

Quand elle Ã©tait rentrÃ©e Ã  Poudlard, le lundi avait perdu un peu de sa magie, et elle avait commencÃ© Ã  prÃ©fÃ©rer le dimanche, jour de ses explorations avec Harold. Ce n'Ã©tait que cette annÃ©e que le premier jour de la semaine(2) avait repris la tÃªte du classement. En effet, c'Ã©tait le jour oÃ¹ elle n'avait pas potion avec l'infÃ¢me professeur Rogue, la terreur des cachots et des Gryffondors, qu'il semblait dÃ©tester. Et en plus, elle avait des heures de libres juste aprÃ¨s DCFM, qui Ã©taient maintenant occupÃ©es par ses recherches avec Raiponces Ã  propos de la transformation animagus. Ce Ã  quoi elle Ã©tait justement occupÃ©e.

Parfois, MÃ©rida se faisait la rÃ©flexion qu'elle aurait peut-Ãªtre mieux fait d'attendre que son pÃ¨re lui apprenne la dÃ©marche Ã  ses seize ans, comme le veut la tradition. Au fond, cela n'aurait pas Ã©tÃ© plus facile qu'aujourd'hui. L'apprentissage de la transformation en animal n'est jamais facile, mÃªme si cette capacitÃ© court dans la famille, comme c'est le cas pour les Dunbroch. Il fallait toujours avoir recours Ã  une potion, apprendre Ã  entrer en mÃ©ditation et apprivoiser son animal, petit Ã  petit. C'Ã©tait long et fastidieux. Peu importe le moyen.

Â« Mais Â», faisait la partie la plus raisonnable de MÃ©rida, Â« tu n'aurais pas eu Ã  faire toutes ces recherches. Tu aurais tout eu sur un plateau d'argent Â».

C'Ã©tait vrai. Encore plus aujourd'hui, alors qu'elle feuilletait Â« _L'encyclopÃ©die de la menthe_ Â» une nouvelle fois. Les recherches Ã©taient longues. Pour seulement deux ingrÃ©dients, Ã  savoir la menthe et la feuille de belladone, les deux filles avaient passÃ© plusieurs sÃ©ances Ã  chercher quels effets ils pouvaient bien avoir et lesquels entraient en jeu pour la potion de chamanisme qu'elles allaient devoir concocter. Car elle Ã©tait sÃ»r que le fait de pouvoir donner un goÃ»t mentholÃ© au porc Ã  la menthe n'avait pas grand-chose Ã  voir avec la potion.

Â« Peut-Ãªtre aurais-je dÃ» attendre. Peut-Ãªtre est-ce idiot de vouloir faire Ã§a tout seul Â», se disait la jeune fille.

Â« Oui Â», intervint une autre part d'elle-mÃªme, celle qui n'avait pas peur de dÃ©faire ses cheveux soigneusement coiffÃ©s dÃ¨s les portes de son chÃ¢teau en Ã‰cosse franchies, Â« mais imagine la fiertÃ© de ton pÃ¨re quand il dÃ©couvrira que tu as su te transformer avant mÃªme tes seize ans. Tu vas enfin pouvoir montrer Ã  tout le monde, Ã  ta _mÃ¨re_, que tu es autre chose que la petite sauvageonne qui aime grimper aux arbres ! Â».

MÃ©rida Ã©tait tellement plongÃ©e dans ses pensÃ©es qu'elle n'entendit pas Raiponce s'adresser Ã  elle. Du moins, pas tout de suite.

Â« - â€¦Ã©rida. MÃ©rida. MÃ‰RIDA !

- Hein ? Oui ? Qu'est-ce que se passe ?

- Ã‡a va ? T'avais l'air perdue dans tes pensÃ©es.

- Oui, ne t'inquiÃ¨tes pas, je vais bien.

- Oh. Si tu le dis, rÃ©pondit la blonde, Ã  moitiÃ©-convaincue.

- â€¦ Raiponce ?

- Oui ?

- Tu penses que l'on peut y arriver ?

- MÃ©rida ! Ne commence pas Ã  Ãªtre dÃ©faitiste ! Tu es une Dunbroch, tu as la transformation animagus dans le sang et, sans vouloir me vanter, je suis la meilleure de notre annÃ©e en MÃ©tamorphose.

- Je sais maisâ€¦. La potion est horriblement compliquÃ©e. Je veux dire, on ne sait mÃªme pas Ã  quoi peuvent bien servir la moitiÃ© des ingrÃ©dients, ni oÃ¹ trouver l'autre moitiÃ© et il faut parfois faire deux potions simultanÃ©ment. C'est peut-Ãªtre trop difficile pour nous. Je ne suis pas douÃ©e en potion et je ne suis pas sÃ»re que tu saches faire cela toute seule. Â»

Raiponce regarda son amie, un peu perplexe. MÃ©rida Ã©tait rarement aussi clairvoyante envers elle-mÃªme. La plupart du temps, elle niait

ses dÃ©fauts ou ses faiblesses, voire les transformait en fausses qualitÃ©s. Et surtout, la jeune Gryffondor n'avait jamais peur de l'Ã©chec. C'Ã©tait Ã©trange de la voir comme Ã§a.

Â« - MÃ©ridaâ€¦ Tu es sure que Ã§a va ?

- Quoi ? Oui ! C'est juste queâ€¦ Je n'ai pas envie de tout faire foirer. Ã‡a te tient vraiment Ã  cÅ“ur, ce projet, Ã§a se voit. Alorsâ€¦ Peut-Ãªtre que je ne suis pas la personne qu'il te fautâ€¦

- Ne dis pas de bÃªtises ! Tu es la meilleure personne que je pouvais trouver. MÃªme si c'est vrai que la potion va peut-Ãªtre nÃ©cessiter de l'aide supplÃ©mentaire, fit la Serdaigle, avec un petit sourire en coin. Â»

La rousse resta bouche-bÃ©e. Elleâ€¦ Elle s'Ã©tait encore faite avoir. Elle le voyait venir, maintenant. Son amie allait proposer de faire entrer quelqu'un dans le groupe, probablement une personne qu'elle n'aimait pas des masses, et elle allait faire passer Ã§a pour une idÃ©e de MÃ©rida. Le truc de lui refiler l'encyclopÃ©die sur la menthe faisait mÃªme sÃ»rement partie de son plan, histoire d'amener l'Ã‰cossaise Ã  se poser des questions sur ses capacitÃ©s encore plus vite. Cette fille Ã©tait retorse.

Â« - Tu as dÃ©jÃ  pensÃ© Ã  quelqu'un ?

- Oui.

- Je le connais ?

- Oui. Mais de toute faÃ§on, il est indisponible pour le moment. Je pense qu'il faudra attendre l'annÃ©e prochaine pour lui demander.

- Allez, dis-moi qui ! Tu ne comptes quand mÃªme pas me faire mariner comme Ã§a des heures ?

- Pourquoi pas ?

- Raipoooooooonce !

- Ma chÃ¨re MÃ©rida, je te propose d'inviter une personne que tu apprÃ©cies tout particuliÃ¨rement Ã  se joindre Ã  nous : Jack Overland.

- QUOI ?

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Harold soupira quand il fut une nouvelle fois bousculÃ© par MÃ©rida, alors que celle-ci se levait pour injurier copieusement le batteur de Serpentard, avec un vocabulaire qui aurait fait rougir un chartier(3). Pour une raison qui lui Ã©chappait encore, il avait acceptÃ© de venir voir le match avec son amie, Raiponce et, bien entendu, Jack. Celui-ci Ã©tait d'ailleurs aussi excitÃ© que MÃ©rida, car c'Ã©tait sa maison qui affrontait celle de la rousse. Et pour le moment, ni Serpentard ni Gryffondor n'avait la certitude absolue de remporter la coupe. Le score Ã©tait de 130 Ã  110 pour les Lions. Ce qui dÃ©finirait le vainqueur, ce serait le Vif d'Or.

Du moins, c'est ce que l'on aurait cru. Le batteur que MÃ©rida invectivait une dizaine de minutes auparavant venait, d'une maniÃ¨re apparemment accidentelle, d'envoyer le jeune Dubois, le gardien de Gryffondor, droit Ã  l'infirmerie. MÃªme si un penalty Ã©tait accordÃ© aux rouges et ors, le mal Ã©tait fait. Plus personne ne protÃ©geait les buts Ã  temps plein.

MalgrÃ© tous les efforts de Gryffondor, les Serpentard firent grimper le score en flÃ¨che. Rapidement, il passa Ã  200 Ã  120, puis 275 Ã  140. Cela dÃ©cida Charlie Weasley, qui avait espÃ©rÃ© une petite remontÃ©e de son Ã©quipe, Ã  se lancer dans la course au Vif d'Or tant que son Ã©quipe avait encore une chance de gagner. Malheureusement, le temps que le roux trouve et attrape la petite balle ailÃ©e, le score Ã©tait passÃ© Ã  350 Ã  150. Une fois les points engrangÃ©s, le score final s'Ã©leva Ã  350 â€“ 300 pour Serpentard. Gryffondor avait attrapÃ© le Vif d'Or, mais perdu le match. Et la coupe par la mÃªme occasion.

Dans les gradins de Serdaigle, ceux dans lesquels Harold avait pris place avec ses trois compÃ¨res, l'excitation Ã©tÃ© Ã  son comble guand on annonÃ§a la victoire. Raiponce faisait la grimace, car son Ã©quipe avait maintenant trÃ¨s trÃ¨s peu de chances de gagner la coupe. MÃ©rida hurlait Ã  l'injustice, accompagnÃ© en cela par un jeune homme inconnu qut soutenait lui aussi les Gryffondors. Quant Ã Jack, il sautait sur place, tout en joie, emportÃ© par la fiÃ¨vre collective, allant mÃªme jusqu'Ã  attraper Harold par les Ã©paules pour l'emmener dans une espÃ¨ce de danse de la joie. Chose Ã©trange, plusieurs personnes semblÃ¨rent Ãªtre interloquÃ©es par la prÃ©sence du jeune Serpentard. Harold regarda plus attentivement. Il ne percevait plus le miroitement bleutÃ© qui accompagnait la victime de son sort depuis maintenant presque trois mois. Ce dernier arrivait Ã toucher d'autres personnes. Cela ne pouvait dire qu'une chose : Jack Ã©tait redevenu visible. Et il l'avait fait au beau milieu d'une foule. Ã‰videmment.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Albus rÃ©flÃ©chissait. Habituellement, c'Ã©tait lÃ  son activitÃ© favorite : rÃ©flÃ©chir sur le pourquoi du comment, imaginer les quinze prochains dÃ©placements possibles d'un adversaire aux Ã©checs ou trouver des solutions Ã  des problÃ¨mes qui ne s'Ã©taient pas encore prÃ©sentÃ©.

Sauf que lÃ , le problÃ¨me Ã©tait prÃ©sent. Et il se faisait entendre de toute la force de ses petits poumons.

Â« - COMMENT CA, IRRÃ‰VERSIBLE ?

- Comme dans Â« Impossible Ã  dÃ©faire Â», Mr. Overland. Et veuillez cesser de crier dans mon infirmerie.

- JE CRIE SI JE VEUX !

- En Ãªtes-vous si sÃ»r ? Â» siffla l'infirmiÃ¨re, en se rapprochant du plateau ornÃ© de diffÃ©rents outils mÃ©dicaux.

Jack considÃ©ra un moment la situation. Il Ã©tait actuellement attachÃ© Ã  un lit de l'infirmerie, suite Ã  sa petite crise d'hystÃ©rie survenue aprÃ¨s la constatation des effets secondaires du sort qui l'avait rendu invisible, et Dumbledore semblait Ãªtre

profondÃ©ment plongÃ© dans ses pensÃ©es. Quant Ã  Harold, il avait Ã©tÃ© embarquÃ© par MÃ©rida pour remonter le moral Ã  l'Ã©quipe de l'Ã©quipe de Gryffondor. Il Ã©tait donc Ã  la merci de la terrible Mrs. Pomfresh. Crier ne semblait plus Ãªtre une option tellement tentante, Ã  bien y rÃ©flÃ©chir.

Â« - Bien, je vois que vous vous Ãªtes calmÃ©. Reprenons. Quand Ãªtes-vous redevenu visible ?

- AprÃ¨s la victoire de Serpentard.

- Ã‰tiez-vous dÃ©jÃ  dans cet Ã©tat ?

- Je ne sais pas. Â»

L'infirmiÃ¨re soupira. Elle devenait trop vieille pour toutes ces histoires.

Â« - Professeur Dumbledore, avez-vous une idÃ©e de ce qui a pu provoquer cela ? Â» demanda-t-elle.

Ce qu'il dÃ©testait dans ce genre de problÃ¨me, c'est qu'il Ã©tait incapable de trouver la solution. La magie sauvage et son systÃ¨me de Â« pensÃ©e Â», si on pouvait appeler cela comme Ã§a, lui restait obscure. Oui, il dÃ©testait cela.

Â« - Professeur ? Â»

Pourquoi faire Ã§a ? Pour laisser une marque ? Montrer qu'elle existait encore malgrÃ© les efforts de 1000 ans d'instruction ? Ou pour empÃªcher le jeune Overland d'oublier ? Raaaaah, la solution devait bien exister !

Â« - PROFESSEUR ! hurla Pomfresh Ã  l'oreille du vieil homme.

- Hein ? Quoi ? Pompom, pourquoi donc me criez-vous dessus ?

- Vous Ã©tiez encore parti dans vos dÃ©lires rÃ©flexif, rÃ©pondit celle-ci, sans la moindre trace de compassion pour le tympan qu'elle venait probablement d'atomiser. Alors, qu'est-ce que vous en pensez ?

- Que nous ne pouvons rien y faire. Je suis dÃ©solÃ© Mr. Overland, mais vous allez devoir rester comme Ã§a.

- Vous Ãªtes sÃ©rieux ? demanda Jack.

- Je le crains. Â»

Le jeune garÃ§on se regarda dans la glace posÃ©e en face de son lit. Des cheveux blancs, maintenant. Manquait plus que Ã§a.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

La table des Serpentards Ã©tait Ã  la fÃªte. Comprenez que ses distinguÃ©s Ã©lÃ¨ves souriaient et chuchotaient plus fort que d'habitude. On Ã  la classe ou on ne l'a pas.

Notez, cette Â« excitation Â» Ã©tait comprÃ©hensive : non seulement

Serpentard venait de remporter la Coupe de Quidditch pour la premiÃ¨re fois depuis l'accession au poste d'attrapeur de Charlie Weasley, mais en plus le jeune Jack Overland, pas rÃ©ellement populaire mais apprÃ©ciÃ© par pas mal de personnes, venait de revenir aprÃ¨s une absence de trois mois.

Une personne se dÃ©tachait du lot. Contrairement Ã  ses camarades elle avait jetÃ© aux orties toutes les rÃ¨gles de biensÃ©ance et babillait joyeusement avec son ami, accrochÃ© Ã  lui comme s'il allait disparaÃ®tre d'un instant Ã  l'autre. Oui, Marius Ã©tait aux anges.

Â« - T'imagines mÃªme pas comme je me suis ennuyÃ©. En plus, Mcgo n'arrÃªte pas de me reprendre maintenant que tu n'es plus lÃ  pour faire des rÃ©sultats pires que les miens !

- Ravi de voir que je t'ai manquÃ©, fit Jack, pince-sans-rire.

- Et puis, j'ai dÃ» aller aux matchs de Quidditch tout seul ! Va savoir pourquoi, Higgs refuse que je l'approche.

- Franchement, je ne le comprends pas. Toi qui es si prÃ©venant envers lui !

- Je te le fais pas dire ! Mais sinon, pourquoi t'as dÃ» partir ?

- Je te l'ai dÃ©jÃ  dit, problÃ¨mes familiaux. Toutes ces histoires avec le Clan et tout Ã§a.

- Tu peux vraiment pas en dire plus ?

- Non. Tu sais bien que tout ce qui a rapport aux Frost doit rester dans la famille. Tout le monde sait Ã§a.

- Mouais. Â»

Marius n'insista pas. Retrouver son meilleur ami lui Ã©tait dÃ©jÃ bien suffisant.

Jack, quant Ã  lui, perdit son regard sur la table des Poufsouffle. Il ne lui fallut pas longtemps pour retrouver Harold. Au bout d'une petite minute, celui-ci, gÃªnÃ© par le regard(4), releva la tÃªte, pour la dÃ©tourner sitÃ´t qu'il eut croisÃ© les yeux de Jack. Ce dernier soupira. Ã€ quoi s'attendait-il ? Harold Ã©tait restÃ© avec lui par obligation. Maintenant qu'il en Ã©tait libÃ©rÃ©, tout allait redevenir comme avant.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Harold soupira. Puis ouvrit le premier bouton de sa chemise, accablÃ© par la chaleur de la fin du mois de mai, mÃªme Ã  l'abri de la canopÃ©e de la ForÃªt Interdite.

Au final, tout Ã©tait redevenu comme avant. Un petit moment, il avait espÃ©rÃ© que Jack allait continuer Ã  Ãªtre son ami. Puis s'Ã©tait rendu-compte que le jeune homme n'Ã©tait restÃ© avec lui uniquement que parce que le Poufsouffle Ã©tait le seul Ã  le voir. Maintenant qu'il pouvait de nouveau marcher Ã  la vue de tous, pourquoi serait-il restÃ© avec son ancienne victime.

Secouant la tÃªte, Harold recommenÃ§a sa technique anti-dÃ©prime. Dans sa tÃªte, il fit le dÃ©compte de toutes les activitÃ©s que Jack l'avait empÃªchÃ© de faire ces trois derniers mois : les excursions avec MÃ©rida, les discussions rÃ©ellement privÃ©es, les heures de tranquillitÃ© Ã  la bibliothÃ¨que, les recherches sur les magies qui ne demandaient pas de pouvoir brut mais de la connaissance.

Et comme d'habitude, une petite partie de lui lui souffla tout ce que Jack lui avait apportÃ©. Les fous rires. L'amusement. Les discussions sans importance. Ces discussions qui l'occupaient quand il n'avait rien Ã  faire.

Et que faisait-il, aujourd'hui, pour occuper ce temps, maintenant qu'il Ã©tait de nouveau seul ? Il se baladait dans la ForÃªt Interdite ! Seul, vu que MÃ©rida n'Ã©tait pas libre le samedi. Il avait parfois l'impression que sa vie se rÃ©sumait Ã  des arbres et des champignons fluorescents.

Il continua d'avancer, pestant contre Ã  peu prÃ¨s tout ce qui lui passait par la tÃªte, Ã  savoir les cours, sa solitude retrouvÃ©e, son pÃ¨re, sa solitude retrouvÃ©e, sa faiblesse magique,â€¦ Avait-il dÃ©jÃ  parlÃ© de solitude ?

Ã‰cartant une nouvelle branche, Harold leva le pied pourâ€¦ s'Ã©taler Ã  terre. Maudite racine !

Tout Ãªtre humain normal se serait relevÃ© dans la seconde. Surtout aprÃ¨s Ãªtre tombÃ© sur le sol de la ForÃªt la plus magique d'Ã‰cosse, une forÃªt dont les feuilles mortes pouvaient soudainement se dÃ©couvrir un potentiel Ã©norme pour l'anthropophagie ou la marche nordique. Tout comme tout Ãªtre humain normal n'aurait pas prÃªtÃ© un sou d'attention au caillou noir qui se trouvait par terre. Un caillou certes imposant, mais un simple morceau de roche.

Mais pas Harold. De un, parce qu'il savait que les feuilles carnivores vivaient plus loin Ã  l'est. Ensuite, parce qu'il savait ce qu'Ã©tait ce caillou noir. Un Å“uf. Il ne savait pas de quoi, mais c'Ã©tait un Å“uf.

Le ramassant doucement, il finit par s'asseoir par terre, en rÃ©flÃ©chissant. Toute personne saine d'esprit remettrait immÃ©diatement cet Å“uf lÃ  oÃ¹ il l'avait trouvÃ©. D'un autre cÃ´tÃ©, le pauvre petit avait l'air d'Ãªtre abandonnÃ©. Ce serait monstrueux de le laisser lÃ , Ã  la merci du premier pied/sabot/patte/truc qui passerait par lÃ . Vraiment monstrueux.

Se relevant, le Gallois se dÃ©cida. Puis dÃ©posa dÃ©licatement l'Å“uf dans sa sacoche. Peu importe ce qui allait en sortir, le petit homme s'en occuperait. Il se le
jurait.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Elle stressait. C'Ã©tait idiot, surtout que Serdaigle n'avait pratiquement aucune chance de gagner la Coupe aprÃ¨s la victoire de Serpentard, mais Raiponce stressait. Parce que malgrÃ© tout, on n'Ã©tait jamais au bout de ses surprises, avec le Quidditch. Une Ã©quipe qui gagnait par 430 points, ce qu'il fallait Ã  Serdaigle pour dÃ©passer les Verts et Argents au classement, Ã§a s'Ã©tait dÃ©jÃ  vu. Peu probable, mais possible.

C'Ã©tait ce mince espoir qui avait fait tenir Hubart, le capitaine des aigles. C'Ã©tait aussi ce qui l'avait poussÃ© Ã  Ãªtre sur le dos de la jeune blonde toute la semaine, allant jusqu'Ã  contrÃ´ler ce qu'elle mangeait matin, midi et soir.

D'ailleurs, quand on parle du loupâ€¦

Â« - MES AMIS, commenÃ§a-t-il, mes amisâ€¦ Aujourd'hui, c'est le grand jour. Aujourd'hui, Serdaigle va Ã©craser Serpentard ! Peu importe le sang, les pleurs, la douleur que nous devrons subir, nous vaincrons ! Pour notre fiertÃ© ! Pour notre honneur ! Pour la VICTOIRE ! Â»

Raiponce observa ses coÃ©quipiers. Joanna Farth, la gardienne de l'Ã©quipe, avait un peu blanchi Ã  la mention du sang. Mazer, un poursuiveur, semblait trÃ¨s loin de croire au discours de son capitaine. Quant aux autres, ils semblaient hÃ©siter entre courir vomir aux toilettes et aller se cacher dans un endroit comme l'Amazonie. C'est chouette, l'Amazonie, en cette saison.

Arthur Hubart, pour sa part, Ã©tait satisfait de son discours. Plein de vigueur, il empoigna son balai puis se dirigea vers la sortie, suivi de son Ã©quipe.

Alors qu'elle se plaÃ§ait dans le peloton de tÃªte, avec les deux autres poursuiveurs, Raiponce sentiy son estomac se contracter. Elle dÃ©testait autant qu'elle adorait ce moment de tension juste avant d'entrer sur le terrain. En tendant l'oreille, elle entendit Lee Jordan commencer Ã  parler. Elle devrait bientÃ´t sortir. DÃ©jÃ , les portes s'ouvraient, la laissant entendre pleinement la voix du commentateur.

Â« - â€¦ l'Ã©quipe de SER-DAIGLE ! Â»

Presque par automatisme, la jeune fille enfourcha son balai, puis s'Ã©lanÃ§a dans les airs. Elle n'entendait mÃªme pas ce que disait le Gryffondor dans son micro, elle se contentait de profiter du vent qui fouettait son visage. Ses cheveux, rassemblÃ©s en queue haute qui avait Ã©tÃ© tressÃ©e, pour ne pas la gÃªner durant ses dÃ©placements, claquaient derriÃ¨re elle, tel un fouet. Dans les airs, Raiponce se sentait bien. Durant ces rares moments, compris entre la sortie et le match, elle Ã©tait enfin libre.

Et puis, le match commenÃ§a.

La jeune fille se mit Ã  intercepter le souaffle, le lancer Ã  ses coÃ©quipiers, Ã©viter les cognards, tenter de marquer des buts, y arriver, rater son tir, recommencer.

Le temps est relatif. Raiponce ne s'en rendait jamais autant compte que durant un match de Quidditch. Quand deux secondes passaient pour elle, dix minutes s'Ã©taient Ã©coulÃ©es. Et parfois, quand une action semblait humainement impossible au vu du timing exigÃ©, elle y arrivait, parce que le temps perdait toute substance dans ces moments lÃ .

Mais le tic-tac Ã©ternel n'Ã©tait pas le seul Ã  subir cet Ã©trange phÃ©nomÃ¨ne. Le danger semblait lui aussi se transformer. Dans les airs, sur un balai, il semblait moinsâ€¦ Dangereux. Ces deux

phÃ©nomÃ¨nes expliquaient facilement que, alors qu'un Ãªtre humain normal aurait dÃ©viÃ© depuis maintenant de longues secondes, Raiponce se dirigeait Ã  pleine vitesse vers le souaffle que son adversaire de Poufsouffle, le poursuiveur Arrow, venait de laisser Ã©chapper. Et ce, alors qu'un cognard se dirigeait droit sur elle.

Dans un mouvement rapide, la jeune fille rÃ©ussi Ã  s'emparer de la grosse balle rouge et Ã  remonter hors de la trajectoire du cognard. Mais pas assez loin pour Ã©chapper aux turbulences qui suivaient toujours ces balles noires.

DÃ©stabilisÃ©e, Raiponce sentit qu'elle perdait le contrÃ´le sur son balai. Dans un sursaut d'instinct de survie, elle tenta de s'accrocher Ã  son moyen de transport. Ses mains moites glissÃ¨rent. Et la jeune fille tomba dans le vide.

Bizarrement, ce n'est pas la peur de tomber qui se fit ressentir en premier. La peur ne s'insinua en elle qu'Ã  partir du moment oÃ¹ elle sentit la magie se rÃ©pandre dans ses cheveux. Non, non, ce n'Ã©tait pas possible. Si cela continuait, son secret allait Ãªtre Ã©ventÃ© devant tout Poudlard. Elle sentait dÃ©jÃ  la chute se faire moins rapide. Encore quelques instants et elle s'arrÃªterait brusquement en plein milieu du vide.

Raiponce s'arrÃªta effectivement. Mais pas Ã  cause de ses pouvoirs. Non, pour cela, elle pouvait remercier Jurmis, Willy de son petit nom, un des deux batteurs de Serdaigle. Au risque de se retrouver entrainÃ© dans la chute, il avait arrÃªtÃ© celle de la jeune fille. Il se posa au sol puis, avec un sourire doux qui fit rougir Raiponce, lui tendit son balai avant de l'inviter Ã  redÃ©coller.

Ravie d'avoir pu garder et la vie, et son secret, la jeune fille enfourcha l'assemblage de bois et repris la voie des airs. Elle avait un match Ã  gagner.

Dans les gradins, une paire d'yeux soupÃ§onneux suivirent l'envol de la blonde. Â« De la capacitÃ© Ã  maÃ®triser un Ã©lÃ©ment Ã  celle de faire pousser les choux plus vite Â». La phrase rÃ©sonnait dans sa tÃªte. Et siâ€¦

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Assise dans le train, MÃ©rida soupira en regardant le ChÃ¢teau s'Ã©loigner. BientÃ´t, elle y reviendrait, pour commencer une nouvelle annÃ©e. En attendant, elle allait devoir supporter sa mÃ¨re durant deux longs mois.

La fin de l'annÃ©e n'avait pas Ã©tÃ© vraiment riche en Ã©vÃ¨nements. MÃªme si, parce que Poudlard n'Ã©tait pas vraiment un lieu normal, la vie n'en avait pas Ã©tait morne pour autant.

Tout d'abord, Serpentard avait gagnÃ© la coupe de Quidditch, malgrÃ© la farouche opposition des Serdaigles, qui n'avaient pu faire Â« que Â» 360 points, ce qui les plaÃ§ait en 3Ã¨ position, derriÃ¨re Gryffondor et Serpentard, le grand vainqueur.

Suite Ã  cela, les examens avaient pointÃ© le bout de leur nez. Les intenses rÃ©visions en compagnie de Raiponce et d'Harold avaient portÃ© leurs fruits, vu les rÃ©sultats plus que satisfaisants que la rousse avait obtenu.

Ses deux amis Ã©taient d'ailleurs prÃ©sents avec elle dans le wagon. Enfin, prÃ©sent, c'est un grand mot ! Raiponce chantonnait en se brossant les cheveux et toutes les cinq minutes, Harold jetait un coup d'Å“il Ã  son sac, comme s'il avait peur que celui-ci n'explose ou que quelque chose n'en sorte.

Eh bien, le voyage allait Ãªtre long.

Plusieurs heures plus tard, MÃ©rida descendait sur le quai 9 Â¾, oÃ¹ l'attendait ses parents. Du coin de l'Å“il, elle avisa les cheveux nouvellement blancs de Jack Overland. Et dire que l'annÃ©e prochaine, elle allait devoir collaborer avec lui. Mais cela attendrait. Pour l'instant, elle avait une chose terrible Ã  affronter.

Les vacances en famille.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Fin de la troisiÃ¨me partie.**

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) Je me rends compte que les noms de chouettes et hiboux basÃ©s sur Â« ouh Â» sont relativement limitÃ©s. Quelqu'un aurait-il une idÃ©e de quels autres bruits ces volatiles peuvent Ã©mettre ? (Ã‰pargnez-moi les bruits de dÃ©glutition, merci :) ) Et aussi, je ne sais pas si les chouettes peuvent manger un morceau de viande Â« travaillÃ© Â» comme du steak. Mais elles mangent des souris, je suppose donc que oui.

(2) Je vois parfois des gens qui font commencer la semaine le dimanche. Pour ma part, une semaine commence le lundi.

(3) Un chartier est un furet magique inventÃ© par JKR. Il a la particularitÃ© de pouvoir parler, mais uniquement pour rÃ©pÃ©ter des mots qu'il a entendu. Et cette charmante bÃªte ne retient que les injures et insultesâ€¦

(4) Selon mon cours de Psycho du dÃ©veloppement, si vous fixez une personne pendant plus de 45 secondes, elle le Â« sent Â» et se tourne vers vous. Pour avoir essayÃ©, Ã§a marche moyennement.

Au dÃ©part, je voulais faire comme dessert prÃ©fÃ©rÃ© de MÃ©rida la tarte au miel (oui, Ã§a existe), histoire de rappeler encore une fois le cÃ´tÃ© Â« ours Â». Ensuite, je me suis souvenu de la scÃ¨ne avec la pomme et puis, j'aime la tarte aux pommes pleine de cannelle.

Alors, Ã  votre avis, c'est un Å“uf de quoi ? Je trouve Ã§a monstrueusement Ã©vident, mais quand je dis Ã§a, personne ne trouveâ€¦ Cependant, cela ne montrera pas sa petite tÃªte avant quelques temps !

Encore un gros chapitre. Je m'excuse de la piÃ¨tre qualitÃ© de la derniÃ¨re partie, mais je n'ai pas trop le temps d'Ã©crire alors j'ai dÃ» la faire un peu vite. Promis, durant mes vacances, j'essayerai d'arranger Ã§a.

On se retrouve lundi 26 pour le rÃ©sumÃ© des trois premiÃ¨res parties

et le lundi suivant, pour le premier chapitre de la partie quatre !

Review ?

5431 mots.

## 17. Interlude : RÃ©sumÃ© n1

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

Merci Ã  Aangelik pour sa correction

Merci Ã  Dj-bxl, RedChi-San, Aangelik, Emmawh, DeadlyFury, Philou et Coralinda pour leurs reviews !

Philou : Merci pour ta review et tes compliments !

Pour Jack, ses actes du moment n'en font pas rÃ©ellement quelqu'un de gay, il est juste sans-gÃªne. Pour lui, Ã§a n'a rien de choquant d'Ãªtre trÃ¨s tactile voire impudique. Du moins, c'est comme Ã§a que je l'ai pensÃ©.

Pour le fait de ne pas avoir le temps d'Ã©crire Ã  20 ans, je ne comprends pas trop. Certes, il y a beaucoup de choses Ã  faire, mais l'Ã©criture est un passe-temps comme le foot l'est pour certains.

Coralinda : Merci pour ta review et tes compliments !

Il y a en effet un dÃ©but d'affection amicale entre eux. Maintenant, ils sont bornÃ©s, donc voilÃ  ^^. Pour Raiponce, elle aura effectivement d'autres pouvoirs, mais je ne vais pas tout te dire maintenant, Ã§a serait du spoiler ). Et je prÃ©fÃ¨re Jack avec ses cheveux blancs, donc je me suis senti obligÃ©. Pour l'Å“uf, tu auras ta rÃ©ponse d'ici deux trois chapitres.

Et l'orthographe, c'est Aangelik qu'il faut remercier, elle fait un travail fabuleux pour traquer toutes mes fautes ^^.

Et maintenant, place Ã  la fiction !

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Interlude : Dans les Ã©pisodes prÃ©cÃ©dentsâ€¦**

Partie 1 :

Aux quatre coins du Royaume-Unis, quatre jeunes gens en Ã¢ge d'aller Ã  Poudlard reÃ§oivent leur lettre. Il s'agit de MÃ©rida Dunbroch, Harold Horrib'Haddock, Jack Overland et Raiponce Tower.

Ils ne se connaissent pas encore, mais le mÃªme jour, ils se dÃ©cident Ã  faire leurs premiers pas dans le monde de la magie en se rendant sur le Chemin de Traverse, oÃ¹ ils se croisent furtivement les uns aprÃ¨s les autres.

Partie 2 :

Les courses sont terminÃ©es, il est maintenant temps de monter Ã  bord du Poudlard Express.

Jack, aprÃ¨s avoir rÃ©ussi Ã  s'arracher des bras de sa mÃ¨re, se retrouve dans le mÃªme compartiment que Fred et George Weasley, des jumeaux. MÃ©rida, elle, est dans un wagon oÃ¹ elle ne connaÃ®t personne mais ceux prÃ©sents, membres de diffÃ©rentes maisons, essaient de la convaincre que la leur est la meilleure.

Quant Ã  Harold et Raiponce, qui avaient fait connaissance chez Mme Guipure, ils dÃ©cident de faire le voyage ensemble, accompagnÃ©s par CÃ©dric Diggory.

ArrivÃ©s Ã  Poudlard, le Choixpeau envoie nos quatre hÃ©ros dans diffÃ©rentes maisons : Jack Ã  Serpentard, MÃ©rida Ã  Gryffondor, Raiponce Ã  Serdaigle et Harold Ã  Poufsouffle.

Jack devient ami avec Marius Dixon, un jeune sang-pur et prend en grippe, pour une raison inconnue, Harold. Raiponce se dÃ©couvre une passion pour l'exploration du chÃ¢teau et Harold et MÃ©rida, qui se rencontrent dans la forÃªt interdite par hasard, dÃ©cident d'explorer cette derniÃ¨re ensemble.

On dÃ©couvre que Jack Â« cohabite Â» avec quelque chose, qu'il nomme Â« la Voix Â». Celle-ci, qui considÃ¨re qu'Harold est un tueur, comme sa famille spÃ©cialisÃ©e dans la chasse au dragon, le harcÃ¨le sans cesse, prenant mÃªme le contrÃ´le du corps de Jack.

Mais Harold ourdit sa vengeance.

Partie 3 :

PremiÃ¨res vacances d'Ã©tÃ© pour nos quatre Ã©lÃ¨ves. Du cÃ´tÃ© de Jack, c'est l'ennui total : sa sÅ“ur l'a abandonnÃ© pour Jamie, son nouvel ami. MÃ©rida, quant Ã  elle, n'en peut plus de sa mÃ¨re qui la force Ã  ingÃ©rer des tonnes de connaissances.

De son cÃ´tÃ©, Harold s'est arrangÃ© pour ne pas devoir participer Ã  l'entrainement dragon sans que son pÃ¨re ne l'apprenne. Quant Ã  Raiponce, que sa mÃ¨re garde enfermÃ©e Ã  l'intÃ©rieur, elle se lie d'amitiÃ© avec Flynn, un jeune orphelin qui lui fait passer des mots via une fenÃªtre.

Ã€ la rentrÃ©e, les choses reprennent leurs cours. Une seule petite chose : Raiponce intÃ¨gre l'Ã©quipe de Quidditch de Serdaigle, en tant que Poursuiveuse.

Peu aprÃ¨s, Harold trouve le sortilÃ¨ge qu'il lui faut pour sa vengeance, mais est en retard pour son rendez-vous avec MÃ©rida, avec qui il doit visiter la ForÃªt Interdite. Malheureusement, les enfants vont trop loin et se font attaquer par une acromentule, une araignÃ©e gÃ©ante qui sera tuÃ©e par Firenze, un centaure.

Un peu plus tard, c'est le premier match de Raiponce, qui doit affronter l'Ã©quipe de Serpentard. Malheureusement, les Serdaigles perdent le match.

NoÃ«l arrive enfin. C'est le moment de se retrouver en famille.

Jack, pour sa part, reÃ§oit tout le clan Frost chez lui, dont l'HÃ©ritiÃ¨re du Clan, Elsa d'Arendelle.

Chez Harold, NoÃ«l se nomme Snoggeltog et consiste en un immense banquet. Mais en pleine nuit, le jeune garÃ§on se rend dans la forÃªt, oÃ¹ il rencontre une dryade. On apprend par ailleurs que la mÃ¨re du jeune Haddock en Ã©tait une elle aussi.

Pour MÃ©rida, NoÃ«l est ennuyeux, car ce n'est qu'un dÃ®ner avec la famille proche. Mais le meilleur moment de la soirÃ©e, c'est quand sa mÃ¨re raconte l'histoire de Mor'du et d'Arthur Dunbroch.

Et enfin, chez Raiponce, NoÃ«l n'est pas une fÃªte joyeuse. Sa mÃ¨re a refusÃ© que Flynn vienne le passer avec elle pour que la jeune fille ne soit pas toute seule, comme les autres annÃ©es. DÃ©sobÃ©issant Ã  sa mÃ¨re, elle fait entrer le garÃ§on. Un peu plus tard, il se coupe et Raiponce dÃ©voile ses pouvoirs utilisant ses cheveux pour le soigner. EffrayÃ©, le garÃ§on s'enfuit, mais est rattrapÃ© par Gothel, qui lui lance un sortilÃ¨ge d'oubli.

Il est maintenant temps de retourner Ã  Poudlard. D'un cÃ´tÃ©, MÃ©rida accepte une proposition que Raiponce, qui est sa voisine de mÃ©tamorphose, lui avait faite. D'un autre, Harold lance son sort Ã  Jack, avec l'aide d'une magie Â« sauvage Â» qu'il ne maÃ®trise pas. Le jeune Frost devient invisible et intangible aux yeux de tous.

PerturbÃ©, le Serpentard erre Ã  travers le chÃ¢teau, cherchant quelqu'un qui pourrait le voir. Si, au dÃ©but, il s'amuse de ses nouvelles capacitÃ©s, il perd vite pied. La Voix en profite et se rÃ©vÃ¨le alors, se faisant appeler Jack Frost. Elle prend le contrÃ´le de Jack pendant plusieurs jours, faisant souffler une tempÃªte de neige sur le chÃ¢teau.

Quand Jack reprend le contrÃ´le, il finit par se rendre compte qu'Harold peut le voir et dÃ©cide de rester avec lui, ce qui embÃªte bien le jeune gallois, qui ne peut mÃªme plus se balader dans la forÃªt avec MÃ©rida. Cependant, il est intriguÃ© par le jeune Overland, qui lui montre une toute autre facette que celle de son harceleur personnel.

D'un autre cÃ´tÃ©, Dumbledore, qui avait espÃ©rÃ© que tout rentre dans l'ordre tout seul entre les deux garÃ§ons, s'agace et prend les choses en mains. Il rÃ©vÃ¨le Ã  Jack que c'est Harold qui lui a lancÃ© le sort. Malheureusement, le jeune homme ne peut pas inverser le processus : il va falloir attendre.

MÃ©rida et Raiponce, elles, continuent leurs recherches. On apprend que leur fameux projet est de devenir Animagus. Cela est possible grÃ¢ce aux notes des Maraudeurs que Raiponce a trouvÃ© quelques mois auparavant.

Cependant, ce n'est en rien facile : la potion de chamanisme nÃ©cessaire est horriblement compliquÃ©e et fait douter MÃ©rida quant Ã  leur capacitÃ© Ã  y parvenir. Pour remÃ©dier Ã  cela, Raiponce propose d'intÃ©grer un nouveau membre au Projet : Jack Overland.

Ce dernier n'est toujours pas redevenu visible, mais lui et Harold sont parvenus Ã  apprendre Ã  vivre ensemble. Lors d'un match de Quidditch entre Serpentard et Gryffondor qui verra la victoire des serpents, Jack redevient visible, ne gardant que des cheveux blancs comme sÃ©quelle du sortilÃ¨ge.

Les choses redeviennent comme avant entre les deux garÃ§ons, les agressions en moins.

Durant un match de Quidditch, Raiponce fait une chute de balai et manque de rÃ©vÃ©ler ses pouvoirs Ã  tout Poudlard. Harold trouve un Å“uf dans la forÃªt interdite et MÃ©rida ne veut pas rentrer chez elle.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

VoilÃ  un premier rÃ©sumÃ©. J'en ferai un Ã  chaque fin de partie, sous le nom Â« d'interlude Â».

On se retrouve la semaine prochaine, pour le chapitre 14 : Histoires de famille, part 1

A lundi !

## 18. Chapitre 14 : Histoires de famille (1)

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

**ATTENTION :** Je vais souligner une Ã©vidence : la fiction se passe en Angleterre, les personnages parlent donc anglais, Ã  la base. Cependant, une partie du chapitre se passe en France. Les mots en _italique_ sont donc des mots en franÃ§ais. Aussi, ces phrases en franÃ§ais comporteront des fautes grosses comme des maisons, un des perso essayant tant bien que mal de le parler.

Merci Ã  Aangelik pour sa correction !

Merci Ã  Emmawh pour la magnifique image de couverture du Projet A qu'elle m'a offert pour mes 20 ans !

Merci Ã  Emmawh, Coralinda, Philou et DeadlyFury, pour leurs reviews sur un chapitre pour lequel je n'en attendais pas !

Merci Ã  Lyans, qui m'a rajoutÃ© en tant qu'auteur favori (j'en rougi encore), Ã  Embellina pour avoir rajoutÃ© la fiction en Â« follow Â» et Ã  AmyBlight, qui a rajoutÃ© le Projet A dans ses follows et ses favoris, ainsi que moi-mÃªme dans ses auteurs favoris (lÃ  aussi, je rougis ^^)

Coralinda : Merci beaucoup pour ta review ! Je suis content que le rÃ©usmÃ© te soit utile.

Philou : Merci beaucoup pour ta review ! Pour la pudeur chez les garÃ§ons, je suppose que Ã§a dÃ©pend des personnes, comme un peu prÃ¨s tout. Pour avoir subi les vestiaires de gym durant 6 ans, je t'assure que la notion de pudeur est TRÃˆS variable ^^. Je fais des Ã©tudes pour faire prof, ce qui me donne pas mal de boulot. Ca explique entre autre le passage Ã  un rythme bihebdomadaire de publication. Et merci pour tes compliments !

Et maintenant, place Ã  la fiction
!

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**QuatriÃ¨me partie : Un pour tous, et tous pour un
!**

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 14 : Histoires de famille, part 1**

Â« - Jack ! Jack ! LÃ¨ve-toi, il va bientÃ´t arriver ! piailla une petite voix aigÃ¼e.

- Laisse-moi tranquille, Emma.

- Mais Jaaaaaack, maman m'a dit de te rÃ©veiller, sinon elle venait le faire elle-mÃªme. Â»

La menace fit rapidement effet. Doucement, parce qu'il n'Ã©tait quand mÃªme Â« que Â» 9h30 du matin, Jack se dÃ©patouilla des couvertures, laissant apparaÃ®tre ses cheveux encore plus en bataille que d'habitude. Grognon, il tira ses jambes du lit, pour se diriger vers la salle de bain.

Se regardant dans le miroir, il eut droit, comme tous les matins, Ã une rÃ©flexion de ce dernier.

Â« - Vous avez ce matin encore une allure divine, trÃ¨s cher.

- Cesse donc de te moquer de moi, vieux bout de mÃ©tal. Si j'Ã©tais majeur, je te ferai taire d'un coup de baguette.

- OhlÃ lÃ , serait-on de mauvais poil ? Faites attention, vous allez

vous faire des cheveux blancs ! Que dirait votre mÃ¨re ? Â»

D'un geste las, le jeune homme recouvrit, comme chaque jour, le miroir d'un essuie de bain. Ca ne le rendait peut-Ãªtre pas muet mais au moins, on entendait plus qu'un son Ã©touffÃ©.

Se glissant sous le jet d'eau chaude de la douche, Jack se fit la rÃ©flexion qu'il savait trÃ¨s bien ce que dirait sa mÃ¨re Ã  propos de probables cheveux blancs. Pour la simple et bonne raison qu'il n'avait pas su se dÃ©faire des effets secondaires du sort de disparition et qu'il arborait donc toujours une tignasse couleur de neige.

Cela avait eu pour effet de faire hurler sa mÃ¨re Ã  la sortie du train. Sous le regard goguenard de la moitiÃ© de Poudlard et autant de parents d'Ã©lÃ¨ves, elle lui avait criÃ© dessus, hurlant que dÃ¨s qu'ils seraient rentrÃ©s Ã  la maison, elle se chargerait elle-mÃªme d'enlever cette horrible coloration et qu'il n'Ã©tait pas prÃ¨s de voir la fin de la punition qui allait lui tomber dessus.

Sans lui laisser le temps d'expliquer le pourquoi du comment de cette nouvelle couleur, elle l'avait empoignÃ© avant de le trainer vers la sortie. ArrivÃ©e Ã  la maison et suite Ã  la constatation que la coloration ne s'en allait pas peu importe le nombre de shampoings, elle avait mÃªme sorti la paire de ciseaux. Heureusement, son grand-pÃ¨re, parti dans un fou rire monumental depuis que l'engueulade avait commencÃ©, s'Ã©tait repris et avait expliquÃ© la situation Ã  sa bru(1) qui, apparemment, n'avait pas Ã©tait mise au courant des effets indÃ©sirables survenus avec la rÃ©apparition de Jack.

Sortant de la cabine, il se sÃ©cha rapidement, tout en continuant Ã rÃ©flÃ©chir. Perdu dans ses pensÃ©es, il tira sans rÃ©flÃ©chir sur l'essuie couvrant le miroir, histoire d'essuyer ses cheveux.

Â« - Ooooh, mais c'est que le jeune monsieur commence Ã  avoir du poil au torse !

- La ferme Â», rÃ©pondit Jack, en rougissant.

Il s'habilla, puis retourna dans sa chambre, oÃ¹ se trouvait encore Emma.

Â« - Qu'est-ce que tu fais encore lÃ  ?

- Maman m'a dit de bien surveiller que tu ne te rendormes pas.

- T'es vraiment une chieuse, quand tu t'y mets. Â»

En voyant l'Ã©tincelle de malice qu'il redoutait d'ordinaire briller dans le regard de sa petite sÅ“ur, il sut qu'il avait fait une bourde. La fillette commenÃ§a Ã  aspirer une grande quantitÃ© d'air.

Â« - Emma, non, jeâ€¦ tenta-t-il vainement.

- MAAAAAAAAAAAAAAMAAAAAAAAAAAAAAAN ! JACK IL DIT DES GROS MOTS !

- JACKSON OVERLAND ! Cesse d'embÃªter ta sÅ“ur et descend TOUT DE SUITE ! Ton oncle va bientÃ´t arriver avec notre invitÃ©. Â»

Tout en se dirigeant vers le salon, Jack jeta un regard noir Ã  sa sÅ“ur.

Â« - Ca se paiera, siffla-t-il.

- C'est ce que tu dis Ã  chaque fois Â», rÃ©torqua la fillette, avant de s'en aller en sautillant.

L'adolescent continua sa route, tout en se disant qu'il ne devait probablement pas Ãªtre normal pour une petite fille d'avoir ce taux de machiavÃ©lisme Ã  6 ans.

Ã€ peine eut-il atteint le bas des escaliers que la sonnette retentit au travers de la maison.

Â« - Jack ? Va ouvrir, veux-tu ? Â», demanda Tatiana, depuis la cuisine.

Sachant que la question n'offrait aucune possibilitÃ© de refus, Jack se dÃ©pÃªcha de s'exÃ©cuter. Sur le seuil se tenait Edward Cygnus, aussi raide que d'habitude. Ã€ ses cÃ´tÃ©s, un jeune garÃ§on, peut-Ãªtre de l'Ã¢ge d'Emma, avec des cheveux clairs et un corps en fil de fer qui avait l'air prÃªt Ã  se briser.

Â« - Ah, Jack. J'ai cru que tu Ã©tais encore endormi, vu le temps que tu as mis Ã  ouvrir cette porte. Il va falloir apprendre Ã  Ãªtre un peu plus rapide, Ã  l'avenir, se contenta de dire Edward en guise de bonjour.

- Bonjour, mon oncle. Je vous promets d'Ãªtre plus rapide la prochaine fois, rÃ©pondit-il habituÃ©.

- Comme Ã  chaque fois, et comme d'habitude, je serais dÃ©Ã§u Ã  ma prochaine visite, soupira l'homme. Bien. Jack, je te prÃ©sente Valery Lunanoff, que j'ai Ã©tÃ© chercher en Allemagne. C'est le nouveau membre du Clan. J'ai profitÃ© du voyage pour lui lancer un sort de polyglottisme(2). Valery, je te prÃ©sente Jackson Overland, le second du Clan et, mÃªme si l'on pourrait en douter, le membre le plus puissant aprÃ¨s l'hÃ©ritiÃ¨re. C'est avec son aide que je vais t'apprendre les bases. Â»

Faisant fi des paroles blessantes de son oncle, l'habitude aidant, Jack s'accroupit Ã  hauteur du petit garÃ§on.

Â« - Bonjour Valery. Comment vas-tu ? Â»

Le garÃ§onnet, apparemment effrayÃ©, se contenta de mettre son pouce en bouche et de serrer la jambe du pantalon d'Edward, qui lui jeta un regard agacÃ©.

Sans se dÃ©partir de son sourire, Jack se contenta de tendre doucement la main. Il avait peut-Ãªtre beaucoup de dÃ©fauts, mais on ne pouvait pas lui enlever le don qu'il avait avec les enfants.

Â« - Tu dois avoir faim, aprÃ¨s ce long voyage, continua l'adolescent, en tendant toujours la main. Ã‡a te dirait de venir avec moi jusqu'au salon ? Ma mÃ¨re a prÃ©parÃ© de quoi manger. Â»

HÃ©sitant, l'enfant dÃ©crocha doucement sa main du pantalon, avant de prendre celle de Jack. LibÃ©rÃ© de l'emprise, Edward tenta de dÃ©faire les plis apparus sur le vÃªtement, avant de se tourner vers Jack.

Â« - Je vais vous laisser. Je repasserai demain, pour commencer l'entrainement. Soyez prÃ¨s Ã  9h tapante.

- Bien monâ€¦ Â» commenÃ§a Jack.

Mais, dans un tournoiement vif, l'homme avait dÃ©jÃ  disparu.

Â« - Eh bien, on peut dire qu'il n'a pas perdu de temps. Â» Sur ce, Jack emmena le nouvel arrivant vers la cuisine.

La journÃ©e passa doucement. Valery fit d'abord connaissance avec Tatiana, puis avec Emma, qui le kidnappa une partie de la matinÃ©e car il Ã©tait maintenant officiellement son Â« Nouveau meilleur ami Â». La fillette avait d'ailleurs menacÃ© Jack de le remplacer dans le rÃ´le du grand frÃ¨re, le garÃ§onnet s'Ã©tant rÃ©vÃ©lÃ© Ã¢gÃ© de 8 ans, s'il n'Ã©tait pas plus gentil avec elle. Enfin, au moment du souper, la rencontre avec North se fit. Au dÃ©part, le gigantesque vieux barbu provoqua une peur bleue chez Valery, qui se rÃ©fugia derriÃ¨re les jambes de Jack en mettant une nouvelle fois son pouce en bouche, ce qui, apparemment, traduisait la peur chez lui. Enfin, Jack le supposait, vu qu'il n'avait toujours pas ouvert la bouche.

Heureusement, le don de Jack avec les enfants ne venait pas de nulle part. North avait cette mÃªme capacitÃ©, mais pas d'une maniÃ¨re tout Ã  fait identique : les enfants, une fois habituÃ©s Ã  sa taille, ne dÃ©collaient plus de ses genoux, allez savoir pourquoi.

Quand vint l'heure d'aller se coucher, se fut Ã  Jack de mettre au lit le garÃ§onnet, qui serait apparemment sa charge pendant les vacances. Comme avec Emma, qui partageait d'ailleurs sa chambre avec le nouvel arrivant, il le borda avant de s'asseoir sur le bord du lit.

Â« - Si je te racontais une histoire ? Â» demanda-t-il, en espÃ©rant enfin une rÃ©ponse Ã  haute voix.

Les attentes de l'adolescent furent vaines. Le petit Allemand se contenta de le fixer. Comme aucune rÃ©ponse ne vint, Jack se leva.

Â« - Je suppose que tu n'en veux pas, alors Â», fit-il, en se dirigeant lentement vers la porte.

Sa technique marcha, vu qu'il sentit trÃ¨s vite une main le retenir au niveau de la manche.

Â« - Eh bien ? Qu'y a-t-il ? Â»

De nouveau, seul un regard appuyÃ© lui rÃ©pondit.

Â« - Si tu veux une histoire, il va falloir la demander. MÃªme dans ta langue, si tu veux. Alors, je t'en raconte une ? Â»

Une nouvelle fois, pas de rÃ©ponse. LassÃ©, Jack s'apprÃªtait Ã  se

lever quandâ€¦

Â« - S'il-te-plaÃ®t, fit une voix un peu enrouÃ©e, marquÃ©e d'un lÃ©ger accent.

-Ah, tu vois que tu peux ! Bon, si je te racontais l'histoire de Jack Frost ? C'est le fondateur de notre Clan. Ã‡a te va ?

- Oui. Â»

S'installant confortablement, Jack dÃ©buta son histoire.

Dix minutes plus tard, les deux enfants Ã©taient profondÃ©ment endormis. S'assurant qu'ils Ã©taient bien mis, Jack rejoignit sa propre chambre. Il allait devoir se lever tÃ´t demain.

Pourtant au milieu de la nuit, un mouvement le rÃ©veilla.

Â« - Valery ? dit-il en allumant sa lampe de chevet. Qu'est-ce que tu fais ici ?

- Cauchemar, murmura le garÃ§onnet. Peux dormir ici ? Â»

Jack soupira.

Â« - Bon, allez, viens. Mais je te prÃ©viens, je ronfle. Â»

Le petit garÃ§on ne rÃ©pondit mÃªme pas, se contentant de se glisser sous les draps. PrÃªt Ã  se rendormir, Jack Ã©teignit la lumiÃ¨re, ce qui provoqua un cri de la part de son compagnon de chambre.

Â« - Qu'est-ce qui se passe ?

- Il faut laisser la lumiÃ¨re. Sinon, les cauchemars viennent.

- Il te faut une veilleuse, en gros. Attends lÃ  cinq minutes Â».

Se levant, l'adolescent partit fouiller dans un tiroir.

Â« - VoilÃ  qui devrait nous aider, en brandissant une petite veilleuse en forme de lune. Â»

Il la brancha, puis se recoucha.

Â« - Bon, allez, on dort maintenant. Bonne nuit, Veilleuse, dit-il en rÃ©pÃ©tant son vieux rituel d'enfance, lorsque cette petite lampe Ã©clairait sa chambre le soir venu.

- C'est moi Veilleuse ? demanda Valery

- Non, c'estâ€¦

- J'aime bien. Veilleuse (3)â€¦ fit-il, avant de s'endormir aussi sec.

Jack se fit la remarque que les vacances n'allaient pas Ãªtre de tout repos.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Le vent soufflait sur les cÃ´tes de Ploumanac'h. Une violente pluie estivale, aussi intense que courte, venait de s'abattre sur la plage, ce qui expliquait l'absence de prÃ©sence humaine sur le sable. Enfin, absenceâ€¦ Pas tout Ã  fait.

Le long du rivage, sautant de rochers en rochers, une jeune fille se baladait. Elle portait une de ces robes lÃ©gÃ¨res qui semblent avoir Ã©tÃ© crÃ©Ã©es pour n'offrir aucune rÃ©sistance au vent, claquant derriÃ¨re la jeune fille, tout comme l'immense tresse blonde de cette derniÃ¨re.

Raiponce aimait les grandes vacances. Souvent, mais pas chaque fois, sa mÃ¨re prÃ©textait des envies de voyage et l'emmenait avec elle, dans le but d'aller chercher des ingrÃ©dients Ã  droite et Ã  gauche. La sorciÃ¨re louait une petite maison, qu'elle bardait consciencieusement de sorts discrets et y laissait sa fille pendant qu'elle faisait son Â« marchÃ© Â».

Heureusement, le sort de scellement, celui-lÃ  mÃªme qui empÃªchait Raiponce de sortir de chez elle, n'entrait pas dans la catÃ©gorie des sorts discrets. Sa mÃ¨re, Ã©videmment, ne lui avait jamais dit, croyant qu'elle n'oserait pas franchir le seuil de la porte. Mais la jeune fille avait vite dÃ©couvert cette faille dans le systÃ¨me et profitait alors de ses vacances, allant se balader un peu partout dÃ¨s que sa mÃ¨re s'en allait. Il fallait juste faire bien attention Ã  rentrer Ã  temps mais Ã  part Ã§a, elle avait presque l'impression de vivre une vie normale, le temps de quelques semaines.

Cette annÃ©e, la destination avait Ã©tÃ© la Bretagne, et plus prÃ©cisÃ©ment les falaises de granit rose. Non seulement pour la prÃ©cieuse roche qui servait pour la prÃ©paration de potions de dÃ©senvoutement, mais aussi pour les plumes et autres morceaux des oiseaux rares nichant sur les Sept-Ã®les. Autant dire que Gothel n'Ã©tait pas souvent lÃ .

Tout cela expliquait pourquoi Raiponce sautillait de rochers en rochers, chose qui aurait probablement dÃ©clenchÃ© un infarctus chez sa mÃ¨re, sans se prÃ©occuper du risque de tomber. Elle faisait du Quidditch, perchÃ©e sur un morceau de bois magique Ã  des dizaines de mÃ¨tres du sol, ce n'Ã©tait pas un champ de cailloux mouillÃ©s qui allait lui faire peur.

Aujourd'hui, comme depuis une semaine, elle n'errait pas sans but. Non, aujourd'hui, elle avait rendez-vous, sur un morceau de plage entre deux Ã©perons rocheux. Un endroit presque secret, si on exceptait la villa qui la surplombait. D'ailleurs, elle Ã©tait arrivÃ©e.

Ã€ l'autre bout de la plage, une ombre attendait. Une ombre qu'elle connaissait bien.

Â« - Alexandre ! Alex ! Je suis lÃ  ! Â»

Le jeune garÃ§on, aussi brun qu'elle Ã©tait blonde, se retourna vers elle. Maintenant plus proche, elle put le voir sourire de toutes ses dents, comme il faisait Ã  chaque fois.

Â« - Raiponce, _je suis content que tu sois venue._

- _Est-ce queâ€¦(3) je ai rater un rendez-vous une fois ?_ rÃ©pondit

la jeune fille, dans un franÃ§ais approximatif.

- _Â« Est-ce que j'ai dÃ©jÃ  ratÃ© un de nos rendez-vous ? Â»_, corrigea le jeune homme, qui tentait de lui apprendre la langue de MoliÃ¨re.

- _Â« Est-ce que j'ai dÃ©jÃ  ratÃ© un de nos rendez-vous Â»_, rÃ©pÃ©ta-t-elle docilement.

- C'est bien, reprit-il en anglais. Tu t'amÃ©liores.

- Cette langue est horriblement compliquÃ©e. Je n'arrive pas Ã  comprendre comment marchent toutes ces conjugaisons. Quelle idÃ©e d'en avoir autant.

_- Je suis bien d'accord. Je parle franÃ§ais depuis ma naissance et j'ai toujours du mal. Mais on va pas parler d'Ã©cole pendant nos vacances, non ? _

- _Puisâ€¦ Peux-tu rÃ©pÃ©ter plus lent ?_

- _Â« Plus lentement Â»_, corrigea-t-il une nouvelle fois.

- _Peux-tu rÃ©pÃ©ter plus lentement ? _

- Pas de problÃ¨mes. _Queâ€¦veux-tuâ€¦faire ?_

-_ Je ne sais pas_â€¦ _Parler ?_

- TrÃ¨s bien. Parle-moi de ton pays. Comment c'est, l'Angleterre ? Â»

Les deux jeunes gens Ã©tendirent la couverture apportÃ©e par le garÃ§on, avant de s'allonger dessus. Une fois installÃ©e, Raiponce commenÃ§a Ã  parler.

Â« - Oh, ce n'est pas trÃ¨s diffÃ©rent d'ici, dit-elle en reprenant sa langue natale. J'habite Ã  Canterbury, prÃ¨s de la cÃ´te. Il ne s'y passe pas grand-chose et mÃªme s'il s'en passait, ma mÃ¨re refuse que je sorte hors de la maison. Elle trouve que c'est trop dangereux.

- _Et ici, elle te laisse sortir ?_

- Non. Mais elle est chercheuse, elle est rarement Ã  la maison qu'on loue, alors j'en profite pour me promener. Et toi, parle-moi de la France.

- _Eh bien, j'habite Paris, la capitale, _dit-il en parlant lentement, pour que Raiponce puisse facilement comprendre. _C'est loin d'Ãªtre aussi chouette qu'on le dit, mais je crois que c'est parce que j'ai pris l'habitude de ce que les gens trouvent merveilleux. Ã€ Paris, les gens sont tout le temps nerveux, ils n'ont jamais le temps. Et je viens ici chaque annÃ©e, parce que mon pÃ¨re est fan de gÃ©ologie. Â»_

Les deux adolescents continuÃ¨rent de parler durant un long moment, avant que Raiponce n'avise sa montre. DÃ©jÃ  15H ! Sa mÃ¨re ne tarderait pas Ã  rentrer. Il fallait qu'elle se dÃ©pÃªche.

Â« - Je suis dÃ©solÃ©e, Alexandre, mais je dois partir. Sinon, ma mÃ¨re va se rendre compte de mon absence.

- Pas de problÃ¨me. Je te raccompagne. Â»

D'un pas vif, habituÃ© qu'il Ã©tait Ã  se balader sur les rochers, le jeune homme se mit en route vers la plage qui se trouvait le long de la rÃ©sidence de son amie, cette derniÃ¨re le suivant quelques pas plus loin.

AprÃ¨s une dizaine de minutes de marche, les deux compagnons arrivÃ¨rent en bas de l'escalier qui permettait de quitter le sable pour le tarmac, l'endroit oÃ¹ ils se quittaient chaque jour.

Â« - Eh bien, Ã  demain ? demanda Alexandre, lÃ©gÃ¨rement incertain.

- MÃªme heure, mÃªme endroit ?

- Ouais !

- D'accord, Ã  demain alors, dit la jeune fille, avant de commencer Ã  s'en aller.

- Raiponce ! s'exclama soudain son ami.

- Oui ? Â» fit-elle en se retournant.

Alexandre l'attrapa doucement par le bras, puis lui planta un baiser sur les lÃ¨vres, avant de presque s'enfuir en courant, laissant lÃ la jeune fille sur place.

Un peu perturbÃ©e, Raiponce rentra chez elle, en repensant Ã  ce que venait de faire son ami. Pourquoi l'avoir embrassÃ©e ? Sans narcissisme, elle se savait mignonne. Du moins c'Ã©tait ce que les gens disaient. Et lui n'Ã©tait pas laid non plus. Mais Ã©tait-il amoureux d'elle ? Et elle, Ã©tait-elle amoureuse ? Plus elle y rÃ©flÃ©chissait, moins elle trouvait de rÃ©ponse. Mais la jeune fille se disait que Ã§a valait peut-Ãªtre la peine de tenter le coup.

PlongÃ©e dans ses pensÃ©es, elle n'entendit pas la porte se refermer.

Â« - Raiponce ? Tu es lÃ  ma chÃ©rie ?

- Euh, oui, dans le salon, MÃ¨re.

- Encore en train de lire ? C'est bien. Tu as passÃ© une bonne journÃ©e.

- TrÃ¨s bonne, MÃ¨re. Et vous-mÃªme ?

- Ah, j'ai rencontrÃ© un charmant homme, sorcier lui aussi, qui s'Ã©tait offert une journÃ©e pour visiter les Sept-Ã®les. Mais il m'a dit Ãªtre venu ici surtout pour le granit rose et m'a appris quelques petites choses sur son utilisation. Si tu savais comme j'ai hÃ¢te de rentrer pour essayer tout cela.

- Je n'en doute pas, rÃ©pondit doucement la jeune fille.

Retournez-vous dans les Ã®les demain ?

- Raiponceâ€¦ Ne me fais pas cet air-lÃ  ! Tu sais que je t'emmÃ¨nerais si je le pouvais. Mais c'est bien trop dangereux. Il pourrait t'arriver tout et n'importe quoi, tu es bien plus en sÃ©curitÃ© ici.

- Si vous le dites, MÃ¨re, murmura la blonde, secrÃ¨tement ravie de l'absence de la plus Ã¢gÃ©e.

- Allez, cesse de bouder et regarde ce que je t'ai ramenÃ© ! fit la sorciÃ¨re en sortant un petit pot de son sac.

- De la peinture de coquillage ! OÃ¹ avez-vousâ€¦ ?

- Un petit marchand sur le port.

- Merci, MÃ¨re, rÃ©pondit la jeune fille, en serrant Gothel dans ses bras, avant de partir dans la cuisine, pour prÃ©parer le dÃ®ner.

Le lendemain, Raiponce se hÃ¢ta de retourner Ã  la crique. Sans surprise, elle trouva son ami, assis sur le sable.

Â« - _Bonjour Alexandre._

_- Sa-Salut. Tuâ€¦ Tu vas bien ? Tu sais, je suis dÃ©solÃ© pour hier. Je n'aurais pas dÃ»â€¦ Â»_

Un peu dÃ©sarÃ§onnÃ©e par l'attitude du garÃ§on, Raiponce, gavÃ©e de romans Ã  l'eau-de-rose, fit la seule chose qui lui semblait crÃ©dible.

Elle l'embrassa. Bon, pas un baiser baveux digne du film, un simple contact des lÃ¨vres. Mais cela suffit Ã  faire taire Alexandre.

Â« - _Pourquoi tuâ€¦ Alors hier, tu as aimÃ© ? Â»_

La jeune fille se contenta de poser sa tÃªte contre l'Ã©paule du Parisien, en maudissant le moment. OÃ¹ Ã©tait le couchÃ© de soleil qui lui aurait permis d'Ã©chapper aux questions ? Elle ne savait pas pourquoi elle faisait Ã§a, mais elle en avait envie. Fallait-il qu'elle se lance dans un discours Ã©perdu d'amour pour que le jeune homme accepte ?

Heureusement pour elle, Alexandre se contenta de passer son bras par-dessus son Ã©paule et de regarder la mer. Apparemment, lui aussi avait lu un peu trop de romans Ã  l'eau-de-rose.

Fondamentalement, peu de choses changÃ¨rent aprÃ¨s cette mise en couple. Raiponce ayant treize ans et Alexandre Ã  peine quatorze, ils se contentaient de se balader, de se tenir la main et, Ã  une frÃ©quence plutÃ´t rare, le jeune homme posait ses lÃ¨vres sur celles de Raiponce, un bref instant.

Les doutes du dÃ©but s'Ã©vanouirent rapidement. La jeune fille aimait bien son compagnon. Il Ã©tait gentil, la faisait rire et faisait attention Ã  elle. Il ne lui parlait jamais de sa mÃ¨re et n'attendait pas d'elle un comportement modÃ¨le. Peu lui importait si elle se roulait dans le sable. AprÃ¨s tout, il faisait pareil.

Mais le mois de juillet toucha Ã  sa fin. Et ce qui devait arriver arriva.

Â« - _Je pars demain_, dit Alexandre.

- Je sais.

_- Quoi ? _

- Tu me l'avais dit au dÃ©but des vacances.

_- Ah. Tu saisâ€¦ Je pense que l'on ne va pas pouvoir continuer Ã Ãªtre, euh, ensemble._

- Ca aussi, je sais, rÃ©pondit doucement l'anglaise.

- Et c'est tout ce que cela te fait ?

- On s'en doute depuis le dÃ©but : j'habite au Royaume-Uni et toi en France. Il ne faut pas Ãªtre devin pour se douter que Ã§a n'allait pas Ãªtre possible.

- Oh. Â»

Les deux adolescents restÃ¨rent assis sur ce qui Ã©tait devenu leur plage personnelle.

Â« - Dis,â€¦ commenÃ§a Raiponce.

- Hum ?

- T'as pas envie de faire autre chose que rester lÃ  ? Tu t'en vas demain, autant profiter de ce qu'il reste de la journÃ©e.

- Pas faux. Â»

Les deux amoureux se relevÃ¨rent. La journÃ©e s'Ã©coula doucement, balancÃ©e entre balades sur le long de la plage, glaces sur la digue, promenades dans la ville et enfin, retour sur leur plage privÃ©e.

Â« - Jeâ€¦ Je suppose que l'on ne se reverra plus pendant longtemps, alors, dit Alexandre, en essayant de contenir ses larmes, ''Parce qu'un garÃ§on ne pleure pas''

- Je suppose, murmura Raiponce contre l'Ã©paule du garÃ§on.

- Alorsâ€¦ Au revoir ?

- Oui. Au revoir Â», fit-elle, en posant ses lÃ¨vres sur celles de son vis-Ã -vis.

Moins de cinq minutes plus tard, assise sur un rocher, elle le regarda s'en aller. Deux semaines aprÃ¨s leur premier baiser, elle ne savait toujours pas si elle Ã©tait amoureuse de lui. Mais aujourd'hui, cela n'avait plus d'importance. MalgrÃ© leur Â« Au revoir Â», ils ne se reverraient probablement jamais. Sur ces pensÃ©es, elle retourna Ã  la maison que sa mÃ¨re louait. Cette derniÃ¨re ne tarderait pas Ã  revenir.

Deux jours plus tard, Raiponce quitta le climat humide de Bretagne

pour retrouver celui tout aussi humide de la cÃ´te anglaise. Il restait un mois de vacances avant la rentrÃ©e. Et elle sentait que cela allait Ãªtre long.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) Â« bru Â» est un mot pour Â« belle-fille Â» dans le sens Â« femme du fils Â». Apparemment, c'est moins connu que ce que je ne croyais.

(2) Je suis tout Ã  fait d'accord, ce mot est moche. J'ai voulu mettre Â« polyglottie Â», qui sonne un peu mieux, mais Ã§a n'existe pas, au contraire de polyglottisme. Si vous ne connaissez pas le sens de ce mot, Google est votre ami )

(3) J'avoue, Valery (ou Veilleuse) est directement inspirÃ© de Â« Nightlight Â», un personnage des livres des Gardiens de l'Enfance. Je ne les ai personnellement jamais lus, mais j'ai dÃ©jÃ  vu Nightlight (qui se traduit en franÃ§ais par Â« Veilleuse Â») dans plusieurs fics et je m'aide de son article wiki. Si vous avez des informations dessus, n'hÃ©sitez pas Ã  me les passer, je compte le faire rÃ©apparaÃ®tre assez souvent.

(4) Selon une prof de nÃ©erlandais que j'ai eu il y a des annÃ©es, les anglophones adorent la formulation Â« Est-ce queâ€¦ Â» et la sortent dÃ¨s qu'il ont une question, avant de rÃ©flÃ©chir Ã  la fin de leur phrase.

Bon, c'est un petit chapitre, mais si je mets la partie d'Harold et celle de MÃ©rida en plus, il va Ãªtre beaucoup trop long Ã  mon goÃ»t. De plus, j'avoue ne pas avoir le temps, Ã©tant donnÃ© que je suis en plein examen. La deuxiÃ¨me partie sera exceptionnellement publiÃ©e lundi prochain.

Ã€ la base, il devait avoir encore plus de trucs dans la partie de Jack (dont la lÃ©gende de Jack Frost en entier et un entraÃ®nement avec Edward Cygnus), mais sa partie est dÃ©jÃ  bien assez consÃ©quente comme cela. On reverra donc ces scÃ¨nes plus tard.

Et j'espÃ¨re ne pas avoir fait dans le gnangnan avec Raiponce. J'ai trouvÃ© que c'Ã©tait le bon moment pour introduire les premiers Ã©bats amoureux et que notre petite blonde Ã©tait le meilleur candidat (parce que Harold est timide, Jack est Ã©gocentrique et que MÃ©ridaâ€¦ MÃ©rida !).

3673 mots.

## 19. Chapitre 14' : Histoires de famille (2)

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il

va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

**ATTENTION : **Une partie de ce chapitre contient de la violence dÃ©crite. Quand je dis violence, on va dans le sang, mÃªme si c'est lÃ©ger. Cependant, ceux Ã  l'imagination fertile risquent des images un peu choc.s Soyez prÃ©venu.

Merci Ã  Aangelik pour sa correction !

Merci Ã  Emmawh, qui m'a donnÃ© l'idÃ©e pour Â« Comment donner la parole au cheval Â».

Merci Ã  Aangelik, Isis Nephtys (qui fut aussi Â« Guest Â» pendant 10 minutes ^^), Emmawh, Philou, Plume 1304 (x2) et Coralinda pour leurs reviews. Merci aussi Ã  Mr. Insom, qui a postÃ© une review sur Â« Valse Ã  quatre temps Â» et qui, je le sais, lit aussi le Projet A.

Merci Ã  Willifred pour sa mise en follow et favori. J'espÃ¨re bientÃ´t pouvoir connaÃ®tre ce que tu penses de la fic.

Plume 1304, en tant que 100Ã¨ review (dire qu'elle fut aussi ma premiÃ¨re review), a le droit de me lancer un dÃ©fi dans le fandom. Plume, je t'attends. Parce OUI, on a dÃ©passÃ© le 100 REVIEWS ! Merci Ã  vous, franchement.

Philou : Hello ! Merci pour ta review et tes compliments. Je suis content que ValÃ©ry, le miroir et tout cela te plaisent. Et tu serais Ã©tonnÃ©e du niveau en orthographe et en grammaire, et mÃªme en Ã©criture gÃ©nÃ©rale, de certains de mes camarades futur-profs.

Coralinda : Hello ! Merci pour ta review. Qu'est-ce qui te manque dans le chapitre prÃ©cÃ©dent ? C'est le fait qu'il soit relativement tranquille par rapport aux autres ou c'est tout autre chose ? Et je connaissais le truc de like/love (c'est dur de s'y faire quand on a une langue oÃ¹ l'on dit Â« je t'aime Â» pour plusieurs sentiments). C'est vrai que j'aurai pu l'introduire ici ^^ Par contre, si j'ai bien compris, tu voudrais qu'Harold compare la relation qu'il a avec Jack et celle qu'il a avec MÃ©rida ? Je peux essayer de faire Ã§a, mÃªme si ce ne sera pas pour tout de suite. Puis-je te demander la raison d'une telle demande ?

Et maintenant, place Ã  la fiction
!

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 14 : Histoires de famille, part 2**

Au cÅ“ur de la forÃªt d'Ã‰cosse, un couple d'oiseaux s'envola, effrayÃ©. Ã€ raison, au vu de la flÃ¨che qui venait de se planter Ã Ã  peine un mÃ¨tre d'eux, auprÃ¨s d'une dizaine d'autres. Quelle idÃ©e de s'installer Ã  cÃ´tÃ© d'un moignon de branche d'arbre dÃ©jÃ transpercÃ© de part en part aussi.

Au sol, MÃ©rida laissa sortir une exclamation de joie, avant

d'entreprendre l'ascension de l'arbre. Il ne lui restait pas assez de flÃ¨ches en bon Ã©tat, depuis que sa mÃ¨re avait dÃ©cidÃ© de couper les vivres Ã  ce niveau, pour qu'elle puisse se permettre d'en perdre une.

Une fois de retour au sol, elle tira un papier et un crayon de sa poche, avant de marquer une sÃ©rie de chiffre.

Â« - Alors, 67 hier et aujourd'huiâ€¦. 59 pour les huit premiÃ¨res cibles et 9 points pour celle-ci Ã§a me faitâ€¦ 68 ! Record battu ! Qu'est-ce que t'en dis, Angus ? Â»

Le cheval, qui n'avait pas tenu longtemps avant de cÃ©der Ã  l'appel de l'herbe grasse et tendre qui poussait un peu plus loin, redressa la tÃªte avant de lancer Ã  la jeune fille un regard qui devait probablement signifier : Â« Tant que tu n'oublies pas mon avoine tantÃ´t, tu peux bien faire les points que tu veux Â». C'Ã©tait sÃ»rement ce qu'il voulait dire Ã  la base, mais bien loin que ce que sa propriÃ©taire comprit.

Â« - Je suis bien d'accord avec toi, fit-elle. C'est mieux mais je peux encore m'amÃ©liorer. Ã€ dix points par cibles, je devrais pouvoir faire au moins 80.

- Brrrrr (1), rÃ©pondit Angus, ce qui voulait plus ou moins dire Â« Tu penses que je peux me risquer Ã  goÃ»ter cette dÃ©licate fleur violette ou est-elle probablement infecte et, de surcroit, mortelle ? Â»(2)

- Mouais, t'as raison, il me reste deux semaines. Bon, Ã§a te dit une balade jusqu'aux Chutes de Feu ? Ã‡a fait un bout de temps qu'on n'a pas Ã©tÃ© jusque-lÃ . Â»

Comme Ã  son habitude, le cheval ne rÃ©pondit pas autrement que par un Â« brrr Â» supplÃ©mentaire, signifiant cette fois-ci : Â« Je n'ai de toute faÃ§on pas le choix en la matiÃ¨re, alors du moment que tu ne m'obliges pas Ã  escalader le pilier, je m'en tamponne le coquillage Â». Question de capacitÃ© phonique. Et comme qui ne dit mot consent, Â« brrr Â» n'Ã©tant pas un mot Ã  proprement parlÃ©, l'Ã©cossaise enfourcha l'animal, avant de prendre la direction des grandes chutes d'eau.

Une quinzaine de minutes plus tard, elle se trouvait au pied de celle-ci, dans une ambiance rendue quasi-mystique par la brume provoquÃ©e par les chutes.

Cela faisait bien un an qu'elle n'avait pu se rendre jusqu'ici, alors que cela avait Ã©tÃ© son lieu de destination prÃ©fÃ©rÃ© depuis l'Ã©poque oÃ¹ elle avait pu partir Ã  cheval seule. Mais maintenant que sa mÃ¨re s'Ã©tait mise en tÃªte de lui donner cours TOUS les jours, sans mÃªme lui laisser l'occasion de rÃ©cupÃ©rer un jour ou deux par semaine, et pire, pour une raison obscure, l'Ã©tiquette et des cours de maintien supplÃ©mentaires s'Ã©taient rajoutÃ©s au cursus. Autant dire qu'elle pouvait contempler les cataractes une fois toutes les lunes rousses.

MÃªme aujourd'hui, elle n'Ã©tait pas censÃ©e Ãªtre lÃ . Hier, elle n'aurait pas dÃ» pouvoir sortir faire du cheval non plus. Heureusement, quelques gÃ¢teaux suffisaient Ã  marchander l'aide de ses trois petits frÃ¨res, qui mettaient un bordel monstrueux et

distrayaient leur mÃ¨re le temps nÃ©cessaire Ã  MÃ©rida pour s'enfuir.

Penser Ã  sa mÃ¨re la fit revenir Ã  ce qu'elle lui avait annoncÃ© le matin mÃªme. Revivre la scÃ¨ne la fit frissonner.

xxxxxxxxxxxxxxxxxxxx

Â« - MÃ©rida, ma chÃ©rie, j'ai une grande nouvelle Ã  t'annoncer, commenÃ§a Ã‰linor.

- Une grande nouvelle ? Ne me dites pas que je vais Ãªtre une nouvelle fois grande sÅ“ur !

- Pardon ? Non ! Voyons, ma chÃ©rie, que vas-tu lÃ  imaginer ? Ce que je voulais t'annoncer, c'est que ton futur fiancÃ© va venir dÃ®ner au chÃ¢teau ce soir !

- QUOI ?

- Une dame de la haute sociÃ©tÃ© ne dit pas Â« Quoi ? Â» mais Â« Pardon ? Â»

- Pardon ?

- C'est mieux. J'ai dit que ton futur fiancÃ© va venir dÃ®ner ici. En fait, ton pÃ¨re et moi-mÃªme ne savons pas encore qui, parmi les fils McGuffin, MacIntosh et Dingwall, va Ãªtre ton fiancÃ©, mais ces trois illustres familles ont rÃ©pondu positivement Ã  notre demande.

- Mais mÃ¨re, vous ne pouvez pasâ€¦

- Je ne peux pas quoi, MÃ©rida ?

- Je veux direâ€¦ Fiancer les gens entre eux sans demander leur avis, c'est d'un autre Ã¢ge !

- Je ne vois pas le problÃ¨me. Ton pÃ¨re et moi-mÃªme ne nous connaissions pas avant notre mariage et il a gagnÃ© ma main Ã  la loyale. Tu vois bien qu'aujourd'hui, nous sommes heureux.

- Eh bien je refuse !

- Je te demande pardon, jeune fille ?

- Je refuse de me marier Ã  quelqu'un que je ne connais pas et que je n'apprÃ©cie peut-Ãªtre mÃªme pas pour une histoire de traditions.

- Mais tu n'as pas le choix. Vendredi, ton fiancÃ© sera officiellement choisi et tu l'Ã©pouseras Ã  la fin de tes Ã©tudes Ã  Poudlard. Point, Ã  la ligne. Â»

xxxxxxxxxxxxxxxxxxxx

MÃ©rida avait bugÃ© au moment mÃªme oÃ¹ sa mÃ¨re avait abordÃ© le thÃ¨me du mariage. Et avait fini par s'enfuir, montant sur Angus et allant se perdre dans les bois qu'elle affectionnait tant.

MÃªme maintenant, plusieurs heures aprÃ¨s la conversation, elle n'en

revenait pas. Elle savait sa mÃ¨re plutÃ´t conservatrice, surtout sur le rÃ´le de la femme, Ã  savoir agir dans l'ombre et pour Â« le plus grand bien de la famille Â». Mais de lÃ  Ã  lier sa propre fille Ã  un inconnu via un mariage forcÃ©â€¦

Elle n'arrivait pas Ã  comprendre. D'ailleurs, elle n'arrivait mÃªme pas Ã  s'imaginer comment serait sa vie de femme mariÃ©e. Finirait-elle comme sa mÃ¨re ? Hautaine, moralisatrice et surtout, criarde ?

Â« - MÃ©rida ! Â»

Quand on parle du loupâ€¦

Â« - Je me doutais bien que je te trouverai ici. Je peux savoir ce qu'il t'a pris de t'enfuir ainsi ?

- MÃ¨re, jeâ€¦

- Pas d'excuses. Il est presque trois heures de l'aprÃ¨s-midi et nos invitÃ©s arrivent Ã  six heures tapantes. Hors de question que tu te prÃ©sentes Ã  ton fiancÃ© comme cela. Suis-moi, maintenant. Â»

Sur ces mots elle empoigna sa fille, prit la bride d'Angus de l'autre main, avant de se diriger vers le chÃ¢teau.

Les trois heures qui suivirent furent une vÃ©ritable torture pour MÃ©rida. Elle dut d'abord se faire rÃ©curer de fond en comble par une des nounous de ses frÃ¨res, sa mÃ¨re ne lui faisant pas confiance quant au rÃ©curage des ongles et autres petites choses de ce style. AprÃ¨s ce moment atrocement embarrassant, ce fut l'heure des essayages.

Ã‰linor fit enfiler Ã  sa fille un nombre incalculable de robes, essayant de dÃ©cider laquelle serait Ã  la fois assez sobre, signe de richesse, Ã©lÃ©gante, raffinÃ©e, pas trop osÃ©e et surtout, en bon Ã©tat. N'allez pas croire que la jeune fille ne recevait jamais de vÃªtement, on lui refaisait presque une garde-robe entiÃ¨re chaque annÃ©e. Seulement, une robe n'Ã©tait pas faite pour survivre Ã  des escapades dans les bois, ce qui expliquait l'Ã©tat misÃ©rable de la plupart d'entre elles. Et n'Ã©tant pas couturiÃ¨re qui veut, il fallait donc se rabattre sur celles encore en Ã©tat de servir.

AprÃ¨s une bonne heure, la lady arrÃªta son choix sur une robe verte achetÃ©e en dÃ©but d'annÃ©e. Elle avait Ã©tait prÃ©vue pour laisser de la place aux formes que la jeune fille pourrait dÃ©velopper dans les temps Ã  venir, mais une Ã©pingle habilement dissimulÃ©e par la chevelure rousse de MÃ©rida permit de resserrer un peu le corsage.

La sÃ©ance coiffure, quant Ã  elle, fut vite rÃ©glÃ©e, les cheveux devant rester lÃ¢che pour pouvoir cacher la fameuse Ã©pingle. Pour une fois que l'adolescente Ã©chappait Ã  cet horrible bout de tissu qui comprimait ses cheveux contre son crÃ¢ne, elle n'allait pas s'en plaindre.

L'heure du repas arriva bien vite. Et apparemment, Lady Dunbroch avait tout prÃ©vu.

Fergus, en tant qu'hÃ´te et chef de famille, siÃ©geait en bout de table, les armoiries dans le dos et la grande porte face Ã  lui. Ã€ sa droite, Ã‰linor, en tant qu'Ã©pouse et Ã  sa gauche, son aÃ®nÃ©e. Les trois petits derniers, officiellement trop jeunes, mÃªme si c'Ã©tait plus par rapport au risque qu'ils reprÃ©sentaient Ã  eux trois, avaient Ã©tÃ© excusÃ©s et sÃ©journaient donc dans leur chambre, en compagnie d'une nounou qui allait probablement quitter son poste avant la fin de la soirÃ©e.

Ã€ gauche de Ã‰linor se trouvait le seigneur(3) MacIntosh, accompagnÃ© par son fils, Gauthier, deux hommes qui se ressemblaient forts, grands, maigres avec une version noires des cheveux de MÃ©rida sur la tÃªte, mais en moins long.

Ensuite venait le seigneur McGuffin, un homme qui avait plus ou moins la mÃªme carrure et la mÃªme bedaine que Fergus, mais une bonne trentaine de centimÃ¨tres en moins. Son fils, Edward, siÃ©geait Ã  sa droite. Aussi costaud que son pÃ¨re mais dix fois plus timide.

Enfin venait le seigneur Dingwall, un petit homme Ã  la calvitie avancÃ©e, trÃ¨s vulgaire, ce qui expliquait que Ã‰linor l'ait placÃ© le plus loin possible d'elle, car il n'avait jamais cachÃ© ses dÃ©sirs envers la Lady Dunbroch.

Tout cela, et une table ronde, faisait que MÃ©rida se retrouvait Ã cÃ´tÃ© de GaÃ«l, plus souvent appelÃ© Â« Petit Dingwall Â». Dans cette assemblÃ©e, il faisait office de crevette muette. Il ne parlait jamais, ne semblait pas comprendre ce qu'on lui disait et restait lÃ assis, sans rien faire. Quelqu'un de pas trÃ¨s dÃ©rangeant au final, si on exceptait ses accÃ¨s de colÃ¨res qui pouvaient survenir Ã n'importe quel moment.

Le dÃ®ner semblait se dÃ©rouler tranquillement. L'apÃ©ritif et les hors-d'Å“uvres avaient Ã©tÃ© pris dans un calme relatif, rythmÃ© par la grosse voix de Fergus narrant une Ã©niÃ¨me fois ses exploits de chasse. Quand il avait Ã©tÃ© temps de passer Ã  table, l'ambiance n'avait pas changÃ©, juste un peu plus alcoolisÃ©e. L'entrÃ©e passa, puis vint le plat. Et les ennuis commencÃ¨rent. Comme on pouvait s'y attendre, ce fut le Seigneur Dingwall qui mit les pieds dans le plat.

Â« - Ã‰linor, il me semble que nous avons Ã©tÃ© invitÃ© pour autre chose qu'un dÃ®ner.

- J'allais y venir, Seigneur Dingwall, mÃªme s'il est plus appropriÃ© d'attendre le dessert pour parler de telles choses.

- Au diable les convenances d'un autre siÃ¨cle. Il me semble qu'il est prÃ©fÃ©rable de rÃ©gler Ã§a tout de suite.

- Je suis d'accord avec Dingwall, mieux vaut s'en occuper au plus vite. Mais ne pourrions pas finir le plat avant ? Â»

AussitÃ´t dit, aussitÃ´t fait, le plat principal, Ã  savoir du haggis que MÃ©rida avala tant bien que mal, fut expÃ©diÃ© en quelques minutes. Histoire de faire descendre le tout, Fergus fit apporter des digestifs Ã  ses invitÃ©s, avant qu'Ã‰linor ne reprenne les hostilitÃ©s.

Â« - Bien. Messieurs, le Seigneur Dingwall nous l'a fait remarquer au

cours du dÃ®ner, vous n'Ãªtes pas lÃ  pour rien. Si vous Ãªtes venu ici, c'est dans l'espoir que votre fils emporte la main de l'ainÃ©e des Dunbroch, MÃ©rida. Aux temps anciens, les trois prÃ©tendants auraient dÃ» s'affronter au cours d'un tournoi, dans une Ã©preuve dÃ©terminÃ©e par la future fiancÃ©e. Cependant, nous ne sommes plus aux temps anciens, nous avons Ã©voluÃ©. C'est pourquoi Fergus et moi-mÃªme baserons notre dÃ©cision sur vos propres arguments en faveur de votre enfant et ce qu'il pourra apporter Ã  la famille Dunbroch. Seigneur MacIntosh, vous pouvez commencer.

- Merci, ma Dame. Mon fils, Gauthier, apportera Ã  votre famille toutes les qualitÃ©s des MacIntosh, Ã  savoir la fiertÃ©, l'honneur et le courage, ce qui sera d'excellente qualitÃ© si un jour un descendant de votre fille et de mon fils vient Ã  devenir le nouveau Lord Dunbroch. De plus, notre nom, s'il n'a plus de pouvoirs effectifs aujourd'hui, n'est pas sans avoir d'impact sur les gens de la haute sociÃ©tÃ©, expliquant mon rÃ©seau trÃ¨s Ã©tendu, qui deviendra celui de mon fils.

- Je vois. Seigneur McGuffin, Ã  vous.

- Merci, ma Dame. Mon fils, Edward, n'a certes pas l'arrogance des MacIntosh. Cependant, son calme, sa discrÃ©tion sont ce qu'il faut Ã votre fille qui est, selon vos propres mots Ã‰linor, trÃ¨s fougueuse. De plus, la cÃ©lÃ¨bre force des McGuffin lui a Ã©tÃ© transmise, ce qui assurera des descendants forts et robustes.

- Merci de cette explication. Seigneur Dingwall ?

- Ah, oui. Mon enfant, GaÃ«l, a bien plus de qualitÃ© que les deux nigauds que l'on vous a dÃ©jÃ  prÃ©sentÃ©. Il est courageux, sage, discret, disciplinÃ© et surtout intelligent ! Et mieux, il est un puissant sorcier, c'est moi qui lui ait tout appris. Et en ces temps troublÃ©s, oÃ¹ des putains de mangemorts se baladent encore en libertÃ©, y a rien de plus important.

- Je vous remercie, Seigneur Dingwall. Fergus et moi allons nous concerter, et nous vous donnerons notre avis aprÃ¨s le dessert, qui arrive justement. Â»

MÃ©rida fut en panique durant tout le temps que dura le dessert. Qui ses parents allaient-ils choisir ? Ce bellÃ¢tre de Gauthier ? Edward, qui marmonnait plus qu'il ne parlait ? Ou GaÃ«l, la crevette bipolaire ? Elle ne s'imaginait vraiment pas vivre le reste de ses jours avec l'un d'entre eux, peu importe lequel.

Â« - Seigneurs, nous avons pris notre dÃ©cision. MÃ©rida, notre aÃ®nÃ©e et unique fille, se fiancera Ã â€¦

- Personne ! s'exclama la jeune fille.

- MÃ©rida, il me semble que tu n'as pas voix au chapitre.

- Je refuse d'Ã©pouser un de ces types.

- Cesse donc ton caprice et assied-toi, veux-tu ?

- Non !

- MÃ©ridaâ€¦

- Vous ne pouvez pas m'y forcer.

Sur ces mots, MÃ©rida s'enfuit dans sa chambre, oÃ¹ elle s'enferma Ã  double tour. Bon, il ne lui restait plus qu'Ã  Ã©viter sa mÃ¨re durant les deux semaines de vacances restantesâ€¦

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Tout Beurk, ou presque, avait pris place dans les gradins du Cirque. Bon, officiellement, cela ne s'appelait pas Â« le Cirque Â», mais Â« l'ArÃ¨ne Â». Cependant, pour Harold, le premier nom lui allait bien mieux que le deuxiÃ¨me. Car une fois dans le Cirque, le peuple de Beurk ne valait pas mieux que les Romains qui regardaient s'entretuer des esclaves ramenÃ©s de tout l'Empire.

Si un habitant quelconque avait entendu ses pensÃ©es, il se serait Ã©videmment dÃ©fendu : ce qui se passait Ã  Beurk n'avait rien Ã  voir avec ce qui se passait durant l'AntiquitÃ©. Dans le Cirque, s'Ã©tait deux hommes forcÃ©s de se battre jusqu'Ã  la mort. Dans l'ArÃ¨ne, c'Ã©tait un jeune homme qui, pour devenir un homme, montrait au village qu'il Ã©tait capable de le dÃ©fendre en mettant une bÃªte Ã  mort.

Mais Harold ne voyait pas la diffÃ©rence. Parce qu'aujourd'hui, ce n'Ã©tait pas un simple anonyme qui allait se battre en bas, mÃªme si les Berkois n'Ã©taient jamais vraiment anonymes entre eux. Disons que celui qui descendait aujourd'hui dans l'arÃ¨ne Ã©tait quelqu'un d'encore moins anonyme que les autres.

Le garÃ§on, un peu plus Ã¢gÃ© qu'Harold, venait d'avoir ses 18 ans. Et en cet honneur, lui qui avait suivi l'entraÃ®nement dragon, il avait le droit de tuer son premier reptile cracheur de feu devant tout le village.

Il s'appelait Simon. Il Ã©tait typiquement de Beurk, haut et large d'Ã©paule mÃªme si dÃ©pourvu du ventre Ã  biÃ¨re usuel. Il arborait des cheveux blonds coupÃ©s courts et des yeux bleus. Seuls deux choses le diffÃ©renciaient des autres garÃ§ons : son nom, qui Ã©tait loin de sonner vikings, parce qu'il avait Ã©tÃ© choisi par sa mÃ¨re, originaire de Londres. Et ensuite, son caractÃ¨re.

Simon avait un caractÃ¨re doux et tranquille. C'est pour cette raison qu'il avait longtemps Ã©tÃ© le baby-sitter d'Ã  peu prÃ¨s tous les enfants de Beurk de moins de 15 ans. Il avait cette patience qui faisait dÃ©faut Ã  la plupart des hommes et mÃªme des femmes de l'Ã®le. C'Ã©tait lÃ  qu'Harold l'avait connu. Le jeune homme lui avait un jour dit qu'ils se ressemblaient, parce que lui non plus n'aimait pas se battre.

Pourtant, aujourd'hui, il Ã©tait lÃ , en bas et allait bientÃ´t faire couler le sang.

TrÃ¨s bientÃ´t, mÃªme. Car Stoik la Brute, maire de Beurk, s'avanÃ§a sur son estrade.

Â« - Mes amis, aujourd'hui est un grand jour. Si on m'avait dit, i ans, que le petit Simon qui gardait mon fils allait devenir un fier guerrier et faire partie des Tueurs de Dragons, je ne l'aurais pas

cru. Pourtant, aujourd'hui, ce jeune homme se tient devant nous et fait face. Je ne vous ferai pas attendre plus longtemps, alors je dÃ©clare cette cÃ©rÃ©monie d'initiation ouverte ! Â»

Sur ce, la grille qui se tenait au fond de de l'ArÃ¨ne s'ouvrit, laissant passer un Dragon-VipÃ¨re. Harold analysa rapidement les points-clefs de ce combat.

Le VipÃ¨re avait comme dÃ©faut son Ã©norme angle-mort, au niveau de sa corne, qui l'empÃªchait de voir droit devant lui. Cependant, pour pouvoir s'y mettre, il fallait l'approcher, ce qui n'Ã©tait pas simple avec les aiguillons rocheux qu'il pouvait lancer. De plus, Simon Ã©tait large, le dragon le verrait mÃªme s'il se mettait dans l'angle-mort.

Ensuite, ce dragon avait pour autre particularitÃ© d'Ãªtre trÃ¨s rapide et surtout d'avoir le feu le plus chaud. Autant dire que le bouclier Ã©tait inutile, il fondrait en quelques secondes. La seule solution envisageable, c'Ã©tait de foncer dans le tas.

Ce que fit Simon. LÃ¢chant son bouclier, qui deviendrait vite une gÃªne, il empoigna son Ã©pÃ©e Ã  deux mains, avant de foncer sur le dragon. Celui-ci esquiva, avant de se placer sur la droite de l'homme. Ouvrant la gueule, il cracha son feu, mais le blond s'Ã©tait dÃ©jÃ  dÃ©calÃ© et se trouvait derriÃ¨re. Le combat aurait pu se finir lÃ , avec un bout coup dans la nuque, mais la vitesse du VipÃ¨re joua une fois de plus et il se dÃ©gagea, faisant de nouveau fasse Ã  son ennemi.

Dans les gradins, Harold grimaÃ§a. Gueulfort avait vraiment bien fait son travail. Le Dragon-VipÃ¨re Ã©tait probablement le pire que pouvait affronter Simon, si on exceptait certaines espÃ¨ces trÃ¨s rares comme le Furie Nocturne ou le Skrill. Face Ã  un Gronk, le jeune homme aurait pu prendre un avantage question vitesse. Avec un Hideux Braggetaure, sa force lui aurait permis de vaincre. Contre un Cauchemar, la ruse aurait pu servir. Mais dans un combat contre un VipÃ¨re, le jeune homme manquait de vitesse et sa ruse se trouvait face Ã  un adversaire de son niveau. Autant dire que le combat allait se jouer sur la force et la chance.

Et la chance sourit. Les deux combattants Ã©taient Ã©puisÃ©s, mais le VipÃ¨re commis une erreur fatale : il se laissa dÃ©concentrer par le bruit de la foule. Cela permit Ã  Simon de trouver une ouverture et de foncer. Il mit tellement de force dans son coup que la tÃªte du dragon se dÃ©tacha.

L'homme la prit par une corne, puis la souleva au-dessus de sa tÃªte faisant fi du sang qui lui coulait dessus. Dans un hurlement presque inhumain, il montra sa victoire aux yeux de tous.

Harold se sentit malade. OÃ¹ Ã©tait Simon ? OÃ¹ Ã©tait le jeune homme qui lui lisait des histoires, qui lui disait que ce n'Ã©tait pas grave de prÃ©fÃ©rer dessiner Ã  se battre et qui le dÃ©fendait contre Rustik et les jumeaux ? OÃ¹ Ã©tait son ami ? Car lui, il ne voyait qu'un fou, un assassin aux yeux rendus dÃ©ments par le sang.

La bile lui remontait dans la gorge. Sans qu'il comprenne comment, Harold se retrouva dans sa chambre. Attrapant le seau qui traÃ®nait lÃ  depuis qu'il avait nettoyÃ© la piÃ¨ce de fond en comble au dÃ©but des vacances, il rendit tout ce qu'il avait avalÃ© le matin

mÃªme.

Encore dÃ©boussolÃ©, l'adolescent s'assit par terre, puis attrapa le sac qui contenait son Å“uf. Il n'avait pas su dÃ©terminer de quelle espÃ¨ce il s'agissait, alors il se contentait de le garder au chaud, en attendant qu'il Ã©close. Chose difficile quand on n'avait pas accÃ¨s Ã  la magie et il ne pouvait prendre le risque de dormir avec pour lui tenir chaud, de peur de le casser.

TOC TOC TOC

D'un geste prÃ©cipitÃ©, il cacha l'Å“uf. Son pÃ¨re serait-il montÃ© ? Ce serait Ã©tonnant. Mais peut-Ãªtre queâ€¦

TOC TOC TOC

Â« - Harold ? Ouvre gamin, c'est Gueulfort. Â»

Gueulfort. Ã‰videmment. Qu'est-ce qu'il croyait, que son pÃ¨re allait se dÃ©placer pour lui ? Se levant, il ouvrit la porte, puis partit s'asseoir sur son lit.

Â« - Ouah, Ã§a fouette ici ! T'ouvres jamais ?

- Si, mais c'est le seau qui sent.

- Le seau ? Pourquoi â€¦ Ah, je vois, dit-il en regardant le contenu. Je suppose que c'est Ã  l'ArÃ¨ne que l'on doit Ã§a ?

- Comment t'as devinÃ©, demanda Harold, lÃ©gÃ¨rement ironique.

- Je m'doutais qu'un truc pareil allait arriver quand ton pÃ¨re m'a dit qu'il allait t'emmener aujourd'hui, pour te montrer que mÃªme quelqu'un comme Simon pouvait devenir un Â« vrai viking Â».

- Je vois, soupira l'adolescent.

- Allez Hiccup, dit le forgeron en s'asseyant Ã  son tour, dis-moi ce que t'as sur le cÅ“ur. Â»

- Ã‡a fait longtemps qu'on ne m'a pas appelÃ© comme Ã§a. Â« L'avorton de la litiÃ¨re Â». Ce n'est pas un surnom trÃ¨s glorieux.

- C'est un surnom qui te va bien. Allez, dis tout au vieux Gueulfort. On fait pas de la magie accidentelle Ã  ton Ã¢ge sans bonne raison. Â»

Harold soupira une nouvelle fois. Pouvait-il prendre le risque de dire ce qu'il pensait au forgeron ? Probablement. Gueulfort avait Ã©tÃ© comme un second pÃ¨re pour lui. Et un pÃ¨re bien plus prÃ©sent que le premier.

Â« - Pourquoiâ€¦ commenÃ§a-t-il.

- Oui ?

- Pourquoi est-ce que le village transforme les gens bien en monstres ?

- Tu trouves que nous sommes des monstres ?

- Simon en Ã©tait un, aujourd'hui. Il n'avait plus rien de l'ami que j'ai connu.

- Je vois. Tu sais, ta mÃ¨re m'a dit Ã  peu prÃ¨s la mÃªme chose il y a maintenant un peu moins de 14 ans.

- Vraiment ?

- Oui. Comme tu le sais, elle n'Ã©tait pas Beurkoise. Elle n'Ã©tait mÃªme pas humaine. Elle Ã©tait une crÃ©ature de la forÃªt. Alors une partie d'elle, voire mÃªme la totalitÃ© de son Ãªtre, Ã©tait rÃ©vulsÃ©e par nos pratiques.

- Alors pourquoi elle est restÃ©e ? demanda Harold, avide de connaissance. On lui parlait rarement de sa mÃ¨re.

- Par amour pour ton pÃ¨re, et aprÃ¨s par amour pour toi. Cependant, une partie d'elle avait toujours envie de courir se rÃ©fugier dans la forÃªt. Et elle avait peur que l'on ne te force Ã  devenir toi-mÃªme un Tueur.

- Pourquoi ?

- Parce que t'es pas humain, dÃ©clara Gueulfort, avec sa franchise habituelle. Une partie de toi, celle qui te vient de ta mÃ¨re, ne souhaite qu'une chose : retourner Ã  l'ombre des arbres et disparaÃ®tre du monde des hommes. Une partie de toi hurle avec les dragons quand l'un des leurs meurt. Et ta mÃ¨re avait peur de ce qu'il pourrait advenir si cette partie se rÃ©voltait assez fort.

- Mon pÃ¨re est au courant de Ã§a ?

- Non. Val ne souhaitait pas lui en parler. Il n'aurait pas compris. Il l'aimait de tous son cÅ“ur, mais il lui arrivait de ne pas la comprendre, comme il lui arrive de ne pas te comprendre. Stoik a du mal Ã  rÃ©flÃ©chir au travers d'un autre mode de pensÃ©e que le sien.

- Mmm, fit Harold, pensif.

- Bon, je vais te laisser. Si je disparais trop longtemps, ils vont le remarquer.

- Tu crois que je suis obligÃ© d'y retourner ?

- Non. Mais je te conseille d'Ãªtre lÃ  quand Simon s'effondrera.

- Quand il s'effondrera ?

- La soif de sang ne laisse jamais les gens indemne. C'est tout.

- Gueulfort, attends ! Â»

Mais l'homme Ã©tait dÃ©jÃ  parti. Quel personnage Ã©trange que ce Gueulfort. Franc, brutal, parfois inconscient, mais sage.

Quelques heures plus tard, alors que la fÃªte battait encore son plein au centre du village, l'alcool coulant Ã  flot, on toqua une nouvelle fois Ã  la porte, mais celle d'entrÃ©e, cette fois.

Heureusement, Harold avait quittÃ© sa chambre pour le salon, oÃ¹ un feu de cheminÃ©e flambait et le rÃ©chauffait.

Allant ouvrir la porte, il fut surpris de tomber face-Ã -face avecâ€¦

Â« - Simon ?

- Salut Harold. Jeâ€¦ Je peux entrer ? Â»

Le jeune homme ne ressemblait plus au guerrier de tout Ã  l'heure. Il avait les yeux rougis et la peau abÃ®mÃ©e, comme s'il l'avait frottÃ©e avec trop de force.

Sans un mot, le plus jeune s'Ã©carta, le laissant entrer. Comme un automate, il se dirigea vers la cheminÃ©e, puis se laissa tomber dans les coussins qu'Harold avait Ã©parpillÃ© au sol.

Ce dernier reprit sa place sans rien dire, laissant au blond le soin de commencer. Ce qu'il ne mit pas longtemps Ã  faire.

- J'ai tuÃ©.

- â€¦

- Je, j'ai tuÃ© un dragon.

- â€¦

- Tu sais, je m'Ã©tais promis de ne pas le faire, il y a quelques annÃ©es. Je trouvais Ã§a horrible. Puis, il y a eu l'entrainement dragon. Et face au VipÃ¨reâ€¦. Il m'avait reconnu comme un bon adversaire. J'aurai pu simplement le blesser et il aurait abandonnÃ©. Mais je l'ai tuÃ©. Puis j'ai levÃ© sa tÃªte, comme s'il n'Ã©tait qu'un simple objet, rien d'autre. Et le sang, tout ce sang qui coulait partout. Qui coulait sur moi. Mais rien n'avait d'importance, sinon la foule qui hurlait mon nom, qui m'acceptait comme l'un des sien. Et pour Ã§a, j'ai tuÃ©.Â»

Des larmes commencÃ¨rent Ã  poindre aux coins des yeux du blond.

Â« - Je l'ai tuÃ© comme on Ã©crase une mouche, sans hÃ©sitation. Je suis devenu ce que je mÃ©prisais. Jeâ€¦ Je suis horrible. Je ne vaux pas mieux que ceux dont je me moquais plus jeune Â».

Sans dire un mot, Harold se leva, se rassit plus proche de Simon, puis posa la tÃªte de ce dernier sur ses genoux. Sans cesser de fixer le feu, il Ã©couta le plus Ã¢gÃ© rÃ©gurgiter tout son dÃ©goÃ»t, celui qu'il avait envers Beurk, envers ses habitants, envers lui-mÃªme.

L'homme continua a parlÃ©, des larmes coulant doucement de ses joues. Et Harold ne cessa pas de l'Ã©couter, en passant sa main dans les cheveux du plus vieux, tentant maladroitement de le rÃ©conforter. Ã‰tait-ce lÃ  ce que Gueulfort voulait dire quand il disait Â« La soif de sang ne laisse jamais les gens indemne Â» ? Ã‰tait-ce lÃ  le rÃ´le de sa mÃ¨re, autrefois, de rÃ©conforter les Ã¢mes blessÃ©es par la folie de Beurk ?

Harold ne savait pas. Tout ce qu'il savait, c'est que de nombreux

enfants seraient encore blessÃ©s par les habitants, par leur mentalitÃ©. Bien plus que par les dragons. Et que pour le moment, il devrait se contenter de les Ã©couter. Mais un jour, oui un jour, il changerait cela.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Une semaine plus tard, le premier septembre, sur le quai 9 Â¾, le Poudlard Express prenait son dÃ©part.

Avant, chacun avait reÃ§u ses propres recommandations. Par exemple, les frÃ¨res Weasley encore Ã  Poudlard, Ã  savoir Percy et les jumeaux, avaient reÃ§u pour consigne de veiller sur Ronald, leur petit frÃ¨re. Ce qui est, ma foi, fort banal.

D'autres avaient reÃ§u des Â« ordres Â» un peu plus spÃ©ciaux. MÃ©rida, sur ordre de sa mÃ¨re, devait se lier d'amitiÃ© avec les grands noms qui arrivaient, comme Harry Potter ou le jeune fils Malfoy. Â« Elle devait bien Ã§a Ã  la famille aprÃ¨s le fiasco des fianÃ§ailles Â». L'aristocrate blond, lui, devait faire honneur Ã  sa famille en Ã©tant rÃ©parti Ã  Serpentard et en arrivant Ã  prendre la tÃªte d'au moins les trois premiÃ¨res annÃ©es.

Mais au final, tous les Ã©lÃ¨ves durent se sÃ©parer de leurs parents et monter dans le train. Et tous allaient dans la mÃªme direction : Poudlard !

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) Ã€ tous ceux qui pratique de l'Ã©quitation : mes contacts avec les chevaux sont plus que limitÃ©s, vu que je n'aime pas ces bÃªtes-lÃ . Je ne sais donc pas si Â« Brrr Â» peut-Ãªtre assimilÃ© comme Â« bruit chevalin correct Â».

(2) On dit beaucoup de chose avec un Â« brrr Â». C'est le mÃªme principe que le Â« Miaou Â» que les chats adressent Ã  leurs maÃ®tres. Sauf que dans le deuxiÃ¨me cas, ce sont probablement des menaces de mort.

(3) Alors : les noms de seigneurs sont ceux du film, mÃªme si j'ai inventÃ© des noms pour les fils. Et ici, le terme Â« Seigneur Â» n'a aucune valeur, ce n'est qu'un titre que l'on se passe de pÃ¨re en fils. Seul Fergus est un Â« lord Â» du monde magique.

Et voilÃ  le retour d'une MÃ©rida un peu plus comme dans le film. Emmawh m'avait fait remarquer qu'elle Ã©tait moins rebelle dans ma fic, j'espÃ¨re que ce retour vous a plu.

Je ne sais pas ce que vous en pensez, mais je trouve que les parties d'Harold et MÃ©rida sont particuliÃ¨rement bien faite. C'est rare, mais pour le coup je suis plutÃ´t satisfait de ce que j'ai fait.

Ces chapitres Â« vacances Â» ne devaient Ã  la base ne faire qu'un demi-chapitre en tout. Puis c'est devenu un chapitre. Puis deux (qui font 8200 mots Ã  deux ^^). Le truc, c'est que j'avais plein d'idÃ©e et j'ai trouvÃ© que c'Ã©tait le bon moment pour introduire le moment critique : l'adolescence (PubertÃ©, premiers amours, conflits parental et le cÃ©lÃ¨bre conflit sociÃ©tal ^^).

D'ailleurs, je me suis fait une remarque : tous les personnages des

films HP sont imberbes, ou sont passÃ©s directement de Â« Imberbe Â» Ã  Â« Moustache en balais brosse Â». SÃ©rieusement, aucun garÃ§on n'a arborÃ© le terrible Â« duvet de moustache trop court pour commencer Ã  se raser mais assez long pour Ãªtre TRÃˆS visible Â» symbole de la pubertÃ©. Je travaille avec des ados, croyez-moi je sais de quoi je parle. VoilÃ , c'Ã©tait ma petite remarque inutile.

Une derniÃ¨re chose : Les thÃ¨mes de la hijack week de juin (21 â€“ 27 juin), week Ã  laquelle je participe (ainsi qu'Emmawh et Aangelik, bien que cette derniÃ¨re le fasse en dessin), ont Ã©tÃ© dÃ©voilÃ©s. Si vous Ãªtes motivÃ©s, je vous invite Ã  y participer.

Day 1. I'm on the naughty list ? (ROTG)

Day 2. Then I won't speak. Just let me show you. (HTTYD)

Day 3. You know, sometimes all you need is twenty seconds of insane courage. Just literally twenty seconds of just embarrassing bravery. And I promise you, something great will come of it. (We bought a zoo)

Day 4. Why are you trying so hard to fit in when you were born to stand out ? (What a girl wants)

Day 5. Excuse me, barmaid ! I'm afraid you brought me the wrong offspring ! I ordered a extra-large boy with beefy arms, extra guts and glory on the side. This here, is a talking fish-bone. (HTTYD)

Day 6. You're all hard work and deadlines, and I'm all snowballs and funtimes. (ROTG)

Day 7. I'm with you to the end of the line (Captain America 2 Winter soldier)

On se retrouve dans deux semaines !

4611 mots

PS : cette note de fin de chapitre aura Ã©tÃ© titanesque ^^

## 20. Chapitre 15 : Nouveaux arrivants

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

**ATTENTION : **Ã€ partir de ce chapitre, de nombreux personnages des

livres vont Ãªtre introduits. Je sais que nombre d'entre vous ont vu les films Harry Potter, avant mÃªme de lire les livres pour certains. Vous avez donc en tÃªte, quand je vous dis Â« Remus Lupin Â», l'image de l'acteur avec son horrible moustache ou celle de Rupert Grint quand je vous dis Â« Ron Weasley Â». Et bien oubliez-les. Lire, c'est imaginer, alors imaginez les personnages, crÃ©ez les vÃ´tres, faites vivre l'histoire avec vos propres idÃ©es, vous serez toujours plus satisfait qu'avec les acteurs. Le conseil ne vous servira peut-Ãªtre Ã  rien, mais je tenais Ã  vous le donner. (Cette rÃ¨gle connaÃ®t quelques exceptions, comme Bellatrix ou Snape, mais c'est un avis purement personnel)

**ATTENTION 2** : Plume1304, qui avait gagnÃ© le droit de me lancer un dÃ©fi pour avoir postÃ© la centiÃ¨me review, n'a pas d'idÃ©e. Dans ce cas, je vous propose de m'en lancer un chacun Ã  la fin de votre review (sur les Big Four, avec thÃ¨me et les couples ou types de couples que vous ne souhaitez pas y voir). Dans deux semaines, je choisirai le dÃ©fi qui me parle le plus et je l'Ã©crirai durant les vacances.

Merci Ã  Aangelik pour sa correction !

Merci Ã  Isis Nephtys, Emmawh, Philou, Guest (Coralinda ?), Deadly Fury, Lyans, CheeseVampire et Lyans (bis repeptita ^^) pour leurs reviews !

Merci Ã  CheeseVampire et Lyans pour leur mise en favori de la fiction.

Coralinda : (je suppose que c'est toi le Â« guest Â») Merci pour ta review et pour tes compliments. Comme je te l'ai dÃ©jÃ  dit, j'essayerai d'insÃ©rer cela dans la fiction, mÃªme si je ne te promets rien.

Philou : Merci pour ta review et tes compliments ! On reparlera du mariage de MÃ©rida une autre fois, dans quelques chapitres. Et je suis trÃ¨s content que la partie d'Harold t'ait plu. Dans ce chapitre, le trio d'or commence Ã  apparaÃ®tre, mÃªme s'ils resteront au second plan, comme pour le reste de la fic.

Paquerette-san : Merci pour ta review. Je suis content que mon histoire t'ait plu en gÃ©nÃ©rale et que certains points (notamment le sort de Jack et Dumbledore, deux choses dont je n'Ã©tais pas vraiment sÃ»r et qui finalement plaisent) t'aient octroyÃ©s un Â« sursaut d'attention Â». On ne revoit pas l'Â“uf dans ce chapitre, mais dans le prochain. J'espÃ¨re qu'il te plaira quand mÃªme !

Et maintenant, place Ã  la fiction
!

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 15 : Nouveaux arrivants**

Le Poudlard Express partait. Et dÃ©jÃ , au travers de ses fenÃªtres, le ciel gris de Londres faisait place au soleil des campagnes. Un peu trop vite pour que cela soit honnÃªte, d'ailleurs.

Regardant les champs dÃ©filer sous ses yeux, MÃ©rida se demanda s'il n'y avait pas un sort cachÃ© derriÃ¨re tout cela. Peut-Ãªtre un

filtre placÃ© sur les fenÃªtres, donnant l'image d'un temps radieux alors que l'Ã©ternelle pluie anglaise tombait dehors.

D'un coup, la rousse se redressa. Qu'est-ce qui lui prenait de se poser des questions pareilles ? Elle passait trop de temps avec Harold et Raiponce. En parlant de ces deux-lÃ â€¦

Ses amis Ã©taient prÃ©sentement en train de bavarder. Ã€ propos de la Â« thÃ©orie de la MÃ©tamorphose appliquÃ©e au sortilÃ¨ge de polymorphisme Ã  l'intention des scarabÃ©es Â». La premiÃ¨re moitiÃ© de la phrase avait ennuyÃ© MÃ©rida. La seconde partie l'avait presque assommÃ©e et la laissait perplexe : QUI pouvait apprÃ©cier de parler de telles choses, sÃ©rieusement ?

Ces deux-lÃ , apparemment. Ils ne se parlaient pas tellement souvent, mais une fois mis en route, on ne les arrÃªtait plus. Ils Ã©taient tellement dedans qu'ils en oubliaient la prÃ©sence de MÃ©rida, ce qui Ã©tait relativement vexant. En soupirant, elle se leva, n'Ã©tant pas prÃªte Ã  les Ã©couter babiller encore longtemps. Mieux valait partir en balade dans les couloirs du train.

Depuis l'annÃ©e passÃ©e, Ã  chaque voyage, la jeune fille se laissait un petit moment durant le trajet pour circuler dans les voitures du Poudlard Express. Pas forcÃ©ment pour aller Ã  la rencontre de nouvelles personnes ou discuter avec de Â« vieilles connaissances Â», mais plutÃ´t pour la faune locale, qui s'avÃ©rait Ãªtre assez divertissante. Entre les amis des annÃ©es prÃ©cÃ©dentes qui montraient leur joie de se revoir Ã  l'aide de cris surexcitÃ©s, voire d'explosions pour les jumeaux Weasley et Lee Jordan, les petits sang-purs de premiÃ¨re annÃ©e qui croyaient encore que le nom de papa allait les protÃ©ger de tout et les nouveaux sorciers qui dÃ©barquaient dans ce monde de fou, il y avait toujours de chouettes trucs Ã  voir le premier septembre dans le Poudlard Express.

Le premier que vit MÃ©rida, se fut une tornade rousse poursuivie par deux autres.

Â« - Laissez-moiiiiiiiii, criait la premiÃ¨re tornade.

- Allons, Ronnie, c'est qu'une petite araignÃ©e, rien de bien grave.

- M'approchez pas avec ce truc, s'exclama Â« Ronnie Â», avant de s'engouffrer dans une cabine apparemment vide quelques mÃ¨tres plus loin, sans remarquer que ses assaillants ne le suivaient plus.

Lesdits assaillants s'Ã©tant arrÃªtÃ©s Ã  hauteur de MÃ©rida.

Â« - Tiens, voilÃ  la cousine !

- Fred, George, qu'est-ce que vous avez encore trouvÃ© pour ennuyer Ronald ? Votre mÃ¨re ne vous a pas dit de veiller sur lui ?

- Tu suis les ordres de ta mÃ¨re, toi ? Parait que t'as foutu un sacrÃ© bordel pendant les vacances, en n'acceptant pas les fianÃ§ailles ! J'aurai aimÃ© voir la tÃªte de tante LÃ©anore au moment oÃ¹ tu as quittÃ© la salle en hurlant que tu refusais.

- Oh, Ã§a va, hein. Au fait, pourquoi il criait ? J'ai pas compris ce

qu'il baragouinait.

- C'est une surprise que Lee nous a ramenÃ© de voyage Â», rÃ©pondit Fred, ou bien George, en dÃ©signant une boite qu'il tenait dans les mains.

Curieuse, MÃ©rida se pencha vers la boÃ®te. Au fond de celle-ci se tapissait une grosse araignÃ©e. Enfin, Â« grosse Â»â€¦ Comparativement aux araignÃ©es habituelles de la rÃ©gion, elle Ã©tait Ã©norme avec sa longueur frÃ´lant probablement la quinzaine de centimÃ¨tre et un gros corps plein de poils. Mais Ã  cÃ´tÃ© d'une acromentule, elle paraissait plutÃ´t rachitique. Et le mot Ã©tait faible.

Â« - C'est de Ã§a qu'il a peur ? La pauvre bÃªte doit Ãªtre terrorisÃ©e !

- On sait, mais le pauvre enfant a une trouille bleue des araignÃ©es depuis une Ã©trange histoire d'ours en peluche se transformant soudain en mygale.

- Sombre histoire, hein. Je suis sÃ»re que vous n'y Ãªtes pour rien.

- Tu nous connais, MÃ©rida.

- Quand je vous vois, je n'ai aucun doute que vous et les triplÃ©s soyez de la mÃªme famille.

- Tu vas nous faire rougir, vile flatteuse, rÃ©pondirent les jumeaux en cÅ“ur.

- C'est Ã§a. Bon, je vais voir si Ron se remet. Â»

Se dÃ©tournant des jumeaux, elle entra dans le wagon oÃ¹ son cousin s'Ã©tait prÃ©cipitÃ© quelques minutes avant.

Avec Ã©tonnement, elle le trouva en conversation avec un autre jeune garÃ§on. Petit, des cheveux noirs ressemblant Ã  un nid d'oiseau et des lunettes dont les montures semblaient prÃªtes Ã  lÃ¢cher. Encore un qui se ferait bouffer dans la premiÃ¨re semaine par les autres premiÃ¨re annÃ©e.

Â« - MÃ©rida ? s'Ã©tonna Ron, un gamin aussi roux que ses frÃ¨res.

- Salut cousin. Je suis venue voir si tu avais survÃ©cu Ã  l'attaque des jumeaux. Tout ce cirque pour une araignÃ©e.

- Je dÃ©teste ces bestioles et ils le savent. Au fait, je te prÃ©sente Harry Potter. Â»

L'autre garÃ§on, qui semblait Ãªtre trÃ¨s gÃªnÃ© par le fait d'Ãªtre prÃ©sentÃ© avec une telle ferveur, la salua timidement. Finalement, il ne se ferait peut-Ãªtre pas bouffer. Le pourfendeur de Voldemort, sauveur du monde Sorcierâ€¦ Un sauveur qui semblait bien Ã©tranger Ã  la magie vu la faÃ§on dont il fixait la chocogrenouille, une confiserie sorciÃ¨re dotÃ©e d'un sort simili-vie, faire son unique saut au sortir de sa boÃ®te. Ã€ le voir comme Ã§a, MÃ©rida se remÃ©mora une des rares leÃ§ons de sa mÃ¨re qu'elle avait Ã©coutÃ©.

xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx

Â« - Le 31 octobre 1981, Harry Potter, peu aprÃ¨s la mort de ses deux parents, mit fin au rÃ¨gne du plus terrible mage noir du XXÃ¨ siÃ¨cle. AprÃ¨s sa victoire, le jeune garÃ§on fut pris en charge par Albus Dumbledore, avant de disparaÃ®treÂ», finit LÃ©anore.

La lady, qui faisait les 100 pas devant son bureau, se tourna vers sa fille pour dÃ©couvrir un phÃ©nomÃ¨ne rare : la jeune fille l'Ã©coutait. MÃ©rida, fascinÃ©e, posa mÃªme une question.

Â« - Et on ne sait vraiment pas oÃ¹ il est depuis ?

- Nous n'avons que des suppositions. Ã‰tant donnÃ© qu'il n'a pas Ã©tÃ© vu sur le Chemin de Traverse ni dans un haut-lieu sorcier du Royaume-Uni, cela nous laisse deux possibilitÃ©s : soit il est Ã l'Ã©tranger, soit il est chez des moldus. Cependant, les diffÃ©rents mondes sorciers sont trÃ¨s liÃ©s entre eux, nous aurions donc entendu parler d'une apparition du jeune Potter. Cela ne laisse qu'une solution : le monde moldu. Qui est probablement le meilleur endroit pour qu'il puisse grandir sans les contraintes de sa cÃ©lÃ©britÃ©.

- Alors il ne connaÃ®t rien de la magie ? demanda MÃ©rida.

- Ou trÃ¨s peu. C'est pour cela que cette annÃ©e, quand il arrivera Ã  Poudlard, tÃ¢che de t'en approcher. Si tu lui apprends comme se dÃ©brouiller Ã  Poudlard, il te sera redevable, ce qui serait une trÃ¨s bonne chose pour la famille. Â»

La jeune fille souffla. Pour une fois que le sujet Ã©tait intÃ©ressant, voilÃ  que sa mÃ¨re revenait avec ses gros sabots.

Xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx

Ainsi, sa mÃ¨re avait raison : Dumbledore avait envoyÃ© le fils Potter dans le monde moldu.

Â« - Harry Potter, hein ? Et bien j'espÃ¨re que tu atterriras Ã Gryffondor, histoire que l'on fasse connaissance.

- Gryffondor ? demanda le garÃ§on.

- Je vois. Ron, va falloir que tu lui expliques tout cela. Moi, je vous laisse, j'ai encore quelques petits trucs Ã  faire. Â»

Ce qu'elle voulait surtout faire, c'Ã©tait aller aux toilettes. Mais Ã§a le faisait plus que moyen si on voulait faire bonne impression sur le hÃ©ros du monde magique.

Alors que la rousse se dÃ©pÃªchait de se rendre au petit coin, elle fut interceptÃ©e par une fille, apparemment elle aussi nouvelle vu qu'il n'y avait que les premiÃ¨res annÃ©es stressÃ©s pour enfiler leur robe dÃ¨s le dÃ©but du voyage, qui lui demanda :

Â« - Excuse-moi. Tu n'aurais pas vu un crapaud ? Il y a un garÃ§on qui a perdu le sien.

- Non, non, dÃ©solÃ©e, rÃ©pondit-elle en se dandinant.

- Oh. Et bien merci quand mÃªme. Â»

MÃ©rida contourna rapidement la fillette, avant de continuer dans la direction des toilettes. Pourquoi diable n'y avait-il qu'un WC par wagon, sachant qu'il y avait prÃ¨s de 40 Ã©lÃ¨ves dans chacun de ceux-ci ? Les sorciers n'allaient jamais aux toilettes ou quoi ?

En voyant la porte marquÃ©e d'une silhouette stylisÃ©e de dame, la Gryffondor poussa un soupir de soulagement. Elle y Ã©tait arrivÃ©e.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

SitÃ´t que les Ã©lÃ¨ves furent descendus du train, la pluie recommenÃ§a Ã  tomber. PaniquÃ©e, Raiponce se dÃ©pÃªcha de fourrer sa longue tresse dans sa capuche, ce qui ne protÃ©geait ses cheveux que trÃ¨s relativement, vu la masse capillaire, avant de foncer vers une calÃ¨che, Harold et MÃ©rida Ã  sa suite.

Elle entra vivement dans la voiture, suivie quelques instants plus tard par MÃ©rida.

Â« - Tu as perdu Harold ? Demanda Raiponce.

- Bah, il me suivait, rÃ©pondit MÃ©rida avant de passer rapidement sa tÃªte. Actuellement, reprit-elle, je pense qu'il est en train de dire bonjour aux trucs inexistants qui tirent la calÃ¨che.

- Aux trucs inexistants ?

- Ben oui. Il tapote un endroit, lÃ  oÃ¹ devrait se trouver des chevaux. Tu sais, je ne me pose plus de questions sur Harold, au fil du temps.

- Qu'est-ce que j'ai encore fait ? demanda ce dernier, alors qu'il montait Ã  son tour dans le vÃ©hicule.

- Rien. Â»

Sur ces mots, la voiture se mit en route vers le chÃ¢teau.

Raiponce lÃ¢cha un petit bruit content. Elle Ã©tait enfin de retour Ã  Poudlard. Plus de mÃ¨re sur le dos, plus d'interdiction de sortir, elle pourrait pratiquer la magie et surtout, continuer le projet qu'elle avait avec MÃ©rida de devenir animagus.

En parlant du projet, il faudrait bientÃ´t penser Ã  intÃ©grer Jack. L'annÃ©e passÃ©e, aprÃ¨s sa longue absence, il avait montrÃ© qu'il n'avait rien perdu de ses capacitÃ©s en potions. Il Ã©tait la personne parfaite pour les aider Ã  rÃ©aliser la potion de chamanisme nÃ©cessaire Ã  la transformation.

Pendant que la jeune fille rÃ©flÃ©chissait Ã  comment exactement elle allait procÃ©der pour persuader Jack de faire partie de l'expÃ©rience, la calÃ¨che continua son petit bonhomme de chemin, avant d'arriver aux portes du ChÃ¢teau de Poudlard.

Une fois descendus de la voiture, les trois enfants durent se sÃ©parer, l'un partant chez les Poufsouffles, l'autre chez les

Gryffondors et Raiponce chez les Serdaigles.

Une fois assise, la jeune fille commenÃ§a Ã  Ã©changer les inÃ©vitables potins de vacances avec ses camarades de dortoir : qui s'Ã©tait mis en couple, qui avait quittÃ© qui, quels noms cÃ©lÃ¨bres arrivaient Ã  Poudlard cette annÃ©e, ectâ€¦

Un petit quart d'heure plus tard, les nouveaux PremiÃ¨re AnnÃ©e arrivÃ¨rent dans la grande Salle. Comme chaque annÃ©e, il y avait dans le groupe : les petits arrogants qui se dÃ©plaÃ§aient comme si le chÃ¢teau leur appartenait, les perdus, ceux qui fixaient le plafond enchantÃ© reflÃ©tant le ciel,â€¦

Comme Ã  chaque RÃ©partition, le professeur Mcgonagall disposa les Ã©lÃ¨ves en files, qui deviendraient vite des Ã« tas Â» vu l'excitation des enfants. Puis, le Choixpeau se mis Ã  chanter.

_Je n'suis pas d'une beautÃ© suprÃªme
>Mais faut pas s'fier Ã  ce qu'on voit<br>Je veux bien me manger moi-mÃªme
>Si vous trouvez plus malin qu'moi.

_Les hauts-d'forme, les chapeaux splendides,
>Font pÃ¢l'figure auprÃ¨s de moi<br>Car Ã  Poudlard, quand je dÃ©cide,
>Chacun se soumet Ã  mon choix.

_Rien ne m'Ã©chapp' rien ne m'arrÃªte
>Le Choixpeau a toujours raison<br>Mettez-moi donc sur votre tÃªte

>Pour connaitre votre maison.

_Si vous allez Ã  Gryffondor
>Vous rejoindrez les courageux,<br>Les plus hardis et les plus forts

>Sont rassemblÃ©s en ce haut lieu.

_Si Ã  Poufsouffle vous allez,
>Comme eux vous s'rez juste et loyal<br>Ceux de Poufsouffle aiment travailler
>Et leur patience est proverbiale.

_Si vous Ãªtes sage et rÃ©flÃ©chi
>Serdaigle vous accueillera peut-Ãªtre<br>LÃ -bas, ce sont des Ã©rudits
>Qui ont envie de tout connaÃ®tre.

_Vous finirez Ã  Serpentard
>Si vous Ãªtes plutÃ´t malin,<br>Car ceux-lÃ  sont de vrais roublards

>Qui parviennent toujours Ã  leurs fins.

_Sur ta tÃªte pose-moi un instant
>Et n'aie pas peur, reste serein<br>Tu seras en de bonnes mains

>Car je suis un chapeau pensant !

Comme Ã  chaque fois que le morceau de tissus entamait sa mÃ©lodie de bienvenue, Raiponce se laissait emporter. Elle aimait l'entendre louer les Fondateurs, expliquer les qualitÃ©s des quatre maisons et

promettre aux nouveaux de les envoyer dans la maison oÃ¹ ils seraient le mieux.

Quand la chanson fut finie (1), la sous-directrice dÃ©roula son parchemin, avant de commencer l'appel.

De bon cÅ“ur, Raiponce applaudit Ã  tout rompre chaque Ã©lÃ¨ve qui atterrissait Ã  Serdaigle, mais aussi ceux qui allaient dans les autres maisons. Cependant, il y eu un Ã©lÃ¨ve qui eut droit Ã  un traitement particulier.

Â« - Potter, Harry. Â»

Le silence fondit sur la salle, tel un oiseau de proie sur un pauvre lapin apeurÃ©. Un tout, tout petit garÃ§on s'extirpa de la masse compacte que formaient les premiÃ¨res annÃ©es, avant de s'avancer vers le tabouret. Il s'assit dessus, avant que le professeur ne pose le Choixpeau sur sa tÃªte, qui fut quasiment entiÃ¨rement couverte.

Pendant une minute, voire deux, ce qui Ã©tait dÃ©jÃ  plus long que pour la majoritÃ© des Ã©lÃ¨ves, le chapeau magique hurla :

Â« - Gryffondor ! Â»

La table des lions Ã©clata en applaudissement. Raiponce regarda le garÃ§onnet trottiner vers sa nouvelle table, apparemment troublÃ© par l'attention dont il faisait l'objet.

Alors c'Ã©tait lui le hÃ©ros du monde magique ? Il Ã©tait plutÃ´t loin de la description du livre Â« Grands Ã©vÃ¨nements du XXÃ¨ siÃ¨cle Â», oÃ¹ l'auteur avait dÃ©crit le jeune Potter, 1 an et demi Ã  l'Ã©poque, comme se dressant fiÃ¨rement sur ses jambes face au grand mage noir Voldemort qu'il dÃ©sintÃ©gra d'un Ã©clair sorti de son index.

Raiponce observa le garÃ§on quelques instants supplÃ©mentaires, avant que Â« Turpin, Lisa Â» ne soit envoyÃ©e Ã  Serdaigles, sortant la blonde de son monde.

Une fois la RÃ©partition finie, le repas put enfin dÃ©buter, aussi extraordinaire que les annÃ©es prÃ©cÃ©dentes. Quelques heures plus tard, aprÃ¨s que Dumbledore eut fait un discours que Raiponce aurait Ã©tÃ© incapable de rÃ©pÃ©ter vu l'Ã©tat de fatigue dans lequel elle se trouvait, tous les Ã©lÃ¨ves prirent la direction des dortoirs, pour une nuit de sommeil bien mÃ©ritÃ©e.

Le lendemain matin, alors que les troisiÃ¨mes annÃ©es de Serdaigle venaient de recevoir leurs horaires, la jeune fille trouva le moment idÃ©al pour aborder Jack Overland et l'intÃ©grer au projet. Le Serpentard n'avait qu'Ã  bien se tenir
!

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

La neige tombait doucement, crÃ©ant une jolie couche cotonneuse sur le sol. Au pied d'un arbre, une forme commenÃ§ait Ã  disparaÃ®tre sous la poudreuse.

Cette forme, c'Ã©tait Jack. Et Dieu qu'il Ã©tait bien lÃ . Contre

toute attente, et logique, la neige n'Ã©tait pas froide mais dÃ©licieusement chaude, cette mÃªme chaleur que provoque un Ã©dredon bien doux les soirs d'hiver. Si seulement il pouvait rester dormir lÃ  pour l'Ã©ternitÃ©, ce seraitâ€¦

Â« - DEBOUT JACK ! hurla une voix Â»

Un hurlement qui fit sursauter l'adolescent, le dÃ©barrassant de sa couche de neige bien-aimÃ©e et le renvoyant droit dans son lit.

Â« - Laisse-moi, grogna le Serpentard

- Non, non, non, chantonna joyeusement le rÃ©veil humain qu'Ã©tait Marius. On doit Ãªtre Ã  8h dans la Grande Salle ! Allez, debout ! On se lÃ¨ve, petit paresseux. Â»

Jack sortit sa tÃªte de sous la couverture pour fixer mÃ©chamment son soi-disant meilleur ami.

Â« - Je te dÃ©teste. Tu le sais, n'est-ce pas ?

- Mais oui, mais oui, tu me le dis Ã  chaque fois que je me dÃ©voue pour te sortir du lit. Maintenant, continua-t-il en attrapant le bord de la couette, DEBOUT !

- Marius, fais pas Ã§a, noooooooon Â», geignit Jack en tentant de retenir la couverture.

Laquelle s'envola joyeusement, dÃ©voilant le magnifique pyjama Ã  motif Â« petits flocons de neige sur fond bleu Â» de Jack.

Â« - T'as vraiment un problÃ¨me avec la neige, tu sais, le nargua Marius.

- Ma couvertureâ€¦

- Cesse de chouiner, et Ã  la douche. Â»

Toujours en rÃ¢lant sur les mauvais amis qui se prenaient pour sa mÃ¨re, le jeune Overland prit la direction de la salle de bain.

AprÃ¨s avoir pris sa douche, s'Ãªtre plus ou moins coiffÃ© et avoir bÃ©ni le gÃ©nie qui avait dÃ©cidÃ© de ne pas mettre de miroirs parlants dans les salles de bains de Poudlard, Jack fut enfin prÃªt Ã  parcourir les couloirs de l'antique Ã©cole.

AccompagnÃ© de Marius, qui tenait prÃ©sentement un monologue sur le thÃ¨me Â« les informations de la semaine Â», le Serpentard prit le chemin de la Grande Salle, histoire de dÃ©jeuner avant sa journÃ©e-marathon.

Parce que oui, le jeudi Ã©tait une journÃ©e-marathon. C'Ã©tait peut-Ãªtre le premier jeudi de l'annÃ©e, mais Jack sentait qu'il allait dÃ©tester ce jour pour les dix mois Ã  venir.

Pour dÃ©buter la journÃ©e : deux heures de mÃ©tamorphose, sa matiÃ¨re honnie. Et Mcgonagall ne semblait pas l'aimer plus cette annÃ©e que l'annÃ©e passÃ©e, vu le regard qu'elle lui avait lancÃ© dans le couloir, alors qu'il ne faisait que dÃ©poser ses bombabouses.

Ensuite, sortilÃ¨ges puis le dÃ®ner. AprÃ¨s le dÃ®ner, l'unique rÃ©elle bonne chose de la journÃ©e arrivait, c'est-Ã -dire le cours de potion. Le truc, c'est qu'aprÃ¨s le cours de potion, qui se dÃ©roulait dans les cachots, ceux qui l'avaient pris en option avaient cours de Divination. De un, Marius ne l'avait finalement pas pris et s'en allait donc en Runes Ã  cette heure-lÃ . De deux, le cours de Divination se dÃ©roulait tout en haut de la tour nord. Soit sept Ã©tages au-dessus du cours de Potion. Sept Ã©tages Ã  monter en moins de cinq minutes, si l'on voulait arriver Ã  l'heure. Vive la course Ã  pied.

Enfin, avant tout cela, il y avait le dÃ©jeuner. S'installant Ã  sa place habituelle, Jack se servit gÃ©nÃ©reusement d'Å“ufs et de bacon, avant de remarquer l'attroupement qui s'Ã©tait formÃ© au niveau du milieu de la table des Serpentards. Se tournant vers Marius, qui semblait possÃ©der l'incroyable capacitÃ© Ã  Ãªtre au courant de tout, il demanda :

Â« - C'est quoi tout ce bazar, lÃ -bas ?

- Ca ? C'est juste un premiÃ¨re annÃ©e, un certain Draco Malfoy. Le fils d'un aristocrate sang-pur plutÃ´t connu dans le milieu politique. Apparemment, il s'est autoproclamÃ© Prince des premiÃ¨res de Serpentard hier soir.

- Depuis quand on a un Â« prince Â» ?

- Je sais pas trop. Mais de ce que j'ai appris, il souhaite dÃ©fier les Princes de deuxiÃ¨me et de troisiÃ¨me annÃ©e pour rÃ©cupÃ©rer leur poste, rÃ©pondit Marius en se beurrant un toast.

- Il veut dÃ©fier des Princes inexistants pour rÃ©cupÃ©rer un poste qui n'est pas rÃ©el, en gros ?

- Plus ou moins, conclu le Serpentard avant de mordre un bon coup dans le pain grillÃ©.

- Mais c'est dÃ©bile !

- Va savoir. Il va peut-Ãªtre crÃ©er des vocations et on aura un prince d'ici midi. Tiens, t'as qu'Ã  te prÃ©senter.

- Moi, Prince des troisiÃ¨mes ? MÃªme si c'Ã©tait rÃ©el, non merci. Et puis, il va les dÃ©fier comment ? Il est peut-Ãªtre fils d'aristocrate, mais il n'est qu'en premiÃ¨re. Tu bats pas grand-chose avec un sortilÃ¨ge de LÃ©vitation.

- Un concours de verbe, selon mes sources. De ce que je sais, les deux adversaires devront s'envoyer des piques et celui qui se retrouve Ã  court d'idÃ©e aura perdu.

- Et tu voudrais que je me prÃ©sente Ã  Ã§a ? Non merci. Et puis, t'imagines Ã§a, toi ? Â« Jack Overland, Prince de Serpentard Â».

Marius, la bouche pleine, lui envoya un regard amusÃ©. Puis les deux garÃ§ons se remirent Ã  manger, sans remarquer le regard qui s'Ã©tait posÃ© sur eux durant leur conversation.

Une dizaine de minutes plus tard, Jack se rendit en mÃ©tamorphose. Le

thÃ¨me du jour : Transformer sa souris en figurine de bois deux fois plus grande. Passionnant.

AprÃ¨s une heure de thÃ©orie assommante, il fut temps de passer Ã  la pratique. AprÃ¨s quelques essais infructueux, Jack avait bien essayÃ© de discrÃ¨tement jeter un sort de gonflement Ã  sa souris, histoire de ne plus qu'Ã  devoir la transformer en bois, mais le cri suraigu de la bestiole avait attirÃ© l'attention de Mcgonagall. Sale bÃªte. Et Jack n'Ã©tait mÃªme pas sÃ»r lui-mÃªme de qui il voulait rÃ©ellement parler en disant cela.

Quand la torture prit fin, le Serpentard s'en alla en cours de SortilÃ¨ge, une matiÃ¨re qu'il maÃ®trisait plutÃ´t bien. Heureusement, le cours ne dura qu'une heure, une heure oÃ¹ ils rÃ©visÃ¨rent des enchantements vus l'annÃ©e prÃ©cÃ©dente.

Puis, enfin, le dÃ®ner. Que Jack passa en observant les deuxiÃ¨mes s'Ã©lire un Prince. SitÃ´t qu'il fu en place, il s'en alla parler au jeune Malfoy et le dÃ©fia dans ce fameux Â« Duel de Verbe Â», qui devrait se dÃ©rouler ce soir devant toute la maison de Serpentard. Si l'on exceptait Ã§a, et le moment oÃ¹ Jack s'Ã©trangla avec son jus de citrouille, le dÃ®ner fut plutÃ´t calme.

AprÃ¨s le dÃ®ner, ce fÃ»t le tour des potions, la seule heure que Jack apprÃ©ciait vÃ©ritablement sur la journÃ©e. S'installant prÃ¨s de Raiponce Tower, sa partenaire depuis deux ans, il prit plaisir Ã  se replonger dans cet art qu'il apprÃ©ciait, dÃ©coupant et mÃ©langeant, aidÃ© de sa partenaire, dans le but de rÃ©aliser un philtre de tristesse.

En parlant de sa partenaireâ€¦ Raiponce, d'habitude plutÃ´t bavarde, fut Ã©tonnement silencieuse durant l'heure de cours. D'aprÃ¨s ce que Jack avait pu voir, elle s'Ã©tait contentÃ©e de rÃ©aliser sa partie et de l'observer attentivement pendant qu'il faisait l'autre moitiÃ© de la potion. Ã‰trange.

Quand l'heure arriva, trop tÃ´t au goÃ»t de l'adolescent, Ã  sa fin, les Ã©lÃ¨ves qui avaient pris Divination en option se dÃ©pÃªchÃ¨rent de ranger leurs affaires, histoire d'essayer d'arriver Ã  l'heure.

Suivant le troupeau qui semblait se diriger vers la tour nord, Jack entreprit de monter les diffÃ©rentes volÃ©es d'escaliers, montant toujours plus haut pour se retrouverâ€¦. Face Ã  un cul-de-sac.

Â« - Et merde ! s'exclama-t-il.

- Pas la peine d'Ãªtre grossier Â», lui rÃ©pondit une voix.

Se retournant, il se retrouva face Ã  Raiponce.

Â« - Tu cherches la classe de divination ? demanda-t-elle.

- Oui ? Je crois que je me suis un petit peu perdu.

- J'ai ce cours lÃ  aussi. Suis-moi. Â»

EmboÃ®tant le pas de la jeune fille, Jack eut tÃ´t fait de se retrouver, non pas devant une porte, mais devant une trappe.

Â« - T'es sÃ»re que c'est ici ?

- Oui oui, ne t'inquiÃ¨te pas. Â»

Attrapant l'anneau qui dÃ©passait de la trappe, elle tira dessus, dÃ©voilant un escalier qui exhalait des relents d'encens bon marchÃ©.

En gravissant les marches nouvellement dÃ©couvertes, Jack se retrouva dans ce qui ressemblait Ã  une roulotte gitane.

Â« - Je vous attendais. Mon troisiÃ¨me Å“il m'avait averti que certains jeunes gens arriveraient en retard, geignit une voix, qui semblait provenir d'un Ãªtre humain quelque peu insectoÃ¯de, parÃ© de divers breloques et bijoux bons marchÃ©s.

- On, on s'Ã©tait perdu.

- Oui, je sais. Prenez une tasse et asseyez-vous. Â»

Raiponce se saisit d'une tasse et Jack l'imita, avant de la suivre Ã  une table oÃ¹ se trouvait dÃ©jÃ  quelqu'un que Jack connaissait.

Â« - Tiens, Dunbroch, ravi de te revoir.

- Hmmm.

- Toujours aussi aimable, je vois. Â»

MÃ©rida allait rÃ©pondre, mais fut coupÃ©e par le professeur.

Â« - Chers enfants, je suis le professeur Trelawney. Nous sommes ici rÃ©unis pour que vous appreniez Ã  vous plonger dans les arcanes obscurs et complexes de la divination. Vous n'aurez certes pas tous un don pour cela, et je doute que quelqu'un l'ait au mÃªme niveau que moi, mais je vais vous apprendre Ã  dÃ©chiffrer les signes que l'au-delÃ , oui, l'AU-DELÃ€, nous envoie.

-Elle a l'air complÃ¨tement allumÃ©e, souffla une voix dans la salle.

- La premiÃ¨re voie que nous Ã©tudierons est celle des feuilles de thÃ©. Je vais vous verser Ã  chacun une tasse, puis vous prendrez votre manuelle page 27 et suivrez les instructions qui y sont dÃ©crites. Â»

Jack ouvrit son manuel, puis commenÃ§a Ã  suivre les Ã©tapes. Il but le thÃ©, tourna sa tasse trois fois dans les sens contraire des aiguilles d'une montre, et enfin la retourna sur sa soucoupe. Puis, il passa sa soucoupe Ã  sa voisine de gauche, qui Ã©tait Raiponce, qui passa la sienne Ã  MÃ©rida et Jack se retrouva avec les feuilles de thÃ© de la rousse.

Cependant, cette derniÃ¨re fut la seule Ã  poursuivre l'aventure, car Raiponce empÃªcha Jack de faire de mÃªme.

Â« - Dis-moiâ€¦ commenÃ§a-t-elle.

- Hmmm ?

- T'aimes vraiment les potions, non ?

- Ben, oui. Pourquoi ?

- T'aimes le cours ou c'est faire des potions qui t'intÃ©resses.

- J'aime juste faire des potions. Le cours n'est que le moyen d'en faire.

- Ã‡a te dirait d'en faire une rÃ©ellement intÃ©ressante ?

- OÃ¹ est-ce que tu veux en venir ? interrogea Jack.

- Euh, Raiponce, interrompit MÃ©rida.

- Oui ?

- Selon ta tasse de thÃ©, tu vas devoir t'occuper d'un lÃ©zard. Tu crois que c'est possible ?

- Cela parle sÃ»rement de Pascal.Â»

Puis, la blonde se reconcentra sur Jack, le fixa tel un joueur d'Ã©chec qui vient de coincer son adversaire grÃ¢ce Ã  sa derniÃ¨re manÅ“uvre.

Â« - J'ai quelque chose Ã  te proposer. Â»

Jack sentit un frisson le parcourir en voyant le sourire de la jeune fille. Qu'est-ce qu'elle pouvait bien lui vouloir.

De son cÃ´tÃ©, MÃ©rida se demanda si Pascal pouvait cracher du feu. SÃ»rement que non. Cela venait probablement d'une erreur d'interprÃ©tation. Ou alors du fait que la Divination soit une arnaque.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

La bibliothÃ¨que est un endroit calme. D'abord parce que les gens qui s'y rendent recherche ce calme, ensuite Ã  cause de la prÃ©sence de la sÃ©vÃ¨re Mrs Pince, qui faisait rÃ©gner une discipline de fer dans son domaine.

Cela ne voulait pas dire pour autant que l'on ne pouvait pas parler dans la bibliothÃ¨que. Mais il fallait savoir rester discret.

Et la discrÃ©tion, c'Ã©tait un des points forts d'Harold. Ainsi que de son interlocutrice.

Â« - Donc il faut utiliser le sortilÃ¨ge Â« Is (2) Â» plus le nom du livre pour trouver les manuels que l'on cherche ? demanda-t-elle.

- Oui. Mais Ã§a ne marche que si l'on connaÃ®t le titre exact du livre, rÃ©pondit Harold.

- Et quand on veut juste une catÃ©gorie ?

- Alors on demande Ã  Mrs. Pince.

- Elle fait peur, je trouve.

- Mais non, elle est gentille tant que tu es polie, que tu n'abÃ®mes pas les livres et que tu ne fais pas de bruit.

- Tuâ€¦ Tu crois qu'elle voudra bien m'aider ? Â»

Harold sourit avant de rÃ©conforter la jeune fille en face de lui. Elle s'appelait Hermione. C'Ã©tait une nÃ©e-moldue, fÃ©rue de connaissance et trÃ¨s timide. Et la jeune fille avait atterri Ã  Gryffondor. Ce qui faisait qu'elle ne se sentait pas vraiment Ã  sa place au milieu de ces surexcitÃ©s, Ã  vouloir lire son bouquin tranquillement.

Harold avisa sa montre, puis paniqua.

Â« - Je suis dÃ©solÃ© Hermione, je vais devoir te laisser, j'ai cours dans deux minutes.

- Pas de problÃ¨me. On se retrouve ici dimanche, comme prÃ©vu ?

- Sans soucis, rÃ©pondit Harold, en se souvenant qu'il avait promis Ã  la jeune fille de lui montrer un peu le chÃ¢teau. Ã€ dimanche, alors ! Â»

Sur ces mots, il s'en alla en cours, laissant la jeune Gryffondor avec son livre.

Marchant rapidement, il prit la direction du parc, courant presque de peur d'arriver en retard. Ce serait bÃªte de rater le dÃ©but du cours qu'il attendait depuis deux semaines.

Ce cours, c'Ã©tait Soin aux CrÃ©atures Magiques, ou SACM. Au dÃ©part, il n'avait pas comptÃ© le prendre, mais aprÃ¨s sa dÃ©couverte de l'Å“uf, qui se trouvait maintenant sous sort chauffant bien cachÃ© dans une piÃ¨ce discrÃ¨te, il avait prÃ©fÃ©rÃ© Ã©liminer Arithmancie de son choix d'option, prenant finalement SACM, qu'il partageait avec MÃ©rida, et Ã‰tude des Runes.

Le cours qui allait bientÃ´t dÃ©buter n'Ã©tait pas rÃ©ellement le premier, les Ã©lÃ¨ves en ayant dÃ©jÃ  eu un vendredi passÃ©. Mais Ã  cette heure-lÃ , le professeur, Mr. BrulÃ´pot, un homme qui lui rappelait un peu Gueulfort avec ses cicatrices et ses membres manquants, s'Ã©tait contentÃ© de se prÃ©senter et d'expliquer les rÃ¨gles de base de son cours, avant de leur faire nourrir des Veracrasses, les crÃ©atures magiques les plus inoffensives au monde, qui n'avaient pas de dents et dont les sucs gastriques ne savaient pas digÃ©rer autre chose que de la salade sans tuer la bÃªte. Follement passionnant.

Mais aujourd'hui, le professeur avait promis de ramener des croups, des genres de fox-terriers ayant la queue fourchue(3). Et apparemment, se dit Harold en avisant les caisses posÃ©es dans la partie du parc qui servait de salle de classe, il avait tenu parole.

Â« - J'ai cru que t'allais arriver en retard, sourit MÃ©rida.

- J'ai failli. J'ai pas vu l'heure passer.

- T'es pile Ã  temps, il allait commencer.

-Tout le monde est lÃ  ? demanda justement BrulÃ´pot. Je suppose que oui. Bien, aujourd'hui nous allons Ã©tudier les Croups durant les deux heures. Ils ne sont pas dangereux, mais ils ont des dents et un caractÃ¨re bien Ã  eux, contrairement aux veracrasses. Pendant la premiÃ¨re heure, je vais vous expliquer ce qu'i savoir sur eux et durant la seconde, je vous donnerai un croup par groupe de deux et je vous demanderai de m'Ã©crire une rÃ©daction sur cet animal.
Â»

Pendant la premiÃ¨re heure, Harold prit consciencieusement note, dessinant des schÃ©mas, transcrivant les explications, ectâ€¦ Cependant, la deuxiÃ¨me heure s'annonÃ§ait bien plus palpitante.

Â« - Bien. Maintenant que nous avons fini cela, mettez-vous par groupes et approchez-vous d'une caisse. Mais attendez bien mon passage avant de l'ouvrir. Â»

Presque par automatisme, Harold se mit avec MÃ©rida, avant d'attendre le professeur. Celui-ci arriva rapidement.

Â« - Ah, Elton. Il a un petit caractÃ¨re, mais il est plutÃ´t gentil. Caressez-le sur le ventre, Ã©vitez ses pattes et il fera tout ce que vous dites. Tenez, ce sont des friandises, c'est toujours bon d'en avoir sur soi au cas oÃ¹ vous perdriez un peu le contrÃ´le sur le croup. Â»

Sur ces mots, il ouvrit la boite, laissant sortir un petit chien tachetÃ© Ã  poil ras, dont les deux queues battaient la cadence.

Les deux apprentis-sorciers s'en occupÃ¨rent durant une demi-heure, quand MÃ©rida eut le malheur de passer sa main sur une des pattes d'Elton.

Â« - Si elle refait Ã§a, je la mords.

- Tu veux sÃ©rieusement mordre quelqu'un, MÃ©rida ? Â«

La jeune fille le regarda un peu surprise, avant de lui rÃ©pondre.

Â« - Euh, non, pourquoi ?

- Tu viens de dire que tu la mordrais si elle recommenÃ§ait !

- Mais mordre qui ?

- Je sais pas, moi !

- Tu es sÃ»r que tu vas bien ? Â»

Laissant cet incident de cÃ´tÃ©, la Gryffondor repris le travail, dÃ©taillant le Croup sur le dessin qu'Harold avait achevÃ© quelques minutes auparavant.

Â« - Est-ce que si je fais le beau, elle me donnera une nouvelle friandise ? Â» retentit une nouvelle fois la voix.

Mais cette fois, Harold parvint Ã  la localiser. Elle venait bien du cÃ´tÃ© de MÃ©rida, mais beaucoup plus bas.

Â« - Tu sais parler ? chuchota le garÃ§on en s'agenouillant au niveau d'Elton le croup.

- Tu sais m'entendre ? rÃ©pondit ce dernier, tout aussi surpris. Â»

Et merde, se dit Harold.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) Pour une fois, vous avez droit Ã  la chanson du Choixpeau. Bon, le fait qu'elle soit dÃ©jÃ  Ã©crite dans le tome 1 d'Harry Potter y joue sÃ»rement.

(2) Â« Is Â» veut simplement dire Â« trouve Â» en latin. Vive Google Traduction.

(3) Les veracrasses et les croups appartiennent Ã  l'univers de JKR.

Et voilÃ . On peut dire qu'il fut difficile Ã  sortir, celui-lÃ .

J'avoue que les parties d'Harold et de Raiponce sont relativement petites. Mais bon, Raiponce partage celle de Jack, Ã  la fin, et Harold a eu son moment de gloire au chapitre dernier.

Ce chapitre marque aussi l'intÃ©gration du Trio d'or. Personnellement, j'en suis plutÃ´t satisfait, pour le moment.

J'espÃ¨re que le chapitre vous a plu, n'hÃ©sitez pas Ã  laisser une review !

A dans deux semaines !

5205 mots

## 21. Chapitre 16 : Piques et pÃªche

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

Merci Ã  Aangelik pour sa correction !

Merci Ã  Aangelik, Alamane-chan, DeadlyFury, Isis Nephtys, Philou,

Emmawh, Paquerette-San, Rafcorail, Flicit et Cya-Siaj pour leur reviews !

Philou : Merci pour ta review ! Oui, la fille qui cherche le crapaud, c'est Hermione. A vri dire, cela vient du tome 1 d'Harry Potter. Pour ce qui est des rendez-vous d'Harold, je me suis rendu-compte de ma bÃªtise et j'ai Ã©tÃ© changer cela. Il voit donc toujours MÃ©rida le dimanche et Hermione le samedi ^^. Pour le sombral, se sera expliquÃ© plus tard.

Paquerette-San : Merci pour ta review ! Si Harold avait pris Divination, il aurait eu trop de matiÃ¨res et cela aurait Ã©tÃ© plus difficile pour moi de crÃ©er un moment pour que Raiponce puisse aborder Jack. Donc, SACM et Runes ! Et tes questions trouveront des rÃ©ponses bientÃ´t.

Rafcorail : Merci pour ta review ! Pour les fautes, je suis entiÃ¨rement coupable. Pendant les vacances, je vais reprendre les chapitres et essayer de les corriger au maximum. Pour Jack, ne t'inquiÃ¨tes pas, Ã§a va s'arranger ^^. (PS : je me rends compte que tu vas lire ma rÃ©ponse dans un bout de temps, mais j'ai pas trop le choixâ€¦)

Flicit : Merci pour ta review ettes compliments ! VoilÃ  la suite !

Et maintenant, place Ã  la fiction !

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 16 : Piques et PÃªche**

Le fauteuil gÃ©mit quand un corps s'affala sur lui. Enfin, il fit plutÃ´t quelque chose du style Â« Brouf Â», mais l'usage veut qu'un fauteuil gÃ©misse, peu importe le bruit qu'il fait rÃ©ellement.

Mais Ã§a, Jack s'en foutait un peu. Tout ce qui comptait pour le moment, c'Ã©tait le moelleux du fauteuil. Dieu qu'il haÃ¯ssait le jeudi. Et ce n'Ã©tait que le troisiÃ¨me de l'annÃ©e ! Le pire, c'est qu'en plus des cours, venait maintenant se rajouter une autre calamitÃ© : Raiponce Tower.

Cela faisait deux semaines que la jeune fille Ã©tait venue lui demander de l'aide. Deux semaines que Jack lui avait dit qu'il allait y rÃ©flÃ©chir. Deux semaines qu'elle revenait Ã  la charge rÃ©guliÃ¨rement, avanÃ§ant des arguments parfois intÃ©ressants, comme le fait que la potion Ã©tait ardue et que donc elle allait lui opposer de la rÃ©sistance, chose que Jack adorait, et parfois des plus Ã©tonnants, comme le fait qu'il allait pouvoir passer du temps avec elle et MÃ©rida. Une Serdaigle probablement psychopathe et une rousse agressive. Son rÃªve absolu, il va sans dire.

Et aujourd'hui, elle avait rÃ©attaquÃ© durant le cours de Divination. Jack frissonnait rien qu'Ã  y repenser.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Assis Ã  une des nombreuses tables rondes de la salle de Divination,

Jack buvait son thÃ©. AjoutÃ© au bavardage incessant de sa voisine, il avait vraiment l'impression d'Ãªtre dans Ã  une rÃ©union de vieilles rombiÃ¨res.

Â« - Mes enfants, reprit Trelawney, en essayant de rendre sa voix le plus mystique possible, je vous prie de suivre la dÃ©marche habituelle et d'Ã©changer vos tasses. Â»

Jack donna sa tasse Ã  sa voisine et rÃ©cupÃ©ra celle de MÃ©rida. Voyant le professeur arriver sur lui, telle une mante religieuse gÃ©ante affublÃ©e de breloques, il se dÃ©pÃªcha de tourner trois fois la tasse et de la renverser sur la soucoupe. Cela fait, il tenta de de distinguer une forme, puis ouvrit son livre.

Â« - Tu t'en sors ? demanda une voix Ã  sa droite.

- Pas trop. J'ai beau chercher dans le livre, le truc le plus ressemblant que je trouve est Â« Chariot Ã  trois roues conduit par un hibou manchot Â». Et je doute que ce soit Ã§a.

- Pourquoi ?

- Quelque chose me dit que, malgrÃ© les prÃ©dictions du livre, Dunbroch est incapable d'Ãªtre atteinte de priapisme(1). Quoi queâ€¦

- Je t'entends, Overland, intervint la rousse.

- Pas trÃ¨s intÃ©ressant, hein, reprit Raiponce, comme si son amie n'Ã©tait jamais intervenue dans la conversation.

- DÃ¨s fois, je me dis que j'aurais dÃ» prendre Arithmancie ou Ã‰tude des Runes, plutÃ´t que ce cours.

- Mouais. N'empÃªche, il y a quand mÃªme des choses plus intÃ©ressantes Ã  faire que de tripatouiller du thÃ© ou traduire de vieux textes vikings. Faire des potions, par exemple. Â»

Jack regarda la Serdaigle, lÃ©gÃ¨rement blasÃ©. La dÃ©licatesse d'un char d'assaut.

Â« - Tu n'arrÃªtes jamais, hein ?

- Oh, allez, Ã§a fait deux semaines que tu rÃ©flÃ©chis. Je suis sÃ»re que tu en meurs d'envie mais que tu aimes me faire mariner.

- Pourquoi en aurais-je envie ? Et ne me ressort pas cette histoire de passer du temps avec Dunbroch et toi.

- Que veux-tu que je te dise de plus ? J'ai dÃ©jÃ  tentÃ© toutes les approches que je pouvais. Tout ce que je peux dire, c'est que si tu ne nous aides pas, on n'y arrivera pas Â», dit simplement la jeune fille, en lui lanÃ§ant un petit regard suppliant.

Le jeune homme prit le temps de rÃ©flÃ©chir. Qu'avait-il Ã  perdre ? Rien, s'ils jouaient bien leur jeu et restaient discrets. Par contre, s'ils y arrivaient, c'Ã©tait le jackpot.

Â« - Bon, d'accord, je vais vous aider. Mais en Ã©change, je veux que vous me filiez un coup de main.

- Pardon ? s'exclama presque MÃ©rida. Tu veux rire, lÃ  ? On va te permettre de rÃ©aliser quelque chose que tu n'aurais pas pu imaginer sans nous, et tu as encore le culot d'exiger autre chose ?

- Je ne vois pas en quoi j'exagÃ¨re. Je vais faire la plus grosse partie du travail, aprÃ¨s tout. Et tout ce que je demande, c'est un coup de main dans certaines matiÃ¨res, rien d'autre. Â»

MÃ©rida allait de nouveau protester, mais son amie la coupa.

Â« - Entendu. Donc, marchÃ© conclu ? Â»

Jack regarda la main qu'on lui tendait. Une fois serrÃ©e, il serait trop tard pour revenir en arriÃ¨re. Il ne doutait pas un seul instant que la jeune fille avait prÃ©vu quelque chose pour le dissuader de revenir sur sa parole. La dÃ©licatesse d'un char d'assaut, peut-Ãªtre, mais probablement pilotÃ© par Hannibal Lecteur (2).

Il finit par se dÃ©cider et attrapa la main de la jeune fille.

Â« - MarchÃ© conclu. Â»

La blonde sourit. Et sortit un horaire de son sac. Un horaire que Jack reconnut parfaitement.

Â« - Bien ! J'ai regardÃ© ton horaire et, en le comparant avec le mien et celui de MÃ©rida, j'ai trouvÃ© deux heures de libre le mardi aprÃ¨s-midi. J'ai pensÃ© que ce serait le bon moment pour nous rencontrer. Ã‰videmment, il y a aussi les weekends, mais MÃ©rida n'est pas lÃ  le dimanche et j'ai Quidditch le samedi matin, ce qui fait que je ne suis pas bonne Ã  grand-chose l'aprÃ¨s-midi, alors le mardi serait le mieux, je pense. J'ai dÃ©jÃ  rÃ©cupÃ©rÃ© des ustensiles, mais il faudrait lister ce qu'il nous manque, etâ€¦ Â»

Hannibal Lecteur Ã©tait effectivement aux commandes.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Dans cinq jours, il aurait la recette de cette fameuse potion de chamanisme sous les yeux. Il devait l'avouer, il Ã©tait intriguÃ©. Il avait affrontÃ© la bibliothÃ¨que et la terrible Mrs Pince pour essayer de trouver des informations sur cette potion, mais apparemment aucun des livres de la bibliothÃ¨que n'en parlait. Tout cela aiguisait sa curiositÃ©.

Mais pour le moment, sa curiositÃ© pouvait aller se faire voir. Et ses devoirs aussi, par la mÃªme occasion. Tout ce qu'il voulait, c'Ã©tait dormir. Et son bon vieux fauteuil moelleux, accompagnÃ© des bavardages de Marius comme berceuse, Ã©tait l'endroit idÃ©al pour une petite sieste.

Â« - C'est toi Jack Overland ? Â»

Du moins, tant qu'on ne venait pas l'ennuyer. Peut-Ãªtre que s'il ne rÃ©pondait pas, l'autre s'en irait.

Â« -Je te parle. C'est toi, Overland ? Â»

Il allait partir. Encore cinq minutes et il allait partir.

Â« - RÃ©veillez-le. Â»

Ou pas. Jack ouvrit prÃ©cipitamment les yeux alors que des mains deux fois comme les siennes l'attrapaient.

Â« - C'est bon, je suis rÃ©veillÃ©. Qu'est-ce que tu veux ?

- Draco Malfoy, Prince des deux premiÃ¨res annÃ©es. Et eux, ce sont Crabbe et Goyles. Â»

Le troisiÃ¨me annÃ©e regarda les trois Â« gamins Â» qui lui faisaient face. Le seul qui faisait son Ã¢ge, c'Ã©tait le jeune Malfoy, au centre, qui se dressait de toute la hauteur que lui offrait son mÃ¨tre cinquante. De part et d'autre de sa personne, deux autres garÃ§ons, qui semblaient avoir fait l'expÃ©rience des stÃ©roÃ¯des. Crabbe et Goyles, probablement.

Â« - Jack Overland, se contenta de rÃ©pondre Jack.

- Je sais. Je sais aussi que tu es le Prince des TroisiÃ¨mes. Et je te dÃ©fie.

- Pardon ? Je suis le Prince de personne, moi. Et tu me quoi ?

- Je te dÃ©fie, dans un duel de Verbe. Si tu perds, tu me cÃ¨deras ton titre.

- Tu es bouchÃ© ou quoi ? Je te dis que ce n'est pas moi le Prince des troisiÃ¨mes. Qui voudrait d'un titre pareil ?

- Pourtant, c'est ton nom qui ressort quand j'interroge les autres. Â»

Jack soupira. Ã‡a sentait la blague de Marius Ã  plein nez, ce truc-lÃ . Il Ã©tait passÃ© oÃ¹, d'ailleurs ?

Â« - Je suppose que tu n'en dÃ©mordras pas. Et j'y gagne quoi, moi ?

- Le droit de garder ton titre, si tu gagnes. Si tu perds, rien. Â»

Le petit blond c'Ã©tait apparemment gardÃ© une porte de sortie. Il ne l'avait peut-Ãªtre pas dit textuellement, mais ses omissions suggÃ©raient que lui ne perdrait pas ses Â« titres Â» en cas de dÃ©faite. Il Ã©tait plus malin qu'il n'en avait l'air.

Â« - Je suppose que tu reviendras Ã  la charge si je refuse ?

- Tu supposes bien.

- TrÃ¨s bien. Alors finissons-en. Â»

Malfoy fit un geste de la main et ses deux Â« amis Â» s'empressÃ¨rent de crÃ©er une sorte de ring au centre de la salle. La rumeur du duel langagier se rÃ©pandit rapidement et mÃªme ceux qui Ã©taient partis dans leur dortoir ressortirent, histoire de voir l'humiliation que

subirait le perdant.

Â« - Les rÃ¨gles sont simples, Ã©nonÃ§a Malfoy, une fois qu'ils eurent pris place dans le cercle. Nous Ã©changeons des piques, le premier Ã  court d'idÃ©es perd. Si tu gagnes, tu auras le droit de garder ton titre. Si je gagne, je deviens le Prince des TroisiÃ¨me. Entendu ? Â»

Jack soupira. Dans quoi s'Ã©tait-il embarquÃ© ?

Â« - Entendu.

- Dixon, si tu veux bien. Â»

Marius, qui Ã©tait rÃ©apparu soudainement, se plaÃ§a entre les deux adversaires.

Â« - Ã€ trois. Un, deux, troisâ€¦ Que le combat commence ! Â»

Malfoy ne perdit pas une seconde.

Â« - Comment se porte ton grand-pÃ¨re, Overland ? Toujours aussi faible que depuis la perte de ses pouvoirs ? Â»

Il attaquait sa famille. Le jeu Ã©tait fini.

Â« - Et le tien ? Oh, oui, c'est vrai, il n'a pas survÃ©cu au service militaire de Tu-Sais-Qui. Â»

Malfoy grimaÃ§a. Il n'Ã©tait pas le seul Ã  connaÃ®tre la famille de l'autre.

Â« - Le mien au moins est mort dans la dignitÃ©. Pas comme ton pÃ¨re. Â»

Jack rÃ©sista Ã  l'envie d'attraper sa baguette.

Â« - Mon pÃ¨re avait un honneur, lui. Chose qu'il manque aux Malfoy depuis la naissance de leur lignÃ©e, i peine trois cents ans. Une des plus jeunes familles de Sang-Pur, non ?

- L'Ã¢ge ne fait pas tout. Les deux ans que j'ai en moins que toi ne m'empÃªchent pas de voir Ã  quel point tes cheveux sont ridicules.

- Aurait-on Ã©puisÃ© ses connaissances sur ma famille ? Pauvre petit, si c'est tout ce que tu connais, tu en sais bien peu.

- Oh, alors tu souhaiterais parler de ta mÃ¨re. Cette demi-sorciÃ¨re ? Quoi, pourquoi un tel air stupÃ©fait ? Tu croyais que sa faiblesse magique ne se savait pas ? Â»

Le sale petitâ€¦ Il n'Ã©pargnait personne. Il fallait que Jack trouve quelque chose. Son grand-pÃ¨re et son oncle lui avait enseignÃ© tout cela, mais il n'avait pas Ã©tÃ© trÃ¨s attentif. Soudain, une vieille phrase ressurgit.

_Â« La puretÃ© de sang n'est pas sans consÃ©quence. Â»_

Â« - Et dis-moi, Draco, comment se porte ta vielle tante AbigaÃ«l ? Toujours libraire dans le Londres moldu ? Â»

Jack vit la respiration du blond se couper. AbigaÃ«l Malfoy, la honte de la famille. Une petite fille nÃ©e sans pouvoir. Malfoy chercha ses mots, maisâ€¦

Â« - Et le temps estâ€¦ Ã©coulÃ© ! C'est donc Jack Overland qui remporte le duel. Â»

Perdu, Jack regarda Marius. Il avait gagnÃ©. Il Ã©tait officiellement le Prince des TroisiÃ¨mes AnnÃ©es.

Dans quelle galÃ¨re s'Ã©tait-il encore fourrÃ©
?

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Et donc, le cha-cha-cha-chaporouge attire ses vi, ses vivi, ses victimes pour les tuer et teindre son cha-chapeau avec leur s-s-s-s-s-sang. Â»

Ainsi parlait le Professeur Quirrel, nouveau titulaire de la DÃ©fense Contre les Forces du Mal. Et encore, aujourd'hui Ã©tait un bon jour, il bÃ©gayait assez peu.

MÃ©rida, quant Ã  elle, semblait Ãªtre en train de dÃ©pÃ©rir. Et Harold, Ã  ses cÃ´tÃ©s, n'essayait mÃªme pas de l'aider, occupÃ© qu'il Ã©tait Ã  consciencieusement noter tout ce que disait le professeur.

Â« - Je ne te comprendrais jamais, dit-elle au garÃ§on. Comment arrives-tu Ã  t'intÃ©resser Ã  ce que dit un gars pareil ? Il est encore moins intÃ©ressant que Smith ! Et en plus, il est bizarre.

- Il est intÃ©ressant ! Je te l'accorde, il bÃ©gaye Ã  la limite de l'incomprÃ©hensible. Mais ce qu'il dit est intÃ©ressant. Toi qui aimes tant les crÃ©atures magiques, tu devrais l'Ã©couter. Essaye, au moins.

- Mais j'ai essayÃ© ! Seulement, il m'Ã©nerve en quelques secondes Ã peine, Ã  mettre dix minutes Ã  prononcer Â« Chaporouge Â».

- Mi-Miss Dunbâ€¦ Dunbroch ! Que, que-que, qu'est-ce que je vi-viens de di, de di, de dire ? Ã©ructa difficilement le professeur Quirrel.

- Euhâ€¦

- Je, je vois. Si vous n'Ã©coutez pas, veu-veuilliez vous t-t-t-taire et laisser vo-votre voisin sui-sui-suivre !

- Oui monsieur Â», se contenta de rÃ©pondre la jeune fille, avant de remettre sa tÃªte sur ses bras. Qu'est-ce qu'elle pouvait s'ennuyer !

Et comme tout Ã©lÃ¨ve qui s'ennuie et dispose d'un banc ayant un bac et un couvercle rabattable, elle ouvrit ce dernier.

Sur le bois Ã  l'intÃ©rieur du bac, de nombreux Ã©lÃ¨ves avaient marquÃ© leur passage au fil des ans. LÃ , un Â« B+A Â» dans un cÅ“ur. Ã€ cÃ´tÃ©, un dessin qui devait sÃ»rement reprÃ©senter le professeur

de DÃ©fense de l'Ã©poque. Probablement un peu caricatural, car les professeurs possÃ©dant deux paires de cornes n'Ã©taient pas lÃ©gion. Quoi que, Ã  Poudlard, â€¦

Mais les diverses gravures n'Ã©taient pas la seule chose intÃ©ressante Ã  trouver dans ce type de banc. Parfois, des vieux copions prenaient la poussiÃ¨re. Ou des petits mots prÃ©cipitamment cachÃ©s et oubliÃ©s lÃ . Ou encoreâ€¦

Â« - Chouette, un journal ! Â»

Usant de la technique estudiantine ancestrale qui consiste Ã  cacher plus ou moins discrÃ¨tement un magazine dans son livre de cours, technique Ã  l'efficacitÃ© toute relative, MÃ©rida se mit Ã  lire.

Le journal que la jeune fille avait trouvÃ© titrÃ© fiÃ¨rement Â« La Gazette du Sorcier Â». MÃ©rida grogna quand elle constata que le pÃ©riodique Ã©tait vieux de presque trois semaines. Vive les nouvelles fraÃ®ches. Bien que rien ne pourrait jamais Ãªtre pire que l'Ã©dition datant de 1953. Ã€ croire que personne n'avait osÃ© lire en classe depuis la nomination de la vieille Mcgonagall, qui devait probablement s'Ãªtre faite dans ces eaux-lÃ .

En feuilletant la gazette, MÃ©rida finit par arriver au dossier du jour, qui Ã©tait l'article central. Un article assez Ã©tonnant pour qui connaissait le Monde Sorcier et ses institutions.

**Â« Gringott's cambriolÃ©e !**

**Les Gobelins perplexes face Ã  cette premiÃ¨re. Â»**

Gringott's, banque du monde sorcier et l'un des endroits les plus sÃ»rs au monde. Une banque que l'on disait impÃ©nÃ©trable et mÃªme gardÃ©e par des dragons dans les dÃ©dales les plus profonds.

En lisant la suite de l'article, la jeune fille apprit que le coffre cambriolÃ© Ã©tait le 713, que le vol avait eu lieu quelques semaines aprÃ¨s que le contenu du coffre soit retirÃ© par ses propriÃ©taires et que rien n'avait donc Ã©tÃ© emportÃ© et que d'aprÃ¨s les briseurs de sorts, la magie noire avait Ã©tÃ© utilisÃ©e.

S'en suivait une interview de Ragnok Â« Pattes-de-poule Â», le directeur de la banque et de Bill Weasley, briseur de sort et ainÃ© de la nombreuse fratrie Weasley.

MÃ©rida allait tourner la page, quand un Ã©vÃ¨nement quelque peu inhabituel arriva : un hameÃ§on vola Ã  toute vitesse depuis le fond de la salle vers le professeur, en frÃ´lant MÃ©rida.

L'hameÃ§on continua sa route et s'accrocha dans un des nombreux plis du turban du Professeur Quirrel. LÃ , comme dans toute partie de pÃªche normale, la proie commenÃ§a Ã  essayer de se dÃ©faire du crochet et la ligne se tendit. Ã• un tel point que tout le monde sembla rÃ©aliser que s'il y avait un hameÃ§on et un fil, il y avait sÃ»rement une canne Ã  pÃªche. Et donc un pÃªcheur.

Ou plutÃ´t deux : tranquillement assis, les jumeaux Weasley remontaient leur prise, moulinant fÃ©rocement. Et ce qui devait arriver arriva. Le turban cÃ©da.

Le long morceau de tissus commenÃ§a Ã  se dÃ©rouler, se dÃ©rouler, au point que les jumeaux malÃ©fiques lÃ¢chÃ¨rent leur canne et continuÃ¨rent Ã  tirer sur le tissu Ã  mains nues. Et dans sa panique lÃ©gÃ¨rement incomprÃ©hensible, le professeur Quirrel ne parvint pas Ã  le retenir, et se retrouva donc la crÃ¢ne Ã  dÃ©couvert devant ses Ã©lÃ¨ves.

Un crÃ¢ne sur lequel de nombreuses rumeurs avaient couru. Le turban du Professeur Quirrel fascinait. Pourquoi toujours le porter, mÃªme durant les vagues de chaleur qu'avait connu le dÃ©but du mois de septembre ? Certains disaient qu'il Ã©tait rempli d'ail, pour Ã©loigner les vampires que l'homme avait rencontrÃ© en Albanie. D'autres que le turban lui avait Ã©tÃ© offert par un Prince de l'est, en remerciement de services. Et certains, beaucoup moins nombreux, pariaient sur le fait que le tissu cachait un crÃ¢ne difforme.

Une hypothÃ¨se qui allait probablement perdre de nombreux adeptes, Ã©tant donnÃ© la boite crÃ¢nienne parfaitement normale qui s'offrait au regard des troisiÃ¨mes annÃ©es de Gryffondor et de Poufsouffle.

Blanc de rage, Quirrel s'approcha Ã  grands pas des deux fauteurs de trouble. Arrachant son turban dÃ©fait de leurs mains, il dit :

Â« - Messieurs Weasley, deux heures de retenue. Chacun. Maintenant, le cours est terminÃ©. Â»

Tout cela sans bÃ©gayer. Dire que MÃ©rida avait toujours Ã©tÃ© convaincue que ce genre de tics s'aggravaient avec la colÃ¨re.

En rangeant ses affaires, elle regarda l'homme tenter de remettre son couvre-chef. C'Ã©tait Ã©trange. Son crÃ¢ne Ã©tait parfaitement normal et pourtantâ€¦ Pourtant la jeune fille avait l'impression qu'il se modifiait sans cesse, comme si quelque chose essayait d'y apparaÃ®tre. PerturbÃ©e, elle resta statique, fixant son professeur.

Â« - MÃ©rida ? demanda Harold. Ã‡a va ?

- Hein, quoi ? Euh, oui, ne t'inquiÃ¨te pas, je rÃ©flÃ©chissais. Bon, je te laisse, je dois aller retrouver Raiponce. Tu as cours, toi, non ?

- Oui, Runes. Ã€ plus tard.

- Ã€ plus ! Â»

MÃ©rida, toujours pensive, regarda son ami partir sans rÃ©ellement le voir. Du moins, jusqu'Ã  ce qu'elle aperÃ§oive une sorte de lÃ©zard sortir de son sac et grimper sur son Ã©paule. Un lÃ©zard qui disparut sitÃ´t qu'elle eut clignÃ© des yeux.

InquiÃ¨te, elle se mit en route. Devenait-elle folle ? Cela faisait maintenant quelques temps qu'elle voyait des choses qui n'existaient pas. Depuis sesâ€¦ Non, Ã§a n'avait sÃ»rement aucun rapport.

Avisant l'heure, elle allongea le pas. Elle n'avait plus que dix minutes pour se rendre Ã  son rendez-vous et si elle avait le malheur d'arriver ne serait-ce que deux minutes en retard, elle en entendrait

parler pendant les trois annÃ©es Ã  venir.

Tout en continuant Ã  rÃ©flÃ©chir Ã  ses visions, elle descendit en escalier, se retrouvant au Premier Ã‰tage, se dirigea vers l'aile Nord, emprunta un passage secret qui la conduisit au quatriÃ¨me, tourna deux fois Ã  droite et monta un dernier escalier pour se retrouver devant.

Â« - Miss Dunbroch ! Quel plaisir de vous revoir. Â»

La Reine MaÃ©va, reine d'Irlande et SorciÃ¨re d'Ã‰cosse sur ses vieux jours. Ainsi que la gardienne de la salle nÂ°27, oÃ¹ MÃ©rida avait rendez-vous avec Raiponce et Jack Overland.

Â« - Bonjour, Reine MaÃ«va. Comment allez-vous ?

- Bien, bien. Je commenÃ§ais Ã  m'inquiÃ©ter de ne pas vous avoir vu, vous et la jeune Miss Tower, depuis le dÃ©but d'annÃ©e, alors que vous Ã©tiez si assidues l'annÃ©e derniÃ¨re. Votre projet n'est pas abandonnÃ©, dites-moi ?

- Non, non, ne vous inquiÃ©tez pas, il tient toujours.

- Tant mieux, tant mieux. Ah, je pense que vos amis arrivent. Qui est donc ce jeune homme ? Â»

En effet, Ã  l'autre bout du couloir, MÃ©rida pouvait repÃ©rer les longs cheveux blonds de Raiponce et la tignasse blanche d'Overland. D'ici, rien ne pouvait permettre d'affirmer si c'Ã©tait des filles ou des garÃ§ons, mais dans la tÃªte d'une femme de plus ou moins 1000 ans, il devait Ãªtre impensable qu'une fille ait les cheveux cours et un homme les cheveux longs.

Â« - Oh, et bien c'est quelqu'un qui va nous aider. Il y a certaines parties du projet qui nous posent quelques problÃ¨mes et mÃªme si cela me fait mal de le reconnaÃ®tre, il est le plus apte Ã  nous aider, dit-elle au tableau. Vous voilÃ  enfin ! s'exclama-t-elle en s'adressant cette fois aux deux autres Ã©lÃ¨ves.

- Flitwick nous a retenu, rÃ©pondit Jack, sans mÃªme s'excuser.

- Le Professeur Flitwick, corrigea Raiponce.

- Ouais, ouais, si tu le dis. Bon, qu'est-ce que l'on fait ici ?

- Jack, je te prÃ©sente la reine MaÃ«va. Reine MaÃ«va, Jack Overland.

- Overland ? Un membre du Clan Frost, donc ?

- Euh, oui.

- Un manipulateur de glace. Je me souviens en avoir assommÃ© un qui s'amusait Ã  geler mes fleurs, de mon vivant. Lui aussi s'appelait Jack. Un sale gamin.

- Ah.

- La Reine MaÃ«va est le tableau qui garde l'entrÃ©e de la salle nÂ°27, l'endroit oÃ¹ MÃ©rida et moi travaillons sur notre projet.

Comme la salle est peu connue, c'est une trÃ¨s bonne cachette. Et il faut ajouter Ã  cela que la Reine est une excellente gardienne.

- Miss Tower ! Vous allez me faire rougir. Bien, je suppose que vous voulez entrer, maintenant que tout le monde est lÃ  ?

- Exactement.

- Je me vois dans l'obligation de vous demander le mot de passe. Simple formalitÃ©, mais je le dois.

- C'est normal. Le mot de passe est Â« Cuchulain Â». Â»

Ã€ ces mots, le tableau pivota sur ses gonds invisibles, laissant apparaÃ®tre la salle secrÃ¨te. Salle oÃ¹ une belle couche de poussiÃ¨re avait Ã©lu domicile depuis l'annÃ©e passÃ©e.

Â« - Ne me dis pas que l'on va encore devoir la nettoyer ? rÃ¢la MÃ©rida

- J'ai bien peur que si. Bon, tu t'en occupes pendant que je vais chercher les livres. Â»

Sortant sa baguette, la Gryffondor fit disparaÃ®tre la poussiÃ¨re et la saletÃ©, rÃ©vÃ©lant le carrelage bleu et la baie vitrÃ©e qui donnait sur le parc. Comment une piÃ¨ce fermÃ©e pouvait se retrouver dans un tel Ã©tat aprÃ¨s seulement trois mois ? Ã€ croire que les elfes Ã©taient payÃ©s Ã  salir les locaux censÃ©s Ãªtre inoccupÃ©s.

Quand Raiponce revint avec les livres, les deux autres membres du groupe s'Ã©taient assis, chacun Ã  un bout de table et se regardaient en chiens de faÃ¯ence. Elle soupira. Ã‡a n'allait pas Ãªtre facile.

Histoire de les forcer Ã  se rapprocher, elle se plaÃ§a au centre.

Â« - Comment veux-tu que l'on voit quoique ce soit si tu te mets lÃ ? dit MÃ©rida.

- Ca me fait mal de l'avouer, mais elle a raison.

- Et bien venez vous mettre Ã  cÃ´tÃ© de moi, alors. Â»

Doucement, comme s'ils approchaient un fauve, les deux autres se rapprochÃ¨rent et finirent par s'asseoir.

Â« - Bien. On peut commencer.

- Encore une chose, intervint Jack. Que je sois certain : je vous aide Ã  faire la potion, et en Ã©change vous m'apprenez Ã  Ãªtre animagus et vous m'aidez dans les cours ?

- Oui. Il me semble que l'on te l'a promis, non ?

- Je voulais juste Ãªtre sÃ»r. Bon, montre-moi cette potion. Â»

Raiponce tendit le livre au Serpentard, qui parcourut la recette.

Â« - Vous l'avez trouvÃ© oÃ¹ ?

- Eh bien, j'ai trouvÃ© des notes dans une cachette et avec MÃ©rida, on les a remises dans l'ordre.

- Vous avez trouvÃ© Ã§a dans une cachette ? Rassurez-moi, elle avait Ã©tÃ© recopiÃ©e d'un livre ?

- Euh, rien ne l'indiquait. On ne sait pas trop, en fait.

- Vous ne savez pas trop ? Chouette. Sinon, vous avez bien vÃ©rifiÃ© les balances ?

- Les balances ? Qu'est-ce que c'est ? Â»

Jack se retint de prendre sa tÃªte dans ses mains.

Â« - Je vois au moins quatre ingrÃ©dients toxiques, sans parler de ceux que je ne connais pas ! Vous vouliez vraiment boire Ã§a avant mÃªme de vÃ©rifier s'ils sont contrebalancÃ©s par des antipoisons efficaces ?

- Et comment on fait, par vÃ©rifier Ã§a ?

- On cherche dans des livres. Â»

Les deux filles s'entre-regardÃ¨rent. Elles n'Ã©taient pas prÃªtes de se transformer, Ã  ce rythme-lÃ .

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) Le priapisme est un problÃ¨me purement masculin. Je vous laisse le soin de chercher ce que c'est si le cÅ“ur vous en dit.

(2) J'ai choisi Hannibal Lecteur pour le cÃ´tÃ© Ã  la fois gÃ©nie et psychopathe, pas pour le cannibalisme. Si vous ne connaissez pas les films ou les livres, je vous les conseille, Ã  condition que votre estomac ne soit pas trop fragile.

Ã€ la base, Harold et Raiponce devaient eux aussi avoir leur partie mais Ã§a aurait Ã©tÃ© trop long, donc ce sera la semaine prochaine. Ce qui a donnÃ© un chapitre plus petit (enfin, Â« petit Â», c'est vite dit. Je vous assure que j'ai eu un mal de chien Ã  l'Ã©crire), mais avec de bonnes nouvelles en fin !

D'abord, merci Ã  tous pour vos dÃ©fis. Certains m'ont bien inspirÃ©, d'autres moins, mais tous ont Ã©tÃ© pris en compte. Celui que j'ai choisi de faire est celui d'Aangelik : Â« Once Upon A Dream Â» . Je garde les autres sous le coude, alors ils finiront peut-Ãªtre par donner naissance Ã  un OS (et pourquoi pas Ã  une fic ?)

Ensuite, Ã§a avance ! Vous remarquerez que les parties sont moins distinctes et que les personnages se retrouvent ensemble (ou presque) assez souvent.

Enfin, aprÃ¨s rÃ©flexion, j'ai dÃ©cidÃ© de repasser Ã  un rythme hebdomadaire Ã  partir du mois d'aoÃ»t. J'avais pensÃ© le faire dÃ¨s juillet, mais par manque de temps, je n'ai pas su Ã©crire des chapitres de rÃ©serve et je ne veux pas prendre le risque de ne pas

savoir publier un lundi Ã  cause de Ã§a.

Cependant, ce changement de rythme provoquera probablement une diminution de la taille des chapitres. Disons que nous allons sÃ»rement passer de chapitres de 6000 mots Ã  des chapitres du style de celui-ci, soit environ 4000 mots.

On se retrouve la semaine prochaine, pour le chapitre 17 : Troll et Trappe (oui, je donne dans les allitÃ©rations en ce moment.)

PS : Petite annonce purement dictÃ©e par l'orgueil : apparemment, la Porjet A est devenue la fic la pls longue (au niveau du nombre de mots) du fandom franÃ§ais Â« HTTYD/ROTG Â», mais aussi la plus reviewÃ©e. Alors, voilÃ . Merci.

3933 mots.

## 22. Chapitre 17 : Troll et trappe

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

Merci Ã  Aangelik pour sa correction !

Merci Ã  Isis Nephtys, Alamane-Chan, Aangelik, Paquerette san, DeadlyFury, Philou, Cya-Siaj, Coralinda, Emmawh, Plume1304, Lyans, Elsa Hofferson et .39 (x3) pour leurs reviews !

Merci Ã  ceux et celles qui ont rajoutÃ© la fiction dans leur liste d'alerte et de favoris !

Paquerette San : Hello ! Merci pour ta review. Harold va Ãªtre recrutÃ©, mais pas tout de suite ^^ Enfin, tu verras bien.

Philou : Hello ! Merci pour ta review. On ne saura jamais Â« tout Â» au sujet du Clan Frost, sinon je devrai faire une fiction Ã  part, je pense ^^ Mais des Ã©lÃ©ments vont venir se rajouter au fur et Ã  mesure. Pour le crÃ¢ne de Quirrel, il s'agit lÃ  d'une prise de libertÃ© de ma part vis-Ã -vis du canon. Cela va Ãªtre assez frÃ©quent, tout simplement car suivre les livres mot pour mot deviendrait vite ennuyeux, pour moi et pour les lecteurs ^^ Pou Harold, on e revoit ici et pour le lÃ©zard, n'oubliez jamais que je publie dans l'ordre chronologique des Ã©vÃ¨nements. J'en dis pas plus, vous comprendrez plus tard ^^. Et figure-toi que j'avais complÃ¨tement oubliÃ© l'existence de PrÃ©-au-Lard, mais je vais me rattraper bientÃ´t !

Pour ta fic, d'une maniÃ¨re purement classique, je verrai bien Anna Ã  Poufsouffle ou Gryffondor et Elsa Ã  Serdaigle. Maintenant, tout dÃ©pend de ce que l'on veut faire et du but que l'on voit dans les maisons de Poudlard.

Coralinda : Hello ! Merci pour ta review. Et ce n'est pas grave si tu n'as pas eu le temps d'Ã©crire la fois derniÃ¨re, mÃªme si j'avoue m'Ãªtre demandÃ© ce qu'il se passait, vu que tu es toujours au rendez-vous ^^ Pour ta fiction, lance-toi ! Je vais Ãªtre franc, je suis un peu surpris du succÃ¨s du Projet A, que je n'attendais absolument pas. Tu ne peux pas savoir avant d'essayer. Et merci pour tous tes compliments !

Et maintenant, place Ã  la fiction
!

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 17 : Troll et trappe**

Â« - Et alors Anissa me dit : Â« Et tu te rends compte ? Il dort avec une peluche ! Ã€ deux cent trente ans ! Â» Et je lui rÃ©ponds Â« Je veux bien le partager avec une peluche si je peux m'occuper de ses jolies fesses Â» et â€¦ Â»

Harold se pinÃ§a l'arÃªte du nez, tout en se demandant si le Professeur BrÃ»lopot verrait d'un mauvaise Å“il le fait qu'il assassine la fÃ©e qu'il Ã©tait censÃ© observer.

Comme chaque vendredi, Harold avait cours de SACM. Et comme Ã  chaque cours, le professeur avait consacrÃ© la premiÃ¨re heure Ã  donner des informations sur l'espÃ¨ce du moment, avant de rÃ©partir des spÃ©cimens entre les Ã©lÃ¨ves pour que ceux-ci les observent et lui fassent un rapport.

Aujourd'hui, ils devaient Ã©tudier les fÃ©es des bois. Et comme la ForÃªt Interdite comptait une colonie de ces charmantes crÃ©atures, le prof en avait trouvÃ© assez pour que l'observation soit faite individuellement, et non par groupe de deux comme les semaines prÃ©cÃ©dentes.

Les fÃ©es sylvestres avaient plusieurs caractÃ©ristiques : elles Ã©taient plutÃ´t lunatiques et orgueilleuses, vivaient selon un modÃ¨le matriarcale, avec une espÃ¨ce de Â« reine-mÃ¨re Â», un peu comme les fourmis et communiquaient uniquement Ã  l'aide de trÃ¨s rares cris aigus, prÃ©fÃ©rant utiliser le langage non-verbal.

Enfin, le langage non-verbalâ€¦ Tout dÃ©pendait de Ã  qui elles s'adressaient. Et actuellement, celle dont Harold devait s'occuper, une certaine Â« Rose Â» selon BrÃ»lopot, avait dÃ©couvert que le jeune garÃ§on Ã©tait capable d'entendre ses pensÃ©es et donc de communiquer efficacement avec elle. Suite Ã  cette dÃ©couverte, elle avait tout Ã  fait logiquement entrepris de raconter au Poufsouffle les ragots qui couraient dans la colonie. Pour le moment, d'aprÃ¨s ce qu'Harold avait compris, elle parlait d'un certain Â« Elian Â», un des fae les plus en vue du moment, qui dormait avec un nounours. Une information tout ce qu'il y a de plus importante, que la demoiselle ailÃ©e tenait d'Anissa, qui la tenait de Rachel, qui elle-mÃªme la tenait d'une source inconnue mais certainement trÃ¨s fiable. Passionnant.

Bon, il rÃ¢lait, mais ces deux derniers mois, Harold avait connu pire. Car si la FÃ©e avait un esprit capable d'user du langage humain, ce n'Ã©tait pas le cas de toutes les crÃ©atures que les Poufsouffles-Gryffondors de troisiÃ¨me annÃ©e voyaient en cours. Certaines, comme l'hippogriffe d'il y a deux semaines, possÃ©daient un systÃ¨me de pensÃ©e basÃ© sur les images, mÃªme s'il comprenait le langage humain. Et comme chaque crÃ©ature qui s'Ã©tait rendue compte de la capacitÃ© d'Harold, il n'avait eu cesse de rentrer en contact avec son esprit. Autant dire que les images de chasse et de viande crue avait quelque peu chamboulÃ© l'estomac de l'adolescent.

Â« - Et elle me rÃ©pondâ€¦ Dis, tu m'Ã©coutes ? demanda la fÃ©e.

- Oui, oui, ne t'inquiÃ¨te pas.

- Bien. Parce que c'est dÃ©jÃ  rare de tomber sur un humain qui peut nous comprendre, mais s'il n'Ã©coute pas Ã§a ne sert Ã  rien. J'en Ã©tais oÃ¹ ? Ah, oui, Ã  l'histoire d'Eliane. Donc,â€¦ Â»

Harold se demanda un moment s'il pouvait discrÃ¨tement se boucher les oreilles avant de devenir dÃ©finitivement fou. Une partie d'Harold lui rappela que de toute faÃ§on, la fÃ©e passait son discours directement de son cerveau au sien et que donc, se boucher les oreilles Ã©tait aussi utile qu'un emplÃ¢tre sur une jambe de bois. Une autre partie, plus cynique, lui fit remarquer que vu qu'il se promenait dans la ForÃªt Interdite comme dans un simple bosquet, qu'il avait entrepris de s'occuper d'un Å“uf totalement inconnu trouvÃ© dans ladite forÃªt et qu'en plus, il entendait des voix, eh bien il n'avait plus grand-chose Ã  craindre de la folie.

Cependant, outre ces considÃ©rations, son air dÃ©sespÃ©rÃ© avait attirÃ© l'attention de quelqu'un.

Â« - Ca va, Harold ? demanda MÃ©rida.

- Quoi ? Ah, euh oui, oui, Ã§a va.

- Si tu le dis. Elle a quoi, ta fÃ©e, Ã  piailler comme Ã§a ?

- Va savoir. Elle fait Ã§a depuis tantÃ´t. Et elle commence Ã  me taper sur le systÃ¨me.

- Bah, la mienne tire la gueule pour une raison inconnue depuis le dÃ©but de l'heure. Dis, je te propose quelque chose : je te dÃ©barrasse de ta fÃ©e braillarde et tu fais le dessin de la mienne.

- Le dessin ? Quand je te l'ai proposÃ©, tu m'as dit que tu allais te dÃ©brouiller.

- Ouais, je sais, mais j'ai essayÃ© etâ€¦ Regarde plutÃ´t ma feuille, tu comprendras. Â»

Harold jeta un coup d'Å“il au parchemin que lui tendait son amie. Sur ce dernier, accompagnÃ© d'explications Ã©parpillÃ©es Ã  droite et Ã  gauche, s'Ã©talait un gribouillis qui pouvait vaguement ressembler Ã  un arbre affublÃ© de deux immenses yeux. Ã€ condition d'avoir bu et de s'Ãªtre pris un coup sur la tÃªte. Aucune chance que BrÃ»lopot mette la moyenne Ã  MÃ©rida avec un devoir pareil.

Â« - Bon, trÃ¨s bien, donne-moi Ã§a. Mais tu m'en devras une.

- Une de plus, sourit MÃ©rida. Merci Harold, tu me sauves sur ce coup lÃ . Â»

Sur ces mots, MÃ©rida emporta Rose et laissa Â« CunÃ©gonde Â» Ã Harold. Alors qu'il commenÃ§ait Ã  dessiner la dÃ©licate demoiselle, il se rendit compte que loin de tirer la tÃªte, elle semblait plutÃ´t Ãªtre triste. Dans un Ã©lan de sympathie il se dÃ©cida, pour une fois, Ã  initier la conversation. ArrÃªtant de dessiner, il se concentra et lanÃ§a son esprit vers celui de la fÃ©e.

Â« - Bonjour. Â»

Celle-ci sursauta, puis se tourna vers lui, intriguÃ©e.

Â« - Vous pouvez me parler ? Â« pensa Â»-t-elle, mÃªme si la diffÃ©rence entre mots et pensÃ©es devenait assez floue pour Harold dans ce type de conversation.

- Apparemment. DÃ©solÃ© de me mÃªler de ce qui ne me regarde pas mais,â€¦ Vous me semblez triste. Quelque chose ne va pas ?

- Oh, rien de grave, ne vous inquiÃ©tez pas. C'est juste que je vais devoir quitter la forÃªt.

- Pourquoi ?

- Ordre de ma mÃ¨re. Elle m'a dit Â« Electre, j'ai dÃ©cidÃ©, en accord avec les FÃ©es de BrocÃ©liande, que tu seras l'Ã©pouse du prochain Duc d'Avalon. Ton dÃ©part se fera d'ici le Solstice d'Ã‰tÃ©. Â» Je voudrais bien rester maisâ€¦ DÃ©jÃ  que je n'arrive pas Ã maÃ®triser ma magie, alors si je refuse le mariage, ce sera un vÃ©ritable dÃ©shonneur pour elle.

- Oh. Je sais ce que c'est, de ne pas se sentir Ã  la hauteur. J'espÃ¨re que Ã§a ira mieux pour toi. Et tu ne t'appelles pas CunÃ©gonde ?

- Non, Ã§a c'est le nom que l'humain Ã  demi-complet m'a donnÃ©. Mon vrai nom est Ã‰lectre. Tout comme Rose ne s'appelle pas Rose, mais Lyra. Seulement, comme les humains ne comprennent pas notre langage, ils croient nÃ©cessaire de nous donner un prÃ©nom.

- D'accord. Moi, c'est Harold. Ã‡a casse pas trois pattes Ã  un canard, mais il y a pire.

- Haroldâ€¦ Je tÃ¢cherai de m'en souvenir. Â»

La fin de l'heure passa tranquillement. Ã‰lectre Ã©tant un modÃ¨le bien plus tranquille que Rose, ou plutÃ´t Â« Lyra Â», Harold prit mÃªme le temps de faire plusieurs autres dessins, pour sa Â« collection personnelle Â».

Â« - Jeunes gens, intervint le professeur, le cours prendra fin d'ici dix minutes. Je vous prierais donc de ranger le matÃ©riel utilisÃ© et de ramener ces demoiselles qui ont bien voulu venir aujourd'hui Ã l'orÃ©e de la forÃªt. J'attends vos parchemins pour lundi dans mon bureau. Bon weekend. Â»

Â« - Harold, l'interpella une nouvelle fois MÃ©rida, tu vas au repas d'Halloween ?

- Bah, je compte manger ce soir, donc oui, pourquoi ?

- Ã‰vite de manger tout ce qui contient de la citrouille. Conseil d'ami.

- Pour ?

- Tu verras bienâ€¦ Â»

Le Poufsouffle regarda son amie partir. Les jumeaux Weasley avaient probablement versÃ© quelque chose dans les plats Ã  base de citrouille. AprÃ¨s tout, si Harold avait pu trouver les cuisines, alors qu'il n'explorait pas plus que Ã§a, les deux Weasley en Ã©taient eux aussi capables. Et obliger les Elfes de Maisons Ã  verser quelque chose dans certains plats n'Ã©tait pas compliquÃ© non plus. Le Gallois suspectait mÃªme Dumbledore d'avoir donnÃ© l'ordre de respecter ce genre de demande, tant que la vie des Ã©lÃ¨ves n'Ã©tait pas mise en danger. Il en Ã©tait parfaitement capable, ce vieux fou. Histoire de Â« dÃ©tendre l'atmosphÃ¨re Â».

L'adolescent regarda sa montre. 16h15. Le repas d'Halloween ne commenÃ§ait que dans Ã  peu prÃ¨s 2h15. Largement le temps d'aller Ã  la bibliothÃ¨que.

Deux heures trente plus tard Harold Ã©tait toujours plongÃ© dans son livre Â« FÃ©es : La rÃ©alitÃ© loin des contes Â». Il y serait restÃ© toute la nuit, si quelqu'un ne l'avait pas sorti de lÃ .

Â« - Mr. Haddock ? Que faites-vous encore lÃ  ? Le repas a commencÃ© depuis plus d'un quart d'heure !

- Mrs Pince ? Je suis dÃ©solÃ©, je n'avais pas vu l'heure passer. Je m'y rends de ce pas. Est-ce que je pourrais juste emprunter ce livre ? Â»

La bibliothÃ©caire regarda l'ouvrage d'un Å“il critique.

Â« - Le bureau des emprunts ferme Ã  17h, Mr. Haddock.

- Oh. Bon, ben, je vais aller le remettre alors. Â»

La femme soupira devant l'air malheureux du jeune garÃ§on. Elle s'attendrissait probablement un peu trop avec l'Ã¢ge.

Â« - Prenez-le. Je noterai votre nom sur le registre demain. Mais je compte sur vous pour le ramener dans les temps.

- Merci beaucoup, Mrs. Pince. Je vous promets de vous le rapporter au plus vite.

- Je vous crois. Maintenant, allez-y. Â»

Irma Pince, un sourire au coin des lÃ¨vres, regarda le jeune homme partir le plus silencieusement possible de la bibliothÃ¨que, puis se mettre Ã  courir vers la Grande Salle. Elle avait beau avoir une rÃ©putation de vieille acariÃ¢tre, elle se laissait parfois attendrir

par certains Ã©lÃ¨ves. Harold Haddock Ã©tait de ces enfants. Son constant besoin d'Ãªtre approuvÃ©, de vouloir bien faire comme pour prouver au monde qu'il avait de la valeur, n'Ã©tait pas sans lui rappeler une autre Ã©lÃ¨ve, il y a quelques annÃ©es.

Â« Enfin, Â» se dit-elle en se remettant au rangement des livres, Â« C'est du passÃ©. EspÃ©rons pour ce garÃ§on qu'il ne finisse pas comme Lily Â».

Harold, pour sa part, Ã©tait bien loin de ce type de pensÃ©es. Tout ce qui l'intÃ©ressait, c'Ã©tait d'arriver au repas le moins en retard possible et de ne pas trop se faire remarquer quand il s'agirait d'entrer. Il jeta un coup d'Å“il Ã  sa montre, constata qu'il Ã©tait presque sept heures, ce qui Ã©tait peu Ã©tonnant vu qu'il fallait prÃ¨s de vingt minutes pour faire le trajet BibliothÃ¨que â€“ Grande Salle.

DiscrÃ¨tement, il se faufila dans la Salle, Ã©tonnamment bruyante, mÃªme pour un soir d'Halloween, et se glissa jusqu'Ã  sa place habituelle.

Ce n'est qu'une fois assis qu'il se rendit compte de ce qui clochait et qui causait autant de bruit. Ã€ peu prÃ¨s la moitiÃ© de la population poudlardienne avait maintenant le visage grimÃ© pour ressembler Ã  une citrouille creusÃ©e. Autant dire qu'entre ceux qui hurlaient, un gamin blond de Serpentard en tÃªte, et ceux qui Ã©taient pris d'un fou rire, le vacarme que produisait habituellement les repas du ChÃ¢teau passaient pour discret.

En avisant MÃ©rida et les jumeaux Weasley pliÃ©s en deux Ã  la table des Gryffondors, il ne fallut pas longtemps Ã  Harold pour dÃ©terminer qui avait mis cette mascarade en place. Voyant un nouvel Ã©lÃ¨ve se retrouver avec un faciÃ¨s orange et noir, il se fit la remarque qu'il faudrait d'ailleurs remercier la rousse pour son conseil. L'orange n'Ã©tait pas vraiment sa couleur.

Le jeune homme s'apprÃªtait enfin Ã  manger quandâ€¦.

Â« - Un troll Â»

Le Professeur Quirrel, affublÃ© de son Ã©ternel turban, venait de faire irruption dans la salle, visiblement paniquÃ©.

Â« - Un troll. Ilâ€¦ Il y a un troll dans les cachots. Â»

Le Directeur, plus sÃ©rieux qu'Ã  son habitude, s'Ã©tait levÃ© et fixait Quirrel, comme pour vÃ©rifier qu'il disait la vÃ©ritÃ©. D'autre part, un lÃ©ger vent de panique commenÃ§ait Ã  courir parmi les Ã©lÃ¨ves.

Â« - Je voulais vous prÃ©venir Â», termina le professeur de DÃ©fense.

Et il tomba dans les pommes.

Cela semblait Ãªtre le signal que tout le monde attendait. Quelqu'un cria, puis d'autres se mirent Ã  hurler de panique. Les Ã©lÃ¨ves se levÃ¨rent, les bancs tombÃ¨rent, l'atmosphÃ¨re joyeuse prÃ©sente quelques instants auparavant semblait s'Ãªtre Ã©vaporÃ©e.

Â« - Mes enfants, tenta Dumbledore, sans toutefois parvenir Ã supplanter le bruit.

- Jeunes gens, je vous prie de vous calmer. Â» essaya-t-il une nouvelle fois, sans plus de succÃ¨s.

Â« BANG Â»

La dÃ©tonation sonore produite par la baguette du vieux sorcier eut pour effet de faire sursauter tout le monde, et de ramener quelque peu le calme dans la foule.

Â« - Mes enfants, inutile de paniquer. Comme l'a dit le Professeur Quirrel le troll est dans les cachots, donc nous avons encore du temps. Mesdemoiselles et Messieurs les PrÃ©fets, je vous prierais de raccompagner les plus jeunes dans les dortoirs. Les Poufsouffles logeront provisoirement dans la tour de Grffondor et les Serpentard dans les quartiers des Serdaigles. MÃªme si je sais que c'est un passe-temps pour certains, je vous demanderai de ne pas quitter les Salles Communes jusqu'Ã  demain matin, pour votre propre sÃ©curitÃ©. Est-ce compris ? Â»

Un vague assentiment Ã©mergea de la foule. Dumbledore sembla s'en contenter.

Â« - Bien. Sur ce, je vous souhaite une bonne nuit. Â»

Rejoignant les rangs des Poufsouffles-Gryffondors, Harold regarda les professeurs se diriger prÃ©cipitamment vers les cachots, avant de remarquer quelque chose : oÃ¹ Ã©tait Hermione
?

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Des traces de pas dans la poussiÃ¨re. Une taille 38, grand maximum. L'apprenti-sorcier moyen facilement impressionnable, aurait simplement dit qu'il s'agissait du fameux Â« Va-nu-pieds Â», un esprit qui ne laissait que ces fameuses traces de pas dans les couloirs peu frÃ©quentÃ©s.

Quelqu'un d'un peu plus curieux et d'un peu moins froussard aurait peut-Ãªtre suivi ces traces de pas pour essayer de dÃ©busquer leur propriÃ©taire. PropriÃ©taire qui s'avÃ©rait Ãªtreâ€¦ Une jeune fille.

Une jeune fille blonde, membre de la maison Serdaigle, pour Ãªtre plus prÃ©cis. Et prÃ©sentement, elle tentait de tirer les vers du nez d'un tableau.

Â« - Allons, Monsieur Herbert, pourquoi ne pas me dire le mot de passe.

- Jeâ€¦ Je ne sais pas si je suis autorisÃ©. Le Directeurâ€¦

- Il y a des milliers de tableaux dans ce ChÃ¢teau. Il n'apprendra probablement jamais que vous me l'avez donnÃ©.

- Vous Ãªtes sÃ»re ?

- Certaine !

- Bien. Leâ€¦ Le mot de passe est Â« CucurbitacÃ©e Â».

- Merci beaucoup, Mr. Herbert !

-De rien. Ditesâ€¦

- Oui ?

- Vous reviendrez me voir, n'est-ce pas ?

- Mais certainement. Cependant, je dois y aller, pour le moment. Mais je repasserai. Au revoir, Mr. Herbert.

- Au revoir, Miss Tower. Â»

Contente d'avoir enfin soutirÃ© le mot de passe au portrait, elle ouvrit le passage secret et s'engouffra dans l'arcade ainsi dÃ©gagÃ©e.

Une fois qu'elle eut explorÃ©, ce qui ne prit pas vraiment longtemps vu qu'il ne s'agissait que d'un couloir et un escalier reliant le premier Ã©tage au troisiÃ¨me, elle s'assit sur une marche et sortit du sac d'Ã©cole magiquement agrandi qu'elle avait achetÃ© fin aoÃ»t, un grand morceau de parchemin qu'elle dÃ©plia. Sur ce parchemin se dessinait de nombreuses lignes et courbes qui, une fois assemblÃ©e, formait les couloirs de l'Ã©cole de magie du Royaume-Uni. Fouillant un peu, elle finit par trouver le troisiÃ¨me et le premier Ã©tage, auxquels elle ajouta deux annotations, signifiant le passage qui les reliait, ainsi que le mot de passe nÃ©cessaire.

Cela faisait depuis le dÃ©but du mois d'octobre qu'elle avait dÃ©cidÃ© de mettre Ã  profit les autres documents dÃ©couverts en mÃªme temps que ceux sur l'animagisme. Et si les parchemins sur les blagues ne l'intÃ©ressaient que vaguement, il en Ã©tait tout autre pour ceux qui indiquaient comment mettre au point une carte interactive.

Elle avait commencÃ© Ã  mettre sur papier tous les passages secrets qu'elle connaissait. Puis, Ã©tage par Ã©tage, elle avait parcouru les couloirs, retraÃ§ant le chemin sur sa carte Ã  l'aide des sortilÃ¨ges des Maraudeurs et ajoutant ici et lÃ  les nouveaux passages secrets que les tableaux lui dÃ©voilaient au dÃ©tour de conversations.

Le problÃ¨me, c'est qu'elle n'avait pas encore rÃ©ussi Ã  rÃ©aliser le sortilÃ¨ge d'extension sur un parchemin, sort qui lui permettrait de fusionner tous les papiers sur lesquels elle avait recopiÃ© les couloirs, sans mettre le feu aux papiers. Donc, elle se trimballait une quarantaine de parchemins diffÃ©rents, soit plus ou moins cinq parchemins pour un Ã©tage. Et quand elle devait noter un passage reliant la BibliothÃ¨que, dans l'aile Nord du deuxiÃ¨me Ã©tage, Ã  l'infirmerie que se trouvait au cinquiÃ¨me, autant dire qu'elle en avait pour quinze minutes avant de trouver le bon papier.
Bref.

Inspectant le plan du troisiÃ¨me Ã©tage qu'elle avait en main, elle remarqua une petite croix ce qui, dans le code qu'elle avait mis au point, signifiait qu'elle avait trouvÃ© quelque chose de suspect durant les mois ou les annÃ©es prÃ©cÃ©dentes, mais qu'elle n'avait pas eu le temps de vÃ©rifier la prÃ©sence ou non d'un passage ou

d'une salle. La jeune fille jeta un coup d'Å“il Ã  sa montre, vit qu'il lui restait encore une petite heure avant le couvre-feu et se dÃ©cida donc Ã  aller inspecter ce qu'indiquait cette fameuse croix.

Sur le chemin, elle nota deux choses : tout d'abord, elle n'avait croisÃ© absolument personne, amis c'Ã©tait quelque chose de relativement probable quand on se baladait Ã  Poudlard : mettez trois cent personnes dans un chÃ¢teau comptant quatre ailes, sept Ã©tages, trois sous-sols et plusieurs hectares de parcs, les chances d'en croiser une toutes les cinq minutes dans un couloir obscure seraient faibles. Ensuite, et c'Ã©tait dÃ©jÃ  plus Ã©tonnant, elle se rendit compte qu'aucune des salles du couloir ne figurait sur son plan, alors que toutes les piÃ¨ces facilement visibles avaient normalement Ã©tait reprises dessus durant les deux derniers mois, du moins dans les trois premiers Ã©tages.

En y rÃ©flÃ©chissant, Raiponce se rendit compte qu'elle n'Ã©tait effectivement pas passÃ©e par ce couloir cette annÃ©e et qu'elle ne s'Ã©tait repÃ©rÃ©e au moment de noter le passage secret qu'Ã  l'aide du tableau de Dame GÃ©raldine. C'Ã©tait probablement un des couloirs qu'elle avait dessinÃ© de mÃ©moire en se disant qu'elle finirait par y repasser, mÃªme si elle ne se souvenait plus de ce qui l'avait empÃªchÃ© de se rendre ici avant. Le couloir nord du premier, c'Ã©tait dÃ» Ã  l'Ã©vasion des Niffleurs du cours de SACM. Un des segments de l'aile ouest du quatriÃ¨me, c'Ã©tait Ã  cause d'une blague des jumeaux Weasley qui avait mal tournÃ©e et un des couloirs du sixiÃ¨me avait Ã©tÃ© fermÃ© parce qu'une antique malÃ©diction avait Ã©tÃ© libÃ©rÃ©e d'un pot de chambre hantÃ©. Mais iciâ€¦ Un nouveau coup d'Å“il Ã  sa montre lui indiqua qu'il lui restait Ã  peu prÃ¨s cinquante minutes de temps libre. Bah, tant pis pour le possible passage secret, autant complÃ©ter la carte de ce couloir tant qu'elle y Ã©tait.

ArmÃ©e de sa carte et du sort de traÃ§age automatique, elle entreprit d'ouvrir chaque porte, rajoutant un dessin approximatif de la salle qui se cachait derriÃ¨re. Pour le moment, elle n'avait pas dÃ©couvert grand-chose d'intÃ©ressant, exception faite d'un nid de flÃ©reurs, des fÃ©lins magiques ayant probablement Ã©tÃ© abandonnÃ© par leurs maÃ®tres. Autant dire que quand elle avait vu une dizaine de chats furieux de voir leur territoire Ãªtre envahi lui foncer dessus, elle s'Ã©tait dÃ©pÃªchÃ©e de fermer la porte et de marquer le symbole signifiant Â« Dangereux Â» sur sa carte.

Continuant ses pÃ©rÃ©grinations, elle finit par tomber sur une porte fermÃ©e, affublÃ©e d'un Ã©criteau Â« Ne pas ouvrir Â». Dans un monde idÃ©al, surtout un monde oÃ¹ un troll s'Ã©tait introduit dans l'Ã©cole et avait manquÃ© de dÃ©membrer une Ã©lÃ¨ve moins d'un mois plus tÃ´t, Ã©lÃ¨ve qui n'avait eu la vie sauve que grÃ¢ce Ã  l'intervention de deux gamins Ã  moitiÃ© inconscients, Raiponce se serait dÃ©pÃªchÃ©e de continuer son chemin.

Seulement, Raiponce Ã©tait un Ãªtre humain. Et comme toute personne normale mise face d'un panneau Â« Ne pas ouvrir Â» et ayant la possibilitÃ© de le faire, la jeune fille ne se fit pas prier.

Elle sortit donc sa baguette, appuya l'extrÃ©mitÃ© contre la serrure et prononÃ§a :

Â« - Alohomora. Â»

La Serdaigle fit une moue dÃ©Ã§ue. Une porte qui s'ouvrait avec un simple Â« Alohomora Â» (1) ne devait pas cacher grand-chose d'intÃ©ressant. Enfin, maintenant que c'Ã©tait ouvert, autant y aller. Elle poussa donc la porte discrÃ¨tement et se faufila Ã  l'intÃ©rieur. Pour ne pas Ã©veiller les soupÃ§ons, au cas trÃ¨s hypothÃ©tique oÃ¹ quelqu'un passerait dans ce couloir, elle referma la porte avant de s'avancer dans la piÃ¨ce.

Comme elle s'y attendait, la piÃ¨ce Ã©tait vide. Pas de meubles, pas de fenÃªtres et, Ã©trangement, pas de poussiÃ¨re. La logique voudrait qu'une piÃ¨ce fermÃ©e et vide contienne une belle couche de celle-ci. Mais lÃ , rien. Comme si quelque chose vivait ici et empÃªchait la poussiÃ¨re de s'agglomÃ©rer suffisamment pour Ãªtre visible. Mais qui pourrait bien vivre ici ?

Â« - GRRRRRR.

-GRrRrRrR

- Bouarf ! Â»

Ou quoi, plutÃ´t. Et la rÃ©ponse Ã©tait apparemment un chien Ã  trois tÃªtes, qui se trouvait actuellement entre Raiponce et la porte. Entrer dans cette piÃ¨ce Ã©tait finalement une mauvaise idÃ©e. Maintenant, elle se souvenait pourquoi elle n'avait pas correctement cartographiÃ© ce couloir : c'Ã©tait le couloir du troisiÃ¨me que Dumbledore avait interdit d'accÃ¨s en dÃ©but d'annÃ©e, sous peine de Â« mourir dans d'atroces souffrances Â», dixit le vieil homme.

LÃ©gÃ¨rement paniquÃ©e, comme toute personne saine d'esprit se trouvant tout d'un coup face Ã  plusieurs rangÃ©es de crocs, Raiponce tenta de se rappeler ce qu'elle savait Ã  propos des cerbÃ¨res.

Â« Allez, rÃ©flÃ©chis Â», pensa-t-elle. Â« Bon, reprenons : trois tÃªtes, donc il y a des combats pour qui domine le corps. C'est peut-Ãªtre celle qui a l'air plus gentille ? Â»

La tÃªte de droite, celle qui avait fait Â« bouarf Â» et qui avait maintenant la tÃªte penchÃ©e sur le cÃ´tÃ© et la langue qui sortait, comme tout chien qui essaye de comprendre quelque chose, se fit soudain rabrouer par la tÃªte du milieu, baissa le chef puis se mit Ã  grogner elle aussi.

Â« Apparemment pas Â», conclu Raiponce en reculant doucement, jusqu'Ã  se retrouver contre le mur Â« Bon, quoi d'autre ? Je crois que c'est un animal originaire de GrÃ¨ce, on en parle dans un mythe. Mais Ã§a ne m'aide pas beaucoup. Â»

Le cerbÃ¨re se dÃ©cala un peu plus vers la droite, bloquant dÃ©finitivement l'accÃ¨s Ã  la porte. Et celle-ci s'ouvrant vers l'intÃ©rieur, la jeune fille ne pouvait espÃ©rer aucune aide.

Â« Ce mytheâ€¦ J'y suis ! C'Ã©tait la lÃ©gende d'OrphÃ©e. Je me souviens qu'il a rÃ©ussi Ã  amadouer un cerbÃ¨re. Mais comment ? Â»

L'animal s'aplatit au sol, prÃªt Ã  passer Ã  l'attaque.

Â« Je sais ! Â»

Et elle se mit Ã  chanter.

_Poudlard, Poudlard, Pou du Lard du Poudlard,
>Apprends-nous ce qu'il faut savoir,<br>Que l'on soit jeune ou vieux ou chauve
>Ou qu'on ait les jambes en guimauve,<br>On veut avoir la tÃªte bien pleine
>Jusqu'Ã  en avoir la migraine<br>Car pour l'instant c'est du jus d'Ã¢ne,
>Qui mijote dans nos crÃ¢nes,<br>Oblige-nous Ã  tout Ã©tudier,

>RÃ©pÃ¨te-nous c'qu'on a oubliÃ©,<br>Fais de ton mieux, qu'on se surpasse
>Jusqu'Ã  c'que nos cerveaux crient grÃ¢ce

Soudain calmÃ©, l'animal se redressa, puis s'assit. Raiponce rechanta l'Hymne de Poudlard, seule chanson qu'elle connaissait autre que celle de guÃ©rison, et elle n'Ã©tait pas sÃ»re que le cerbÃ¨re rÃ©agisse bien Ã  des cheveux soudain brillants Ã  outrance. Puis elle l'entonna une troisiÃ¨me fois.

Quand elle fut plus ou moins sÃ»re que l'animal Ã©tait calmÃ©, elle cessa de chanter et prit le risque de s'approcher. Soudain, le chien baissa sa tÃªte. PersuadÃ©e qu'il allait la manger, la jeune fille ferma les yeux etâ€¦ se retrouva couverte de bave. Apparemment, guiconque chantait correctement passait du stade de Â« nourriture Â» Ã  celui de Â« nouvel humain prÃ©fÃ©rÃ© Â».

Tandis qu'elle grattait la tÃªte centrale de l'animal, Raiponce remarqua une petite plaque brillante au cou de ce dernier.

Â« - Touffu. C'est ton nom ? Apparemment oui, vu la tÃªte que tu fais. Mais qui a bien pu te cacher ici ?

- Ouaf, se contenta de rÃ©pondre Touffu.

- Je vois. Â»

La Serdaigle remarqua soudain que cela faisait plus de quinze minutes qu'elle Ã©tait ici. Elle allait Ãªtre en retard si elle ne partait pas tout de suite. Elle fit une derniÃ¨re gratouille au chien gÃ©ant, avant de repartir vers la porte. Ce n'est qu'en lanÃ§ant un dernier regard au canidÃ© tricÃ©phale qui gÃ©missait maintenant comme un chiot qu'on abandonne qu'elle remarqua quelque chose : Il y avait une trappe au milieu de la piÃ¨ce.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) C'est parti pour de la thÃ©orie foireuse : bon, je considÃ¨re que le sort Alohomora est un sort basique (car maÃ®trisable par une premiÃ¨re annÃ©e, dans les livres). Un peu comme la clef du voleur dans Dragon Quest, si vous connaissez. C'est donc un sort qui ne peut ouvrir que des serrures fermÃ©es manuellement et non-protÃ©gÃ©e. Sinon, il est nÃ©cessaire d'utiliser des sorts plus puissants. C'est pour Ã§a que Raiponce pense que la piÃ¨ce ne contient rien de trÃ¨s intÃ©ressant, surtout dans un chÃ¢teau oÃ¹ la majeure partie de la population est capable de la dÃ©verrouiller d'un simple mot.

Et voilÃ . Je n'ai pas dÃ©crit toute la scÃ¨ne du troll parce que de un, je ne voyais pas comment l'inclure (sÃ©rieusement, comme si Harold allait suivre d'un coup Harry et Ron) et puis, je trouvais que ce n'Ã©tait pas utile, je suppose que tout le monde Ã  au moins vu les Harry Potter une fois (sinon, je vous les conseille. Au moins les trois premiers, qui sont les meilleurs) ou lu les livres.

D'ailleurs, les puristes d'Harry Potter me diront peut-Ãªtre que j'ai modifiÃ© la scÃ¨ne du repas d'Halloween, en ajoutant la petite blague des Weasley. D'accord. Mais, en tant que Â« lecteur-rÃ©flexif Â», je trouve que JKR a un peu trop survolÃ© les blagues des jumeaux car ils ont une rÃ©putation de Rois de la Blague, mais les seules que l'on voit (selon mes souvenirs) sont Ã  partir du tome 5 d'HP, donc durant la septiÃ¨me. J'ai voulu en ajouter un peu avant, donc voilÃ  ^^

PS : Pour ceux qui connaissent Harry Potter, et mÃªme ceux qui ne connaissent pas : je vous conseille trÃ¨s fortement la sÃ©rie youtube : Â« Harry Potter les films (en abrÃ©gÃ©) Â» de AnonymeGT. C'est franchement excellent !

PPS : Je ne sais pas ce qui s'est passÃ© ces deux semaines, mais en allant voir le nombre de visiteur sur pour le chapitre 16, je suis tombÃ© des nues en dÃ©couvrant que prÃ¨s de 100 personnes (92 pour Ãªtre exact) Ã©taient passÃ©es sur la page ! Serait-ce la folie des vacances ?

4098 mots

## 23. Chapitre 18 : PassÃ©, prÃ©sent et avenir

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

Merci Ã  Aangelik pour sa correction !

**IMPORTANT** : Aujourd'hui, on va parler Quidditch. Je me suis rendu compte d'une chose : j'ai complÃ¨tement zappÃ© les Ã©quipes d'origine. Je n'ai pas pensÃ© une seule seconde Ã  vÃ©rifier sur le net ou dans mes livres qui faisait partie des Ã©quipes officielles. Par exemple, Roger Davis, le futur-capitaine de l'Ã©quipe de Serdaigle, n'est pas dans l'Ã©quipe. Pour ne pas faire trop d'incohÃ©rence, je vais garder les Ã©quipes que j'ai crÃ©Ã© et les faire Ã©voluer de la maniÃ¨re la plus logique possible. Bon, c'est pas super-important, ni dans l'intrigue de base, ni dans celle de la fic, mais je tenais Ã  faire mon petit Mea Culpa (avant qu'un lecteur ne s'en rende compte, surtout ^^).

Merci Ã  Isis Nephtys, Emmawh, Philou, Paquerette-san, Elsa Hofferson, Aangelik, Coralinda, Alamane-chan, Helado-Hime et Patapich pour leurs reviews.

Philou : Merci pour ta review ! Oui, la Lily de Mme Pince est bien Lily Potter. Et le blond pas content est bien Malfoy ^^ Pour Hermione, elle n'est pas la plus proche amie d'Harold mais on a vu dans un chapitre prÃ©cÃ©dent (Nouveaux Arrivants) que ces deux-lÃ s'entendaient bien. Pour Krokmou, je suppose que c'est de l'Å“uf que tu parles. Il n'a effectivement pas Ã©clos. Pour le lÃ©zard, cela deviendra plus clair par la suite. Quant Ã  la carte de Raiponce, elle s'inspire de celle des Maraudeurs. Mais rien ne dit qu'elle sera plus complÃ¨te. Et enfin, on aura des nouvelles du Projet A dans ce chapitre-ci (et dans celui de la semaine prochaine).

Coralinda : Merci pour ta review ! Qui m'a bien fait rougir, d'ailleurs. Ã‰lectre va probablement revenir dans la fic, mÃªme si rien n'est vraiment sÃ»r, vu qu'il s'agit encore d'un de ces personnages qui s'imposent sans que je ne les vois venir ^^ On revoit Jack aujourd'hui (et un peu la semaine prochaine). Ne t'inquiÃ¨te pas, lui et Harold vont finir par interagir ^^ Pour la Hijack Week, je te conseille de lire les deux OS de Were-Wouf et ceux d'Emmawh, qui sont excellents. Encore merci pour tes compliments !

Patapich : Merci beaucoup pour ta review ! Je suis content que le Projet A te plaise.

Pour Elsa, oui, elle n'est pas aussi morne dans le film, mais il ne faut pas oublier que Jack voit, de son point de vue d'ado de 14 ans, une fille de son Ã¢ge un brin mÃ©prisante, qui ne sourit pas et qui est relativement hermÃ©tique.

Pour MÃ©rida, le lien avec les Weasley a Ã©tÃ© trÃ¨s influencÃ© par le fait que c'est une idÃ©e qui revient TRÃˆS souvent, que ce soit dans les fanarts ou les fanfics. Maintenant, Ã§a aura son utilitÃ© plus tard ^^.

Harold fait un bon Poufsouffle, si on est dans l'optique que les maisons ne servent pas Ã  retrouver des gens semblables Ã  soi mais Ã  apprendre ce qui nous manque (cf. Neville Londubat). Harold a besoin d'apprendre Ã  ne pas compter que sur lui-mÃªme, et donc Poufsouffle est le bon endroit pour Ã§a. AprÃ¨s, c'est une question de point de vue.

Pour Jack, sa relation avec Harold est certes Ã©trange, mais n'oublie pas qu'une part de lui haÃ¯t rÃ©ellement notre Poufsouffle. Et pour la Voix, je ne dirai rien ^^

J'espÃ¨re avoir Ã©tÃ© clair dans mes explications. J'ai dÃ» Ãªtre un peu succinct vu que normalement, rÃ©pondre aux reviews dans les chapitres est interdit. Bonne lecture !

Et maintenant, place Ã  la fiction
!

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 18 : PassÃ©, prÃ©sent et avenir.**

Doucement, le soleil se glissa dans la chambre, Ã©clairant les lits drapÃ©s de rideaux rouges et or. Les plus malins, dans l'espoir d'Ã©chapper aux terribles rayons en ce samedi matin, avaient fermÃ© les draperies des lits Ã  baldaquins. Les autres se dÃ©pÃªchaient maintenant d'enfouir leur tÃªte sous leurs couvertures ou de la cacher dans l'oreiller, avant de se rendormir comme des bienheureux. La joie des matins de weekendsâ€¦ Enfin, presque.

Â« - DEBOUT COUSINE, hurlÃ¨rent deux voix.

- DÃ©gagez de mon lit, marmonna Â« cousine Â».

- Allons, MÃ©ri-chÃ©rie, tu ne vas pas nous chasser comme Ã§a, alors que nous venons gracieusement te rÃ©veiller en ce matin de match.

- Ce matin deâ€¦ C'est aujourd'hui le match ? hurla presque MÃ©rida en se redressant d'un coup

- Ouaaaah, se contenta de dire George, ou bien Fred. Je ne pensais pas que tes cheveux pouvaient Ãªtre encore plus emmÃªlÃ©s qu'ils ne le sont en journÃ©e. Tu t'y prends au rÃ¢teau pour les recoiffer ou tu casses plusieurs peignes chaque semaine ?

- La ferme. Il est quelle heure, au fait ?

- Oh, quelque chose comme 8h du matin. Â»

MÃ©rida eut un petit temps de latence, histoire que l'information se fraye un chemin au travers de la brume matinale.

Â« - Huit heure du matin ?

- Yep !

- Un samedi ?

- Exact.

- HORS DE MA CHAMBRE ! Â»

Et les deux rouquins se firent expulser sans plus de cÃ©rÃ©monie.

MÃ©rida se laissa retomber sur son matelas. Maintenant qu'elle Ã©tait rÃ©veillÃ©e, il Ã©tait peu probable qu'elle parvienne Ã  se rendormir. Maudits jumeaux de l'enfer. Les originaux avaient probablement Ã©tÃ© Ã©changÃ©s Ã  la naissance contre deux dÃ©mons, elle ne voyait aucune autre explication possible. Finalement, la jeune fille dÃ©cida de se lever et parvint tant bien que mal Ã quitter son lit en direction de la salle de bain. Un quart d'heure plus tard, elle Ã©tait douchÃ©e, habillÃ©e et aussi coiffÃ©e que possible.

Une fois descendue du dortoir, elle se rendit compte que les deux Weasley l'avaient attendue tranquillement installÃ©s dans les divans. Les joies de la famille.

Â« - Enfin ! J'ai cru que tu ne serais jamais prÃªte !

- Vous ne devriez pas Ãªtre en train de vous prÃ©parer pour le match

?

- Ã‡a commence qu'Ã  10h30 et il ne faut pas plus de trente minutes pour se changer et que Dubois fasse son discours, donc on a le temps. Et comme Fred et moi on s'ennuyait, on a dÃ©cidÃ© de venir te tenir compagnie.

- Vous ne sauriez pas me faire de plus beau cadeau. Bon, puisque vous allez me coller aux basques encore une heure et demie au minimum, autant descendre manger. Peut-Ãªtre que j'arriverai Ã  vous perdre sur le chemin.

- On te suit, cousine adorÃ©e, Â» dÃ©clara un des garÃ§ons, tirant un nouveau soupir Ã  la jeune fille.

Ne vous mÃ©prenez pas, MÃ©rida adorait la famille Weasley et les jumeaux en particulier. Ils Ã©taient ses plus anciens amis. Mais franchement, elle ne se sentait pas de les supporter alors qu'elle venait Ã  peine de se rÃ©veiller.

Deux heures plus tard, alors que la jeune fille s'Ã©tait enfin dÃ©barrassÃ©e de ses cousins, elle avait pu retrouver Raiponce et se rendre dans les gradins. Etonnamment, alors qu'elle avait fait exprÃ¨s de venir plus tÃ´t pour avoir de bonnes places, MÃ©rida constata la prÃ©sence de deux autres personnes. Elles Ã©taient trop loin pour que la Gryffondor puisse discerner leurs visages, mais la jeune fille aperÃ§ut une masse blanche au niveau de la tÃªte d'une des deux personnes. Ce qui voulait dire que c'Ã©tait probablement Jack et Dixon. La rousse Ã©tait bien contente que l'autre membre du projet ait Ã©tÃ© obligÃ© de refuser l'invitation de Raiponce Ã  venir assister au match en leur compagnie, car elle savait qu'Harold n'Ã©tait pas trop Ã  l'aise avec le Serpentard. DÃ©jÃ  qu'elle avait du mal Ã  passer du temps avec son ami depuis quelques jours, vu qu'il disparaissait sans cesse, alors autant que les rares moments qu'ils avaient ensemble ne se dÃ©roulent pas dans une ambiance tendue.

D'ailleurs, en parlant du loupâ€¦

Â« - Tu es en retard.

- Bonjour Raiponce. Content de te voir.

- Moi aussi. N'empÃªche que tu es en retard.

- Oui, jeâ€¦ J'avais quelque chose Ã  faire Â», rÃ©pondit Harold, en vÃ©rifiant d'un geste machinal si son sac Ã©tait bien fermÃ©.

Pendant une seconde, MÃ©rida se demanda qui se promenait avec son sac de cours un samedi, jour de match de surcroit. Puis la rÃ©ponse Â« C'est Harold Â» s'imposa Ã  elle. Il trimballait probablement un livre ou un truc du style. Harold, quoi.

Â« - Ã‡a commence dans longtemps ?

- Dans un gros quart d'heure, selon l'horaire, rÃ©pondit la Serdaigle. Tiens, il paraÃ®t que Gryffondor s'est dÃ©gotÃ© une arme secrÃ¨te, vous savez ce que c'est ?

- Aucune idÃ©e Â», rÃ©pondit le Gallois.

MÃ©rida ne rÃ©pondit rien, mais un petit sourire naquit sur ses lÃ¨vres. Elle savait trÃ¨s bien ce qu'Ã©tait, ou plutÃ´t QUI Ã©tait l'arme secrÃ¨te de Gryffondor. Et elle avait hÃ¢te de voir la tÃªte de Raiponce au moment oÃ¹ elle sortirait du vestiaire.

Une dizaine de minutes plus tard, le stade Ã©tait rempli et Lee Jordan, une fois de plus, avait pris possession du micro. En attendant que les joueurs daignent sortir, il avait commencÃ© Ã faire des petites annonces, dans le style Â« Machin de Serdaigle a perdu son Ã©charpe. Si vous la retrouvez, merci de la dÃ©poser Ã l'infirmerie Â». Et puis enfin, le match commenÃ§a.

Â« - Mesdames, mesdemoiselles, messieurs, bienvenue au premier match de Quidditch de la coupe 1991 â€“ 1992. Ce match opposera Serpentard Ã  Gryffondor ! Et tout de suite, accueillons les Serpentard !

Les portes du vestiaire s'ouvrirent et les sept joueurs sortirent avant de se placer en triangle, le capitaine Ã  la pointe.

Â« - L'Ã©quipe a connu quelques changements depuis l'annÃ©e derniÃ¨re : HUART est toujours batteur, JONES gardien et HIGGS attrapeur. Cependant, le capitaine ZEEMAN, batteur, a Ã©tÃ© remplacÃ© par DOYLE. FLINT est devenu capitaine et fait partie des poursuiveurs avec STUART et un petit nouveau : PUCEY ! Â»

Une vague de hurlements s'Ã©chappa des gradins de Serpentard.

Â« - Tiens, vous croyez qu'on lui a dÃ©jÃ  dit qu'en changeant un peu son nom, on obtenait Â« puceau Â» ? De plus, c'est probablement le cas, vu sa tÃªteâ€¦

- Mr. Jordan ! s'indigna le Professeur Macgonagall.

- Oui, professeur ?

- Encore une seule phrase de ce genre et je vous prends le micro.

- Bien, Madame. Donc, euh, oui. Accueillons maintenant les GRYFFONDORS ! Â»

Ã€ la file indienne, sept trainÃ©es rouges filÃ¨rent depuis le vestiaire.

Â« - Nous avons donc DUBOIS, gardien et capitaine, les WEASLEY, batteurs, SPINNET accompagnÃ©e de JOHNSON et BELL, trois ravissantes jeunes filles qui sont les poursuiveuses et enfin, l'attrapeur de Gryffondor : HARRY POTTEEEEEEEEER ! Â»

Le stade fut envahi par un monstrueux brouhaha. VoilÃ  donc la fameuse arme de Gryffondor ? Un gamin de premiÃ¨re annÃ©e ?

Le Professeur Bibine n'attendit pas que la surprise passe pour lancer le jeu. AprÃ¨s que Dubois et Flint aient tentÃ© de se broyer mutuellement la main, elle libÃ©ra les cognards et le Vif, avant de lancer le souaffle en l'air.

Le dÃ©but du match ne fut pas exceptionnel. Et Ã  la plus grande dÃ©ception de MÃ©rida, il semblait que Serpentard menait clairement

le jeu, surtout depuis que Flint, poursuiveur Ã  la base, avait attrapÃ© une batte et envoyÃ© un cognard droit dans le ventre d'Olivier Dubois. Cela avait valu un penalty, mais le mal Ã©tait fait : Gryffondor n'avait plus de gardien.

Le match prit une tournure encore plus bizarre quand le balais d'Harry Potter commenÃ§a Ã  se prendre pour un taureau mÃ©canique, essayant Ã  tout prix d'envoyer valser le jeune garÃ§on dans les airs.

Â« - Qu'est-ce qu'il se passe ? demanda la rousse.

- On dirait un enchantement. Mais je ne comprends pas : ensorceler un balais, et surtout un des tout nouveaux Nimbus 2000, est horriblement compliquÃ©. Il n'y a bien que les professeurs qui puissent faire Ã§a Ã  Poudlard.

- Les profs ?

- Tu vois une autre explication ? Â»

Et il s'avÃ©ra que Raiponce avait raison. Car quelques minutes plus tard, un feu se dÃ©clenchait dans la loge des professeurs, en bas de la cape du Professeur Snape. Celui-ci, en se levant pour Ã©teindre le feu, bouscula au passage tous ses voisins et soudain, le sort prit fin.

C'est lÃ  que MÃ©rida vit une des plus belles figures de Quidditch de sa vie : Potter, maintenant libÃ©rÃ© du sort, fonÃ§ait sur le vif, allant jusqu'Ã  se redresser sur son balais pour l'attraper.

Soudain, le ciel bleu se chargea de nuages gris en un flash. La pluie se mit mÃªme Ã  tomber. Puis le temps redevint sec. MÃ©rida n'Ã©tait pas mouillÃ©e et personne autour d'elle n'avait l'air d'avoir remarquÃ© quelque chose. Â« Oh non, pas encore Â», pensa-t-elle.

Sur le terrain le jeune Potter s'Ã©tait carrÃ©ment mis debout, tendant le bras. Il finit par basculer cul par-dessus tÃªte et atterrit au sol. Heureusement, il n'Ã©tait Â« qu'Ã  Â» un mÃ¨tre du sol.

Se relevant, le garÃ§on fut pris de haut-le-cÅ“ur, au point qu'il finit par cracher dans sa mainâ€¦ Le Vif d'Or.

Au comble de la joie, Lee Jordan hurla dans son micro que Gryffondor venait de gagner le match, avec le score de 160 Ã  60. En passant, MÃ©rida entendit Flint crier Ã  Bibine que Potter n'avait pas attrapÃ© mais avalÃ© le Vif et Marius Dixon marmonner dans sa barbe qu'il l'avait bien dit Ã  Higgs qu'il finirait par perdre en continuant Ã  refuser de manger les matins de match (2).

Retournant Ã  la Salle Commune pour fÃªter la victoire, MÃ©rida avait complÃ¨tement oubliÃ© la vision d'un ciel torturÃ© qu'elle avait eu plus tÃ´t. Elle aurait tout le temps d'y penser en buvant une biÃ¨re-au-beurre illÃ©galement rapportÃ©e par les jumeaux Weasley. Fallait bien que ces dÃ©mons soient bons Ã  quelque chose, aprÃ¨s tout.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« Le dernier espoir, c'est la fuite. Â» (3)

VoilÃ  bien une maxime que Jack n'aurait jamais pensÃ© approuver. Pour lui, seuls les faibles et les lÃ¢ches fuyaient. Les hommes, eux, faisaient face au danger.

Pourtant, Ã  13 ans â€“ presque 14, voire plus 14 que 13 â€“, l'adolescent se rendait compte qu'effectivement, il y a des dangers devant lesquels il valait mieux fuir. Des camarades de classe tenant absolument Ã  faire de lui leur chef en faisait partie.

Avisant une porte un peu plus loin sur la droite, Jack allongea le pas et se rÃ©fugia dans la piÃ¨ce, remerciant toutes les divinitÃ©s qu'il connaissait que ce ne soit pas une fausse-porte ne cachant qu'un mur, comme il en existait Ã  Poudlard.

CollÃ© Ã  la porte, le Serpentard tendit l'oreille, histoire d'entendre ses assaillants passer. Des bruits de pas lui arrivÃ¨rent rapidement et indiquÃ¨rent que ceux qui les provoquaient venaient de passer tout droit. LÃ¢chant un soupir, Jack se laissa tomber au sol.

Qui aurait cru que remporter le duel de verbe lui apporterait tant d'ennuis ? Au dÃ©part, il avait pris la dÃ©nomination Prince comme un simple Â« titre honorifique Â», comme disait son grand-pÃ¨re. C'Ã©tait joli, Ã§a donnait bien, et Ã§a s'arrÃªtait lÃ .

Sauf que si lui l'avait pris Ã  la rigolade, Ã§a n'avait pas Ã©tÃ© le cas de tout le monde. La premiÃ¨re semaine, il n'avait rien vu. La deuxiÃ¨me, certains troisiÃ¨mes annÃ©e Ã©taient venus lui demander conseil pour des trucs banals. Cela avait durÃ© jusque fin octobre. Ã€ partir de ce moment-lÃ , Jack s'Ã©tait retrouvÃ©, il ne savait trop comment, Ã  ne plus pouvoir se balader tranquillement sans son cortÃ¨ge de soi-disant Â« amis Â», Ã  devoir trancher les petits conflits entre les troisiÃ¨me ou pire, devoir donner son avis sur les tenues des filles. Avec le bruit du fou rire continu de Marius en fond sonore. D'ailleurs, se petit traÃ®tre avait encore disparu. Tout cela, c'Ã©tait sa faute.

Se relevant, Jack jeta un rapide coup d'Å“il Ã  ce que contenait la piÃ¨ce dans laquelle il s'Ã©tait introduit. Une piÃ¨ce somme toute banale : des bureaux et des chaises entassÃ©es, deux grandes fenÃªtres rendues opaques par la saletÃ© et une plante en pot qui devait Ãªtre proche de la fossilisation, vu son aspect extÃ©rieur. Jack en resta quand mÃªme Ã©loignÃ©, vu le degrÃ© de vicissitude que pouvaient atteindre les plantes du monde magique.

La seule chose qui dÃ©notait dans la piÃ¨ce, c'Ã©tait ce grand miroir Ã  pied qui trÃ´nait contre le mur du fond. Ce n'Ã©tait pas tant son air d'antiquitÃ© ni son aspect Ã©trange qui troublait Jack, aprÃ¨s tout on trouvait beaucoup de choses bien plus vieilles et Ã©tranges dans le ChÃ¢teau. Non, c'Ã©tait plutÃ´t cette impression de force immuable qui l'oppressait, le problÃ¨me.

Sans s'en rendre compte, le jeune homme s'approcha de la plaque de mÃ©tal poli. Un cadre qui semblait fait d'or et de bois l'entourait. Au-dessus, la phrase Â« _RisÃ©d elrue ocnot edsi amega siv notsap ert nomen ej Â»_ (4) trÃ´nait fiÃ¨rement. Sans se prÃ©occuper de trouver un sens Ã  cet Ã©trange langage, le Serpentard baissa les yeux et

plongea son regard dans le miroir.

Il s'y tenait, en plein centre. Il se ressemblait en tous points, sauf qu'une sorte d'aura de magie l'entourait. Il portait la couronne de l'HÃ©ritier, un simple anneau de glace pure ceignant son front et Ã  son cou pendait l'Ã‰toile du Nord, un morceau de glace Ã©ternelle taillÃ© en forme de flocon, symbole des Chefs du Clan. Ã€ ses cÃ´tÃ©s, son grand-pÃ¨re et mÃ¨re le tenaient par l'Ã©paule et le couvaient d'un regard fier. Sa petite sÅ“ur Ã©tait lÃ , elle aussi. Elle tenait la main de ValÃ©ry et elle semblait elle aussi trÃ¨s fiÃ¨re de son frÃ¨re. En arriÃ¨re-plan, Jack pouvait distinguer les autres familles du Clan. Il pouvait voir la dÃ©confiture sur le visage des d'Arendelle, alors que leur prÃ©cieuse petite Elsa n'arrivait plus Ã  produire le moindre flocon de neige.

Plusieurs heures plus tard, Jack Ã©tait encore assis face au miroir. L'image n'avait pas bougÃ© d'un iota, mÃªme guand l'adolescent s'Ã©tait assis. Il Ã©tait tellement concentrÃ© qu'il n'entendit mÃªme pas les pas qui rÃ©sonnaient dans son dos.

Â« - Bonsoir, Mr. Overland. Â»

Jack sursauta, se releva et se retrouva nez-Ã -nez avecâ€¦ le Professeur Dumbledore.

Â« - Monsieur le Directeur, je euh, je suis dÃ©solÃ© si j'ai dÃ©passÃ© le couvre-feu, vraiment, jeâ€¦

- Ne vous inquiÃ©tez pas, jeune homme, il vous reste une bonne vingtaine de minutes avant que vous ne soyez en infraction. Mais je suis plutÃ´t Ã©tonnÃ© de vous trouver ici. J'avoue que quand mes alarmes ont sonnÃ©, je m'attendais Ã  trouver une toute autre personne.

- Jeâ€¦ Je me suis rÃ©fugiÃ© ici pour Ã©chapper Ã  mes Â« admirateurs Â».

- Ah, oui, Severus, le Professeur Snape, m'a parlÃ© de cette histoire de Prince. Au fait, Jack, vous qui avez passÃ© l'aprÃ¨s-midi ici, avez-vous compris ce que fait ce miroir ?

- Je croisâ€¦ Je crois qu'il montre ce que l'on veut voir, monsieur.

- Ce que l'on veut ? Il y a de cela. Mais il va plus loin. Â« _RisÃ©d elrue ocnot edsi amega siv notsap ert nomen ej Â»_. Une phrase joliment alambiquÃ©e pour dire que cet Ã©trange objet va fouiller dans les recoins de l'Ã¢me pour montrer le dÃ©sir le plus profond de celui qui le regarde.

- Doncâ€¦ Je me vois Ãªtre sacrÃ© HÃ©ritier du Clan parce que c'est ce que je veux ?

- C'est ton but. Mais le miroir n'est au fond qu'un objet. Il te montre ton but, mais pas les motivations qui l'accompagnent, ni les consÃ©quences qui s'y adjoindront. Comprends-tu ?

- Oui, monsieur.

- Bien. Maintenant, il faut que tu comprennes que le Miroir du RisÃ¨d

est un objet dangereux. Beaucoup d'hommes sont devenus fous en se perdant dans ses trÃ©fonds, convaincus qu'il leur montrait une rÃ©alitÃ© qui existait ailleurs. Ce miroir a provoquÃ© des guerres et dÃ©chirÃ© des familles. J'aimerais donc que tu ne t'en approches plus. Pour l'instant, c'est une demande. Mais si j'apprends que tu t'es de nouveau perdu dans les faux-espoirs de cet objet, je devrais sÃ©vir. Suis-je clair, Mr. Overland ?

- Ouâ€¦Oui, Monsieur.

- Bien. Vous devriez y aller, le couvre-feu va bientÃ´t tomber. Bonne nuit, Monsieur Overland.

- Bonne nuit, Professeur. Â»

Et Jack laissa Dumbledore seul dans la piÃ¨ce. Le veille homme lanÃ§a un regard fatiguÃ© vers le miroir, depuis lequel des yeux bleus aussi clairs que les siens mais bien plus innocents le fixaient. Une larme solitaire coula le long de la joue du vieil homme, qui l'essuya rapidement avant de repartir se balader dans les couloirs. Le passÃ© devait rester lÃ  oÃ¹ Ã©tait sa place : derriÃ¨re lui.

Le lendemain matin, le jeune Overland se rÃ©veilla, toujours un peu chamboulÃ© par ce qui s'Ã©tait passÃ© la veille.

Une partie de lui voulait s'en tenir au conseil du Directeur, c'est-Ã -dire se tenir Ã©loigner de l'artefact. Une autre, plus aventureuse, l'enjoignait Ã  y retourner pour percer les secrets du mystÃ©rieux objet. AprÃ¨s tout, le vieil homme s'Ã©tait peut-Ãªtre trompÃ©. Peut-Ãªtre que le miroir ne montrait pas ce que l'on dÃ©sirait, mais plutÃ´t le futur. Les boules de cristal y arrivaient bien.

_Â« - Oui Jack, tu as raison, cet objet n'est qu'une boule de cristal gÃ©ante_, souffla la Voix._ Et avec mon aide, ce qu'il te montre pourrait devenir rÃ©alitÃ©. Il te suffit simplement de me laisser prendre les rÃªnes et tout ce que tu as vu hier deviendra possible._

- Mais le Professeur Dumbledoreâ€¦

- _Ce n'est qu'un vieux fou. Il pense tout savoir mais n'entrevoit que ce que son petit esprit d'Ãªtre humain basique peut apprÃ©hender. Alors que toi, tu es tellement plus, Jack. Que NOUS sommes tellement plus._

- Peut-Ãªtreâ€¦ Mais je ne suis pas sÃ»r queâ€¦

- Jack ? intervint la voix de Marius depuis la salle de bain. Ã€ qui tu parles ?

- Oh, euh, Ã  personne. Je pensais tout haut.

- Pense un peu moins et dÃ©pÃªche-toi un peu plus, on va finir par rater le dÃ©jeuner. Â»

Le reste de la journÃ©e fut tranquille. Jack Frost n'intervint plus pour parler du miroir et les suivants du Prince des TroisiÃ¨mes laissÃ¨rent leur leader presque tranquille.

Cette journÃ©e aurait mÃªme pu Ãªtre parfaite, si on n'avait pas Ã©tÃ© mardi. Parce que le mardi, les troisiÃ¨mes annÃ©es Ã©taient tous libre Ã  partir du 14h. C'Ã©tait, si on exceptait les weekends, la seule grosse pÃ©riode libre de cours que ces Ã©lÃ¨ves partageaient et oÃ¹ ils pouvaient se dÃ©tendre, se reposer dans le parc entre amis ou encoreâ€¦

Â« - Que peut bien pouvoir dire Â« mortifÃ¨re Â» ? Â»

Lire des encyclopÃ©dies de botanique dans une salle perdue au fin fond d'un poussiÃ©reux couloir.

Â« - Simplement que la plante est mortelle, MÃ©rida Â», rÃ©pondit une voix fÃ©minine.

Et de surcroit en compagnie de personnes que l'on n'apprÃ©ciait que modÃ©rÃ©ment.

MÃ©rida soupira et referma le livre qu'elle tentait de dÃ©chiffrer depuis maintenant une bonne demi-heure.

Â« - Ã‡a va nous prendre encore longtemps ? Ã€ ce rythme-lÃ , on sera Ã  la retraite qu'on ne pourra toujours pas se transformer.

- Un peu de patience, MÃ©rida. On a fait une grosse partie des ingrÃ©dients. Pas vrai Jack ? Â»

Le garÃ§on aux cheveux blancs releva la tÃªte et se contenta d'acquiescer.

Â« - Au fait, continua MÃ©rida. C'est bien joli de tout connaÃ®tre sur ces ingrÃ©dients, mais oÃ¹ va-t-on les rÃ©cupÃ©rer ?

- Oh, j'y ai dÃ©jÃ  pensÃ©, rÃ©pondit la Serdaigle du groupe. Il y a une sortie Ã  PrÃ©-au-lard d'ici la moitiÃ© du mois, on devrait pouvoir y trouver pas mal de choses. Il faudrait qu'on aille voir Ã§a. Qu'est-ce que vous en pensez ?

- Moi, Ã§a me va !

- Et toi, Jack ?

- Umm ?

- Tu sauras venir avec nous Ã  PrÃ©-au-Lard pour regarder aprÃ¨s les ingrÃ©dients de la potion ?

- Oh, oui oui. J'ai promis Ã  Marius d'aller avec lui, mais je devrais pouvoir me libÃ©rer l'aprÃ¨s-midi.

- Parfait ! Â»

Et le groupe se replongea dans les livres.

Â« - Raiponce ?

- Oui MÃ©rida ?

- Tu crois que l'on va facilement trouver des plantes Â« mortifÃ¨res Â», Ã  PrÃ©-au-Lard ? Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) Un jeu de mot pourri ne marchant qu'en franÃ§ais, vu que Â« puceau Â» se dit Â« virgin Â» dans la langue de Shakespeare.

(2) Petit clin d'Å“il Ã  Plume 1304 (je pense que c'est toi), qui s'Ã©tait attendue Ã  ce que Serpentard perde le match Ã  cause de Higgs, suite Ã  cette remarque faite dans le chapitre 7 ^^

(3) Une phrase qui provient du livre Â« Le Papillon des Ã‰toiles Â», de Bernard Werber. J'adore cet auteur Ã  la base, mais ce livre est sans doute mon prÃ©fÃ©rÃ© parmi tous ceux que j'ai lu. Je vous le conseille.

(4) Â« Je ne montre pas ton visage mais de ton cÅ“ur le dÃ©sir Â». Suffisait de lire la phrase Ã  l'envers. Sauf que quand j'ai lu Harry Potter Ã  l'Ã©cole de Sorciers, j'avais pas pigÃ© le truc. Je me revois encore lire la phrase Ã  voix haute Ã  ma mÃ¨re qui tentait tant bien que mal de fixer une tringle de rideau ^^

Un de plus. Qui fut lui aussi difficile Ã  Ã©crire. DÃ©jÃ  parce que je me fais kidnapper rÃ©guliÃ¨rement par des amis, ce qui fait que je trouve difficilement du temps pour Ã©crire. Ensuite parce qu'avec mes deux mains gauche, j'ai rÃ©ussi Ã  me couper le bout du majeur. Un sÃ©rieux handicap quand il s'agit d'Ã©crire sur ordinateur. Et enfin parce que j'ai longtemps hÃ©sitÃ© Ã  couper le chapitre originel (qui fait plus de 6500 mots) en deux. Finalement, j'ai choisi de le dÃ©couper. Ã‡a vous fait un chapitre plus court (un des plus courts que j'ai jamais Ã©crit), mais je trouve Ã§a prÃ©fÃ©rable.

Je me fais la remarque que mes personnages soupirent beaucoup. Je ne sais pas ce que vous en pensez, mais j'ai l'impression d'Ã©crire Â« soupirer Â» et ses variantes relativement souvent.

Bon, j'arrÃªte lÃ  ma note de fin, qui a finir par Ãªtre plus grosse que le chapitre ^^

Ã€ la semaine prochaine (Ã§a fait bizarre de dire Ã§a) pour le chapitre 19 : PrÃ©-au-Lard.

3344 mots (oui, je sais, Ã§a semble peu).

## 24. Chapitre 19 : PrÃ©-au-Lard

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

Merci Ã  Aangelik pour sa correction.

Merci Ã  Alamane-chan, Isis Nephtys, Patapich, Emmawh, Paquerette-san, Williefred et Guest (Coralinda ?) pour leurs reviews !

Patapich : Hello ! Merci pour ta review. Lentement, mais surement, oui ^^ J'avoue ne pas aller trÃ¨s vite. J'assume entiÃ¨rement la blague pourrie sur le nom de Pucey. Il m'a semblÃ© me souvenir que Lee Jordan faisait souvent des allusions pas trÃ¨s recherchÃ©es ^^ Pour Jack, il va probablement Ãªtre le plus sombre des quatre, tout simplement parce que rien qu'avec la Voix, Ã§a fait dÃ©jÃ  un sacrÃ© bagage. Pour la Voix, d'ailleurs, on va la revoir de temps en temps.

Guest : (Coralinda ?) Hello ! Merci pour ta review. Des interactions avec CÃ©dric sont prÃ©vues depuis un bout de temps, elles vont arriver, fin de cette partie ci ou dÃ©but de la prochaine. Le miroir dans lequel Jack se regarde est le miroir du RisÃ¨d. C'est une invention de JKR qui montre le plus cher dÃ©sir de celui qui se regarde dedans. Il ne montre pas forcÃ©ment les morts : Harry, dans les livres, y voit sa famille mais Ron s'y voit plus vieux et couvert de gloire. Et je ne pense pas faire mourir Emma. Peut-Ãªtre, mais ce n'est pas dans le plan. Bonne vacances !

Et maintenant, place Ã  la fiction !

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 19 : PrÃ©-au-Lard**

Une autre personne qui lisait des encyclopÃ©dies les mardis aprÃ¨s-midi, c'est Harold. Actuellement installÃ© dans la petite salle qu'il avait amÃ©nagÃ© Ã  l'aide de coussins et de couvertures que les elfes de maison lui avait donnÃ© volontiers, il lisait un livre qu'il venait de louer Ã  la bibliothÃ¨que, tout en gardant un Å“il sur son Å“uf.

_Â« Si certains Fae peuvent prendre une apparence humanoÃ¯de, il est toutefois dÃ©conseillÃ© de tenter un croisement avec l'espÃ¨ce humaine. En effet, au fil des siÃ¨cles, il fut constatÃ© que ces croisements provoquaient divers problÃ¨mes chez l'enfant, principalement d'ordre magique (problÃ¨me de contrÃ´le, ectâ€¦) Â»_

Â« - Tu te rends compte ? Il existe des Faes(1) pour Ã  peu prÃ¨s tout. Il y en a qui incarnent les Ã©lÃ©ments, mais aussi des Faes domestiques et pleins d'autres. Certains peuvent mÃªme prendre forme humaine ! Je me demande si Maman Ã©tait une Fae ou si elle appartenait Ã  une autre race.Â»

L'Å“uf, emmaillotÃ© dans sa couverture chauffante, ne rÃ©pondit Ã©videmment pas. MÃªme pas par un petit mouvement.

Cette immobilitÃ© totale avait d'ailleurs inquiÃ©tÃ© Harold un petit moment, le jeune homme craignant que l'Ãªtre contenu par l'Å“uf ne soit mort, faute de soins appropriÃ©s. Mais cette crainte s'Ã©tait tue quand il avait, grÃ¢ce Ã  un instrument inspirÃ© du Â«

stÃ©thoscope Â» trouvÃ© dans un livre nommÃ© Â« MÃ©decine moldue du XXÃ¨ siÃ¨cle Â», perÃ§u un battement provenant sans doutes d'un cÅ“ur. Un battement relativement fort qui ne pouvait signifier qu'une chose : l'Å“uf allait bientÃ´t Ã©clore.

C'Ã©tait pour cette raison que le Poufsouffle passait dÃ©sormais le plus de temps possible dans la petite salle de classe. Parce qu'au fond de lui, il le sentait : la naissance allait bientÃ´t arriver.

Et il ne croyait pas si bien dire. Alors que, aprÃ¨s avoir refermÃ© son livre, il s'Ã©tait mis Ã  essayer d'amÃ©liorer un peu la piÃ¨ce, la coquille de l'Å“uf commenÃ§a Ã  se fendiller discrÃ¨tement, en provoquant quelques craquements. Ce furent ces bruits qui attirÃ¨rent l'attention du Gallois.

FascinÃ©, il se mit Ã  genoux, tout en se demandant s'il devait intervenir et aider le futur nouveau-nÃ© Ã  sortir ou le laisser se dÃ©brouiller. Le temps que l'adolescent, perdu dans ses pensÃ©es, ne parvienne Ã  se dÃ©cider, le bÃ©bÃ© avait fini le travail et Ã©tait sorti de sa coquille d'Ã©bÃ¨ne, rÃ©vÃ©lantâ€¦ Une sorte de lÃ©zard noir-bleu, possÃ©dant la grÃ¢ce innÃ©e des nouveau-nÃ©s. C'est-Ã -dire plus ou moins celle d'un ornithorynque. Si l'animal n'avait Ã©tÃ© qu'un simplement lÃ©zard, il n'y aurait pas eu de problÃ¨me. Mais ce lÃ©zard-lÃ  Ã©tait dotÃ© de deux ailes, actuellement encore froissÃ©es par sa sortie de l'Å“uf. Ce qui voulait dire que ce truc Ã©taitâ€¦

Â« Un dragon Â»(2), se dit Harold, abasourdi. Â« Un dragon vient de sortir de l'Å“uf dont je me suis occupÃ© Â». Et pas n'importe quel dragon, en plus. Une couleur noire bleutÃ©e, des ailes semblables Ã  celles des chauves-souris, des cornes flexibles sur le haut du crÃ¢ne et surtout, d'immenses yeux verts, rappelant ceux des chats par leur capacitÃ© Ã  changer la forme de la pupille. Sans aucun doute, Harold se trouvait face Ã  un Furie Nocturne, le dragon que tous les Haddock cherchaient Ã  abattre depuis 300 ans.

Harold avisa une pierre un peu plus loin. Assez lÃ©gÃ¨re pour qu'il puisse la soulever, mais assez lourde pour fracasser le crÃ¢ne du reptile et ne pas lui laisser de chances de survie. Ce serait tellement plus simple. Le problÃ¨me serait immÃ©diatement rÃ©glÃ©. Son pÃ¨re serait fier de lui. Sa faute, celle d'avoir Â« couvÃ© Â» un Å“uf de dragon, serait oubliÃ©e. Il n'avait qu'Ã  ramasser cette pierre. L'animal ne souffrirait mÃªme pas. Le jeune garÃ§on avait mÃªme commencÃ© Ã  se diriger vers la pierre, quand quelque chose d'inattendu se produisit.

Le visage de Simon, ravagÃ© par les larmes aprÃ¨s son intronisation en tant que Tueur, venait de lui revenir Ã  l'esprit, faisant vaciller sa dÃ©termination. Qu'allait-il faire ? Lui qui s'Ã©tait jurÃ©, quelques mois plus tÃ´t, de changer son village, de sauver les gÃ©nÃ©rations futur de cette folie qui brisait les esprits dans le sang et le combat. Mais qu'Ã©taient ces belles promesses face Ã  la possibilitÃ© de rendre son pÃ¨re fier de lui ?

Soudain, un esprit Ã©tranger toucha le sien. Ou l'esprit d'Harold, dans une derniÃ¨re tentative de rÃ©sister Ã  la Â« Soif de Sang Â», toucha l'esprit Ã©tranger, allez savoir. Le Poufsouffle sentit une avalanche de mots se dÃ©verser dans sa tÃªte. Enfin, des mots, c'Ã©tait vite dit. L'esprit avec lequel il Ã©tait entrÃ© en contact

n'Ã©tait apparemment pas formÃ© pour le langage humain. Il se contentait de souvenirs, d'images, de sensations. Des sensations qu'Harold n'avait pas connu depuis ses 5 ans.

La chaleur d'une poitrine aimÃ©e et aimante. Le rÃ©confort de quelqu'un de son sang. La reconnaissance de celle dont on est sorti. Harold rÃ©alisa quelque chose : le dragonnet le prenait pour sa mÃ¨re. Son assurance vacilla. Pouvait-il tuer une crÃ©ature qui semblait avoir une confiance absolue en lui ? Le dilemme sembla dÃ©chirer l'adolescent en deux : une partie lui rappelait qu'il savait ce que c'Ã©tait de ne pas avoir de mÃ¨re, l'autre lui montrait ce qu'il avait Ã  gagner en rapportant le corps d'un Furie Ã  Berk.

Les deux moitiÃ©s finirent par trouver un accord : le dragonnet resterait en vie, et Harold s'en occuperait. Quand il serait assez grand, il l'affronterai et lÃ , son pÃ¨re pourrait Ãªtre fier de son fils. AprÃ¨s tout, tuer un Furie Nocturne adulte est plus glorieux que d'abattra un bÃ©bÃ© ne sachant ni voler ni cracher de flammes.

Et comme Ã§a, cela lui laisserait le temps de se faire Ã  l'idÃ©e d'Ãªtre un hÃ©ros Ã  Beurk. Non seulement, il aurait la reconnaissance des siens, mais en plus il pourrait alors faire changer les choses. Tant pis pour le dragon. Oui, ce plan avait l'air pas mal.

Â« - Bon, reprit le Poufsouffle, s'adressant Ã  son nouveau Â« fils Â». Ou fille pour ce qu'il en savait. Maintenant, il te faut un nom. Une idÃ©e ?

- Groooooooooo Â», fit l'estomac du reptile

Harold sourit.

Â« - Ah, tu as probablement faim. Je suppose que tu es carnivore ? Â»

Le dragon pencha la tÃªte et couina.

Â« - Je vois. Je vais essayer de voir ce que je peux trouver. Je sors cinq secondes appeler un elfe. Surtout, ne bouge pas. Â»

Harold sortit, verrouilla la porte et se dÃ©pÃªcha de se rendre aux cuisines, tout en priant pour que personne ne tente d'ouvrir la porte pendant son absence. Ã‰lever un dragon Ã©tait interdit depuis un sacrÃ© bout de temps et toute l'indulgence dont Ã©tait capable Dumbledore ne le tirerait pas de lÃ  s'il se faisait prendre.

Heureusement, son Â« repÃ¨re Â» Ã©tait relativement proche des quartiers des Poufsouffles, histoire de pouvoir rentrer facilement si, perdu dans un livre, il dÃ©passait le couvre-feu sans s'en rendre-compte. Et donc des cuisines, qui se trouvaient Ã  Ã  peine cent mÃ¨tres de la Salle Commune.

Tournant Ã  droite, l'adolescent se retrouva devant un tableau reprÃ©sentant une nature morte. D'un geste encore un peu hÃ©sitant, il leva la main et se mit Ã  gratter la peinture Ã  l'emplacement de la poire. Poire qui commenÃ§a Ã  se tortiller, puis carrÃ©ment Ã

glousser, avant de sortir du tableau sous forme de poignÃ©e. Harold la tourna, et la peinture devenue porte s'ouvrit sur une piÃ¨ce de la taille de la Grande Salle. On y trouvait quatre longues tables, de nombreux plans de travail et ustensiles de cuisine, ainsi que des cuisiniers assez Ã©tonnants.

Â« - Humfrey peut-il aider le jeune Monsieur ? Â»

ArrachÃ© Ã  sa contemplation, Harold sursauta avant de baisser la tÃªte vers la petite crÃ©ature qui venait de l'interpeller. Un mÃ¨tre vingt grand maximum, des yeux globuleux, une peau parcheminÃ©e, des oreilles Ã  faire pÃ¢lir de jalousie une chauve-souris, une horrible voix couinante et obsÃ©quieuse, des vÃªtements faits de torchons, propre dans le cas de ceux de Poudlard, et une servilitÃ© Ã  toute Ã©preuve. L'elfe de maison dans toute sa splendeur.

Â« - Ah, euhâ€¦ Je, je voudrais de la viande, s'il-vous-plaÃ®t.

- Porc, bÅ“uf, volaille, mouton ou gibier ?

- Du.. Du porc, Ã§a serait parfait.

- Au four ou Ã  la poÃªle ?

- Oh, il ne faut pas le cuire. Un simple morceau cru me suffira.

- Comme le jeune Monsieur le voudra. Â»

L'elfe claqua des doigts et une assiette oÃ¹ trÃ´nait un beau morceau de cochon apparu dans sa main.

Â« - Je.. Merci, Humfrey.

- Le jeune Monsieur n'a pas Ã  remercier Humfrey. Humfrey ne fait que son travail. Â»

Ne sachant pas trop quoi dire, Harold hocha la tÃªte, avant de se dÃ©pÃªcher de retourner auprÃ¨s du dragonneau qui attendait sa pitance.

DÃ©verrouillant la porte, il entra avant de la refermer vivement derriÃ¨re lui. Puis, il bugua. Le bÃ©bÃ© dragon Ã©tait sagement assis au milieu de la piÃ¨ce, l'air innocent. Autour de lui, les couvertures qui constituaient le nid douillet du Gallois gisaient dÃ©chiquetÃ©es. Ã€ peine trente minutes de vie active et la bestiole s'avÃ©rait dÃ©jÃ  possÃ©der un capital de bÃªtises potentielles trÃ¨s Ã©levÃ©. La suite promettait.

Harold se retint de soupirer, repÃ©ra un endroit pas trop sale et s'assit au sol. Sentant probablement qu'il avait fait une bÃªtise, ou tout simplement attirÃ© par l'odeur de la viande, le dragonneau trottina vers sa Â« mÃ¨re Â». ArmÃ© d'un couteau qu'il avait chippÃ© dans les cuisines, l'adolescent dÃ©coupa un morceau de porc et le prÃ©senta au reptile. Celui-ci le prit dans sa gueule, le mastiqua, avant deâ€¦ Le recracher.

Â« - Ne me dis pas que tu n'aimes pas la viande ? Â»

L'air malheureux, le bÃ©bÃ© se contenta de pousser le morceau du bout de son museau, comme s'il voulait le manger sans le pouvoir. Soudain,

alors que l'animal geignait vers lui, montrant son incroyable dentition inexistante, Harold eut une illumination.

Â« - Tu n'arrives pas Ã  le mÃ¢cher, c'est Ã§a ? Bon, laisse-moi faire. Â»

ArmÃ© de son couteau, le Poufsouffle entreprit de dÃ©couper la nourriture le plus petit possible. Au final, le morceau de viande ressemblait presque Ã  de l'hachÃ©, mais cela ne sembla pas dÃ©ranger le dragon, qui se prÃ©cipita dessus.

Pendant que l'animal mangeait, Harold s'attelait Ã  rÃ©parer les couvertures, tout en pensant Ã  voix haute.

Â« - Il va quand mÃªme falloir te trouver un nom. Je ne vais pas continuer Ã  t'appeler Â« Dragon Â». Qu'est-ce que tu dis de Â« FlammÃ¨che Â» ? Â»

La bÃªte ne prit mÃªme pas la peine de lever la tÃªte de son assiette.

Â« - Slide ? Ã‰caille ? Fire ? Â»

Toujours pas de rÃ©action, l'animal se contentant de mÃ¢cher sa viande, comme si cela avait quelque impact sur l'Ã©tat de cette derniÃ¨re.

Â« - Je vois, tu es difficile. Continue et je t'appelle Â« Krokmou Â». Â»

Soudain, le bÃ©bÃ© releva son chef, intÃ©ressÃ©.

Â« - SÃ©rieusement ? Krokmou ?

- Glouarg.

- Avale avant de grogner. Ce bruit Ã©tait dÃ©goÃ»tant. Bon, ben va pour Krokmou, alors. Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Novembre Ã©tait fini et le mois de dÃ©cembre prenait son envol. D'ici une dizaine de jours, les Ã©lÃ¨ves reprendraient le Poudlard Express, rentrant passer les fÃªtes chez eux. Mais avant cela, il restait une derniÃ¨re chose qu'attendaient tous les Ã©tudiants Ã  partir de la troisiÃ¨me annÃ©e : la sortie Ã  PrÃ©-au-Lard.

Pour les Ã©lÃ¨ves, cette sortie n'avait pas vraiment pour but de dÃ©couvrir le village, qui perdait vite de son charme aprÃ¨s une premiÃ¨re sortie oÃ¹ tout, mÃªme l'horrible bouge Â« La Taverne du Sanglier Â», semblait merveilleux. Non, le but Ã©tait plutÃ´t de faire ses derniÃ¨res emplettes en prÃ©vision de NoÃ«l et surtout, de sortir entre amis loin des profs et des rÃ¨glements de Poudlard.

Â« - Allez, dÃ©pÃªche-toi un peu, s'exclama Raiponce, tout en traversant la cour.

- Oui, j'arrive, j'arrive. Tu peux me dire pourquoi on court ? Le village ne va pas s'envoler, tu sais.

- Mais tu ne te rends pas compte ? Il me reste plein de trucs Ã faire et comme l'aprÃ¨s-midi va Ãªtre consacrÃ©e Ã  la recherche de magasins d'ingrÃ©dients, il ne me reste qu'Ã  peine trois heures pour aller Ã  la librairie, me racheter des plumes et de l'encre au magasin de fourniture, porter mon tÃ©lescope Ã  rÃ©parer, trouver un cadeau pour MÃ¨reâ€¦ Et me racheter des soutiens-gorge(3), les miens commencent Ã  devenir trop petits. Tu crois que l'on peut trouver Ã§a Ã  PrÃ©-au-Lard ?

- Je ne me suis jamais posÃ© la question. Un simple sortilÃ¨ge d'agrandissement rÃ¨gle le problÃ¨me, tu sais ? rÃ©pondit MÃ©rida.

- Un sortilÃ¨ge d'agrandissement ? OÃ¹ est le plaisir ?

- Quel plaisir ?

- Celui d'acheter des vÃªtements, voyons ! Tu n'as jamais fait d'aprÃ¨s-midi shopping avec ta mÃ¨re ?

- Elle est plutÃ´t de genre Ã  envoyer les domestiques chercher les vÃªtements. Tu en as dÃ©jÃ  fait avec la tienne ?

- â€¦Non. Mais les filles du dortoir m'ont dit que c'Ã©tait trÃ¨s chouette. Alors j'ai envie d'essayer. Mais pour cela, il faut se dÃ©pÃªcher ! Â»

Tout en trainant la Gryffondor derriÃ¨re elle, Gryffondor qui maudissait Harold de ne pas avoir su venir et donc de l'avoir abandonnÃ© avec la blonde, Raiponce prit la direction des calÃ¨ches qui devaient mener les Ã©lÃ¨ves jusqu'au village sorcier.

Une petite dizaine de minutes plus tard, les deux filles Ã©taient arrivÃ©es au village. PrÃ©-au-Lard Ã©tait, en quelques sortes, l'allÃ©e marchande d'Ã‰cosse. Chaque partie du pays en avait une : PrÃ©-au-Lard pour l'Ã‰cosse, le Couloir des Vents pour le Pays de Galles, la ChaussÃ©e des GÃ©ants pour l'Irlande et enfin, le Chemin de Traverse, la plus grande allÃ©e marchande de tout le Royaume-Uni, pour l'Angleterre (4). Mais PrÃ©-au-Lard Ã©tait surtout connu comme le seul village entiÃ¨rement sorcier du Royaume-Uni, comme l'annonÃ§ait fiÃ¨rement la pancarte qui marquait l'entrÃ©e du bourg et que lisaient actuellement les deux jeunes filles.

Â« - C'est vraiment l'unique village sorcier ? demanda MÃ©rida.

- Pas tout Ã  fait. Il existe d'autres endroits uniquement sorciers, comme Beurk, le village d'Harold. Mais PrÃ©-au-Lard est le seul reconnu comme Â« Village sorcier Â».

- Et qu'est-ce que Ã§a change ?

- Rien, Ã  part cette pancarte. Bon, direction : les magasins ! Â»

Attrapant une nouvelle fois la main de son amie, Raiponce entreprit de la tirer au travers du village. Le premier arrÃªt fut la papeterie, oÃ¹ la jeune fille refit son stock. Ensuite, elles passÃ¨rent par la librairie, oÃ¹ Raiponce trouva enfin un cadeau pour sa mÃ¨re : Â« Potions utiles au quotidien Â», un livre qui, elle en Ã©tait sÃ»re, n'Ã©tait pas en possession de sa gÃ©nitrice. Et pour cause, c'Ã©tait elle qui rangeait sa bibliothÃ¨que chaque fois

qu'elle rentrait de Poudlard.

Une fois cette formalitÃ© effectuÃ©e, les deux amies prirent la direction de ce que Raiponce avait attendu toute la semaine : la boutique de vÃªtements. Gaichiffon, une entreprise de mode qui avait des succursales un peu partout dans le monde magique, Ã©tait connue pour proposer une large gamme de vÃªtements Ã  portÃ©e de toutes les bourses. Exactement ce qu'il fallait Ã  la demoiselle blonde.

Par le miracle de la magie, le magasin qui, de l'extÃ©rieur, semblait ne disposer que d'une faible largeur, faisait approximativement la taille d'un souk une fois qu'on y entrait. D'ailleurs, il Ã©tait connu que le gÃ©rant, un homme qui portait une affection particuliÃ¨re aux nÅ“uds papillons, aimait attendre prÃ¨s de l'entrÃ©e juste pour entendre les gens dire Â« C'est plus grand Ã  l'intÃ©rieur Â».

Tellement grand qu'il fallut aux filles plus ou moins vingt minutes pour trouver le rayon Â« lingerie fÃ©minine Â», et ce malgrÃ© les panneaux directionnels. Une fois sur place, Raiponce sÃ©lectionna une dizaine de sous-vÃªtements. Elle n'en avait besoin que de deux, mais il Ã©tait apparemment coutume d'en sÃ©lectionner beaucoup plus que nÃ©cessaire, selon ses amies du dortoir.

Laissant MÃ©rida sur une des chaises disposÃ©es Ã§Ã  et lÃ , la Serdaigle entra dans une des cabines d'essayage en se disant que, pour le moment, il n'y avait rien de rÃ©ellement amusant. Ã‡a viendrait peut-Ãªtre aprÃ¨s.

Alors qu'elle essayait une de ses trouvailles, tout en se questionnant sur l'utilitÃ© de la breloque scintillante qui pendouillait entre les deux bonnets, la voix de son amie lui parvint au travers de l'Ã©pais rideau de la cabine.

Â« - Raiponce ?

- Hummm ?

- Ta mÃ¨re t'a rÃ©pondu ? Je veux dire, vis-Ã -vis de ce que je t'ai proposÃ© ?

- Oh, euhâ€¦ Oui, elle m'a rÃ©pondu, rÃ©pondit la blonde, tout en essayant de dÃ©faire l'agraffe un peu trop rÃ©sistante.

- Et elle a dit quoi ?

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Tu veux QUOI ? s'exclama Gothel au travers du miroir.

- Jeâ€¦ J'aimerai passer les fÃªtes chez MÃ©rida. Elle m'a invitÃ©e et je me suis disâ€¦

- Tu t'es dite que tu allais laisser ta pauvre mÃ¨re toute seule, c'est Ã§a ? Oooh, je savais que c'Ã©tait une mauvaise idÃ©e de te laisser partir Ã  Poudlard.

- Mais MÃ¨reâ€¦ Vous n'aimez pas m'avoir dans vos jambes durant cette pÃ©riode. Vous dites toujours que vous n'avez pas le temps car les ondes du Solstice permettent d'amplifier certaines potions et que

vous ne pouvez laisser passer cette chance.

- Oui mais je sais que quand je travaille lÃ -dessus, tu es lÃ , en sÃ©curitÃ©.

- Les parents de MÃ©rida sont des gens trÃ¨s respectables et trÃ¨s consciencieux vis-Ã -vis de la sÃ©curitÃ©.

- Vraiment ?

- Oui ! rÃ©pondit Raiponce, tout en se faisant la rÃ©flexion qu'il ne valait mieux pas parler du cheval et des capacitÃ©s Ã  l'arc de son amie. Ils habitent une vieille maison bardÃ©e de sorts de protections et tout ce qu'il faut comme barriÃ¨re.

- Mais quelque chose pourrait mal se passer !

- S'il-vous-plaÃ®t, MÃ¨re, dites oui. ConsidÃ©rez Ã§a comme mon cadeau de NoÃ«l ! Â» supplia Raiponce en tentant de faire des yeux de chien battu.

Gothel lÃ¢cha un soupir. Il faudrait un jour qu'elle apprenne Ã rÃ©sister Ã  sa fille. Elle devenait probablement trop souple. D'un autre cÃ´tÃ©, elle n'avait pas tort : la plus Ã¢gÃ©e aurait tout le loisir de s'enfermer dans son laboratoire et de prÃ©parer des potions, sans devoir se soucier d'autre chose que de son propre confort.

Â« - Bien. Mais j'exige que tu me contacte chaque jour par miroir, et ce dÃ¨s que tu te lÃ¨ves. Compris ? Si je ne rÃ©ponds pas, rÃ©essaye toutes les heures. Avons-nous un accord ?

- Oui, MÃ¨re ! Je vous le promets
!

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« -Elle a dit oui, cria quasiment Raiponce Ã  son amie par-dessus l'Ã©pais rideau de velours.

- Vraiment ? GÃ©nial ! Au fait, tu en as encore pour longtemps ? Il est presque midi et j'aimerais passer chez Honeyduke avant d'aller manger.

- Je dois en essayer encore deux, puis on peut y aller. Â»

En enfilant l'avant-dernier sous-vÃªtement, Raiponce continua de rÃ©flÃ©chir. Ã‰tait-ce mal d'Ãªtre contente de passer les fÃªtes loin de chez elle ? Une fille ne devait-elle pas rester auprÃ¨s de sa mÃ¨re ? AprÃ¨s tout, mÃªme si elle Ã©tait dure, surprotectrice et mÃªme parfois un peu cruelle, elle restait sa mÃ¨reâ€¦

Sans avoir trouvÃ© de rÃ©ponse, la Serdaigle, aprÃ¨s s'Ãªtre rhabillÃ©e et avoir sÃ©lectionnÃ© les deux soutiens-gorge qu'elle voulait acheter, sortit enfin de la cabine, provoquant un soulagement indescriptible chez son amie. Â« Qu'est-ce que cela pouvait Ãªtre pÃ©nible d'attendre ainsi. Â», se dit MÃ©rida. Â« Il y avait rÃ©ellement des personnes qui trouvaient Ã§a amusant ? Â»

Une grosse heure plus tard, aprÃ¨s un passage chez Honeyduke pour que

MÃ©rida puisse se remplir les poches de bonbons de toutes sortes et un arrÃªt au pub Â« Les trois balais Â», histoire de dÃ®ner, les deux filles avaient rÃ©cupÃ©rÃ© Jack et ils s'Ã©taient mis en quÃªte de magasins fournissant les ingrÃ©dients dont ils avaient besoin.

Une quÃªte qui, au premier abord, semblait Ãªtre destinÃ©e Ã Ã©chouer dÃ¨s le dÃ©part.

Â« - Comment Ã§a, _Â« Vous n'avez pas Ã§a en magasin Â»_ ? Sur votre devanture, il est mis Â« Tout pour les potions Â» ! s'exclama Jack.

- Ã‰coute, petit, je ne sais pas ce que vous voulez faire avec tout Ã§a et je ne veux pas le savoir. La premiÃ¨re rÃ¨gle des apothicaires, c'est que l'on ne doit jamais vouloir savoir ce que font les clients avec nos ingrÃ©dients. Je peux vous vendre les ingrÃ©dients comme la belladone ou la corne de bicorne, mais certains autres de cette liste sont illÃ©gaux. Je ne peux pas fournir Ã§a Ã quelqu'un qui ne possÃ¨de pas de diplÃ´me de la Guilde des MaÃ®tres des Potions. Et aucun apothicaire avec un peu de jugeote ne vous les fournira. Se mettre la Guilde Ã  dos, c'est signer l'arrÃªt de mort de son magasin.

- Vous Ãªtes sÃ»r que â€¦ ? tenta Raiponce.

- Oui. Maintenant, soit vous achetez ce que je peux vous vendre, soit vous partez.

- TrÃ¨s bien, alors on s'en va. Venez, on trouvera mieux ailleurs. Â»

Une fois Ã  l'extÃ©rieur, les trois partenaires se trouvÃ¨rent un coin tranquille oÃ¹ discuter.

Â« - Qu'est-ce que l'on va faire ? demanda MÃ©rida.

- Je me doutais un peu qu'il allait rÃ©pondre Ã§a. Ã‰coutez, j'ai un plan. Enfilez Ã§a. Â»

Sur ces mots, la Serdaigle sortit trois capes, qui ressemblaient un peu Ã  celle que MÃ©rida mettait chez elle pour sortir quand les grosses pluies d'Ã©tÃ© arrivaient, mais en plus Ã©limÃ©es.

Â« - OÃ¹ est-ce que tu as eu Ã§a ? s'enquit le seul garÃ§on du groupe.

- Je les ai demandÃ©es aux Elfes.

- Aux Elfes ? SÃ©rieusement ?

- Ils gardent Ã  peu prÃ¨s tout ce que les Ã©lÃ¨ves oublient. Une vraie caverne d'Ali Baba.

- C'est qui, ce gus ?

- Pas d'importance. Maintenant, suivez-moi. Â»

Les trois adolescents se mirent en route. La blonde quitta rapidement la voie centrale pour prendre de plus petites allÃ©es. L'ambiance devenait presque sinistre quand Raiponce marqua un arrÃªt.

Â« - Bien. Ã€ partir d'ici, mettez la capuche et comportez-vous comme si vous aviez quelque chose de louche Ã  cacher.

- Pourquoi ?

- C'est plus ou moins la norme d'avoir quelque chose Ã  cacher, lÃ  oÃ¹ on va. Et surtout, ne parlez pas et ne vous perdez pas, d'accord ?

- Euh, OK. Â»

Et ils reprirent la marche. Assez vite, les bÃ¢timents autour se dÃ©labrÃ¨rent, de la brume se rÃ©pandit sur le sol couvert de crasse. Jack avait dÃ©jÃ  vu quelque chose de ce type. Et c'Ã©tait dansâ€¦

Â« - Tu nous as amenÃ© dans l'AllÃ©e des Embrumes (5)? Tu es malade ? C'est un vÃ©ritable nid Ã  magie noire et un coupe-gorge pour des personnes comme nous.

- Tais-toi, rÃ©pondit autoritairement son amie, d'une voix qu'elle tentait de rendre plus adulte. Si tu veux parler, change ta voix. Et de toute faÃ§on, on n'a pas le choix, on ne trouvera jamais des ingrÃ©dients pareils dans les magasins normaux. Â»

Un peu Ã©tonnÃ©s par l'attitude inhabituelle de leur amie, Jack et MÃ©rida se laissÃ¨rent de nouveau entrainer dans les quartiers malfamÃ©s du monde magique. Ils savaient que le projet lui tenait fortement Ã  cÅ“ur, mais de lÃ  Ã  s'aventurer ici, il y avait une marge, et une fameuse.

Ils arrivÃ¨rent rapidement devant un apothicaire Ã  la devanture peu engageante. Ils entrÃ¨rent dans le magasin et lÃ , quelle surprise ! Une bonne partie des ingrÃ©dients pouvaient Ãªtre achetÃ© lÃ , mÃªme de trÃ¨s rares comme les racines de mandragores. ExcitÃ©s, les Ã©tudiants s'apprÃªtaient Ã  aller voir le gÃ©rant pour savoir s'il pouvait obtenir leur les autres ingrÃ©dients, quand MÃ©rida remarqua quelque chose qui refroidit ses ardeurs telle une douche froide.

Â« -Les gars, chuchota-t-elle.

- Hummmm ?

- Reâ€¦ Regardez le prix des ingrÃ©dients. Â»

Le Serpentard et la Serdaigle baissÃ¨rent les yeux sur la petite pancarte discrÃ¨te qui se trouvait devant le bac de racines de mandragores. Yeux qui s'arrondirent rapidement devant le nombre de zÃ©ro qui suivaient le Â« 3 Â».

Â« - J'ai jetÃ© un coup d'Å“il, c'est la mÃªme chose pour tous les ingrÃ©dients un peu rares. On n'a pas les moyens de les acheter sans se faire repÃ©rer par nos parents.

- Mais, MÃ©rida, la potionâ€¦ Sans elleâ€¦

- Je sais. On va trouver un moyen. Â»

Jack, avisant le regard suspicieux du gÃ©rant, prit la main d'une

Raiponce quelque peu dÃ©semparÃ©e et la tira doucement vers l'extÃ©rieur. La jeune fille semblait au bord des larmes.

Â« - Comment va-t-on trouver de tels ingrÃ©dients sans argent ? se demanda Jack Ã  voix haute, maintenant qu'ils Ã©taient de retour dans la rue principale.

- Jeâ€¦ Je n'en ai aucune idÃ©e, rÃ©pondit Raiponce.

- Moi, j'en ai peut-Ãªtre uneâ€¦ Â», intervint MÃ©rida.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) Vu que l'on va en entendre parler souvent, je prÃ©cise : les fÃ©es sont de petites demoiselles ailÃ©es. Les faes sont les mÃ¢les de cette espÃ¨ce. Les Faes, avec un grand Â« F Â» sont plus une catÃ©gorie de crÃ©atures. Elle reprend tous les types de fÃ©es, mais aussi les gobelins ou les Elfes de maison, par exemple. En gros, tout ce qui n'est pas humain mais qui possÃ¨de quand mÃªme des caractÃ©ristiques sociÃ©tales (comme les fourmis) mais aussi magique (pas comme les fourmis). Cependant, les animaux magiques (dragons, hippogriffes, â€¦) ne font pas partie des Faes. N'hÃ©sitez pas Ã  poser des questions si vous ne comprenez pas, je tÃ¢cherai d'y rÃ©pondre.

(2) Je me suis rendu-compte, bien aprÃ¨s avoir Ã©crit le plan, que dans HP les Å“ufs de dragon devaient Ãªtre constamment chauffÃ©s, leur mÃ¨re soufflant sur eux dans la nature. On va dire que ce dragon-lÃ  n'en n'a pas besoin ^^ J'essayerai d'expliquer cela plus tard dans l'histoire.

(3) J'ai eu un grand doute sur la poitrine. AprÃ¨s une pÃ©riode de doute, qui m'a envoyÃ© dans les mÃ©andres de Doctissimo, il s'avÃ¨re que tout Â« l'attirail Â» se dÃ©veloppe entre 12 et 15 ans. Donc, Raiponce peut effectivement avoir besoin de nouveaux soutiens ^^. VoilÃ  bien un sujet sur lequel je ne m'attendais guÃ¨re Ã  faire de recherche pour cette fic, tiens.

(4) Je suppose que je ne vous apprends rien en vous disant qu'il y a une diffÃ©rence entre l'Angleterre et le Royaume-Uni (composÃ© de l'Angleterre, l'Irlande du Nord, le Pays de Galles et l'Ã‰cosse). Et la ChaussÃ©e des GÃ©ants est un site rÃ©el, bien qu'un peu rÃ©amÃ©nagÃ© pour le bien de cette histoire.

(5) L'allÃ©e des Embrumes est une invention de JK Rowling. C'est une sorte de marchÃ© noir de la magie, qui apparait dans le tome 2 de la saga HP. L'allÃ©e est originellement reliÃ©e au Chemin de Traverse et non Ã  PrÃ©-au-Lard, mais j'ai imaginÃ©, par facilitÃ© je l'avoue, que l'allÃ©e des Embrumes Ã©tait une sorte de lieu Â« Hors plan d'existence Â», une sorte de micro-univers auquel on peut accÃ©der par plusieurs endroits. Je ne sais pas si je suis clair, n'hÃ©sitez pas Ã  demander s'il vous faut des explications supplÃ©mentaires.

Pour ceux qui trouvent que je n'ai fait que survoler PrÃ©-au-Lard, je suis d'accord. Mais ne vous inquiÃ©tez pas, on reverra ce paisible village plus tard.

Ce chapitre-ci est un peu plus long, et c'est tant mieux. Je me

sentais vraiment mal d'avoir postÃ© un chapitre aussi petit la semaine passÃ©e.

Lundi prochain, on se retrouve pour le chapitre 20 : Inattendu

4080

## 25. Chapitre 20 : Changements

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

Chapitre non-corrigÃ© par Aangelik. Une petite pensÃ©e pour elle qui va devoir se passe d'internet durant le mois d'aoÃ»t.

**ATTENTION : Avant que vous n'hurliez dans les reviews, je tiens Ã prÃ©ciser que dans la partie d'Harold, je vais spoiler un tout petit truc de Dragons 2, Ã  savoir les paroles d'une chanson. Maintenant, je ne dirais rien Ã  propos de cette chanson Ã  part qu'elle parle des deux parents d'Harold. Si vous ne voulez pas lire cette chanson, ce qui n'est pas indispensable, il vous suffira d'Ã©viter les mots centrÃ©s en italique dans la partie d'Harold. Merci de votre comprÃ©hension.**

Merci Ã  Alamane-chan, Emmawh, Guest, Paquerette-San, Patapich et DeadlyFury pour leurs reviews (J'ai l'impression que presque tous mes Â« habituÃ©s Â» sont partis en vacances ^^)

Guest : Merci pour ta review ! Norbert sera lÃ , mais je ne te dis pas sont rÃ´les, ce ne serait pas drÃ´le ^^ Pour le reste, les rÃ©ponses sont dans ce chapitre (plus ou moins).

Patapich : Merci pour ta review ! Ne t'inquiÃ¨tes pas, tu n'auras pas droit Ã  l'Ã©pisode sur l'Ã©pilation (quoi queâ€¦ ^^). C'est juste que je trouvais que l'histoire du soutien-gorge Ã©tait un bon moyen de montrer que les persos continuent de grandir. La relation entre MÃ©rida et Raiponce continue dans ce chapitre. Par contre, je ne dirais rien sur les couples. Et oui, l'homme au nÅ“ud papillon est une allusion Ã©hontÃ©e Ã  Doctor Who ^^ Smith n'est pas mon docteur prÃ©fÃ©rÃ©, mais il mÃ©ritait un petit clin d'Å“il.

Et maintenant, place Ã  la fiction
!

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 20 : Changements**

Le paysage d'Ã‰cosse dÃ©filait de l'autre cÃ´tÃ© de la fenÃªtre. C'Ã©tait trÃ¨s Ã©trange pour MÃ©rida de se dire qu'elle retournait vers Londres pour revenir Ã  moins de 50 km de son point de dÃ©part sitÃ´t arrivÃ©e Ã  la capitale.

En face d'elle, Raiponce lisait un livre tout en gratouillant Pascal, un camÃ©lÃ©on de compagnie qui devait sans nul doute partager quelques troubles d'ordre mental avec sa maÃ®tresse. Le reptile l'avait mÃªme un jour menacÃ© de sa petite patte refermÃ©e en un poing. Si ce n'Ã©tait pas une preuve, Ã§a, MÃ©rida voulait bien manger son chapeau.

Enfin, lÃ  n'Ã©tait pas la question. Le problÃ¨me, c'Ã©tait que la Gryffondor s'ennuyait.

Â« - Raipoooooonceâ€¦

- Hmmm ?

- Tu veux pas faire une partie de bataille explosive ? (1)

- Non.

- On peut jouer aux Ã©checs, si tu veux.

- Non, merci.

- Aux bavboules, alors ? Â»

La blonde releva son nez de son bouquin et plongea ses yeux dans ceux de son amie.

Â« - MÃ©rida, j'aimerai juste lire tranquillement.

- Mais je m'ennuieâ€¦

- Va chercher Harold, alors. Il me semble que tu as quelque chose Ã  lui demander. Â»

Cette rÃ©ponse eut pour effet de rendre MÃ©rida muette. Effectivement, elle avait quelque chose Ã  demander Ã  Harold. Quelque chose d'assez difficile Ã  aborder, surtout que le jeune homme n'arrÃªtait pas de disparaÃ®tre, ces temps-ci. MÃªme pour le trajet en train, il s'Ã©tait Ã©clipsÃ© Dieu seul sait oÃ¹.

Â« - Oui, maisâ€¦

- Quoi ?

- Et s'il refuse ?

- Ã‰coutes, quand tu as proposÃ© l'idÃ©e de l'intÃ©grer Ã  l'expÃ©rience, je t'ai demandÃ© si tu Ã©tais sÃ»re de toi et tu m'as rÃ©pondu queâ€¦

- Qu'il connaissait la ForÃªt et ses plantes comme sa poche et que sa curiositÃ© le pousserait Ã  accepter de nous aider. Je sais maisâ€¦

- Et quand je t'ai dit que je pouvais aller le voir moi-mÃªme, tu m'as rÃ©pondu queâ€¦

- Que c'Ã©tait Ã  moi de m'en charger, parce que c'est mon idÃ©e et mon meilleur ami.

- Alors qu'est-ce qui ne va pas ?

- Il est bizarre, c'est temps-ci. Il disparaÃ®t tout le temps et le peu de temps oÃ¹ je suis avec lui, son esprit est ailleurs. Il a mÃªme annulÃ© notre sortie dans la ForÃªt deux fois de suite. Je sais qu'il est toujours un peu bizarre autour de NoÃ«l, mais lÃ â€¦

- Ã‰coute, rÃ©pondit Raiponce, tu verras bien au retour des vacances. Tu lui demandes, et s'il dit non j'irais le voir, Ã§a va ?

- Ok. Â»

La Serdaigle se replongea dans son livre.

Â« - Sinon, tu n'es toujours pas d'accord pour une partie de bataille explosive ? Â»

Sans trop comprendre comment, la jeune fille se retrouva expulsÃ©e du wagon.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Deux heures plus tard, les filles, de mÃªme que tous les autres Ã©lÃ¨ves rentrant chez eux pour NoÃ«l, Ã©taient arrivÃ©es Ã  King Cross. Sur le quai, des dizaines de parents, voire de frÃ¨res et sÅ“urs, attendaient que les Ã©tudiants descendent du train. Et parmi eux, une petite femme replÃ¨te aux cheveux couverts d'un fichu et un air inquiet plaquÃ© sur le visage.

Â« - Miss MÃ©rida, cria la femme quand elle aperÃ§ut l'adolescente.

- Maude ? s'exclama la rousse en se retournant. Qu'est-ce que tu fais ici ? Normalement, c'est Papa qui vient me chercher.

- Monsieur Dunbroch a eu un empÃªchement, alors votre mÃ¨re m'a demandÃ© de prendre le carrosse et de venir vous chercher, vous et votre amie.

- Un carrosse ? s'extasia Raiponce. Tu ne m'avais pas dit que l'on voyagerait en carrosse !

- Pour Ãªtre franche, j'espÃ©rai que l'on Ã©chapperait Ã  Ã§a, soupira l'Ã©cossaise. Bon, oÃ¹ est-il garÃ©, Maude ?

- Dans l'arriÃ¨re-cour du Chaudron Baveur. Si vous voulez bien me suivreâ€¦ Â»

Les deux filles emboitÃ¨rent le pas Ã  la gouvernante, retraversÃ¨rent le mur qui cachait la quai 9 3/4, et prirent la direction du Chaudron Baveur. AprÃ¨s un rapide salut Ã  Tom, le barman, Maude emmena les deux filles dans l'arriÃ¨re-cour, oÃ¹ attendaient les deux immenses chevaux ailÃ©s attelÃ©s au carosse

attendaient le dÃ©part.

Â« - Waouh, fit Raiponce. C'est lÃ©gal de survoler Londres lÃ -dedans ?

- Tant que les moldus ne le voient pas, oui.

- Mais comment ? Il y a un sort d'invisibilitÃ© dessus ?

- Plus ou moins, rÃ©pondit MÃ©rida.

- Plus ou moins ?

- J'ai jamais vraiment compris. Je crois que Ã§a se base en grande partie sur la volontÃ© des moldus de ne pas voir les choses bizarres, comme les carrosses volants. Il n'est pas vraiment invisible, mais comme ils ne veulent pas le voir, ils ne le voient pas.

- Et donc, si jamais un moldu croyait Ã  la magie, il pourrait voir le carrosse ?

- ThÃ©oriquement, je crois que oui. Mais on vole haut, donc mÃªme ceux qui y croient auraient du mal Ã  nous apercevoir.

- DÃ©solÃ© de vous interrompre, mesdemoiselles, mais Madame Ã‰linor a exigÃ© que nous soyons rentrÃ©es pour le souper. Nous devons donc partir au plus vite. Â»

Dans un bruit de fin du monde, mÃ©lange de sabot sur les pavÃ©s, de roues qui grincent et de cris de joies de la part de Raiponce, le carrosse prit son envol, s'Ã©loignant rapidement de Londres.

La distance entre Londres et le chÃ¢teau des Dunbroch Ã©tant d'Ã  peu prÃ¨s 870 kilomÃ¨tres (2), soit environ deux heures de vol si le vent ne jouait pas contre eux, Raiponce en profita pour se replonger dans son livre, alors que MÃ©rida et Maude entamaient une partie d'Ã©chec version sorcier.

Deux heures plus tard, alors que la domestique avait abandonnÃ© les Ã©checs pour reprendre sa broderie, que Raiponce lisait toujours et que MÃ©rida profitait du voyage pour perdre son regard dans le paysage, le carrosse atterrit enfin.

Ã€ peine eurent-elles posÃ©e un pied sur la pelouse, les deux filles virent arriver vers elles LÃ©anore qui avanÃ§ait Ã  grands pas, vÃªtue de son Ã©ternelle robe verte et sa longe tresse battant dans son dos.

Â« - Ah, vous voilÃ  enfin ! Vous devez Ãªtre Miss Tower, si je ne m'abuse ?

- Oui. Je, je m'appelle Raiponce, madame.

- Appelez-moi Ã‰linor, rÃ©pondit la Lady, avec une douceur qui Ã©tonna sa fille. Bien, le souper nous attend, suivez-moi. Â»

Le dÃ®ner fut agrÃ©ables, Fergus questionnant les deux amies sur leur vie Ã  Poudlard. La mÃ¨re de MÃ©rida fut elle aussi plutÃ´t sympathique, surtout avec Raiponce, ce qui ne manqua pas de rendre la rousse soupÃ§onneuse : sa mÃ¨re n'Ã©tait que trÃ¨s rarement gentille

sans avoir une idÃ©e derriÃ¨re la tÃªte.

Les vacances se dÃ©roulÃ¨rent pourtant sans accrocs. Raiponce avait mÃªme rÃ©ussi Ã  dompter les jumeaux. Un souvenir qui ferait sourire MÃ©rida encore un sacrÃ© bout de temps, mÃªme si certaines parties la faisaient grimacer.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - MÃ©rida ?

- Hmmm ?

- Ton pÃ¨re et moi partons pour le ministÃ¨re. N'oublie pas de t'occuper des triplÃ©s.

- Oui, mÃ¨re, j'y penserai. Â»

Une fois sa mÃ¨re partie, MÃ©rida se retrouva donc face aux trois dÃ©mons qui lui servaient de frÃ¨res. Ceux-ci arboraient un sourire machiavÃ©lique de circonstance.

Â« - Bon, Ã©coutez, j'ai prÃ©vu de passer l'aprÃ¨s-midi Ã  faire mes devoirs de vacances avec Raiponce. Donc, vous vous trouvez quelque chose Ã  faire et vous me laissez tranquille. En Ã©change, vous aurez droit Ã  un plateau de gÃ¢teaux au miel. Â»

Les trois garÃ§ons se concertÃ¨rent puis Hamish, le chef, fit un signe de a main pour dire qu'il trouvait Ã§a trop peu, avant de montrer deux doigts.

Â« -Quoi, deux plateaux ? Â»

Hochement de tÃªte.

Â« - Ah non, c'est un plateau, point. C'est Ã§a ou rien. Â»

Sur ces mots, MÃ©rida se dirigea vers la table de la salle Ã  manger, oÃ¹ Ã©taient entassÃ©s tous les cours nÃ©cessaires aux devoirs, laissant les trois garÃ§ons sur le tapis de jeux disposÃ© lÃ  par Maude avant qu'elle ne parte rejoindre sa famille pour les fÃªtes (3).

Le dos tournÃ©, elle ne put voir revenir sur le visage des triplÃ©s leur sourire de mauvais augure.

Une petite demi-heure plus tard, les deux filles Ã©taient plongÃ©es dans leurs recherches en Enchantement sur les effets du sortilÃ¨ge d'AllÃ©gresse couplÃ© Ã  celui de bÃ©atitude. Tellement plongÃ©es dedans qu'elles ne firent mÃªme pas attention au lustre qui se balanÃ§ait.

Cela Ã©tait dÃ» Ã  Hubert, le plus casse-cou des triplÃ©s, qui Ã©tait parvenu Ã  monter dessus Ã  l'aide d'un systÃ¨me impliquant des cordes, un trampoline et une tÃªte d'Ã©lan empaillÃ©e. Dans ses mains, une des armes les plus terribles aux yeux d'un gamin de 5 ans : un pot de confiture de mÃ»res ouvert.

Se balanÃ§ant encore un peu, Hubert parvint plus ou moins Ã  arriver au-dessus de la tÃªte de sa sÅ“ur. Du coin de l'Å“il, il vit Harry

lui faire signe qu'il pouvait renverser le pot. D'un geste sec il le secoua, envoyant 500 grammes de confiture mauve en plein sur la tÃªte de MÃ©rida.

Â« - Aaaaaaaaaaaah Â», hurla la jeune fille.

Elle commenÃ§a Ã  paniquer, ne voyant pas ce qui lui Ã©tait tombÃ© sur la tÃªte, jusqu'Ã  ce qu'une coulÃ©e mauve arrive sur son front. Raiponce la rÃ©cupÃ©ra avant de goÃ»ter.

Â« - Confiture de mÃ»re, dÃ©clara-t-elle.

- Confiture deâ€¦, commenÃ§a-t-elle avant de redresser la tÃªte vers le lustre. HUBERT ! Descend tout â€“ de - suite ! Â»

Le jeune garÃ§on, qui tentait de rejoindre la rambarde, grimaÃ§a. Il avait peu de chances de s'en sortir sur ce coup lÃ .

AprÃ¨s avoir rejoint ses frÃ¨res et Ãªtre redescendu prÃ¨s de MÃ©rida, il tenta de faire sa tÃªte la plus mignonne possible. Ã‡a marchait parfois avec les nounous, les yeux pleins de larmes, alors autant essayer.

Malheureusement pour lui, Ã§a faisait prÃ¨s d'un an que MÃ©rida cÃ´toyait Raiponce, maÃ®tresse Ã¨s yeux larmoyants et manipulation. Autant dire qu'elle resta de marbre.

Cinq minutes plus tard, la Gryffondor Ã©tait toujours occupÃ©e Ã crier sur ses frÃ¨res, quand Raiponce l'interrompit.

Â« - Laisse, je m'en occupe. Vas plutÃ´t te laver les cheveux, avant que tu ne sois obligÃ©e de les couper.
Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

MÃ©rida Ã©tait alors partie laver ses cheveux. Quelle surprise, quand elle Ã©tait revenu, de trouver les jumeaux dans la cuisine, aidant Raiponce Ã  prÃ©parer des pÃ¢tisseries. Des gÃ¢teaux, pour Ãªtre exact. Et plutÃ´t bon, d'ailleurs, ne contenant ni poivre, ni sel, ni aucune autre chose dÃ©goÃ»tante, ce qui Ã©tait arrivÃ© la derniÃ¨re fois qu'une gouvernante avait tentÃ© Ã§a avec les trois diables.

Autant dire que la mÃ¨re de MÃ©rida avait Ã©tÃ© ravie que l'aprÃ¨s-midi se soit bien passÃ©e. Aussi avait-elle dÃ©cidÃ© de confier ses fils le plus souvent possible aux deux filles. Ce qui n'avait pas vraiment dÃ©rangÃ© MÃ©rida, vu qu'elle Ã©tait la goÃ»teuse officielle des prÃ©parations sucrÃ©es que rÃ©alisaient les garÃ§ons en compagnie de son ami. Ce n'Ã©tait pas ces vacances-ci qu'elle allait perdre du poids.

Plus les jours passÃ©s, moins elle regrettait d'avoir invitÃ© Raiponce. Au dÃ©but, elle avait eu peur que son amie s'ennuie, mais tout se passait pour le mieux. Et franchement, elle ne voyait rien qui pourrait mal
tourner.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Actuellement stationnÃ©e devant la chambre de son amie, Raiponce se demandait si elle devait rentrer.

Pour le moment, ces vacances de NoÃ«l s'Ã©taient rÃ©vÃ©lÃ©es extraordinaires. Les meilleures qu'elle n'avait jamais passÃ©es. MÃ©rida Ã©tait joyeuse, son pÃ¨re Ã©tait trÃ¨s gentil et ses trois frÃ¨res adorables, une fois que l'on savait les prendre.

Mais la personne avec qui la blonde s'entendait le mieux dans la maisonnÃ©e Ã©tait la Lady Dunbroch. Celle-ci aimait beaucoup discuter avec Raiponce quand MÃ©rida tirait Ã  l'arc avec son pÃ¨re dans le jardin. Il s'Ã©tait avÃ©rÃ© qu'Ã‰linor Ã©tait passionnÃ©e d'histoire, de mÃ©tamorphose et de musique. Entre deux discussions sur la thÃ©orie de la mÃ©tamorphose des mÃ©taux, ce que la Serdaigle voyait en ce moment Ã  l'Ã©cole, elle avait mÃªme pris le temps d'enseigner Ã  Raiponce les bases du piano, lui promettant de continuer Ã  chaque fois qu'elle reviendrait au ChÃ¢teau.

Le problÃ¨me, c'est que maintenant Ã‰linor considÃ©rait que Raiponce Ã©tait de son cÃ´tÃ© et pouvait servir d'intermÃ©diaire entre elle et sa fille pour certains sujets Ã©pineux. Et quand elle avait demandÃ© Ã  la jeune fille d'aller parler Ã  MÃ©rida de la venue de ses fiancÃ©s potentiels pour le Nouvel An. Cela expliquait pourquoi Raiponce hÃ©sitait Ã  entrer, son amie lui ayant parlÃ© de son aversion pour le mariage en gÃ©nÃ©ral et les trois prÃ©tendants en particulier.

Seulementâ€¦ Ã‰linor avait Ã©tÃ© si gentille avec elle. Elle pouvait bien essayÃ© de lui rendre ce service, non ?

D'un pas dÃ©cidÃ©, la blonde entra dans la chambre de son amie, qui Ã©tait aussi la sienne pour ces deux semaines de vacances, trouvant l'Ã©cossaise assise sur son lit, en train de trier sa collection de cartes de chocogrenouilles.

Â« - MÃ©rida ?

- Oui ?

- Jeâ€¦ Je peux te parler ? Â»

Devant le ton hÃ©sitant de son amie, la rousse se redressa.

Â« - Qu'est-ce qu'il y a ?

- C'est juste queâ€¦ Je veux direâ€¦ Ta mÃ¨re m'a demandÃ© de te dire queâ€¦

- Que quoi ?

- Tes fiancÃ©s viennent au Nouvel An.

- Pardon ?

- Elleâ€¦ Elle a invitÃ© les trois clans pour le Nouvel An.

- Tu rigoles ? Comment peut-elle faire Ã§a ? J'ai refusÃ© ce truc. Qu'est-ce qu'elle ne comprend pas lÃ -dedans ? Â»

Raiponce soupira en entendant son amie se mettre Ã  crier. Elle

aurait dÃ» parier lÃ -dessus. S'asseyant, elle entreprit de continuer le classement des cartes de chocogrenouilles, alors que son amie vocifÃ©rait aprÃ¨s sa mÃ¨re. Avec un peu de chance, le diner de nouvel an ne se finirait pas en bain de
sang.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Le dÃ®ner de nouvel an ne se passa effectivement pas trop mal. Enfin, c'Ã©tait relatif.

MÃ©rida, coincÃ©e dans une robe verte un peu serrÃ©e, arborait plus ou moins la mÃªme mine qu'un gardien de Guantanamo, allant jusqu'Ã effrayer le fils McGuffin. Fergus Ã©tait aussi jovial que d'habitude, mÃªme plus grÃ¢ce Ã  l'alcool et Ã‰linor tentait de garder son sourire, entre l'humeur de sa fille et les Ã©ternelles avances de Dingwall.

Raiponce, elle, Ã©tait coincÃ©e entre MÃ©rida et le fils McIntosh. Si sa voisine Ã©tait morose, le jeune homme restait assez sympathique, une fois qu'il arrivait Ã  se dÃ©tacher de son sujet de prÃ©dilection : lui-mÃªme.

Au final, la soirÃ©e se termina sans mort, mais aussi sans accord vis-Ã -vis de possibles fianÃ§ailles. Vers trois heures du matin, alors que les invitÃ©s Ã©taient partis, Fergus s'Ã©tait endormi dans son vieux fauteuil, Ã‰linor donnait les derniers ordres aux Elfes de la demeure et MÃ©rida s'Ã©tait enfuie dÃ¨s que possible.

Raiponce Ã©tait elle aussi montÃ©e se coucher. Mais au lieu de dormir comme son amie, elle Ã©tait penchÃ©e Ã  la fenÃªtre, regardant les Ã©toiles scintillantes de cette froide nuit d'hiver. S'il on exceptait cette soirÃ©e en demi-teinte, c'Ã©tait vraiment de belles vacances. MÃ©rida lui avait dit ne pas lui en vouloir pour avoir Ã©tÃ© la messagÃ¨re de sa mÃ¨re. Alors, peut-Ãªtre que l'annÃ©e prochaine, avec un peu de chance, elle la
rÃ©inviterai.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - TIG â€“ TAM â€“ TOUTING ! IL EST SEPT HEURES ! TIN â€“ TAM â€“ TOUTIN ! IL EST SEPT HEURES ! Â»

Jack s'apprÃªtait Ã  aplatir ce maudit rÃ©veil avant de retenir son geste : Ã©crabouiller le coÃ»teux cadeau de sa mÃ¨re pour NoÃ«l, Ã savoir un diablotin magiquement liÃ© Ã  un rÃ©veil, garanti inusable et se mettant Ã  l'heure tout seul, n'Ã©tait probablement pas la meilleure idÃ©e qui soit.

Se levant tant bien que mal, il attrapa ses affaires avant de se diriger vers la salle de bain. Avec une joie non-dissimulÃ©e, il Ã©couta le miroir parlant recouvert d'un drap essayer de se plaindre de son sort, avant de prendre sa douche.

Vers 7h30, Dieu bÃ©nisse l'eau magiquement chauffÃ©e permettant les loooongues douches, l'adolescent se dÃ©pÃªcha de descendre prendre son dÃ©jeuner, sans rÃ©ussir Ã  se dÃ©faire de l'impression qu'il oubliait quelque chose.

Descendant l'escalier, il entra dans la cuisine, embrassa sa mÃ¨re,

Ã©bouriffa les cheveux de ValÃ©ry et d'Emma, avant de prendre une tartine. Il releva enfin la tÃªte et se retrouva nez-Ã -nez avecâ€¦ Edward Cygnus !

Â« - Bonjour Jack.

-Euh,â€¦ Bonjour mon oncle. Â»

Cygnus soupira.

Â« - Tu as encore oubliÃ© que l'on devait s'entraÃ®ner aujourd'hui, c'est Ã§a ? Je t'ai pourtant rÃ©pÃ©tÃ© plusieurs fois que je te voulais prÃªt Ã  7h15 pile. Comme chaque jour.

- Ah. Je me disais bien que j'avais oubliÃ© quelque chose.

- Effectivement. ValÃ©ry, lui, Ã©tait prÃªt Ã  l'heure. J'aimerai que tu le sois aussi la prochaine fois. Maintenant, fini de dÃ©jeuner, je t'attends dans la salle d'entraÃ®nement dans une vingtaine de minutes grand maximum. Sinon, je viendrais te chercher moi-mÃªme. Compris ? Â»

MÃ¢chonnant sa tartine, Jack hocha la tÃªte, avant de faire un clin d'Â“il Ã  ValÃ©ry Â« Veilleuse Â» une fois que son oncle eut le dos tournÃ©.

Tooth, quant-elle, soupira.

Â« - Jack, commenÃ§a-t-elle,â€¦

- Hmm ? rÃ©pondit ce dernier, la bouche pleine.

- Ne pourrais-tu pas faire un effort. Edward est dÃ©jÃ  bien gentil de t'entraÃ®ner et d'initier ValÃ©ry, alors essaye de bien te comporter, s'il-te-plaÃ®t.

- J'essaie, maman, mais pourquoi est-ce qu'on doit faire Ã§a aussi tÃ´t ?

- Jack, s'il-te-plaÃ®t.

- Je te promets de faire mon possible, m'man.

- Bien, je te fais confiance. Maintenant, va Ã  ton entrainement.

- Bien chef ! Â» s'exclama le blanc en faisant un semblant de garde-Ã -vous.

Embarquant Veilleuse, le jeune homme prit la direction de second Ã©tage, oÃ¹ se trouvait une piÃ¨ce que son pÃ¨re avait spÃ©cialement enchantÃ©e il y a longtemps pour qu'elle puisse rÃ©sister aux attaques de glace. Les sorts avaient un peu vieilli, mais l'oncle Edward les avaient rafraÃ®chit dÃ©but des vacances et lui avait dit que, une fois NoÃ«l passÃ©, il viendrait un matin sur deux leur servir d'entraineur.

Il allait entrer dans la piÃ¨ce, quand il remarqua une ombre qui n'aurait pas dÃ» se trouver Ã  l'angle du couloir.

Â« - Emma, sors de lÃ . Â»

Doucement, la fillette sortit de l'ombre.

Â« - Emmaâ€¦ Il me semblait t'avoir dit que tu ne pouvais pas venir.

- Mais pourquoi ?

- Tu es trop jeune.

- Mais Veilleuse peut bien y aller, lui ! Â»

En entendant son surnom, le garÃ§onnet se cacha derriÃ¨re les jambes de Jack, comme Ã  son habitude quand le ton montait un tant soit peu.

Â« - Il a huit ans, l'Ã¢ge auquel on commence Ã  entrainer le don. Tu n'en n'as que six. Tu commenceras dans deux ans. Point.

- Maisâ€¦

- Pas de mais, Emma. Bon, je dois y aller avant que notre oncle de pÃ¨te un cÃ¢ble. On se revoit tout Ã  l'heure. Â»

Jack marqua une pose avant de rentrer dans la salle, puis en franchit le pas, sans pouvoir s'empÃªcher de frissonner. Les sorts de protection posÃ©s Ã©taient tellement puissants qu'on avait l'impression de traverser une cascade glacÃ©e en entrant dans la piÃ¨ce.

Au fond, dans son Ã©ternel costume trois piÃ¨ces, Edward Cygnus attendait.

Â« - Ã€ l'heure ? Tu m'Ã©tonnes, Jack. Bien, commenÃ§ons. ValÃ©ry, peux-tu me rappeler ce que nous avons appris la derniÃ¨re fois ?

- Nousâ€¦ Nous avons appris Ã  former des nuages et Ã  faire neiger d'une maniÃ¨re plus naturelle.

- Bien. Depuis le dÃ©but des vacances, nous avons travaillÃ© avec votre Ã©nergie propre. Aujourd'hui, nous allons nous concentrer sur les amplificateurs. Jack, explique ce que c'est.

- Un amplificateur est un objet personnel dont le membre du clan Frost se sert pour amplifier sa magie de glace. Les amplificateurs peuvent Ãªtre classÃ©s comme offensifs, dÃ©fensifs et ambivalents.

- Bien. Voici le mien. Â»

Sur ces mots, Edward agita la main et une rapiÃ¨re se forma dans sa main. La poignÃ©e Ã©tait bleue, finement ciselÃ©e et avait la forme d'un cygne, dont les ailes formaient la garde et dont le cou allait se perdre sur la lame argentÃ©e parcourue de reflets glacÃ©s (4).

Â« - Mon amplificateur est de type offensif. Il sert principalement Ã  attaquer. Jack, montre le tien, veux-tu ? Â»

Se concentrant, Jack extirpa un peu de sa magie de Frost, la rassemblant dans sa main. Les yeux fermÃ©s, il sentit se construire Ã  partir de ce petit bout d'Ã©nergie une forme allongÃ©e qui

s'imbriquait parfaitement dans sa main. Il rouvrit les yeux, pour admirer le bÃ¢ton de berger parcouru de fleurs de givre qu'il tenait Ã  prÃ©sent.

Â« - Le bÃ¢ton de Jack est de type ambivalent, bien qu'il tende plus vers la dÃ©fense que l'attaque. En vÃ©ritÃ©, trÃ¨s peu de Frost ont eu un amplificateur de type dÃ©fensif. Le pÃ¨re de Jack en avait un, sous forme d'une robe de mage qui lui permettait de fabriquer des murs de glace et des sorts affiliÃ©s quasiment infranchissables, tout en le protÃ©geant. ValÃ©ry, pour que tu comprennes mieux la diffÃ©rence que peut faire un amplificateur, Jack et moi allons nous affronter. Tu te souviens de notre dernier duel ? Â»

Toujours aussi peu loquace, le garÃ§on se contenta d'un signe de tÃªte.

Â« - Jack, es-tu prÃªt ?

- Oui, mon oncle.

- Alors nous pouvons y aller. MÃªme rÃ¨gles qu'Ã  chaque fois : ne pas blesser, n'utiliser que la magie Frost et surtout, Ãªtre inventif. ValÃ©ry, tu donneras le dÃ©part, comme d'habitude. Â»

Les deux plus Ã¢gÃ©s se placÃ¨rent de part et d'autre de la salle. Le garÃ§onnet se concentra, avant de faire apparaÃ®tre une boue de neige entre les deux hommes. Une fois qu'il se fut assurÃ© que les deux l'avaient vue et Ã©taient prÃªt, il relÃ¢cha la pression, laissant la masse neigeuse chuter. Quand elle toucha le sol, la lutte commenÃ§a.

Jack n'attendit pas et lanÃ§a directement un jet de magie gelÃ©e vers son oncle. Lequel repoussa le trait d'un geste de la main, avant de faire jaillir des pics de glace de mur prÃªt duquel se tenait Jack.

Le jeune homme n'en fut pas surpris. Si son oncle avait spÃ©cifiÃ© Â« Pas de blessures Â», cela voulait dire Â« rien de direct Â». Si Jack le blessait Ã  cause d'un pic lancÃ© directement au plus Ã¢gÃ©, il y aurait faute. Mais s'il le faisait jaillir du sol, c'Ã©tait correct. La logique de l'homme lui Ã©chappait, parfois.

Â« - RÃ©agis plus vite Â», cria Edward.

Jack ne se fit pas prier. D'un geste, il baissa son bÃ¢ton, gelant le sol. D'une dÃ©marche habituÃ©e, il se mit Ã  glisser sur la glace nouvellement formÃ©e, alors que Cygnus tentait de garder son Ã©quilibre. Rapidement, il arriva derriÃ¨re son oncle et leva son bÃ¢ton de berger, pour lui porter un coup aux cÃ´tes.

Malheureusement, l'homme reprit le contrÃ´le sur ses pieds et bloqua le bÃ¢ton de son Ã©pÃ©e. Heureusement que les amplificateurs sont indestructibles, car le bras de Jack vibrait sous la force de la parade et nul doute qu'un bout de bois normal aurait cÃ©dÃ©.

L'adolescent Ã©tait en train de se dÃ©gager, quand de sa main gauche, celle qui ne tenait pas l'Ã©pÃ©e, Cygnus lanÃ§a un trait gelÃ©, qui frappa Jack au poignet et envoya ce dernier se clouer au mur. Il

avait perdu.

Le plus Ã¢gÃ© signifia la fin du combat et fit rapidement disparaÃ®tre l'entrave de glace du poignet de son neveu.

S'approchant de lui, il lui signifia de s'asseoir, avant de parler :

Â« - Tu t'amÃ©liores. Tu es plus rapide et tu rÃ©flÃ©chis plus. Mais il te reste deux problÃ¨mes : ta main droite ne te sert quasi jamais, sauf quand tu dois garder ton Ã©quilibre sur la glace. C'est ce qui t'as perdu : tu ne t'attendais pas Ã  ce que j'utilise ma main gauche pour la magie de glace. Tes deux mains doivent Ãªtre utilisÃ©es. Ensuite, tu manques de puissance. Pendant que ValÃ©ry s'entrainera Ã faire apparaÃ®tre son amplificateur, je veux que tu formes une tempÃªte de neige d'un rayon d'un mÃ¨tre la plus forte possible.

Allant se mettre dans un coin de la piÃ¨ce, Jack s'assit en tailleur et se concentra. Rapidement, il sentit la neige se mettre Ã tournoyer autour de lui mais c'Ã©tait encore un peu faible. Se concentrant plus fort, il tenta d'augmenter la vitesse du vent concentrÃ© dans cette mini-tempÃªte.

_Â« Laisse-moi t'aider Â»_

Â« - Fous-moi la paix Â», siffla Jack entre ses dents.

_Â« Allons, pourquoi me repousser ainsi. Tu sais de quoi nous sommes capables ensemble. Â»_

Â« - Tu ne contrÃ´les rien. Tu lances notre magie et tu la laisse faire ce qu'elle veut. Â»

_Â« Je ne fais que lui offrir ce qu'elle demande : sa libertÃ© Â»_

Â« - Au prix de la sÃ©curitÃ© des autres. Â»

_Ã‡a ne t'a pas toujours prÃ©occupÃ© comme cela, il me semble. L'annÃ©e derniÃ¨re, tu as Ã©tÃ© bien heureux de me laisser ta place. Et aprÃ¨s le miroir, tu t'es tournÃ© vers moi pour obtenir des rÃ©ponses. Â»_

Â« - Tu profites de mes instants de faiblesse. Va-t'en !

- Jack ?

- Va-t'en.

- Jack ! On arrÃªte. Â»

Le jeune homme sursauta.

Â« - Hein ? Quoi ?

- La leÃ§on est terminÃ©e. ValÃ©ry a rÃ©ussi Ã  faire apparaÃ®tre son objet, donc je pense qu'il vaut mieux s'arrÃªter ici. Tu as toi aussi rÃ©ussi Ã  mettre pas mal de puissance dans ta tempÃªte. On reprendra

Ã§a demain. Â»

Ã€ l'autre bout de la piÃ¨ce, Jack avisa son petit frÃ¨re d'adoption, une espÃ¨ce de lance en main(5).

Fermant les yeux, il se laissa aller quelques secondes. Vivement la fin des vacances. Solliciter sa magie ainsi chaque jour excitait l'Autre. Et il n'Ã©tait pas sÃ»r de pouvoir le retenir s'il se dÃ©cidait rÃ©ellement Ã  prendre le
contrÃ´le.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Il Ã©tait Ã  peine 6 heures du matin, un lundi, et pourtant la forge du village de Beurk allait. Normalement, Ã  Beurk, tout Ã©tait fermÃ© le lundi, mÃªme les volets, car le dimanche Ã©tait le jour oÃ¹ tous les habitants du petit village se rÃ©unissaient dans la grande salle pour fÃªter la fin de la semaine. Autant dire que le lendemain, le rÃ©veil s'accompagnait de maux de tÃªtes et de maux de ventre, selon que l'on ait abusÃ© de la boisson ou de la nourriture la veille, bien que ce soit souvent les deux.

C'est pourquoi, depuis que Gueulfort l'avait jugÃ© assez compÃ©tent pour se servir de la forge tout seul, Harold profitait de ce moment de tranquillitÃ© pour bidouiller tout ce qui n'aurait pas vraiment reÃ§u un bon accueil de la part de son pÃ¨re. Gueulfort Ã©tait gentil, tolÃ©rant, de bon conseil, mais il avait la langue horriblement bien pendue une fois qu'il avait bu. C'Ã©tait donc un lundi matin qu'Harold s'Ã©tait fabriquÃ© une paire de patins Ã roulette de fortune, aprÃ¨s le refus de son paternel d'en acheter. C'Ã©tait aussi Ã  ce moment-lÃ  qu'il avait montÃ© sa premiÃ¨re maquette de dragon, un Dragon-VipÃ¨re qui Ã©tait encore aujourd'hui cachÃ©e dans le petit Ã©tabli dans lequel le garÃ§on rangeait ses affaires. Le vieux forgeron lui avait remis la seule clef et avait jurÃ© de ne jamais chercher Ã  en refaire une.

ArrÃªtant ce qu'il faisait, Harold se fit la rÃ©flexion que Gueulfort Ã©tait parfois bien plus un pÃ¨re que Stoick.

Reprenant son travail, il y mit rapidement un point final, avant de le prÃ©senter Ã  Krokmou, prÃ©sentement installÃ© sur l'Ã©tabli. L'assemblage de cuir formait un harnais adaptÃ© au bÃ©bÃ© dragon. Le harnais Ã©tait muni d'un anneau de fer qui pouvait Ãªtre reliÃ© Ã  un autre qu'Harold avait fixÃ© dans son sac.

Mettant rapidement sa crÃ©ation au dragon, il entreprit de la tester immÃ©diatement. PlaÃ§ant la bÃªte dans son sac, il accrocha les deux anneaux entre eux Ã  l'aide d'une chaine et tira dessus pour vÃ©rifier la soliditÃ©.

Â« - VoilÃ , dit-il, satisfait, au moins, tu ne pourras plus t'enfuir au milieu d'une foule. Â»

Se rendant compte qu'il Ã©tait bloquÃ©, le dragon geignit avant de lancer Ã  Â« sa mÃ¨re Â» un regard larmoyant.

Â« - Oh non, pas la peine d'essayer. La derniÃ¨re fois, tu as voulu visiter l'Ã©tal du poissonnier et on a failli te voir. Â»

Grognant d'une maniÃ¨re rÃ©signÃ©e, le dragon se coucha.

Harold sourit, avant de soupirer. Cette solution ne tiendrait pas trÃ¨s longtemps, pas plus que le sac. Pour l'instant, Krokmou n'Ã©tait pas trÃ¨s grand et comme tous les dragons, il connaissait une pÃ©riode juste aprÃ¨s la naissance oÃ¹ il ne grandissait pas. Heureusement pour Harold, cette pÃ©riode Ã©tait apparemment assez longue chez les Furies Nocturnes pour englober les vacances de NoÃ«l mais selon Norbert Dragonneau dans son Â« Encyclopeadia Draconis Â», cela n'excÃ©dait jamais les deux mois toutes espÃ¨ces confondues. Cela voulait dire que Krokmou allait se mettre Ã  grandir pas longtemps aprÃ¨s son retour Ã  Poudlard. Et lÃ , adieu le sac. Il allait devoir trouver une autre combine.

Profitant du fait que Gueulfort ne venait jamais Ã  la forge avant 8-9 heures le samedi, Harold se concentra sur quelques-uns de ses projets, comme le dÃ©veloppement du don de Vision, tout en gardant un Â“il sur Krokmou qui Ã©tait revenu sur la table.

Le temps fila relativement vite et bientÃ´t, Harold vit la silhouette du forgeron, reconnaissable entre mille grÃ¢ce Ã  sa jambe de bois et Ã  son crochet, pointer Ã  l'horizon. Harnachant d'abord rapidement Krokmou dans son sac, Harold se mit Ã  ranger livres et parchemins dans son bureau/cagibi. Discutant quelques minutes avec Gueulfort Ã propos de l'entrainement de demain auquel il devait absolument assister, mÃªme s'il ne participait pas, le jeune Gallois prit ensuite la direction du village. Il ne souhaitait pas particuliÃ¨rement s'y rendre, surtout qu'il risquait d'y croiser les autres jeunes de son Ã¢ge, mais pour aller lÃ  oÃ¹ il voulait, il devait soit traverser le village, soit faire un dÃ©tour de plusieurs kilomÃ¨tres. Et, l'air de rien, Krokmou pesait son petit poids.

Cependant, en traversant la bourgade, Harold eut droit Ã  une bonne surprise :

Â« - Hiccup ! l'interpella-t-on plus loin

- Simon, je t'ai dÃ©jÃ  dit que je n'aimais pas ce surnom.

- Mouais, c'est ce que tu dis. Je vais faire un tour avec les enfants sur la plage, tu veux venir ? Â»

Depuis son rite de passage, Simon avait renoncÃ© Ã  devenir un Tueur et face Ã  l'incomprÃ©hension totale des habitants, Ã©tait redevenu le baby-sitter attitrÃ© de la plupart des enfants de moins de 10 ans. Harold savait qu'il lui arrivait encore de s'Ã©corcher la peau Ã force de la frotter, dans l'espoir de faire partir un sang que lui seul voyait, mais il allait mieux.

Â« - Non, merci. Peut-Ãªtre une autre fois, j'ai quelque chose Ã faire aujourd'hui.

- AprÃ¨s-demain, c'est balade en forÃªt, si tu veux.

- Alors je viendrais. Â»

AprÃ¨s de brefs au revoir, Harold laissa son ami et ses protÃ©gÃ©s pour continuer vers la sortie du village. Heureusement pour lui, il ne rencontra aucuns des jeunes de l'entrainement dragon. Il n'avait vraiment pas envie de les voir durant sa seule journÃ©e de

libre.

Rapidement, il arriva Ã  une tombe solitaire, placÃ©e Ã  l'orÃ©e du bois. MalgrÃ© son apparente vieillesse, trahie par la pierre abimÃ©e et le buisson Ã¢gÃ© de quelques annÃ©es qui y avait poussÃ©, elle restait plutÃ´t bien entretenue. BientÃ´t, Harold le savait, la sÃ©pulture se couvrirait de perce-neiges, avant que ces derniers ne soient remplacÃ©s par les vives tulipes.

Se rapprochant encore, Harold pu lire sur la pierre le nom de Valhallarama Horrib'Haddock. Les sÃ©pultures terrestres Ã©taient rares sur Beurk, les hommes prÃ©fÃ©rant se faire enterrer Ã  la maniÃ¨re Viking, sur un bateau en feu. Mais Valhallarama n'Ã©tait pas une viking. Elle n'Ã©tait mÃªme pas humaine et de toute faÃ§on, de mÃªme qu'il n'y avait aucun corps dans cette tombe, il n'y en n'avait pas eu Ã  brÃ»ler. MalgrÃ© les dires de son pÃ¨re, Harold le savait.

Pourtant, d'ici deux ans, il devrait venir se recueillir ici. SvÃ¡fa le lui avait clairement fait comprendre quelques jours plus tÃ´t.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Pardon ?

- C'est la derniÃ¨re fois que nous nous voyons.

- Mais pourquoi ?

- Parce que l'annÃ©e prochaine, ce sera la derniÃ¨re fois que tu seras autorisÃ© Ã  pÃ©nÃ©trer dans ce sanctuaire. Et ce sera notre reine qui viendra Ã  ta rencontre pour clore le pacte qui t'obligera Ã  en rester Ã©loignÃ©.

- Pourquoi ne pourrais-je plus venir ici ? C'estâ€¦ C'est la seule chose qui me reste de ma mÃ¨re, vous ne pouvez pas me l'enlever.

- Nous n'avons pas le choix. Dans deux ans, tu seras adulte Ã  cette pÃ©riode de l'annÃ©e. Et mÃªme la trÃªve du Solstice ne peut permettre Ã  un humain adulte de pÃ©nÃ©trer ici. Â»

Ã‰trangement, SvÃ¡fa semblait triste Ã  l'annonce de cette nouvelle. Et elle l'aurait surement Ã©tÃ©, si les Dryades Ã©taient capables d'une telle chose.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Harold avait discutaillÃ© avec la dryade durant des heures, cherchant le moindre petit dÃ©faut dans les lois de la forÃªt. Mais le verdict Ã©tait indiscutable. Et maintenant, devant cette tombe, il se demandait si sa mÃ¨re l'entendrait de lÃ  oÃ¹ elle Ã©tait. Il n'en n'avait jamais doutÃ© du temps oÃ¹ il pouvait rendre visite Ã  son arbre. Mais aujourd'huiâ€¦

Emplis de tristesse, Harold se remÃ©mora la chanson que son pÃ¨re murmurait parfois en tenant la photo de sa mÃ¨re. Une chanson qui rÃ©veillait Ã  chaque fois des Ã©chos de souvenirs chez le garÃ§on. Des souvenirs d'une voix douce qui la lui chantait.

_J'affronterai toutes les tempÃªtes_

_Sans peur des vents dÃ©chainÃ©s_

_J'Ã©viterai tous les rÃ©cifs_

_Si tu voulais m'aimer_

_Aucun soleil ou froid du Nord_

_Ne pourra plus m'arrÃªter_

_SI tu me promettais ton cÅ“ur_

_Alors, je t'aimerai pour l'Ã©ternitÃ©_

_Mon cher ami, mon tendre aimÃ©_

_Tes mots me mettent en Ã©mois_

_Je n'ai pas besoin d'exploits guerriers_

_Quand je suis au creux de tes bras_

Des larmes dÃ©valaient maintenant les joues de l'adolescent, alors qu'il chantait de sa voix rendue un peu grinÃ§ante par la pubertÃ©.

_Mais je t'offrirai des trÃ©sors_

_Je chanterai Ã  pleine voix_

_Je te protÃ©gerais des coups du sort_

_Si tu restes auprÃ¨s de moi_

_Je n'ai pas besoin de tes trÃ©sors_

_Ni que tu chantes Ã  pleine voix_

_Je veux seulement prendre ta main_

_Je te veux auprÃ¨s de moi_

_T'aimer trÃ¨s fort et t'embrasser_

_Et danser toute la nuit_

_Car pour le pire et le meilleur_

_Nous serons toujours unis._

_J'affronterai toutes les tempÃªtes_

_Sans peur des vents dÃ©chainÃ©s_

_J'Ã©viterai tous les rÃ©cifs_

_Si tu voulais m'aimer_

Sa voix s'Ã©teignit sur la derniÃ¨re syllabe du mot Â« aimer Â». Et une autre intervint presque aussitÃ´t.

Â« - Et alors, Harold, on est dÃ©sespÃ©rÃ© au point de se chanter des chansons d'amour Ã  soi-mÃªme ? Tu sais que c'est une chanson Ã  deux voix, hein ?

- Laisse-moi tranquille, Rustik, je ne suis pas d'humeur.

- Oh, tu n'es pas d'humeur, comme c'est dommage. Maisâ€¦ C'est qu'il pleure, le Harold ! Vous voyez Ã§a les gars ? Le p'tit Harold pleure. Â»

DerriÃ¨re Rustik, Kognedur et Kranedur ricanaient, alors que Varek semblait mal-Ã -l'aise. Astrid, elle ne disait rien, semblant se concentrer sur la tombe derriÃ¨re le plus frÃªle.

Â« -Qu'est-ce qu'il y a ? T'as abordÃ© une fille trop bien pour toi et elle t'a rejetÃ© ? C'est Ã§a ?

- Va-t'en, Rustik.

- Mais c'est ton lot, tu sais Un gars comme toi est juste bon Ã  rester seul et Ã  laisser les vrais hommes faire tout le boulot. Â»

Haolrd sentait que Ã§a allait mal se finir. Il sentait la mÃªme Ã©nergie que quand il avait jetÃ© le sort d'invisibilitÃ© Ã  Jack s'infiltrer en lui. Quiconque aurait regardÃ© ses yeux n'aurait pas manquÃ© de voir le blanc et la pupille disparaÃ®tre au profit d'un iris vert vif. Un simple sort et il serait dÃ©barrassÃ© de ce benÃªt. Mais il ne devait pasâ€¦ Ce n'Ã©tait pas bien et la derniÃ¨re fois, il avait eu Jack sur le dos plusieurs moisâ€¦

Â« - Fous-lui la paix, Rustik, intervint soudain une voix

- Mais Astridâ€¦

- DÃ©gages. Â»

DÃ©sireux de plaire Ã  sa belle, le costaud prit ses jambes Ã  son cou et ses suivants lui emboÃ®tÃ¨rent le pas, ne laissant qu'Harold et Astrid face Ã  la tombe.

Le silence se fit, mais a jeune fille le brisa rapidement.

Â« - DÃ©solÃ©. Pour Rustik. Il aurait dÃ» te laisser tranquille aprÃ¨s avoir vu laâ€¦ Leâ€¦

- La tombe.

- Oui, c'est Ã§a. Euhâ€¦ Eh bien, Ã  demain.

- Oui, Ã  demain. Â»

Et la blonde s'enfuit, ne laissant qu'un jeune homme interloquÃ©. Pourquoi l'avoir aidÃ©, outre son excuse stupide de la tombe ? Quatorze ans qu'elle l'ignorait, alors pourquoi ?

Secouant la tÃªte et reprenant la direction du village, Harold se dit

qu'il avait hÃ¢te de retourner Ã  Poudlard. Loin de ce village de fous.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) Un jeu de carte inventÃ© par JKR.

(2) Je me suis basÃ© sur la distance entre Londres et Tomintoul, une ville d'Ã‰cosse se trouvant au cÅ“ur d'une forÃªt prÃ¨s du Cairngorms National Park.

(3) Je compte que les triplÃ©s doivent avoir plus ou moins 5/6 ans.

(4) Une rapiÃ¨re est une Ã©pÃ©e particuliÃ¨rement fine (google est votre ami). Pour le cygne, c'est simplement que Cygnus est le nom latin de la constellation du Cygne. Et dans les chevaliers du Zodiaque (les vieux, pas les rÃ©cents), le Chevalier du Cygne utilisait des attaques de glace. Et la garde, c'est le morceau de fer entre la lame et le pommeau de l'Ã©pÃ©e, qui a pour but de protÃ©ger la main si la lame de l'adversaire ripe.

(5) Tout simplement la lance lunaire que possÃ¨de Nightlight dans les livres des Gardiens de l'Enfance.

Encore un gros chapitreâ€¦ Je n'arrive plus Ã  Ã©crire des moyens. Mais celui-ci je ne peux pas le couper, parce que Ã§a aurait fit vraiment bizarre. SÃ©rieusement, j'ai dÃ» me freiner pour la partie de Jack, sinon c'Ã©tait parti pour 2500 au lieu de 1700. Et donc, j'aurais dÃ» allonger la partie des filles qui fait 2500, histoire de rester plus ou moins Ã©quitableâ€¦ Le bordel.

On se retrouve bientÃ´t pour quelque chose que l'on n'a pas eu depuis longtemps : un bonus ! Il arrivera soit mercredi, soit lundi.

Que je vous explique : je sÃ¨che sur le chapitre 21. Pour la premiÃ¨re fois depuis que j'ai commencÃ© cette fic, je n'arrive pas Ã  Ã©crire. Les idÃ©es sont lÃ , mais les mots ne viennent pas. Cela fait une semaine que j'ouvre le fichier Â« Ch. 21 Â» et que je n'avance absolument pas. En gros, j'ai chopÃ© la page blanche.

Donc, si mercredi j'ai rÃ©ussi Ã  avancer suffisamment, je publierai le bonus ce jour-lÃ  et le chapitre lundi prochain. Sinon, je publierai le bonus le 25 et le chapitre le 1er septembre, en espÃ©rant Ãªtre dÃ©bloquÃ© d'ici-lÃ . Merci de votre comprÃ©hension.

Au fait : je me suis rendu compte qu'il m'arrivait d'appeler Ã‰linor Â« LÃ©anore Â». C'est par exemple le cas dans le chapitre 1, que je vais corriger. Si vous avez repÃ©rÃ© d'autres endroits oÃ¹ c'est le cas, n'hÃ©sitez pas Ã  me le dire !

6050 mots (c'est juste quasi deux fois le chapitre 18, hein ^^)

## 26. Bonus 3

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

Chapitre non-corrigÃ© par Aangelik. Une petite pensÃ©e pour elle qui va devoir se passe d'internet durant le mois d'aoÃ»t.

Et maintenant, place Ã  la fiction
!

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Bonus nÂ°3 : DrÃ´les de fÃªtes**

Tentant de se faire la plus discrÃ¨te possible, une ombre ouvrit la porte avant de se faufiler Ã  l'intÃ©rieur. Enfin, Â« se faufiler Â» Ã©tait un grand mot : l'ombre, un homme relativement costaud que ce soit en hauteur, en largeur et mÃªme en Ã©paisseur, avait apparemment sous-estimÃ© la place qu'elle pouvait prendre. Ã‡a plus un manque de dÃ©licatesse certain envoya la porte se cogner tout droit dans le mur.

Ã‰touffant un grognement dÃ©sappointÃ©, Stoick sortit sa baguette et lanÃ§a un Â« Lumos Â» histoire d'Ã©clairer son chemin. Il aurait peut-Ãªtre dÃ» y penser avant, mais l'alcool ne l'aidait clairement pas Ã  avoir les idÃ©es claires. Trois fÃ»ts de biÃ¨re partagÃ©s avec Gueulfort. Snoggletog avait Ã©tÃ© terrible cette annÃ©e.

S'Ã©clairant Ã  l'aide de la lueur magique, il distingua rapidement l'escalier. D'habitude, les bottes de son fils y reposaient, dÃ©posÃ©es lÃ  par l'adolescent quand il montait se coucher. C'Ã©tait une rÃ¨gle instiguÃ©e par Val de son vivant et Harold mettait un point d'honneur Ã  la respecter. En conclusion : pas de lumiÃ¨re, pas de bottes donc, pas d'Harold.

En lÃ¢chant un soupir, Stoick alluma la lumiÃ¨re d'un sortilÃ¨ge avant de s'asseoir. Si Harold n'Ã©tait pas lÃ  alors que Mrs. Hofferson lui avait promis, comme chaque annÃ©e, de le reconduire, cela ne pouvait vouloir dire qu'une chose : il Ã©tait dans la forÃªt.

MÃªme si son fils avait toujours cru qu'il n'Ã©tait pas au courant, Stoick avait dÃ©couvert ses sorties annuelles dÃ¨s que l'adolescent, qui Ã©tait Ã  l'Ã©poque un enfant, s'y Ã©tait mis. Mrs. Hofferson Ã©tait peut-Ãªtre une gentille femme au foyer, mais elle avait Ã©tÃ© une redoutable traqueuse et tueuse de dragon dans sa jeunesse. Il en fallait plus pour la berner que quelques lumiÃ¨res allumÃ©es pendant 10 minutes et une dose de discrÃ©tion.

Mais s'il avait su qu'Harold partait, il n'avait jamais cherchÃ© Ã

savoir oÃ¹. Le sort de pistage placÃ© sur son fils ne lui avait jamais indiquÃ© le moindre danger, donc il prÃ©fÃ©rait ne pas s'en occuper. Peu importe ce que disait le jeune garÃ§on, son pÃ¨re savait lui laisser un jardin secret.

Cependant, Stoick se doutait que cela avait un rapport avec les dryades. De son vivant, sa femme lui avait dit quelles Ã©taient moins fortes, mÃªme si toujours invulnÃ©rables, durant les jours qui suivaient les solstices. Peut-Ãªtre qu'Harold allait Ã  leur rencontre. Ã‰tait-ce une mauvaise chose ? Au travers du brouillard alcoolisÃ©, Stoick peinait Ã  se dÃ©cider. Et comme Ã  chaque fois qu'une telle situation se prÃ©sentait, il attrapa le portrait de sa femme qui reposait sur la cheminÃ©e.

Â« - Que dois-je faire, Val ? Â»

Mais le portrait resta silencieux. Comme toujours. En soupirant, Stoick dÃ©cida d'aller se coucher. Au moins laisserait-il Ã  Harold l'illusion de ne pas avoir Ã©tÃ© dÃ©couvert.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Tatiana, installÃ©e entre son beau-pÃ¨re et Ã‰ric d'Arendelle, laissait son regard parcourir la grande salle.

Cette annÃ©e, NoÃ«l se dÃ©roulait chez l'HÃ©ritiÃ¨re. Et on pouvait dire que les d'Arendelle avaient mis le paquet. Statues de glaces immenses, fleurs gelÃ©es, neigeâ€¦ Mais le plus impressionnant restait les automates glacÃ©s conÃ§us par la jeune fille. Elle n'avait mÃªme pas Ã  s'en prÃ©occuper, vu qu'elle leur avait insufflÃ© de la vie, une des capacitÃ©s propres Ã  l'HÃ©ritier des Frost.

Ces fameuses capacitÃ©s que Jack enviait tant Ã  sa cousine. Parfois, Tooth avait peur que la jalousie consume son fils. C'Ã©tait dÃ©jÃ arrivÃ© par le passÃ©, des seconds qui jalousent les HÃ©ritiers. C'Ã©tait mÃªme monnaie courante. Mais les rares qui osaient tenter un putsch l'avaient regrettÃ©. Tous seconds qu'ils soient, rien n'Ã©galait la puissance d'un HÃ©ritier dont la vie Ã©tait en danger. L'esprit de Jack Frost les protÃ©geait sans Ã©tats d'Ã¢me et le rÃ©sultat n'Ã©tait pas joli Ã  voir.

Chassant ses sombres pensÃ©es, la jeune femme continua son tour de salle. On n'en Ã©tait qu'Ã  l'entrÃ©e, les invitÃ©s n'Ã©taient donc pas assez imbibÃ©s pour que l'ambiance se dÃ©ride. Mais elle savait qu'aprÃ¨s quelques bouteilles de vin, la bonne humeur de North deviendrait contagieuse et que mÃªme le sÃ©rieux Ã‰ric serait un peu plus expansif.

En attendant, les seuls bruits qui trahissait qu'aujourd'hui c'Ã©tait NoÃ«l, une fÃªte de famille joyeuse, provenaient de la table des enfants, table Ã  laquelle s'Ã©tait rapidement joint Jack, qui n'en pouvait plus des conversations guindÃ©es des adultes.

Donc, Jack entourÃ© d'Emma, d'Anna et de ValÃ©ry, s'amusait Ã  crÃ©er des formes rigolotes avec sa magie, avant de pousser l'autre jeune garÃ§on Ã  tenter de faire la mÃªme chose.

Â« Veilleuse Â», comme l'appelait Jack, ferma les yeux pour se

concentrer avant de rouvrir les mains. Ce qui avait Ã©tÃ© un renne dans celles du plus Ã¢gÃ© ressemblait davantage Ã  un chat ayant survÃ©cu Ã  un accident de voiture dans celle de l'enfant.

La jeune assemblÃ©e Ã©clata de rire, avant que Jack ne se mette Ã expliquer Ã  son Â« frÃ¨re Â» comment faire. Tatiana Ã©tait heureuse que la cohabitation se passe aussi bien, ses deux enfants ayant acceptÃ© sans problÃ¨me le nouveau venu. Jack veillait sur le garÃ§onnet comme sur un joyau, les rares moments oÃ¹ il Ã©tait lÃ .

Â« -Je propose, beugla presque North, qu'on chante un petit coup ! Â»

Vu comme les autres acquiesÃ§aient Ã  la proposition, ils Ã©taient peut-Ãªtre un peu plus avinÃ©s qu'elle ne l'avait pensÃ© au dÃ©but. Bon, la soirÃ©e commenÃ§ait.

Elle jeta un dernier coup d'Å“il Ã  la table des enfants, se faisant une derniÃ¨re rÃ©flexion : il faudrait vraiment qu'elle achÃ¨te un rasoir Ã  Jack. Ce qu'il avait sous le nez finirait par ressembler Ã une chenille si elle n'y remÃ©diait pas.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Trois gouttes. Pas une de plus.

PLIC â€¦ PLIC â€¦ PLIC

La tension prÃ©sente dans les Ã©paules de Gothel se relÃ¢cha quand la potion prit une jolie couleur pourpre. L'ajout de l'essence de veracrasse Ã  la base bÃ©zoard â€“ bile de tatou Ã©tait une opÃ©ration dangereuse, du fait de l'instabilitÃ© du mÃ©lange. MÃ©lange qui allait maintenant lui servir Ã  crÃ©er une potion Wiggenweld, un excellent Ã©lixir de soin qui serait renforcÃ© par les ondes positives de l'Ã©quinoxe d'Hiver.

Profitant du fait que la potion devait maintenant reposer trente-deux minutes vingt-sept secondes exactement, on ne devenait pas la meilleure de la profession avec des approximations, la sorciÃ¨re enclencha sa clepsydre avant de s'asseoir dans le fauteuil qu'elle gardait dans l'atelier pour les potions qui demandaient une surveillance accrue. Bien installÃ©e dans le fauteuil confortable (mais pas trop histoire d'Ã©viter de s'endormir), elle prit le temps de rÃ©flÃ©chir Ã  sa fille.

Depuis le dÃ©but des vacances, elle n'avait cesse de tendre l'oreille pour essayer d'entendre les infructueuses tentatives musicales ou de humer l'air dans l'espoir de renifler des cookies tout chaud. Tout ce que sa tendre enfant faisait quand elle Ã©tait Ã  la maison. Gothel Ã©tait donc parvenue Ã  une conclusion : Raiponce lui manquait.

Bien sÃ»r, on aurait pu croire qu'elle se serait faite Ã  son absence durant l'annÃ©e, mais le truc c'est que cela faisait prÃ¨s de 14 ans que sa fille Ã©tait dans la maison en cette pÃ©riode. Et la potionniste dÃ©testait que l'on perturbe ses habitudes. Et mÃªme si sa fille Ã©tait relativement silencieuse, c'Ã©tait tout de mÃªme une prÃ©sence dans la maison. De plus, quand elle Ã©tait lÃ , Gothel pouvait Ãªtre sÃ»re qu'elle Ã©tait protÃ©gÃ©e, grÃ¢ce aux multiples

sorts posÃ©s sur la demeure. Alors que lÃ -bas, dans un vieux chÃ¢teau Ã©cossais, il pouvait lui arriver n'importe quoi.

Du coin de l'Å“il, elle vit qu'il lui restait 17 minutes 16 secondes avant de devoir reprendre la prÃ©paration. Une autre partie de son cerveau lui fit remarquer qu'il serait bientÃ´t minuit. Une troisiÃ¨me, peu sollicitÃ©e ces temps-ci, tenta de faire lui parvenir qu'en plus, on Ã©tait le 31 dÃ©cembre. Dans quelques minutes, ce serait le 1er janvier, premier jour de l'annÃ©e.

Dans un geste automatique, la sorciÃ¨re tendit le bras pour attraper la coupe de champagne non-alcoolisÃ© Ã  ouverture sans risque que sa fille dÃ©bouchait chaque annÃ©e. Quand sa main ne rencontra que le vide, ses sourcils se froncÃ¨rent. DÃ©finitivement, Raiponce allait devoir revenir l'annÃ©e prochaine, histoire que tout redevienne comme avant.

Â« Quoiqueâ€¦ Â», se dit-elle en avisant son Ã©tagÃ¨re couverte de potions de soin toutes neuves, Â« Cela mÃ©rite peut-Ãªtre rÃ©flexion. Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

DÃ©coupant dÃ©licatement sa viande, Ã‰linor rÃ©flÃ©chissait elle aussi. Ces vacances de NoÃ«l avaient Ã©tÃ© spÃ©ciales. Pas dÃ©sagrÃ©ables mais plutÃ´t inhabituelles.

DÃ©jÃ , elle avait dÃ» se prÃ©parer psychologiquement Ã  l'arrivÃ©e de sa fille. Pas qu'elle la redoutait, non, mais MÃ©rida Ã©tait relativement lunatique et Ã©tait parfaitement capable de lui en vouloir pour cette histoire de fianÃ§ailles, alors mÃªme qu'Ã‰linor avait reconnu ses erreurs avant qu'elle ne parte Ã  Poudlard. Elle acceptait volontiers de devoir attendre un ou deux ans avant d'officialiser l'union. Enfin, bref, elle devait se prÃ©parer Ã  accueillir une MÃ©rida de mauvais poil.

Ensuite, il y avait cette histoire d'amie. MÃ©rida n'avait jamais rÃ©ellement eu d'amis, surtout des connaissances tels les fils des trois clans voisins ou les Weasley. Mais jamais de vrais amis qu'elle voulait amener Ã  la maison pour NoÃ«l. Et encore moins des amiEs. Alors Ã‰linor ne savait pas trop comment elle allait devoir agir avec cette Â« Raiponce Tower Â». Qu'attendait-on de la mÃ¨re d'une meilleure amie ? De la gentillesse ? De la froideur ? Ou simplement de la neutralitÃ© ?

Ses rÃ©flexions furent coupÃ©es par l'arrivÃ©e du carrosse, qui lui rÃ©servait deux bonnes surprises. Tout d'abord, sa fille lui semblait Ãªtre d'une relative bonne humeur. Et ensuite, son amie semblait Ãªtre la parfaite petite fille que Ã‰linor aurait voulu que MÃ©rida soit. Elle Ã©tait tranquille, polie et elle aimait l'histoire et la musique, au point que la Lady Dunbroch commenÃ§a Ã  lui donner des cours de piano, des leÃ§ons qu'elle suivait avec application.

La premiÃ¨re semaine et NoÃ«l furent sans encombres, les deux jeunes filles passant beaucoup de temps ensemble et Raiponce venant rejoindre la mÃ¨re de son amie quand celle-ci avait des cours de tir Ã  l'arc. Le troisiÃ¨me jour aprÃ¨s son arrivÃ©e, la demoiselle blonde avait mÃªme rÃ©ussi Ã  calmer les terribles triplets.

Au dÃ©but de la seconde semaine de vacances, se disant que son

entente avec la jeune fille Ã©tait une opportunitÃ©, elle se dÃ©cida Ã  qui demander d'Ãªtre son intermÃ©diaire entre elle et sa fille, histoire de mettre sur le tapis cette histoire de Nouvel An, auquel Ã©taient invitÃ©s non seulement les Seigneurs, mais aussi leurs fils, contrairement aux annÃ©es prÃ©cÃ©dentes.

Â« Finalement Â» se disait-elle en finissant son assiette, Â« cela ne s'est pas si mal fini que Ã§a. Â» Effectivement, si sa fille tirait la tÃªte, elle Ã©tait au moins venue, correctement habillÃ©e et ne semblait pas tenir rigueur Ã  son amie d'avoir Ã©tÃ© l'intermÃ©diaire. Peut-Ãªtre y avait-il de l'espoir pour ces fameuses fianÃ§ailles.

Ou peut-Ãªtre pas, vu comment MÃ©rida venait de littÃ©ralement grogner sur le fils McGuffin.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Et voilÃ  le bonus trois. Au fond, il ne sert quasiment Ã  rien (comme les nÂ°1 et 2) mais je trouvais chouette de voir un peu les parents de nos hÃ©ros.

Pour le chapitre 21, j'ai pris mon mardi pour rÃ©flÃ©chir tranquillement et mettre mes idÃ©es Ã  plat. Ce qui fait qu'Ã l'heure oÃ¹ je vous parle, le chapitre est Ã  moitiÃ© Ã©crit. Je vous remercie pour vos encouragements et vos conseils. Et espÃ©rant que Ã§a ne m'arrivera plus.

A lundi !

1782 mots

## 27. Chapitre 21 : ProblÃ¨mes de discrÃ©tion

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

Merci Ã  Aangelik pour sa correction ! (PS : Ne t'inquiÃ¨te pas, ton OS finira par arriver. Le plan est esquissÃ©, reste plus qu'Ã trouver le temps de l'Ã©crire, ce qui me manque pas mal de ces temps-ci ^^)

Merci Ã  Alamane-chan, Patapich, Paquerette-san (x2), Emmawh (x2) et Isis Nephtys pour leurs reviews !

Patapich : Merci pour ta review et tes encouragements. Pour Ãªtre franc, je ne suis pas peu fier de ce que j'ai fait avec le Clan Frost

^^ Je crois que c'est ce que je prÃ©fÃ¨re dans ma fic. Pour ma part, je trouve que MÃ©rida et Raiponce vont bien ensemble en tant qu'amie, parce qu'elles ne se ressemblent absolument pas ^^ Pour Jack, le combat avec Elsa viendra peut-Ãªtre, mais pas tout de suite (et peut-Ãªtre pas du toutâ€¦). Par contre, pour Frozone, non je ne l'intÃ¨grerai pas. Parce que j'ai dÃ©jÃ  Ã©tabli le Â« plan de famille Â» et surtout je ne vois absolument pas comment intÃ©grer son caractÃ¨re par rapport aux autres (on va pas se le cacher, Â« Les Indestructibles Â» est un film vachement plus enfantin, et Ã§a se ressent dans les personnages). Pour Harold, je ne vais pas m'Ã©tendre sur le sujet parce que, de un, je n'aime pas du tout le personnage d'Astrid et qu'ensuite, quand je me lance sur Dragons 2 (qui n'est pas totalement, et mÃªme loin d'Ãªtre bon Ã  jeter), je peux tenir longtemps. Avec Emmawh, on en a discutÃ© pendant trois jours (littÃ©ralement ^^).

Paquerette-san : Merci pour ta review et tes encouragements. (Au fait, j'ai tiltÃ© que t'avas un compte, mais j'ai la flemme de chercher Ã  chaque fois ^^). Snoggeltog, on en aurait peut-Ãªtre un aperÃ§u mais c'est pas sÃ»r.

Et maintenant, place Ã  la fiction
!

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 21 : ProblÃ¨mes de discrÃ©tion**

Â« - Laissez-moi sortir ! Laissez-moi sortir ! braillait une voix Ã©touffÃ©e depuis la valise de Jack.

- Mais tu vas la fermer, oui ? demanda celui-ci depuis sa banquette de la cabine du fond du wagon nÂ°9 du Poudlard Express.

- Eh, essayez de me comprendre. J'Ã©touffe, moi, lÃ -dedans.

- Tu es un dÃ©mon immatÃ©riel, tu ne dois mÃªme pas Ãªtre capable de respirer.

- Oui, mais c'est pour le principe. Je dÃ©teste Ãªtre enfermÃ©.

- Je ne vais pas te trimballer durant toute la journÃ©e. Tu restes dans la valise, point !

- Oui, maisâ€¦ Â»

ExcÃ©dÃ©, Jack ouvrit sa valise, attrapa le rÃ©veil-matin et avant que celui-ci n'ait le temps de dire quoi que ce soit, l'adolescent l'enterra sous plusieurs couches de vÃªtements, dans l'espoir de le faire taire. L'objet avait de la chance d'Ãªtre un cadeau de sa mÃ¨re, sinon il n'aurait pas hÃ©sitÃ© un seul instant Ã  a balancer sur le quai.

Avant de refermer sa malle, le Serpentard jeta un coup d'Å“il Ã  la grande horloge du quai 9 Â¾. Celle-ci indiquait 10h15, soit quarante-cinq minutes avant le dÃ©part et donc environ 44 minutes 30 avant l'arrivÃ©e de Marius, qui Ã©tait incapable d'arriver Ã  un autre moment qu'Ã  la derniÃ¨re seconde.

Constatant cela, Jack se saisit d'un livre, avant de retourner

s'asseoir.

Le livre, concernant les potions, ce qui n'Ã©tonnerait aucune personne connaissant Jack, se nommait Â« Philtres et Ã©lixirs pour tous les usages Â», un autre cadeau de NoÃ«l contenant des recettes allant du simple au complexe, mais toutes autorisÃ©es. En clair, une excellente couverture grÃ¢ce Ã  laquelle le jeune homme pouvait se concentrer sur une potion beaucoup moins lÃ©gale en toute discrÃ©tion.

ArmÃ© d'une plume auto-encreuse, merveilleuse invention beaucoup plus pratique que la plume et l'encre traditionnelle, car permettant d'Ã©crire sans devoir sortir tout son attirail, Jack continua Ã vÃ©rifier les balances et les associations de la potion de chamanisme, chose qu'il n'avait pu faire durant les vacances avec la prÃ©sence constante de sa famille.

PlongÃ© dans ses recherches, ne s'arrÃªtant que pour boire un peu de chocolat chaud prÃ©parÃ© par sa mÃ¨re, le jeune homme ne vit pas le temps passer.

Â« - Donc, le sang de dragon dÃ©toxifie la belladone. Mais dans ce cas, le bÃ©zoard doit lui purifier les graines de tentacula vÃ©nÃ©neuse. Maisâ€¦ La tentacula ne peut pas Ãªtre contrÃ©e avec un bÃ©zoard, non ? AAAAAARGH, mais qui est le FOU qui a crÃ©Ã© ce truc ?

- Eh bien, Jack, on parle tout seul ? Â»

Sursautant, Jack se retourna pour se retrouver nez-Ã -nez avecâ€¦

Â« - Marius ? C'est dÃ©jÃ  l'heure du dÃ©part ?

- Qu'est-ce qui te fait dire Ã§a ?

- Je t'ai jamais vu arriver Ã  l'avance en trois ansâ€¦ Allez, avoue, on part dans quelques secondes.

- On part dans trois minutesâ€¦ Mais je t'assure que j'ai essayÃ© d'arriver avant, seulement, il a fallu passer voir tante Ã‰lise, qui a ab-so-lu-ment voulu nous montrer sa nouvelle orchidÃ©e ramenÃ©e de je ne sais quel pays. Seulement, papa a marchÃ© sur la queue de Chouchou, le pinscher nain(1) de ma tante, ce qui a poussÃ© Chouchou Ã  courir partout dans la serre, renversant au passage l'orchidÃ©e etâ€¦

- J'ai compris, l'interrompit Jack. Et donc, tu es arrivÃ© en courant, comme d'habitude ?

- Plus ou moins. Au fait, j'ai plein de trucs Ã  te montrer. Â»

Marus entama donc son Ã©ternel rituel du Poudlard Express, du moins le rituel de la route Â« Londres-Poudlard Â», c'est-Ã -dire qu'il commenÃ§a Ã  sortir tous ces souvenirs de vacances. Parce que oui, passer NoÃ«l Ã  la maison et en famille, c'Ã©tait tellement Â« Tellement AnnÃ©es 80 Â» (2). Chez les Dixon, on passait les fÃªtes Ã HawaÃ¯, oui monsieur.

Une bonne heure plus tard, alors que Jack hurlait de rire devant une

tÃªte rÃ©duite parlante qui se disputait avec Marius, sa vessie, gavÃ©e de chocolat chaud et plus que sollicitÃ©e par le fou rire, finit par rendre les armes.

Â« - Marius, dÃ©solÃ©, mais je dois vraiment aller aux toilettes, lÃ . Je reviens tout de suite. Â»

Sortant de la cabine, Jack se prÃ©cipita sur les toilettes les plus proches, c'est-Ã -dire celles qui se trouvaient Ã  l'autre bout du wagon. Une fois qu'il eut fini, il se lava rapidement les mains, avant de prendre la direction de la cabine oÃ¹ l'attendait Marius. Cependantâ€¦

Â« - Jack ! s'exclama une voix un peu plus loin.

- Et merde Â», marmonna Jack.

Face Ã  lui, arrivait son pire cauchemar : Andrea Shield.

Â« - OÃ¹ Ã©tais-tu ? Je t'ai cherchÃ© partout !

- Jeâ€¦ J'Ã©taisâ€¦

- Ne viens pas me dire que tu essaies encore une fois d'Ã©chapper Ã  ton rÃ´le de Prince des troisiÃ¨mes, n'est-ce pas ? Â»

Pour le plus grand malheur de Jack, Andrea, qui n'Ã©tait pas quelqu'un de dÃ©sagrÃ©able au demeurant, Ã©tait de ceux qui prenaient cette histoire de Prince trÃ¨s au sÃ©rieux. Pire : elle avait dÃ©crÃ©tÃ© que comme Jack Ã©tait le Prince des troisiÃ¨mes, il mÃ©ritait le meilleur et que donc, elle serait sa petite-amie. Du point de vue de Jack, qui ne s'intÃ©ressait que trÃ¨s vaguement aux filles, cela avait beaucoup plus d'inconvÃ©nients que d'avantages. Parce qu'en tant que Â« petite-amie officielle Â», AndrÃ©a jugeait qu'il Ã©tait nÃ©cessaire que Jack reste avec elle, au dÃ©triment de ses amis, mais aussi qu'il donne son avis sur ses vÃªtements et son maquillage, qu'il lui dise tout ce qu'il faisait et que surtout, il clame partout qu'il l'aimait, alors mÃªme que Â« l'amour Â» Ã©tait quelque chose d'encore relativement abstrait aux yeux du jeune homme, voir mÃªme inutile. Tout Ã§a pour quelques Â« smacks Â» malhabiles qui ne valaient pas une bonne aprÃ¨s-midi Ã  rigoler avec Marius ou mÃªme Ã  faire des recherches avec MÃ©rida et Raiponce.

De ce fait, Jack s'efforÃ§ait d'Ã©viter AndrÃ©a le plus possible. Il y arrivait plutÃ´t bien la plupart du temps, sauf dans les moments comme celui-ci, oÃ¹ il oubliait d'Ãªtre discret. Pour ces moments lÃ , il avait dÃ©veloppÃ© une autre technique.

Â« - AndrÃ©a, regarde lÃ -bas !

- Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ? Â»

Profitant de l'inattention de la jeune fille, il la contourna avant de courir vers son wagon. Une fois Ã  l'intÃ©rieur, il barricada la porte Ã  l'aide d'un sort trÃ¨s pratique que lui avait appris Raiponce.

Voyant son ami essoufflÃ©, Marius demanda :

Â« - Tu as Ã©tÃ© coursÃ© par un monstre sorti des toilettes ?

- Presque : AndrÃ©a Shield. J'ai dÃ» lui faire le coup du Â« regarde lÃ -bas Â».

- Tu as conscience que Ã§a ne marchera probablement plus trÃ¨s longtemps ?

- Je sais. Et le jour oÃ¹ Ã§a ne marchera plus, tu auras intÃ©rÃªt Ã m'aider pour trouver autre chose.

- Et pourquoi, je te prie ?

- Parce que c'est ta faute si je suis Prince des Serpentards. C'est toi qui as fait courir ce bruit et qui a poussÃ© Malfoy Ã  me lancer un dÃ©fi.

- Tu as des preuves ?

- Je me vengerai si tu ne m'aides pasâ€¦

- Mouais. On verra Ã  ce moment-lÃ . OÃ¹ est-ce que j'en Ã©tais ?

- Ã• l'attaque des sorciers vaudou.

- Ah oui, les sorciers. Alors tu vois, ils arrivaient sur le camp etâ€¦ Â»

Alors que Marius continuait Ã  parler, Jack laissa son esprit partir, rÃ©flechissant encore et toujours Ã  cette fameuse potion de chamanisme. Une part de lui espÃ©rait qu'Harold accepte la proposition de MÃ©rida et l'aide Ã  comprendre ce fatras d'ingrÃ©dients. Une autre avait encore un peu peur de ce que pouvait cacher les yeux trop verts de son ancienne victime.

Â« - Eh ! Tu m'Ã©coutes ?

- Quoi ? Oh, oui, ne t'inquiÃ¨tes pas.

- Donc, le grand maÃ®tre des Sorciers Voudou se tenait lÃ , sa magie crÃ©pitant dans ses mainsâ€¦ Â»

Ce Poufsouffle n'Ã©tait pas normal, Jack pouvait le jurer.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Ce Poufsouffle n'Ã©tait pas normal, MÃ©rida pouvait le jurer.

Â« - C'est alors que Barnik le Teigneux, chef des tribus gobelines du Sud, rÃ©digea un traitÃ© de 789 pages rÃ©clamant la reddition des tribus du Nord. Seulement, Rodlil le RusÃ© avait prÃ©vu son coup et fit donc massacrer les douze anciens des tribus du Nord, dont la signature est obligatoire pour un tel traitÃ©â€¦ Â»

Parce que pour pouvoir suivre les cours d'Histoire de la Magie, il fallait soit se lancer un sort de rÃ©veil Ã  soi-mÃªme tous les quarts d'heure, soit avaler quelques substances illicites avant d'entrer en classe. Mais Harold ne dÃ©montrait aucun des effets secondaires de ces substances et il n'avait pas sorti sa baguette depuis le dÃ©but du cours. Et pourtant, il Ã©crivait absolument tout

ce que pouvait dire le Professeur Binns Ã  propos d'une Ã©niÃ¨me rÃ©volte des Gobelins. La 17Ã¨me, si la jeune fille avait bien compris.

Pour mieux comprendre l'Ã©tonnement de MÃ©rida face Ã  l'assiduitÃ© d'Harold, il fallait avoir plusieurs informations.

Tout d'abord, la premiÃ¨re et plus importante de ces informations Ã©tait que le Professeur Binns faisait partie de ces personnes ne possÃ©dant apparemment qu'un seul ton de voix. Dans le cas de Binns, c'Ã©tait un ton morne et ennuyÃ©.

Ensuite, il ne parlait jamais que des rÃ©voltes des Gobelins. On aurait pu croire qu'une sociÃ©tÃ© vieille de plusieurs millÃ©naires, comptant Merlin, Morgane et des centaines d'autres sorciers aurait une chouette Histoire. Eh ben non. Pas de grandes batailles, pas de changements dans la sociÃ©tÃ©, juste des gobelins qui se rÃ©voltent encore et encore.

Et enfin, le summum : le Professeur Binns Ã©tait un fantÃ´me. Certains disaient mÃªme que sa vie Ã©tait tellement ennuyeuse qu'il ne s'en Ã©tait jamais rendu-compte et que personne n'avait eu le cÅ“ur de lui dire. D'aucun pourrait croire qu'Ãªtre un fantÃ´me n'empÃªcherait personne d'Ãªtre prof. Seulement voilÃ  : quand vous n'Ãªtes dÃ©jÃ  pas trÃ¨s dynamique Ã  la base, le fait de ne pas provoquer le moindre bruit, que ce soit celui de la respiration ou simplement un bruit de pas, c'est un gros handicap.

Tous ces Ã©lÃ©ments faisaient que le cours d'Histoire de la Magie Ã©tait reconnu comme LE cours oÃ¹ l'on pouvait finir sa nuit. Et il fallait croire que mÃªme Dumbledore le savait, vu que les horaires faisaient toujours tomber ce cours le matin.

Cela expliquait entre autre pourquoi la moitiÃ© de la classe roupillait tranquillement sur leur bureau. D'autres finissaient leurs devoirs, certains jouaient au pendu, Harold Ã©coutait et MÃ©rida rÃ©flÃ©chissait.

A quoi ? Et bien Ã  Harold, justement. AprÃ¨s plusieurs essais depuis le retour Ã  Poudlard, elle avait enfin rÃ©ussi ce matin Ã  donner rendez-vous au Gallois pour parler de son intÃ©gration au projet qu'elle menait avec Raiponce et Jack. Tout le problÃ¨me Ã©tait maintenant de trouver COMMENT elle allait pouvoir aborder le sujet.

Â« Tu sais, avec Raiponce et Jack, on veut devenir Animagus. Sauf qu'on n'a pas les sous pour acheter les ingrÃ©dients de la potion dont on a besoin et que je sais que tu peux en trouver pas mal rien que dans la forÃªt. Ã‡a te dit de nous aider ? Â»

Mouais. C'Ã©tait plutÃ´t moyen.

Â« Tu sais, moi et deux amis on voudrait devenir animagus et on s'est dit que Ã§a t'intÃ©resserait de tenter le coup. Surtout qu'avec la potion de chamanisme, on aurait besoin de tes talents avec les plantes, vu qu'il nous manque pas mal d'ingrÃ©dients. Â»

Raaaah, c'Ã©tait encore pire. Si elle lui sortait Ã§a, il ne comprendrait probablement pas.

Â« Hey, Harold, tu connais Raiponce Tower et Jack Overland, hein ? Ã‡a fait un an qu'on a pour projet de devenir animagus. Mais comme on le fait de maniÃ¨re illÃ©gale, on peut pas avoir les ingrÃ©dients qu'il nous faut. Ã‡a te botterait de nous filer un coup de patte ? Â»

Â« - Mais POURQUOI c'est aussi compliquÃ© ?

- Miss Dunbroch, je vous prierais de faire comme vos camarades et de suivre le cours, intervint le Professeur Binns.

- Ah, euh, oui. DÃ©solÃ©e Professeur. Â»

Parce que oui, Binns considÃ©rait que Â« suivre le cours Â», c'Ã©tait ne pas l'interrompre et ne surtout pas poser des questions. Ã‰couter, c'Ã©tait secondaire.

Croisant les bras et posant sa tÃªte dessus, MÃ©rida continua de rÃ©flÃ©chir, sans pour autant trouver comment elle pouvait faire pour aborder le sujet avec Harold. Une petite partie d'elle proposa de dire Ã  Raiponce que le garÃ§on avait refusÃ© et de le laisser se dÃ©brouiller avec la Serdaigle. Cependant, le fait d'avoir Ã©tÃ© prise plusieurs fois dans les plans de la blonde poussait la conscience de MÃ©rida Ã  vouloir tenter de parler Ã  Harold avant de lÃ¢cher cette folle sur lui. AprÃ¨s, s'il refusait, ce qui suivrait serait de sa faute.

La sonnerie retentit enfin, signalant la fin du cours. En Ã  peine une minute, quasiment tous les Ã©lÃ¨ves Ã©taient sortis. La plupart avaient prÃ©parÃ© leur sac depuis longtemps et certains ne l'avaient mÃªme pas ouvert. Attrapant ses affaires, elle se dÃ©pÃªcha de sortir, histoire de prÃ©venir Raiponce et Jack qu'elle avait enfin rÃ©ussi Ã  coincer Harold et que bientÃ´t, la potion pourrait Ãªtre prÃ©parÃ©e.

En parlant du loup, voilÃ  les deux zigotos qui s'avanÃ§aient. Pile Ã  l'heure pour le rendez-vous que leur avait donnÃ© MÃ©rida.

Â« - Nous voilÃ , dit Jack. Bon, qu'est-ce qu'il y a de tellement important que Ã§a ne pouvait pas attendre mardi ?

- J'ai rÃ©ussi Ã  attraper Harold !

- SÃ©rieusement ? demanda Raiponce. Et il a dit quoi ?

- Rien, pour le moment, mais j'ai rendez-vous avec lui samedi. On va pouvoir commencer la potion d'ici peu et elle sera prÃªte avant la fin de l'annÃ©e !

- Euh, pas tout Ã  faitâ€¦ tempÃ©ra Jack.

- Pourquoi ?

- Ben, il reste des trucs dont je suis pas sÃ»r, mÃªme si on avance plus vite depuis que Raiponce a trouvÃ© le truc de l'heptagramme (3). Â»

Ah. L'heptagramme. MÃ©rida n'Ã©tait pas vraiment sÃ»re de comprendre ce qu'avait expliquÃ© Raiponce ce
jour-lÃ .

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - J'ai trouvÃ© ! s'exclama Raiponce.

- TrouvÃ© quoi ?

- L'utilitÃ© de la menthe ! C'est tout bÃªte ! Â»

Â« Ouais, tout bÃªte, tout bÃªte, c'est quand mÃªme un truc qu'on cherche depuis un an, hein Â», pensa MÃ©rida.

Â« - Explique-toi, exigea Jack.

- Elle ne sert Ã  rien. Je veux dire, tu as toi-mÃªme conclu qu'elle n'interagissait avec rien, et c'est justement Ã§a ! C'est un ingrÃ©dient qui n'a aucun effet, mais dont la prÃ©sence dÃ©cuple le potentiel de la potion. Â»

Â« GnÃ© ? Â» fut la seule chose qui vint Ã  l'esprit de la rousse. PensÃ©e qu'elle avait dÃ» exprimer Ã  haute voix vu la tÃªte de Raiponce, qui lÃ¢cha un soupir.

Â« - En magie, le chiffre sept sert Ã  dÃ©cupler le potentiel magique. C'est surtout utilisÃ© en enchantement, mais parfois on s'en sert en potion. Et si on compte tous les ingrÃ©dients, avec la menthe, on arrive Ã  28, un multiple de sept. La menthe ne sert qu'Ã atteindre ce chiffre.

- Ahâ€¦ Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Sortant de ses souvenirs, la rousse se tourna vers Jack.

Â« - Il reste tant que Ã§a ?

- Ben, vu que tu nous as dit qu'Harold s'y connaissait bien en plante, je prÃ©fÃ¨re qu'il jette un coup d'Å“il avant et Ã§a risque de lui prendre du temps. Et il faut aussi prÃ©parer la potion pour rÃ©colter le rayon de lune, ce qui prend un petit mois. Il faut environ trois mois et demi pour prÃ©parer la potion de chamanisme, ce qui nous renvoi au milieu du mois de juin avant de pouvoir boire la potion, si tout se passe bien.

- En gros, Ã§a veut dire quoi ?

- Qu'il vaudrait mieux attendre septembre. Comme Ã§a, je m'occupe du rayon de lune pendant les vacances, vu que la potion ne demande que des ingrÃ©dients courants, ou alors on le fait d'ici la fin de l'annÃ©e, et on peut s'y mettre sÃ©rieusement dÃ¨s la rentrÃ©e.

- SÃ©rieux ? s'inquiÃ©ta MÃ©rida.

- Je vois pas d'autre moyen. Raiponce, t'en penses quoi ? demanda Jack en se tournant vers la Serdaigle, qui Ã©tait restÃ©e silencieuse depuis quelques minutes.

- Eh bienâ€¦ Il n'y a pas moyen de rÃ©colter le rayon pendant que l'on commence la prÃ©paration de la potion ?

- C'est risquÃ©. Dans la recette, ils disent que le philtre de capture est facile Ã  rater, et qu'il vaut donc mieux le rÃ©colter avant. Â»

MÃ©rida se retint de soupirer une nouvelle fois. Plus Ã§a avanÃ§ait, plus Ã§a devenait compliquÃ©. Manquerait plus qu'ils se fassent prendre, tiens.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

La discrÃ©tion et le pas silencieux du chat. Il devait se fondre dans les ombres et glisser contre le mur tel le serpent. Et surtout, il ne devait absolument pasâ€¦

Â« - Eh, Harold ! Â»

Se faire remarquer.

Â« - Salut, MÃ©rida.

- Tu pourrais au moins faire semblant d'avoir l'air d'Ãªtre content de me voir, tu sais. Tu n'oublies pas notre rendez-vous de tantÃ´t ?

- Pour la quinziÃ¨me fois en deux jours : non, je n'oublie pas. Si tu as un truc si important Ã  me dire, tu peux me le dire maintenant, tu sais ? Â»

Â« Nom de Dieu, qu'est-ce qu'il m'a pris de dire Ã§a ? Â» pensa Harold en sentant son sac se mettre Ã  remuer.

Â« - Non, je n'ai pas le temps. Mais je te dis tout Ã§a tantÃ´t. Rendez-vous Ã  la table dans la forÃªt ?

- Ok. Ã€ tantÃ´t, alors Â», rÃ©pondit le Gallois en mettant les voiles le plus vite possible.

Il l'avait Ã©chappÃ© belle. Fort heureusement, Krokmou n'Ã©tait pas encore capable de cracher du feu, mais nul doute qu'il aurait signalÃ© son mÃ©contentement d'Ãªtre attachÃ© dans le sac assez rapidement si Harold Ã©tait restÃ© discuter avec MÃ©rida. Et probablement Ã  l'aide de ses grognements et autres bruits Ã©tranges que le bÃ©bÃ© dragon Ã©tait capable de produire.

S'arrÃªtant cinq secondes contre un arbre, le Poufsouffle en profita pour dÃ©poser le sac. Sa pÃ©riode de stabilitÃ© post-natale Ã©tant finie, Krokmou avait commencÃ© Ã  grandir et son poids avait augmentÃ© en consÃ©quence, avoisinant maintenant les quatre kilos, ce qui Ã©tait encore assez lÃ©ger pour qu'il soit facilement transportable mais suffisamment lourd pour rendre l'Ã©paule d'Harold douloureuse au bout d'une dizaine de minutes.

Le truc, c'Ã©tait que maintenant que la croissance du dragon avait dÃ©butÃ©, elle ne semblait plus vouloir s'arrÃªter. Ce qui faisait que la salle de classe dans laquelle Harold gardait le reptile deviendrait vite trop petite.

Le jeune homme avait donc Ã©tÃ© amenÃ© Ã  rÃ©flÃ©chir Ã  oÃ¹, exactement, il allait pouvoir planquer un dragon qui ferait

probablement la taille d'un cheval une fois adulte. Il avait un moment pensÃ© Ã  la transvaser dans une salle plus grande, mais il ne connaissait pas assez le chÃ¢teau pour en trouver une d'assez grande, mais aussi suffisamment prÃªt des quartiers de Poufsouffle, tout en Ã©tant Ã©loignÃ©e des lieux de grands passages.

Au dÃ©but, il avait cependant commencÃ© Ã  chercher aprÃ¨s un endroit qui conviendrait, en attendant que Krokmou soit vraiment trop grand, mais un nouveau problÃ¨me s'Ã©tait posÃ© : l'odeur. Parce que l'animal s'Ã©tait mis Ã  manger de plus en plus, ce qui fait que ses dÃ©jections avaient elles aussi augmentÃ©. Et l'odeur avait suivi le mouvement. Autant dire que pour que personne ne s'en rende compte, Harold devait passer nettoyer la classe au minimum deux Ã  trois fois par jour.

Face Ã  toutes ces contraintes, l'intÃ©rieur du chÃ¢teau Ã©tait vite sorti du champ des possibilitÃ©s. L'adolescent avait un moment pensÃ© au parc, mais celui-ci, mÃªme en Ã©tant trÃ¨s grand, Ã©tait souvent parcouru soit par les Ã©lÃ¨ves, soit par le corps enseignant. La probabilitÃ© que quelqu'un tombe nez-Ã -nez avec son dragon Ã©tait trop grande pour prendre le risque.

Ne restait donc qu'un seul endroit : la ForÃªt Interdite.

Ã€ l'aide de la carte que MÃ©rida et lui remplissaient depuis qu'ils avaient commencÃ© Ã  explorer la forÃªt, carte comportant entre autre les lieux considÃ©rÃ©s comme dangereux par les deux jeunes sorciers, comme le Nid des Acromentules oÃ¹ ils avaient manquÃ© de se faire manger, ou encore la clairiÃ¨re des feuilles vivantes, qui Ã©taient aussi carnivores. AprÃ¨s une petite heure de recherche, i avait fini par trouver l'endroit idÃ©al : une clairiÃ¨re, suffisamment loin de l'orÃ©e de la forÃªt pour que l'on n'entende pas ce qui s'y passe depuis le parc, mais assez prÃ¨s pour pouvoir y Ãªtre assez rapidement. Elle se trouvait au-delÃ  d'un parterre touffu de ronces, donc Hagrid ne devait pas pouvoir s'y rendre facilement. Et en plus, comme c'Ã©tait un morceau de la forÃªt dÃ©jÃ  visitÃ©, MÃ©rida et lui ne devraient pas traÃ®ner dans ce coin-lÃ  avant un bon bout de temps.

Une fois l'endroit trouvÃ©, il n'avait plus qu'Ã  l'amÃ©nager, ce qu'il avait fait toute cette semaine : tout d'abord, trouver un moyen de faire rester Krokmou sur place. Cela avait Ã©tÃ© relativement rapide et c'Ã©tait ce qu'il devait finaliser aujourd'hui, vu que la clairiÃ¨re Ã©tait dÃ©jÃ  dotÃ©e d'une petite maisonnette pour le dragon et de tout le nÃ©cessaire.

Une fois entrÃ© dans les bois, il suivit le sentier, avant de brusquement bifurquer dans les fourrÃ©s. AprÃ¨s environs cinq cents mÃ¨tres, il atteignit enfin la clairiÃ¨re. Attachant le dragon, qui n'Ã©tait que trop content de sortir du sac, il entreprit de finaliser la protection qui empÃªcherait aussi bien Krokmou de sortir que les prÃ©dateurs potentiels de rentrer dans la clairiÃ¨re.

D'ailleurs, heureusement que le Professeur Vector avait dÃ©cidÃ© d'Ã©tudier les protections basÃ©es sur les runes un peu avant NoÃ«l et de continuer sur sa lancÃ©e aprÃ¨s la rentrÃ©e. Il avait suffi Ã Harold de trouver un livre un peu plus poussÃ© sur le sujet et il avait su crÃ©er une barriÃ¨re adaptÃ©e. AprÃ¨s tout, les runes ne demandaient que de la connaissance, pas de la puissance, alors ce n'Ã©tait pas bien compliquÃ© pour lui.

TraÃ§ant la derniÃ¨re rune et versant un peu de sang rÃ©cupÃ©rÃ© sur Krokmou, histoire de bien indiquer que le dragon ne pouvait pas passer la barriÃ¨re, il activa cette derniÃ¨re. L'air miroita d'un joli bleu azur, avant de reprendre son aspect habituel.

DÃ©tachant Krokmou, il le laissa fureter puis, voyant que l'heure de son rendez-vous approchait, il se dÃ©cida Ã  faire une derniÃ¨re caresse au reptile.

Â« - VoilÃ  mon grand, je te laisse ici mais je repasserai normalement ce soir pour t'apporter Ã  manger, tu ne devrais pas avoir faim d'ici lÃ . De toute faÃ§on, selon Dragonneau, un dragon ne mange qu'une fois par jour. Bon, Ã  tantÃ´t ?

- Grouark ?

- Oh, me fait pas ces yeux lÃ . J'ai pas le choix Â», dit Harold en s'Ã©loignant.

Ã€ peine eut-il fait trois pas qu'il s'arrÃªta en entendant le dragon se mettre Ã  pleurer. Soupirant, il se retourna et s'accroupit face Ã  l'animal.

Â« - Ã‰coute, il va falloir t'y faire, on n'a pas le choix. De toute faÃ§on, c'est pour un an grand maximum. DÃ¨s que tu seras grand, je devraiâ€¦ Je devrai teâ€¦ Enfin, ce sera l'occasion de revenir dans les grÃ¢ces de mon pÃ¨re, tu comprends ? Â»

Le dragonnet se contenta de baisser la tÃªte.

Â« - Allez, je te laisse. Â»

Essayant de ne pas entendre les plaintes de l'animal, qui se turent dÃ¨s qu'il quitta la clairiÃ¨re grÃ¢ce Ã  la barriÃ¨re, Harold se dÃ©pÃªcha de rejoindre le chemin avant de se diriger vers l'arbre-tÃ©lÃ©pathe en forme de table oÃ¹ MÃ©rida lui avait donnÃ© rendez-vous.

Â« - Ah, te voilÃ  enfin ! J'ai cru que tu m'avais posÃ© un lapin.

- Non, non, j'ai juste Ã©tÃ© un peu occupÃ©.

- OÃ¹ est-ce que tu as Ã©tÃ© trainÃ© ? Tu as les cheveux pleins de feuilles, dit la jeune fille en souriant.

- Oh, j'ai juste Ã©tÃ© promener dans les bois. Je me suis rendu-compte que Ã§a me manquait de ne plus y aller avec toi aussi souvent qu'avant.

- C'est toi qui es tout le temps occupÃ©.

- Je sais. Bon, qu'est-ce que tu voulais me dire ?

- Alors voilÃ ,â€¦ Â» commenÃ§a la rousse.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

En ce joli matin de fÃ©vrier, Raiponce se prÃ©parait. Pour quoi ? Eh

bien pour son match de Quidditch. Aujourd'hui, son Ã©quipe jouait contre Poufsouffle. Et aujourd'hui Ã©tait aussi le baptÃªme du feu de certains joueurs venant tout juste de rentrer dans 'Ã©quipe.

D'ailleurs, parmi les rares joueurs venus se prÃ©parer plus tÃ´t, on pouvait compter les deux nouveaux : Cho Chang l'attrapeuse et Roger Davies, un poursuiveur. Cho Ã©tait une fille de deuxiÃ¨me typÃ©e asiatique et elle remplaÃ§ait Hubart, alors que Davies Ã©tait un troisiÃ¨me annÃ©e, assez grand pour son Ã¢ge et qui prenait la place de Mazer.

Comme Raiponce, Cho Ã©tait occupÃ©e de tresser ses longs cheveux noirs, chose qu'elle rÃ©ussissait avec peine Ã  cause de ses doigts parcourus par des tremblements. La prenant un peu en pitiÃ©, la blonde se dÃ©pÃªcha de nouer ses cheveux avant de se diriger vers elle. Avec autoritÃ©, elle dÃ©fit la tresse maladroite avant de la recommencer.

Â« - Nerveuse ? demanda-t-elle.

- Je suppose que Ã§a se voit ?

- Un peu. Mais au moins, tu restes silencieuse. L'annÃ©e passÃ©e, le capitaine Hubart, qui venait toujours TRES en avance, aurait tuÃ© Roger sur place s'il l'avait entendu faire autant de bruit. Â»

Effectivement, le jeune homme, sÃ»rement dans le but de faire diminuer le stress, Ã©tait en train de remettre ses protections pour la troisiÃ¨me fois, causant un bruit monstre.

Â« - Il a peur de ne pas Ãªtre assez bon, surtout que lui doit intÃ©grer une formation. J'ai une place plus facile, en comparaison.

- On l'a bien drillÃ© avec Thorn, il ne devrait pas avoir de problÃ¨me. Et tu es une attrapeuse bien plus que correcte.

- Mais pas aussi bonne que Potter.

- Potter est fou. Si je te prends Ã  faire des figures aussi dangereuses pendant le match, tu vas en entendre parler. Et Ris, notre chÃ¨re capitaine, te passera probablement le savon du siÃ¨cle.

- Mais si Ã§a nous permet de gagner ?

- Potter aurait facilement pu y laisser la vie, ne serait-ce que parce qu'un caillou dÃ©passait du sol. Je crois qu'il y a mÃªme un attrapeur cÃ©lÃ¨bre qui est mort comme Ã§a. Je te dÃ©conseille de prendre le risque pour quelque chose d'aussi stupide que le Quidditch.

- Maisâ€¦ Mais le Quidditch n'est pas stupide ! C'est le plus beau sport qui existe !

- Peut-Ãªtre. En attendant, nous sommes des fous qui virevoltons Ã  plusieurs mÃ¨tres d'altitudes avec quelques malheureux morceaux de cuir comme protection et l'espÃ©rance que quelqu'un usera de magie si

on passe par-dessus le manche de notre balais, tous cela dans l'espoir d'obtenir un trophÃ©e que l'on touchera quelques minutes avant qu'il ne s'en aille sur le bureau de Flitwick. Mourir pour une coupe est stupide.

- Mais, et la gloire, et le triomphe de la victoireâ€¦

- Sont des choses dont on ne peut profiter que si on est en vie. Alors joue prudemment. Bon, j'ai fini ta tresse ! Je vais aller mettre mes genouillÃ¨res, puis en avant pour le Stade !
Â»

Resserrant les sangles de ses protections, Raiponce se risqua Ã  un petit coup d'Å“il vers l'autre jeune fille. Elle semblait pensive. Â« Pourvu qu'elle ne soit pas trop effrayÃ©e. J'aurai dÃ» tenir ma langueâ€¦ Â».

Une petite heure plus tard, aprÃ¨s un discours un peu guindÃ© de Ris, le nouveau capitaine, suivit d'une entrÃ©e en fanfare sur le terrain et d'un dÃ©but de match oÃ¹ les Serdaigles avaient clairement l'avantage, la blonde filait sous le ciel bleu, le Souaffle sous le bras, droit vers les buts.

Elle s'apprÃªtait Ã  lancer la balle vers Davies, quand elle se fit bousculer, laissant tomber le Souaffle. Se retournant, elle remarqua que c'Ã©tait CÃ©dric Diggory, l'attrapeur de Poufsouffle, qui venait de la dÃ©passer. Alors qu'elle l'observait, Ris surgit soudain devant elle.

Â« - Tower ! C'est pas le moment de rÃªvasser ! Il est Ã  la poursuite du Vif et vu comme c'est lÃ , il l'aura avant Chang. C'est donc maintenant qu'il faut marquer, allez ! Â»

Hochant simplement de la tÃªte, la blonde fondit rapidement sur le poursuiveur adverse en possession de la balle. L'interceptant au vol, elle l'envoya Ã  Thorn, qui lui relanÃ§a avant qu'elle ne l'envoie Ã  Davies. Quelques secondes plus tard, Serdaigle avait marquÃ© un but de plus.

Malheureusement, Diggory rÃ©ussit Ã  attraper le Vif d'Or avant que le trio bleu et bronze ne puisse faire quoi que ce soit d'autre, faisant hurler les tribunes des Poufsouffles victorieux.

Rentrant un peu dÃ©moralisÃ©e dans le vestiaire de Serdaigle, Raiponce fila sous la douche. Un peu plus tard, aprÃ¨s que Cho soit repartie rassurÃ©e par ses coÃ©quipiers vis-Ã -vis de la dÃ©faite que l'Ã©quipe venait de subir, somme toute pas trÃ¨s grave vu que cela voulait juste dire qu'ils ne devraient pas affronter Gryffondor durant le prochain match officiel, la blonde Ã©tait toujours sous le jet d'eau chaude, profitant de ce petit moment de calme pour rÃ©flÃ©chir.

Ces temps-ci, elle avait l'impression que son expÃ©rience animagus avec MÃ©rida et Jack tournait un peu Ã  l'eau de boudin. Au dÃ©but, cela avait Ã©tÃ© relativement vite. MÃ©rida avait acceptÃ© de participer et avait Ã  peine rÃ¢ler quand il avait fallu trier les papiers des Maraudeurs.

Elle avait craint que tout ne capote aprÃ¨s la dÃ©couverte de la potion, mais un petit plan de son cru avait permis de faire avaler Ã

MÃ©rida le fait qu'elles avaient besoin de Jack Overland. L'encyclopÃ©die de la menthe restait sans nul doute sa meilleure idÃ©e Ã  ce jour.

Le truc, c'Ã©tait que Jack avait disparu pendant plusieurs mois, retardant son intÃ©gration au dÃ©but de la troisiÃ¨me annÃ©e. Et il avait fallu deux semaines aprÃ¨s la proposition pour qu'il se dÃ©cide ! Heureusement, il avait fait du bon boulot et le dÃ©cryptage de la potion avanÃ§ait rapidement.

AprÃ¨s, il y avait eu le coup des ingrÃ©dients de potions, devenus irrÃ©cupÃ©rables car trop chers ou illÃ©gaux. Un coup que Raiponce, pour une fois, n'avait pas prÃ©vu. Et, Ã©tonnamment, c'Ã©tait MÃ©rida qui avait trouvÃ© la solution : Harold.

Seulement voilÃ  : non seulement la potion ne serait pas rÃ©alisable, car trop longue, avant l'annÃ©e prochaine, mais en plus MÃ©rida ne lui parlait plus d'Harold, alors qu'elle Ã©tÃ© censÃ©e avoir eu un rendez-vous avec lui pour parler de son intÃ©gration au Projet il y a de cela une bonne semaine. Et Ã  chaque fois que Raiponce tentait d'aborder le sujet avec la rousse, elle dÃ©viaitâ€¦ Franchement, elle ne savait plus quoi penser, et elle s'attendait mÃªme au pire.

Â« - Raiponce ? retentit soudain une voix.

- Je suis sous la douche, MÃ©rida. Attends cinq secondes, j'arrive. Â»

Attrapant un essuie, la Serdaigle se sÃ©cha rapidement avant de rejoindre son amie.

Â« - Qu'est-ce qui se passe pour que tu viennes me chercher jusqu'ici ?

- Eh bien, euhâ€¦ VoilÃ . Je ne voulais pas t'en parler avant le match maisâ€¦ Harold a refusÃ©. Pour le projet, je veux dire. Â»

AÃ¯e. Le pire Ã©tait arrivÃ©. Encore un coup comme Ã§a et elle se lanÃ§ait dans la voyance.

Â« - Comment Ã§a, il a refusÃ© ? Tu m'avais dit qu'il ne pourrait qu'accepter.

- Je sais maisâ€¦ En fait, il a eu l'air d'hÃ©siter pendant au moins cinq minutes, puis il a dit qu'il ne pouvait pas. Â»

Comment allaient-ils faire, sans Harold pour les ingrÃ©dients. Le vol semblait Ãªtre une possibilitÃ©, mais c'Ã©tait sans doute une mauvaise idÃ©e dans l'AllÃ©e des Embrumesâ€¦ Attendez une minute, Â« Il ne _pouvait _pas Â» ?

Â« - MÃ©rida, il a dit Â« pouvait Â» ou Â« voulait Â» ?

- Â« Pouvait Â», pourquoi ?

- Parce qu'alors, il reste un espoir. T'inquiÃ¨te pas pour lui, je m'occupe de son cas ! Â»

Harold Haddock, tu n'as qu'Ã  bien te tenir ! Elle le voulait dans

son Ã©quipe, et elle l'aurait !

En regardant son amie partir Ã  grandes enjambÃ©es, MÃ©rida s'en voulu quelques secondes en pensant Ã  l'hypothÃ©tique sort que Raiponce rÃ©servait sans nul doute Ã  Harold. Â« Le pauvreâ€¦ Â» se dit-elle.

Avant de se mettre Ã  courir aprÃ¨s son amie, qui, dans son enthousiasme, Ã©tait retournÃ©e au ChÃ¢teau uniquement vÃªtue d'une serviette.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) Si vous voulez savoir Ã  quoi ressemble un Pinscher Nain, imaginez un doberman de la taille d'un chihuahua. Ou allez voir sur google.

(2) DÃ©dicace Ã  toutes les personnes qui disent Â« c'est sooooo 2013 Â», chose que je dÃ©teste.

(3) Ã‰toile Ã  sept branches.

Certains s'Ã©tonneront peut-Ãªtre de la rÃ©action de Jack vis-Ã -vis de l'importance d'Ãªtre en couple, alors que de nos jours quasi tous les gosses de 10 ans sont trop Â« in love Â» de leur copain/copine. C'est lÃ  qu'est la diffÃ©rence : de nos jours. N'oubliez pas que l'histoire se passe non seulement dans les annÃ©es 90, mais aussi dans un monde bien plus rigide que le nÃ´tre. Et puis, chacun Ã©volue Ã  son rythme et Jack reste assez gamin (contrairement Ã  Raiponce, par exemple, qui est plus mature).

Au fait, ma Â« journÃ©e rÃ©flexive Â», qui m'a permis de sortir de la page blanche, a aussi Ã©tÃ© l'occasion pour moi de rÃ©flÃ©chir Ã  quelques petites choses pour l'avenir de la fic.

1 . Vous vous souvenez du chapitre Â« Solitude Â» entiÃ¨rement du point de vue de Jack ? J'avais dit Ã  ce moment-lÃ  que je ne savais pas si j'allais faire la mÃªme chose pour les trois autres, parce qu'il fallait de la matiÃ¨re Ã  traiter pour ne pas que vous vous ennuyiez Ã  la moitiÃ© du chapitre. Et bien j'ai trouvÃ© oÃ¹ je pouvais faire Ã§a, donc chacun des trois Big Four restant aura droit Ã  son chapitre perso (je vous dis pas quand, mais l'ordre sera Â« Harold â€“ MÃ©rida â€“ Raiponce Â»)

2 . Pour les fans de romance (je sais qu'il y en a), il commencera Ã  y en avoir rÃ©ellement vers la 6Ã¨me annÃ©e de nos hÃ©ros (donc la quatriÃ¨me d'Harry, si vous suivez tout), mÃªme si des Â« touches Â» vont apparaÃ®tre ici et lÃ . Cependant, gardez en tÃªte que cette fiction n'est PAS Ã  but Â« romance Â». Donc cela restera secondaire (normalement).

3 . J'y ai rÃ©flÃ©chi aprÃ¨s avoir vu Dragons 2 et j'ai dÃ©cidÃ© que mes personnages grandiraient de maniÃ¨re logique. Parce que sÃ©rieusement, Harold, si on suit la logique du film 1, de la sÃ©rie et du film 2, ne grandit quasi pas jusqu'Ã  ses 17 ans, puis gagne bien 20cm entre 17 et 20 ans, ce qui est vraiment bizarre.

4 . AprÃ¨s, calcul, il doit rester 3 chapitres aprÃ¨s celui-ci pour que la partie 4 soit clÃ´turÃ©e, ce qui nous mÃ¨nera Ã  12 chapitres pour cette derniÃ¨re. Comme je l'avais prÃ©vu, les parties deviennent

de plus en plus consÃ©quentes. Il en reste encore 7, ce qui fait un minimum de 84 chapitres, donc un total provisoire de 108 chapitres, plus l'Ã©pilogue, plus des OS ^^. Je ne pensais pas arriver Ã  un truc aussi consÃ©quent quand je me suis lancÃ©, mais il semble que je n'ai pas le choix si je veux mettre tout ce que j'ai en tÃªte.

Et voilÃ . J'espÃ¨re que ce chapitre vous aura plu ! Ã€ lundi prochain !

5327 mots.

28. Chapitre 22 : La troupe au complet

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

**IMPORTANT : **Je pars en vacances (dans le FinistÃ¨re pour ceux que Ã§a intÃ©resse) vendredi, dans un endroit perdu, sans mon ordinateur, et donc pas de chapitre lundi prochain. Mais je penserai Ã  vous en continuant Ã  Ã©crire (et en relisant les HP).

Merci Ã  Aangelik pour sa correction ! (d'ailleurs, tous les chapitres corrigÃ©s sont postÃ©s)

Merci Ã  Alamane-chan, DeadlyFury, Patapich, Ameltt, Paquerette-san et Philou pour leurs reviews !

Patapich : Merci pour ta review !

Pour Jack, oui, il est un peu OOC. Pour ma dÃ©fense, c'est un peu le principe mÃªme de la fanfiction (et tous mes personnages le sont) ^^ Et pour ce qui est du fait qu'il se Â« laisse faire Â», il ne faut pas oublier le contexte : tu compares un esprit immortel de 300 ans qui a Ã©tÃ© ignorÃ© par ceux le proposant un job pendant la majoritÃ© de sa Â« non-vie Â», Ã  un ado de 14 ans qui reÃ§oit d'un coup les honneurs et de l'attention. La Â« non-rÃ©action Â» de Jack est peut-Ãªtre OOC, mais elle reste dans la logique.

Et Marcus/Marius s'appelle juste Marius, mais j'ai une fic avec un perso nommÃ© Marcus qui me traÃ®ne dans la tÃªte et donc j'ai remplacÃ© le nom dans pas mal de chapitres. Merci de me l'avoir fait remarquer, j'ai Ã©tÃ© corriger cela.

Pour le Â« peux/veux Â», c'est exact (bon, j'ai juste appuyÃ© dessus comme un malade ^^). La suite ci-aprÃ¨s.

Et pourquoi ne crois-tu pas que l'utilisation des runes soit

indiquÃ©e ? J'avoue que Ã§a m'intrigue.

Pour ma part, je trouve que Â« Les Indestructibles Â», est un film avec des thÃ¨mes pour ados dont le style a fait manquer sa cible et qui est donc devenu Â« film pour enfants Â» (parce que mon dieu les gags du film, quoi ^^) alors que ROTG est un film Ã  thÃ¨mes enfantins, mais avec un univers qui a sÃ©duit une plus large palette. Rien qu'en comparant les hÃ©ros ou encore les mÃ©chants, on ne peut nier une profondeur Ã  ceux de ROTG qui manque cruellement Ã  Â« les Indestructibles Â» pour que ce dernier se dÃ©barrasse de son Ã©tiquette Â« ENFANTS Â».

PS : J'adore les reviews longues et dÃ©taillÃ©e, mas par pitiÃ© espace les paragraphes. Je te jure, c'est super-compliquÃ© pour moi de m'y retrouver quand je dois Ã©crire ma rÃ©ponse.
>PPS : DÃ©solÃ© d'avoir sautÃ© certaines remarques, mais la rÃ©ponse se fait vachement longue. Mais si tu t'inscris un jour sur le site, je t'assure que je te rÃ©pondrais plus en dÃ©tail.<p>

Philou : Hello ! Merci pour ta review. Pour les ingrÃ©dients, on verra en partie dans ce chapitre oÃ¹ ils vont les trouver. Je suis content que l'Ã©volution des personnages te plaisent et on verra encore des liens avec l'histoire de JKR au fur et Ã  mesure de l'avancement de la fic (de plus en plus, mÃªme). Et oui, Harold a refusÃ©, mais Raiponce s'occupe de tout Ã§a dans le chapitre ci-dessous. J'espÃ¨re qu'il te plaira !

Et maintenant, place Ã  la fiction
!

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 22 : La troupe au complet**

Â« - J'ai corrigÃ© les devoirs que vous m'avez rendu en revenant de vos vacances, et je dois dire que je suis plutÃ´t satisfait Â», dÃ©clama e professeur Flitwick de sa petite voix grinÃ§ante.

Ã€ vrai dire, il n'y avait pas que la voix qui Ã©tait petite chez le Professeur Flitwick, Professeur de SortilÃ¨ges Ã  Poudlard. La rumeur voulait qu'il ait du sang de gobelin, et quand on le voyait, avec son petit 1m10, grimper sur sa pile de livre dans l'espoir de pouvoir voir tous ses Ã©lÃ¨ves, on avait bien envie de le croire.

Attrapant le parchemin qui Ã©tait atterrit sur son bureau, Raiponce le dÃ©cacheta pour dÃ©couvrir avec joie que son devoir avait mÃ©ritÃ© Ã  Effort Exceptionnel, aussi appelÃ© Â« E Â», la seconde meilleure note.

Profitant du moment lÃ©gÃ¨rement bordÃ©lique qui suit toujours la remise d'un devoir, moment toujours remplis de Â« Et toi, t'as eu quelle note ? Â» et autres phrases estudiantines, la Serdaigle observa discrÃ¨tement le garÃ§on assis un peu plus loin.

SortilÃ¨ges et Enchantements Ã©tait un des rares cours que les Poufsouffles et Serdaigles de troisiÃ¨me annÃ©e avaient en commun. C'Ã©tait donc un des meilleurs moments pour que Raiponce puisse observer sa proie actuelle : Harold Haddock.

Cela faisait prÃ¨s de trois semaines que MÃ©rida lui avait dit que le

jeune homme avait refusÃ© la proposition d'entrer dans le groupe. Trois semaines que la mission de lui faire accepter Ã©tait revenue entre les mains de Raiponce. Normalement, elle aurait dÃ©jÃ  dÃ» passer Ã  l'attaque, le plan n'Ã©tant pas dur : faire cracher Ã Harold ce qui l'empÃªchait de rentrer dans le projet, lui proposer une solution ou de l'aide, puis l'intÃ©grer. Seulement, le bougre Ã©tait intelligent et il arrivait facilement Ã  s'Ã©chapper Ã  chaque fois que Raiponce se mettait Ã  le suivre. Tant qu'ils Ã©taient dans le chÃ¢teau, c'Ã©tait son terrain, mais le Poufsouffle avait vite compris et avait pris le pli de l'emmener dans la forÃªt, endroit qu'il semblait connaÃ®tre comme sa poche, au contraire de la blonde.

Au bout d'une semaine, Raiponce Ã©tait donc revenue sur sa dÃ©cision : contrairement Ã  MÃ©rida et Jack, la confrontation directe ne marcherait pas. Avec un tel adversaire, il allait falloir ruser. AprÃ¨s une semaine d'Ã©chec, elle avait donc dÃ©cidÃ© de prendre son mal en patience et s'Ã©tait mise Ã  observer.

Cela lui avait permis de dÃ©couvrir plusieurs choses, entre autre qu'Harold savait lui aussi oÃ¹ se trouvait les cuisines et que c'Ã©tait pour cela qu'il ratait de temps Ã  autre les repas. Mais ce n'Ã©tait pas le plus important. Non, la chose la plus importante qu'elle avait dÃ©couverte, c'Ã©tait que l'autre Ã©lÃ¨ve disparaissait tous les jours dans la forÃªt interdite avec un sac apparemment lourd et en revenait beaucoup plus lÃ©ger, Ã  en croire sa dÃ©marche.

On pouvait se rendre dans la forÃªt pour plusieurs raisons, toutes plus ou moins louches, mais qu'importe. Le plus probable, c'Ã©tait que ce qui empÃªchait Harold de rentrer dans le groupe se trouvait lÃ . Un plan avait commencÃ© Ã  naÃ®tre sous le crÃ¢ne de la Serdaigle. AprÃ¨s avoir rÃ©flÃ©chis durant le weekend, elle l'avait peaufinÃ© et aujourd'hui, elle pourrait le mettre en application.

Une heure plus tard, le cours prit fin, en mÃªme temps que la journÃ©e, SortilÃ¨ges Ã©tant la derniÃ¨re classe du jeudi. Voyant sa cible sortir du local, Raiponce attrapa ses propres affaires avant de se mettre Ã  suivre le Gallois. Elle le vi prendre la direction des quartiers des Poufsouffles mais, comme elle l'avait prÃ©vu, il tourna avant, se dirigeant vers les cuisines.

ArrivÃ© devant la nature morte, le garÃ§on chatouilla la poire avant de s'engouffrer dans la piÃ¨ce maintenant accessible. Depuis son poste d'observation, Raiponce attendit environ cinq minutes avant de le voir ressortir, le sac maintenant plus gonflÃ©. Une simple demande aux elfes avait suffi Ã  savoir ce qu'il venait chercher tous les jours. Elle n'Ã©tait pas sÃ»r que cela lui servirait, mais il valait mieux avoir le plus possible de cartes en main.

En essayant de rester aussi discrÃ¨te que possible, elle continua sa filature, suivant sa Â« victime Â» jusque dans le parc. Ce dernier lui avait posÃ© problÃ¨me, mais aprÃ¨s plusieurs jours d'essais elle avait fini par trouver quel chemin Ã©tait le plus discret. On aurait pu croire que trouver des cachettes Ã©tait relativement simple dans un parc, ce qui Ã©tait vrai dans le monde normal. Seulement, dans un endroit oÃ¹ certaines plantes pouvaient dÃ©cider de faire une petite promenade digestive de temps Ã  autre ou tenter de vous assommer si vous passiez trop prÃ¨s, c'Ã©tait lÃ©gÃ¨rement plus complexe.

Ã‰vitant le saule cogneur, la jeune fille se prÃ©cipita derriÃ¨re un buisson qui, elle en Ã©tait sÃ»re, n'allait pas bouger, vu qu'il s'agissait d'une plante non-magique. Jusque-lÃ , tout se passait bien. Mais il restait la partie la plus difficile : la forÃªt. MÃ©rida l'avait prÃ©venue, Harold n'Ã©tait plus le mÃªme une fois dans les bois. Il s'y dÃ©plaÃ§ait comme un vrai poisson dans l'eau et pouvait disparaÃ®tre rapidement s'il le voulait.

Mais Raiponce avait prÃ©vu une parade : elle n'allait pas le rattraper, mais l'attendre. Chaque jour, il disparaissait dans un fourrÃ© et en ressortait quelques temps aprÃ¨s par le mÃªme endroit. Il suffisait donc Ã  la jeune fille d'attendre qu'il en sorte, puis de lui bloquer le chemin. Son plan ne pouvait que marcher.

Voyant le Poufsouffle s'engager dans les bois, elle sorti de sa cachette et le suivit, tout en restant Ã  distance. Quelques minutes plus tard, alors que les deux adolescents avaient quittÃ©s le sentier, elle aperÃ§ut le fameux fourrÃ©, dans lequel Harold s'engagea. Tout se dÃ©roulait Ã  la perfection, pour le moment.

AprÃ¨s un bref coup d'Å“il Ã  sa montre, elle dÃ©cida qu'elle avait le temps de se mettre Ã  l'aise. AprÃ¨s tout, Harold restait toujours une bonne trentaine de minutes dans les bois. Ressemblant du bois, elle mÃ©tamorphosa ce dernier en chaise. Un peu petite, d'ailleurs, vu qu'elle avait mal calculÃ© la masse de bois nÃ©cessaire. Un nouveau regard vers sa montre lui apprit qu'elle avait encore vingt bonnes minutes Ã  attendre. Eh bien, il y avait peut-Ãªtre un dÃ©faut Ã  son plan : elle n'avait rien prit pour s'occuper.

Quand elle vit sa proie sortir des sous-bois, elle retint un sourire. Son attente avait payÃ© et le regard rÃ©signÃ© de son adversaire valait tous les trophÃ©es du monde : elle avait gagnÃ© !

Â« - Eh bien, tu fus dur Ã  attraper, mon cher Harold.

- Pas assez, apparemment Â», souffla se dernier.

Â« Et maintenant, le jeu pouvait rÃ©ellement dÃ©buter. Â» pensa Raiponce.

Harold, lui, se retint de jurer. Il s'Ã©tait fait avoir, et comme un bleu. Il s'Ã©tait mÃ©fiÃ© les deux premiÃ¨res semaines, mais voyant qu'elle semblait avoir abandonnÃ© la partie, il s'Ã©tait relÃ¢chÃ©. Il aurait pourtant dÃ» le voir venir, elle n'Ã©tait pas du genre Ã lÃ¢cher l'affaire. Bon, de toute faÃ§on, le mal Ã©tait fait. La maison brÃ»lait, il ne restait plus qu'Ã  tenter de sauver les meubles.

Â« - Qu'est-ce que tu veux ?

- T'inviter Ã  rejoindre le groupe que MÃ©rida, Jack et moi formons dans le but de devenir animagus. Â»

Il craignait un peu cette question. Et cette fois-ci, de mÃªme que quand MÃ©rida lui avait fait cette proposition, il avait envie de dire oui. Parce que oui, il avait envie d'essayer de se transformer en animal, acte de haute magie qui montrerait Ã  tout le monde qu'il n'Ã©tait pas Â« Harold l'Inutile Â», comme aimait l'appeler Rustik.

Mais il ne pouvait pas.

Â« - Non merci.

- Pourquoi ? Tu ne vas pas me dire que c'est parce que Jack en fait partie ? Il me semble pourtant que vous aviez enterrÃ© la hache de guerre. Il est plutÃ´t sympa, tu sais, quand on le connaÃ®t. Â»

Comme si cela pouvait suffire Ã  lui faire dire non. Il n'avait plus rien contre Jack et il le connaissait probablement mieux que Raiponce. Et cerise sur le gÃ¢teau, le cÃ´toyer lui permettrait sÃ»rement de dÃ©couvrir ce que cachait les changements de personnalitÃ© de l'autre adolescent. Cependantâ€¦

Â« - Je ne peux pas.

- Nous y voilÃ , sourit la Serdaigle. Tu ne PEUX pas. D'habitude, on ne dit Ã§a que quand quelque chose de bien rÃ©el nous empÃªche d'accepter. Qu'est-ce qui te bloque, Harold ? Â»

Cette fille Ã©tait trop tordue, mÃªme pour lui. Trouver une raison de le harceler dans un simple petit motâ€¦ Bon, quelque part elle n'avait pas tort, mais il n'allait pas non plus l'avouer.

Â« - Ã€ part la perspective de finir Ã  Azkaban si on se fait prendre ?

- De la part de quelqu'un qui se balade dans une forÃªt trÃ¨s justement nommÃ©e Â« Interdite Â» et qui y fait quelque chose de probablement trÃ¨s illÃ©gal, je trouve Ã§a plutÃ´t comique.

- Qu'est-ce qui te dit que ce que j'y fais est illÃ©gal ?

- Tu vas chercher de la nourriture tous les jours dans les cuisines, de la viande d'aprÃ¨s ce que m'ont dit les elfes, et ton sac semble plus lÃ©ger quand tu reviens de la forÃªt. Je suppose que tu nourris donc un animal carnivore. Ã‡a pourrait Ãªtre un chat, mais qui cacherait un chat dans la forÃªt, alors que Rusard possÃ¨de lui-mÃªme un demi-flÃ©reur (1) ? Non, c'est certainement quelque chose de plus dangereux que Ã§a. Probablement encore jeune, ou alors blessÃ© parce que selon MÃ©rida tu ne disparaissais pas aussi souvent, avant. Et tu refuses d'entrer dans le projet parce que tu as peur de ne plus avoir assez de temps pour cet animal. Alors, j'ai raison ? Â»

Harold avait arrÃªtÃ© de respirer. Elle avait vu tout cela en trois semaines. Cela voulait dire qu'Ã  peu prÃ¨s n'importe quel adulte dÃ©sireux de savoir oÃ¹ disparaissait le jeune Haddock Ã©tait en mesure e dÃ©couvrir la mÃªme chose en peu de temps. C'Ã©tait trÃ¨s, TRES mauvais. Il allait devoir faire quelque chose.

Â« - Harold ? Qu'est-ce que tu fais ? demanda Raiponce en voyant le jeune homme pointer sa baguette vers elle.

- Je suis dÃ©solÃ©, je n'ai pas le choix. Je ne peux pas te laisser avec toutes les informations que tu as dÃ©couvertes.

- Oh. Un sort de mÃ©moire, je suppose ? Tu sais que c'est trÃ¨s dangereux si ce n'est pas maÃ®trisÃ©, n'est-ce pas ?

- Je sais. Mais on ne le saura qu'en essayant. Â»

Raiponce grimaÃ§a. Elle aurait dÃ» Ã©couter MÃ©rida : Harold n'Ã©tait pas le mÃªme une fois dans la forÃªt. Cela faussait ses calculs. Elle allait devoir jouer Ã  la plus fine.

Â« - Ã‰coute, Harold, on peut s'arranger.

- Et comment, je te prie ? demanda la Gallois, alors que sa main commenÃ§ait Ã  trembler.

- Je peux t'aider. ON peut t'aider, avec Jack et MÃ©rida. Ã‡a fait deux semaines que je t'observe attentivement et je vois bien que prendre soin de cet animal te bouffe toute ton Ã©nergie. Tout seul, tu vas avoir du mal. Mais Ã  quatre, on peut y arriver.

- Qu'est-ce qui me dit que tu ne vas pas me balancer ?

- Si ce n'est que tu peux me faire renvoyer en rÃ©vÃ©lant le projet que j'entretien avec les deux autres ?

- Ce n'est encore qu'un projet papier. Le papier brÃ»le et ce sera ma parole contre la tienne. Toi, tu auras des preuves.

- Bien. Dans ce cas, je vais te rÃ©vÃ©ler un secret qui peux m'attirer pas mal d'ennuis et en Ã©change, tu me montres ta bestiole.

- Ok. Toi d'abords. Â»

Attrapant la tresse qui pendait dans son dos, Raiponce entreprit de la dÃ©faire sous le regard intriguÃ© d'Harold. Une fois les cheveux entiÃ¨rement dÃ©liÃ©, elle attrapa sa propre baguette et prononÃ§a :

Â« - Operatur Signaculum (2) Â»

Les cheveux blonds luirent d'une belle couleur dorÃ©e, avant de commencer Ã  s'allonger, s'allonger et s'allonger encore.

Â« - Tu as des cheveux de plusieurs mÃ¨tres. Et aprÃ¨s ? demanda Harold quand la chevelure de la jeune fille reprit sa couleur habituelle.

- Donne ta main Â», ordonna la Serdaigle.

Sans se mÃ©fier, le Gallois tendit sa paume. D'un geste sec, la blonde l'entailla Ã  l'aide de sa baguette. Retenant un cri peu masculin, Harold voulut reprendre sa main, mais Raiponce la retint.

Â« - T'es folle ? Qu'est-ce qui te prend ? Â»

Sans un mot, la jeune fille entoura la main maintenant ensanglantÃ©e d'une mÃ¨che de cheveux, puis se mit Ã  chanter une espÃ¨ce de comptine qu'Harold n'Ã©couta mÃªme pas, fascinÃ© par la lumiÃ¨re et la sensation de chaleur qui entourait sa main. Quand la chanson fut finie, Raiponce dÃ©senroula ses cheveux, dÃ©voilant une main complÃ¨tement guÃ©rie.

Â« - VoilÃ . Ils peuvent faire d'autres choses, aussi. Ã‡a dÃ©pend un peu du contexte.

- C'est Ã§a qui a ralenti ta chute ?

- Pardon ?

- L'annÃ©e passÃ©e. Quand tu es tombÃ©e de balais, ta chute a Ã©tÃ© ralentie avant mÃªme que quiconque sorte sa baguette. C'Ã©tait eux ?

- Oui. Quandâ€¦ Quand je suis en danger, ils rÃ©agissent.

- Oh. Par contre, je ne vois pas quels problÃ¨mes ils peuvent t'apporter. C'est juste un don magique.

- Oui, mais je ne suis pas dÃ©clarÃ©eâ€¦

- DÃ©clarÃ©e ? Pourquoi devais-tu Ãªtre dÃ©clarÃ©e ? demanda Harold, qui paniquait un peu vis-Ã -vis de son propre don, lui aussi non-dÃ©clarÃ©.

- C'est ce que l'on appelle un Â« don Ã  influence extÃ©rieur Â». Cela veut dire que je peux affecter les choses autour de moi, donc le MinistÃ¨re de la Magie exige que ce genre de dons soit dÃ©clarÃ©. Les manipulateurs d'Ã©lÃ©ments doivent Ãªtre enregistrÃ©s, par exemple, mais pas les devins. Ceux qui refusent de l'Ãªtre encourent des peines graves.

- Oh.

- Bon, maintenant que tu sais Ã§a, tu me montres ta bÃªbÃªte ? Â»

Harold hÃ©sita encore un instant. Que risquait-il ? Au fond, pas grand-chose vu qu'il avait lui-mÃªme un moyen de pression. Et que gagnait-il ? La possibilitÃ© de devenir animagus, ainsi que de l'aide avec son dragon. Le choix Ã©tait vite fait.

Â« - Suis-moi, dit-il en s'avanÃ§ant vers les boissons qui cachaient la clairiÃ¨re. Et fait attention aux stÃ¨les runiques, s'il-te-plaÃ®t. Â»

Suivit par sa camarade, il s'engagea dans les fourrÃ©s, jusqu'Ã arriver au nid qu'il avait amÃ©nagÃ©.

Â« - Raiponce, je te prÃ©sente Krokmou. Â»

Alors qu'elle regardait le dragonneau sautiller autour d'Harold, la blonde ne trouva qu'une chose Ã  dire.

Â« - Un dragon. Tu Ã©lÃ¨ves un putain de dragon. Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Tu aurais quand mÃªme pu nous demander notre avis !

- Par pitiÃ©, MÃ©rida, ce n'est pas si terrible, rÃ©pondit Raiponce. Tu ne vas pas me dire que tu as peur ?

- Non, je n'ai pas peur. Mais je n'aime pas que l'on dÃ©cide Ã  ma place. Surtout pour un truc pareil. Il s'agit quand mÃªme de prendre soin d'une bestiole qui pourrait nous envoyer droit Ã  Azkaban, si pas droit dans la tombe.

- T'exagÃ¨res. De un, il suffira de rester aussi discret que pour le Projet. Et de deux, tu devrais le voir avant de dire Ã§a. Il est trop chou.

- Un lionceau aussi, c'est chou. Je prendrai pas le risque d'en Ã©lever un pour autant. Jack, par pitiÃ©, dis-moi que tu penses pareil.

- Benâ€¦ On a vraiment besoin des ingrÃ©dients. Pour ce qu'y ait d'Azkaban, on risque plus ou moins la mÃªme chose avec le Projet. Et puisque, selon Raiponce, la bestiole prend Harold pour sa mÃ¨re, Ã§a devrait aller. Etâ€¦ hÃ©sita-t-il.

- Â« Et Â» quoi ? demanda MÃ©rida, mÃ©contente de n'Ãªtre suivie par personne.

- Avoue que Ã§a pourrait Ãªtre cool !

- Ouais, Ã§a va Ãªtre Â« cool Â» de se faire cramer la gueule quand bÃ©bÃ©-chÃ©ri fera sa crise d'ado. Â»

Jack et Raiponce se lancÃ¨rent un regard en coin, lÃ©gÃ¨rement Ã©tonnÃ©. D'habitude, MÃ©rida Ã©tait de ceux qui se jettent tÃªte la premiÃ¨re dans ce genre d'aventures. Alors pourquoi aujourd'hui Ã©tait-elle aussi moralisatrice ? Ã€ moins queâ€¦.

Â« - MÃ©rida, ne me dis pas queâ€¦ Tu es fÃ¢chÃ©e parce qu'Harold ne t'a pas parlÃ© de Krokmou avant ?

- Quoi ? Non ! Pourquoi j'en voudrais Ã  mon meilleur ami de s'Ãªtre lancÃ© dans un truc complÃ¨tement dingue sans moi, au dÃ©triment de temps qu'on peut passer ensemble ? Hein, pourquoi ?

- Ouais, et puis c'est pas comme si tu n'avais pas fait la mÃªme chose, dÃ©clara Jack sous le regard atterrÃ© de Raiponce.

- Pardon ? demanda la rousse.

- Ben oui. Toi, tu devenais Animagus et lui il Ã©levait son dragon. Maintenant, il rejoint le groupe et tu vas prendre soin de la bÃªte avec lui. Â»

Les deux filles restÃ¨rent figÃ©es une ou deux secondes. La rÃ©flexion Ã©tait Ã©trange, mais pas idiote. Cela aurait pu en rester lÃ , seulementâ€¦

Â« - Cela n'a rien Ã  voir ! C'Ã©tait l'idÃ©e de Raiponce, j'allais pas l'inclure comme Ã§a.

- Oui, mais tu as proposÃ© aprÃ¨s de l'inviter, rÃ©pondit Jack.

- Parce qu'on avait besoin de ses capacitÃ©s ! Et de plusâ€¦

- ArrÃªtez un peu, vous deux, trancha la Serdaigle du groupe. Il va

bientÃ´t arriver, c'est pas le moment de le faire fuir avec vos cri de FocifÃ¨res(3).

- Nos cris de quoi ? se vexa Jack. Â»

Raiponce Ã©tait prÃªte Ã  lui rÃ©pondre, mais se fit interrompre par une quatriÃ¨me personne.

Â« - Excusez-moi, jeunes gens, mais il y a un jeune homme, ma foi trÃ¨s poli, qui vient de me dire qu'il avait rendez-vous dans cette piÃ¨ce. Cependant, il semble que l'on ait omis de le renseigner sur le mot de passe. Cela doit bien faire dix minutes qu'il attend, mais je n'ai pas voulu le laisser seul dans le couloir, le pauvre garÃ§on. Â»

Les deux anciens ennemis se liguÃ¨rent soudain contre Raiponce.

Â« - Tu as oubliÃ© de lui donner le mot de passe ? demanda MÃ©rida.

- Euhâ€¦ Peut-Ãªtre ?

- Bah c'est malin ! s'exclama Jack. Maintenant, il va croire qu'on se fout de lui.

- Encore plus si on le fait attendre. Alors maintenant calmez-vous, je vais le chercher. Â»

Sur ces mots, la blonde se dirigea vers la porte/tableau, l'ouvrant sur le Poufsouffle qui attendait lÃ , l'air assez intriguÃ©.

Â« - Salut, dit-il. Vous savez que l'on vous entend depuis l'autre bout de couloir ? Les murs Ã©touffent les mots, mais on vous entend quand mÃªme.

- Ah, se contenta de rÃ©pondre MÃ©rida. Â»

Le jeune homme entra dans la piÃ¨ce etâ€¦ se planta lÃ .

Â« - Bon, tenta-t-il timidement. Qu'est-ce qu'on fait ?

- Ah, euh, oui, se reprit Raiponce. Donc, je pense que le mieux c'est de te montrer ce que l'on a fait depuis le dÃ©but, non ? demanda-t-elle en se tournant vers la deux autres.

- Si, rÃ©pondit Jack en reprenant la main. En gros, les deux filles ont triÃ© les dossiers des maraudeurs pour un genre de livre. La premiÃ¨re Ã©tape Ã©tant une potion relativement compliquÃ©e, elles sont venues me chercher.

- Tu dis Ã§a comme-ci tu avais acceptÃ© en grand seigneur. On a quand mÃªme dÃ» t'attendre deux semaines, hein. Et avec de l'aide pour tes devoirs, en prime ! l'interrompit MÃ©rida.

- Tu ne te plaints pas quand je t'aide en potion et en sortilÃ¨ge, non ?

- Je ne vois pas de quoi tu parles.

- Pardon ? Mais t'es pas gÃªnÃ©e ! Â»

LÃ©gÃ¨rement dÃ©sespÃ©rÃ©e, Raiponce laissa les deux sots se taper dessus et entraina Harold vers le canapÃ©, attrapant au passage le carnet dans lequel Jack notait la potion et ses diverses remarques. Une fois qu'ils furent assis, elle sÃ©lectionna la page des ingrÃ©dients.

Â« - Une fois que Jack nous a rejoint, il a commencÃ© Ã  vÃ©rifier ce qu'il appelle Â« les balances Â» de la potion. Tu vois ce que c'est ?

- Si les Ã©lÃ©ments toxiques sont contrÃ©s et tout ?

- En gros, oui. Il t'expliquera Ã§a mieux que moi. Ce qu'il faudrait que tu fasses, c'est voir si tu ne trouves pas de grosses fautes au niveau des ingrÃ©dients et si tu sais nous les trouver.

- C'est tout ?

- Ã‡a et un coup de main au moment de la prÃ©paration. Mais Ã§a, Jack et moi on s'en chargera principalement pendant que MÃ©rida et toi vous irez chercher les ingrÃ©dients. Ã€, aussi, si cela t'intÃ©resse, on travaille ensemble sur nos devoirs le samedi.

- Et en Ã©change de mon aide, vous vous occuperez de Krokmou avec moi ?

- C'est le deal. Ã‡a te va ? Â»

Harold se contenta d'hocher la tÃªte, attrapa le carnet et se plongea dedans.

Une dizaine de minutes plus tard, alors que MÃ©rida et Jack avaient enfin fini de se disputer, le Gallois sentit le fauteuil s'affaisser lÃ©gÃ¨rement. Relevant la tÃªte, il se retrouva nez-Ã -nez avec sa meilleure amie.

Â« - Ã‡a va ? demanda MÃ©rida.

- Mmm. Je pense que je peux trouver pas mal de choses dans la forÃªt. D'autres dans la serre. Mais il y a des choses qu'on ne pourra ni trouver dans le commerce, ni dans la forÃªt. Par exemple, je ne sais pas trop oÃ¹ on va avoir des Ã©cailles de Magyar Ã  Pointes.

- Oh, Charlie travaille dans une rÃ©serve et je lui ai demandÃ© de m'en garder lors de la prochaine mue. Il va me les apporter pendant les vacances. Mais je ne voulais pas parler de Ã§a. Je veux dire, avec lui, Ã§a ira ? demanda-t-elle en dÃ©signant Jack, affÃ©rÃ© Ã concocter le philtre de captation, de la tÃªte.

- Pourquoi Ã§a n'irait pas ?

- Vous n'avez pas exactement un passÃ© neutre.

- On a rÃ©glÃ© le problÃ¨me l'annÃ©e passÃ©e.

- Oh. Ni toi ni Jack ne m'en avait jamais parlÃ©. J'ai juste supposÃ© qu'il s'Ã©tait lassÃ© d'Ãªtre un petit con.

- ATCHOUM ! Â» fit Jack.

Relevant la tÃªte de la potion, il regarda MÃ©rida et Harold soupÃ§onneusement. On lui avait toujours dit que quand on Ã©ternuait sans raison, c'est parce qu'on parlait de lui et ces deux-lÃ n'arrÃªtaient pas de lui jeter des regards en coin.

Secouant la tÃªte, il se reconcentra sur le mÃ©lange qui bouillonnait dans son chaudron. Finalement, avec Raiponce, ils avaient jugÃ© que c'Ã©tait mieux de tenter le philtre tout de suite. Il n'avait plus qu'Ã  rajouter les queues de rats, et Ã§a serait fini. Ensuite, il faudrait simplement monter sur un promontoire dÃ©gagÃ© et attendre que la pleine lune Ã©claire une fiole remplie du liquide.

Ajoutant le dernier ingrÃ©dient, soigneusement dÃ©taillÃ© en lamelles comme il Ã©tait indiquÃ© dans a recette, il tourna trois fois ans le sens des aiguilles d'une montre et, avec satisfaction, il vit le mÃ©lange virer du rose pÃ¢le au transparent. Le philtre Ã©tait parfait.

Â« - J'ai fini ! s'exclama-t-il, attirant l'attention des trois autres personnes dans la piÃ¨ce.

- Parfait ! Et juste Ã  temps. Selon ce que je sais, la pleine lune est le meilleur moment pour rÃ©colter un rayon. La prochaine est dans trois jours. La potion conservera ? demanda Raiponce.

- Elle restera bonne environ un mois et demi, donc si on rate notre coup on pourra mÃªme l'utiliser pour la pleine lune de dÃ©but avril(4).

- Ok. Bon, il nous reste une grosse demi-heure. Moi, j'ai encore Ã  faire mais si vous voulez, vous pouvez y aller, il n'y a plus grand-chose Ã  faire vis-Ã -vis du Projet pour le moment, dit la Serdaigle.

- Je vais rester un peu pour lire cette potion, si Ã§a ne te gÃªne pas, rÃ©pondit Harold.

- Ouais, et ben moi je vais faire un tour. Faudra que tu me montres oÃ¹ est ta bestiole, Harold, histoire que j'aille la voir.

- Si Ã§a ne te dÃ©range pas, j'aimerai regarder la potion avec toi Â», signala Jack, un peu hÃ©sitant.

Comme il lui arrivait souvent, le Gallois se contenta d'un signe de la tÃªte. Raiponce rappela Ã  MÃ©rida de venir Ã  la tour d'Astronomie vendredi soir et se replongea dans ses dossiers. La rousse, elle, se contenta de sortir aprÃ¨s un dernier au revoir.

Jack, lui, s'installa dans le canapÃ©, merci Raiponce et ses talents en mÃ©tamorphose. Attirant la table basse du pied, Harold posa le livre dessus, permettant aux deux garÃ§ons de lire de concert. Apparemment, il Ã©tait arrivÃ© Ã  l'endroit oÃ¹ Jack avait maladroitement dessinÃ© un heptagramme pour la rÃ©partition des ingrÃ©dients. Son camarade semblait songeur, ce qui poussant l'adolescent aux cheveux blancs Ã  parler.

Â« - Il y a un problÃ¨me ?

- Je me dis que c'est vachement brouillon. On pourrait peut-Ãªtre remettre Ã§a au propre, non ?

- Pour ?

- Eh bien, Raiponce l'a trouvÃ© dans une cachette, non ? On pourrait faire un manuel correct et le remettre lÃ , pour des futurs Ã©lÃ¨ves.

- C'est une idÃ©e, intervint ladite Raiponce. Faudrait que MÃ©rida soit lÃ  pour que tout le monde se mette d'accord, mais j'aime bien le principe.

- Hmmm. Au fait, demanda Jack, tu sais oÃ¹ trouver tous les ingrÃ©dients ?

- La plupart. Cependantâ€¦ Vous comptez faire la potion dÃ©but d'annÃ©e, non ?

- Oui, pourquoi ?

- Alors il va vite falloir rÃ©cupÃ©rer celui-lÃ . Cette plante n'est Ã  maturitÃ© qu'en mai-juin, ce qui ne nous laisse pas le choix. Et il va falloir aller la prendre dans la serre, aussi. Â»

La conversation dura encore un petit quart d'heure, allant d'un ingrÃ©dient Ã  l'autre, jusqu'Ã  ce que Raiponce rappelle que tout le monde avait cours.

Quittant la salle 27, Jack salua rapidement la Reine MaÃ«va et prit la direction de son cours d'Ã©tude des Moldus. C'Ã©tait un cours qui ne l'intÃ©ressait pas vraiment mais il fallait un minimum de deux options et parmi celles qui restaient, aucunes ne lui plaisaient. Alors il avait juste prit la mÃªme que Marius, histoire de ne pas s'ennuyer.

Les trois jours le sÃ©parant de la rÃ©cupÃ©ration du rayon passÃ¨rent lentement pour Jack. Comme Ã  chaque fois qu'il rÃ©alisait une potion, sa seule envie Ã©tait de constater de visu es effets de celle-ci.

C'Ã©tait pour cela que le vendredi soir, il Ã©tait prÃ©sent en haut de la tour d'Astronomie une dizaine de minutes avant le rendez-vous. Heureusement pour lui, Raiponce arrivait toujours en avance. Elle fut d'ailleurs surprise de le voir dÃ©jÃ  lÃ .

Pile Ã  l'heure prÃ©vue, Harold arriva en haut des escaliers. Et Ã©videmment, MÃ©rida Ã©tait en retard. D'habitude, Jack Ã©tait encore pire qu'elle, ce qui lui laissait une petite excuse. Mais pas cette fois. Une fois tout le monde arrivÃ©, Jack sorti la fiole contenant le philtre et la tendit Ã  la Gryffondor.

Â« - VoilÃ . Attends bien que la lune soit dÃ©gagÃ©e avant de tendre la bouteille. Si tu captes de l'ombre, c'est fichu. Â»

C'Ã©tait lÃ  la plus grosse difficultÃ© avec le Philtre de Captation : il Ã©tait trÃ¨s sensible et pouvait vite capter autre chose que ce que l'on voulait. Et malheureusement, il faudrait attendre demain pour savoir s'ils avaient rÃ©ussi, car on ne distinguait les ombres captÃ©es qu'Ã  la lumiÃ¨re du soleil.

Â« - N'empÃªche, j'aimerai bien savoir pourquoi c'est moi qui doit grimper lÃ -haut.

- Tu nous casses les oreilles avec le fait que tu sais grimper aux arbres et que tu escalades des falaises chez toi tous les Ã©tÃ©s. VoilÃ  pourquoi.

- Harold aussi sait grimper aux arbres !

- Moins bien que toi, rÃ©pondit le jeune homme. Maintenant, grimpe ! Â»

Grommelant, la jeune fille empocha la potion, avant de commencer son ascension vers le somment de la tour. Tout se passait pour le mieux, MÃ©rida Ã©tant presque arrivÃ©e, quand des pas rÃ©sonnÃ¨rent soudain dans la cage d'escalier.

Harold et Raiponce se cachÃ¨rent rapidement dans un coin. Mais Jack, lui, ne parvint pas Ã  se dissimuler assez vite. Il venait Ã  peine de repÃ©rer une cachette quand la porte s'ouvrit, rÃ©vÃ©lant le PrÃ©fet de Serpentard.

Â« - Jack ? s'Ã©tonna-t-il.

- Oh. Salut John. Ã‰coutes, je sais que je ne peux pas me trouver ici maisâ€¦

- T'inquiÃ¨te. Je me disais aussi que je n'avais pas vu AndrÃ©a dans la Salle Commune. Alors t'as cÃ©dÃ© ?

- Pardon ?

- Je vois, c'est censÃ© Ãªtre secret, c'est Ã§a ? Je saurai rester discret, rÃ©pondit le jeune homme avec un clin d'Å“il assez appuyÃ©. Bon, je te laisse, ta conquÃªte va sans doute arriver. Â»

Repartant sur ses pas, le prÃ©fet ferma la porte. Au-dessus de lui, Jack entendit l'Ã‰cossaise pousser un soupir de soulagement alors que les deux autres sortaient de l'ombre.

Â« - Je peux savoir ce qu'il voulait dire ?

- En gros, rÃ©pondit Raiponce, cet endroit est considÃ©rÃ© comme un lieu pour les amoureux. Il croyait que t'avais un rencard. Â»

Alors que Jack rougissait, MÃ©rida atteignit le sommet de la tour. Soufflant un coup, elle profita de la vue un instant, avant de porter son regard vers l'astre lunaire. Des nuages passaient devant mais dans quelques secondes, ce serait dÃ©gagÃ©. Attrapant la fiole dans sa poche, elle la ressorti en prenant garde Ã  bien la couvrir de sa main. Puis, quand la lune fut entiÃ¨rement visible, elle l'attrapa par le bouchon opaque et la tendit vers le haut. Quand la fiole se mit Ã  luire, preuve que la potion avait captÃ© quelque chose, elle se dÃ©pÃªcha de la remettre dans sa poche, avant de redescendre. Une fois sur le plancher des vaches, elle s'autorisa un sourire : Harold avait rejoint le groupe et elle venait de rÃ©cupÃ©rer le premier ingrÃ©dient.

Le Projet avanÃ§ait enfin.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) EspÃ¨ce de chat magique, trÃ¨s intelligent, inventÃ© par JK Rowling

(2) Â« Ouvres le sceau Â» en latin. Merci Google Traduction.

(3) Le focifÃ¨re est un oiseau africain inventÃ© par JKR dont le cri peut rendre fou. Remarquez le superbe jeu de mot de la traduction, parce que son cri Â« Faut s'y faire Â». (Ouais, il y a probablement un lien avec le verbe vocifÃ©rer, aussi.)

(4) Pour vous situer : ils sont rentrÃ©s Ã  l'Ã©cole vers le 5 janvier, MÃ©rida a mis un petit mois pour rÃ©ussir Ã  voir Harold (donc, on va dire fin janvier), le match avait lieu tout dÃ©but du mois de fÃ©vrier (vers le 5/6, un samedi, en tout cas) et Raiponce a repris le truc en main Ã  ce moment-lÃ . Puis, cela lui a pris trois semaines pour le coincer, ce qui nous emmÃ¨ne (environ) dans les derniers jours de fÃ©vrier. En comptant qu'elle l'a coincÃ© un jeudi, il a fallu attendre le mardi pour que les quatre se voient, ce qui nous amÃ¨ne vers le 4 mars, et donc la pleine lune du 7. En comptant qu'il y a une pleine lune tous les 29 jours (et pas chaque mois, comme on a tendance Ã  le croire. Tous les 29 jours et des poussiÃ¨res, selon wiki ^^), la pleine lune suivante se fera donc tout dÃ©but du mois d'avril. Vous avez suivi ? J'ai fait Ã§a avec le calendrier 2014-2015 de mon pc, mais vous avez l'idÃ©e gÃ©nÃ©rale.

Alors, j'ai une petite question Ã  vous poser : Je me suis rendu compte que, si tout se passe comme prÃ©vu, il va y avoir un gros changement de ton au niveau de la sixiÃ¨me annÃ©e de nos hÃ©ros. Ce qui est, plus ou moins, la moitiÃ© de la fic. Donc je me dis qu'il faudrait peut-Ãªtre diviser la fic en deux livres, surtout maintenant que l'on constate qu'elle va Ãªtre trÃ¨s consÃ©quente (bien plus que prÃ©vue) au final. J'aimerai savoir ce que vous en pensez.

Aussi, un des quatre a changÃ© d'animagus. Je vous expliquerai Ã§a le moment venu. Ã‡a ne vous sert pas Ã  grand chose de la savoir, mais comme Ã§a, si je l'oubli, vous pourrez me le rappeler le moment venu.

Pour les fans de MÃ©rida, qui n'a pas vraiment eu un grand rÃ´le dans ce chapitre, elle revient en force la semaine prochaine.

Pour ceux qui commencerait Ã  Ãªtre perdu par tous les ingrÃ©dients qui sont Ã©noncÃ©s pour la potion, je vous rassure, vous aurez droit Ã  un bonus oÃ¹ toute la potion est expliquÃ©e en dÃ©tail. Il arrivera aprÃ¨s que nos quatre amis aient fini de la prÃ©parer.

Et, derniÃ¨re chose n'ayant rien Ã  voir, je suis tombÃ© sur un truc complÃ¨tement barrÃ© qui se nomme Â« Avenue Q Â». C'est un genre de comÃ©die musicale mÃ©langÃ© aux Muppets et les chansons sont Ã  mourir de rire pour la plupart.

(PS : Quelqu'un sait si FF . Net publie les formes insÃ©rÃ©es dans un fichier word ?)

Ã€ dans deux semaines et bonne rentrÃ©e Ã  tous !

4882 mots

29. Chapitre 23 : Dragon, plantes tueuses et

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

Merci Ã  Aangelik pour sa correction ! (sauf les RAR, parce que je les fais toujours Ã  la derniÃ¨re minute ^^)

Merci Ã  Alamane-kun, Isis Nephtys, Aangelik, Emmawh, Harya, Philou (x2), Coralinda, Patapich, Paquerette-San et Deadlyfury pour leurs reviews !

Philou : Hello ! Merci pour ta review. Oui, Raiponce est ingÃ©nieuse. Quant au comportement d'Harold, un dÃ©but de Raiponce ici plus bas et la Raiponce totale dans quelques chapitres. Et oui, on peut rÃ©ellement parler de Big Four Ã  partir de maintenant ^^ Pour le deuxiÃ¨me livre, je vais rÃ©flÃ©chir et je verrais bien Ã  ce moment lÃ . Pour les fautes, je suis entiÃ¨rement responsable : Aangelik les avait vu, mais c'est moi qui n'ai pas corrigÃ©â€¦ Et le Â« putain de dragon Â» peut paraÃ®tre Ã©trange, j'avoue. Mais je le trouve plutÃ´t logique, vu qu'elle se rend compte que quelqu'un qu'elle tenait pour relativement sage Ã©lÃ¨ve en secret un animal qui pourrait l'envoyer Ã  Azkaban, alors qu'elle s'Ã©tait imaginÃ© un animal un peu dangereux ou bizarre.

Coralinda : Hello ! Merci pour ta review. Oui, elles m'ont manquÃ©, tout comme celles de Philou ou Aangelik pendant leurs vacances ^^ Je ne connaissais Avenue Q que par la chanson Â« If You Were Gay Â» version Hijack, mais maintenant je ne dÃ©croche plus ^^ Oui, Jack se fait alpaguer. Pas forcÃ©ment par un clone de Lavande, mais par une jeune fille simplement Ã©blouie par Â« l'aura du Prince des TroisiÃ¨mes Â». Et il y aura de la romance pour tout le monde, mais pas dans l'immÃ©diat.

Patapich : Hello ! Merci pour ta review. Tu as un compte sous quel nom ? (je viens de rendre compte que j'aurais simplement pu chercher Â« Patapich Â» dans ff . net, mais la flemme de le faire maintenant). Et pour le fonctionnement du site, il existe une guide appelÃ© Â« Fanfiction . net, mode d'emploi Â» trÃ¨s bien fait. Il y a mÃªme des trucs concernant l'Ã©criture. Ã‡a concerne principalement les potterfictions, mais Ã§a peut s'appliquer Ã  n'importe quel fandom.

Pour Raiponce, il faut prendre en compte qu'elle a dÃ» apprendre Ã  se dÃ©brouiller toute seule (il n'y a qu'Ã  regarder le comportement

de Gothel durant le NoÃ«l de la premiÃ¨re annÃ©e). Et on a pu voir son ingÃ©niositÃ© Ã  d'autres endroits : par exemple, quand elle a rÃ©ussi Ã  faire douter MÃ©rida de ses capacitÃ©s pour le fuir accepter de prendre Jack dans le groupe. Et pour Sherlock, je ne connais que celui de Conan Doyle et les films, mais j'avoue que le raisonnement fait assez Â« Holmes Â» ^^.

La rÃ©action d'Harold sera expliquÃ©e (du moins sa raison) dans quelques chapitres. Et pour les dons, pour faire simple : le MinistÃ¨re de la Magie diffÃ©rencie les dons Ã  influence externe et les dons Ã  influence interne. Les externe sont ceux dont le don influence directement la rÃ©alitÃ© (soigner les gens, faire apparaÃ®tre de la glace, ect). Ceux-lÃ  doivent Ãªtre enregistrÃ©s. Les internes sont ceux dont les dons les influence eux, en modifiant un sens ou en ajoutant une capacitÃ© (comprendre les animaux, avoir le don de vision et prÃ©dire l'avenir, par exemple). VoilÃ , j'espÃ¨re que c'est plus clair.

Pour les animaux, c'est Ã  droite Ã  gauche : mais propres connaissances, des sites, ectâ€¦ Et parois, je leur rajoute des attributs parce que je trouve que Ã§a donne bien ^^

PS : Merci pour les paragraphes ^^

Et maintenant, place Ã  la fiction
!

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 23 : Dragon, plantes tueuses et possession**

Dans la Salle Commune de Gryffondor, un joli feu ronflait, Ã©clairant d'une belle palette rouge sombre et ocre les murs de la salle.

Comme toutes les salles communes de Poudlard, celle des Gryffondor Ã©tait confortable, agrÃ©mentÃ©e de poufs, fauteuils et canapÃ©s que les Ã©lÃ¨ves fourbus par leur journÃ©e de cours se disputaient Ã¢prement. C'Ã©tait justement dans un de ces canapÃ©s, gagnÃ© aprÃ¨s une dure lutte contre les DÃ©mons de Gryffondor, aussi appelÃ©s les jumeaux Weasley, que MÃ©rida rÃ©flechissait.

Ã€ quoi ? Et bien au feu, justement. Ou plutÃ´t au fait qu'il ronflait. Une de ses camarades de dortoir lui avait sorti cette expression avant d'aller se coucher et depuis, perplexe, MÃ©rida Ã©coutait le feu. Elle voulait bien reconnaÃ®tre que les bÃ»ches enflammÃ©es faisaient beaucoup de bruits diffÃ©rents : elles craquaient, sifflaient, crÃ©pitaient et encore bien d'autres choses. Mais ronfler ? Pour avoir dÃ©jÃ  eu l'occasion d'entendre son pÃ¨re faire un concerto nocturne, elle pouvait dire que non, un feu ne ronflait pas.

Se retournant brusquement dans le canapÃ©, elle enfouit son visage dans un coussin, Ã©touffant un cri de dÃ©pit. Bon dieu qu'elle pouvait s'ennuyer. Depuis la rÃ©cupÃ©ration du rayon de lune, qu'ils avaient dÃ» recommencer dÃ©but avril, le Projet stagnait. Et on Ã©tait au mois de mai ! En gros, cela faisait plus d'un mois qu'elle s'ennuyait comme un rat mort. Ou bien comme Croutard, le rat de Ron, qui ne se diffÃ©renciait du rat mort que par le fait qu'il respirait. Bien sÃ»r, elle avait pris soin de Krokmou, qui s'Ã©tait rÃ©vÃ©lÃ© avoir un comportement de chaton en manque d'amour avec toute personne

qu'il rencontrait, mais cela ne l'occupait que quelques soirs par semaine, vu qu'ils avaient maintenant Ã©tabli une tournante pour que chacun ait du temps libre en suffisance.

Soufflant de dÃ©pit, MÃ©rida se releva, prÃªte Ã  aller se coucher, quand elle repÃ©ra une chouette qui tapait du bec contre la vitre. Ouvrant cette derniÃ¨re, elle laissa entrer le volatile, qui alla se poser sur la table. Apparemment pressÃ©, l'oiseau lui tendit la patte, Ã  laquelle Ã©tait accrochÃ©e une lettre, avant de partir Ã  tire-d'aile. DÃ©pliant le parchemin, la jeune fille ne put empÃªcher un sourire d'Ã©tirer ses lÃ¨vres.

_Â« Salut MÃ©ri !_

_J'aimerais bien savoir comment tu fais pour toujours te retrouver embarquÃ©e dans des plans pareils. Brefs._

_Avec quelques copains, on viendra chercher le colis en haut de la tour d'Astronomie ce samedi vers minuit. Assure-toi de bien Ãªtre lÃ , on ne pourra pas rester longtemps. Je me suis arrangÃ© pour les barriÃ¨res de Poudlard, mais mon contact ne pourra pas les tenir levÃ©es plus de quinze minutes sans que cela alerte quelqu'un. Et mÃªme lui aura du mal Ã  justifier le fait d'avoir baissÃ© les protections du chÃ¢teau._

_J'ai aussi envoyÃ© une lettre Ã  Ron, pour le prÃ©venir._

_On se voit samedi,_

_Charlie_

_PS : Le Magyar Ã  muÃ©, mais je n'ai pas su rÃ©cupÃ©rer les Ã©cailles vu que c'est la pÃ©riode de couvÃ©e. Mais tu les auras courant du mois de juillet. (1)Â»_

Il se passait enfin quelque chose d'intÃ©ressant.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Je lui ai donnÃ© des rats et du cognac pour le voyage. Et je lui ai laissÃ© son ours en peluche pour qu'il ne se sente pas trop seul, Â» Ã©nonÃ§a une grosse voix dans laquelle on entendait des sanglots.

Ã€ l'intÃ©rieur de la boite situÃ©e Ã  cÃ´tÃ© de l'origine de la voix, le dragon que tout le monde connaissait sous le nom de Â« Norbert Â» se demandait deux choses :

De un, pourquoi sa mÃ¨re l'avait-elle enfermÃ©e dans une boite ? C'Ã©tait petit, sombre et Ã§a faisait peur. Il voulait sa maman !

Et de deux, pourquoi avait-il eu aussi peu de nourriture ? SincÃ¨rement, il devait Ãªtre enfermÃ© depuis dix minutes et il avait dÃ©jÃ  fini ?

De rage, Norbert attrapa son ours en peluche, gracieusement nommÃ© Â« Grougl Â», puis lui arracha la tÃªte d'un coup sec. Â« Jamais su piffer ce truc, de toute maniÃ¨re Â», se dit l'animal.

Â« - Ne vous inquiÃ©tez pas, Hagrid, je suis sÃ»r que Charlie prendra bien soin de lui. De toute faÃ§on, il est devenu trop grand, vous n'auriez pas pu le cacher encore bien longtemps Â», dit une voix plus douce, fÃ©minine probablement.

Et puis merde Ã  la fin. Pourquoi tout le monde s'acharnait Ã  le dÃ©signer comme Â« il Â» ? N'importe qui d'un tant soit peu intelligent aurait vite repÃ©rÃ© qu'elle Ã©tait une femelle.

Â« - Je sais maisâ€¦ C'est mon bÃ©bÃ©. Â»

- On va devoir y aller Hagrid, dit une troisiÃ¨me voix.

- Au revoir Norbert. Maman ne t'oubliera jamais ! Â»

Norbert sentit que quelque chose de magique venait de recouvrir la boite, qui se mit soudain Ã  s'Ã©lever et Ã  s'avancer. Histoire de faire un peu rager ses transporteurs, la dragonne s'arrangea pour peser le plus possible, poussant de tout son poids vers le sol. Et vu comme les humains geignaient, Ã§a marchait !

Une vingtaine de minutes plus tard, Norbert commenÃ§ait Ã sÃ©rieusement s'emmerder. Elle pouvait sentir que l'on dÃ©plaÃ§ait toujours sa boite et franchement, ce n'Ã©tait plus aussi amusant de tenter d'alourdir la boite depuis que les humains s'Ã©taient arrangÃ©s, elle ne savait trop comment, pour ne plus pouvoir faire de bruit, si on exceptait une des trois personnes, parce que Norbert estimait qu'elles devaient bien Ãªtre trois.

Elle dÃ» bien attendre une bonne demi-heure supplÃ©mentaire, enfin probablement, parce que les dragons ne portent pas de montres, avant qu'on ne daigne la poser. Eh bien, enfin ! Elle avait eu le temps d'achever ce maudit truc en peluche et de grignoter la moitiÃ© du bol ayant servi de contenant au cognac.

Croyant son transport fini, la dragonne commenÃ§a Ã  se dÃ©senrouler, mais apparemment les humains Ã  l'extÃ©rieur n'avaient pas l'air prÃªt Ã  la faire sortir. Ah, qu'est-ce qu'elle regrettait d'avoir Ã©puisÃ© tout son feu journalier plus tÃ´t dans la journÃ©e ! Ã€ croire qu'Hagrid l'avait fait exprÃ¨s. Si seulement elle Ã©tait plus Ã¢gÃ©e, elle sortirait de lÃ  et les grillerait tous sans la moindre considÃ©ration, foi de dragonne.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Bien loin de se douter des pensÃ©es assassines du lÃ©zard gÃ©ant enfermÃ© dans la boite Ã  ses cÃ´tÃ©s, MÃ©rida discutait joyeusement avec Harry et Hermione, attendant que son cousin daigne venir chercher le dragon.

Â« - Il a quoi ? s'exclama MÃ©rida.

- Moins fort, chuchota Hermione. Norbert l'a mordu Ã  la main et apparemment, il est plutÃ´t du type venimeux. Sa main droite est toute enflÃ©e, il a mÃªme dÃ» aller chez Pomfresh. Je ne suis d'ailleurs pas sÃ»re qu'elle l'ait cru avec son histoire de morsure de chien.

- SacrÃ© Ron. Comme si Pompom pouvait confondre une morsure de dragon avec celle d'un chien. Â»

D'un bond, Harry, Hermione et MÃ©rida se retournÃ¨rent vers l'origine de cette nouvelle voix, rÃ©vÃ©lant Charlie Weasley, un balai Ã  la main.

Â« - Salut tout le monde. Content de voir que vous ne vous Ãªtes pas faits prendre.

- Charles Weasley, espÃ¨ce d'idiot, qu'est-ce qui te prend de me faire une peur pareille ?

- Allez, dÃ©stresse un coup, MÃ©ri, le pire est passÃ©. Maintenant, si vous vous faites prendre, le dragon est loin et vous risquez au pire une retenue et des points en moins. Sur l'allÃ©, vous auriez Ã©tÃ© renvoyÃ© si vous aviez Ã©tÃ© pris.

- Mouais. Bon, prends ce fichu reptile et dÃ©pÃªche-toi de dÃ©guerpir, je n'aimerais pas avoir Ã  expliquer pourquoi mon cousin est piÃ©gÃ© dans les barriÃ¨res du chÃ¢teau avec trois dragonniers et un NorvÃ©gien Ã  CrÃªte.

- Ã€ vos ordres, Capitaine Dunbroch ! Â»

Joignant le geste Ã  la parole, le rouquin attacha la caisse aux balais de transport, avant d'enfourcher le sien.

Â« - Ã€ la prochaine, les jeunes ! Faites quand mÃªme gaffe en rentrant. Â»

Avant de s'envoler dans la nuit noire. Une fois que les dragonniers et leur chargement eurent disparus au loin, les trois Gryffondor retournÃ¨rent vers leur dortoir. Plus dÃ©tendue qu'Ã  l'allÃ©, la langue de MÃ©rida se dÃ©lia.

Â« - Eh bien, heureusement que la vieille Mcgo ne nous ait pas tombÃ©e dessus !

- La Â« vieille Mcgo Â» apprÃ©cierait que vous gardiez de tels surnoms pour les moments oÃ¹ votre voix est hors d'atteinte de ses oreilles, Miss Dunbroch.

En voyant son professeur de mÃ©tamorphose surgir devant elle, Draco Malfoy Ã  ses cÃ´tÃ©s, MÃ©rida ne put se dire qu'une chose : Â« Et merde Â».

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Mais vous vous rendez compte ? Cinquante points en moins et une retenue ! C'est injuste ! Tout Ã§a pour avoir Ã©tÃ© pris hors du dortoir aprÃ¨s le couvre-feu.

- On sait, MÃ©rida, parce que c'est la troisiÃ¨me fois que tu le rÃ©pÃ¨tes.

- Je le rÃ©pÃ¨te parce que c'est injuste. Â»

Sentant qu'elle n'aurait pas gain de cause sur cette affaire, Raiponce se tourna vers les deux garÃ§ons du groupe. Enfin, surtout vers Jack, qui ne semblait pas vouloir se montrer coopÃ©ratif.

Â« - Cesse de bouder, Jack.

- Je ne vois pas pourquoi je dois y aller.

- Harold doit y aller aussi et il ne ronchonne pas pour autant.

- Normal, c'est son rÃ´le de rÃ©cupÃ©rer les ingrÃ©dients. Et avec l'aide de MÃ©rida. Pourquoi elle n'y va pas, elle ?

- Parce que je suis dÃ©jÃ  suffisamment maladroit tout seul sans rajouter MÃ©rida. Si on y va Ã  deux, on est sÃ»r d'Ãªtre pris, rÃ©pondit Harold.

- Dans ce cas, Raiponce est plus discrÃ¨te que moi !

- Elle a prÃ¨s de deux mÃ¨tres de cheveux blonds sur le crÃ¢ne. J'ai vu plus discret pour aller dans une serre.

- J'ai les cheveux blancs !

- Oui, mais une capuche suffira Ã  les cacher. ArrÃªte de rÃ¢ler et mets Ã§a.

- Bon, je veux bien y aller, mais je refuse de mettre cette horreur, dit le Serpentard en dÃ©signant les caches-oreilles mauve pailletÃ© ornÃ©s des lettres Â« A.D. Â»que lui tendait Raiponce (2).

- TrÃ¨s bien, rÃ©pondit Harold en prenant sa propre paire. Il y a suffisamment de plantes carnivores dans la serre nÂ°3 pour cacher ton cadavre quand ce que l'on va rÃ©cupÃ©rer t'aura tuÃ© parce que tu refuses de porter une protection adÃ©quate. Â»

Toujours en ronchonnant, l'adolescent attrapa l'accessoire, bleu Ã points verts, soit-dit en passant, avant de le regarder d'un Å“il circonspect.

Â« - D'ailleurs, oÃ¹ as-tu trouvÃ© une horreur pareille ? demanda-t-il Ã  la Serdaigle du groupe.

- Comme les capes : j'ai demandÃ© aux elfes. Ils ont vraiment de tout. Enfin, ils n'avaient pas de casques anti-bruit, mais on les a amÃ©liorÃ© avec Harold et ils devraient pouvoir arrÃªter n'importe quel son. Â»

AprÃ¨s un dernier regard suppliant qui ne trouva aucune pitiÃ© dans le regard de ses soi-disant amis, Jack soupira avant de mettre l'horreur vestimentaire sur ses oreilles. C'Ã©tait peut-Ãªtre moche, mais au moins c'Ã©tait efficace : il n'entendait plus rien.

Telle une mÃ¨re poule, Raiponce s'assura que les garÃ§ons portaient leurs protections correctement et recouvrit la tÃªte de Jack de sa capuche, couvrant efficacement ses cheveux blancs et ses cache-oreilles fluo. Puis, elle remit Ã  Harold un carnet accompagnÃ© d'un crayon. Sur la premiÃ¨re page du carnet Ã©tait Ã©crit :

_Â« Ã‡a sera plus pratique pour communiquer. Soyez prudents. Â»_

Les deux garÃ§ons hochÃ¨rent la tÃªte avant de prendre la direction de la serre nÂ°3. DiscrÃ¨tement, Harod ouvrit la porte et se faufila Ã  l'intÃ©rieur. La serre Ã©tait plongÃ©e dans le noir. Jack sortit

sa baguette, prÃªt Ã  lancer un lumos histoire de voir oÃ¹ il allait, mais Harold l'en empÃªcha. Le Gallois Ã©crivit rapidement quelques mots sur son carnet, avant de le tendre Ã  Jack qui du plisser des yeux pour le lire.

_Â« Les plantes du coin sont sensibles. Attends que je lance moi-mÃªme un lumos avant de faire de mÃªme. En attendant, tiens-moi et ne me lÃ¢che pas. Â»_

Ayant peu envie de rester seul au milieu de plantes bien trop magiques pour Ãªtre inoffensives, Jack s'empressa de saisir la main que lui tendait l'autre garÃ§on, peu prÃ©occupÃ© par le fait que Â« Les vrais hommes ne se tiennent pas la main Â», vu que ne pas le faire frisait la stupiditÃ© suicidaire dans le coin.

D'un pas sÃ»r, le brun les conduisit dans la pÃ©nombre jusqu'Ã  une petite piÃ¨ce au fond. Dessus, de grands pots desquels dÃ©passaient des feuilles qui semblaient se mouvoir au rythme d'une respiration. Sortant sa baguette magique, Harold fit apparaÃ®tre un trait de lumiÃ¨re, Ã©clairant l'Ã©tiquette Â« Mandragore Â» qui reposait devant les pots.

Ouvrant son sac, l'adolescent en sortit des pots remplis d'eau et de potion de conservation ainsi qu'une paire de petits sÃ©cateurs. Puis, il griffonna rapidement sur le carnet, avant de le passer Ã  Jack.

_Â« VÃ©rifie tes cache-oreilles Â»_

Le Serpentard se dÃ©pÃªcha d'obÃ©ir, avant de faire signe Ã  l'autre que tout Ã©tait ok. AprÃ¨s avoir vÃ©rifiÃ© ses propres protections, Harold reprit le carnet.

_Â« Quand je te fais signe, attrape la plante par la base des feuilles et soulÃ¨ve-la d'un coup sec. Ne t'en fais pas si elle proteste. Â»_

Jack hocha la tÃªte pour faire comprendreâ€¦ Eh bien, qu'il avait compris.

Son ami prÃ©para ses affaires, puis signala Ã  Jack qu'il pouvait y aller. Ã‰cartant un peu les pieds pour Ãªtre plus stable, l'Irlandais attrapa la plante, puis souleva d'un coup.

Un truc qui ressemblait Ã  un horrible bÃ©bÃ© pourvu de nombreuses excroissances sortit de terre en hurlant. MalgrÃ© ses cache-oreilles, Jack pu sentir les vibrations du son et pria pour qu'ils restent en place. Le cri d'une mandragore adulte tuait sur le coup. D'un geste expert, Harold se saisit des cisailles et dÃ©coupa plusieurs excroissances qu'il nettoya rapidement avant de les plonger dans la solution conservatrice. Vu la tÃªte que faisait la plante, elle aimait Ã§a encore moins que d'Ãªtre rÃ©veillÃ©e.

DÃ¨s qu'il eut fini, le Gallois signala Ã  Jack de remettre la plante, puis les deux garÃ§ons s'en allÃ¨rent sur la pointe des pieds, s'assurant de bien tout refermer. Une fois dehors, la premiÃ¨re chose qu'ils firent fut d'enlever leurs capuches et cache-oreilles. Dieu qu'il faisait chaud dans les serres.

Â« - Ã‡a a Ã©tÃ© ? Â» demanda directement Raiponce.

Tout sourire, Harold ouvrit son sac pour en tirer le bocal oÃ¹ flottaient les morceaux de mandragore.

Â« - Et de deux Â», rÃ©pondit-il simplement.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - La forÃªt ? Â» se rÃ©volta Malfoy. Mais c'est interdit ! Il parait mÃªme qu'il y a des loups-garous lÃ -dedans.

Un cri choisit ce moment pour percer le silence nocturne. Â« Merci Krokmou Â», pensa MÃ©rida.

Â« - Crois-moi, mon garÃ§on, il y a bien pire que des loups-garous Â», sourit Rusard, concierge de Poudlard depuis 1970. Mois de dents que d'annÃ©es d'anciennetÃ©, un sourire charmant et le caractÃ¨re d'un ours blessÃ©. Ajoutez Ã  cela une habilitÃ© effrayante Ã  traquer quiconque brise le rÃ¨glement, un chat malÃ©fique et un amour des chaÃ®nes tenant de l'obsession, et vous obteniez Argus Rusard.

Â« Effectivement. Vous, c'est dÃ©jÃ  pas mal. Des araignÃ©es gÃ©antes carnivores. Probablement un troll ou deux. Ainsi qu'un truc qui file la trouille Ã  un dragon, selon Harold. Finalement, les loups-garous, c'est pas mal Â», se dit la jeune fille, en suivant le concierge, qui se dirigeait vers l'orÃ©e de la forÃªt, oÃ¹ attendait une silhouette titanesque qui ne pouvait appartenir qu'Ã  Hagrid.

Â« - Z'Ãªtes en retard. C'est pas bon pour les petiots de se coucher trop tard, alors faites pas traÃ®ner l'truc.

- Vous Ãªtes trop doux avec eux, garde-chasse, cracha Rusard. De la graine de vermine, tout Ã§a. Ah ! Si seulement on me laissait me servir de mes chaÃ®nes et revenir aux bonnes vieilles punitions corporelles. Ã‡a, Ã§a leur mettrait du plomb dans la tÃªte. Â»

Sans laisser le temps Ã  qui que ce soit de rÃ©pondre, le concierge fit demi-tour, sa chatte sur les talons.

Â« - Vieux frustrÃ©, marmonna Hagrid dans sa barbe. Bon, c'est pas tout Ã§a, mais va falloir y aller.

- Onâ€¦ On va vraiment rentrer lÃ -dedans ? s'inquiÃ©ta Hermione.

- Bien sÃ»r. Vous inquiÃ©tez pas, je suis lÃ  et Crockdur aussi. Peut rien vous arriver. Â»

Sur ces mots relativement rassurant, le garde-chasse remit Ã  chacun des quatre Ã©lÃ¨ves en colle une lanterne, avant de s'enfoncer dans la forÃªt.

Â« - Bon, dit-il une fois arrivÃ© Ã  un croisement. J'vais vous expliquer c'qu'on va faire : y'a un truc qui tue les licornes, dans le coin. C'est trop rapide pour que j'arrive Ã  l'coincer tout seul, mais Ã  plusieurs on devrait y arriver. De plus, il y en a probablement une de blessÃ©e dans le coin, j'ai trouvÃ© du sang c'matin.

- Unâ€¦ Un truc qui, qui tue les licornes ? bafouilla Malfoy. Je savais qu'il y avait des loups-garous dans la forÃªt ! Je le dirai Ã mon pÃ¨re.

- Dis pas de conneries, gamin. Un loup-garou n'est pas assez rapide pour tuer une licorne. Et c'est pas la pleine lune, tu risques rien. Bon, MÃ©rida, tu vas Ã  droite avec Harry et Crockdur. Moi, j'prends Mafoy et Hermione. Si vous trouvez la licorne blessÃ©e, envoyez une Ã©tincelle verte. Si vous avez un problÃ¨me, une rouge. Ok ? Â»

MÃ©rida opina, avant de prendre la direction indiquÃ©e, rapidement suivie d'Harry et Crockdur. D'un pas assurÃ©, elle avanÃ§a dans les bois. Elle avait dÃ©jÃ  parcouru cette section de la forÃªt avec Harold, et le truc le plus dangereux qu'ils avaient trouvÃ© Ã©tait un nid de botruc. Jetant un coup d'Å“il derriÃ¨re elle, elle remarqua que Harry n'avait pas l'air dans son assiette.

Â« - Ã‡a va ? demanda-t-elle.

- Bof. Me promener dans la ForÃªt Interdite n'est pas mon passe-temps favori.

- Tu as tort. On y trouve plein de trucs intÃ©ressants. Mais ne t'inquiÃ¨te pas, Je connais le coin, on devrait s'en sortir. Â»

Le premiÃ¨re annÃ©e ne rÃ©pondit pas. Quelques minutes plus tard, MÃ©rida aperÃ§ut plus loin une clairiÃ¨re. Ils allaient pouvoir s'arrÃªter lÃ  quelques minutes.

Du moins, ils auraient pu. Mais vu la silhouette sombre penchÃ©e sur ce qui semblait Ãªtre un cadavre de licorne, le plus intelligent aurait peut-Ãªtre Ã©tÃ© de se barrer sans demander son reste. Ce que MÃ©rida aurait fait si elle avait Ã©tÃ© toute seule. Malheureusement, elle Ã©tait en compagnie d'un gamin de onze ans terrifiÃ© et d'un chien trouillard, qui ne trouva rien de mieux que d'hurler comme si Hagrid lui avait marchÃ© sur la queue.

Â« - Et merde, jura-t-elle en voyant le chien s'enfuir la queue entre les jambes et la silhouette se tourner vers eux.

- Qu'est-ce que c'est ? murmura craintivement Harry.

- Un truc qui ne vaudrait mieux pas cÃ´toyer de trop prÃ¨s, rÃ©pondit-elle tout en envoyant des Ã©tincelles rouges dans le ciel. Recule doucement. Et dÃ¨s que tu es sorti de la clairiÃ¨re, barre-toi en courant. Â»

Le plus jeune obÃ©it. Du moins, il aurait aimÃ© le faire, mais Ã peine eut-il fait un pas en arriÃ¨re que, dÃ©stabilisÃ© par une soudaine douleur Ã  sa cicatrice, il se prit les pieds dans une racine, entrainant MÃ©rida dans sa chute.

Â« - Merde ! s'exclama la jeune fille.

- DÃ©solÃ© Â», gÃ©mit Harry, qui se tendit encore plus en voyant la crÃ©ature s'approcher d'eux, un filet de liquide transparent, probablement du sang de licorne, coulant depuis l'endroit oÃ¹ devait supposÃ©ment se situer la bouche.

Lui et MÃ©rida crurent leur derniÃ¨re heure arrivÃ©e, quand un rÃ©pit s'offrit Ã  eux : un immense cheval sauta soudain dans la clairiÃ¨re, repoussant la chose Ã  coups de sabots. La silhouette sembla prÃªte Ã  riposter quandâ€¦

Â« - Expulso ! Â»

Un trait de magie le faucha de la droite, l'envoyant voler dans les ronces. Apparemment paniquÃ©e par cette arrivÃ©e massive d'opposant, la crÃ©ature se releva et se dÃ©pÃªcha de s'enfuir.

Â« - Vous allez bien ? demanda le cheval, qui s'Ã©tait rÃ©vÃ©lÃ© Ãªtre un centaure bien connu de MÃ©rida.

- Oui. Merci, Firenze, rÃ©pondit la jeune fille en aidant Harry Ã  se relever.

- Sympa de m'oublier ! s'exclama une voix fÃ©minine.

- Raiponce ? s'Ã©tonna la Gryffondor. Qu'est-ce que tu fais lÃ  ?

- Oh. Et ben, tu sais, il y avait l'animal d'Harold qui avait peur, non ? Je me suis dit que l'on devrait jeter un coup d'Å“il dans le coin. Harold est pas loin. Quand on a vu les Ã©tincelles, il est parti rÃ©cupÃ©rer le chien qui hurlait un peu plus loin et moi je suis venue ici. J'ai bien fait, apparemment.

- C'est la deuxiÃ¨me fois que je sauve ta vie, MÃ©rida Dunbroch. Il arrivera un moment oÃ¹ je ne pourrais plus le faire, intervint Firenze.

- Cette fois-ci, j'y suis pour rien ! se dÃ©fendit la jeune fille.

- Cette fois-ci rÃ©pÃ©ta le centaure. Je vais vous reconduire Ã  Hagrid.

- Bon. Je pense que je vais continuer mon petit chemin, moi.

- Vous aussi, Raiponce Tower, vous devez retourner aux cÃ´tÃ©s d'Hagrid. La ForÃªt n'est pas sÃ»re, ce soir. Mars brille trop dans le ciel pour que je puisse laisser des poulains se balader sans surveillance.

- Mais Haroldâ€¦ tenta la blonde.

- Le jeune homme ne risque pas grand-chose dans la forÃªt, pas maintenant que son hÃ©ritage est remontÃ©. Ne t'inquiÃ¨te pas pour lui.

- Je vais avoir une retenue si Hagrid me voit.

- Alors laisse-moi te reconduire Ã  l'orÃ©e.

- Bien. Â»

Sur le chemin de retour, MÃ©rida marcha en arriÃ¨re avec Raiponce, laissant Harry et Firenze discuter. De temps Ã  autre, des mots comme Â« demi-vie Â», Â« philosophale Â» ou des trucs comme Ã§a Ã©mergeaient de la conversation. La rousse se tourna vers son amie.

Â« - Qu'est-ce qui peut tuer une licorne ?

- Pas grand-chose. Elles sont trÃ¨s rapides et peu de crÃ©atures se risquent Ã  les attaquer, car leur infliger la moindre blessure Ã©quivaut Ã  commettre un meurtre. Je ne sais pas trop ce que Ã§a provoque, mais les livres disent que Ã§a a un impact considÃ©rable sur la magie et l'Ã¢me de la personne.

- Donc, il faut Ãªtre fou ou dÃ©sespÃ©rÃ© ?

- En gros. Oh, regarde, VoilÃ  Harold et Crokdur ! Â»

Effectivement, le jeune Gallois Ã©tait lÃ . D'un pas sÃ»r qu'il ne possÃ©dait qu'en forÃªt, il s'avanÃ§a vers Firenze.

Â« - Bonjour, Firenze.

- Harold Haddock. Heureux de te revoir.

- Moi aussi. Je viens rÃ©cupÃ©rer mon amie. Nous ne sommes plus trÃ¨s loin de la sortie et il vaudrait mieux qu'Hagrid ne nous voit pas. Â»

Sans un mot, Firenze s'Ã©carta, laissant passer Harold. Celui-ci s'avanÃ§a, attrapa Raiponce au passage et laissant Crockdur derriÃ¨re lui, avant de se diriger vers l'orÃ©e.

Quelques mÃ¨tres plus loin, il se retourna pour interpeller le centaure.

Â« - Firenze !

- Oui ?

- Je n'oublie pas ma dette, Fils des Ã©toiles. Je te la rembourserai un jour.

- Je n'en doute pas une minute. Â»

Sans un mot de plus, les deux groupes se sÃ©parÃ¨rent. Il fallut moins de quelques minutes Ã  Firenze pour retrouver le Garde-Chasse. Il Ã©changea quelques mots avec celui-ci, salua le groupe d'un signe de tÃªte, puis disparu entre les arbres.

Â« - Eh ben, dit Hargrid, z'avez eu une sacrÃ©e soirÃ©e. J'pense que ce sera tout pour aujourd'hui. Allez les p'tiots, on rentre. Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Le lendemain, MÃ©rida avait dÃ» conduire Hagrid jusqu'Ã  la clairiÃ¨re, puis tout s'Ã©tait tassÃ© et elle Ã©tait revenue Ã  la case dÃ©part : ennui. Pire, mÃªme : elle Ã©tait passÃ©e de ennui total Ã  ennui studieux, la faute aux examens qui approchaient et rendaient nerveux Raiponce et Harold. Nom de dieu, mÃªme Jack s'Ã©tait mis Ã  Ã©tudier le samedi matin sous la pression des deux zouaves.

La vie aurait pu continuer ainsi, triste et terne, quand quelque

chose vint perturber la tranquillitÃ© des rÃ©visions.

Â« - Eh, vous avez entendu la nouvelle ? demanda Jack tout excitÃ©.

- Non, quoi ? demanda la Gryffondor, prÃªte Ã  tout pour Ã©chapper au chapitre 6 du livre de MÃ©tamorphose.

- Quirrel est mort ! Â»

Un silence dubitatif accueillit cette dÃ©claration.

Â« - Mort ? rÃ©pÃ©ta Harold.

- Ouais. Apparemment, les profs avaient cachÃ© quelque chose de prÃ©cieux dans le sous-sol, et il a essayÃ© de s'en emparer. Enfin, on n'est pas trop sÃ»r que c'est vraiment lui, vu qu'il Ã©tait possÃ©dÃ©. ParaÃ®t mÃªme qu'il avait un second visage Ã  l'arriÃ¨re de la tÃªte !

- Maisâ€¦ dit MÃ©rida. On a vu son crÃ¢ne en cours, une fois, et il n'y avait rien dessus.

- C'est ce que dit la rumeur. Il avait peut-Ãªtre mis un sort de glamour dessus.

- Et on sait ce qu'il a essayÃ© de voler ? demanda Harold.

- D'aprÃ¨s ce que j'ai entendu, c'Ã©tait un objet magique trÃ¨s puissant. Certains parlent mÃªme de la Pierre Philosophale !

- Oh, c'Ã©tait Ã§a que gardait le cerbÃ¨re, alors, Ã©nonÃ§a calmement Raiponce.

- Le cerbÃ¨re ?

- Celui du troisiÃ¨me Ã©tage. Le couloir interdit.

- Mais c'est pas tout, s'exclama Jack, mÃ©content de s'Ãªtre fait voler la vedette. Apparemment, le petit Potter s'est pointÃ© pour l'empÃªcher de voler ce truc. C'est pour Ã§a qu'il est Ã  l'infirmerie.

- Quirrel ? Je croyais qu'il Ã©tait mort ? demanda MÃ©rida, qui s'Ã©tait un peu perdue.

- Mais non : Potter ! Â»

Le silence accueillit cette dÃ©claration, soudain frappÃ© par ce qu'il s'Ã©tait passÃ© : Potter s'Ã©tait battu et avait fini Ã  l'infirmerie. Les quatre adolescents avaient en tÃªte l'image du frÃªle petit Gryffondor, qui semblait prÃªt Ã  s'envoler au moindre coup de vent et l'imaginer blessÃ© n'Ã©tait pas vraiment rÃ©jouissant.

Â« - Au fait, dit Harold, brisant le silence. J'aurais besoin d'un petit coup de main. Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Tu pourrais rÃ©pÃ©ter une nouvelle fois ? Â»

Harold, la tÃªte de Krokmou sur les genoux, soupira. Trois fois qu'il expliquait Ã  MÃ©rida ce qu'ils allaient faire.

Â« - Ã‰coute, pour faire simple, tout ce que tu as Ã  faire est te dÃ©tendre et me laisser accÃ©der Ã  ta magie. Je m'occupe du reste.

- Et Ã§a va le transformer en chat ?

- Normalement.

- Mais pourquoi tu veux faire Ã§a ? Je veux dire, d'accord c'est illÃ©gal mais il suffirait de le faire un peu rapetisser, Â» insista la rousse.

Le Gallois se demanda une seconde si son amie se moquait de lui. Puis il se rappela de qui il parlait.

Â« - MÃ©rida, Harold vit dans le village des Tueurs de Dragons. Et Krokmou est relativement vif. S'il s'Ã©chappe ici, ce n'est pas grave. Mais Ã  Beurk il sera tuÃ© Ã  vue, rÃ©pÃ©ta, encore une fois, Raiponce.

- Et tu ne peux pas le laisser ici ?

- Il ne sait pas chasser, il va mourir de faim.

- Oh. C'est pas faux.

- C'est bon ? Plus personne n'a de questions ? Â»

Raiponce et MÃ©rida secouÃ¨rent la tÃªte. Jack n'avait pas l'air d'avoir de questions non plus, mais Harold n'en Ã©tait pas sÃ»r. L'Irlandais Ã©tait Ã©tonnamment silencieux depuis qu'il leur avait demandÃ© de l'assister en tant que source de magie pour la transformation. Â« Bah, il est peut-Ãªtre juste un peu nerveux. Laisser quelqu'un manipuler sa magie est assez intime pour gÃªner certaines personnes Â», se dit l'adolescent.

Disposant ses trois amis en triangle autour de lui et de Krokmou, le Gallois commenÃ§a Ã  se concentrer. Selon le livre Â« TÃªtologie appliquÃ©e Â» d'EsmÃ©ralda Ciredutemps(3), il lui suffisait de rentrer dans la tÃªte du sujet et de le convaincre qu'il Ã©tait autre chose, un chat en l'occurrence, et de lui fournir suffisamment de magie pour rÃ©ussir la transformation, le corps faisant le reste en obÃ©issant Ã  l'esprit. La premiÃ¨re transformation serait la plus dure, mais les suivantes se feraient facilement, une fois que le corps aurait appris Ã  faire les changements adÃ©quats.

Le jeune homme respira un grand coup, puis tenta de repÃ©rer les Ã©nergies de ses amis. Parvenant Ã  trouver celle de Raiponce, il commenÃ§a Ã  la lier en douceur Ã  la sienne quandâ€¦

Â« - Pourquoi en chat ?

- MÃ©rida ! On en a dÃ©jÃ  parlÃ©, siffla Harold, exaspÃ©rÃ©. C'est l'animal qui ressemble le plus Ã  Krokmou pour le comportement. Et il n'est pas rare de trouver des chats errants.

- Perso, je trouve qu'il ressemble plus Ã  un chien.

- Et j'explique comment Ã  mon pÃ¨re que j'ai trouvÃ© un chien abandonnÃ© dans un endroit oÃ¹ l'on accepte que les chats, les hiboux et les rats, hein ?

- Jack a un lapin et Raiponce un camÃ©lÃ©on Ã  tendances psychopathes.

- Laisse Pascal en dehors de Ã§a, intervint la blonde.

- Excusez-moi, dit doucement Jack, mais on pourrait finir de transformer Krokmou ? C'est pas tout Ã§a, mais je commence Ã  avoir des crampes. Â»

Harold remercia l'autre garÃ§on d'un signe de tÃªte, avant de fermer les yeux. Il retrouva facilement l'Ã©nergie de Raiponce, qu'il lia Ã  lui. C'Ã©tait sommaire, mais cela suffirait. Il n'osait pas crÃ©er de liens plus solides, vu son peu d'entrainement et le risque plutÃ´t Ã©levÃ© de ne plus savoir s'en dÃ©faire.

Continuant sur sa lancÃ©e, il se mit Ã  la recherche de la magie de MÃ©rida, qu'il trouva rapidement et lia Ã  lui bien plus aisÃ©ment que celle de l'autre fille. Apparemment, sa propre magie prÃ©fÃ©rait celle de l'Ã‰cossaise.

Respirant calmement, car avoir un accÃ¨s de colÃ¨re maintenant qu'il avait tout ce potentiel magique Ã  sa disposition n'Ã©tait pas une bonne idÃ©e, il se mit Ã  chercher la magie de Jack. La trouvant finalement, il tenta de faire la mÃªme chose qu'avec la magie des filles, mais n'y parvint pas. Il avait l'impression que l'Ã©nergie du Serpentard ne rÃ©pondait pas aux mÃªmes stimuli que les deux autres, c'Ã©tait Ã©trange. Il savait que Jack Ã©tait un membre du Clan Frost, mais en principe il possÃ©dait aussi de la magie sorciÃ¨reâ€¦ Peut-Ãªtre les deux Ã©taient-elles mÃ©langÃ©es ? Pouvait-il prendre le risque de faire intervenir autre chose que de la magie basique dans le processus ? DÃ©cidant que oui, il tenta une nouvelle fois d'atteindre la magie du blanc, quand quelque chose dÃ©rapa.

Soudain, ce n'Ã©tait plus lui qui commandait. La magie de Jack, qui l'avait laissÃ© installer des liens, semblait maintenant remonter par les canaux qu'il avait tentÃ© de construire, mais au lieu de se mÃ©langer Ã  sa propre Ã©nergie magique, elle la repoussait, se montrant nettement plus agressive que quelques minutes auparavant. Paniquant lÃ©gÃ¨rement, Harold coupa le lien, avant d'ouvrir les yeux.

Ã€ quelques pas de lui, Jack avait lui aussi les yeux ouverts. Quelques instants, il sembla au Gallois que l'adolescent Ã©tait plus pÃ¢le et que ses yeux Ã©taient plus brillants que d'habitude, mais cela s'effaÃ§a bien vite pour laisser un adolescent apparemment effrayÃ© par ce qui venait de se passer.

D'un geste de la main, le Poufsouffle apaisa la crainte de son camarade, avant de refermer ses yeux. Tant pis, il se dÃ©brouillerait sans la magie de Jack.

Se calmant le plus possible, l'adolescent vÃ©rifia une derniÃ¨re fois ses canaux, avant de s'enfoncer dans l'esprit de Krokmou. Â« Nageant

Â» entre les images de l'esprit enfantin du dragon, il avanÃ§a de plus en plus profondÃ©ment. Selon Ciredutemps, il fallait remonter jusqu'Ã  l'essence du sujet, mais elle n'avait pas rÃ©ellement spÃ©cifiÃ© ce qu'Ã©tait cette essence. Juste que le praticien le saurait quand il la trouverait.

Effectivement, Harold le sut quand il trouva unâ€¦ unâ€¦ truc en forme de dragon. Il ressemblait Ã  Krokmou en plus petit et semblait fait d'une matiÃ¨re rappelant Ã  la fois l'eau et le verre. C'Ã©tait troublant. Timidement, il avanÃ§a sa main vers la forme et quand il la toucha, un mot s'imprima dans son esprit.

Â« Furie Nocturne Â».

Alors c'Ã©tait donc Ã§a. L'essence. Maintenant, le vrai travail commenÃ§ait.

Â« - Chat Â», envoya Harold Ã  la forme.

Celle-ci se troubla, mais ne changea pas de forme.

Â« - Chat. Chat. Chat. CHAT ! Â»

Finalement, aprÃ¨s un temps interminable et un nombre incroyable de fois le mot Â« chat Â», la forme retrouva son aspect mi-verre mi-eau, mais sous la forme de ce qui ressemblait Ã  un simple chat de gouttiÃ¨re.

EssoufflÃ©, Harold ouvrit les yeux. Sentant les liens se couper, les deux filles firent de mÃªme, dÃ©couvrant un fÃ©lin noir d'encre sur les genoux d'Harold.

Un peu Ã  l'Ã©cart, Jack Ã©tait Ã  la fois Ã©merveillÃ© et terrifiÃ©. Il avait sans nul doute eu la chance d'assister Ã  un acte de grande magie. D'un autre cÃ´tÃ©, il savait qu'Harold Ã©tait dÃ©jÃ  intriguÃ© par les changements de caractÃ¨res qui apparaissaient quand Frost prenait le dessus. Maintenant qu'il avait vu que le problÃ¨me n'Ã©tait pas seulement psychologique, mais aussi magique, Jack Ã©tait mal. TrÃ¨s mal.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« Finalement, je me suis inquiÃ©tÃ© pour rien Â», se dit Jack, assis Ã  la table des Serpentards.

Aujourd'hui Ã©tait officiellement le dernier jour d'Ã©cole de l'annÃ©e 1991-1992, avec le grand festin pour clÃ´turer le tout. Demain, les Ã©lÃ¨ves prendraient le Poudlard Express et le vieux ChÃ¢teau serait vide de vie pour les deux mois Ã  venir.

Cela faisait une semaine que Jack avait vu Harold transformer son dragon en chat. Une semaine que le Gallois avait dÃ» se rendre compte qu'il y avait un problÃ¨me au niveau de la magie du Serpentard. D'ailleurs, ce dernier avait eu peur que le Gallois dÃ©couvre qu'il avait quelques problÃ¨mes, et notamment quelque chose Ã  l'intÃ©rieur de sa tÃªte capable de prendre le contrÃ´le de temps Ã  autre.

Mais au bout d'une semaine, toujours rien. Pendant le peu de temps qu'ils s'Ã©taient cÃ´toyÃ©s, Harold s'Ã©tait comportÃ© normalement. Peut-Ãªtre avait-il pris peur ? Et s'il se dÃ©cidait Ã  en parler Ã

quelqu'un ? Ohlalaâ€¦

Â« - Eh, Jack, Ã§a va ? demanda Marius. T'en fais une de ces tÃªtes !

- Hein, quoi ? Oh, oui, oui Ã§a va, ne t'inquiÃ¨te pas.

- Allez, souris un peu, on a gagnÃ© la Coupe ! Â»

Ah, oui, la Coupe. Ce n'est pas comme si il y avait de quoi Ãªtre fier. Gryffondor les avait battu Ã  plate couture, jusqu'Ã  ce que MÃ©rida se fasse prendre hors du dortoir avec deux premiÃ¨res annÃ©es et que la maison ne perde 150 points d'un coup. Ils n'avaient pas triomphÃ© par leurs mÃ©rites, ils avaient juste profitÃ© de la dÃ©chÃ©ance du premierâ€¦

N'empÃªche, c'Ã©tait cool de voir le drapeau de Serpentard partout dans la Grande Salle. Au diable les bons sentiments, seule la victoire comptait, parfois.

Le repas fini, Dumbledore tapota sur son verre, histoire d'obtenir le silence, puis se leva.

Â« - Mes enfants, une autre annÃ©e s'achÃ¨ve. Avant de vous renvoyer chercher dÃ©sespÃ©rÃ©ment vos derniÃ¨res affaires, telles les chaussettes fugueuses ou autres choses de ce style, il nous reste une derniÃ¨re chose Ã  faire : remettre la Coupe des Quatre Maisons ! Le dÃ©compte des points nous amÃ¨ne Ã  ceci : Gryffondor est Ã  la quatriÃ¨me place, avec 312 points. Poufsouffle est troisiÃ¨me, avec 352 points. Ensuite, Serdaigle, avec 426 points. Et enfin, en premiÃ¨re position, la maison Serpentard, avec 472 points. Serpentard remporte donc la Coupe ! Â»

Sans plus attendre, la table des verts et argents Ã©clata en vivats. MÃªme Jack, qui n'Ã©tait pas vraiment intÃ©ressÃ© par ces histoires de points, se joignit Ã  eux.

Â« - Cependantâ€¦ intervint Dumbledore. Cependantâ€¦ Certains Ã©vÃ¨nements rÃ©cents sont Ã  prendre en compte. J'ai donc quelques points de derniÃ¨re minute Ã  remettre. Ainsi, j'accorde 50 points Ã  Mr. Ronald Weasley, pour la plus belle partie d'Ã©chec que l'on ait vu Ã  Poudlard depuis de bien nombreuses annÃ©es. Â»

L'Ã©tonnement fit murmurer toute la salle. On avait bien entendu dire que Weasley avait fait une partie d'Ã©chec gÃ©ante pour aider le jeune Potter Ã  atteindre Quirrel, mais de lÃ  Ã  attribuer 50 pointsâ€¦

Â« - Ensuite, Ã  Miss Hermione Granger, pour rÃ©compenser sa logique et son intelligence qui lui permit de rÃ©soudre l'Ã©nigme du Professeur Snape, j'accorde 50 points. Â»

Le murmure enfla. Encore 50 points ? Pour une Ã©nigme ? Mais Ã  quoi jouait Dumbledore ?

Â« Ã€ un jeu dangereux vu la tÃªte de Snape Â», se dit Jack.

Â« - Ã€ Mr. Harry Potter, pour son sang-froid et son courage exceptionnel, qui lui permit de faire face Ã  un grand danger, j'accorde 60 points. Â»

Cette fois, le murmure n'enfla pas, car cela semblait plutÃ´t justifiÃ© au vue des rumeurs. Du moins, elle n'enfla pas jusqu'Ã  ce qu'on se rende compte que Gryffondor Ã©tait dÃ©sormais Ã  Ã©galitÃ© avec Serpentard.

Â« - Et enfin, cria presque le vieux sorcier pour surmonter ce qui Ã©tait devenu un vÃ©ritable brouhaha, parce qu'il faut du courage pour affronter ses ennemis, mais qu'il en faut encore plus pour faire face Ã  ses amis, j'accorde 10 points Ã  Mr. Neville Londubat. Â»

Cette fois, la salle Ã©clata, Ã  la fois en applaudissements des Gryffondors et en protestations des Serpentards.

Â« - Gryffondor gagne la coupe ! Â»

D'une oreille distraite, Jack Ã©couta Marius se plaindre de l'injustice que la maison Serpentard venait de subir. Distrait par Raiponce, qui venait de lui envoyer un avion en papier ensorcelÃ©, sur lequel Ã©tait marquÃ© :

Â« Au 20 aoÃ»t Â»

Jack sourit, puis attrapa son verre et le leva, portant un toast en direction de la Serdaigle.

Au 20 aoÃ»t.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Fin de la quatriÃ¨me partie**

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) L'Ã©vÃ¨nement qui va arriver est tirÃ© des livres. J'ai mÃªme ressorti mon bouquin d'HP 1 pour l'occasion, et j'ai dÃ©couvert que Charlie avait envoyÃ© une lettre Ã  Ron Ã  propos de ce rendez-vous (dans un style super-guindÃ© pour un Ã©change entre deux frÃ¨res, je trouve) aprÃ¨s avoir dÃ©jÃ  Ã©crit Ã§a. Comme je voulais garder ce passage de lettre, bah j'ai bidouillÃ© un peu ^^

(2) Il me semble que dans un des tomes, Dumbledore disait qu'il possÃ©dait une paire de cache-oreilles que Pomfresh trouvait ravissants.

(3) EsmÃ©ralda Â« EsmÃ©e Â» Ciredutemps est un personnage appartenant Ã  Pratchett et la tÃªtologie provient aussi du cycle des SorciÃ¨res de Lancres. (Cycle que je vous conseille, comme tous les livres de Pratchett). J'ai choisi d'utiliser ce procÃ©dÃ© magique parce que, de un, la magie de base fonctionne trÃ¨s mal sur les dragons (dixit Rowling dans HP4) et que de deux, Ã§a me permet de placer du Pratchett ^^ Ainsi que deux trois petits trucs en plusâ€¦

Je sais que j'avais dit encore trois chapitres pour la partie quatre, mais finalement j'ai dÃ©cidÃ© de condenser les deux derniers en un seul gros chapitre, plutÃ´t que deux petits.

Ce chapitre est en grande partie inspirÃ© des Ã©vÃ¨nements du livre, je suppose que vous l'avez remarquÃ©. Je n'ai cependant pas su

impliquer plus que Ã§a notre quatuor dans les Ã©vÃ¨nements de cette annÃ©e, mais Ã§a devrait aller mieux dans la prochaine partie.

La fin (avec la victoire de Gryffondor) est elle aussi tirÃ©e de livre. Je ne sais pas vous, mais j'ai toujours trouvÃ© cette fin terriblement injuste.

Dans la semaine, je posterai le rÃ©sumÃ© nÂ°2. Il reprendra le rÃ©sumÃ© prÃ©cÃ©dent, plus ce qui s'est passÃ© durant cette partie 4.

A lundi !

6163 mots

## 30. Interlude 2 (IMPORTANT)

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

**IMPORTANT** : Salut tout le monde. Je sais que ce n'est pas le chapitre que vous attendiez, qui arrivera d'ailleurs lundi prochain, mais laissez-moi vous expliquer.

Lundi passÃ©, je suis retournÃ© Ã  l'Ã©cole. Il s'avÃ¨re que, de un, la masse de travail est consÃ©quente. TrÃ¨s consÃ©quente. Je suis en derniÃ¨re annÃ©e, ce qui fait que j'ai, entre autre, dix semaines de stage, un TFE et du tutorat Ã  assurer. De deux, mon magnifique horaire me fait finir 4 jours sur 5 Ã  17h30. Et vu que j'habite un bled paumÃ©, je ne sais pas rentrer chez moi avant 19h, sans pour autant avoir la possibilitÃ© de m'installer quelque part pour Ã©crire.

En gros, Ã§a veut dire quoi ? Eh bien simplement que je vais devoir repasser Ã  un rythme de un chapitre toutes les deux semaines. Cela changera peut-Ãªtre avec mon nouvel horaire du deuxiÃ¨me quadri, mais pour le moment garder un rythme soutenu d'un chapitre/semaine signifierait des chapitres bÃ¢clÃ©s pour vous et une disparition totale de ma vie sociale pour moi.

Merci de votre comprÃ©hension.

Merci Ã  Aangelik pour sa correction

Merci Ã  Alamane-kun (x2), Guest, Harya, Philou, Deadlyfury, Patapich et Emmawh pour leurs reviews.

Philou : Merci pour ta review ! Effectivement, ils ont dÃ» recommencer pour le rayon de lune. Pour MÃ©rida, elle a eu peur (mais pas trop, on est inconsciente ou on ne l'est pas ^^), mais j'avoue ne pas avoir bien su le rendre Ã  l'Ã©crit. Je suis content que le moment de la transformation de Krokmou t'ait plu, je craignais que cela reste un peu trop obscur ^^. Et malheureusement, comme dit dans la note, je vais devoir passer Ã  un rythme de un chapitre toutes les deux semainesâ€¦

Alamane-Kun : Merci pour ta review. Je sais que tu as un compte, mais j'ai prÃ©fÃ©rÃ© rÃ©pondre ici pour que tout le monde voie pour les pairings. J'ai dÃ©cidÃ© des couples avant mÃªme d'avoir commencÃ© cette fic. Parce que de la romance, il en faut un peu. Seulement, cette fic N'EST PAS un fic purement romance. Je m'acharne au contraire Ã  Ã©crire une histoire Â« scÃ©narisÃ©e Â» oÃ¹ les personnages font autre chose que de se questionner sur leurs relations amoureuses. Alors j'avoue ne pas comprendre cette obstination Ã  vouloir connaÃ®tre Ã§a. Tu arrÃªteras de lire si je n'Ã©cris pas du Hijack ?

Patapich : Merci pour ta review ! Oui, ce site est trÃ¨s utile, il m'a pas mal aidÃ© quand je me suis inscrit, puis plus rÃ©cemment quand je suis revenu Ã  l'Ã©criture.

Pour Raiponce, il faut noter que celle du film n'avait jamais eu de contact humain avant.

J'avoue sans honte n'avoir jamais lu Holmes, exception faite du Chien des Baskervilles qui ne m'avait pas vraiment plu Ã  l'Ã©poque et que je n'ai donc jamais fini. Je m'y remettrai peut-Ãªtre un jour ^^

Pour le moment, effectivement, les liens entre les livres et le Projet A sont quasi-inexistant. Ils se renforceront un peu par aprÃ¨s, notamment avec des modifications du scÃ©nario de base, justement pour Ã©viter que les lecteurs ne devinent l'intrigue.

Pour les runes de Krokmou, e n'ai rien prÃ©cisÃ©, mais je le fait maintenant : ce ne sont que des runes de restriction. Elles empÃªchent la bÃªte de sortir, mais elles ne le cachent pas. C'est pour Ã§a qu'Harold a d'ailleurs choisi une clairiÃ¨re plutÃ´t cachÃ©e.

Je suis content que la transformation de Krokmou t'ait plu. J'avoue avoir eu peur, quand je l'ai Ã©crit, qu'elle siot un peu obscur Ã ceux qui ne connaissent pas le principe de tÃªtologie dÃ©veloppÃ© par Pratchett.

Pour MÃ©rida, ne t'inquiÃ¨te pas, elle finira par avoir ses propres problÃ¨mes, dans les arcs Ã  venir. J'ai dÃ©jÃ  lancÃ© quelques pistes, mais cela va bientÃ´t se dessiner plus clairement.

Et enfin, quand je dis injuste pour la fin de HP1, 'est surtout pour Ã§a : c'est dÃ©gueu pour les Serpentards. Limite, j'aurai rien dit si Dumbeldore avait donnÃ© les points avant, mais les laisser croire qu'ils avaient gagnÃ©s puis le leur retirer, c'est injuste.

Et maintenant, place Ã  la fiction !

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Interlude : Dans les Ã©pisodes prÃ©cÃ©dentsâ€¦**

Partie 1 :

Aux quatre coins du Royaume-Unis, quatre jeunes gens en Ã¢ge d'aller Ã  Poudlard reÃ§oivent leur lettre. Il s'agit de MÃ©rida Dunbroch, Harold Horrib'Haddock, Jack Overland et Raiponce Tower.

Ils ne se connaissent pas encore, mais le mÃªme jour, ils se dÃ©cident Ã  faire leurs premiers pas dans le monde de la magie en se rendant sur le Chemin de Traverse, oÃ¹ ils se croisent furtivement les uns aprÃ¨s les autres.

Partie 2 :

Les courses sont terminÃ©es, il est maintenant temps de monter Ã  bord du Poudlard Express.

Jack, aprÃ¨s avoir rÃ©ussi Ã  s'arracher des bras de sa mÃ¨re, se retrouve dans le mÃªme compartiment que Fred et George Weasley, des jumeaux. MÃ©rida, elle, est dans un wagon oÃ¹ elle ne connaÃ®t personne mais ceux prÃ©sents, membres de diffÃ©rentes maisons, essaient de la convaincre que la leur est la meilleure.

Quant Ã  Harold et Raiponce, qui avaient fait connaissance chez Mme Guipure, ils dÃ©cident de faire le voyage ensemble, accompagnÃ©s par CÃ©dric Diggory.

ArrivÃ©s Ã  Poudlard, le Choixpeau envoie nos quatre hÃ©ros dans diffÃ©rentes maisons : Jack Ã  Serpentard, MÃ©rida Ã  Gryffondor, Raiponce Ã  Serdaigle et Harold Ã  Poufsouffle.

Jack devient ami avec Marius Dixon, un jeune sang-pur et prend en grippe, pour une raison inconnue, Harold. Raiponce se dÃ©couvre une passion pour l'exploration du chÃ¢teau et Harold et MÃ©rida, qui se rencontrent dans la forÃªt interdite par hasard, dÃ©cident d'explorer cette derniÃ¨re ensemble.

On dÃ©couvre que Jack Â« cohabite Â» avec quelque chose, qu'il nomme Â« la Voix Â». Celle-ci, qui considÃ¨re qu'Harold est un tueur, comme sa famille spÃ©cialisÃ©e dans la chasse au dragon, le harcÃ¨le sans cesse, prenant mÃªme le contrÃ´le du corps de Jack.

Mais Harold ourdit sa vengeance.

Partie 3 :

PremiÃ¨res vacances d'Ã©tÃ© pour nos quatre Ã©lÃ¨ves. Du cÃ´tÃ© de Jack, c'est l'ennui total : sa sÅ“ur l'a abandonnÃ© pour Jamie, son nouvel ami. MÃ©rida, quant Ã  elle, n'en peut plus de sa mÃ¨re qui la force Ã  ingÃ©rer des tonnes de connaissances.

De son cÃ´tÃ©, Harold s'est arrangÃ© pour ne pas devoir participer Ã  l'entrainement dragon sans que son pÃ¨re ne l'apprenne. Quant Ã  Raiponce, que sa mÃ¨re garde enfermÃ©e Ã  l'intÃ©rieur, elle se lie d'amitiÃ© avec Flynn, un jeune orphelin qui lui fait passer des mots via une fenÃªtre.

Ã€ la rentrÃ©e, les choses reprennent leur cours. Une seule petite chose : Raiponce intÃ¨gre l'Ã©quipe de Quidditch de Serdaigle, en tant que Poursuiveuse.

Peu aprÃ¨s, Harold trouve le sortilÃ¨ge qu'il lui faut pour sa vengeance, mais est en retard pour son rendez-vous avec MÃ©rida, avec qui il doit visiter la ForÃªt Interdite. Malheureusement, les enfants vont trop loin et se font attaquer par une acromentule, une araignÃ©e gÃ©ante qui sera tuÃ©e par Firenze, un centaure.

Un peu plus tard, c'est le premier match de Raiponce, qui doit affronter l'Ã©quipe de Serpentard. Malheureusement, les Serdaigles perdent le match.

NoÃ«l arrive enfin. C'est le moment de se retrouver en famille.

Jack, pour sa part, reÃ§oit tout le clan Frost chez lui, dont l'HÃ©ritiÃ¨re du Clan, Elsa d'Arendelle.

Chez Harold, NoÃ«l se nomme Snoggeltog et consiste en un immense banquet. Mais en pleine nuit, le jeune garÃ§on se rend dans la forÃªt, oÃ¹ il rencontre une dryade. On apprend par ailleurs que la mÃ¨re du jeune Haddock en Ã©tait une elle aussi.

Pour MÃ©rida, NoÃ«l est ennuyeux, car ce n'est qu'un dÃ®ner avec la famille proche. Mais le meilleur moment de la soirÃ©e, c'est quand sa mÃ¨re raconte l'histoire de Mor'du et d'Arthur Dunbroch.

Et enfin, chez Raiponce, NoÃ«l n'est pas une fÃªte joyeuse. Sa mÃ¨re a refusÃ© que Flynn vienne le passer avec elle pour que la jeune fille ne soit pas toute seule, comme les autres annÃ©es. DÃ©sobÃ©issant Ã  sa mÃ¨re, elle fait entrer le garÃ§on. Un peu plus tard, il se coupe et Raiponce dÃ©voile ses pouvoirs utilisant ses cheveux pour le soigner. EffrayÃ©, le garÃ§on s'enfuit, mais est rattrapÃ© par Gothel, qui lui lance un sortilÃ¨ge d'oubli.

Il est maintenant temps de retourner Ã  Poudlard. D'un cÃ´tÃ©, MÃ©rida accepte une proposition que Raiponce, qui est sa voisine de mÃ©tamorphose, lui avait faite. D'un autre, Harold lance son sort Ã  Jack, avec l'aide d'une magie Â« sauvage Â» qu'il ne maÃ®trise pas. Le jeune Frost devient invisible et intangible aux yeux de tous.

PerturbÃ©, le Serpentard erre Ã  travers le chÃ¢teau, cherchant quelqu'un qui pourrait le voir. Si, au dÃ©but, il s'amuse de ses nouvelles capacitÃ©s, il perd vite pied. La Voix en profite et se rÃ©vÃ¨le alors, se faisant appeler Jack Frost. Elle prend le contrÃ´le de Jack pendant plusieurs jours, faisant souffler une tempÃªte de neige sur le chÃ¢teau.

Quand Jack reprend le contrÃ´le, il finit par se rendre compte qu'Harold peut le voir et dÃ©cide de rester avec lui, ce qui embÃªte bien le jeune gallois, qui ne peut mÃªme plus se balader dans la forÃªt avec MÃ©rida. Cependant, il est intriguÃ© par le jeune Overland, qui lui montre une toute autre facette que celle de son harceleur personnel.

D'un autre cÃ´tÃ©, Dumbledore, qui avait espÃ©rÃ© que tout rentre dans l'ordre tout seul entre les deux garÃ§ons, s'agace et prend les

choses en mains. Il rÃ©vÃ¨le Ã  Jack que c'est Harold qui lui a lancÃ© le sort. Malheureusement, le jeune homme ne peut pas inverser le processus : il va falloir attendre.

MÃ©rida et Raiponce, elles, continuent leurs recherches. On apprend que leur fameux projet est de devenir Animagus. Cela est possible grÃ¢ce aux notes des Maraudeurs que Raiponce a trouvÃ© quelques mois auparavant.

Cependant, ce n'est en rien facile : la potion de chamanisme nÃ©cessaire est horriblement compliquÃ©e et fait douter MÃ©rida quant Ã  leur capacitÃ© Ã  y parvenir. Pour remÃ©dier Ã  cela, Raiponce propose d'intÃ©grer un nouveau membre au Projet : Jack Overland.

Ce dernier n'est toujours pas redevenu visible, mais lui et Harold sont parvenus Ã  apprendre Ã  vivre ensemble. Lors d'un match de Quidditch entre Serpentard et Gryffondor qui verra la victoire des serpents, Jack redevient visible, ne gardant que des cheveux blancs comme sÃ©quelle du sortilÃ¨ge.

Les choses redeviennent comme avant entre les deux garÃ§ons, les agressions en moins.

Durant un match de Quidditch, Raiponce fait une chute de balai et manque de rÃ©vÃ©ler ses pouvoirs Ã  tout Poudlard. Harold trouve un Å“uf dans la forÃªt interdite et MÃ©rida ne veut pas rentrer chez elle.

Partie 4 :

Pendant ses vacances, Jack voit sa famille s'agrandir par l'arrivÃ©e d'un petit garÃ§on : ValÃ©ry, aussi appelÃ© Veilleuse. L'enfant a Ã©tÃ© amenÃ© par Edward Cygnus, qui l'a prÃ©sentÃ© comme nouveau membre du clan.

De son cÃ´tÃ©, Raiponce, en vacances en Bretagne, vit sa premiÃ¨re histoire d'amour avec Alexandre, un jeune franÃ§ais.

En Ã‰cosse, MÃ©rida, aprÃ¨s une dispute avec sa mÃ¨re, s'est enfuie dans la forÃªt. Mais elle est vite rattrapÃ©e par la Lady Dunbroch, qui l'oblige Ã  se prÃ©parer pour un grand Ã©vÃ¨nement : la rencontre de la jeune fille avec ses prÃ©tendants. Cependant, la soirÃ©e prend un tour inattendu quand MÃ©rida quitte la piÃ¨ce, hurlant qu'elle refuse.

Enfin, Harold, dans son petit village de Beurk, est malade de voir un de ses amis cÃ©der Ã  la Soif de Sang, et fait une poussÃ©e de magie accidentelle quand ce dernier tue son dragon, devenant officiellement un chasseur. AprÃ¨s avoir Ã©tÃ© rÃ©confortÃ© par Gueulfort, Harold voit avec Ã©tonnement Simon arriver chez lui et fondre en larme aprÃ¨s avoir rÃ©alisÃ© les actes qu'il a commis dans l'arÃ¨ne.

A la fin des vacances, alors que les Ã©lÃ¨ves font route vers Poudlard, MÃ©rida rencontre Harry Potter, qui semble se lier d'amitiÃ© avec Ron Weasley, le cousin de la rousse.

Quelques jours aprÃ¨s la rentrÃ©e, Raiponce dÃ©cide de profiter du cours de Divination, cours qu'elle partage avec MÃ©rida et Jack, pour proposer Ã  ce dernier de se joindre au groupe pour devenir Animagus, son aide Ã©tant nÃ©cessaire pour pouvoir rÃ©aliser correctement la

potion de chamanisme. Le jeune homme rÃ©pond qu'il doit y rÃ©flÃ©chir.

Pendant ce temps, Harold, qui s'est liÃ© d'amitiÃ© avec Hermione, une autre premiÃ¨re annÃ©e qui partage son affection pour les livres, dÃ©couvre qu'il est capable de comprendre les animaux.

Deux semains plus tard, Jack, aprÃ¨s avoir fait mariner les filles, accepte la proposition et rejoint donc le groupe. Cependant, il devient aussi Prince des TroisiÃ¨me annÃ©e de Serpentard, aprÃ¨s avoir remportÃ© le Duel de Verbe que lui avait lancÃ© le jeune Malfoy. Jack n'aime pas vraiment son nouveau statut, mais il s'y plie, croyant que cela n'a pas beaucoup d'importance.

MÃ©rida, de son cÃ´tÃ©, s'ennuie en cours. En particulier en DCFM, le cours du trÃ¨s bÃ©gayant professeur Quirrel. Elle finit par trouver un journal, qui lui apprend que l'on a cambriolÃ© Gringott's. Durant ce cours, les jumeaux Weasley font une blague au professeur, dÃ©roulant son turban, qui dÃ©couvre un crÃ¢ne lisse. Cependant, MÃ©rida croit y apercevoir un visage dÃ©formÃ© pendant une seconde.

Plus tard, les filles montrent la potion Ã  Jack. Celui-ci leur apprend qu'ils vont devoir analyser la potion avant de la prÃ©parer, pour Ã©viter de finir empoisonner. Le Projet commence Ã  stagner.

Harold, lui, commence Ã  s'intÃ©resser aux Faes aprÃ¨s une discussion avec une princesse fÃ©e durant un cours de SACM.

Le soir d'Halloween, alors que les jumeaux Weasley ont affublÃ© tous les mangeurs de citrouilles d'une tÃªte de Jack O'Lantern, un troll s'introduit dans Poudlard.

Ã€ cÃ´tÃ© de Ã§a, Raiponce commence Ã  crÃ©er une carte de Poudlard. Par hasard, elle atterrit dans le couloir interdit, dÃ©couvrant qu'une piÃ¨ce renferme un cerbÃ¨re, qu'elle parvient Ã  calmer en chantant. Elle sort de la piÃ¨ce, non sans remarquer que l'animal avait l'air de garder une trappe.

Durant un match opposant Gryffondor Ã  Serpentard, le jeune Potter est victime d'un sort manquant de le faire tomber de son balai. MÃ©rida continue d'avoir des visions qu'elle ne comprend pas.

Jack, alors qu'il tentait de fuir ses camarades prenant un peu trop au sÃ©rieux ces histoires de Prince, dÃ©couvre le Miroir du RisÃ¨d, un objet magique capable de montrer le plus profond dÃ©sir de celui qui s'y regarde. Dumbledore le met en garde contre l'objet.

Au mois de dÃ©cembre, l'Å“uf dont prenait soin Harold Ã©clot, rÃ©vÃ©lant un dragon, un furie nocturne, que Harold baptise Krokmou. Ne sachant pas trop quoi faire, les furies nocturnes Ã©tant les ennemis hÃ©rÃ©ditaires des Haddock, le jeune garÃ§on dÃ©cide de l'Ã©lever, puis de le tuer une fois adulte, pour s'attirer les faveurs de son pÃ¨re.

MÃ©rida, Jack et Raiponce se rendent Ã  PrÃ©-au-Lard, pour essayer de trouver les ingrÃ©dients nÃ©cessaires Ã  la fabrication de la potion. Malheureusement, ils sont soit illÃ©gaux dans le marchÃ© normal, soit trop cher dans le marchÃ© noir. Mais MÃ©rida propose une solution :

intÃ©grer Harold, qui connait la forÃªt interdite et ses plantes mieux que personne.

Cependant, alors que tout le monde rentre chez soi, l'Ã‰cossaise n'a toujours pas contactÃ© son ami.

Pendant les congÃ©s de NoÃ«l, les deux filles partent chez les Dunbroch. Raiponce rencontre la mÃ¨re de son amie et s'entend bien avec elle, rÃ©ussissant mÃªme Ã  dompter les triplÃ©s. Seule ombre au tableau : la mÃ¨re de MÃ©rida n'a toujours pas oubliÃ© cette idÃ©e de fianÃ§ailles.

Jack, lui, s'entraine avec son oncle Ã  maÃ®triser la magie de Frost. Cependant, chaque fois qu'il l'utilise, Â« Jack Frost Â» est sollicitÃ© et cette Voix prend de plus en plus d'ampleur.

Harold, lui, est effondrÃ© car bientÃ´t, il ne pourra plus rendre visite Ã  l'arbre de sa mÃ¨re, le site des Dryades ne pouvant laisser un homme adulte fouler sa terre.

De retour de vacances, Jack doit s'occuper d'une jeune fille s'Ã©tant autoproclamÃ©e comme sa petite-amie.

MÃ©rida, elle, rÃ©ussit enfin Ã  confronter Harold. Cependant, ce dernier refuse. Mais l'utilisation du verbe Â« pouvoir Â» plutÃ´t que Â« vouloir Â» met la puce Ã  l'oreille de Raiponce, qui dÃ©cide de reprendre l'affaire en main.

Elle arrive Ã  coincer le Poufsouffle, et lui rÃ©vÃ¨le qu'elle a dÃ©couvert qu'il prend soin d'un animal, mÃªme si elle ne sait pas lequel. Le jeune homme s'apprÃªte Ã  lui modifier la mÃ©moire, quand elle lui propose son aide et celle des deux autres membres du groupe, pour prendre soin de la bÃªte.

En gage de sa bonne foi, elle lui rÃ©vÃ¨le son don. Ã‰tant un don Ã influence externe, il peut l'envoyer Ã  Azkaban si elle est dÃ©couverte, car sa mÃ¨re refuse qu'elle se fasse enregistrer.

En Ã©change, Harold lui prÃ©sente Krokmou.

Maintenant que le Gallois a intÃ©grÃ© le projet, celui-ci peut enfin avancer.

Jack prÃ©pare une potion de captation, dans le but d'obtenir le premier ingrÃ©dient de la potion : un rayon de lune. Cependant, vu le temps de prÃ©paration qu'elle nÃ©cessite, la potion de chamanisme en elle-mÃªme ne pourra pas Ãªtre rÃ©alisÃ©e avant l'annÃ©e prochaine.

MÃ©rida grimpe sur le toit rÃ©cupÃ©rer le rayon une nuit de pleine lune. Ils manquent de se faire prendre, mais s'en sortent grÃ¢ce Ã un malentendu.

Maintenant que cela est fait, il ne reste plus qu'Ã  attendre. Ce qui fait que MÃ©rida s'ennuie. Cependant, elle trouve le moyen de se distraire en faisant sortir Norbert, un dragon Ã©levÃ© par Hagrid, de Poudlard, grÃ¢ce Ã  la complicitÃ© d'Harry, Hermione et de Charlie Weasley. Mais elle se fait pendre sur le chemin du retour et Ã©cope d'une retenue.

Un peu plus tard, Jack et Harold profite que les mandragores de la serre de Poudlard soient Ã  maturitÃ© pour aller rÃ©cupÃ©rer un deuxiÃ¨me ingrÃ©dient de la potion.

Le samedi suivant, MÃ©rida effectue sa retenue en compagnie d'Harry, Hermione et de Drago Malfoy. Celle-ci se dÃ©roule dans la forÃªt interdite, oÃ¹ quelque chose tue les licornes.

Harry et MÃ©rida tombe sur ce quelque chose et se font attaquer. Heureusement, Firenze le centaure et Raiponce, dans le coin car Krokmou Ã©tait effrayÃ© et elle voulait savoir pourquoi, les sauvent.

L'annÃ©e continue. Harry and co empÃªchent Quirrel de voler quelque chose dans les entrailles de Poudlard et cela rÃ©vÃ¨le que le professeur de dÃ©fense Ã©tait possÃ©dÃ©.

Une semaine avant la fin de l'annÃ©e, Harold sollicite les autres pour transformer Krokmou en chat, histoire de pouvoir le ramener chez lui, Ã  l'aide de la TÃªtologie. Pour cela, il a besoin de lier les magies de ses amis Ã  la sienne, car cela demande beaucoup d'Ã©nergie. Il y arrive avec celle de MÃ©rida et Raiponce, mais se fait attaquer par celle de Jack. MÃªme si le Gallois laisse tomber sur le moment, l'autre adolescent panique, car cela risque de pousser Harold Ã  s'interroger.

L'annÃ©e se termine sur la victoire de Gryffondor pour la Coupe des Quatre maisons et une date : le 20
aoÃ»t.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

VoilÃ  le second rÃ©sumÃ©.

A lundi !

31. Chapitre 24 : Le 20 aoÃ»t

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

Merci Ã  Aangelik pour sa correction !

Merci Ã  Alamane-kun, Philou, Isis Nephtys, Paquerette-san, Harya et Cheschire pour leurs reviews (et mises en follow et favoris pour Cheschire).

Philou : Hello ! Merci pour ta review et ton soutien
!

Paquerette-san : Merci pour ta review !

Et maintenant, place Ã  la fiction
!

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**CinquiÃ¨me partie : Animagisme, part
1**

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 24 : Le 20 aoÃ»t**

Â« - Rattrapez ce chat ! Â»

Stoik soupira en voyant Krokmou, le nouvel animal de compagnie de son fils, entrer par la chatiÃ¨re toute neuve tel une furie, un poisson dans sa gueule et probablement un pÃªcheur Ã  ses trousses. Moins d'une minute plus tard, alors que l'on tambourinait Ã  sa porte, Stoik sut qu'il avait vu juste.

Â« - Bonjour Henrik. Que puis-je pour toi ? demanda-t-il au vieillard qui se tenait sur son perron.

- Le chat de ton fils vient de voler mon poisson. Une magnifique truite !

- Je vois.

- J'aurais pu la vendre au moins cinq mornilles sur le marchÃ© !

- Cinq mornilles, tu dis ? Â»

Fouillant dans la bourse qu'il portait toujours Ã  sa ceinture, le pÃ¨re d'Harold en tira cinq piÃ¨ces d'argent. Ce chat commenÃ§ait Ã lui coÃ»ter cher.

Â« - Et mÃªme six ! s'exclama le vieil homme en voyant les piÃ¨ces.

- N'exagÃ¨re pas, Henrik. Â»

Refermant la porte derriÃ¨re l'autre homme, Stoik lÃ¢cha un soupir. Puis se dÃ©cida Ã  monter les marches menant Ã  la chambre de son fils.

Â« - Harold ? Je peux entrer ?

- Oui ! Â» rÃ©pondit l'adolescent depuis l'autre cÃ´tÃ© de la porte.

Poussant cette derniÃ¨re, Stoik dÃ©couvrit son fils, plongÃ© en pleine lecture, qui caressait distraitement son chat.

Â« - Harold, as-tu vu ce que ton chat mange ?

- Ce qu'ilâ€¦ ? Krokmou ! OÃ¹ est-ce que tu as Ã©tÃ© chercher Ã§a ! s'exclama le plus jeune en remarquant ce que mangeait le fÃ©lin.

- Il a Ã©tÃ© le voler dans les filets du vieux Henrik. C'est la quatriÃ¨me fois depuis le dÃ©but du mois. Il commence Ã  me coÃ»ter cher.

- Vilain chat ! Vilain mÃ©chant chat !

- Dis, tu m'Ã©coutes ?

- Quoi ? Ah, oui, oui. J'irai m'excuser auprÃ¨s du pÃªcheur demain, d'accord ?

- Et pourquoi pas tout de suite ?

- Je dois y aller ! J'ai rendez-vous au chemin de Traverse Ã  11h ! Â»

Ah, oui, le rendez-vous au Chemin de Traverse. Le 20 aoÃ»t Ã  11h. Il semblait bien Ã  Stoik qu'il y avait quelque chose aujourd'hui.

Â« - Bien. Mais je veux que tu y ailles dÃ¨s demain. Et il va falloir trouver une solution.

- Oui Papa. Bon, je te laisse. Je devrais revenir vers 17h, normalement. Â»

Attachant son chat Ã  l'intÃ©rieur de son sac grÃ¢ce Ã  un systÃ¨me de sangles, Harold attrapa son manteau, jeta une poignÃ©e de poudre de cheminette dans l'Ã¢tre avant de disparaitre, laissant son pÃ¨re seul.

Â« Il grandit Â», se dit Stoik. Et il n'Ã©tait pas vraiment sÃ»r de s'en rÃ©jouir.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Et donc, Ragnok Pattes-de-Poule prit la tÃªte de la banque Gringott's aprÃ¨s avoir fait assassiner les quatre autres prÃ©tendants au titre Â», poursuivit Ã‰linor.

Ayant fini de noter les informations principales de la leÃ§on du jour au tableau, la sorciÃ¨re se tourna vers sa filleâ€¦ Pour la dÃ©couvrir en train de dormir ! Nom de dieu, qu'est-ce qu'elle ne donnerait pas pour que sa fille grandisse un peu. Certains jours, Ã‰linor avait l'impression de donner cours Ã  une fillette de 8 ans.

Â« - MÃ©rida ! s'exclama-t-elle.

- Hein ? rÃ©pondit sa fille en relevant la tÃªte brusquement. Qu'est-c'qui s'passe ?

- Jeune fille, peux-tu me rÃ©pÃ©ter ce que je viens de dire ?

- Ah euhâ€¦ Je, je crois que c'Ã©tait Bartok-trois-yeux quiâ€¦

- J'ai fini l'histoire de Bartok il y a une bonne demi-heure, MÃ©rida.

- Ohâ€¦

- Oui, Â« Oh Â». Â»

Soupirant, Ã‰linor se laissa tomber sur sa chaise, sans pour autant s'affaler, noblesse oblige.

Â« - Je sais parfaitement que l'histoire de la Magie n'est pas la matiÃ¨re la plus intÃ©ressante, mais elle est nÃ©cessaire, MÃ©rida.

- Mais nÃ©cessaire Ã  quoi ? Et puis, on croirait entendre Binns : des gobelins, toujours des gobelins et ENCORE des gobelins ! Il ne se passe jamais rien d'autre que des rÃ©voltes de Gobelins ?

- Si. Mais comme tu dors toujours pendant mes cours, j'ai prÃ©fÃ©rÃ© parler de quelque chose qui m'intÃ©resse. En l'occurrence, les rÃ©voltes des Gobelins. Â»

Cela pouvait paraÃ®tre Ã©tonnant, mais Ã‰linor apprÃ©ciait rÃ©ellement Ã©tudier les gobelins : Il Ã©tait difficile de trouver des humains aussi inventifs en matiÃ¨re d'assassinats et de stratÃ©gies familiales sanglantes. Chacun ses intÃ©rÃªts, aprÃ¨s tout.

Â« - Bon, reprit-elle, il va Ãªtre 9h, il serait temps de partir si nous voulons arriver Ã  temps.

- Mais mamanâ€¦ Pourquoi devons-nous prendre le carrosse ? Je pourrais trÃ¨s bien aller au Chemin de Traverse en cheminÃ©e. Et vous n'auriez mÃªme pas besoin de m'accompagner !

- Nous en avons dÃ©jÃ  discuter, MÃ©rida. Notre famille s'est toujours rendue au Chemin en carrosse depuis des lustres. Et de plus, j'aimerai pouvoir rencontrer ces fameux amis. Â»

Coupant court Ã  la conversation, la Lady attrapa sa cape avant de se diriger vers la cours, suivie par sa fille qui maugrÃ©ait dans sa barbe inexistante.

Deux heures plus tard, vers onze heures moins cinq, les deux sorciÃ¨res Ã©taient assises Ã  une des tables du Chaudron Baveur, qu'Ã‰linor avait discrÃ¨tement nettoyÃ©e d'un coup de baguette, une boisson non-alcoolisÃ©e devant chacune d'elles.

Les deux Ã©taient silencieuses. La plus Ã¢gÃ©e, de la mÃªme maniÃ¨re que quelques mois plus tÃ´t, se demandait comment elle devait agir. Oui, elle savait plus ou moins comment faire avec la jeune Raiponce, mais les deux autres amis de sa fille Ã©taient des garÃ§ons. Devait-elle se comporter comme avec la jeune fille, ou Ãªtre plus sÃ¨che ?

De son cÃ´tÃ©, MÃ©rida redoutait un peu la rencontre. Enfin, Raiponce avait dÃ©jÃ  Ã©tÃ© prÃ©sentÃ©e et Harold avait cette espÃ¨ce d'aura de premier de classe qui poussait les adultes Ã  le croire raisonnable. Le problÃ¨me restait Jackâ€¦

Perdue dans leurs pensÃ©es, la mÃ¨re et la fille n'entendirent pas le bruit pÃ©taradant significatif du Magicobus retentir dans la

rue.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Dans un bruit retentissant, le verre Ã©clata.

Â« - Jack ! Je t'ai dÃ©jÃ  dit de ne pas tester cela sur mes beaux verres !

- Mais m'manâ€¦ Tu veux que j'essaye Ã§a sur quoi ? Oncle Cygnus m'a dit de m'entrainer, je vais me faire tuer si j'arrive pas Ã maÃ®triser l'exercice. Â»

Tatiana, rÃ¢lant, rÃ©para le verre d'un coup de baguette. Heureusement que le sortilÃ¨ge de rÃ©paration ne demandait pas Ã©normÃ©ment de puissance, car ce geste, elle l'avait mainte fois rÃ©pÃ©tÃ© au cours des derniers jours. En effet, Edward trouvait que Jack pouvait maintenant mobiliser un niveau de magie Ã©lÃ©mentaire assez important, mais qu'il manquait de contrÃ´le. Il lui avait donc assignÃ© comme devoir d'essayer le plus souvent possible de s'entrainer Ã  refroidir de l'eau, suffisamment pour qu'elle produise de la condensation mais pas assez pour qu'elle se transforme en glace.

Le hic, c'est que Jack n'Ã©tait effectivement pas capable de doser la puissance. L'eau gelait donc d'un coup, faisant Ã©clater le verre. Une quinzaine de fois par jours, environ.

D'autoritÃ©, la jeune femme rangea le contenant dans l'armoire avant de se tourner vers son fils.

Â« - Va t'occuper des petits, s'il-te-plaÃ®t. Je pense que ValÃ©ry doit avoir fini son cahier d'exercice, alors regarde s'il n'a pas fait de fautes.

- Je pars dans mÃªme pas une demi-heure !

- Ce qui est largement suffisant pour vÃ©rifier quelques additions.

- Mais je dois me prÃ©parer !

- Te prÃ©parer ? C'est un rendez-vous galant ? Mon petit garÃ§on aurait-il une amoureuse ?

- Je sors juste avec des potes. Mais je vais pas y aller complÃ¨tement crapÃ©, non plus ! Je regarderai les exercices de Veilleuse en rentrant, Ã§a va ?

- Oh, trÃ¨s bien. Mais dans ce cas, va raser ta moustache ! Je ne t'ai pas achetÃ© un rasoir pour faire joli.

- Ã‡a se voit presque pasâ€¦

- Tu dis Ã§a parce que tu as l'habitude de la voir. Va te raser ! Â»

Tournant dans la sauce du repas de midi, Tatiana Â« Tooth Â» Overland rÃ©flÃ©chissait. Elle avait un peu hÃ©sitÃ© avant d'acheter le rasoir Ã  Jack. Parce que faire Ã§a, c'Ã©tait apporter une preuve de plus

que son petit garÃ§on devenait un jeune homme. Elle avait l'impression que c'Ã©tait hier qu'il tirait sur la barbe de North en demandant pourquoi il avait des cheveux sur le menton.

D'ailleurs, cela avait Ã©tÃ© plutÃ´t comique de regarder le vieil homme tenter d'expliquer Ã  Jack comment se raser, alors que lui-mÃªme n'avait pas coupÃ© sa barbe depuis bien vingt ans, exception faite de la visite annuelle chez le barbier. Au final, il avait abandonnÃ© et Ã©tait parti chercher Sandy, un vieil ami, qui avait mis dix minutes Ã  montrer la maniÃ¨re de faire Ã  l'adolescent. Nostalgique, la jeune femme se fit la remarque que normalement, cela aurait dÃ» Ãªtre Ã  Elliot, le pÃ¨re de Jack, d'apprendre Ã  son fils Ã  se servir d'un rasoir. Comme souvent, Tooth laissa son regard dÃ©river sur la photo de famille du buffet, la seule oÃ¹ ils Ã©taient tous les cinq, North, Emma, Jack, Elliot et elle.

Perdue dans ses pensÃ©es, elle n'entendit pas son fils dÃ©valer les marches de l'escalier.

Â« - J'y vais m'man ! J'rentre vers 16-17h.

- Tu as bien pris la clef du coffre ? N'oublie pas : le strict nÃ©cessaire.

- Pas de problÃ¨mes ! Ã€ tantÃ´t ! Â»

Et sur ces mots, il claqua la porte.

Â« - Ã€ tantÃ´t Â», dit Tatiana, sa voix rÃ©sonnant dans le vide.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Tu n'iras pas !

- MÃ¨re, nous en avons dÃ©jÃ  parlÃ©. Si vous ne voulez pas me conduire, je peux aller avec la cheminÃ©e.

- Hors de question que tu rentres la dedans ! Tu pourrais te brÃ»ler ! s'exclama Gothel, Ã  mi-chemin entre le cri et le geignement.

- Eh bien transplanez avec moi, alors, rÃ©pondit Raiponce. Vous pourrez mÃªme rencontrer mes amis. Â»

Â« Mes amis Â». Gothel n'en revenait pas d'entendre sa fille parler comme Ã§a. Qui avait besoin d'amis ? Non, tout ce dont sa fille avait besoin, c'Ã©tait d'Ãªtre Ã  l'abri. Et elle ne le serait certainement pas avec ces sauvages qu'elle qualifiait d'amis.

Â« - J'ai dit non, Raiponce.

- Vous aviez dit oui la semaine passÃ©e ! Â»

Effectivement, la sorciÃ¨re devait le reconnaÃ®tre, elle avait pris pour bonne rÃ©solution de laisser un peu plus de libertÃ© Ã  sa fille, vu que cette derniÃ¨re avait prouvÃ© qu'elle Ã©tait capable de garder le Secret. C'Ã©tait beau, en thÃ©orie. Seulement, quand il fallait passer Ã  la pratique, l'angoisse la prenait Ã  l'idÃ©e que sa prÃ©cieuse enfant s'aventure seule Ã  l'extÃ©rieur. Ã‰videmment,

elle le faisait aussi Ã  Poudlard, mais le vieux ChÃ¢teau n'Ã©tait-il pas l'endroit le plus sÃ»r de Grande-Bretagne ?

Â« - Eh bien j'ai changÃ© d'avis !

- MÃ¨re, s'il-vous-plaÃ®tâ€¦ Â»

Vivement, Gothel tourna le dos Ã  sa fille. La sorciÃ¨re connaissait bien la propension de son enfant Ã  utiliser les yeux de chiens battus dans l'espoir d'obtenir ce qu'elle voulait.

Â« - Raiponce, comprends-moiâ€¦ Le Chemin de Traverse est dangereux !

- Mais non, je vous assure ! Et je n'y vais pas seul. J'ai mÃªme un membre du clan Frost avec moi ! Â»

LÃ , Gothel devait reconnaÃ®tre la justesse de l'argument. Les Frost Ã©taient connus comme d'excellents gardes du corps, mÃªme si ils ne l'Ã©taient plus Â« officiellement Â» depuis la derniÃ¨re guerre. Elle-mÃªme avait d'ailleurs profitÃ© de la protection d'Edward Cygnus dans sa jeunesse. Et d'aprÃ¨s ce qu'elle savait, ce mÃªme Cygnus avait repris la formation des jeunes membres aprÃ¨s le dÃ©cÃ¨s d'Elliot Overland. Peut-Ãªtre queâ€¦

Â« - Bien. Mais j'exige que ce jeune homme reste en permanence avec toi durant la journÃ©e. Et je veux le rencontrer !

- Oh merci, MÃ¨re ! Â»

Bougonnant quelque peu, Gothel regarda sa fille attraper son manteau, puis courir Ã  l'Ã©tage chercher quelque chose qu'elle avait apparemment manquÃ© d'oublier.

Avisant le miroir qui ornait le mur de l'entrÃ©e, la sorciÃ¨re fixa d'un Å“il mauvais le reflet ensorcelÃ©, qui lui indiquait d'une maniÃ¨re obscÃ¨ne les rides qui commenÃ§aient Ã  se marquer au coin de ses yeux. DÃ©cidemment, entre Ã§a et sa fille qui se mettait Ã grandir un peu trop, l'univers entier semblait vouloir lui indiquait qu'elle prenait de l'Ã¢ge. Si seulement elle parvenait Ã trouverâ€¦

Â« - Je suis prÃªte ! Â»

Sortant brusquement de ses pensÃ©es, la plus Ã¢gÃ©e se tourna vers sa fille, maintenant habillÃ©e des pieds Ã  la tÃªte et portant un livre sous le bras.

Â« - Eh bien, allons-y, alors.
Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Quand les deux Tower arrivÃ¨rent au Chaudron Baveur, la salle Ã©tait pleine, comme Ã  son habitude. On y croisait des sorciers ainsi que quelques Gobelins de Gringott's, mais aussi des crÃ©atures plus inattendues, comme des harpies, des vÃ©lanes venues de l'Europe de l'est et mÃªme des crÃ©atures difficilement identifiables que Raiponce ne put classer autrement que comme Â« trucs Â». Bref, tout ce qu'il fallait pour faire froncer le nez Ã  sa mÃ¨re.

Au milieu de tout cela, se dressait une petite table oÃ¹ siÃ©geait une assemblÃ©e plutÃ´t disparate, que Raiponce identifia immÃ©diatement, notamment grÃ¢ce Ã  la tignasse blanche de Jack et au rire bruyant de MÃ©rida.

Â« - Salut tout le monde ! s'exclama la blonde une fois prÃ¨s de la table.

- Ah, salut Raiponce, rÃ©pondit Jack. On se demandait si tu allais venir.

- J'ai eu un petit contretemps, mais me voici ! Et je vous prÃ©sente ma MÃ¨re : Gothel Tower. Â»

Voyant cette derniÃ¨re se contenter d'un hochement de tÃªte plutÃ´t sec, Raiponce retint un soupir. Sa mÃ¨re n'Ã©tait dÃ©cidemment pas trÃ¨s sociable. Ã€ se demander d'oÃ¹ elle tenait son propre caractÃ¨re, tiens.

Heureusement, la propre mÃ¨re de MÃ©rida ne sembla pas affectÃ©e par cette froideur, probablement habituÃ©e Ã  celle caractÃ©ristique des femmes de la haute sociÃ©tÃ© sorciÃ¨re.

Â« - EnchantÃ©e, Mrs. Tower. Je me dois de vous fÃ©liciter pour l'Ã©ducation de votre fille : j'ai rarement vu une demoiselle aussi bien Ã©levÃ©e. Â»

Voyant sa mÃ¨re se dÃ©tendre, elle la laissa papoter, pour autant que ce terme puisse Ãªtre associÃ© Ã  Ã‰linor Dunbroch et Gothel Tower, et se tourna vers ses amis.

Â« - Ã‡a a Ã©tÃ© pour convaincre vos parents ?

- Il a suffi que je dise Ã  ma mÃ¨re qu'elle ne devrait pas prendre le magicobus cette annÃ©e et c'est limite si elle ne m'a pas poussÃ© vers la sortie, rÃ©pondit Jack.

- Mon pÃ¨re n'a pas posÃ© de problÃ¨mes non plus, dit Harold.

- Vous avez eu de la chance, geignit l'autre fille du groupe. J'ai dÃ» monnayer ma sortie en assistant Ã  encore PLUS de cours sur les gobelins. Et en plus, il a ab-so-lu-ment fallu venir avec le carrosse. Je vous dis pas la gÃªne. Â»

Ã‰coutant ses amis discuter entre eux avec Ã©nergie, Raiponce se rendit compte Ã  quel point ils lui avaient manquÃ©. Bien sÃ»r, elle avait dÃ©plorÃ© dÃ¨s le dÃ©but des vacances de ne plus les voir, mais c'Ã©tait pour des choses plus pragmatiques : cela empÃªchait le projet d'avancer, elle ne pouvait plus parler potion avec Jack, rire des bÃªtises de MÃ©rida ou simplement s'asseoir dans le parc et ne rien faire avec Harold. Mais maintenant qu'elle Ã©tait devant eux, elle se rendait compte qu'il y avait plus. Elle retrouvait avec bonheur l'odeur d'hiver qui Ã©manait de Jack, l'accent Ã©cossais de MÃ©rida qui Ã©corchait certains mots et le sourire doux qui ornait les lÃ¨vres d'Harold quand il caressait le pelage de Krokmou.

Il y avait aussi les mystÃ¨res qui les entouraient : le caractÃ¨re changeant du Serpentard, le clown tantÃ´t gentil tantÃ´t cruel. L'attitude bizarre de son amie rousse, qui sursautait parfois, comme

si elle voyait des choses effrayantes. La drÃ´le de sensation produite par le Gallois du groupe, qui semblait influer sur tout ce qui Ã©tait oÃ¹ avait Ã©tÃ© vivant, comme la table qui irradiait d'une Ã©nergie douce et chaude depuis qu'il s'y Ã©tait accoudÃ©.

Perdue dans ses pensÃ©es, elle ne vit pas que sa mÃ¨re avait fini de discuter avec celle de son amie et s'approchait maintenant de Jack.

Â« - Vous Ãªtes Jack Frost, n'est-ce pas ? demanda-t-elle.

- Euhâ€¦ Overland, en fait.

- Je me fiche de votre famille. Seul votre clan m'intÃ©resse. J'ai Ã©tÃ© sous la protection de votre oncle il y a bien longtemps. Je connais donc vos capacitÃ©s et s'il arrive quoi que ce soit Ã  ma fille, je vous tiendrai comme responsable. Compris ?

- Ou-Oui Madame, bredouilla le jeune garÃ§on.

- Bien. Raiponce, je viendrai te chercher Ã  17 heures prÃ©cises. Si tu n'es pas lÃ , gare Ã  toi. Â»

Et sur ce, elle ressortit de la taverne.

Â« - Il est temps pour moi aussi d'y aller, les enfants. MÃ©rida, tu as bien ta clef de coffre ?

- Oui maman, rÃ©pondit distraitement la jeune fille, encore un peu choquÃ©e par l'intervention de Gothel.

- Je rentre en cheminÃ©e, tu utiliseras le carrosse. J'ai demandÃ© Ã  Tom de garder un Å“il dessus. D'accord ? Â»

MÃ©rida hocha la tÃªte. Apparemment satisfaite, Ã‰linor fit demi-tour, attrapa une poignÃ©e de poudre de cheminette et s'engouffra dans le feu devenu vert.

Allant voir Tom, le barman, elle lui demanda poliment d'ouvrir le passage vers le Chemin de Traverse. Le commerÃ§ant lui fit signe de le suivre, ce qu'elle fit en entraÃ®nant ses trois amis, jusque dans l'arriÃ¨re-cour du Chaudron Baveur, face Ã  un mur de briques rouges.

Tapotant les briques dans un ordre prÃ©cis, le vieil homme dÃ©gagea l'entrÃ©e de l'allÃ©e marchande avant de se tourner vers les quatre adolescents qui attendaient derriÃ¨re lui.

Â« - Et voilÃ  les jeunes. Quand vous voudrez rentrer, il vous suffira de faire sonner la cloche, ok ?

- D'accord, rÃ©pondit Raiponce, apparemment la seule qui n'avait pas Ã©tÃ© perturbÃ©e par l'intervention de sa mÃ¨re.

- Passez une bonne aprÃ¨s-midi ! Â»

Et sur ces mots, le barman retourna dans son cafÃ©.

Voyant que les autres ne rÃ©agissaient toujours pas, elle les interpella.

Â« - C'est bon ? Vous vous remettez ?

- Tu te rends compte que ta mÃ¨re m'a menacÃ© au cas oÃ¹ je ne te protÃ¨gerais pas efficacement ? rÃ©pondit Jack.

- Bah, elle est juste un peu surprotectrice.

- Â« Un peu Â» ? s'Ã©tonna MÃ©rida. Je trouvais ma mÃ¨re un peu grave, mais la tienne a la palme ! Â»

Sentant que ses amis n'allaient pas se laisser convaincre par rapport Ã  la normalitÃ© de la rÃ©action de sa mÃ¨re vis-Ã -vis du caractÃ¨re de cette derniÃ¨re, elle haussa simplement les Ã©paules.

Â« - Bon, on commence par quoi ? Â»

Raiponce ne fut pas surprise de voir Harold se redresser. Elle comptait plus ou moins sur lui pour avoir un plan de route.

Â« - Jeâ€¦ J'avais pensÃ© commencer par aller Ã  Gringott, puis dÃ®ner, obtenir toutes les fournitures dont on va avoir besoin, histoire d'Ãªtre sÃ»r d'avoir ce qu'il faut pour la rentrÃ©e, et finir par les ingrÃ©dients. Si on ne traÃ®ne pas trop, on devrait aussi pouvoir manger une glace chez FortarÃ´me.

- Les ingrÃ©dients ? s'Ã©tonna Jack. Je pensais que tu pouvais tout trouver dans la ForÃªt ? Â»

Harold lanÃ§a Ã  son camarade un regard blasÃ©. Et dire que ce dernier Ã©tait l'expert en potions de son annÃ©e.

Â« - Il y a certains ingrÃ©dients qui viennent d'Afrique, Jack. Tu penses sÃ©rieusement trouver un nid de Runespoor Ã  Poudlard ? Ou un troupeau de chÃ¨vre, histoire d'en Ã©ventrer une pour un bÃ©zoard ? Mais ne t'inquiÃ¨te pas, ceux que l'on va acheter ne devraient pas coÃ»ter trop chers. Pour les autres, j'ai pensÃ© Ã  une solution gratuite.

- Laquelle ? demanda MÃ©rida.

- Vous verrez bien Ã  Poudlard. Bon, on y va ? Sinon, la banque va fermer pour l'heure du midi. Â»

Le Poufsouffle regarda avec amusement MÃ©rida et Jack se mettre Ã  marcher d'un pas rapide, de peur de ne pas avoir de sous et de devoir attendre 14h pour pouvoir manger. Alors qu'il marchait un peu en retrait, Raiponce en profita pour lui demander :

Â« - Krokmou s'habitue Ã  sa forme de chat ?

- PlutÃ´t, oui. Il se comporte comme un vrai, en tout cas : il dort les trois quarts du temps et prÃ©fÃ¨re aller voler du poisson sur le marchÃ© plutÃ´t que de manger celui que j'achÃ¨te.

- Tu crois qu'on pourrait le laisser sous cette forme pendant l'annÃ©e ? Ce serait quand mÃªme plus facile pour toi, dit Raiponce en gratouillant la tÃªte de l'animal, qui pointait par l'ouverture du sac.

- J'y ai pensÃ©, mais l'auteur du livre de tÃªtologie dit qu'il est dÃ©conseillÃ© de laisser un Ãªtre plus de quatre mois sous une forme qui n'est pas la sienne. Plus on attend, plus il aura du mal Ã  retrouver sa forme normale.

- Donc ?

- Donc il va falloir s'en occuper trÃ¨s vite. Â»

La conversation s'arrÃªta lÃ , car ils venaient d'arriver Ã  la banque des sorciers. MÃªme si rien ne l'obligeait, tout le monde prÃ©fÃ©rait diminuer le volume, voire se taire, quand on rentrait dans l'antre des gobelins. Il faut dire qu'un seul regard de ces Faes particuliÃ¨rement belliqueux, surtout quand on en venait Ã  parler d'or, aurait donnÃ© envie au plus bavard des humains de faire vÅ“u de silence.

Â« - Euhâ€¦ Bonjour Â» ? tenta Jack, une fois qu'il fut arrivÃ© devant un comptoir.

Bonjour qui resta lettre morte, le gobelin continuant de transcrire des chiffres dans son Ã©pais cahier. Au moins deux Ã  trois minutes plus tard, le Fae consentit Ã  lever les yeux.

Â« - Que puis-je pour vous ?

- Nous aimerions accÃ©der Ã  nos coffres, s'il-vous-plaÃ®t Â», intervint Harold.

Le Gobelin les fixa de longues secondes par-dessus ses lunettes, avant de se remettre Ã  parler.

Â« - Quels numÃ©ros ?

- 958.

- 763.

- 452.

- 546.

- Je vois. Bien, Hortik vous y mÃ¨nera. Â»

Suivant le nouveau gobelin qui venait de s'avancer, les adolescents se retrouvÃ¨rent dans un wagon Â« modÃ¨le familial Â» qui les amena aux quatre coins de la banque, leurs coffres Ã©tant assez Ã©loignÃ©s. AprÃ¨s une trentaine de minutes dans les montagnes russes, ce qui rÃ©jouit Raiponce, manqua de rendre malade MÃ©rida et fit miauler de dÃ©sespoir Krokmou, les quatre Ã©tudiants ressortirent enfin de la banque, la bourse plus lourde qu'Ã  leur entrÃ©e.

Rapidement, ils trouvÃ¨rent un petit restaurant oÃ¹ manger pas trop cher tout en Ã©changeant leurs souvenirs de vacances, avant de prendre la direction des magasins. MÃ©rida, qui avait la liste, se tourna vers ses amis.

Â« - Bon, on va essayer de faire Ã§a dans l'ordre. Personne n'a besoin d'aller chez Ollivander ? demanda-t-elle, avant de continuer aprÃ¨s une rÃ©ponse nÃ©gative. Bon, alors chez le marchand de plumes

et parchemins. Â»

Ouvrant la marche, l'Ã‰cossaise mena l'opÃ©ration d'une main de maÃ®tre. L'aprÃ¨s-midi se dÃ©roula doucement, les achats se suivant les uns aprÃ¨s les autres. Jusqu'Ã  ce queâ€¦

Â« - Bon, maintenant, il nous reste la librairie, puis l'apothicaire.

- Bordel, vous avez vu tout ce que l'on doit acheter comme livre ? s'Ã©tonna Jack. Â»

Effectivement, en plus des livres habituels de SortilÃ¨ges, MÃ©tamorphoses, Potions et livres d'option, venaient s'ajouter pas moins de cinq livres pour la DÃ©fense contre les Forces du Mal. Des livres qui avaient tous quelque chose en commun : leur auteur.

Â« - Gilderoy Lockhart ? lu le Serpentard. C'est qui, lui ?

- Un auteur plutÃ´t connu, rÃ©pondit Harold. Qui a beaucoup de succÃ¨sâ€¦

- Eh, il est plutÃ´t pas mal ! intervint Raiponce.

- AuprÃ¨s des filles, Â» termina le Gallois.

Effectivement, on pouvait reconnaÃ®tre un certain charme Ã  cet auteur. PlutÃ´t grand, des cheveux blonds bouclÃ©s, il avait un sourire qui, Ã  dÃ©faut d'Ãªtre discret, Ã©tait tout du moins rayonnant. Un sourire que l'on ne pouvait pas manquer, vu qu'il Ã©tait Ã©talÃ© en grand dans tout le magasin Â« Fleury&Bott Â».

Â« - Vous avez choisi le mauvais jour, les jeunes, dit le vendeur. Mr. Lockhart ne sera lÃ  que demain.

- Pardon ? demanda Raiponce.

- Oh, vous ne venez pas pour Ã§a ? DÃ©solÃ©. Il y a eu une erreur d'impression et tout le monde croit que Lockhart fait sa sÃ©ance dÃ©dicace aujourd'hui. J'ai bien dÃ» Ã©conduire une dizaine de personnes, aujourd'hui. Bon, que puis-je pour vous ?

- On voudrait ces livres. En quatre exemplaires, rÃ©pondit Harold en tendant sa propre liste. Juste les matiÃ¨res principales, on se dÃ©brouillera pour les autres.

- J'vais vous chercher Ã§a. Â»

Une fois tous les livres rÃ©cupÃ©rÃ©s, les adolescents sortirent du magasin, des sacs heureusement pourvus de sortilÃ¨ges d'allÃ¨gement sous le bras.

Â« - Bon. Il ne reste plus que les ingrÃ©dients. Tu sais oÃ¹ aller, Harold ?

- Trois peuvent Ãªtre achetÃ©s facilement chez l'apothicaire. Le dernier, il faudra aller dans l'AllÃ©e des Embrumes, dit Harold en baissant la voix. Tu as ce que je t'ai demandÃ©, Raiponce ?

- Oui ! rÃ©pondit cette derniÃ¨re en ouvrant son sac.

- Pas la peine de les sortir maintenant, on finira par Ã§a. Pour commencer, l'apothicaire. Â»

Comme chaque personne qui rentrait dans le magasin, les Ã©tudiants froncÃ¨rent le nez face au mÃ©lange d'odeurs de racines, d'organes de toute origine et de craie qui empestait tous les apothicaires. Pendant qu'Harold sÃ©lectionnait ce qu'il lui fallait en compagnie de Jack, les deux filles en profitÃ¨rent, ou du moins Raiponce en profita et tira MÃ©rida avec elle, pour regarder la nouvelle Ã©tagÃ¨re Â« Produits de beautÃ©, soin de la peau et autres Â» que proposait le gÃ©rant. Ã€ vrai dire, c'Ã©tait plus pour faire plaisir audit gÃ©rant dont les yeux faisaient sans cesse des allers-retours entre les filles et l'Ã©tagÃ¨re depuis qu'elles Ã©taient entrÃ©es, que par vraie envie. Parce qu'il fallait vraiment en avoir besoin pour se mettre de la crÃ¨me anti-acnÃ© Ã  base de foie de rat sur le visage.

AprÃ¨s qu'ils furent ressortis, les deux filles se penchÃ¨rent sur les achats du Poufsouffle.

Â« - Une mallette de potion de base ? Pourquoi tu as achetÃ© Ã§a ?

- Parce que deux des quatre ingrÃ©dients sont compris dedans.

- Oui mais Ã§a t'a coÃ»tÃ© plus cher, non ?

- Pas vraiment. Je finirai par avoir besoin de complÃ©ter la mienne, vu que je compte continuer potion aprÃ¨s les BUSEs (1). Et les ingrÃ©dients sont individuellement moitiÃ© moins chers.

- Oh. Et l'autre ingrÃ©dient, c'est quoi ?

- Corne de bicorne. Il ne nous manque plus que des Å“ufs de Runespoor, et c'est bon. Raiponce, tu nous conduis ?

- Ok. Â»

D'un pas dÃ©cidÃ©, la blonde s'engagea dans une des nombreuses ruelles du Chemin de Traverse. Une fois qu'elle fut sÃ»re que l'on ne pouvait plus les voir depuis l'allÃ©e principale, elle s'arrÃªta et sortit de son sac quatre capes Ã  capuche.

Â« - Bon, mÃªme chose que la derniÃ¨re fois : on Ã©vite de parler et si c'est absolument nÃ©cessaire, essayez de modifier votre voix. N'oubliez, ici, avoir l'air suspect, c'est Ãªtre normal. Â»

Ses trois camarades hochÃ¨rent de la tÃªte, avant d'enfiler leur cape. Ainsi, quatre silhouettes sombres s'ajoutÃ¨rent aux nombreuses du mÃªme type qui hantaient dÃ©jÃ  l'AllÃ©e des Embrumes. Au bout de quatre ou cing minutes, les compÃ¨res arrivÃ¨rent devant un autre apothicaire, Ã  l'allure beaucoup moins engageante que le premier. Poussant la porte, Harold fit retentirent un carillon qui avait connu des jours plus glorieux et entra.

Sous ses yeux, des ingrÃ©dients beaucoup moins lÃ©gaux que prÃ©cÃ©demment s'Ã©talaient. Contrairement Ã  son homologue du Chemin de Traverse, le gÃ©rant ne dit pas bonjour ni ne proposa son aide, se contentant de fixer ses clients.

Sans se dÃ©monter, les quatre Ã©tudiants se dirigÃ¨rent vers les Ã©tagÃ¨res, oÃ¹ ils trouvÃ¨rent rapidement l'ingrÃ©dient recherchÃ©. Harold grimaÃ§a un peu devant le prix, mais attrapa quand mÃªme les Å“ufs.

Â« - Tu es sÃ»r qu'il n'y a pas d'autres moyens ? demanda Jack. C'est cher.

- Je sais. Mais c'est un ingrÃ©dient qui ne sert pas Ã  grand-chose dans les potions communes, cela fait que l'Ã©cole n'en commande pas sauf sur demande expresse du professeur de potion.

- L'Ã©cole n'en commande pas ? Tu veux dire que tu comptes chiper les autres dans la rÃ©serve de Snape ? Â» demanda MÃ©rida.

Sans rÃ©pondre, Harold prit la direction du comptoir, oÃ¹ il dÃ©posa les ingrÃ©dients.

Â« - Deux gallions. Â»

Toujours muet, le jeune homme ouvrit sa bourse et en sortit deux piÃ¨ces d'or. Puis, sans mÃªme saluer le vendeur, il attrapa le sachet et sortit, suivi par ses compÃ¨res. Il attendit d'Ãªtre ressorti de l'AllÃ©e pour parler.

Â« - Il Ã©tait flippant ce gars ! s'exclama-t-il soudain.

- Attends, c'Ã©tait pour Ã§a que tu parlais pas ? se moqua MÃ©rida. T'avais la frousse ?

- Oh, Ã§a va, hein ! Tu l'as pas vu de prÃ¨s, toi.

- Moooon, pov' petit Haroldâ€¦

- Il reste une petite heure, on va manger notre glace ? Â» dit Raiponce, coupant court Ã  la dispute qui se prÃ©parait.

D'un commun accord, ils se dirigÃ¨rent donc vers l'Ã©choppe qui se nommait Â« Florian FortarÃ´me Â», un marchand de glace connu pour ses parfums inattendus.

Une fois qu'ils furent installÃ©s devant leurs glaces, Harold en profita pour sortir un des livres nouvellement achetÃ©s.

Â« - Qu'est-ce que tu fais ? lui demanda MÃ©rida.

- J'ai jamais lu un livre de Lockhart. C'est juste pour voir comment il Ã©crit. Â»

Avec un intÃ©rÃªt somme toute assez lÃ©ger, les trois autres Ã©tudiants virent leur camarade dÃ©marrer sa lecture, avant qu'il ne lÃ¨ve un sourcil au bout d'une petite minute et qu'un sourire s'Ã©tale sur ses lÃ¨vres.

Â« - Qu'est-ce qu'il y a ? l'interrogea Jack un peu aprÃ¨s, tout en prenant une cuillÃ¨re de sa glace tomate-cÃ©leri.

- Je pense qu'il vaut mieux que je vous lise un passage pour que vous compreniez. Â»

_Â« HabillÃ© de ma chemise magenta et ma cape violet tendre sur mes Ã©paules, je m'avanÃ§ais dans le village terrorisÃ© par la bÃªte. Dieu que ces habitants avaient l'air terrifiÃ©. De leurs nez coulaient des torrents au point que je me dÃ©pÃªchais d'invoquer des mouchoirs en papier. Les pauvres hÃ¨res me regardÃ¨rent comme un dieu avant de me remercier dans leur babil local, que je compris sans peine grÃ¢ce au sort Â« Traducitacio Universalit Â», sortilÃ¨ge de mon invention. Â»_

Â« - Et ? demanda l'autre garÃ§on.

- Â« Traducitacio Universalit Â», Ã§a ne veut rien dire. Et il passe dÃ©jÃ  la moitiÃ© du chapitre que j'ai parcouru Ã  dÃ©crire ses vÃªtements et la faÃ§on dont il est le meilleur. Si tout le bouquin est comme Ã§a, l'annÃ©e promet. Â»

Prenant un autre livre, Raiponce se mit elle aussi Ã  parcourir le roman et en vint Ã  la mÃªme conclusion : l'annÃ©e promettait d'Ãªtre divertissante.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) Pour les nÃ©ophytes d'Harry Potter, les BUSEs (Brevet Universel de Sorcellerie Ã‰lÃ©mentaire) sont des examens un peu semblables au bac (ou plutÃ´t au CE1D, pour ceux qui connaissent), qui se dÃ©roulent Ã  la fin de la cinquiÃ¨me annÃ©e et qui permettent, entre autres, aux professeurs d'Ã©liminer de leurs classes de 6 et 7Ã¨me annÃ©e ceux qui n'ont pas le niveau. Je sais que nos zigotos ne sont qu'en quatriÃ¨me, mais on va dire qu'Harold est prÃ©voyant et qu'il y a un sort de conservation sur la mallette d'ingrÃ©dients.

Et j'ai dÃ©couvert par hasard aujourd'hui (dimanche 28, jour de correction) que dans les livres, Lockhart avait fait sa sÃ©ance de dÃ©dicace le 19 aout. Mais on va dire qu'ici, il l'a fait le 21.

VoilÃ . J'espÃ¨re que vous n'Ãªtes pas trop dÃ©Ã§us d'avoir attendu deux semaines pour un chapitre oÃ¹ il ne se passe pas grand-chose, au final.

Au fait, on a atteint les 200 reviews ! Bon, cette fois, pas de concours ou de cadeau, vu que je n'ai toujours pas trouvÃ© le temps d'Ã©crire celui pour les 100 reviews (enfin, je l'ai commencÃ© la semaine passÃ©e, il fait dÃ©jÃ  1000 mots et va continuer Ã  s'Ã©toffer). Juste un Ã©norme MERCI !

5089 mots

## 32. Chapitre 25 : Blondinet, chats et projet

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

Merci Ã  Aangelik pour sa correction !

Merci Ã  Cheschire, Emmawh, Alamane-kun, Philou, Patapich, DeadlyFury et Paquerette-san pour leurs reviews !

Philou : Hello ! Merci pour ta review ! Oui, ils grandissent (et oui, Jack a de la moustache ^^ Emmawh a Ã©tÃ© traumatisÃ©e par l'image :p ). MÃ©rida a bien un Â« pouvoir Â» qui va se montrer un peu plus prÃ©sent dans cette partie, mÃªme si on en a dÃ©jÃ  un peu vu dans la prÃ©cÃ©dente. Et MÃ©rida n'est pas la plus malchanceuse au niveau parental : Fergus, mÃªme si je n'en parle pas souvent, est un relativement bon pÃ¨re et Ã‰linor veut simplement le meilleur pour sa fille. Pour Lockhart, on va dÃ©jÃ  la voir ici et je vais essayer de le faire apparaÃ®tre de temps Ã  autre (en priant pour bien le faire, parce qu'apparemment vous Ãªtes tous fans ^^). Pour les ingrÃ©dients, ils sont loin d'Ãªtre tous acquis : pour le moment, ils en ont six (le rayon de lune, la mandragore et les 4 du Chemin de Traverse), et il y a en tout 28. Pour les vacances, oui je commence Ã  manquer un peu d'imagination, donc si je vous avais fait quelque chose, cela aurait surement laissÃ© une impression de dÃ©jÃ -vu.

Paquerette-san : Hello ! Merci pour ta review ! Oui, il y aura des apparitions du trio, et elles seront plus que probablement plus consÃ©quente que dans la partie prÃ©cÃ©dente. Et je te renvoi ci-dessous pour la rencontre avec Lockhart ^^

Et maintenant, place Ã  la fiction
!

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 25 : Blondinet, chat et projets.**

Â« - DÃ©pÃªche-toi, MÃ©rida ! Nous allons Ãªtre en retard !

- Je fais ce que je peux, rÃ¢la la jeune fille. SI vous ne m'aviez pas enfoncÃ©e dans cette robe trop petite, j'avancerais peut-Ãªtre plus vite.

- Si tu n'avais pas fait tant de maniÃ¨res pour mettre ladite robe, tu serais dÃ©jÃ  Ã  bord du train, rÃ©pliqua Ã‰linor, qui allongeait le pas tout en soulevant le bas de sa propre robe.

- Pardon ? Je signale que si vous ne teniez pas temps Ã  prendre votre maudit carrosse, on ne devrait pas venir du Chaudron Baveur et donc on ne serait pas en retard ! Â»

Voyant qu'elles approchaient du passage vers la voie 9 Â¾, Ã‰linor ne rÃ©pliqua pas. Quelques secondes plus tard, les deux Ã‰cossaises se trouvaient sur la cÃ©lÃ¨bre voie sorciÃ¨re, oÃ¹ attendait le Poudlard Express.

MÃ©rida salua sa mÃ¨re, puis monta en vitesse dans le train, histoire de ne pas rester sur le quai. Tandis qu'elle tentait tant bien que

mal de tirer sa malle Ã  bord, elle vit au loin les Weasley, facilement reconnaissable, traverser la barriÃ¨re. Cette annÃ©e, Ginny, la derniÃ¨re de la fratrie et la seule fille des Weasley, allait rentrer Ã  Poudlard. Il faudrait qu'elle pense Ã  aller lui dire bonjour durant le voyage.

Entendant le sifflet du chef de gare retentir, elle se dÃ©pÃªcha de tirer sa malle. Pris de pitiÃ©, un septiÃ¨me annÃ©e, probablement majeur et donc autorisÃ© Ã  faire de la magie en dehors de Poudlard, allÃ©gea le bagage. Le remerciant de la tÃªte, elle se jura qu'un jour elle s'offrirait une de ces fameuses valises pourvues de dizaines de pieds qui se dÃ©plaÃ§aient toutes seules Ã  la suite de leur maÃ®tre. Mais en attendant, elle Ã©tait condamnÃ©e Ã  tirer sa malle. Maudite restriction de l'usage de la magie chez les mineurs.

DÃ©ambulant dans les wagons, la jeune fille chercha du regard la chevelure blonde de Raiponce. Son amie devait probablement partager un wagon avec Harold et lui avoir gardÃ©e une place. En tous cas, elle l'espÃ©rait.

La Gryffondor finit par trouver ses deux amis, qui lui avaient effectivement gardÃ© une place. Cependant, contrairement Ã  d'habitude, il y avait une troisiÃ¨me personne avec eux.

Â« - Diggory ? s'Ã©tonna-t-elle.

- Oh ! Salut Dunbroch.

- MÃ©rida ! s'exclama Raiponce. On se demandait quand est-ce que tu allais arriver. J'ai invitÃ© CÃ©dric Ã  venir avec nous, Ã§a ne te dÃ©range pas ? Â»

Sans rÃ©pondre, la rousse laissa son regard glisser sur l'autre garÃ§on du wagon. Harold n'Ã©tait pas trÃ¨s expansif d'habitude, mais lÃ  il avait l'air encore pire. La main perdue dans la fourrure de Krokmou, il fixait le paysage, le visage fermÃ©. Au fond, Diggory en tant que tel ne la dÃ©rangeait pas. Obliger Harold Ã  rester en compagnie du garÃ§on qui l'avait abandonnÃ© aux mains de Jack Overland par peur, c'Ã©tait autre chose. Parce que les choses auraient pu mal tourner suite Ã  la fuite de Diggory, mÃªme si cela n'avait pas Ã©tÃ© le cas. Et parce que, mÃªme sans le vouloir, Raiponce avait probablement obligÃ© le Gallois Ã  accepter, ne serait-ce que pour lui faire plaisir.

Sentant qu'elle le fixait, le Poufsouffle se tourna vers elle et hocha la tÃªte, l'air de dire que Ã§a ne le dÃ©rangeait pas que son ancien ami soit lÃ . Haussant les Ã©paules, la rousse se laissa donc tomber sur la banquette.

Une demi-heure plus tard, alors qu'elle avait enfin rÃ©ussi Ã  tirer Harold de son mutisme, MÃ©rida vit soudain surgir Percy, le plus Ã¢gÃ© des frÃ¨res Weasley encore Ã  Poudlard.

Â« - Ah, MÃ©rida. Est-ce que tu as vu Ron ?

- Euh, non, pourquoi ?

- Apparemment, il n'est pas montÃ© Ã  bord du train. Du moins, ni les jumeaux, ni Ginny, ni Hermione ne l'ont vu. Harry non plus n'est pas

lÃ , d'ailleurs. J'espÃ©rais que ce n'Ã©tait qu'une mauvaise blague de leur partâ€¦

- Ils ont peut-Ãªtre ratÃ© le train ? Tu as pensÃ© Ã  envoyer un message Ã  tes parents, au cas oÃ¹ ils seraient restÃ©s sur le quai ?

- Je vais le faire. J'ai prÃ©fÃ©rÃ© vÃ©rifier avant. Â»

Saluant les occupants de la cabine, Percy s'en alla. TrÃ¨s vite, les ronronnements de Krokmou recommencÃ¨rent Ã  envahir la piÃ¨ce, alors que MÃ©rida tentait une nouvelle fois de convaincre Harold de jouer Ã  la bataille explosive.

Plusieurs heures plus tard, alors que l'Ã‰cossaise avait les sourcils roussis suite Ã  ses quatre dÃ©faites consÃ©cutives aux cartes, que CÃ©dric Diggory Ã©tait retournÃ© dans son wagon et que les trois Ã©tudiants restant avaient enfilÃ© leurs robes de sorciers, le train commenÃ§a Ã  ralentir, signe que l'on arrivait Ã  la gare de PrÃ©-au-Lard.

Quand le train fut totalement arrÃªtÃ©, les trois amis attendirent que le plus gros de la foule estudiantine soit passÃ©, avant de s'engager dans le couloir, laissant leurs bagages derriÃ¨re eux. Comme de coutume, les elfes s'occuperaient de tout transfÃ©rer Ã  Poudlard.

Grimpant dans une calÃ¨che, MÃ©rida aperÃ§ut au loin la silhouette du ChÃ¢teau. Perdue dans ses pensÃ©es, elle sursauta quand la voix de Raiponce s'Ã©leva.

Â« - Quand est-ce que l'on pourra s'attaquer Ã  la potion ?

- DÃ¨s la semaine prochaine. J'ai encore un ou deux ingrÃ©dients Ã  rÃ©cupÃ©rer pour pouvoir lancer la premiÃ¨re phase. AprÃ¨s, il y a une Ã©tape oÃ¹ la potion doit reposer prÃ¨s de trois semaines, je rÃ©cupÃ¨rerai le reste pendant ce temps.

- Au final, la potion sera finie quand, si on commence lundi prochain ?

- Le 15 dÃ©cembre, selon mes calculs, rÃ©pondit Harold. Un peu moins d'une semaine avant que nous ne partions. Mais je pense qu'il vaudra mieux mettre la potion de cÃ´tÃ© et la boire Ã  notre retour.

- Pourquoi ? demanda MÃ©rida.

- Je ne sais pas trop ce que provoquera exactement la potion. Le livre parle de la nÃ©cessitÃ© de rentrer en transe pour Ã©tablir le contact avec notre animal totem, mais je ne sais pas si cela ne risque pas de nous provoquer des Â« visions Â» incontrÃ´lables, ce qui serait gÃªnant si cela arrivait pendant un repas de famille. Mieux vaut attendre de rentrer Ã  Poudlard.

- Et Ã  Poudlard, avoir des visions en plein milieu des cours ne sera pas suspect ?

- Moins que chez nous. Il arrive tout le temps des trucs bizarres aux Ã©lÃ¨ves, alors des visions, Ã§a ne choquera pas grand monde. Â»

MÃ©rida se contenta d'hocher la tÃªte. Elle espÃ©rait que la potion ne provoquerait pas rÃ©ellement de visions. Elle avait dÃ©jÃ  bien assez Ã  faire avec celles qui se dÃ©clenchaient dÃ©jÃ  de temps Ã autre sans qu'elle parvienne Ã  en dÃ©terminer la cause pour en rajouter.

Alors que la calÃ¨che se mettait doucement en branle un cri rÃ©sonna sur le quai.

Â« - Attendez-nous ! Â»

Harold, qui Ã©tait le plus prÃ¨s de la porte, passa sa tÃªte par la fenÃªtre, pour apercevoir Jack en train de courir, son ami Marius sur les talons. Ouvrant la porte et tendant la main, il attrapa celle de Jack. Malheureusement, son poids plume ne fut pas suffisant pour tirer le Serpentard Ã  l'intÃ©rieur de la calÃ¨che et il ne dut qu'Ã MÃ©rida et Raiponce de ne pas se retrouver le nez dans la boue.

Quelques minutes plus tard, les deux garÃ§ons, qui Ã©taient restÃ©s sur le quai pour regarder le train partir, Ã©taient enfin montÃ©s dans la calÃ¨che.

Â« - Eh ben, c'Ã©tait tout juste, soupira Marius. Merci de nous avoir aidÃ©s.

- Pas de quoi, rÃ©pondit MÃ©rida. En plus, paraÃ®t que c'est Rusard et Snape qui s'occupent des retardataires. Ã‡a aurait Ã©tÃ© vache de vous laisser avec ces deux-lÃ . Â»

Le trajet continua calmement, ponctuÃ© par les bruyants Ã©clats de rire de MÃ©rida. Elle n'avait jamais rÃ©ellement cÃ´toyÃ© Dixon, mais elle aimait dÃ©cidemment beaucoup son humour.

ArrivÃ©s au ChÃ¢teau, les cinq adolescents se sÃ©parÃ¨rent, chacun allant Ã  sa table. Assise Ã  celle des Gryffondor, la rousse remarqua que Ron n'Ã©tait rÃ©ellement pas lÃ , tout comme son ami Harry Potter.

Avec ennui, elle Ã©couta la sempiternelle chanson du Choixpeau, applaudit avec force la rÃ©partition de Ginny Weasley Ã  Gryffondor et haussa les sourcils d'Ã©tonnement en apprenant que ce n'Ã©tait pas une fan girl de Lockhart qui avait Ã©tÃ© engagÃ©e comme professeur de DÃ©fense, mais Gilderoy Lockhart lui-mÃªme.

Quand le repas fut fini, et que Percy lui eut appris que Ron Ã©tait finalement arrivÃ© Ã  Poudlard, Ã  bord d'une voiture volante qui s'Ã©tait crashÃ©e sur le saule cogneur, MÃ©rida prit la direction de sa Salle Commune, histoire de retrouver son lit douillet.

Alors qu'elle parvenait enfin Ã  s'extraire de la cohue que formaient les Ã©lÃ¨ves fatiguÃ©s, elle fut soudainement bousculÃ©e et se retrouva Ã  terre.

Â« - Oh, pardon, Miss. Je suis dÃ©solÃ©. Laissez-moi vous aider. Â»

Alors qu'une main saisissait la sienne, une voix retentit soudain.

_Â« OUBLIETTE ! Â»_

Sursautant, l'Ã‰cossaise bondit sur ses pieds et pointa sa baguette surâ€¦ Gilderoy Lockhart en personne.

Â« - Doucement, jeune demoiselle, dit ce dernier avec un sourire Ã©clatant. VoilÃ  de bien jolis rÃ©flexes. MÃªme s'ils ne sont pas aussi bons que les miens, Ã©videmment. Je ne vous ai pas fait mal ?

- Quoi ? Euh, non, non Professeur Lockhart. DÃ©solÃ©e pour ma baguette. C'est, hum, un rÃ©flexe, comme vous dites.

- Il n'y a pas de mal. AprÃ¨s tout, je n'aurais pas su me sortir du nid des Harpies d'Utena sans mes propres excellents rÃ©flexes. Je pense qu'une bonne nuit de sommeil vous sera bÃ©nÃ©fique, Miss. Sans oublier que c'est trÃ¨s bon pour le teint, Ã©videmment.

- Jeâ€¦ Je vais faire Ã§a, Professeur. Bonne nuit.

- Bonne nuit, Miss. Â»

Perplexe, MÃ©rida regarda Lockhart s'Ã©loigner. Quel drÃ´le de personnage. Mais il Ã©tait sÃ»rement compÃ©tent, sinon Dumbledore ne l'aurait pas engagÃ©.

Se ressaisissant, elle reprit le chemin de la Tour des Gryffondors. Ce n'Ã©tait pas tout Ã§a, mais elle avait un cousin Ã  fÃ©liciter. AprÃ¨s tout, peu de personnes pouvaient se targuer d'Ãªtre arrivÃ©es Ã  Poudlard Ã  bord d'une voiture volante volÃ©e, d'avoir atterri sur le teigneux Saule Cogneur, de s'Ãªtre fait pincer par Rogue et d'Ãªtre encore Ã  Poudlard. Ron Ã©tait bien un Weasley.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - TIG â€“ TAM â€“ TOUTING ! IL EST SEPT HEURES ! TIN â€“ TAM â€“ TOUâ€¦

- Silencio ! Â»

Et le rÃ©veil se tut. Retombant avec fÃ©licitÃ© dans le moelleux de ses coussins, Jack bÃ©nit le sort de silence et le fait que la magie soit autorisÃ©e dans les dortoirs. Il allait enfin pouvoir finir sa nuit.

Â« - Oh non non non ! intervint la voix de Marius. Hors de question que tu te rendormes ! On a cours de DÃ©fense en premiÃ¨re heure et il est dÃ©jÃ  7h30 !

- Laisse-moi dormir. Suis fatiguÃ©.

- T'avais qu'Ã  aller coucher tÃ´t. Debout-debout ! chantonna le Serpentard, en tirant d'un coup sec sur la couette du paresseux. Paresseux qui se rÃ©veilla d'un coup.

Â« - Hey, rends-moi Ã§a !

- Oh, je vois, se moqua Marius. Le petit Jack aurait-il fait de jolis

rÃªves mettant en scÃ¨ne AndrÃ©a ?

- LÃ¢che-moi la grappe.

- Oh, Ã§a va, pas la peine de prendre la mouche. Ã‡a arrive Ã  tout le monde de se rÃ©veiller avec un piquet de tente. Bon, pas aux filles, bien sÃ»r, mais Ã  tous les garÃ§ons. Rassure-moi, tu sais que c'est nÃ©cessaire pour faire des bÃ©bÃ©s, hein (1)?

- Par pitiÃ© Marius, j'ai dÃ©jÃ  eu droit Ã  cette conversation Ã  la maison pendant les vacances et c'Ã©tait suffisamment gÃªnant pour que je n'ai pas envie de t'entendre partir dans un trip pareil. Â»

Se levant, Jack, rouge tomate, ce qui jurait quelque peu avec ses cheveux, traversa le dortoir Ã  grands pas pour aller s'enfermer dans la salle de bain. Jetant un regard sombre vers la partie fautive de son anatomie. Se dÃ©shabillant prestement, il fila sous la douche, qu'il rÃ©gla sur Â« froid Â». La pratique n'Ã©tait peut-Ãªtre pas agrÃ©able, mais elle Ã©tait rapide et efficace.

Repensant aux paroles de Marius Ã  propos d'AndrÃ©a, il sentit ses joues recommencer Ã  chauffer, signe qu'il rougissait. Le pire Ã©tait que son ami n'avait pas rÃ©ellement tort : depuis la fin de l'annÃ©e passÃ©e, il lui arrivait de laisser son regard dÃ©river sur les nouvelles formes de sa Â« petite-amie autoproclamÃ©e Â». Cela pouvait donner lieu Ã  des rÃ©actions gÃªnantes, qui engendraient des situations encore plus gÃªnantes. Comme quand AndrÃ©a, Ã  l'instar d'hier soir, dÃ©cidait de s'installer sur ses genoux et de ne pas cesser de bouger.

Chassant toutes ces pensÃ©es quelque peu dÃ©rangeantes, Jack se lava et s'habilla, avant de ressortir de la salle de bain.

Â« - Alors, calmÃ© ? Â» demanda Marius, toujours un sourire lÃ©gÃ¨rement moqueur aux lÃ¨vres.

Sans rÃ©pondre, Jack attrapa son sac et se dirigea vers la sortie. Rapidement, son ami le rattrapa.

Â« - Tu vas pas bouder pour Ã§a, quand mÃªme ?

- Non. Mais j'ai faim, alors dÃ©pÃªche. Â»

AccÃ©lÃ©rant le pas, Jack prit la direction de la Grande Salle. Ayant dÃ©jÃ  oubliÃ© ses problÃ¨mes d'adolescent, il ne pouvait que penser au dÃ©licieux petit-dÃ©jeuner qui l'attendait. Ces montagnes de toasts et de pancakes qui l'attendaient sagementâ€¦

Au final, le Serpentard courait quasiment au moment d'arriver Ã  destination. Alors qu'il s'Ã©tait installÃ© et Ã©tait prÃªt Ã  se servir, une voix retentit Ã  cÃ´tÃ© de lui. Une voix qui l'avait lÃ©gÃ¨rement troublÃ© ce matin.

Â« - Jack !

- Oh, salut AndrÃ©a.

- Tu ne m'as pas attendu ce matin ! Tu m'avais promis hier soir. Â»

Ah, oui. Jack se souvenait vaguement d'avoir dit quelque chose comme Ã§a, durant une pÃ©riode oÃ¹ AndrÃ©a gigotait beaucoup et qu'il se concentrait pour essayer de garder la tÃªte froide.

Â« - DÃ©solÃ©. Ã‡a a Ã©tÃ© plutÃ´t prÃ©cipitÃ© ce matin et j'ai un peu oubliÃ©.

- Je me doute bien. Bon, c'est pas grave, je te pardonne. Mais tu as intÃ©rÃªt Ã  m'attendre, demain ! Â»

Hochant la tÃªte, Jack se dÃ©cala un peu pour lui laisser de la place, avant de commencer Ã  se servir. Il rÃ©flÃ©chissait Ã  comment il pouvait agencer son assiette pour prendre le plus de nourriture possible, tout en Ã©coutant d'une oreille distraite ce que lui racontait AndrÃ©a et Marius, quand soudain :

Â« - Eh, Weasley Junior a reÃ§u une beuglante ! Â» s'Ã©cria un autre Serpentard.

Suite Ã  cette dÃ©claration, tous ceux qui l'avaient entendue tournÃ¨rent la tÃªte vers Ron Weasley. Les Beuglantes, charmantes lettres parlantes qui hurlaient au visage du destinataire, Ã©taient rares mais trÃ¨s apprÃ©ciÃ©es des Ã©tudiants. Du moins, tant que c'Ã©tait un autre qui recevait ladite lettre, Ã©videmment.

Â« - Tu sais ce qu'il a fait ? demanda Jack Ã  Marius, qui Ã©tait toujours au courant des derniers potins.

- Tout le monde le sait, Jack ! Apparemment, lui et Potter ont loupÃ© le train. Et plutÃ´t que d'attendre le retour des parents Weasley, ils ont dÃ©cidÃ© d'emprunter la voiture familiale pour venir Ã  Poudlard. Sauf que Weasley pÃ¨re est un bricoleur et qu'il avait trafiquÃ© la voiture pour qu'elle vole ! Ce qui fait que nos deux Gryffondor ont traversÃ© une bonne partie du Royaume-Uni dans une vieille bagnole, Ã  la vue de pas mal de moldus. Et pire, ils ont mÃªme rÃ©ussi Ã  atterrir en plein dans le Saule Cogneur. Â»

Jack grimaÃ§a. De toutes les plantes magiques qu'il connaissait, le Saule Cogneur arrivait en premier lieu dans sa liste Â« Ã  Ã©viter Ã  tout prix Â», juste devant la mandragore. Au moins, cette derniÃ¨re vous tuait proprement et rapidement. Le Saule Cogneur, arbre teigneux et malveillant, prÃ©fÃ©rait vous battre Ã  mort.

Soudain, la Beuglante beugla.

Â« RONALD WEASLEY ! TE RENDS-TU COMPTE DE CE QUE TU AS FAIT ? VOLER LA VOITURE DE TON PÃˆRE, TRAVERSER L'ANGLETERRE ET TE FAIRE VOIR DES MOLDUS ! JE N'AI JAMAIS Ã‰TÃ‰ AUSSI HONTEUSE DE TOUTE MA VIE QU'EN RECEVANT LA LETTRE DU PROFESSEUR DUMBLEDORE A TON SUJET ! ENCORE UNE SEULE BÃŠTISE ET TU RENTRES IMMÃ‰DIATEMENT Ã€ LA MAISON ! Â»

Â« - Eh ben, elle a de la voix la Weasley, constata Marius, un peu hÃ©bÃ©tÃ©.

- Mmmm, rÃ©pondit Jack, avant d'avaler une nouvelle bouchÃ©e. Au fait, on commence par quoi ?

- DÃ©fense, rÃ©pondit son ami, en jetant un coup d'Å“il Ã  l'horaire que la prÃ©fÃ¨te avait distribuÃ© quelques temps plus tÃ´t. Avec les Serdaigles. D'ailleurs, il serait temps d'y aller, oÃ¹ on va se

retrouver tout devant. Ã‡a va probablement dÃ©jÃ  Ãªtre limite. Â»

L'Irlandais hocha la tÃªte, avala un dernier toast, puis se leva, suivi de ses deux amis. Contrairement Ã  ce qu'avait prÃ©dit Marius, ils ne se retrouvÃ¨rent pas devant. Ã€ vrai, dire se fut plutÃ´t le contraire, les filles allant jusqu'Ã  se battre pour les premiers rangs. MÃªme AndrÃ©a voulu s'asseoir dans les premiers bancs et, Ã  l'inverse d'habitude, ne se mit mÃªme pas Ã  cÃ´tÃ© de Jack quand celui-ci se fut assis.

Alors que Marius et lui tentait de comprendre ce qui provoquait un comportement tellement Ã©trange de la part des filles de la classe, la rÃ©ponse fut soudain claire quand le professeur entra. Du haut de son estrade, habillÃ© d'un vÃ©ritable costume de cÃ©rÃ©monie tout en dorures et fanfreluches, il arriva par un mystÃ©rieux moyen Ã  faire soupirer une bonne partie de la population fÃ©minine des Serpentards-Serdaigles de quatriÃ¨me annÃ©e. Nom de Dieu se disait Jack, mÃªme Raiponce semblait sous le charme.

Â« - Bonjour Ã  tous ! Je me prÃ©sente, Gilderoy Lockhart. Expert en magie, Ordre de Merlin, deuxiÃ¨me classe, cinq fois laurÃ©at du sourire le plus charmeur, prix dÃ©cernÃ© par les lectrices de SorciÃ¨re-Hebdo et Ã©videmment, votre Professeur de DÃ©fense Contre les Forces du Mal.

- Tu crois qu'il a rÃ©ussi Ã  tuer quelqu'un Ã  force de lui sourire ? Â» souffla Marius Ã  Jack.

S'efforÃ§ant de rire le plus discrÃ¨tement possible, l'adolescent regarda le blond attraper un paquet de feuilles sur son bureau. Il est vrai que, Ã  le voir, on aurait du mal Ã  croire qu'il s'Ã©tait battu contre des harpies, des goules et des trolls Ã  travers toute l'Europe. Et pourtant, c'Ã©tait bien ce qu'assurait ses livres.

Â« - Bien ! Pour commencer l'annÃ©e sur de bonnes bases, je vous ai concoctÃ© un petit questionnaire. J'espÃ¨re que vous avez bien lu vos livres ! Â»

Alors qu'une lÃ©gÃ¨re vague de protestation traversait la classe, Lockhart se mit Ã  distribuer des rouleaux de parchemins plutÃ´t consÃ©quents qui firent pÃ¢lir Jack. Il n'avait plus qu'Ã  espÃ©rer que cela ne soit pas cÃ´tÃ© !

En lisant la premiÃ¨re question, Jack cessa de s'inquiÃ©ter pour les points et pensa plutÃ´t Ã  son annÃ©e.

Â« - Quelle est la couleur prÃ©fÃ©rÃ©e de Gilderoy Lockhart ? Â»

SÃ©rieusement ? Il y a deux ans, un homme qui faisait concurrence au professeur Binns en terme de capacitÃ© Ã  transmettre des connaissances, l'annÃ©e passÃ©e un trouillard agitÃ© de TOCs qui s'Ã©tait finalement rÃ©vÃ©lÃ© Ãªtre possÃ©dÃ© et maintenant Ã§a ? Mais qu'est-ce qui clochait, avec ce poste ?

Manquerait plus qu'un vampire ou un loup-garou l'annÃ©e prochaine, parce que Jack priait pour que ce type ne reste qu'un an, et ce serait le pompon, tiens
!

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Aujourd'hui, on Ã©tait le lundi 7 septembre et Raiponce souriait. Pourquoi donc sourire un lundi, le plus horrible jour de la semaine ? Eh bien parce qu'aujourd'hui, aprÃ¨s plus d'un an et demi, elle et ses partenaires allaient enfin pouvoir commencer Ã  rÃ©aliser la potion de chamanisme.

Prenant le chemin maintenant bien connu de la salle nÂ°27, la jeune fille repensa Ã  tous ce qui s'Ã©tait passÃ© depuis sa dÃ©couverte des parchemins des Maraudeurs au dÃ©but de sa seconde annÃ©e. Elle avait d'abord dÃ» recruter MÃ©rida, puis lui expliquer qu'elles allaient avoir un peu de travail administratif avant de pouvoir rÃ©ellement se lancer dans l'expÃ©rience.

Ensuite, elle avait dÃ» monter son plan pour que la rousse accepte que Jack entre dans le groupe. L'EncyclopÃ©die de la menthe avait clairement Ã©tait un coup de maÃ®tre. Malheureusement, le Serpentard avait choisi ce moment-lÃ  pour disparaÃ®tre de la circulation et ne rÃ©apparaÃ®tre qu'Ã  la fin de l'annÃ©e, ce qui avait encore retardÃ© le dÃ©part.

Puis, dÃ©but de l'annÃ©e prÃ©cÃ©dente, elle avait proposÃ© Ã  l'Irlandais d'intÃ©grer le projet. Deux semaines plus tard, il acceptait, pour leur apprendre qu'il fallait encore reporter la mise en pratique, parce qu'il ne savait pas dire si la potion allait fonctionner ou purement et simplement les empoisonner.

S'Ã©tait ensuite rajoutÃ© un Ã©lÃ©ment inattendu : Harold Haddock. Raiponce devait l'avouer, elle n'avait absolument pas prÃ©vu d'avoir besoin du Poufsouffle. AprÃ¨s, tout, elle avait dÃ©jÃ  MÃ©rida, dont la famille Ã©tait connue pour son animagus hÃ©rÃ©ditaire, Jack pour prÃ©parer la potion et elle-mÃªme, la meilleure Ã©lÃ¨ve en mÃ©tamorphose de leur promotion. De quoi avait-elle besoin en plus ?

Le problÃ¨me s'Ã©tait posÃ© quand il avait fallu commencer Ã  rÃ©unir les ingrÃ©dients. OÃ¹ allaient-ils trouver tout cela ? Ã‰tonnamment, c'Ã©tait MÃ©rida qui avait proposÃ© la solution. Apparemment, et contre toute attente, elle et Harold parcouraient la forÃªt pour dresser une carte, carte sur laquelle Ã©taient repÃ©rÃ©s les nids d'animaux et la localisation des plantes. Mieux encore, le Gallois avait, toujours selon MÃ©rida, une connaissance quasi-encyclopÃ©dique sur la rÃ©colte des vÃ©gÃ©taux de toutes sortes. Tout ce qu'il leur fallait.

Cependant, MÃ©rida avait mis du temps Ã  contacter Harold et quand elle avait enfin rÃ©ussi Ã  lui parler, il avait non seulement refusÃ©, mais il Ã©tait aussi trop tard pour commencer la potion et espÃ©rer l'avoir fini pour la fin de l'annÃ©e ! Cela n'avait pas empÃªchÃ© Raiponce de prendre les choses en main et d'aller elle-mÃªme Ã  la rencontre de l'adolescent. Il lui avait fallu deux semaines et pas mal de filatures, mais elle Ã©tÃ© finalement arrivÃ©e Ã  coincer le brun et Ã  lui faire avouer, en Ã©change de son propre Secret, ce qui l'empÃªchait d'entrer dans le groupe. La rÃ©ponse l'avait d'ailleurs surprise au plus haut point : le sage petit Harold Ã©levait un dragon !

Un dragon dont elle et les deux autres s'Ã©taient occupÃ©s pour aider

leur nouveau partenaire et qu'ils avaient mÃªme transformÃ© en chat d'une maniÃ¨re que Raiponce n'Ã©tait toujours pas sÃ»re de comprendre. D'ailleurs, Harold allait probablement bientÃ´t se pointer pour leur dire qu'il Ã©tait temps pour Krokmou de retrouver sa forme premiÃ¨re.

Autant dire que le parcours pour finalement arriver Ã  la partie pratique avait Ã©tÃ© long et cahoteux. Mais finalement, FINALEMENT, ils allaient enfin pouvoir s'y mettre et devenir de vrais animagus.

Forte de cette constatation, Raiponce salua la Reine MaÃ«va, avant d'ouvrir en grand la porte et d'entrer d'un pas conquÃ©rant Ã  l'intÃ©rieur de la salle 27.

Mais contrairement Ã  ses attentes, elle ne trouva pas ses amis dÃ©jÃ  prÃªt Ã  travailler, oÃ¹ alors en train de discuter entre eux, mais simplement Harold en train de lire, qui releva la tÃªte une demi-seconde pour lui dire bonjour avant de retourner Ã  sa lecture. Aucun sens du spectacle, dÃ©cidemment. OÃ¹ Ã©taient les chaudrons fumants ? OÃ¹ Ã©taient les dÃ©coctions bizarres ? OÃ¹ Ã©taient les ingrÃ©dients dÃ©goutants ? OÃ¹ Ã©taientâ€¦ OÃ¹ Ã©taient Jack et MÃ©rida ?

Â« - Tu es tout seul ? demanda-t-elle Ã  Harold.

- Apparemment. Les deux autres sont probablement en retard. Cela dit, tu l'es aussi.

- Euh, oui, bref. Je suppose qu'ils vont arriver. Tu as bien tous les ingrÃ©dients ?

- Pour la troisiÃ¨me fois depuis ce matin, oui Raiponce, je les ai. Â»

S'asseyant au cÃ´tÃ© du garÃ§on dans le canapÃ©, elle attrapa le cahier dans lequel ils recopiaient le processus Ã©tape par Ã©tape. Pour le moment, seule la potion y figurait, mais d'ici quelques semaines, les jalons suivants seraient ajoutÃ©s pour au final obtenir un livre rÃ©vÃ©lant la mÃ©thode pour devenir animagus. Un livre qu'elle irait remettre dans la cachette des Maraudeurs, une sorte de legs aux futurs Ã©lÃ¨ves assez malins pour trouver la cachette.

Cinq minutes plus tard, MÃ©rida arriva enfin, suivie de prÃ¨s par Jack.

Â« - Vous Ãªtes en retard !

- La faute de Jack, rÃ©pondit simplement la rousse.

- Quoi ? Je n'avais rien fait !

- Tu es la seule personne assez idiote pour faire exploser tous les coussins servant au sort d'expulsion. Des coussins bourrÃ©s de plumes !

- J'y peux rien si ma langue a fourchÃ©.

- C'est sÃ»r qu'entre Â« expulso Â» et Â« crepito Â» il n'y a qu'un pas Â», ironisa MÃ©rida.

Harold se dÃ©pÃªcha d'intervenir avant qu'une Ã©niÃ¨me dispute n'Ã©clate.

Â« - Et si on s'y mettait ?

- Bonne idÃ©e Â», se dÃ©pÃªcha de rÃ©pondre la Serdaigle du groupe.

D'un geste prÃ©cautionneux, le brun attrapa son sac, qu'il commenÃ§a Ã  vider sur la table.

Â« - Alors : la corne de bicorne, les feuilles de sisymbres, le jus de bubobulb, les Å“ufs de runespoor et l'aconit. Tu as les Ã©cailles de Magyar, MÃ©rida ?

- Yep ! rÃ©pondit-elle en tirant de son propre sac un bocal oÃ¹ reposaient de larges Ã©cailles noires aux reflets rougeÃ¢tres.

- Ok. On n'aura pas besoin de tous cela aujourd'hui, mais comme la potion ne doit reposer que deux jours avant la seconde phase, j'ai prÃ©fÃ©rÃ© tout prendre.

- Et les autres ingrÃ©dients ?

- Je profiterai des deux semaines de repos entre la phase deux et la phase trois pour les rÃ©cupÃ©rer.

- Ã‡a va. Jack, tu t'occupes de la suite ? Â»

Hochant la tÃªte, le jeune Serpentard prit les choses en main.

Â« - Bon, alors, voyons voir. MÃ©rida ?

- Hmmm ?

- Tu peux m'apporter trois litres d'eau et la mettre Ã  chauffer dans le grand chaudron ? Mets le thermomÃ¨tre sonore sur 32Â°C.

- Je m'en occupe.

- Pendant ce temps, Harold, lave les feuilles de sisymbre. Surtout, ne les dÃ©chire pas. Enfin, je suppose que tu en as pris plus que nÃ©cessaire ?

- Oui.

- Fais quand mÃªme attention. Raiponce, pÃ¨se la corne de bicorne. Quinze grammes prÃ©cisÃ©ment. Pendant ce temps, je m'occupe des Ã©cailles. Â»

Avec un couteau d'argent, Jack dÃ©coupa dÃ©licatement les Ã©cailles de dragon avec une facilitÃ© un peu dÃ©concertante pour qui ne savait pas que c'Ã©tait la magie draconique qui donnait sa rÃ©sistance aux Ã©cailles et que celles-ci n'Ã©taient pas beaucoup plus dures que du carton une fois dÃ©tachÃ©es de la source de magie, c'est-Ã -dire le dragon.

Ne gardant que l'arÃªte centrale, Jack finit son travail, avant de mettre ce qu'il avait prÃ©levÃ© dans un bol prÃ©vu Ã  cet effet. Cet

ingrÃ©dient n'allait pas servir dans l'immÃ©diat, mais il devait reposer ainsi dÃ©coupÃ© 20 jours avant d'Ãªtre utilisable.

Une fois son ouvrage terminÃ©, il se tourna vers ses trois Â« assistants Â». Constatant qu'ils avaient fini, il se dirigea vers le chaudron.

Avec une espÃ¨ce de fascination, Raiponce regarda le blanc vÃ©rifier la tempÃ©rature de l'eau, avant de verser la corne de bicorne dans le chaudron. Toujours mortellement sÃ©rieux, il fixa sa montre, avant de lancer un sortilÃ¨ge de compte Ã  rebours d'une durÃ©e de cing minutes. Une fois le temps Ã©coulÃ©, elle le vit ajouter une Ã  une les feuilles de sisymbre dans la potion devenue verte. Entre chaque feuille, Jack touillait dans sa potion, rÃ©alisant un tour complet de chaudron avec la spatule. A chaque tour, la potion devenait plus claire. Tout cela sans une seule seconde d'hÃ©sitation. C'Ã©tait vraiment Ã©trange d'assister Ã  cela quand on connaissait un peu Jack.

Au final, le liquide devint complÃ¨tement blanc et se mit Ã  faire des bulles qui n'Ã©clataient pas mais se contentaient de gonfler et de dÃ©gonfler. Et dire qu'ils allaient finir par devoir avaler Ã§aâ€¦ Il n'y avait plus qu'Ã  espÃ©rer que le mÃ©lange aurait meilleure mine Ã  ce moment-lÃ .

Â« - VoilÃ , dit soudain Jack, redevenu plus joyeux. Reste plus qu'Ã attendre 48 heures et ce sera bon. Ce qui nous amÃ¨ne Ã  mercredi en fin d'aprÃ¨s-midi. C'est ok ? Â»

Les trois autres donnÃ¨rent leur assentiment. Finalement, comme il ne restait plus rien Ã  faire excepter attendre, ils se sÃ©parÃ¨rent. Seule Raiponce resta encore un peu dans la salle, fixant la potion qui continuait Ã  faire ses bulles increvables. Elle voyait dans ces bulles une promesse. La promesse que bientÃ´t, elle pourrait enfin rÃ©ellement imaginer se transformer en animal. Et elle n'en pouvait dÃ©jÃ  plus d'attendre.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Assis sur un banc Ã  la lisiÃ¨re de la ForÃªt Interdite, Harold attendait avec une lÃ©gÃ¨re inquiÃ©tude le dÃ©but du cours de Soin aux CrÃ©atures Magiques. C'Ã©tait relativement Ã©tonnant quand on connaissait le don qu'Harold avait pour calmer les animaux et communiquer avec eux, mais cela l'Ã©tait moins quand on savait qu'au dernier cours, BrulÃ´pot avait annoncÃ© avec un sourire tellement grand que l'on pouvait voir sa molaire en or, qu'ils allaient plus que probablement adorer la crÃ©ature qui serait Ã©tudiÃ©e le cours suivant. La derniÃ¨re fois qu'il avait dit cela, Harold s'Ã©tait retrouvÃ© nez-Ã -bec avec un hippogriffe et n'avait pas su se dÃ©barrasser des images de viandes que lui avait envoyÃ© la bestiole avant deux jours. Autant dire qu'il apprÃ©hendait plutÃ´t pas mal la surprise que cachait maintenant ces cages recouvertes par des draps.

La bon cÃ´tÃ©, c'Ã©tait que les cages Ã©taient relativement petite, plus ou moins la taille d'un bureau d'Ã©colier. La mauvaise, c'est que la liste des crÃ©atures mortelles pouvant rentrer dans cette cage Ã©tait plutÃ´t longueâ€¦

Perdu dans ses pensÃ©es, Harold ne vit pas le professeur arriver de

sa dÃ©marche claudicante et sursauta donc quand, aprÃ¨s s'Ãªtre mis devant sa classe, BrulÃ´pot prit la parole.

Â« - Bonjour tout le monde. Comme promis Ã  la fin du cours dernier, je vous ai apportÃ© des crÃ©atures assez exceptionnelles. Avant mÃªme de vous les prÃ©senter, je vous demanderais de faire attention Ã  vos paroles : nos amis ici prÃ©sent sont trÃ¨s intelligents et il est rare qu'ils acceptent de se laisser Ã©tudier. Ils nous font donc une grande faveur et sachez que quiconque vexera l'un d'eux sera sÃ©vÃ¨rement rÃ©primandÃ©, voir mÃªme pire si j'arrive Ã  faire entendre ma voix auprÃ¨s du Directeur. Â»

Harold entendit clairement ses camarades Poufsouffles et Gryffondors de quatriÃ¨me annÃ©e dÃ©glutir. BrulÃ´pot n'Ã©tait pas un tendre et ses menaces Ã©taient toujours Ã  prendre au sÃ©rieux. Et ces mÃªmes menaces faisaient grandir une curiositÃ© brulante dans le ventre du jeune Gallois : quelle crÃ©ature rare pouvait bien se cacher lÃ -dedans pour mÃ©riter de tels Ã©gards ?

Â« - J'espÃ¨re que vous m'avez tous compris. Alors permettez-moi de vous prÃ©senter les Chats du Cheshire. Â»

Soulevant d'un coup de baguette les draps recouvrant les cages, Harold et ses camarades purent dÃ©couvrir un groupe de douze chats tigrÃ©s de diffÃ©rentes couleurs, toutes inhabituelles pour un fÃ©lin, mÃªme un du monde magique : l'un Ã©tait turquoise, l'autre rose fuchsia, un autre Ã©tait ornÃ© de rayures de vert vif jurant avec le jaune presque fluo de son voisin. Mais tous avaient des yeux perÃ§ant qui vous gelaient sur place quand ils vous fixaient. Chose que faisait justement le chat rose Ã  Harold.

Â« - Comme d'habitude, je vous ferai cours une heure, avant de vous laisser vous dÃ©brouiller avec les chats. Aujourd'hui, grande chance pour vous, suffisamment d'entre eux ont acceptÃ© de venir pour que vous puissiez travailler seuls. Â»

PerturbÃ©, Harold continuait de regarder le chat rose. Ou plutÃ´t, ce dernier ne cessait de le fixer, tout en continuant Ã  sourire. Si la couleur rose n'Ã©tait dÃ©jÃ  pas trÃ¨s naturelle, le sourire rajoutait encore de l'Ã©trange Ã  la situation, ce qui n'Ã©tait pas peu dire quand on vivait Ã  Poudlard.

Â« - Pour commencer, nous allons parler de leur habitat. Comme le dit leur nom, ils vivent principalement dans le Cheshire. Cependant, leur comportement essentiellement solitaire les a poussÃ©s, au fur et Ã  mesure de la croissance de la population, Ã  Ã©largir leur territoire, ce qui fait que l'on peut actuellement en retrouver depuis l'Ã‰cosse jusqu'au Yorkshire. Â»

Nom de nom, Harold aurait pu le jurer, l'animal venait de lui faire un clin d'Å“il. Ã‰tait-ce seulement _physiquement_ possible pour un chat de faire Ã§a ?

Â« - Par contre, contrairement Ã  ce que l'on pourrait penser au regard de leurs pelages voyants, ils sont passÃ©s maÃ®tres dans l'art du camouflage. Ils ont la capacitÃ© de se rendre non pas invisible, comme on pourrait le croire en lisant les textes les concernant, mais intangible. Ils se dissipent dans l'air. D'ailleurs, les cages ici prÃ©sentes ne servent qu'Ã  garantir leur tranquillitÃ©. Vous Ãªtes incapables de les atteindre, mais eux peuvent sortir quand cela leur

chante. Â»

Mais allait-il arrÃªter de le fixer comme Ã§a ? Le Poufsouffle avait l'impression d'Ãªtre un morceau de viande, ou alors un spÃ©cimen d'insecte particuliÃ¨rement intÃ©ressant. Une part de lui priait avec ferveur pour la deuxiÃ¨me solution.

Â« - Les Chats de Cheshire sont douÃ©s de parole et d'une intelligence assez exceptionnelle. Cependant, ils prÃ©fÃ¨rent souvent parler par Ã©nigme voir par nonsense et essayer de dÃ©router leur interlocuteur. Ils ne mentent que rarement, mais aiment bien ne dÃ©voiler qu'une partie de la vÃ©ritÃ©. Â»

Toujours en Ã©coutant BrulÃ´pot d'une oreille distraite, Harold continua de fixer le chat. Quelque chose lui disait que peu importe la suite des Ã©vÃ¨nements, il allait finir avec ce spÃ©cimen en particulier Ã  Ã©tudier. Il n'Ã©tait pas vraiment sÃ»r de le vouloir.

Une grosse demi-heure plus tard, le professeur mit fin Ã  son exposÃ©. Il se tourna vers les cages, avant d'Ã©noncer :

Â« - Messieurs les chats, je vous serais maintenant grÃ© de choisir un partenaire pour l'heure qui suit. Je vous autorise bien Ã©videmment Ã  griffer quiconque vous offensera. Â»

Sans un mot, les chats se dissipÃ¨rent doucement dans l'air, depuis la queue jusqu'Ã  la tÃªte, laissant le sourire en dernier, jusqu'Ã ce qu'il s'efface Ã  son tour. Puis, moins d'une seconde plus tard, ils rÃ©apparurent auprÃ¨s des Ã©lÃ¨ves, du sourire jusqu'au bout de leur queue. Harold ne fut pas surpris de dÃ©couvrir le fÃ©lin rose et mauve Ã  ses cÃ´tÃ©s.

Â« - Euh,â€¦ Bonjour ? tenta-t-il

- Bonjour, rÃ©pondit le Chat.

- Jeâ€¦ Je pense qu'il serait mieux de se mettre un peu Ã  l'Ã©cart, pour Ãªtre tranquille. Â»

Sans rÃ©pondre, et sans se dÃ©partir de son sourire, le fÃ©lin se leva avant de se diriger vers un emplacement en plein soleil, soleil qui donnait bien en ce dÃ©but septembre. C'Ã©tait peut-Ãªtre une crÃ©ature magique, mais c'Ã©tait avant tout un chat, aprÃ¨s tout.

S'asseyant par terre, Harold sortit son cahier a dessin avant de commencer Ã  croquer le chat. Chose qu'il rÃ©ussit plutÃ´t rapidement, l'animal Ã©tant plutÃ´t placide.

Â« - Tu n'es pas trÃ¨s bavard, dit le Chat.

- Oh, pardon. J'ai l'habitude de me taire quand je dessine. Mais si vous voulez parler, onâ€¦

- Qui a parlÃ© de parler ?

- Mais vous avez ditâ€¦ ?

- Que tu n'Ã©tais pas bavard. Pas que je voulais parler ou qu'il

fallait parler. Ou encore que je voulais que Ã§a continue. Simplement que tu n'Ã©tais pas bavard. Ce qui est Ã©trange, par ailleurs.

- Qu'est-ce qui est Ã©trange ?

- Les fous se taisent souvent, ou alors ils parlent sans s'arrÃªter. Es-tu fou ?

- Quoi ? Mais de quoi parlez-vous ?

- Je parle, simplement. Cela fait-il de moi un fou ?

- Je ne comprends pas, dÃ©cidemment.

- Le reconnaÃ®tre est une bonne chose. Tout du moins meilleure que de ne pas le reconnaÃ®tre. Mais sans nul doute moins bonne que de comprendre. Â»

PerturbÃ©, Harold retourna Ã  son dessin. Le Professeur BrulÃ´pot les avait prÃ©venus, le discours des Chats de Cheshire Ã©tait souvent assez dur Ã  suivre. Mais Harold ne s'Ã©tait pas attendu Ã  ce que ce soit aussi perturbant.

Â« - Te voilÃ  redevenu taiseux. Bien que je n'arrive pas Ã  savoir si je prÃ©fÃ¨re cela ou pas, rÃ©attaqua le Chat quelques minutes plus tard.

- Jeâ€¦ Je prÃ©fÃ¨re me taire plutÃ´t que parler pour ne rien dire, rÃ©pondit Harold, priant que l'animal ne prenne pas Ã§a pour de l'irrespect, mÃªme si Ã§a l'Ã©tait un peu.

- Chemin intÃ©ressant. Est-ce le tien ?

- Mon chemin ?

- Ton chemin. Mais ils sont souvent durs Ã  suivre, parce qu'ils s'enfoncent dans le noir. Alors nous prÃ©fÃ©rons la plupart du temps la lumiÃ¨re rassurante des sentiers anciens. PrÃ©fÃ¨res-tu les tÃ©nÃ¨bres ou la lumiÃ¨re ?

- La lumiÃ¨re, Ã©videmment. Je n'aime pas me retrouver dans le noir, comme tout le monde. Mais quel rapport avec le chemin ? Ou plutÃ´t, avec le fait de parler ?

- Rapport il y a, mais le verras-tu ? Et il est parfois intÃ©ressant de se perdre dans les tÃ©nÃ¨bres, ne serait-ce que pour mieux voir ce que nous montre la lumiÃ¨re. Â»

Harold ne rÃ©pondit pas, et la conversation s'arrÃªta lÃ . De temps Ã  autre, il Ã©changeait quelques mots avec le Chat, mais rien d'aussi Ã©trange que prÃ©cÃ©demment. L'heure passa plutÃ´t vite, et BrulÃ´pot finit par rappeler ses Ã©lÃ¨ves.

Â« - TrÃ¨s bien. J'espÃ¨re que vous avez bien profitÃ© de l'heure. Contrairement aux annÃ©es prÃ©cÃ©dentes, je ne vous demanderai pas de me rendre votre devoir la semaine prochaine, mais de l'intÃ©grer dans un dossier. Ce dossier sera notre projet de fin d'annÃ©e et devra normalement compter trente-cinq fiches, vu que la semaine passÃ©e nous avons fait deux heures de thÃ©orie et que celle sur nos amis est donc la premiÃ¨re. Vous pouvez y aller, mais n'oubliez pas de saluer

le Chat qui vous a tenu compagnie. Â»

Se retournant vers l'animal rose, Harold se demanda s'il devait lui gratter la tÃªte ou quelque chose du genre. Heureusement, le chat mit fin Ã  son dilemme.

Â« - Heureux d'avoir fait ta connaissance, Harold Haddock. Si tu choisis le bon chemin, peut-Ãªtre recroiseras-tu le mien. Â»

Puis il disparut, ne laissant qu'un sourire qui flotta quelques secondes en l'air.

Toujours un peu perturbÃ© par la rencontre, Harold se dirigea vers le ChÃ¢teau, rapidement rattrapÃ© par MÃ©rida.

Â« - Eh, Harold, attends-moi ! s'Ã©cria-t-elle avant d'arriver Ã  sa hauteur. Ã‡a va ?

- Quoi ? Oh, oui, ne t'inquiÃ¨te pas.

- Si tu le dis. Ã‡a tient toujours pour faire Â« tu-sais-quoi Â» avec Krokmou ce soir ?

- Oui, rÃ©pondit laconiquement le Gallois.

- Tant que j'y pense : tu te souviens de ce dont on a parlÃ© avec Raiponce mercredi ? Â»

Se reconcentrant un peu, Harold fit remonter de ce mÃ©moire la conversation qu'ils avaient eu Ã  quatre alors qu'ils entamaient la seconde phase de la potion. S'il se souvenait bien, Raiponce parlait du fait qu'ils allaient finir par s'embrouiller entre les projets scolaires, appellation apparemment populaire cette annÃ©e auprÃ¨s des profs, et leur projet Ã  eux.

Â« - Et ?

- Ben j'ai eu une idÃ©e de nom pour notre projet. Tu vois, histoire que l'on sache de quoi on parle quand on en parle. Mais je prÃ©fÃ¨re t'en parler d'abord, avant de proposer aux autres.

- Vas-y, alors.

- Oui, voilÃ . En fait, j'ai pensÃ© Ã  un nom qui passera facilement inaperÃ§u. Qu'est-ce que tu penses de Â« Projet A Â» ? Â»

Â« Le Projet A Â». Projet parce que c'Ã©tait la dÃ©nomination qu'ils utilisaient depuis le dÃ©but, A pour Animagus. Sauf que personne de sain d'esprit ne songerait Ã  l'option Â« animagus Â» pour le projet quelconque de quatre ados. Simple, discret.

Â« Le Projet A Â». Oui, dÃ©cidemment, ce nom plaisait Ã  Harold.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) Rassurez-vous, je ne compte pas vous expliquer le principe de la reproduction, juste clarifier une petite chose : Ã§a peut paraÃ®tre Ã©tonnant que Marius, Ã  14 ans, tienne un tel discours. Mais ayez en tÃªte qu'il vit dans une famille de Sang-Pur traditionnaliste, dans

une sociÃ©tÃ© somme toute moyenÃ¢geuse oÃ¹ il ne semble pas Ã©trange que des adolescents de 17 ans soient pleinement majeurs et fiancÃ©s depuis un moment. Donc, je suppose que les sang-purs tiennent Ã  leurs enfants la fameuse Â« Discussion Â» plus tÃ´t, au moment de leur entrÃ©e Ã  Poudlard oÃ¹ l'annÃ©e qui suit.

Et voilÃ  un nouveau chapitre. J'ai encore dÃ» courir pour le finir Ã  temps ^^ Mais reconnaissez qu'il est d'une taille plus que respectable (15 pages word et 6500 mots, quand mÃªme). Et je ne suis pas fan du titre, mais je n'en trouve pas d'autre. A la base, c'Ã©tait Â« Gilderoy Lockhart Â», mais il n'apparaÃ®t pas assez pour que cela se justifie.

En tous cas, j'espÃ¨re qu'il vous a plu. Il se passe plus de choses que la derniÃ¨re fois, et nos bÃ©bÃ©s grandissent encore. Vous ne pouvez pas imaginer comme je me suis amusÃ© Ã  Ã©crire la scÃ¨ne du rÃ©veil de Jack. Et je prie pour avoir rÃ©ussi les parties avec Lockhart. Vous m'avez foutu la trouille en disant que vous l'adoriez tousâ€¦

Par ailleurs, un gros morceau de la partie d'Harold concerne le Chat de Cheshire. Si vous voulez une image et une voix en tÃªte, imaginÃ© celui de Disney (probablement un des meilleurs Chat de Cheshire, avec celui d'American McGee's). Et attendez-vous Ã  revoir cet animal de temps Ã  autre parce que l'ADORE ! (sauf celui de Burton. Chouette voix, mais je dÃ©teste son caractÃ¨re)

Oh, et rÃ©flexion un peu bÃªte : en l'Ã©crivant, je me suis fait la remarque que le nom Â« Les Chats du Cheshire Â» pourrait limite faire un nom de groupe de musique. VoilÃ .

A dans deux semaines !

6494 mots

## 33. Chapitre 26 : Septembre et Octobre

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

Chapitre non-corrigÃ©, parce qu'Aangelik n'est pas libre et que de toute faÃ§on, vu que je l'ai quand mÃªme fini un peu limite (oui, mÃªme avec une semaine en plusâ€¦.), je ne pense pas qu'elle aurait eu le temps de le corriger.

Merci Ã  Isis Nephtys, Cheschire, Emmawh, Alamane-kun, Philou, Patapich, DeadlyFury, Shinrie, Gayl, Paquerette-san, Thorncrown,

CaptainFab et Harya (x2) pour leurs reviews ! (14 reviews, vous vous Ãªtes lÃ¢chÃ©s ^^)

Philou : Hello ! Merci pour ta review. CÃ©dric rÃ©apparaÃ®tra encore, et on aura un peu plus droit au ressenti d'Harold dans quelques temps. Je suis content que Lockhart t'ait plu, il va lui aussi apparaÃ®tre de temps Ã  autre (parce qu'il a des scÃ¨nes Ã©piques, quand mÃªme, ce gars). On continue la potion dans ce chapitre. Par contre, si elle est finie Ã  NoÃ«l, il y a encore quelques Ã©tapes avant la transformation. Pour la passage entre MÃ©rida et Lockhart, j'ai modifiÃ© la mise en page, Ã§a devrait Ãªtre plus comprÃ©hensible. Mais c'est aussi un peu voulu que vous ne compreniez pas totalement ^^ Le Chat est bizarre, je te l'accorde. Et lui aussi reviendra, surtout que j'ai vu qu'il a plu ^^ Pour la transformation de Krokmou, voir ci-dessous ^^

Paquerette-san : Hello ! Merci pour ta review. Je pense que tu as un peu mÃ©langÃ© : le Chat d'Harold est rose et mauve (voir le Chat de Cheshire du dessin animÃ© de Disney) et un autre Chat est JAUNE fluo. Pour Jack, il n'est pas vraiment devin, c'est juste une allusion grosse comme une maison que j'ai glissÃ©e lÃ  ^^

Patapich : Je suis quasi-sÃ»r de t'avoir rÃ©pondu par MP, mais je ne le suis pas totalement. Si ce n'est pas le cas, n'hÃ©site pas Ã  me le dire !

Et maintenant, place Ã  la fiction
!

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 26 : Septembre et Octobre**

Dix-sept heures. Heureusement, c'Ã©tait une heure oÃ¹ il faisait encore relativement clair Ã  ce moment-ci de l'annÃ©e. MÃ©rida avait beau adorer explorer la ForÃªt Interdite, elle prÃ©fÃ©rait quand mÃªme le faire de jour.

AccompagnÃ©e par Jack et MÃ©rida, elle se rendait Ã  la clairiÃ¨re de Krokmou, oÃ¹ Harold devait dÃ©jÃ  les attendre. Cela faisait deux jours qu'il leur avait demandÃ© leur aide pour retransformer la bestiole en dragon, mais ils n'avaient pas su se libÃ©rer tous les quatre en mÃªme temps avant ce soir.

Quittant le sentier, les trois amis s'enfoncÃ¨rent entre les branches, jusqu'Ã  arriver au pied de l'arbre oÃ¹ siÃ©geait encore la chaise trop petite que Raiponce avait essayÃ© de crÃ©er quand elle avait Â« piÃ©gÃ© Â» Harold. Par sentimentalisme, la blonde avait jetÃ© un sortilÃ¨ge anti-pourrissement dessus et depuis, le petit meuble leur servait de point de repÃ¨re. Ils savaient qu'Ã  partir de lÃ , ils allaient devoir faire attention aux runes qu'Harold avait placÃ© lÃ  pour empÃªcher le dragon de se faire la malle.

Runes que le jeune homme semblait justement en train de modifier.

Â« - Qu'est-ce que tu fabriques ? demanda MÃ©rida au jeune homme agenouillÃ©.

- Ah, vous Ãªtes dÃ©jÃ  lÃ . Je ne pensais pas qu'il Ã©tait si tard. J'essaye d'agrandi la zone pour faire quelque chose comme des

toilettes.

- Desâ€¦ Toilettes ? s'Ã©tonna Raiponce. Pour un dragon ?

- On voit que ce n'est pas toi qui ramasse. En plus, on ne peut pas nettoyer le fumier de dragon avec de la magie classique sans se faire exploser en mÃªme temps.

- Et donc, tu essayes deâ€¦

- De crÃ©er une sorte de portail de transfert runique. Et comme la magie en jeu toucherait l'espace et non le fumier directement, Ã§a devrait aller.

- Et Ã§a marche ? demanda MÃ©rida.

- Non, soupira le jeune homme en laissant ses fesses retomber sur ses talons. Ã‡a fait prÃ¨s de deux heures que j'aligne les runes pour tenter d'y arriver, mais rien Ã  faire. C'est thÃ©oriquement possible, mais je crois que je n'ai tout simplement pas le niveau pour. Â»

Le silence s'Ã©tendit sur la petite clairiÃ¨re. Harold, de par son manque de puissance magique, Ã©tait celui d'entre eux qui maÃ®trisait le mieux les runes, une magie qui demandait surtout des connaissances. Les trois autres ayant tendance Ã  prÃ©fÃ©rer une approche plus classique, ils ne pouvaient donc pas grand-chose pour l'aider.

Â« - Bon, dit le Gallois en brisant le silence. C'est pas tout Ã§a, mais il faut s'y mettre, si on veut Ãªtre de retour pour le dÃ®ner ! Â»

Le Poufsouffle s'assit au milieu de la clairiÃ¨re, Krokmou sur les genoux. Comme la derniÃ¨re fois, les trois autres se placÃ¨rent en triangle autour de lui. Alors qu'elle s'asseyait par terre, MÃ©rida sentit une boule se former dans son ventre. Partager sa magie avec un autre sorcier n'Ã©tait pas un acte trÃ¨s courant. Certains considÃ©raient carrÃ©ment cela comme de l'impudeur, comme se mettre Ã  nu face Ã  quelqu'un. Au-delÃ  de cet aspect, qui ne gÃªnait pas MÃ©rida outre-mesure, Harold Ã©tant aprÃ¨s tout son meilleur ami, c'Ã©tait plus le cÃ´tÃ© dangereux qui n'Ã©tait pas trÃ¨s rassurant : il courrait de drÃ´les de rumeurs sur le partage de magie. On disait que l'on pouvait voir sa puissance magique diminuer durablement, voire se retrouver Cracmol ou mÃªme avoir son Ã©nergie vitale aspirÃ©e si la magie venait Ã  manquer lors du rituel. Que d'la joie.

Toutes les craintes de MÃ©rida s'envolÃ¨rent quand la magie d'Harold vint Ã  la rencontre de la sienne. C'Ã©tait la mÃªme sensation douce et chaude que la derniÃ¨re fois, un peu comme quand elle s'enroulait dans sa couette prÃ¨s de la cheminÃ©e, les soirs d'hiver.

Soudain, la sensation changea et elle sut que son ami avait commencÃ© Ã  transformer Krokmou. MÃ©rida eut envie de se lever et de danser sur ce rythme entÃªtant qui rÃ©sonnait dans ses oreilles et qu'elle devinait Ãªtre les battements de son propre cÅ“ur. Une Ã©nergie qui n'Ã©tait pas la sienne, une Ã©nergie sauvage, l'emplit, lui rappelant les folles chevauchÃ©es au travers des forÃªts d'Ã‰cosse. Elle avait le souffle court, comme si elle venait de traverser le chÃ¢teau d'une

traite et elle n'osait pas ouvrir les yeux, de peur d'interrompre le sort. Pourtant, elle Ã©tait sÃ»re que si elle le faisait, le monde aurait Ã©tÃ© teintÃ© de milles couleurs rendues visibles par la magie en jeu.

Et d'un coup, tout disparut. L'Ã©nergie s'en Ã©tait allÃ©e, ne laissant qu'un vide et une immense fatigue Ã  MÃ©rida. Ouvrant les yeux, alors qu'elle n'avait qu'une envie, celle de les laisser fermer et de s'endormir Ã  mÃªme le sol, elle vit que le chat sur les genoux d'Harold Ã©tait bel et bien redevenu un dragon. En jetant un coup d'Å“il Ã  ses amis, elle s'aperÃ§ut qu'eux aussi avait l'air fatiguÃ©, mais pas au point oÃ¹ elle en Ã©tait, presque incapable de se lever.

Alors qu'elle s'apprÃªtait Ã  se refermer les yeux et Ã  s'endormir pour de bon, Harold se leva et s'approcha d'elle, lui faisant voire une fiole contenant une potion avec un goÃ»t trÃ¨s Ã©trange mÃ©langeant celui du caramel et des Ã©pinards, mais qui eut le bon cÃ´tÃ© de lui rendre un peu d'Ã©nergie.

Â« - Ã‡a va ? demanda le garÃ§on.

- Euh, oui, je crois. Pourquoi j'Ã©tais aussi fatiguÃ©e ? Il y a eu un problÃ¨me ?

- Non, mais Ã§a a demandÃ© beaucoup plus d'Ã©nergie de retransformer Krokmou parce qu'il a fallu recrÃ©er de la matiÃ¨re et pas simplement en dÃ©truire. Et comme c'est ta magie qui entre le mieux en rÃ©sonnance avec la mienne, c'est toi qui en a le plus donnÃ©. Â»

Hochant la tÃªte, mÃªme si elle n'Ã©tait pas sÃ»re d'avoir tout compris, MÃ©rida se releva, avant que les quatre amis ne prennent le chemin de la Grande Sale, la faim commenÃ§ant Ã  se faire sentir.

Le repas passa lentement pour nos quatre compÃ¨res qui Ã©taient relativement Ã©puisÃ©s. Enfin, surtout pour trois d'entre eux, parce qu'Harold n'avait pas osÃ© retenter le coup de puiser dans la magie de Jack, vu l'agressivitÃ© dont cette derniÃ¨re avait fait preuve Ã son Ã©gard fin de l'annÃ©e passÃ©e.

Une fois les plats nettoyÃ©s et le dessert avalÃ©, Raiponce, Harold et Jack rejoignirent MÃ©rida, histoire de la raccompagner jusqu'Ã son dortoir. Cette derniÃ¨re eu beau geindre qu'elle Ã©tait peut-Ãªtre fatiguÃ©e, mais pas au point d'avoir besoin d'aide pour aller se coucher, rien n'y fit.

Une fois arrivÃ© devant le portrait de la Grosse Dame, MÃ©rida dit au revoir aux trois autres adolescents, avant de dire le mot de passe. Le portrait allait se refermer quand elle se retourna soudain.

Â« - Harold !

- Hummm ?

- C'est toujours OK pour le Projet A la semaine prochaine ? demanda-t-elle en prenant soin de ne pas parler trop fort, les tableaux ayant des oreilles.

- Normalement oui.

- Ã‡a va. Bonne nuit ! Â»

Traversant la salle commune d'un pas traÃ®nant, avec pour unique objectif celui de rejoindre son lit tout en Ã©vitant de penser au fait qu'elle allait devoir se lever demain, la rousse ne remarqua mÃªme pas les trois Ã©lÃ¨ves plus jeunes qui Ã©taient assis dans les fauteuils et qui avaient parfaitement entendu ce qu'elle avait dit Ã son ami.

Â« - Projet A ? Qu'est-ce que Ã§a peut bien Ãªtre ? demanda l'un deux.

- Aucune idÃ©e, Ron. Peut-Ãªtre un projet de cours ? proposa le deuxiÃ¨me garÃ§on.

- Ne sois pas stupide, Harry, rÃ©pliqua la seule fille du groupe. Si Ã§a avait Ã©tÃ© un projet de cours, elle aurait simplement dit Â« Le projet de mÃ©tamorphose Â» ou quelque chose du style.

- Pas faux. Peut-Ãªtre que c'est quelque chose de contraire au rÃ¨glement, proposa Ron.

- Quoi ?

- Je sais pas moi ! Un truc qui commence par Â« A Â».

- Â« Antilope Â» ? proposa Hermione.

- Â« Anti-Malfoy Â» ?

- Â« Aspirine Â» ? Â»

Les noms continuÃ¨rent Ã  affluer, tous plus loufoques les uns que les autres.

Â« - Animagus Â» ? proposa Hermione.

- Animaquoi ?

- Animagus. Ce sont des sorciers qui peuvent se transformer en animaux. Comme le Professeur McGonagall, par exemple. Mais c'est trÃ¨s compliquÃ©.

- A ce point ?

- Il y en a peut-Ãªtre dix ou douze dans tout le Royaume-Uni. Du moins officiellement.

- Ouais. Donc, trop compliquÃ© pour des ados de quatorze ans. Quelqu'un a une idÃ©e plus rÃ©aliste ?
Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Un peu plus d'une semaine plus tard, le samedi soir pour Ãªtre exact, les quatre amis se retrouvaient une nouvelle fois, mais dans la salle nÂ°27.

Une fois que tout le monde fut lÃ , car Jack et MÃ©rida Ã©taient

encore en retard, Raiponce pris la direction de l'assemblÃ©e.

Â« - Bien. Comme vous le savez, nous avons dÃ©jÃ  rÃ©alisÃ© deux Ã©tapes de la potion, qui doit maintenant reposer jusqu'au 27 septembre. Cependant, il nous manque encore quelques ingrÃ©dients pour pouvoir entamer la phase trois, des ingrÃ©dients que nous allons devoir rÃ©cupÃ©rer dans la rÃ©serve de Snape.

- Je maintien que ce plan est mille fois trop risquÃ©, intervint Jack. Si Snape nous tombe dessus, on ne retrouvera pas assez de nous quatre pour remplir un dÃ© Ã  coudre.

- C'est exactement pour cela que l'on monte un plan avant : pour Ã©viter qu'il ne nous attrape. Lui ou n'importe qui d'autre. Harold, tu as ce qu'il faut ?

- Oui. Alorsâ€¦ commenÃ§a le jeune homme en fouillant dans ses papiers. VoilÃ  ! Snape fait sa ronde du samedi entre 21 heures et minuit, mais il commence par les cachots et reste dans les environs jusqu'au moins 21h45. Donc on ne pourra pas agir avant dix heures, histoire d'Ãªtre sÃ»r.

- Et une fois dans les cachots ?

- On utilise Ã§a, rÃ©pondit le jeune homme en sortant un parchemin.

- Qu'est-ce que c'est ?

- Une version trÃ¨s trÃ¨s simplifiÃ©e de la carte que construit Raiponce. Celle-ci ne reprend que la partie des cachots qui nous intÃ©resse et peut seulement nous indiquer si un Ãªtre vivant s'approche, mais pas de quoi, ou de qui, il s'agit. De plus, Raiponce et moi n'avons pas rÃ©ussi Ã  stabiliser les sorts, donc on n'est pas sÃ»r qu'elle soit fiable Ã  cent pour cent. Â»

Le silence s'abattit sur la petite assemblÃ©e.

Â« - J'ai le droit de souligner le nombre de trucs qui peuvent mal tourner dans ce plan ou â€¦ ?

- On n'a pas le choix, Jack, rÃ©pondit Raiponce. Bon, le plus important, c'est de rÃ©ussir Ã  rentrer et Ã  sortir de la rÃ©serve de Snape. Juste Ã  cÃ´tÃ©, il y a un mur coulissant qui cache un genre de placard, donc on pourra toujours se planquer lÃ  si on risque de se faire prendre durant l'allÃ© ou le retour. Â»

Attendant leur heure, les quatre adolescents fignolÃ¨rent leur plan, tout en surveillant rÃ©guliÃ¨rement l'horloge transfigurÃ©e par la Serdaigle du groupe. Quand celle-ci pointa dix heures moins dix, ils se mirent en chemin.

Alors qu'ils dÃ©ambulaient dans les couloirs sans trop se prÃ©occuper de la discrÃ©tion, aprÃ¨s tout le couvre-feu pour les quatriÃ¨mes Ã©tait Ã  22h30, Harold prit le temps de rÃ©flÃ©chir. Ã€ vrai dire, il comptabilisait combien d'articles du rÃ¨glement il enfreignait depuis le dÃ©but de sa premiÃ¨re annÃ©e. Promenades rÃ©guliÃ¨res dans la ForÃªt Interdite, ensorcellement d'un camarade, mÃªme si ce dernier l'avait bien cherchÃ© et ne lui en tenait plus rigueur, Ã©levage d'un dragon sur les terres de l'Ã©cole, apprentissage

illÃ©gal de l'animagisme, ce qui Ã©tait puni par un sÃ©jour Ã  Azkaban pour les sorciers adultes, et une TRES sÃ©vÃ¨re rÃ©primande pour les mineurs, et enfin : vol d'ingrÃ©dients dans le bureau d'un professeur. S'ils se faisaient attraper et que quelqu'un se mettait en tÃªte d'extorquer tous ses mÃ©faits, le Poufsouffle Ã©tait dÃ©finitivement cuit.

Tout Ã  ses pensÃ©es, Harold ne vit pas arriver le Professeur Mcgonagall, contrairement Ã  ses trois compÃ¨res qui s'Ã©taient bien vite dissimulÃ©s derriÃ¨re une des nombreuses tapisseries du ChÃ¢teau.

Â« - Mr. Haddock ?

- Oh, euh,â€¦ Bonsoir Professeur.

- Je suis Ã©tonnÃ©e de vous croiser ici si tard, Mr. Haddock. Il me semble que vous avez contrÃ´le de MÃ©tamorphose demain matin en premiÃ¨re heure, vous feriez mieux de vous reposer pour Ãªtre en forme. Votre moyenne en pratique aurait besoin d'un bon coup de fouet.

- Jeâ€¦ Justement Professeur, je m'Ã©tais isolÃ© dans une classe pour Ã©tudier tranquillement. La Salle Commune des Poufsouffles n'est pas vraiment le lieu idÃ©al pour Ã§a.

- La Salle Commune des Poufsouffles ? Elle a bien changÃ© depuis la derniÃ¨re fois que j'y aie mis les pieds, alors. Il me semblait au contraire qu'il y faisait particuliÃ¨rement calme, surtout par rapport Ã  celle des Gryffondors. Â»

Harold Ã©tait dÃ©cidemment un pitoyable menteur. A ce demander comment il faisait pour garder toutes ses incartades secrÃ¨tes, surtout les incartades qui avaient des Ã©cailles et crachait, techniquement du moins, du feu.

Â« - Ce queâ€¦ J'Ã©tudie Ã  voix haute ! Cela gÃªne mes camarades, donc je prÃ©fÃ¨re Ã©tudier seul.

- Mmmm, je vois. Dans tous les cas, allez vous coucher et puisque vous y avez mis tant d'Ã©nergie, j'attends de vous une belle performance demain matin. Bonne nuit, Mr. Haddock.

- Bonne nuit Professeur. Â»

Quand la sorciÃ¨re disparut derriÃ¨re le coin du couloir, les trois membres restants du Projet sortirent de leur cachette.

Â« - Nom de Dieu, Harold, pourquoi tu ne nous as pas suivi ? Ã©ructa MÃ©rida. On a perdu un max de temps, maintenant !

- Je ne l'avais pas vue arriver. Vous auriez pu me prÃ©venir.

- On est en pleine mission, on pensait pas que tu te perdrais dans tes pensÃ©es Ã  un moment pareil ! T'as intÃ©rÃªt Ã  rester concentrer, maintenant. Si on se fait prendre par ta faute, je te pends par les pieds Ã  un des anneaux du terrain de Quidditch ! Â»

Un peu dÃ©boussolÃ© par la hargne de son amie, Harold hocha la tÃªte,

avant que la troupe ne prenne la direction des cachots, se faisant plus discrÃ¨te maintenant que l'heure du couvre-feu approchait. Croiser un Poufsouffle ou un Serpentard dans les cachots n'Ã©taient pas suspect Ã  cette heure-ci, parce que leurs quartiers Ã©taient dans les environs. Une Gryffondor et une Serdaigle, qui logeaient dans les tours, c'Ã©tait une autre histoire. De toute faÃ§on, valait mieux ne pas se faire prendre.

Alors qu'ils approchaient de leur destination, Raiponce les fit s'arrÃªter dans une alcÃ´ve, histoire de vÃ©rifier le plan.

Â« - Bon, apparemment, tout se dÃ©roule comme prÃ©vu. Snape n'est plus dans cette partie-lÃ  des cachots. Reste Ã  espÃ©rer qu'il ne soit pas dans un des couloirs adjacent que l'on n'a pas mis sur la carte. Tout le monde se souvient de ce qu'il a Ã  faire ? Â»

Devant l'approbation gÃ©nÃ©rale, la jeune fille rangea sa carte er replaÃ§a sa cape pour couvrir ses cheveux le mieux possible.

Â« - Dans ce cas, en avant ! Â»

Les quatre compÃ¨res sortirent de l'alcÃ´ve, marchant collÃ©s aux murs. Assez rapidement, ils atteignirent le local de la rÃ©serve de Snape. Raiponce jeta un coup d'Å“il Ã  la carte, puis quand elle vit que les couloirs Ã©taient vides, elle laissa la place Ã  Jack, celui qui s'Ã©tait rÃ©vÃ©lÃ© Ãªtre le plus douÃ© avec les mÃ©thodes moldues de crochetage.

Sortant un Â« rossignol Â», un ensemble de crochets utilisÃ©s par les voleurs que Raiponce avait transfigurÃ©s Ã  partir de l'illustration d'un livre, il entreprit de forcer la serrure, tandis qu'Harold, soutenu par la magie de MÃ©rida, s'efforÃ§ait de dÃ©mÃªler les sortilÃ¨ges posÃ©s par le professeur. L'assemblage des deux mÃ©thodes permis d'ouvrir la porte sans dÃ©clencher l'alarme, le Gallois s'Ã©tant Â« contentÃ© Â» de repousser les sorts loin de la zone du verrou sans pour autant les enlever tandis que Jack ouvrait la porte sans magie. Plus simple Ã  dire qu'Ã  faire, mais leurs entrainements avaient payÃ©s.

Une fois la porte ouverte, Jack et Raiponce restÃ¨rent dehors, pour faire le guet, tandis que les deux autres entraient dans la rÃ©serve, la liste d'ingrÃ©dients dans la main.

Rapidement, Harold parvint Ã  mettre la main sur le jus de horglup et MÃ©rida trouva le bÃ©zoard, des ingrÃ©dients plutÃ´t communs. Il leur fallu un peu plus de temps pour trouver la queue d'Ã©ruptif, un ingrÃ©dient que Snape gardait Ã  part car trÃ¨s rÃ©actif. Le Gallois venait juste d'y arriver, quand Jack passa sa tÃªte par l'embrasure de la porte.

Â« - DÃ©pÃªchez-vous un peu !

- On a fini, on arrive. Â»

Ils venaient tout juste de refermer la porte et de remettre les enchantements, quand un son redoutÃ© de pas mal d'Ã©lÃ¨ves retenti dans le couloir. Une espÃ¨ce de caquÃ¨tement qui ne pouvait signifier qu'une chose.

Â« - Peeves ! geignit Harold. S'il nous voit, on est foutu.

- Comment Ã§a se fait que tu ne l'as pas vu arriver, Raiponce ? Tu es censÃ©e surveiller la carte.

- La carte montre les Ãªtres vivants. Peeves est peut-Ãªtre trÃ¨s ennuyant, mais il est surtout mort.

- Vous vous disputerez aprÃ¨s, trancha MÃ©rida. Raip', oÃ¹ est ce placard dont tu parlais tantÃ´t ?

- Par lÃ . Â»

La jeune fille emmena ses amis vers un mur, dont elle tapota quelque brique. Rapidement, une zone assez haute pour laisser passer un homme se dÃ©voila. Les quatre Ã©lÃ¨ves s'y engouffrÃ¨rent, avant que la Serdaigle ne referme l'entrÃ©e.

Histoire d'y voir un peu plus clair, MÃ©rida lanÃ§a un lumos, dÃ©voilant de magnifiques toiles d'araignÃ©es.

Â« - Je propose que l'on reste ici dix minutes, avant de sortir. Peeves ne reste jamais longtemps dans les cachots, d'aprÃ¨s les jumeaux. Il a peur du Baron Sanglant et n'aime pas trop Snape.

- Quelle soirÃ©e, soupira Harold.

- Je te le fais pas dire. Mais au moins, on a ce que l'on voulait. On va pouvoir continuer la potion ! Â»

Les adolescents regardÃ¨rent le sac du Poufsouffle oÃ¹ reposaient les fruits de leur larcin. Encore quelques mois, et la potion serait prÃªte. Il n'y en avait plus pour
longtemps.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Le weekend suivant, le dimanche 27 septembre pour Ãªtre exact, Jack Ã©mergeait difficilement de son sommeil. Repoussant sa couverture, il se traÃ®na sans convictions jusqu'Ã  la Salle de bain. N'Ã©coutant que d'une oreille les babillements du miroir, il se brossa les dents tout en Ã©tablissant le plan de sa journÃ©e.

Â« - Une bonne crÃ¨me de jour et on y verrait plus rien, vous savez ? Â»

Le dÃ©jeuner avec Marius, passer une petite heure avec AndrÃ©a, probablement aller travailler un peu Ã  la bibliothÃ¨que avant le dÃ®ner sur le foutu devoir de Lockhart.

Â« - A votre Ã¢ge, il faut faire attention Ã  sa peau ! Parce que vous n'y pensez peut-Ãªtre pas, mais je vous reflÃ¨te, moi ! Et je n'ai pas envie d'avoir des rides, merci bien ! Â»

Franchement Â« L'utilitÃ© de l'habillement dans la lutte contre les Forces Obscures Â». Qui avait idÃ©e de donner un sujet pareil ? Enfin, Harold pourrait peut-Ãªtre lui filer un coup de main. Ou Raiponce, qui semblait complÃ¨tement fan de prof pour une raison qui Ã©chappait Ã  Jack. D'aprÃ¨s AndrÃ©a, c'est parce qu'il Ã©tait Â« beau et intelligent. Et riche et cÃ©lÃ¨bre, aussi. Â». Mouais.

Â« - Et il est important de prendre soin de ses cheveux, aussi. Il y a quelques annÃ©es, il y avait un Serpentard avec des cheveux rÃ©-pu-gnants. SincÃ¨rement, j'en Ã©tais malade de devoir reproduire cette tignasse grasse. Â»

Puis le dÃ®ner, et enfin l'aprÃ¨s-midi consacrÃ©e Ã  la potion. La prÃ©paration du jour serait un peu plus dangereuse que la derniÃ¨re fois, mais Ã§a ne serait pas amusant sans risques. Il y aurait encore quelques prÃ©parations Ã  faire durant la semaine, puis plus rien pendant un mois. Raiponce parlait mÃªme de commencer la seconde Ã©tape, histoire de prendre de l'avance.

Â« - Et surtout,â€¦ Dites, jeune homme, vous m'Ã©coutez ?

- Non. Â»

Et Jack s'engouffra dans la douche.

Une petite demi-heure plus tard, il ressortait de la salle d'eau, aussi rÃ©veillÃ© qu'il lui Ã©tait possible un dimanche matin. Embarquant Marius, prÃ©sentement occupÃ© Ã  lire dans un des canapÃ©s de la Salle Commune, il prit la direction de la Grande Salle, oÃ¹ sa petite-amie l'attendait dÃ©jÃ , ayant abandonnÃ© l'idÃ©e de le faire se lever plus tÃ´t le weekend, histoire de manger Ã  son aise.

ArrivÃ© Ã  destination, il se dirigea rapidement vers AndrÃ©a, se laissa tomber sur le banc, embrassa rapidement son amie, et commenÃ§a Ã  manger. Il engloutissait sa troisiÃ¨me tartines, quand Marius posÃ© une question qui manque de tuer Jack par Ã©touffement.

Â« - Tu crois que j'ai mes chances avec ton amo ? Â»

Comme il avait avalÃ© de travers son morceau de pain, Jack tenta tant bien que mal de le faire passer avec un verre d'eau et de nombreux raclements de gorge, avant de rÃ©pondre Ã  son ami.

Â« - Pardon ? Quelle amie ?

- Bah, MÃ©rida. Tu sais, la rousse de Gryffondor.

- Tu veux sortir avec cette furie ? T'es au courant que tu risques d'y laisser des morceaux ?

- Je suis sÃ»r que t'exagÃ¨re. Moi, elle m'a semblÃ© plutÃ´t sympa, dans la calÃ¨che. Â»

InterloquÃ©, Jack fixa Marius. Il n'arrivait pas Ã  imaginer que l'on veuille sortir avec l'Ã‰cossaise. Raiponce, il pouvait comprendre. Elle Ã©tait jolie, sympathique et saine d'esprit, du moins au premier abord. Mais MÃ©rida, c'Ã©tait comme vouloir prendre la main Ã  un ours : dangereux.

Â« - L'Ã©coute pas, Marius, intervint AndrÃ©a. Je suis sÃ»re que tu as toutes tes chances, faut juste que tu trouves le bon moment.

- Tu crois ?

- Mais oui ! Tiens, si tu veux, je te filerai un coup de main ! Â»

Laissant ses deux amis discuter, Jack se reconcentra sur la nourriture. Une fois le dÃ©jeuner fini, il attrapa ses affaires et prit la direction de la bibliothÃ¨que, sa copine Ã©tant apparemment trop occupÃ©e Ã  donner des conseils au jeune Dixon pour rÃ©clamer une balade dominicale.

ArrivÃ© au sanctuaire de Mrs Pince, un lieu qui le mettait toujours aussi mal Ã  l'aise face au manque de logique Ã©vident dont il souffrait, en soient tÃ©moins les armoires qui refusaient de lÃ¢cher les livres si on ne le demandait pas dans la bonne langue ou encore celles qui pendaient au plafond Ã  deux mÃ¨res du sol. Furetant Ã droite Ã  gauche, l'Irlandais finit par trouver Harold, assis en compagnie de Raiponce.

Â« - Je vous cherchais !

- Pour ?

- Ce maudit devoir de DÃ©fense. PitiÃ© Harold, dis-moi que tu peux m'aider.

- Et bien, en fait, Raiponce m'aide dÃ©jÃ  pour ce truc, rÃ©pondit l'adolescent en rougissant. Mais tu peux venir travailler avec nous. Â»

Content d'avoir trouvÃ© un partenaire de souffrance, le blanc s'installa et se mit au travail, histoire d'avoir fini Ã§a le plus vite possible. Deux heures plus tard, il mettait enfin un point final Ã  son travail, tout en se demandant quelle Ã©tait l'exacte utilitÃ© d'un truc pareil.

L'heure du dÃ®ner approchant rapidement, il rangea son fourbi, tout en rassurant Raiponce sur le fait que, oui, il serait bien Ã aprÃ¨s-midi pour prÃ©parer la potion et que oui, il allait prÃ©parer la pÃ¢te qui devait reposer trois heures tout de suite.

Le dÃ®ner passa rapidement, excellent comme toujours, mais quand on vit Ã  Poudlard dix mois par an, on ne se retourne plus vraiment de ces banquets gargantuesque qui n'Ã©taient surpassÃ©s que par ceux de dÃ©but et de fin d'annÃ©e, ainsi que les repas de fÃªte.

Vers 14h, Jack se prÃ©senta Ã  la salle nÂ°27. Deux autres membres du Projet Ã©taient dÃ©jÃ  lÃ  et il ne manquait plus qu'une seule personne, Raiponce, Ã©tonnamment. La jeune fille fini par arriver, Ã bout de souffle et ayant l'air d'avoir couru un semi-marathon.

Â« - Ah, vous Ãªtes lÃ . DÃ©solÃ©e du retard, petit contretemps. On peut y aller ? Â»

Rapidement, tout se mit en place : Harold sortit les ingrÃ©dients, Raiponce et MÃ©rida les pesÃ¨rent tandis que Jack relisait la marche Ã  suivre. Une fois cela fait, il s'approcha de la potion.

D'un seul geste, il versa dans le liquide chaud les baies de belladone, le jus de horglup et les crochets de serpent que MÃ©rida avait Ã©crasÃ©. ArmÃ© de sa spatule, il tourna dans la potion, jusqu'Ã  ce que cette derniÃ¨re prenne une couleur vert bleutÃ©. Une fois arrivÃ© Ã  cela, il attrapa la pÃ¢te verte composÃ©e des morceaux d'Ã©cailles de Magyar, de baies de gui et du dernier Å“uf de

Runespoor qu'il avait prÃ©parÃ© ce matin et versa cette derniÃ¨re dans le chaudron. Remuant sept fois le contenu de la marmite, il retira ensuite sa spatule. Maintenant, il allait falloir attendre.

Deux jours plus tard, les quatre compÃ¨res Ã©taient de retour dans la salle. Il allait maintenant falloir prÃ©parer une potion auxiliaire pendant que la premiÃ¨re reposait. Prenant un plus petit chaudron, il y versa le sang de dragon qu'Harold avait prÃ©levÃ© Ã  Krokmou, avant d'y rajouter la potion de captation contenant le rayon de lune et de l'Ã©corce de sorbier. D'un coup de baguette, il alluma le feu sous le rÃ©cipient et attendit que le liquide bouille. Une fois arrivÃ© Ã cela, il Ã©teignit le feu et laissa le mÃ©lange reposer une heure.

Une heure plus tard, le Serpentard rajouta le bÃ©zoard rÃ©duit en poudre Ã  la potion, faisant prendre Ã  cette derniÃ¨re une teinte argentÃ©e. Une fois le bÃ©zoard complÃ¨tement dissout, Jack attrapa les quatre crochets de serpents restant et les ajouta au liquide tout en mÃ©langeant. La potion secondaire Ã©tait finie, ne restait plus qu'Ã  laisser le tout tranquille jusqu'au lendemain.

Le jour suivant, Jack, toujours aidÃ© de ses trois amis, mÃªme si c'Ã©tait principalement Raiponce qui le soutenait, les autres n'Ã©tant pas trÃ¨s douÃ©s en potion, Jack reprit la potion principale, Ã  laquelle il ajouta de l'ellÃ©bore ainsi que la mandragore hachÃ©e, transformant la jolie potion verte en un liquide peu ragoÃ»tant rose et grumeleux.

Enfin, avec l'aide de son amie, il versa la seconda potion dans la premiÃ¨re, se faisant se dissoudre les grumeaux et donnant une couleur rouge sang au liquide.

Maintenant, il fallait attendre un mois tout rond avant de pouvoir continuer.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Un mois, c'Ã©tait trop long. Du moins, c'Ã©tait ce que pensais Raiponce. Un mois entier Ã  devoir attendre que la potion repose, c'Ã©tait un mois de perdu. Il fallait donc trouver quelque chose Ã faire.

Coup de chance pour elle, il y avait une Ã©tape entre la potion et la mÃ©ditation pure qui ne nÃ©cessitait rien de particulier, sinon des coussins histoire d'Ãªtre assis confortablement. Des coussins et de la bonne volontÃ©. Ce dont manquaient certaines personnes.

Â« - C'est hors de question !

- Mais Haroldâ€¦.

- Je ne vois pas POURQUOI je devrais vous raconter ma vie.

- Pas toute ta vie, seulement les Ã©vÃ¨nements que tu juges les plus marquants.

- Ben oui, Ã©videmment, si c'est que Ã§a, c'est pas grand-chose, hein !

- Fait pas ta mauvaise tÃªte. MÃ©rida et Jack n'ont aucuns problÃ¨mes avec Ã§a, eux.

- Peut-Ãªtre qu'ils ont une vie intÃ©ressante, mais la mienne ne l'est pas.

- Je suis sÃ»r que tu dis des bÃªtises. Harold, c'est important.

- Si c'Ã©tait vraiment important, tu en aurais parlÃ© dÃ¨s le dÃ©but. Ce n'est mÃªme pas mentionnÃ© dans les parchemins des Maraudeurs.

- Je n'en ai pas parlÃ© parce que je ne pensais pas que Ã§a poserait problÃ¨me. Et c'est Ã©crit dans le livre.

- Ah oui ? OÃ¹ ? Â»

LÃ©gÃ¨rement excÃ©dÃ©e, Raiponce attrapa le recueil de parchemins, l'ouvrit et le prÃ©senta au jeune homme.

Â« - LÃ  !

- Ã‡a dit juste Â« Faire la liste de ses qualitÃ©s et dÃ©fauts. Rester objectif Â». Ã‡a ne dit rien sur la nÃ©cessitÃ© de parler de soi.

- Fais-moi la liste de tes qualitÃ©s.

- Quoi, comme Ã§a ? Et bien, je suisâ€¦ je suisâ€¦ DÃ©brouillard !

- Et ?

- Euhâ€¦

- TU vois ? On ne sait pas faire Ã§a tout seul.

- Je ne vois toujours pas pourquoi raconter sa vie.

- Parce que on pourra voir comme tu rÃ©agis, plutÃ´t que de dÃ©duire des qualitÃ©s et de dÃ©fauts de ton comportement Ã  l'Ã©cole. S'il-te-plaÃ®t, Harold, c'est important ! Si on ne fait pas cette Ã©tape correctement, on risque de ne pas trouver son animal une fois en transe. Et toute la prÃ©paration de la potion sera Ã  refaire. Â»

DÃ©cidÃ©e Ã  convaincre son ami, la blonde tenta les yeux de chien battu, mÃªme si le brun n'y avait jamais Ã©tÃ© trÃ¨s sensible. Soupirant, ce dernier s'avoua cependant vaincu.

Â« - TrÃ¨s bien. Tu veux faire Ã§a quand ?

- Le mardi 27 octobre, pendant les vacances. Comme Ã§a, on peut rester debout tard sans avoir de problÃ¨mes le lendemain. Je ramÃ¨ne la nourriture, MÃ©rida m'a dit qu'elle allait trouver des boissons et Jack va essayer de piquer les coussins que Flitwick utilise pour le cours sur le sortilÃ¨ge d'expulsion. Si tu pouvais ramener des trucs du mÃªme style, comme des couettes, ce serait bien. Â»

Hochant la tÃªte, Harold ramassa son sac avant de partir vers la forÃªt, probablement pour voir Krokmou.

RestÃ©e seule, Raiponce se demanda ce que pouvait bien cacher le jeune homme pour Ãªtre aussi rÃ©ticent Ã  parler de lui. Entre lui et Jack, la soirÃ©e promettait d'Ãªtre divertissante.

Quelques temps plus tard, le 27 octobre au soir, les membres du Projet se rÃ©unirent dans leur salle. Raiponce portait un trÃ¨s gros panier bien garni par les elfes de maison et heureusement allÃ©gÃ© par magie. Les deux garÃ§ons, eux, construisaient une espÃ¨ce de nid de coussins et couvertures, histoire d'Ãªtre confortablement installÃ© pour une nuit qui allait probablement Ãªtre trÃ¨s longue.

Un peu en retard, MÃ©rida arriva, elle aussi trÃ¨s chargÃ©e et l'air particuliÃ¨rement contente.

Â« - Qu'est-ce qui t'arrives ?

- Vous allez voir Â», rÃ©pondit-elle en dÃ©posant son sac.

Elle l'ouvrit, puis commenÃ§a Ã  dÃ©poser sur la table des sodas et plusieurs sortes de biÃ¨raubeurres, mÃªme celle au miel que Raiponce adorait.

Â« - T'as pas fait les choses Ã  moitiÃ© ! s'exclama Jack. MÃªme si la biÃ¨raubeurre, ce n'est pas fort, je ne suis pas sÃ»r que soit encore clair Ã  la fin de la soirÃ©e.

- Par contre, je crois que l'on ferait mieux de dormir ici, si vous comptez boire tout Ã§a. Si on tombe sur un prof avec un verre dans le nez, on est mort. Â»

Donnant leur accord, ils terminÃ¨rent les prÃ©paratifs avant de s'installer. Raiponce donna Ã  chacun un morceau de gÃ¢teau au chocolat et une bouteille de biÃ¨raubeurre avant de s'asseoir Ã  son tour.

Â« - Bon, dit MÃ©rida aprÃ¨s une premiÃ¨re gorgÃ©e. On fait quoi, maintenant ?

- On parle de nous.

- Oui mais on dit quoi ? Si on Â« parle de nous Â», on peut durer des heures.

- Je sais pas. On peut commencer par notre vie hors de l'Ã©cole, non ?

- Bah vas-y Â», dis Harold.

RÃ©flÃ©chissant deux secondes, la blonde finit par reprendre la parole.

Â« - Eh bien, je vais dans le sud de l'Angleterre, prÃ¨s de Canterbury. Je vis avec ma mÃ¨re, qui est prÃ©paratrice de potion. Elle est trÃ¨s protectrice avec moi.

- Au point d'en Ãªtre agressive avec les autres, intervint Jack.

- Tais-toi un peu, le dÃ©colorÃ©, rÃ©pondit MÃ©rida. Continue Raiponce.

- Je ne connais pas mon pÃ¨re. En fait, je crois qu'il est mort de maladie quand j'Ã©tais petite.

- Tu crois ?

- Ma mÃ¨re ne veut pas en parler. Bref, je pense que c'est pour Ã§a qu'elle ne veut pas me laisser sortir, elle a peur de me perdre. Mais c'est lourd, parfois. J'aimerai juste pouvoir sortir comme je veux, sans devoir prÃ©senter mes dolÃ©ances trois mois avant et une lettre de motivation de deux pages. Par exemple, plus petite, je voulais aller voir les lÃ¢chÃ©s de lanternes de la ville de Corona pour le solstice d'Ã©tÃ©, mais je ne pouvais pas parce que Â« Milles choses auraient pu mal tourner Â».

Perdue dans sans rÃ©cit, elle remarqua Ã  peine ses amis noter quelque mots sur les feuilles prises pour lister qualitÃ©s, dÃ©fauts et objectifs qu'ils pourraient dÃ©duire des histoires.

Â« - Une fois, j'ai eu un ami moldu. Elle refusait qu'il vienne pour NoÃ«l, alors qu'elle ne le fÃªte jamais avec moi. Alors je l'ai fait entrer en douce, mais j'ai utilisÃ© la magie sans rÃ©flÃ©chir et il a eu peur. Elle l'a assommÃ©, lui a effacÃ© la mÃ©moire et je ne l'ai plus revu depuis. Â»

Se reprenant, la blonde se tourna vers Jack.

Â« - Bon, c'est assez pour le moment. A toi.

- Oh. Euhâ€¦ Je vis en Irlande, avec ma mÃ¨re, mon grand-pÃ¨re, ma petite sÅ“ur et aussi Veilleuse, mon frÃ¨re adoptif.

- Il s'appelle vraiment Veilleuse ?

- Il s'appelle ValÃ©ry, mais on le surnomme Veilleuse. C'est compliquÃ©. Mon pÃ¨re est mort quand j'avais huit ans, tuÃ© par un mangemort. Maman a fait une crise en l'apprenant et mon grand-pÃ¨re a dÃ» sacrifier sa place d'HÃ©ritier du Clan pour la sauver.

- HÃ©ritier ?

- Je peux pas trop en dire, mais en fait, Ã  chaque gÃ©nÃ©ration, il y a un hÃ©ritier du clan Frost, le clan des manieurs de glace, qui naÃ®t sans autre magie que celle du Clan, mais trÃ¨s trÃ¨s puissante. Avant, c'Ã©tait mon grand-pÃ¨re, mais il a perdu son statut et ma famille est un peu mÃ©prisÃ©e Ã  cause de Ã§a. Si j'avais Ã©tÃ© l'HÃ©ritier de cette gÃ©nÃ©ration, le problÃ¨me serait rÃ©glÃ© mais c'est ma cousine qui l'ait, alorsâ€¦ Mais Ã§a m'Ã©nerve un peu, parce qu'elle ne pense qu'Ã  sa propre famille et pas au clan. Je serais un bien meilleur HÃ©ritier qu'elle ! Â»

Jack s'arrÃªta de parler aprÃ¨s cette exclamation, puis se tourna vers MÃ©rida.

Â« - Moi, je vis en Ã‰cosse, pas loin d'ici. On est six Ã  la maison : mes parents, mes trois petits frÃ¨res et moi. Enfin, je dis maison mais c'est limite un chÃ¢teau. Je l'aime pas trop parce qu'il est tout poussiÃ©reux et toutâ€¦ J'attends qu'une chose, c'est d'Ãªtre majeure et d'avoir une petite maison Ã  moi, sans personne pour m'ennuyer. Je m'entends bien avec mon pÃ¨re mais avec ma mÃ¨re, c'est

une autre histoire. Elle est trÃ¨s vieux jeu : les jeunes filles doivent Ãªtre polie et courtoise, elles ne font pas de sport dangereux, elles cousentâ€¦ Alors que moi, ce que j'adore, c'est aller faire des promenades sur le dos d'Angus, et c'est encore mieux en Ã©tÃ©, quand il fait chaud et qu'il pleut en mÃªme temps, c'est juste gÃ©nial ! Â»

ConsidÃ©rant avoir assez parlÃ© pour le moment, la rousse donna un coup de coude Ã  Harold, qui se redressa un peu, sans savoir trop quoi dire.

Â« - Jeâ€¦ J'habite avec mon pÃ¨re. Ma mÃ¨re est partie il y a longtemps, donc on est juste Ã  deux. C'est le maire du village de Beurk, oui je sais, le nom est gÃ©nial, au Pays de Galles. On s'entend plutÃ´t pas mal, c'est juste qu'on ne sait pas trop quoi se dire. Lui, il ne jure que par la chasse aux dragons et les bons combats bien virils, alors que je prÃ©fÃ¨re Ã©tudier. Par exemple, j'adore aller dans la forÃªt derriÃ¨re chez moi pour essayer de trouver des traces de dragons. J'ai toujours pas osÃ© lui dire que j'aimerai bien faire un stage en Roumanie, dans la rÃ©serve de dragons d'Europe de l'Est, pendant ces vacances. Â»

La soirÃ©e continua tranquillement, entre sujets bateaux, anecdotes rigolotes et histoires un peu plus douloureuses. Aucuns des quatre ne raconta vraiment des choses importantes, celle-lÃ  attendraient encore un peu, mais ils apprirent cependant Ã  ce connaitre un peu mieux que de simples camarades de classes.

Ã€ la fin de la soirÃ©e, alors qu'ils Ã©taient bien imbibÃ©s et qu'ils se prÃ©paraient Ã  aller dormir, MÃ©rida fit remarquer un petit dÃ©tail.

Â« - Et, il reste un tout p'tit morceau de gÃ¢teau. Ya quelqu'un qui le veut ? Â»

Comme Ã  chaque fois dans pareille situation, tout le monde avait envie de prendre le gÃ¢teau, sans que personne n'ose.

Â« - Vous battez pas, surtout. Vous savez quoi ? J'ai une idÃ©e : on donne le dernier morceau Ã  celui qui a la vie la plus pourrie entre nous quatre, selon ce qu'il a racontÃ© durant la soirÃ©e ! Ã‡a vous va ?

- Ok. On le donne Ã  qui, alors ?

- Moi je propose Raiponce, parce que sa mÃ¨re est limite nÃ©vrosÃ©e. Â»

Comme les deux garÃ§ons hochaient la tÃªte, MÃ©rida remit solennellement le morceau de cake au chocolat Ã  la jeune fille, qui gloussait quelque peu sous les effets de l'alcool. Une fois le gÃ¢teau englouti, les adolescents s'enroulÃ¨rent dans les couettes et s'endormirent en quelques secondes.

Le lendemain matin, Raiponce se rÃ©veilla avant les autres, un peu dans le brouillard mais avec des souvenirs clairs de la veille, la biÃ¨raubeurre n'Ã©tant pas si forte que Ã§a. Ainsi, elle avait gagnÃ© le morceau de gÃ¢teau de la vie pourrie. Alors que MÃ©rida roupillait tranquillement Ã  moitiÃ© Ã©talÃ© sur Jack et qu'Harold marmonnait un peu dans son sommeil, la jeune fille se dit qu'elle avait peut-Ãªtre

gagnÃ© le gÃ¢teau, mais que si elle avait dÃ» parler de ces trois-lÃ hier soir et de ce qu'ils lui apportaient, elle ne l'aurait sÃ»rement pas eu.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Et voilÃ  ! J'espÃ¨re que vous n'Ãªtes pas trop fÃ¢chÃ© d'avoir attendu trois semaines pour Ã§a ^^

Par contre, remarque dÃ©bile, j'ai constatÃ© que je fais souvent dÃ©buter les parties de chapitre consacrÃ©es Ã  Jack dans le lit de ce dernier. Va falloir que je me surveille, oÃ¹ le rating T sera obsolÃ¨te avant que je ne m'en rende compteâ€¦

Et pour vous donner une idÃ©e, nos chers petits seront plus ou moins Ã  la moitiÃ© de la prÃ©paration au premier novembre, aprÃ¨s le mois de repos nÃ©cessaire Ã  la potion.

Pour ceux que Ã§a intÃ©resse, toutes les dates donnÃ©es dans ce chapitre et le prÃ©cÃ©dent sont basÃ©es sur les calendrier du site Â« encyclopÃ©die-hp . org Â», des calendriers basÃ©s sur les informations donnÃ©es par JKR.

Le truc du morceau de gÃ¢teau de la vie pourrie, c'est directement tirÃ© du film Â« Coup de foudre Ã  Nothing Hill Â». C'est peut-Ãªtre un navet, mais j'aime ce film.

Aussi, je m'en suis rendu compte que je n'avais jamais dit d'oÃ¹ venait l'idÃ©e de la potion de captation. Rendons Ã  CÃ©sar ce qui lui appartient, c'est une invention d'Alohomora, qu'elle utilise dans sa fic HP : Â« Les Portes Â» que je vous conseille vraiment. Une des meilleures histoires de ce site.

Et n'oubliez pas : l'alcool, c'est mal )

A dans deux semaines !

6138 mots

## 34. Chapitre 27 : Samain et Lug

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

Chapitre non-corrigÃ©, parce que je suis Ã  la bourre, qu'il a Ã©tÃ© fini hier soir, que donc Aangelik n'a pas pu le corriger. EspÃ©rons que je gÃ¨re mieux mon temps une fois mes stages finisâ€¦

Merci Ã  Cheschire, Aangelik, Gayl, Philou, Thorncrown, Emmawh, Paquerette-san et Shinrie pour leurs reviews !

Philou : Hello ! Merci pour ta review. On revoit Krokmou le dragon dans ce chapitre. Content que la scÃ¨ne du trio t'ait plu, elle Ã©tait prÃ©vue depuis longtemps mais j'avais peur qu'elle ne s'intÃ¨gre pas bien. On va refaire un petit tour en mode voleur ci-dessous. Pour Lockhart, j'aime bien y faire allusion, parce que c'est quand mÃªme un personnage important du tome 2, bien plus que ne l'Ã©tait Quirrel dans le tome 1, je trouve. Pour la potion, encore deux trois chapitres, mais le Projet a encore un bon moment Ã  vivre ^^ Nos amis referront des Â« pyjamas parties Â» bientÃ´t. Pour la bieurraubeurre, il existe des recettes sur internet, mais elles ne donnent vraiment pas envie ^^. Suite de l'histoire entre Marius et MÃ©rida (qui est Gryffondor, par Serdaigle) dans les lignes qui suivent !

Paquerette-San : Hello ! Merci pour ta review. Oui, j'ai vu la faute aussi (il dit amo, je pense ^^), mais Ã©tant un peu dÃ©bordÃ©, pas encore eu le temps de rectifier Ã§aâ€¦ En tous cas, voici la suite !

Et maintenant, place Ã  la fiction !

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 27 : Samain et Lug**

Quelques jours plus tard, ce fut dans son lit que Raiponce s'Ã©veilla. Taquin, le soleil s'Ã©tait glissÃ© entre les rideaux et tentait de l'obliger Ã  se lever, ne fut-ce que pour fermer les tentures.

Encore un peu dans le gaz, la jeune fille sortit du lit, enfilant rapidement ses chaussons avant de se diriger vers la fenÃªtre coupable d'avoir laissÃ© passer les rayons de l'astre du jour. Se glissant dans le petit balcon sans trop ouvrir les rideaux, histoire de ne pas rÃ©veiller ses compagnes de dortoir, la demoiselle ouvrit la grande fenÃªtre et s'avanÃ§a sur le promontoire. Pour le moment, le ciel Ã©tait encore bleu et parsemÃ© de rares nuages, mais nul doute que ceux-ci allaient rapidement se multiplier et virer au noir : Poudlard ne permettrait pas un Halloween sans orage, il en allait de la rÃ©putation de l'Ã©cole. C'Ã©tait d'ailleurs pour la mÃªme raison qu'il neigeait invariablement Ã  NoÃ«l, pour le dÃ©corum. Plus d'une fois, Raiponce s'Ã©tait demandÃ© si ces mÃ©tÃ©os Â« clichÃ©es Â» Ã©taient du fait de Dumbledore ou de l'esprit du ChÃ¢teau, mais elle n'Ã©tait jamais parvenue Ã  trouver la rÃ©ponse. Le directeur Ã©tait assez givrÃ© pour faire quelque chose de ce style, mais Poudlard avait dÃ©jÃ  prouvÃ© Ãªtre plus qu'un bÃ¢timent, aprÃ¨s tout.

Sortie de ses pensÃ©es par le vent frais qui faisait claquer les pans de son peignoir, la blonde rentra vite dans le dortoir, se dÃ©pÃªchant d'aller se rÃ©chauffer dans un bon bain chaud. Quitte Ã s'Ãªtre rÃ©veillÃ©e Ã  sept heures du matin un samedi, autant en profiter un peu.

DÃ©cidÃ©e Ã  profiter d'un de ses derniers jours de vacances, elle

lanÃ§a le sort du Secret sur ses cheveux et enfila ses habits d'explorations, c'est-Ã -dire un simple t-shirt, un pull et un pantalon, vÃªtements bien plus pratiques que l'encombrante robe de sorcier quand il s'agissait de grimper les escaliers tordus d'un passage secret ou sauter deux-trois marches farceuses.

ArmÃ©e de sa baguette et de parchemins vierges, elle se lanÃ§a Ã  l'assaut des couloirs. Durant cette semaine de congÃ©, elle avait dÃ©couvert une nouvelle aile du deuxiÃ¨me Ã©tage aprÃ¨s avoir enfin obtenu d'un tableau le mot de passe de la toile de la Dame aux Vouivres du quatriÃ¨me Ã©tage. Et de ce qu'elle avait pu entrevoir avant d'Ãªtre obligÃ©e de retourner dans sa salle commune, le couloir promettait d'Ãªtre intÃ©ressant.

ArrivÃ©e Ã  destination, elle dÃ©couvrit un couloir trÃ¨s chargÃ© en tableaux, meubles et autres dÃ©corations, mais, constata-t-elle en le longeant rapidement, dÃ©pourvu de toute porte. FronÃ§ant les sourcils, la jeune fille dÃ©gaina sa baguette et commenÃ§a Ã  inspecter les murs. Ignorant une armure qui se lamentait Ã  propos d'une histoire d'amour insoluble et un tableau qui la dÃ©fiait en duel pour une raison obscure, la jeune fille se concentra, cherchant des anomalies dans le flux d'Ã©nergie de Poudlard, anomalies qui traduisaient souvent une porte dÃ©robÃ©e ou alors un interrupteur quelconque.

Â« - Pssss, jolie demoiselle. Â»

Ã‰trange, ce couloir ne possÃ©dait aucune variation dans le flux. Autant dire que c'Ã©tait une vÃ©ritable exception Ã  Poudlard, qui semblait aimer les passages secrets.

Â« - Psssss, mademoiselle. Allez, rÃ©pondez s'il-vous-plaÃ®t. Â»

Il y avait quelque chose de rÃ©ellement bizarre dans cette uniformitÃ©. MÃªme les flux de la maison de Raiponce n'Ã©taient pas aussi nets, et dieu seul savait combien d'heures Gothel avait pu passer Ã  les lisser.

Â« - Pourquoi vous m'ignorez ? DÃ©jÃ  qu'il n'y a pas trente-six personnes qui passent par ici,â€¦

- Mais quoi, Ã  la fin ? Â» s'Ã©cria la blonde, excÃ©dÃ©e de ne rien trouver et en plus de se faire harceler.

Se retournant vers l'origine de la voix. Elle se retrouva nez-Ã -nez avecâ€¦. Un tableau ! Un tableau reprÃ©sentant un paysage d'hiver, avec une belle couche de neige, un lac gelÃ© du plus bel effet et un seul personnage, un adolescent qui la regardait avec ses jolis yeux bleus. Finalement, ce couloir allait peut-Ãªtre rÃ©vÃ©ler quelque chose de plus intÃ©ressant qu'une porte cachÃ©e.

Plusieurs heures plus tard, la Serdaigle Ã©tait de retour dans son dortoir, histoire de se dÃ©barbouiller un peu avant le banquet d'Halloween, que Dumbledore avait promis Â« dÃ©sarÃ§onnant Â», ce qui Ã©tait un tantinet effrayant quand on connaissait l'asticot.

Changeant ses habits pour un ensemble pour conventionnelle, Raiponce s'assura que le sortilÃ¨ge sur ses cheveux Ã©tait toujours bien en place, avant de redescendre dans la Grande Salle.

Une Grande Salle totalement mÃ©tamorphosÃ©e pour l'occasion : les citrouilles gÃ©antes d'Hagrid avaient Ã©tÃ© vidÃ©es et creusÃ©es d'effrayants visages. Ã‰clairÃ©es de l'intÃ©rieur par une bougie magique aux teintes fluorescentes, les cucurbitacÃ©es gargantuesques flottaient Ã  des hauteurs diverses, servant d'obstacles Ã  des chauves-souris faisant la course.

Toutes les banniÃ¨res des maisons avaient Ã©tÃ© retirÃ©es et remplacÃ©s par des Ã©tendards de Poudlard oranges et noirs. L'estrade des Professeurs avait Ã©tÃ© enlevÃ©e et on avait montÃ© une scÃ¨ne relativement imposante en lieu et place, oÃ¹ un groupe de squelettes animÃ©s accordaient leurs instruments tandis que d'autres Ã©tiraientâ€¦ et bien, leurs os, faute d'avoir autre chose Ã  Ã©tirer. Les quatre grandes tables avaient elles aussi disparues, faisant place Ã  de multiples tables plus petites et rondes auxquelles Ã©taient dÃ©jÃ  installÃ©s un bon nombre d'Ã©lÃ¨ves. Dont Harold et Jack.

Â« - Raiponce, par ici ! s'exclama le Serpentard en lui faisant de grands signes. Â»

Se dirigeant vers eux, elle dÃ©couvrit que ses amis avaient rÃ©servÃ©s une grande table oÃ¹ siÃ©geaient dÃ©jÃ  Harold et Jack, ainsi que Marius et AndrÃ©a. D'autoritÃ©, elle se mit Ã  cÃ´tÃ© de la petite-amie de Jack. Mieux valait Ã©viter qu'elle et MÃ©rida se retrouvent cÃ´te-Ã -cÃ´te. Et en parlant du loup...

Â« - Salut la compagnie ! Â»

Toujours Ã©nergique, la rousse s'assit Ã  cÃ´tÃ© d'Harold, entamant la conversation et faisant fi de l'air gÃªnÃ© de Marius et de celui beaucoup plus agressif d'AndrÃ©a.

En effet, l'ami de Jack avait pris son courage Ã  deux mains trois jours auparavant et avait demandÃ© Ã  l'Ã‰cossaise si elle voulait bien l'accompagner Ã  la sortie Ã  PrÃ©-au-Lard du premier novembre. Le jeune sang-pur avait vite perdu sans contenance quand la Gryffondor avait Ã©clatÃ© de rire suite Ã  sa demande. Le pauvre garÃ§on avait vite pris ses jambes Ã  son coup et Ã©tait parti s'enfermer dans son dortoir.

Heureusement, cela s'Ã©tait rapidement arrangÃ© : Harold en avait entendu parler et avait envoyÃ© MÃ©rida s'excuser auprÃ¨s de Marius qui, s'il n'Ã©tait pas son meilleur ami, Ã©tait tout du moins un camarade qu'il apprÃ©ciait et cÃ´toyait de temps Ã  autre. La jeune fille avait donc Ã©tÃ© trouver l'amoureux Ã©conduit et lui avait expliquÃ©, avec quelques difficultÃ©s, que c'Ã©tait la demande de maniÃ¨re gÃ©nÃ©rale qui l'avait fait rire, et non lui en particulier. MÃ©rida ne s'imaginait tout simplement pas sortir avec un garÃ§on, et la perspective l'avait fait rigoler, fin de l'histoire. MalgrÃ© tout, Marius restait encore un peu gÃªnÃ© face Ã  la rousse et AndrÃ©a pouvait Ãªtre plutÃ´t vindicative.

Histoire d'empÃªcher cette derniÃ¨re de sauter Ã  la gorge de son amie, Raiponce la lanÃ§a sur le sujet du Quidditch. Car si la jeune fille Ã©tait souvent jugÃ©e comme Â« lÃ©gÃ¨rement fanatique Â» par ses amis, la Serpentard Ã©tait bien pire. Elle pouvait parler du sport sorcier pendant des heures.

Â« - Et en tous cas, j'espÃ¨re que Malfoy s'en sortira. C'est bien beau d'avoir achetÃ© sa place dans l'Ã©quipe en fournissant des Nimbus 2001 Ã  toute l'Ã©quipe, mais s'il est moins bon que Higgs ne l'Ã©tait sur son vieux brossdur, Ã§a ne servira Ã  rien. Etâ€¦

- Excuse-moi, AndrÃ©a, mais je meurs de soif. Je vais aller me chercher un jus de citrouille(1), tu en veux un ?

- Quoi ? Oh, oui, merci. Â»

Se dirigeant vers le buffet, mais pas trop vite histoire de profiter de la coupure dans le flot incessant de paroles, Raiponce laissa son regard parcourir la salle. Les squelettes avaient commencÃ©s Ã  danser une sorte de quadrille, les Ã©lÃ¨ves semblaient s'Ãªtre donnÃ© le mot pour se faire exploser le ventre et les professeurs devaient carburer Ã  autre chose que le jus de citrouille, vu que la moitiÃ© Ã©tait en train de glousser, Lockhart en tÃªte. L'unique enseignant qui semblait Ãªtre totalement sobre, c'Ã©tait Snape, mais la jeune fille ne l'aurait pas pariÃ©, car ses joues avaient l'air plus colorÃ©es que d'habitude. Le seul Ã©lÃ©ment typique des banquets d'Halloween de Poudlard qui manquait, c'Ã©tait les fantÃ´mes, mais la rumeur disait qu'ils Ã©taient rassemblÃ©s dans les sous-sols pour fÃªter le 500 e anniversaire de mort de Nick Quasi-sans-TÃªte, le fantÃ´me de Gryffondor.

Perdue dans ses pensÃ©es, elle ne perÃ§ut pas l'arrivÃ©e d'une autre personne avant que cette derniÃ¨re ne lui touche l'Ã©paule.

Â« - Salut Raiponce.

- Oh, CÃ©dric ! Tu m'as surprise, idiot, rÃ©pondit-elle en assÃ©nant une petite tape sur l'Ã©paule du Poufsouffle.

- Ce n'Ã©tait pas mon intention de base.

- Ce n'est rien. Tu voulais me dire quelque chose ?

- Non, juste savoir si tu passais une bonne soirÃ©e.

- Pour le moment, oui. Je m'excuse, mais AndrÃ©a me fait de grands signes pour avoir son verre. Mais tu peux venir t'asseoir avec nous, si tu veux.

- Oui, hum, en faitâ€¦ J'avais quand mÃªme quelque chose Ã  te demander. Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Un peu plus loin, Jack Ã©tait plongÃ© dans sa discussion avec Marius et Harold. Enfin, Â« plongÃ© Â»â€¦ Depuis que MÃ©rida Ã©tait partie complÃ©ter Dieu seul sait quoi avec les jumeaux Weasley, les deux autres garÃ§ons s'Ã©taient mis Ã  parler de Runes, un intÃ©rÃªt qu'ils avaient en commun, et depuis Jack Ã©tait, il devait bien l'avouer, un peu paumÃ©.

Il allait s'avouer vaincu, quand il vit Raiponce revenir, toute guillerette.

Â« - Qu'est-ce qui t'arrive ?

- CÃ©dric vient de m'inviter Ã  la sortie de demain ! Â»

Jack laissa un sourire fleurir sur son visage. Raiponce, lors de la soirÃ©e pyjama, leur avait entre avouÃ© apprÃ©cier le jeune Poufsouffle, avec qui elle avait Ã©changÃ© des lettres durant l'Ã©tÃ©. Elle avait dit avoir bon espoir qu'il l'invite Ã PrÃ©-au-Lard, et apparemment elle avait eu raison.

Â« - Oh, je suppose qu'on te croisera chez Mrs Piedodu, alors ! Â» s'exclama AndrÃ©a.

L'Irlandais retint un gÃ©missement de dÃ©sespoir. Mrs Piedodu, un salon de thÃ©, Ã©tait la hantise de tous les jeunes mÃ¢les de Poudlard en Ã¢ge de s'intÃ©resser Ã  l'autre sexe. Ce salon pouvait se dÃ©finir avec un seul mot : miÃ¨vre. Et si on avait droit Ã  plus, on pouvait y ajouter Â« rose Â» et Â« sucrÃ© Â». Bref, c'Ã©tait Ã mille lieues de ce qu'aimait faire Jack durant les sorties au village sorcier. Mais malheureusement, AndrÃ©a trouvait cet endroit Â« siiiiiiiii romantique Â» qu'elle l'y trainait presque Ã  chaque fois.

Â« - Je ne suis pas trop fan de ce genre d'endroits. SI CÃ©dric m'y invite, j'irai, mais j'aime autant aller aux Trois Balais ou simplement se promener Ã  deux. Â»

Jack se demanda un instant pourquoi exactement il ne sortait pas avec cette fille idÃ©ale qu'Ã©tait Raiponce. Puis il se rappela qu'elle avait Ã©tÃ© capable de traquer Harold pendant deux semaines pour qu'il accepte de rentrer dans le Projet, qu'elle avait un camÃ©lÃ©on machiavÃ©lique qui fourrait sa langue de votre oreille dÃ¨s qu'il le pouvait et une mÃ¨re psychopathe. VoilÃ  pourquoi.

Â« - Tu es sÃ»re ? Pourtant, je t'assure que c'est un trÃ¨s bon endroit, surtout pour un premier rendez-vous.

- Oui, je suis sÃ»re, rÃ©pondit la blonde. Au fait, Jack, tu me feras penser que je dois te montrer quelque chose demain. Je suis certaine que tu vas adorer.

- Qu'est-ce que c'est ?

- Je garde la surprise, trÃ¨s cher, sinon Ã§a ne serait pas amusant. Â»

Le reste de la soirÃ©e passa relativement vite. Les plats finirent par disparaÃ®tre, vite remplacÃ©s par le dessert tout aussi colossal que le reste du repas. Une fois que les Ã©lÃ¨ves furent gavÃ©s au point que certains s'endormaient presque sur leur chaise, la troupe des Musical Bones fit un dernier show, avant que Dumbledore, vÃªtu d'une magnifique robe orange Ã  faire pÃ¢lir de jalousie une citrouille, ne monte sur l'estrade.

Â« - Chers Ã©lÃ¨ves, j'espÃ¨re que ces deux premiers mois vous ont Ã©tÃ© agrÃ©ables. Ce repas d'Hallowen qui prend maintenant fin a Ã©tÃ© copieux, je serais donc bref : pour terminer cette soirÃ©e, je vous invite Ã  vous rendre dans l'aile est du troisiÃ¨me Ã©tage, dans une salle que peu d'entre vous connaisse : La Galerie des Monstres. C'est une salle qui n'apparaÃ®t que les jours d'Halloween et uniquement lors des annÃ©es comptant un deux. Elle recÃ¨le de bien nombreuses crÃ©atures effrayantes de notre monde, mais je vous

rassure, elles sont toutes de cire. Sur ce, je vous souhaite une bonne fin de soirÃ©e, et de bons cauchemars. Â»

Quand le vieil homme quitta la scÃ¨ne, il y eu un bref moment de calme, avant qu'un mouvement de foule n'agite toute la salle. Les Ã©lÃ¨ves, dÃ©sireux de voir cette fameuse Â« Galerie des Monstres Â», se levaient prÃ©cipitamment, histoire d'arriver les premiers sur les lieux.

Jack, accompagnÃ© d'AndrÃ©a, Marius, Raiponce, Harold ainsi que de MÃ©rida qui Ã©tait rÃ©apparue, fila lui aussi vers les portes de la Grande Salle. ArrivÃ© dans le couloir, il constata que celui-ci Ã©tait maintenant parsemÃ© de grandes flÃ¨ches lumineuses, oranges encore une fois, qui indiquaient toutes la mÃªme direction : les escaliers principaux.

Comme les autres, Jack suivit les flÃ¨ches, montant rapidement au deuxiÃ¨me Ã©tage. LÃ , les enseignes bifurquaient, les dirigieant vers des escaliers secondaires, mais les Ã©lÃ¨ves furent vite bloquÃ©s Ã  mi-chemin, face Ã  un spectacle dÃ©routant.

PrÃ¨s des toilettes de Mimi Geignarde, trois deuxiÃ¨mes annÃ©es, Potter et ses amis, se tenaient face au mur. Un mur recouvert d'inscriptions d'un rouge brunÃ¢tre.

**Â« LA CHAMBRE DES SECRETS A Ã‰TÃ‰ OUVERTE. ENNEMIS DE L'HÃ‰RITIER, PRENEZ GARDES Â»**

Ã€ cÃ´tÃ© de l'inscription, pendue par la queue Ã  un chandelier, se trouvait Miss Teigne, la chatte du concierge, qui semblait Ãªtre raide comme une planche de bois.

La Chambre des Secretsâ€¦ Comme tous les Serpentards, Jack en avait dÃ©jÃ  entendu parler. Mais ce n'Ã©tait qu'une lÃ©gende, quiconque avait un peu de bon sens s'en rendait vite compte.

Â« - Ennemis de l'HÃ©ritier, prenez garde. BientÃ´t, ce sera le tour des sang-de-bourbes Â», Ã©nonÃ§a soudain une voix derriÃ¨re Jack.

Comme un seul homme, la foule s'Ã©tait Ã©cartÃ© de l'origine de a voix, rÃ©vÃ©lant Draco Malfoy. Une part de Jack avait furieusement envie de frapper ce petit con qui semblait se rÃ©jouir des problÃ¨mes qui pointaient leur nez Ã  l'horizon. Et l'autre part n'avait absolument pas envie de l'empÃªcher de taper sur le blond.

En parlant de problÃ¨mes, ils se prÃ©sentÃ¨rent soudain, en la personne d'Argus Rusard, qui fendait la masse estudiantine en menaÃ§ant les Ã©lÃ¨ves de sa lanterne en mÃ©tal.

Â« - Ã‰cartez-vous, laissez-moi passer, bandes de salopiots. Allez, dÃ©gagez ! Â»

Assez rapidement, l'homme atteignit le mur de l'inscription, devant lequel se trouvait toujours Potter et ses amis.

Â« - Qu'est-ce qui se passe ici ? Maisâ€¦ Miss Teigne ? Queâ€¦ ? Que lui avez-vous fait, Potter ?

- Rien ! Nous sommes remontÃ©s des cachots et nous sommes tombÃ©s sur

ce mur. Je le jure !

- Elle est froide. Morteâ€¦ Ma douce Miss Teigne. Vous l'avez tuÃ©. Vous avez tuÃ© Miss Teigne !

- Non ! Jeâ€¦ Je n'ai rien faitâ€¦ Â»

Mais l'homme ne semblait rien entendre. Il avait lÃ¢chÃ© sa lanterne et ses yeux semblaient Ãªtre prÃªts Ã  sortir de leurs orbites.

Â« - Vous avez tuÃ© ma chatte. Mais maintenant, c'est moi qui vais vous tuer.

- ARGUS ! intervint une voix reconnaissable entre mille. Argusâ€¦ Calmez-vous.

- Professeur Dumbledore. Potter, il a tuÃ© Miss Teigne. Regardez-lÃ ! Â»

Le vieil homme se pencha sur l'animal, l'air soucieux.

Â« - Elle n'est pas morte, Argus.

- Maisâ€¦

- Elle a Ã©tÃ© pÃ©trifiÃ©e. Je dois faire de plus amples recherches pour savoir comment. Mais dans tous les cas, ce n'est pas Ã  la portÃ©e d'un Ã©lÃ¨ve de deuxiÃ¨me annÃ©e, ni mÃªme de trois.

- Mais Potter Ã©tait lÃ  ! Il est coupable ! s'Ã©nerva le concierge.

- Innocent jusqu'Ã  preuve de sa culpabilitÃ©, Argus.

- Certes, Mr. le Directeur, Ã©nonÃ§a le Professeur Snape. Il serait cependant intÃ©ressant de savoir ce que faisaient Mr. Potter et ses deux acolytes dans ce couloir, et non dans la Grande Salle, que nous venons juste de quitter avec les Ã©lÃ¨ves pour dÃ©couvrir votre fameuse galerie. Â»

Potter sembla soudainement trÃ¨s intÃ©ressÃ© par ses chaussures. Si le gamin ne cachait pas quelque chose, Jack voulait bien manger ses chaussures.

Â« - Nous Ã©tions Ã  l'anniversaire de mort de Nick Quasi-sans-tÃªte. Nous remontions Ã  la Tour de Gryffondor.

- Sans passer par la Grande Salle ? Il me semble pourtant que la nourriture des fantÃ´mes est trÃ¨s peu adaptÃ©es aux humaines. Sir Nicholas n'avait-il pas fait les choses en grand, avec uniquement des plats faisandÃ©s de plus de trois mois ?

- Cela nos avait justement coupÃ© l'appÃ©tit, rÃ©pondit Hermione Granger.

- Bien, je crois que l'affaire est close. Jeunes gens, je vous invite Ã  aller voir la Galerie, ou Ã  aller vous coucher. Bonne soirÃ©e. Â»

Sur ces mots, Dumbledore partit, embarquant la chatte, le concierge

et le cortÃ¨ge de professeur.

Reprenant la route de la Galerie des Monstres, Jack restant pensif. Quelqu'un s'amusait Ã  donner vie Ã  la lÃ©gende de la Chambre des Secrets, allant jusqu'Ã  pÃ©trifier un chat et Ã©crire sur les murs avec du faux-sang. C'Ã©tait peut-Ãªtre une simple blague de mauvais goÃ»t, histoire d'effrayer les nÃ©-moldus, ou Â« sang-de-bourbe Â», comme les appelait Malfoy, mais quelque chose disait Ã  Jack que cette affaire sentait trop mauvais pour
Ã§a.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Il faut mettre la potion en stase Â», dit MÃ©rida.

Les quatre membres du Projet A, en ce dimanche premier novembre, Ã©taient rÃ©unis autour du chaudron, la matinÃ©e devant servir Ã  la rÃ©alisation de la potion avant la sortie Ã  PrÃ©-au-Lard de l'aprÃ¨s-midi.

Â« - Pardon ? demanda Jack.

- Il. Faut. Mettre. La. Potion. En. Stase, rÃ©pÃ©ta la rousse

- Mais pourquoi ?

- Il nous manque les plumes de phÃ©nix.

- Quoi ? Mais toi et Harold avez eu un mois entier pour les rÃ©cupÃ©rer !

- Bah si tu crois que c'est facile. Le seul phÃ©nix des environs se trouve dans le bureau de Dumbledore. On n'y rentre pas comme dans un moulin, figure-toi. Â»

Jack allait rÃ©pondre, mais la Serdaigle du groupe arrÃªta le dÃ©bat avant qu'il ne dÃ©gÃ©nÃ¨re.

Â« - Je suppose qu'on a pas le choix. Jack, aide-moi Ã  jeter le sort de stase. Vous deux, rÃ©flÃ©chissez Ã  un plan. Â»

Les deux amis se mirent au travail, tandis que MÃ©rida se laissa tomber dans le canapÃ©, aux cÃ´tÃ©s d'Harold.

Â« - Une idÃ©e ? demanda-t-elle.

- On n'a pas le choix, va falloir parvenir Ã  rentrer dans le bureau du Directeur. J'ai Ã©tÃ© faire un tour prÃ¨s de la gargouille l'autre jour et comme on pouvait s'y attendre, on ne peut pas faire comme pour le bureau de Snape et les Ã©carter. Donc, il va nous falloir obtenir le mot de passe et trouver comment Ã©loigner Dumbledore au moins une heure.

- Rappelle-moi pourquoi on n'a pas simplement achetÃ©es ces stupides plumes ?

- Parce que, Ã  part en faisant une demande express au ministÃ¨re ou en ayant un phÃ©nix sous la main, le seul dÃ©pÃ´t de plumes est le magasin d'Ollivander. Et je prÃ©fÃ¨re encore tenter de cambrioler Gringott's plutÃ´t que ce vieux fou. Â»

Se laissant aller dans le dossier moelleux, MÃ©rida soupira, avant de s'adresser Ã  Raiponce, qui avait fini de lancer le sort de stase.

Â« - Tu as dÃ©jÃ  fini de cartographier le couloir du bureau de Dumbledore ?

- Je pense. Regarde dans la farde bleue. Â»

Attrapant le classeur, la Gryffondor feuilleta quelques instants avant de trouver ce qu'il lui fallait.

Â« - VoilÃ  ! C'est bien ce que je pensais, il y a une alcÃ´ve prÃ¨s du bureau. Avec les bons sorts, on pourrait se dissimuler lÃ  et juste attendre que quelqu'un dise le mot de passe. De ce que je sais, les mots de passe importants du chÃ¢teau changent chaque dÃ©but de mois, mÃªme celui de Dumbledore. Une fois qu'on l'aura obtenu, il nous restera tous le mois pour trouver le moment.

- On ne pourrait pas utiliser la magie pour se dissimuler. Dumbledore peut voir au travers des dÃ©guisements et de ce qui rend invisible.

- Comment tu sais Ã§a ?

- Il possÃ¨de le don de Vision, du moins il a travaillÃ© pour. Je ne sais pas jusqu'oÃ¹, mais je sais qu'il peut voir l'invisible.

- On fait comment, alors ?

- Il faut parfois oublier la magie Â», sourit Harold.

Le lendemain, aprÃ¨s les cours, MÃ©rida comprit le pourquoi du sourire sadique d'Harold quand, alors qu'ils Ã©taient cachÃ© dans une classe du couloir directorial, le jeune homme se prÃ©senta avec des affaires Ã  elles colorÃ©es en noir, en bonnet suffisamment grand pour y faire entrer tous ses cheveux et un sac plus que suspect.

Â« - OÃ¹ as-tu eu ces affaires, exactement ? demanda-t-elle en attrapant un pull qui, elle en Ã©tait sÃ»r, Ã©tait encore dans son armoire la semaine prÃ©cÃ©dente.

- Les jumeaux. Ã‡a n'a pas Ã©tÃ© gratuit, mais tu aurais refusÃ© si je te l'avais demandÃ©.

- Faudra que ces deux-lÃ  m'explique une fois COMMENT ils arrivent en entrer dans un dortoir dont l'escalier se transforme en toboggan dÃ¨s qu'un garÃ§on met le pied dessus. Et oui, j'aurai refusÃ© : je dÃ©teste devoir rester discrÃ¨te, tu le sais. En plus, tu es bien meilleur que moi Ã  ce jeu-lÃ .

- Je dois m'occuper de l'enclos de Krok', je n'ai pas le temps de rester Ã  l'affÃ»t. Et en contrepartie, je suis celui qui ira prendre les plumes dans le bureau.

- Mouaisâ€¦

- Bon, allÃ©, enfile Ã§a, histoire que je finisse ton dÃ©guisement. Â»

Ce demanda ce que son ami allait bien pouvoir lui pondre aprÃ¨s Ã§a, elle le fit sortir et enfila rapidement les vÃªtements. Elle espÃ©rait qu'ils Ã©taient rÃ©cupÃ©rables, ce pull Ã©tait vraiment confortable.

Quand elle eut fini, elle rappela le Poufsouffle, qui attrapa sa baguette et la pointa sur le visage de MÃ©rida.

Â« - Bon, ne bouge pas.

- Tu vas faire quoi ?

- Juste te noircir la peau, histoire que tu sois la moins visible possible. Nigriora. Â»

La peau de l'adolescente se mit Ã  picoter. Quand la sensation s'Ã©teignit, Harold lui tendit un miroir. Avec Ã©tonnement, MÃ©rida se dÃ©couvrir noire sur absolument toutes les parties visibles de son corps, mÃªme l'intÃ©rieur des oreilles.

Â« - Rassure-moi, Ã§a part ?

- Avec un simple Â« Finite Â». Bon, met ton bonnet, et on y va. Â»

Avec difficultÃ©, la rousse parvint Ã  rentrer tous ses encombrants cheveux dans le bonnet, puis les deux amis sortirent discrÃ¨tement. Une fois qu'ils eurent atteint la cachette que MÃ©rida avait repÃ©rÃ©e la veille, le Gallois lanÃ§a un nouveau sort qui plaÃ§a une espÃ¨ce de voile sombre sur l'alcÃ´ve, histoire d'Ãªtre sÃ»r que personne ne verrait MÃ©rida. Une fois cela fait, il donna Ã  MÃ©rida une drÃ´le de ficelle couleur chair qu'il avait tirÃ© du petit sac.

Â« - Qu'est-ce que c'est ?

- Une invention de tes cousins. Ils appellent Ã§a des Â« oreilles Ã rallonges Â». Tu mets ce bout-lÃ  dans une oreille, et tu pourrais entendre clairement tout ce qui sera dit prÃ¨s de l'autre extrÃ©mitÃ©, que je vais aller mettre prÃ¨s de la statue. C'est encore expÃ©rimental mais d'aprÃ¨s eux, Ã§a fonctionne.

- Qu'est-ce que tu as bien pu leur promettre pour obtenir tout cela ? Ton premier-nÃ© ?

- Simplement quelques plantes. Mais t'inquiÃ¨te, je m'occupe de Ã§a. Bon, je te laisse, je vais voir Krok'. Je repasserai une grosse demi-heure avant le dÃ®ner pour retirer les sorts, Ã§a va ?

- Ok Â», soupira la jeune fille, dÃ©jÃ  laissÃ©e de devoir poireauter ici.

Harold replaÃ§a le rideau le mieux qu'il put, et MÃ©rida se retrouva seule. Une petite demi-heure plus tard, alors qu'elle n'avait rien entendu d'autre que des bruits de pas, elle dÃ©cida que finalement, Ã§a n'Ã©tait pas si mal, vu que sa solitude lui permettait de rÃ©flÃ©chir un peu, chose quasi-impossible dans la Salle Commune de Gryffondor, sauf pour Hermione Granger, mais cette fille n'Ã©tait probablement pas humaine.

Une fois confortablement installÃ©e, c'est-Ã -dire quand elle eut matelassÃ© le mur de pierre, elle laissa son esprit dÃ©river, tout en gardant une partie de son esprit concentrÃ©e sur l'oreille Ã  rallonge.

Comme Ã  chaque fois, elle en arriva Ã  penser Ã  ses visions. Elles avaient continuÃ©, et mÃªme augmentÃ©. Elles n'Ã©taient jamais trÃ¨s prÃ©cises, parfois juste un mot qui rÃ©sonnait dans sa tÃªte, comme avec Lockhart le premier jour, parfois des images qui lui sautaient aux yeux. La seule constante, c'Ã©taient son Ã©tat d'esprit. Elle avait fini par dÃ©duire que les visions survenaient quand elle baillait aux corneilles. Quand son esprit cessÃ© d'Ãªtre concentrÃ© sur quelque chose de prÃ©cis, ou dans les moments oÃ¹ elle sortait tout juste de cet Ã©tat. Et elle avait beau essayer de se contrÃ´ler, elle Ã©tait distraite de nature et avait vite tendance Ã  se perdre dans la contemplation du paysage ou mÃªme d'une tÃ¢che sur le bois du bureau quand elle s'ennuyait. Ce qui arrivait assez souvent en cours. Il fallait qu'elle trouve un moyen de contrÃ´ler Ã§a.

Au final, quand Harold se prÃ©senta, elle n'avait ni trouvÃ© de solution, ni obtenu le mot de passe, personne n'ayant Ã©tÃ© voir le directeur. Il fallut Ã  MÃ©rida, relayÃ©e par Harold et Raiponce, deux jours de plus pour dÃ©couvrir le sÃ©same, Â« Souris GlacÃ©es Â». Il ne restait plus qu'Ã  trouver quand ils allaient pouvoir s'introduire dans le bureau. Plus
qu'Ã .

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Yera, le cycle. Raidhu, le chariot. Eiwaz, l'axe. Wunjo, l'harmonie. Une seconde fois Raidhu. GÃ©bu, l'Ã©change. Wunjo, encore. Et enfin Berkana, l'Ã©quilibre, au centre du pentacle runique(2).

ConcentrÃ©, Harold inspecta une derniÃ¨re fois les cinq pierres gravÃ©es qui serviraient d'ancrage au portail. Les runes du Livre des Ã‰toiles Ã©taient simples, mais la moindre erreur devenait vite une catastrophe, surtout quand Eiwaz Ã©tait en jeu. C'Ã©tait une rune de communication, mais qui pouvait aussi ouvrir des portes entre les mondes. Harold n'avait pas vraiment envie de voir dÃ©barquer des crÃ©atures difformes dans l'enclos de Krokmou Ã  cause d'une bÃªte erreur de traÃ§age.

Il plaÃ§a les cinq pierres, en veillant bien Ã  ce que les runes Â« Wunjo Â» forment l'extÃ©rieur du cercle, respira un bon coup, puis activa le cercle.

La zone crÃ©pita un peu, clignota comme d'une autre couleur brun-vert, puis toute la magie s'envola. Encore ratÃ©.

Â« - Et merde Â», soupira le jeune homme. Il allait devoir trouver autre chose. Il avait espÃ©rÃ© y arriver avec les runes du Livre, mais Ã§a refusait de fonctionner. Trois semaines de travail pour rien. Peut-Ãªtre qu'avec des runes Ã©trusquesâ€¦ Mais il ne connaissait absolument rien Ã  ces runes, Ã§a voulait dire qu'il Ã©tait bon pour pelleter le fumier encore quelques semaines.

Se dÃ©tourna du cercle runique ratÃ©, il eut la surprise de dÃ©couvrir Krokmou qui fixait encore le ChÃ¢teau d'un drÃ´le d'air. Il Ã©tait comme Ã§a depuis qu'Harold Ã©tait arrivÃ© dans la

clairiÃ¨re.

Â« - Eh bien mon grand, qu'est-ce qu'il t'arrive ? Â»

Mais le dragon semblait l'ignore. Ã‰trange de la part d'un animal toujours en manque d'affection.

Â« - Krokmou ? Â» demanda-t-il en posant sa main dans le cou de la crÃ©ature. CrÃ©ature qui tourna sa tÃªte vers lui d'un coup, rÃ©vÃ©lant des pupilles fendues, signe que le dragon avait peur ou Ã©tait prÃªt Ã  attaquer. Et connaissant l'animal, il Ã©tait peu probable qu'il attaque celui qu'il considÃ©rait comme sa mÃ¨re.

Â« - Qu'est-ce qu'il se passe, Krok' ? Tu sens quelque chose ? Â»

Le dragon Ã©mit un cri guttural, puis recommenÃ§a Ã  fixer le ChÃ¢teau, comme s'il s'attendait Ã  ce que quelque chose en sorte et l'agresse. Vraiment Ã©trange.

Avisant l'heure, Harold ramassa ses affaires, puis prit la direction de la sortie.

Â« - Je dois y aller. Je reviens demain, normalement. Soit sage. Â» Mais le Furie n'adressa mÃªme pas un regard au jeune homme.

Sur le chemin de l'Ã©cole, Harold pensa Ã  la promesse qu'il s'Ã©tait fait l'annÃ©e passÃ©e, un peu avant NoÃ«l : il laisserait le dragon grandir, puis ramÃ¨nerai sa tÃªte Ã  son pÃ¨re, pour montrer sa bravoure et Ãªtre acceptÃ© par Beurk. L'idÃ©e avait semblÃ©e bonne il y a un an, nettement moins aujourd'hui. Que devait-il faire ? Garder le dragon ou suivre son plan ?

Soupirant, le Gallois remisa ses questions au fond de sa tÃªte et repensa au plan qu'il avait mis au point avec MÃ©rida. Aujourd'hui avait lieu le match de Quidditch opposant Serpentard et Gryffondor, et Dumbledore allait y assister, comme Ã  chaque match. MÃ©rida, Jack et Raiponce y Ã©taient et avaient emmenÃ© un carnet magiquement reliÃ© Ã  celui qu'Harold avait dans sa poche. Il suffisait d'Ã©crire dans l'un pour que ce soit transmis Ã  l'autre. Comme Ã§a, le Poufsouffle pourrait savoir s'il avait encore le temps ou s'il devait absolument quitter le bureau. Parce que des matchs de Quidditch de cinq minutes, Ã§a s'Ã©tait dÃ©jÃ  vu.

Consultant sa montre, il constata qu'il lui restait une dizaine de minutes avant le dÃ©but de match. Arrivant dans le couloir du bureau de Dumbledore, il se glissa dans l'alcÃ´ve qui avait servi de cachette Ã  MÃ©rida et attendit, au cas oÃ¹ le vieux sorcier ne se rende au stade qu'Ã  la derniÃ¨re minute.

Bien lui en pris, car moins de cinq minutes plus tard, la gargouille se dÃ©plaÃ§a pour laisser place au Directeur de Poudlard. D'un pas pressÃ©, celui-ci prit la direction du terrain de Quidditch, passant devant la cachette d'Harold sans rien remarquer. Le jeune homme attendit quelques minutes de pus, jusqu'Ã  ce que son calepin Ã©mette une lueur.

Â« Dumbledore est lÃ . Â»

Â« Ok Â», renvoya-t-il, avant de sortir de l'alcÃ´ve. Se plaÃ§ant devant la statue, il hÃ©sitÃ© quelques secondes. Qu'est-ce qui lui

disait que le sorcier n'avait pas bloquÃ© le passage ou installÃ© une alarme ? Rien, Ã  vrai dire. Mais c'Ã©tait peut-Ãªtre lÃ  sa seule chance d'obtenir les plumes de phÃ©nix.

Â« - Souris GlacÃ©es. Â»

Avec soulagement, il vit le griffon s'Ã©carter pour laisser apparaÃ®tre l'escalier en colimaÃ§on. D'un pas beaucoup plus assurÃ© que la derniÃ¨re fois qu'il l'avait montÃ©, il grimpa les marches deux-Ã -deux, jusqu'Ã  se retrouver face Ã  une porte.

Â« - Merde, je l'avais oubliÃ©e celle-lÃ  ! Reste plus qu'Ã  prier qu'il ne faut pas de mot de passe. Â»

Sortant sa baguette, il scanna rapidement la porte, pour dÃ©couvrirâ€¦. Qu'il n'y avait aucun enchantement dessus, si ce n'est ceux de conservation du bois ! Mais quel sorte d'endroit Ã©tait Poudlard si mÃªme des Ã©lÃ¨ves de quatriÃ¨me pouvaient infiltrer le bureau, sÃ©rieusement ?

Tournant la poignÃ©e, l'adolescent entra dans le bureau. Celui-ci n'avait pas changÃ© depuis la fois oÃ¹ Dumbledore l'avait convoquÃ© ici pour rÃ©vÃ©ler Ã  Jack qui l'avait rendu invisible. Toujours le mÃªme bureau gigantesque et ce fauteuil qui tenait plus du trÃ´ne qu'autre chose. Les mÃªmes objets Ã©tranges Ã©mettant de la fumÃ©e ou des bruits bizarres, parfois les deux. Les mÃªmes murs couverts de livres. Et surtout, le mÃªme perchoir dorÃ© oÃ¹ trÃ´nait, endormi, un oiseau majestueux de la taille d'un cygne. Fumseck, le PhÃ©nix.

Harold n'avait jamais vraiment Ã©tudiÃ© les PhÃ©nix, il savait juste qu'ils reprÃ©sentaient la lumiÃ¨re et le feu. Il ne savait pas si tous avaient les couleurs rouges et or de Fumseck, mais ce dernier semblait rÃ©ellement incarner l'essence du feu. Cela semblait presque sacrilÃ¨ge Ã  Harold de prendre deux plumes Ã  une crÃ©ature si belle. Mais s'il voulait finir la potion, il n'avait pas le choix.

S'approchant de perchoir, il constata que Fumseck s'Ã©tait rÃ©veillÃ© et le fixait. Se sentant idiot, il hÃ©sita sur la marche Ã  suivre, avant de se dÃ©cider.

Â« - Euh,â€¦ Bonjour ?

_- Encore un qui pense que parler aux animaux sert Ã  quelque choseâ€¦ J'ai l'air de savoir te rÃ©pondre, idiot ?_

- Eh, je vous entends, vous savez ! C'est malpoli de traiter les gens d'idiot, mÃªme quand on pense qu'ils ne nous entendent pas.

- _Un petit d'homme qui m'entend, c'est bien une premiÃ¨re. Oh, mais je comprendsâ€¦_

- Vous comprenez ?

- _Il n'y a pas que de l'homme en toi. Cela explique certaines choses. Mais passons, que viens-tu faire ici, enfants ? Mon partenaire n'est pas lÃ , si c'est lui que tu cherches._

- Je ne le cherche pas lui, mais vous. Ilâ€¦ J'aurai besoin de deux

de vos plumes.

- _Mes plumes ? VoilÃ  bien longtemps qu'une telle demande ne m'a pas Ã©tÃ© faite. Au moins vingt ans. Et ils n'Ã©taient pas aussi courtois. Mais tu as de la chance, c'est bientÃ´t le moment pour moi de renaÃ®tre, mes plumes ne sont donc plus trop rÃ©sistante. Prends-en deux ici Â»_, rÃ©pondit l'oiseau en levant une aile.

PrÃ©cautionneusement, Harold saisit deux plumes et le tira. Celles-ci, comme l'avait prÃ©dit Fumseck, vinrent assez facilement.

Â« - Merci.

- _De rien. Je dois t'avouer que la conversation n'est pas une chose courante, dans le coin, si on exclut les monologues du vieux fou. Disons qu'en Ã©change, tu me laisseras venir te voir de temps Ã  autre pour parler._

- Eh bienâ€¦ Pas de problÃ¨mes, je suppose.

- _Le marchÃ© est conclu. Maisâ€¦ Quelqu'un vient ! Ce n'est pas Dumbledore, mais je suppose qu'il ne vaut mieux pas qu'on te trouve ici. Cache-toi derriÃ¨re ce rideau, Ã©vite juste de toucher Ã  la bassine. Â»_

Harold ne se le fit pas dire deux fois, se glissant dans l'endroit dÃ©signÃ© par le PhÃ©nix. Il remarqua le bassin, mais quelques secondes plus tard, il entendit la gargouille bouger, puis la porte s'ouvrir, ce qui dÃ©tourna son attention.

Â« - Â« J'ai oubliÃ©, Minerva, mais allez donc le chercher Â». C'est bien ce vieux timbrÃ©, Ã§a, m'envoyer chercher ces documents qui, d'aprÃ¨s lui, je devais ab-so-lu-ment avoir tout de suite, mais qu'il est incapable de prendre. Vieux fou. Bon, oÃ¹ les a-t-il mis ? Ah, les voilÃ  ! Maisâ€¦. C'est Ã§a commande chez Honeyduke ! Il se moque de moi ! Il va entendre parler du pays. Â»

Des pas rageur retentirent et la porte claqua. L'adolescent risqua un coup d'Å“il hors de sa cachette. Apparemment, le bureau Ã©tait vide.

Â« - _Elle n'avait pas l'air de bonne humeur, la minette. Â»_

Harold manqua de s'Ã©touffer en comprenant que l'oiseau faisait rÃ©fÃ©rence au Professeur Mcgonagall, mais se reprit rapidement.

Â« - Merci de votre aide.

_- Mais de rien. N'oublie pas ta promesse. _

- Pas de soucis Â», rÃ©pondit le Poufsouffle, tout en se disant qu'il commenÃ§ait Ã  avoir une paire de crÃ©atures magiques qui lui promettaient des rencontres futures.

Sortant du bureau, le bassin de pierre lui Ã©tait complÃ¨tement sortit de la tÃªte. Cependant, s'il avait pris le temps de se pencher dessus, il aurait pu y entendre quelques mots :

Â« - **Celui qui a le pouvoir de vaincreâ€¦**
Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) N'empÃªche, que ce soit avec le jus de citrouille ou le reste, Rowling Ã©tait quand mÃªme vachement dans le clichÃ©, en Ã©crivant Harry Potterâ€¦

(2) Vous les aurez peut-Ãªtre reconnues, ces runes sont celles de la sÃ©rie Â« Le livre des Etoiles Â», d'Erik, Lhomme. Bon, il s'est vachement inspirÃ© du Futhark, mais il a eu la bonne idÃ©e de leur attribuer des pouvoirs, ce qui m'a Ã©vitÃ© du travail ^^ Pour vous donner une idÃ©e de Ã  quoi ressemble le pentacle : Yera, Raidhu, Eiwaz, Raidhu et GÃ©bu sont sur les pointes du pentacles. Les deux Wunjo sont en dessous du pentacle. Berkana est au centre du pentacle runique(2).

Pour ceux que Ã§a intÃ©resserait, sachez que le titre est inspirÃ© de la mythologie celte (et pas gauloise, merci ) ).

Samain est la fÃªte celtique qui fermait la saison claire et ouvrait la saison sombre. Aujourd'hui, on peut en retrouver des traces dans la fÃªte d'Halloween, notamment avec la date et le culte aux esprits.

Lug, lui, est le dieu de la lumiÃ¨re, associÃ© Ã  la fÃªte de le Beltaine, la fÃªte des grands feux, qui fermait la saison sombre et ouvrait la saison claire. Ici, il est Ã©videmment reliÃ© Ã  Fumseck.

J'espÃ¨re que vous n'avez pas Ã©tÃ© trop dÃ©Ã§us de ce que j'ai fait des sentiments de Marius pour MÃ©rida, mais c'Ã©tait prÃ©vu dÃ¨s le moment oÃ¹ l'idÃ©e m'est venue. Et puis, MÃ©rida, en couple ? Ca ne colle pas vraiment ^^.

Bon, vu quand je le fini et qu'il n'est pas corrigÃ©, il reste sÃ»rement pas mal de fautes. J'espÃ¨re que vous me pardonnerez.

5786 mots

## 35. Chapitre 28 : Frayeurs

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

Chapitre non-corrigÃ©, parce que je suis (encore) Ã  la bourre et

qu'en plus je n'ai plus aucune nouvelles d'Aangelikâ€¦

Merci Ã  Cheschire (pour son mp), Emmawh, Philou, Alamane-kun, Isis Nephtys, Shinrie, Patapich, Gayl, Paquerette-san et Dadanelle-la-lectrice pour leurs reviews !

Philou : Merci pour ta review ! Et pour le titre du chapitre, je fais des Ã©tude d'histoire, c'est logique que je connaisse Ã§a ^^ Pour le tableau, on voit la suite ci-dessous. Merci pour la faute, je la corrigerai quand j'aurai le temps de relire tous cela correctement. La mise au point des sentiments de Jack, j'y penserai, c'est vrai que Ã§a pourrait Ãªtre intÃ©ressant. Pour le passage sur la Chambre des Secrets, tout le crÃ©dit va Ã  JKR, c'est son idÃ©e (et puis, elle aime apparemment bien mettre des Ã©vÃ¨nements importants Ã  cette date ^^). Bonne lecture !

Patapich : Merci pour ton Ã©noooooorme review ! Je suis content que le point de vue de MÃ©rida sur le rituel t'ait plu, c'est probablement ma partie prÃ©fÃ©rÃ© de ce chapitre (avec Fumseck). Il y aura encore des ingrÃ©dients et du risque ci-dessous. Et oui, l'Ã©lÃ¨ve aux cheveux gras dont parle le miroir, c'est bien Rogue ^^ Tu avais bien anticipÃ©. Mais franchement, MÃ©rida en couple, c'est vraiment improbable pour le moment :p Pour le fait que Jack dÃ©crive MÃ©rida comme dangereuseâ€¦ Et bien, c'est Jack, et sa relation avec notre Gryffondor reste plutÃ´t houleuse, mÃªme s'ils s'aiment bien, au fond ^^

Pour la seconde partie de la review, oui, c'est le chevalier du Catogan. Pour CÃ©dric, n'oublie pas qu'il a deux ans de plus dans le livre. Ici, Raiponce doit Ãªtre sa premiÃ¨re copine, peut-Ãªtre la deuxiÃ¨me. On peut comprendre qu'il soit gÃªnÃ©, le pauvre ^^ Pour AndrÃ©a, et bien, c'est une jeune fille romantique ^^ Il faut penser que l'on n'a jamais vu Mrs Piedodu que du point de vue d'Harry, il est peut-Ãªtre trÃ¨s bien ce salon ^^ Et pour la galerie des monstres, dÃ©solÃ©, Ã§a sera pour une autre fois (elle me servait juste de prÃ©texte pour que tout le monde arrive dans le couloir ^^).

Pour Krokmou, j'en reparlerai dans un chapitre futur. J'avoue avoir mal gÃ©rÃ© ce truc-lÃ , parce que je suis passÃ© Ã  dix kilomÃ¨tres de mon objectif ^^ Pour Harold, oui, il a un don (que l'on revoit ici) dont on apprendra plus Ã  NoÃ«l, normalement. La Voix, elle, reviendra bientÃ´t ^^ Elle est encore lÃ , mais comme on ne voit que des bribes de la vie de Jack, on rate ses moments :p (et hop, pirouette ^^). Bonne lecture !

Paquerette-san : Merci pour ta review ! Pour Fumseck, j'adore dÃ©finitivement faire parler les animaux ^^ On revoit le tableau ici plus bas, on parlera du don de MÃ©rida plus tard, et la Voix finira par revenir, ne t'inquiÃ¨te pas ^^ Et les bÃªbÃªtes, c'est plus loin :p Merci pour ta comprÃ©hension et bonne lecture !

Et maintenant, place Ã  la fiction
!

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 28 : Frayeurs**

Â« - Bienvenus Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs Ã  ce premier

match de la saison qui opposera Gryffondor Ã  Serpentard ! Â»

Un bruit assourdissant s'Ã©leva du stade Ã  cette annonce, chaque camp tentant de crier plus fort que celui adverse. MÃ©rida elle-mÃªme, galvanisÃ©e par la foule, hurlait Ã  s'en briser la voix.

Â« - Je vois que vous Ãªtes motivÃ©s ! dit Lee Jordan, le commentateur. Accueillez comme il se doit les joueurs de GRYFFONDOR ! Â»

Sept joueurs parÃ©s de rouge et or surgirent des vestiaires, dÃ©clenchant des vivats de la part de leur maison. Ils firent un grand tour de terrain avant de se poser prÃ¨s de Mrs Bibine, l'arbitre.

Â« - Et maintenant, voici les SERPENTARDS, juchÃ©s sur les tout nouveaux Nimbus 2001 offerts par Lucius Malfoy. On ne se demande pas comment son rejeton a obtenu le poste d'attrapeur.

- Mr. Jordan ! contesta le Professeur Mcgonagall. Restez objectif, je vous prie.

- Je suis objectif ! Si je ne l'Ã©tais pas, j'aurai tout simplement traitÃ© ce gamin d'infÃ¢â€¦

- MR. JORDAN ! Â»

Pendant que le prÃ©sentateur se faisait rÃ©primander, l'Ã©quipe des verts et argents avait elle aussi fait le tour du terrain et s'Ã©tait posÃ©e en face de ses adversaire. Faisant fi de la dispute entre Lee et le Professeur Mcgonagall qui continuait Ã  rÃ©sonner dans le stade, elle s'avanÃ§a entre les deux Ã©quipes, en faisant avancer une malle en lÃ©vitation devant elle. Elle ouvrit cette derniÃ¨re, libÃ©rant les cognards et le Vif. Attrapant le Souaffle, elle prit la parole.

Â« - TrÃ¨s bien. J'attends de vous du fair-play et un respect des rÃ¨gles exemplaire. A mon coup de sifflettâ€¦ Trois, deux, un,â€¦ TRIIIIIIIII.

D'un geste vif, elle lanÃ§a la balle en l'air, et le match commenÃ§a.

Dans les gradins, MÃ©rida sursauta quand Raiponce lui donna un coup de coude. Se tournant vers son amie, elle remarqua que celle-ci lui indiquait la loge des Professeurs, oÃ¹ siÃ©geait maintenant Dumbledore, qui avait profitÃ© de l'agitation de dÃ©but de match pour arriver discrÃ¨tement.

Attrapant son calepin magique et une plume auto-encreuse, elle Ã©crivit rapidement c'est quelques mots :

Â« Dumbledore est lÃ  Â»

Avec satisfaction, elle vit les mots disparaÃ®tre, signe qu'Harold avait reÃ§u le message. Ayant fait sa part du travail, elle rangea le carnet, tout en se faisant la remarque qu'elle allait devoir garder un Å“il sur le directeur. Il Ã©tait bien capable de se barrer Ã  la moitiÃ© de match.

Redirigeant son attention sur les joueurs, elle vit avec satisfaction que mÃªme si les Serpentards avaient de meilleurs balais, Gryffondor tenaient la distance. Les trois poursuiveuses et le gardien, avec l'aide des batteurs, parvenaient Ã  maintenir le score Ã  Ã©galitÃ©. Tout se jouerait donc dans un duel d'attrapeurs.

Des attrapeurs qui, pour le moment, se contentaient de faire des cercles dans les airs, cherchant vainement le Vif d'Or. On voyait que c'Ã©tait le premier match de Malfoy, car il calquait son attitude sur celle de l'attrapeur de Gryffondor, faisant de larges cercles autour du terrain. Technique trÃ¨s efficace pour quelqu'un qui, comme Potter, n'avait pas peur des plongeons ou de prendre des risques, mais qui l'Ã©tait beaucoup moins pour ceux comme le petit blond, qui prÃ©fÃ©rait jouer la sÃ»retÃ© d'aprÃ¨s les Ã©chos que MÃ©rida avait eu des entrainements de Serpentard.

Le match continua normalement, c'est-Ã -dire qu'il compta pas moins de douze fautes et deux blessÃ©s lÃ©gers, pendant encore une quarantaine de minutes, jusqu'Ã  ce que les choses prennent un tour inattendu.

Â« - Potter a un problÃ¨me Â», souffla Raiponce.

Effectivement, le jeune lion Ã©tait actuellement pourchassÃ© par un cognard, qui semblait ne se focaliser que sur lui au lieu d'attaquer au hasard. Poussant son balai au maximum, l'adolescent enchaÃ®nait les vrilles et les loopings dans l'espoir d'Ã©chapper Ã  la balle magique.

Les jumeaux Weasley, qui Ã©taient les batteurs de l'Ã©quipe, avaient bien tentÃ© d'aider leur coÃ©quipier, mais le cognard Ã©tait tellement dÃ©chaÃ®nÃ© qu'il Ã©tait parvenu Ã  briser la batte de Fred. Les deux frÃ¨res s'Ã©taient donc rÃ©signÃ©s Ã  voler en cercle sous Harry, histoire de le rattraper le garÃ§on si il tombait de son balai. Pendant ce temps, les poursuiveurs adverses profitaient de l'absence des batteurs et de l'attention dÃ©tournÃ©e des Gryffondors pour enchaÃ®ner les buts, amenant le score Ã  130 â€“ 80 pour Serpentard.

MÃ©rida, comme la majoritÃ© de ses comparses, avait totalement oubliÃ© les points et restait concentrÃ©e sur l'attrapeur de Gryffondor, qui fonÃ§ait maintenant d'un bout Ã  l'autre du terrain, toujours poursuivit par la balle noire. Elle retint son souffle quand Potter effectua une roulade impressionnante, envoyant le cognard s'Ã©craser dans une tribune. Elle se crispa quand le jeune homme reÃ§u la balle magique en plein sur le bras, qui dut apparemment se briser vu comme il pendant maintenant le long du torse de l'adolescent, qui continuait Ã  zigzaguer.

Et pourtant,â€¦ Elle ne pouvait s'empÃªcher de remarquer que ces zigzags n'Ã©taient pas si anodins que Ã§a. Harry Potter continuait Ã poursuivre le Vif d'Or !

Plus que le poursuivre, il l'attrapa ! Sautant presque de son balai, il se jeta sur la petite balle dorÃ©e, la cueillant au vol, avant d'atterrir brusquement sur le sable. Profitant du fait qu'il ne risquait plus de toucher son Ã©lÃ¨ve, Dumbledore fit jaillir un rayon blanc Ã©clatant de sa baguette, faisant exploser le cognard fou.

Comme la majoritÃ© des Gryffondor, MÃ©rida Ã©tait descendue sur le terrain dÃ¨s que le coup de sifflet final avait Ã©tÃ© donnÃ©. AffalÃ© au sol, Potter Ã©tait blanc comme un linge, se tenant son bras.

Â« - Harry, Harry, je peux prendre une photo ? S'il-te-plaÃ®t, Harry, piailla soudain un jeune garÃ§on blond.

- DÃ©gage Colin, grogna Harry.

- Laissez-moi passer, voyons. Allons, allons, laissez-moi passer Â», dit soudain une voix.

Gilderoy Lockhart venait d'apparaÃ®tre. S'agenouillant prÃ¨s de l'attrapeur, elle saisit son bras sans la moindre dÃ©licatesse, tirant une lÃ©gÃ¨re plainte du blessÃ©.

Â« - Le bras est cassÃ©, Ã©nonÃ§a-t-il comme si il avait dÃ©couvert le secret de la vie Ã©ternelle. Heureusement pour notre ami, je suis un trÃ¨s bon guÃ©risseur.

- Professeur, intervint Hermione Granger, il vaudrait peut-Ãªtre mieux l'emmener chez Mrs. Pomfresh.

- Ne dites pas de bÃªtises, jeune fille. N'allons pas ennuyer notre brave infirmiÃ¨re alors que je suis tout aussi compÃ©tent. Bon, ne bouge pas Harry. Â»

Pointant sa baguette sur le bras blessÃ©, il afficha un air trÃ¨s concentrÃ© et prononÃ§a :

Â« - Poena aufertur(1) Â»

Le bras de Potter, au lieu de reprendre un angle normal, se fit soudain flasque. Pas simplement dÃ©tendu, mais rÃ©ellement mou, comme un gant de latex remplis de sable.

Â« - Eh bien, dit Lockhart, gÃªnÃ©â€¦ Ce sont des choses qui arrivent parfois. Au moins, il n'a plus mal !

- Plus mal ? Il n'a plus d'os du tout !

- Oui, euh, Miss Granger ? Veuillez emmener Mr. Potter Ã  l'infirmerie, s'il-vous-plaÃ®t Â», se contenta de dire le Professeur, avant de disparaÃ®tre Ã  grandes enjambÃ©es.

Comme les autres Ã©lÃ¨ves, MÃ©rida quitta rapidement le terrain aprÃ¨s cette scÃ¨ne, tout en plaignant Potter, qui allait sÃ»rement devoir sÃ©journer Ã  l'infirmerie quelque temps aprÃ¨s la bourde de Lockhart. Retournant au ChÃ¢teau, elle se dirigea rapidement vers la salle nÂ°27 oÃ¹ Harold devait attendre avec les plumes, si tout s'Ã©tait bien passÃ©. Effectivement, le jeune homme Ã©tait lÃ , installÃ© dans le fauteuil.

Â« - Alors ?

- Nickel chrome Â», rÃ©pondit le brun, en lui montrant de majestueuses plumes rouge et or.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Le lendemain matin, alors qu'il se rendait Ã  la Grande Salle, Jack se disait que cela allait Ãªtre une bonne journÃ©e : il avait fini, avec plus ou moins de succÃ¨s, tous ses devoirs. Marius aussi donc ils allaient pouvoir flÃ¢ner Ã  deux sans se prÃ©occuper des cours toute la matinÃ©e. Et en plus, Harold avait rÃ©ussi Ã  avoir les plumes de PhÃ©nix, donc il allait pouvoir continuer la potion cette aprÃ¨s-midi. Que du bonheur !

Malheureusementâ€¦.

Â« - Il y a eu une nouvelle attaque ! Â»

C'Ã©tait lÃ  la phrase qui pouvait rÃ©sumer toutes les rumeurs qui circulaient ce matin dans la Grande Salle. Apparemment, il y avait eu une nouvelle pÃ©trification, et c'Ã©tait un Ã©lÃ¨ve qui en avait Ã©tÃ© victime. Un jeune Gryffondor du nom de Colin Crivey, connu pour son obsession envers Harry Potter et son amour de la photographie.

Et justement, le nom d'Harry Potter faisait lui aussi partie des rumeurs. DÃ©jÃ  qu'on l'avait retrouvÃ© face au corps de Miss Teigne, alors maintenant que le petit blond, connu pour harceler le Survivant et s'Ãªtre fait remballer par ce dernier la veille, alors qu'il voulait prendre sa blessure en photo, avait Ã©tÃ© pÃ©trifiÃ© Ã  son tour, autant dire que certains n'hÃ©sitaient pas Ã  dÃ©signer Potter comme Ã©tant l'HÃ©ritier de Serpentard. Surtout que Crivey avait Ã©tÃ© dÃ©couvert dans le couloir menant Ã  l'infirmerie, oÃ¹ sÃ©journait le joueur de Quidditch.

Cette histoire perturba Jack au point qu'il demanda aux trois autres membres du Projet A de reporter la potion de quelques jours. Cette phase se faisait avec des ingrÃ©dients trop prÃ©cieux pour risquer de les gÃ¢cher Ã  cause d'un esprit ailleurs. Aucun de ses camarades n'Ã©mit d'objections, car eux aussi Ã©taient un peu chamboulÃ©s. Ce qui Ã©tait comprÃ©hensible.

AprÃ¨s tout, Poudlard Ã©tait censÃ© Ãªtre l'endroit le plus sÃ»r au monde. Bon, Ã©videmment, il y avait la ForÃªt Interdite, Peeves, le cerbÃ¨re du couloir interdit, des accidents d'animaux domestiques comme des chats pÃ©trifiÃ©s,â€¦ Mais on restait en sÃ©curitÃ© tant que l'on respectait les rÃ¨gles.

Seulement voilÃ  : Colin Crivey les avait respectÃ©es, les rÃ¨gles. Certes, il Ã©tait dans le couloir mais avait, selon la rumeur, encore du temps avant le couvre-feu. Et il avait Ã©tÃ© pÃ©trifiÃ©.

Et il n'y avait pas que Jack qui Ã©tait perturbÃ© par cet Ã©vÃ¨nement. De nombreux Ã©lÃ¨ves commenÃ§aient Ã  craindre pour leur propre sÃ©curitÃ© et certains avaient vu lÃ  le bon filon. Un vÃ©ritable marchÃ© noir d'amulettes, plantes protectrices et sortilÃ¨ges anti-pÃ©trification s'Ã©tait dÃ©veloppÃ©, profitant du climat de peur qui commenÃ§ait Ã  s'installer.

Il n'Ã©tait donc pas rare de voir des Ã©lÃ¨ves se balader avec des dizaines de colifichets probablement aussi efficace pour repousser les monstres que les boules de cristal de Trelawney pour lire l'avenir, des plantes toutes plus bizarres les unes que les autres, avec une mention spÃ©ciale pour l'espÃ¨ce d'oignon malodorant qu'avait dÃ©gottÃ© Neville Londubat, ou encore en train de marmonner

des incantations supposÃ©es tenir tout danger Ã  l'Ã©cart.

MÃªme au sein de la maison Serpentard, cette pratique avait cours. Mais il n'Ã©tait pas dit que Jack allait laisser des membres de sa maison se faire arnaquer.

Â« - Qu'est-ce que tu as lÃ , Tim ? demanda-t-il au Serpentard de premiÃ¨re annÃ©e.

- Jeâ€¦ C'est Travers qui m'a vendu Ã§a. Il dit que Ã§a repousse les monstres.

- Et pourquoi tu as achetÃ© Ã§a ? Je ne suis pas un spÃ©cialiste, mais je peux t'assurer que c'est probablement la premiÃ¨re racine que Travers a trouvÃ© en allant Ã  la lisiÃ¨re de la ForÃªt Interdite.

- Mais alors, je dois faire quoi ? Tu sais, je suis un sang-de-bourbe, alorsâ€¦

- N'utilise pas ce mot, Tim. C'est une insulte, alors Ã©vites de te dÃ©crire avec.

- C'est comme Ã§a que Draco m'appelleâ€¦ Â»

Jack sentit la moutarde lui monter au nez. Malfoyâ€¦ Il avait profitÃ© de l'ignorance des premiÃ¨res annÃ©es pour provoquer leur Â« chef Â», ce qui faisait de lui le Prince des premiÃ¨res et des deuxiÃ¨mes. Mais contrairement Ã  Jack, qui n'apprÃ©ciait pas trop de se coltiner une suite, dont il avait heureusement su se dÃ©barrasser, mais qui prenait quand mÃªme le temps de s'intÃ©resser aux problÃ¨mes de ses Â« ouailles Â», comme les appelait Marius, le blond ne prenait que ce qu'il voulait et dÃ©laissait le reste. C'Ã©tait par exemple Jack qui avait dÃ» expliquer aux premiÃ¨res que non, Tim n'avait pas une tare parce qu'il Ã©tait nÃ©-moldu et que les Serpentards ne devaient pas obligatoirement dÃ©nigrer ceux qui n'Ã©taient pas de sang pur. Et voilÃ  qu'en plus, Malfoy s'amenait en Ã©ructant des Â« sang-de-bourbe Â» Ã  tout va, rÃ©duisant son travail Ã  nÃ©ant.

Â« - Jack ? Je le dirais plus, si tu n'aimes pas Ã§aâ€¦

- Quoi ? demanda l'adolescent, avant de se rendre compte que Tim prenait probablement son air colÃ©reux pour lui. Non, ne t'inquiÃ¨te pas. Enfin, j'aimerai quand mÃªme mieux que tu n'utilises pas ce mot. Tu te souviens de ce que je t'ai dit.

- Le sang n'a pas d'importance. La puissance ne fait pas tout.

- Mais ce qu'on en fait dit ce que l'on est Â», termina Jack, rÃ©citant cette vieille phrase que sa mÃ¨re lui avait apprise.

Souriant, Jack Ã©bouriffa les cheveux du jeune garÃ§on, qui lui rappelait Ã©normÃ©ment Veilleuse, avant de se diriger vers la bibliothÃ¨que et d'en tirer un vieux livre.

Â« - Allez, viens Â», dit-il en tapotant le canapÃ© Ã  cÃ´tÃ© de lui. Tim ne se fit pas prier et s'assit rapidement.

DÃ©licatement, Jack ouvrit le livre nommÃ© Â« LÃ©gendes de Serpentard Â». C'Ã©tait probablement le livre le plus complet et le plus fiable

que l'on pouvait trouver Ã  propos du fondateur. Il relatait sa vie, avec le plus d'objectivitÃ© possible. Il Ã©tait malheureusement devenu assez difficile Ã  trouver, car il ne collait pas Ã  la vision Â« mÃ©chant mage noir Â» qu'avait la plupart des sorciers de Salazar Serpentard. L'exemplaire de la salle commune Ã©tait probablement un des derniers.

Â« - Bon, regardons un peu ce que dit le livre Ã  propos de ce fameux monstre. Â»

Feuilletant le livre, Jack finit par trouver la page parlant de la Chambre des Secrets.

_Â« De toutes les lÃ©gendes entourant Serpentard, celle de la Chambre des Secrets est probablement celle qui a fait couler le plus d'encre._

_CensÃ©e Ãªtre cachÃ©e dans le cÃ©lÃ¨bre ChÃ¢teau de Poudlard, elle contiendrait un monstre capable de dÃ©barrasser Serpentard de ses ennemis. De nombreux directeurs de l'Ã©cole de magie ont tentÃ© de dÃ©couvrir son emplacement, sans succÃ¨s. _

_D'aprÃ¨s la lÃ©gende, seul l'hÃ©ritier de Serpentard serait capable de la trouver et de l'ouvrir, rÃ©veillant la bÃªte pour protÃ©ger le ChÃ¢teau ou, selon d'autres versions, chasser les nÃ©-moldus. Il semblerait cependant que ces versions ne soient apparues que des siÃ¨cles plus tard, bien qu'aujourd'hui elles aient pris le pas sur la version originelle dans les esprits. (2) Â»_

Â« - Tu vois ? ProtÃ©ger le ChÃ¢teau, voilÃ  ce que devrait faire le monstre de Serpentard. Alors Ã  mon avis, c'est bien plus un Ã©lÃ¨ve qui s'amuse au dÃ©triment des autres qu'un vÃ©ritable monstre qui rÃ´de dans les couloirs.

- Tu me le promets ?

- Je le promets. Maintenant, jette-moi cette racine avant que l'on ne dÃ©couvre qu'elle est vÃ©nÃ©neuse. Â»

Tim ne se fit pas prier et abandonner le vÃ©gÃ©tal, avant de retourner dans son dortoir, sÃ»rement pour rÃ©pandre la bonne nouvelle.

De son cÃ´tÃ©, Jack resta dans le canapÃ©, les yeux fermÃ©. Il espÃ©rait de tout son cÅ“ur avoir raison. Parce que si le monstre existait vraiment et que Tim se faisait blesser par manque de prudence, il n'Ã©tait pas sÃ»r de pouvoir se le pardonner.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Assis dans la clairiÃ¨re de Krokmou, la tÃªte du dragon sur ses genoux, Harold respirait profondÃ©ment, les yeux fermÃ©s. C'Ã©tait une des techniques de mÃ©ditation qu'il avait dÃ©couvert en cherchant avec Raiponce laquelle serait la plus adaptÃ©e Ã  la transformation animagus. Pour le moment, il ne savait pas si Ã§a servirait Ã  quoi que ce soit visant Ã  rentrer en contact avec son animal totem, mais Ã§a l'aidait Ã  se calmer.

Et du calme, il allait en avoir besoin, vu ce qui Ã©tait prÃ©vu

aujourd'hui.

Â« - Ah, tu es dÃ©jÃ  lÃ  ! dit soudain une voix bien connue.

- On avait rendez-vous il y a plus de vingt minutes, MÃ©rida.

- Oh, Ã§a va, le nombre de fois oÃ¹ tu me fais poireauter parce que tu Ã©tais plongÃ© dans un livre. Bon, passons, tu as la liste de sort ? Â»

Sans un mot, le Gallois dÃ©gagea la tÃªte du reptile de ses genoux et sortit un parchemin oÃ¹ Ã©taient Ã©crits diffÃ©rents enchantement, comme celui de discrÃ©tion, de camoufle-odeur ou encore le sortilÃ¨ge du Gecko.

La rousse attrapa la feuille, lut les sorts, puis se mit Ã  les lancer un par un. Une fois qu'elle eut fini, elle fouilla dans la poche de son pull, qu'Harold avait colorÃ© pour l'occasion en marron, histoire de passer inaperÃ§u dans les bois, et en sortit une fiole qu'elle tendit Ã  son comparse.

Â« - Cadeau de Jack.

- C'est la potion de vision d'aigle dont il m'avait parlÃ© ?

- Non, il n'a pas su la faire. J'ai pas retenu le nom de celle-ci, mais apparemment elle va nous permettre de voir dans l'obscuritÃ©, du moment qu'il y a un minimum de lumiÃ¨re. Mais il m'a dit qu'elle ne durait qu'une heure, alors il ne faut la boire que quand on en a vraiment besoin.

- EspÃ©rons qu'elle ne nous lÃ¢che pas en plein milieu de la fosse, alors.

- Ã‡a va aller, tu verras. Bon, on se met en route ? Â»

Harold soupira et se leva, avec l'impression d'avoir des pieds en plombs. Puis, emboitant le pas de MÃ©rida, il prit la direction du Nid des AraignÃ©es.

Quelques minutes plus tard, les deux amis montÃ¨rent dans les arbres, aidÃ©s du sortilÃ¨ge du Gecko qui rendait leurs doigts adhÃ©sifs. Les vÃ©gÃ©taux Ã©tant devenus trÃ¨s serrÃ©s, il Ã©tait devenu possible de voyager de branche en branche facilement. De plus, le feuillage dense diminuait fortement les chances de croiser les acromentules, car si leur taille les rendait beaucoup plus dangereuses, elles Ã©taient aussi beaucoup moins agiles que leurs consÅ“urs de taille normale, ce qui faisait qu'elles prÃ©fÃ©raient chasser au sol.

L'Ã©paisseur de la canopÃ©e obligea les deux amis Ã  boire leur potion. Voyant maintenant comme un plein jour, Harold repÃ©ra que le Nid n'Ã©tait plus trÃ¨s loin, car les toiles se faisait de plus en plus nombreuses. C'Ã©tait pour une de ces toiles qu'ils Ã©taient lÃ , car ils en avaient besoin pour la potion. Malheureusement, celles qui Ã©taient lÃ  Ã©taient bien trop abÃ®mÃ©es pour Ãªtre utilisables. Ils allaient devoir s'approcher un peu plus.

Ã€ cÃ´tÃ© de lui, MÃ©rida lui fit comprendre silencieusement qu'ils feraient mieux de se sÃ©parer, histoire de rÃ©colter le plus possible de toile. Hochant la tÃªte pour montrer son accord, Harold tapota sa

baguette, histoire de lui dire d'Ãªtre prudente, puis partit de son cÃ´tÃ©.

Continuant son chemin, le garÃ§on se fit de plus en plus prÃ©cautionneux, car les araignÃ©es gÃ©antes commenÃ§aient Ã  Ãªtre trÃ¨s nombreuses. Il venait de repÃ©rer une belle toile, quand il eut l'impression qu'une aiguille chauffÃ©e Ã  blanc lui transperÃ§ait le cerveau.

Â« Peur Â»

Â« Danger Â»

Â« Fuir Â»

Des images, des pensÃ©es qui ne lui appartenaient pas se mettaient Ã tourner dans sa tÃªte, traduisant toute la mÃªme sensation : Quelqu'un Ã©tait terrifiÃ©. Mais qui ?

Â« - La bonne question est plutÃ´t Â« Par quoi ? Â», intervint une voix Ã  cÃ´tÃ© de l'oreille d'Harold, qui manqua de dÃ©gringoler en bas de l'arbre. Mais tu n'as jamais Ã©tÃ© bon pour te poser les bonnes questions. Reste Ã  voir si tu trouves les bonnes rÃ©ponses aux mauvaises.

- Le Chat ?

- Ton sens de la dÃ©duction est dÃ©cidemment trÃ¨s affÃ»tÃ©, mÃªme si tu ne rÃ©ponds pas Ã  la question.

- ÃŠtes-vous fou d'apparaÃ®tre ainsi ? J'ai failli tomber au milieu de ces bestioles !

- Mais tu ne l'as pas fait.

- J'aurais pu.

- LÃ  n'est pas ma question. Alors, de quoi ont-elles peur, ces charmantes acromentules ?

- Ce sont d'elles que viennent ces sentiments ?

- De qui d'autre ?

- Mais qu'est-ce qui peut faire peur Ã  des horreurs pareilles ?

- Qu'est-ce qui peut faire peur Ã  l'horreur ? La question est intÃ©ressante, nous pourrions en discuter longtempsâ€¦

- J'ai un souvenir assez perturbant de notre derniÃ¨re discussion, le Chat.

- â€¦ Mais la rÃ©ponse de notre cas prÃ©cis peut facilement Ãªtre trouvÃ©e. Il te suffit d'Ã©couter ce qui se passe dans leur tÃªte.

- Quoi ? Mais c'est incomprÃ©hensible !

- Tu ne gÃ¨res pas ton don. Canalises, de char d'assaut devient anguille.

- Vous Ãªtes toujours aussi clair que la derniÃ¨re fois.

- Vraiment ? Je fais des efforts, pourtantâ€¦ Moi qui pensais arriver Ã  t'embrouiller, voilÃ  que tu enlÃ¨ves tout le cÃ´tÃ© amusant de jeu. Mais mon conseil reste bon : canalise. Â»

Â« Canalise Â», il en avait de bonne ce vieux matou mitÃ©.

Â« - Mon pelage ne comporte aucune mite, je te rassure. Â»

MitÃ© et tÃ©lÃ©pathe. Bref. Harold essaya de faire comme il pouvait, appliquant les faibles bases de magie de l'esprit qu'il possÃ©dait. Tentant de toucher l'esprit d'une araignÃ©e, il allait abandonner quandâ€¦

Â« Peur Â»

Oui, mais peur de quoi ?

Des images et sensations affluÃ¨rent. Le froid. Le gout de la peur dans la chair des victimes. Des morts sans blessures. Recueillir les plus faibles en fuite.

Â« - Ellesâ€¦ Elles ont peur d'un autre animal. Qui peut apparemment les tuer sans infliger de blessures. Et toutes les araignÃ©es ont peur.

- On avance. Ou peut-Ãªtre recule-t-on, va savoir.

- Merci.

- Au fait, ce que tu cherches est lÃ  Â», rÃ©pondit simplement le Chat en pointant de sa queue panachÃ©e une toile qui semblait parfaitement propre.

Harold se dÃ©pÃªcha de rÃ©cupÃ©rer la soie, avant de se tourner vers le Chat.

Â« - Pourquoi Ã©tiez-vous lÃ  ?

- Pourquoi pas ? Ici ou ailleursâ€¦ C'Ã©tait sur mon chemin. Et le tien apparemment. Â»

Et le Chat disparut.

Soufflant de dÃ©pit, Harold fit demi-tour. Arrivant Ã  l'arbre oÃ¹ il s'Ã©tait sÃ©parÃ© de MÃ©rida, il remarqua que cette derniÃ¨re Ã©tait dÃ©jÃ  lÃ , avec elle aussi une belle quantitÃ© de soie d'acromentule.

Â« - Enfin ! J'ai cru qu'elles t'avaient bouffÃ©e.

- Moi ? Elles ne sauraient pas quoi faire de tous ces muscles ! Â»

MÃ©rida retint un de ses bruyants Ã©clats de rire, car le Nid n'Ã©tait pas trÃ¨s loin, puis se remit en route, histoire de sortir des Â« Bois Perdus Â» avant que la potion de Jack ne fasse plus effet.

DerriÃ¨re elle, Harold Ã©tait pensif. Le Chat avait su ce qu'il devait faire pour mieux percevoir les pensÃ©es des araignÃ©es. Comment ? L'adolescent avait un peu de mal Ã  croire que l'animal connaissait d'autres personnes avec son don. Peut-Ãªtre sa propre tÃ©lÃ©pathie s'approchait-elle de la capacitÃ© du Gallois ? Et il Ã©tait encore revenu avec cette histoire de cheminâ€¦

Tout aussi perturbÃ© que lors de sa derniÃ¨re rencontre avec la crÃ©ature magique, le Poufsouffle se fit la promesse d'extorquer ses secrets Ã  l'animal lors de leur prochaine rencontre. En attendant, il sentait une nouvelle migraine pointer le bout de son nez. Maudite bestiole.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Assise dans la salle nÂ°27, Raiponce rÃ©flechissait. Ã€ la base, elle n'Ã©tait pas venue ici pour Ã§a, mais simplement pour se prÃ©parer Ã son aise pour son rendez-vous avec CÃ©dric. Le premier, lors de la sortie de novembre, c'Ã©tait plutÃ´t bien passÃ©e mÃªme si le Poufsouffle avait Ã©tÃ© plutÃ´t timide. Il s'Ã©tait peu Ã  peu dÃ©tendu au fil de l'aprÃ¨s-midi et la journÃ©e s'Ã©tait finie d'une maniÃ¨re agrÃ©able, autour d'une biÃ¨raubeurre au Trois Balais, un moment que Raiponce avait bien plus apprÃ©ciÃ© que le dÃ©but d'aprÃ¨s-midi chez Mrs. Piedodu, oÃ¹ elle avait passÃ© son temps Ã envoyer des regards dÃ©sespÃ©rÃ© Ã  Jack, au milieu de cet excÃ¨s de rose et de sucre. Elle aimait le rose, mais il y avait des limites.

CÃ©dric et elle avaient continuÃ© Ã  se tourner autour durant tout le mois et finalement, deux jours plus tÃ´t, il l'avait embrassÃ©e et avait demandÃ© si elle voulait bien l'accompagner Ã  la sortie du six dÃ©cembre, c'est-Ã -dire aujourd'hui.

Et apparemment, c'Ã©tait la saison, car toutes ses camarades de dortoir Ã©taient elles aussi invitÃ©es par diffÃ©rents garÃ§ons, autant dire que Ã§a gloussait sec dans la chambre. C'Ã©tait principalement pour Ã§a que Raiponce s'Ã©tait rapidement Ã©clipsÃ©e. Mais pas assez vite pour ne pas entendre Marietta une de ses camarades, confier Ã  Cho qu'elle pensait bien Ãªtre amoureuse de Cormac McLaggen.

Cela avait amenÃ© Raiponce Ã  se poser la question. Ã‰tait-elle amoureuse de CÃ©dric ? En y rÃ©flÃ©chissant, elle ne ressentait pas ces Â« papillons Â» dont parlaient les autres filles, pas plus qu'elle ne se sentait Â« toute chose Â» quand CÃ©dric lui adressait la parole. Au contraire, elle se sentait pleine d'Ã©nergie, comme d'habitude.

Alors pourquoi avait-elle acceptÃ© les rendez-vous ? Mentalement, elle se mit Ã  lister ce qu'elle apprÃ©ciait chez le Poufsouffle : il Ã©tait gentil, doux, amusant, elle se sentait bien avec lui, il Ã©tait aussi moisâ€¦. Usant, dirons-nous, que ne pouvaient l'Ãªtre MÃ©rida ou Jack. En fait, il ressemblait un peu Ã  Harold. Mais elle Ã©tait quasi-sÃ»re de ne pas Ãªtre amoureuse du Haddock. Elle avait simplement une envie constante de le protÃ©ger, mÃªme si elle savait maintenant qu'il Ã©tait parfaitement capable tout seul, vu ce qu'il avait fait Ã  Jack en deuxiÃ¨me annÃ©e.

Retournant le problÃ¨me dans tous les sens, elle finit par arriver Ã la conclusion que CÃ©dric Ã©tait plus qu'un simple ami, mais

peut-Ãªtre pas l'homme de sa vie. Et d'une maniÃ¨re purement pragmatique qui aurait probablement fait hurler d'horreur un auteur de romans Harlequin, elle dÃ©cida de ne pas rÃ©flÃ©chir plus loin et de profiter de la relation qu'elle construisait avec le Poufsouffle. Si Ã§a marchait, tant mieux, sinon,â€¦ Eh bien, il y avait d'autres poissons dans la mer, elle attendrait de pÃªcher le bon.

Sortant de ses pensÃ©es, elle jeta un coup d'Å“il Ã  la potion de chamanisme qui reposait tranquillement dans son coin. Quand Harold avait rÃ©cupÃ©rÃ© les plumes de PhÃ©nix, Jack avait continuÃ© Ã  la prÃ©parer, ajoutant diffÃ©rents ingrÃ©dients, comme de la sauge ou des graines de tentacula vÃ©nÃ©neuse, pour finalement ajouter les plumes de PhÃ©nix.

Deux semaines aprÃ¨s, il avait pu retirer les plumes et passer Ã  la derniÃ¨re Ã©tape consistant Ã  ajouter la menthe, puis la soie d'acromentule. Celle-ci flottait toujours dans le chaudron, se dissolvant lentement dans le liquide qui, pour le moment, arborait une couleur noir goudron pour engageante. Si tous se passait bien, d'ici deux semaines la soie aurait disparue et la potion aurait pris une teinte gris perle.

La potion amena la jeune fille Ã  penser Ã  Jack. Une semaine plus tÃ´t, elle avait enfin pu lui montrer le couloir encombrÃ© qu'elle avait dÃ©couvert le jour d'Halloween. Et sa rÃ©action avait Ã©tÃ© plutÃ´t intÃ©ressante.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Raiponce, va moins vite, tu vas m'arracher le bras ! geignit Jack.

- DÃ©pÃªche-toi !

- Mais enfin, ce couloir ne va pas disparaÃ®tre.

- Si, justement, il pourrait. Alors grouille. Â»

ArrivÃ©e devant le tableau de la Dame aux Vouivres, elle prononÃ§a Â« Tremaine (3) Â», puis s'engagea dans le passage ainsi rÃ©vÃ©lÃ©, Jack toujours Ã  sa suite.

D'un pas connaisseur, elle remonta le couloir qu'elle avait fini par appeler Â« le couloir fourre-tout Â», ne prÃªtant pas attention ni aux bravades du Chevalier de Catogan ni Ã  Simone l'armure pleureuse. Rapidement, elle arriva devant le paysage enneigÃ© qui lui Ã©tait maintenant familier.

Â« - Jack ? Vous Ãªtes lÃ  ?

- Euh, oui, vu que tu m'as trainÃ© ici de force. Et pourquoi me vouvoies-tu ?

- Pas toi idiot. Le Jack du tableau.

- Le Jack duâ€¦

- Raiponce ! Je suis content de vous voir ! J'Ã©tais parti ennuyer un peu le baron Tepes, mais j'ai dÃ» m'en aller quand il m'a menacÃ© de me vider de mon sang. Pas pour rien qu'on l'a confinÃ© Ã  son

tableau, celui-lÃ  !

- Je suis contente de vous voir, moi aussi. J'ai amenÃ© la personne du je vous avais parlÃ© Â», rÃ©pondit-elle en mettant Jack face au tableau.

Jack qui Ã©tait bouche-bÃ©e depuis l'apparition de l'Ãªtre de peinture. Ce dernier lui ressemblait trait pour trait, le mÃªme visage, les mÃªme cheveux blancs, les mÃªmes yeux bleus. Le personne du tableau semblait Ãªtre un peu plus vieux, mais c'Ã©tait bien la seule diffÃ©rence.

Â« - VoilÃ  donc mon fameux descendant ? Du moins, un membre du clan Frost, selon Miss Raiponce. Je suppose que tu as devinÃ© qui j'Ã©tais ?

- â€¦

- Serais-tu muet ? DÃ©jÃ  que je ne vois pas grand monde, mais si les rares qui viennent son muet, Ã§a ne m'avance pas des masses.

- Non jeâ€¦ Enfin, oui, je sais parler. Maisâ€¦. Vous Ãªtes Jack Frost ? LE Jack Frost ?

- La derniÃ¨re fois que j'ai vÃ©rifiÃ©, oui. Ce qui remonte Ã  trente ans, quand c'Ã©tait un tableau et non une armure qui siÃ©geait sur le mur en face.

- Personne de m'aiiiiiiime, sanglota ladite armure.

- Mais non, Simone, on t'aime, tu le sais. Je disais ? Ah, oui, donc j'en avais profitÃ© pour regarder mon tableau de l'extÃ©rieur, ainsi que ma plaque de prÃ©sentation. Â« Jack Frost Â», par W. Joyce.

- Maisâ€¦ Qu'est-ce que vous faites Ã  Poudlard ? Et enfermÃ© dans ce vieux couloir avec des trucs rouillÃ© et des tableaux suceurs de sang ?

- Je ne suis pas rouillÃ©e, ce n'est pas vrai, sanglota Simone.

- Simone, tais-toi un peu, tu vas finir par les faire fuir. Pourquoi je suis ici ? Eh bien, un de mes descendant, il y a un bout de temps maintenant, en a eu marre de moi, soi-disant que j'Ã©tais Â« trop dissipÃ© Â» et que je Â« ne montrais pas le bon exemple aux enfants du Can Â». C'Ã©tait surtout qu'il n'avait pas apprÃ©ciÃ© que je raconte aux gamins qu'il avait fait dans son lit jusqu'Ã  quatorze, le vieil idiot. Bref, on m'a amenÃ© ici, j'ai rÃ©ussi Ã  me mettre ces vieux barbons de Â« toiles de maÃ®Ã®Ã®Ã®Ã®Ã®Ã®Ã®tre Â» sur le dos et donc, on m'a bloquÃ© ici.

- Je vois. Etâ€¦ Â»

DiscrÃ¨tement, Raiponce s'Ã©clipsa. Jack finirait bien par retrouver le chemin tout seul quand il aurait fini. Autant le laisser profiter de son ancÃªtre (4).

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Au final, Jack s'Ã©tait perdu et n'Ã©tait rentrÃ© dans sa salle commune qu'aux alentours de minuit, aprÃ¨s s'Ãªtre fait attrapÃ© par

Snape. Mais bon, l'important, c'Ã©tait qu'il avait rencontrÃ© son ancÃªtre, non ?

Remarquant l'heure, Raiponce se relava, lissa les plis de sa robe, puis s'en alla Ã  son rendez-vous. ArrivÃ©e en bas des escaliers, elle repÃ©ra CÃ©dric, qui avanÃ§ait Ã  grande enjambÃ©es vers elle. Il lui sourit timidement, avant de l'embrasser avec douceur, comme si il avait peur de la casser. Roue de gÃªne, il balbutia quelques instants, avant de rÃ©ussir Ã  parler.

Â« - J'aiâ€¦ J'ai rÃ©servÃ© une table chez Mrs. Piedodu. J'ai vu que tu avais bien aimÃ© la fois passÃ©e, doncâ€¦ Â»

Mrs. Piedodu. Elle aurait peut-Ãªtre dÃ» refuser, finalement.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) Â« Douleur, disparaÃ®t Â»

(2) Bon, les puristes de JKR (s'il y en a ici) vont sÃ»rement hurler au meurtre en lisant cette version remixÃ©e de l'histoire de la Chambre des Secrets, mais je ne pouvais pas garder ce gros clichÃ© Â« Serpentard mÃ©chant pas beau, Gryffondor grand hÃ©ros Â» alors qu'un personnage principal et deux persos secondaires sont des Serpentards.

(3) C'est le nom de la belle-mÃ¨re de Cendrillon. Je suis nul pour les mots de passe ^^

(4) Le couloir fourre-tout, Jack le tableau et Simone l'armure pleureuse sont la propriÃ©tÃ© d'**Emmawh.** Ils apparaissent dans l'OS nÂ°2 de Â« One Hijack Summer Â», que je vous conseille sans hÃ©siter. Vous avez compris ? Foncez ! (je ne l'ai pas crÃ©ditÃ© au chapitre prÃ©cÃ©dent pour Ã©viter le spoil, j'espÃ¨re que vous comprendrez ^^)

Autant vous le dire tout de suite : je ne suis pas content de ce chapitre. J'ai mÃªme failli ne pas le publier aujourd'hui, pour tout dire. Mais bon, l'heure, c'est l'heure ! Et puis, si je me met Ã repousser les sorties parce que je trouve des dÃ©fauts, autant mettre la fic en pose ^^

On a aussi vu le grand retour du Chat ! Il n'Ã©tait absolument pas prÃ©vu mais c'est, avec Marius, le personnage que je maÃ®trise le moins : il apparaÃ®t quand il veut, moi je subis :p

Si je ne me trompe pas, le prochain chapitre devrait Ãªtre le dernier de l'annÃ©e 1992. Suivra un petit bonus, puis le chapitre centrÃ© sur NoÃ«l durant les fÃªtes.

Pour ceux que Ã§a intÃ©resse, on devrait probablement avoir les prompts de la Hijack Week de dÃ©cembre sur ce site aujourd'hui : hijack-week . tumblr

Perso, je ne sais pas encore si j'y participe, faut voir les thÃ¨mes et comment se goupille mon mois de dÃ©cembre. Si je n'ai vraiment pas le temps de tout faire, je m'essayerai peut-Ãªtre Ã  un ou deux os : )

5080 mots

36. Chapitre 29 : Dons secrets

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

Chapitre non-corrigÃ©, parce que je suis (encore) Ã  la bourre et qu'en plus je n'ai plus aucune nouvelles d'Aangelikâ€¦

Merci Ã  Philou, Cheschire et Paquerette-san pour leur review !

Un merci tout particulier Ã  Emmawh, qui me soutient toujours, mÃªme quand j'ai des petitcs coups de mou, quand je bloque, ou quand je l'ennuie en parlant toujours de ma fic ^^

Philou : Merci pour ta review ! Oui, le retour des matchs de quidditch. Et je ne pouvais dÃ©finitivement pas passer au-dessus de celuiâ€”lÃ , vu que c'est un peu un moment-clef du tome original ^^ Oui, mes persos deviennent maturent, mais ils n'ont pas vraiment le choix : Raiponce a dÃ» s'occuper d'elle-mÃªme toute seule, Hiccup a Krokmou et Jack s'est retrouvÃ© propulsÃ© Prince des troisiÃ¨me ^^ Pour MÃ©rida, elle est peut-Ãªtre un peu plus Â« enfant Â» pour le moment, mais Ã§a va changer :p Jack le Tableau (et Simone !) reviendront, avec la permission d'Emmawh (ainsi qu'une petite contrainte, mais qui me plaÃ®t bien ^^). Pour la potion, elle se finit dans ce chapitre. Mais ce n'est qu'une Ã©tape, le chemin est loin d'Ãªtre fini. Bonne lecture !

Et maintenant, place Ã  la fiction
!

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 29 : Dons secrets**

_Â« Jeudi 17 dÃ©cembre, premiÃ¨re sÃ©ance du Club de Duel de Poudlard._

_Venez apprendre Ã  vous dÃ©fendre ! Â»_

_Â« OrganisÃ© et animÃ© par le Professeur Lockhart, _

_avec l'aide de son assistant. Â»_

Telle Ã©tait l'affiche qui trÃ´nait depuis une semaine dans toutes les Salles Communes. Et autant dire qu'elle avait provoquÃ© un

certains Ã©mois, tant pour son propos, certains se voyant dÃ©jÃ comme les nouveaux Filius Flitwick, brandissant la coupe du Championnat de duel europÃ©en, que pour ses protagonistes, d'autres ayant hÃ¢te de voir le Professeur Lockhart dÃ©montrer ses capacitÃ©s en la matiÃ¨re. Pas tous pour les mÃªmes raisons, cependant.

Â« - Apparemment, c'est Snape, l'assistant de Lockhart. Ce prof de seconde zone va se prendre une belle dÃ©rouillÃ©, parce que c'est pas un tendre.

- Oh allez Jack, le Professeur Lockhart est connu pour ses exploits face Ã  des crÃ©atures de l'ombre bien plus terribles qu'un simple professeur de potion.

- Raiponce, je vais finir par croire qu'Harold Ã  raison quand il dit que ce sont tes hormones qui parlent quand cet abruti dÃ©boule dans la conversation, rÃ©pliqua Jack tout en faisant fi du regard assassin du Gallois, qui venait de se prendre un coup de coude vicieux de la Serdaigle. Tu ne vas pas me faire croire que tu penses que ce type a le moindre don en dÃ©fense aprÃ¨s avoir assistÃ© Ã  son cours pendant quatre mois ?

- Ilâ€¦ Il n'est peut-Ãªtre simplement pas un bon professeur. Mais je suis sÃ»re qu'il s'en sortira ce soir. Pas vrai, MÃ©rida ? MÃ©rida ? Â»

MÃ©rida Ã©tait perdue dans ses penses, loin des considÃ©rations de ses trois amis. Ils s'Ã©taient retrouvÃ©s pour parler de l'avenir du Projet, de ce qui allait se faire une fois les vacances finies, mais elle devait bien avouer Ãªtre incapable de dire de quoi ils avaient prÃ©cisÃ©ment parlÃ© ces trente derniÃ¨res minutes.

La cause de cette distraction Ã©tait ses visions. Cela faisait quelques temps qu'elles s'Ã©taient calmÃ©es, mais c'Ã©tait pour mieux revenir en force. D'une tous les quatre ou cinq jours, la jeune fille Ã©tait passÃ©e Ã  un rythme de deux Ã  trois visions par jours, en moyenne. Des images, de petits films, parfois des mots voire des sons. Des choses qu'elle ne comprenait pas. Et plus elle essayait de comprendre, plus cela devenait flou.

Elle avait bien tentÃ© de trouver quelque chose Ã  la BibliothÃ¨que, mais Mrs. Pince l'avait jetÃ©e dehors quand elle s'Ã©tait avÃ©rÃ©e incapable d'expliquer pourquoi elle se trouvait lÃ , Ã  fouiner si prÃ¨s de la RÃ©serve. Elle Ã©tait tentÃ©e d'y retourner avec Harold, qui semblait, pour une raison obscure aux yeux de la rousse, bien s'entendre avec la harpie qui servait de bibliothÃ©caire au ChÃ¢teau, mais cela voulait dire expliquer la situation Ã  son ami. Et malgrÃ© toute l'affection qu'elle lui portait, elle n'Ã©tait pas sÃ»re d'Ãªtre prÃªte Ã  dire Ã  ce dernier qu'elle Ã©tait potentiellement folle.

Et puisâ€¦

Â« - MÃ©rida ? MÃ©rida !

- Hein ? Quoi ? Qu'est-ce qu'il se passe ?

- Tu penses que Lockhart va gagner face Ã  Rogue, ce soir ?

- Certainement. Jeâ€¦ Je suis dÃ©solÃ©e, je dois y aller. Je vous

vois ce soir. Â»

Elle la rousse partit, traversant le couloir en de grandes enjambÃ©es.

Â« - Elle est bizarre, c'est temps-ci, vous trouvez pas ? lanÃ§a Jack. Â»

D'un mÃªme geste, les deux autres hochÃ¨rent la tÃªte. MÃ©rida Ã©tait _bizarre_. Ce mot s'appliquait Ã  Harold et son dragon. A Raiponce, ses plans tordus et son camÃ©lÃ©on psychopathe. A Jack et ses changements d'humeur radicaux. Mais pas Ã  MÃ©rida. Si elle devenait bizarre, alors quelque chose clochait.

Plus loin, MÃ©rida se faisait la mÃªme rÃ©flexion. Elle agissait bizarrement, et si elle ne se maÃ®trisait pas, son secret serait vite Ã©ventÃ©. Et elle refusait de se transformer en bÃªte curieuse ou en animal de laboratoire Ã  cause de ces foutues visions.

Profitant de sa journÃ©e pour se calmer et retrouver une attitude plus normale, MÃ©rida se prÃ©senta dans la Grande Salle enjouÃ©e, de quoi rassurer ses amis. Elle soupa rapidement, car la Grande Salle devait Ãªtre vidÃ©e pour 19h45, le Club de Duel se tenant Ã  20h00 tapantes.

Ã€ l'heure dite, les trois quart de l'Ã©cole se prÃ©sentÃ¨rent pour assister au cours de duel. Les tables avaient Ã©tÃ© retirÃ©es et une Ã©norme estrade se dressait au milieu de la salle. Avec un peu de difficultÃ© et une bonne dose de brutalitÃ©, MÃ©rida parvint Ã  se frayer un chemin jusqu'Ã  ses amis, qui avaient rÃ©ussi Ã  obtenir une bonne place.

Â« - Te voilÃ  ! s'exclama Raiponce. Tu as failli manquer le dÃ©but. Tu vas mieux ?

- Mieux ? J'ai Ã©tÃ© bien toute la journÃ©e, alors pourquoi j'irais mieux ? Â» rÃ©pondit la Gryffondor avec un sourire.

La blonde ne parut pas Ãªtre convaincue, mais l'arrivÃ© du Professeur Lockhart sur la piste dÃ©tourna son attention.

Â« - Bonsoir Poudlard ! Tout le monde me voit ? Tout le monde m'entend ? Â»

Un brouhaha incomprÃ©hensible Ã©clata en rÃ©ponse, mais l'enseignant parut s'en satisfaire.

Â« - Bien. Je vous souhaite la bienvenue au Club de Duel. Le Professeur Snape et moi-mÃªme allons vous apprendre Ã  vous dÃ©fendre dans les rÃ¨gles de l'art. Ne vous inquiÃ©tez pas, votre professeur de potion vous sera rendu en l'Ã©tat, je ferais attention. Â»

Snape, le visage aussi froid qu'Ã  l'habitude, ne parut pas goutÃ© Ã  la plaisanterie, se contentant de fixer Lockhart d'un regard effrayant.

Â« - Pour commencer, nous allons tout deux vous montrer ce qu'est un duel. N'ayez pas peur, l'estrade est protÃ©gÃ©e pour empÃªcher les sorts de vous atteindre, peu importe leur puissance. Et Ã©videmment, ni le Professeur Snape ni moi n'allons essayer de blesser notre

adversaire, le but d'un duel Ã©tant de dÃ©sarmer l'adversaire. Severus, c'est quand vous voulez. Â»

Snape hocha sÃ¨chement de la tÃªte, puis se plaÃ§a au milieu de l'estrade, dos Ã  son adverse. Les deux hommes firent dix pas, se retournÃ¨rent etâ€¦

Â« - Ab Neg.. commenÃ§a Lockhart.

- Expelliarmus ! Â»

Le Professeur de DÃ©fense s'envola sur au moins quatre ou cinq mÃ¨tres, atterrissant brutalement sur le dos alors que sa baguette finissait dans la main de son adversaire.

Â« - Oui, trÃ¨s bonne idÃ©e de leur montrer ce sortilÃ¨ge, Severus, dit Lockhart en se relevant tant bien que mal. Ã‰videmment, j'aurai pu vous arrÃªter et vous dÃ©sarmer Ã  n'importe quel moment, mais je trouvais l'exemple intÃ©ressant. Â»

Toujours de glace, Snape ne rÃ©pondit rien, rengainant sa baguette et jetant la sienne Ã  son adversaire.

Â« - Bien. Je pense que le mieux est de former des duos. Mettez-vous par deux et essayez de dÃ©sarmer votre adversaire. Â»

Jack se mit avec AndrÃ©a et Raiponce avec Marius, ce qui fit que MÃ©rida se retrouva Ã  se battre contre Harold. En gros, elle allait devoir y aller en force sans laisser au Gallois le temps de lancer un de ses sortilÃ¨ges sorti du Moyen-Ã‚ge.

Â« - PrÃªt ? demanda le Poufsouffle.

- Quand tu veux. Â»

Ils se mirent dos-Ã -dos, avant de s'Ã©carter de cinq pas, la Salle n'Ã©tant pas assez grande pour la distance rÃ©glementaire. Rapidement, MÃ©rida se dÃ©cida Ã  utiliser le jambencoton, un sort qu'elle maÃ®trisait bien. Dans trois, deux,â€¦

Â« - Locomotor Wibby ! Â» s'exclama-t-elle en lanÃ§ant son sort avec un maximum de puissance.

Le trait violet toucha son adversaire en pleine poitrine. Harold titubaâ€¦ Et se redressa aussitÃ´t. Profitant de la surprise de MÃ©rida, il lanÃ§a son propre sort.

Â« - Formicae ! Â»

Le malÃ©fice toucha le bras de MÃ©rida, qui se retrouva engourdit de l'Ã©paule jusqu'au doigt. Serrant sa baguette pour ne pas la laisser s'Ã©chapper, la jeune fille rÃ©alisa son erreur : elle n'avait pas visÃ©. Harold avait touchÃ© la zone qui permettrait au sort d'Ãªtre le plus efficace avec un minimum de puissance, alors qu'elle n'avait fait que renforcer son sort en espÃ©rant que Ã§a serait suffisant. Elle ne se ferait pas avoir une deuxiÃ¨me fois.

Retrouvant cette Ã©nergie qui l'avait avait peu quittÃ©e ces derniers temps, la rousse se remit Ã  lancer des sorts. Le duel abordait sa septiÃ¨me minute quandâ€¦

Â« - Stopâ€¦ STOP ! Â» cria
Lockhart.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

ConcentrÃ©e, Raiponce envoya un Ã©niÃ¨me sort Ã  Marius. Son adversaire Ã©tait dÃ©cidemment trÃ¨s douÃ© : non seulement il envoyait de bons sorts, mais il arrivait en plus Ã  esquiver les siens, au contraire de la jeune fille, qui Ã©tait gÃªnÃ©e par sa lourde tresse.

Son sortilÃ¨ge Ã©tait prÃªt Ã  partir quandâ€¦

Â« - Stopâ€¦ STOP ! Â»

Le Professeur Lockhart venait de crier du haut de l'estrade.

Â« - Jeâ€¦ Je crois qu'il vaudrait mieux vous montrer un exemple. Messieurs Potter et Londubat, peut-Ãªtre ?

- Londubat est une catastrophe ambulante, intervint Snape. Potter finira Ã  l'infirmerie dans une boite d'allumette, si on les laisse faire. Je propose plutÃ´t d'opposer Mr. Potter Ã  Mr. Malfoy.

- Excellente idÃ©e, Severus. Allons allons, Messieurs, montez sur l'estrade. Â»

Raiponce regarda les deux deuxiÃ¨mes annÃ©es se prÃ©senter, chacun coachÃ© par un professeur. Et au vu du sourire qu'arboraient Snape et Malfoy, Potter avait intÃ©rÃªt Ã  rester sur ses gardes.

Les deux adolescents se mirent au centre, se saluÃ¨rent, avant de reculer de dix pas.

Â« - A mon signal. Commencez ! Â»

Les traits de lumiÃ¨res jaillirent des baguettes. Bien sÃ»r, c'Ã©taient de sorts assez simples, comme des rictusempra ou des locomotor mortis, mais on devait reconnaitre aux duellistes un certains talents pour bouger.

Le duel semblait partir pour s'Ã©terniser, mÃªme si Potter avant les jambes qui gigotait dans tous les sens Ã  cause d'un malÃ©fice et que Malfoy riait aux Ã©clats Ã  cause d'un autre, quand ce dernier jeta un sortilÃ¨ge assez Ã©tonnant.

Â« - Serpensortia. Â»

Un long ruban noir surgit de la baguette du blond. Un ruban qui, dÃ¨s qu'il toucha le sol, se transforma en un magnifique serpent. Magnifique, mais rÃ©solument agressif. La bestiole se mit Ã  ramper vers un Harry Potter pÃ©trifiÃ©. Conscient que a farce devenait un peu dangereuse, Snape s'avanÃ§a, baguette brandie.

Â« - Laissez, Severus, je m'en occupe. Expulso ! Â»

Un trait jaune sortit de la baguette de Lockhart, heurta le serpent et l'envoya voler quelques mÃ¨tres plus loin. Encore plus furieux, le reptile ouvrit sa collerette et dÃ©voila ses crochets, se dirigeant

vers un Poufsouffle. Ã€ ses cÃ´tÃ©s, Raiponce sentit Harold se tendre. Peut-Ãªtre connaissait-il l'adolescent cible du serpent ?

La situation paraissait ne pas pouvoir Ãªtre pire. Paraissait.

Â« - _Achasss. Achass sissha._ Â»

Harry Potter s'Ã©tait avancÃ©, prononÃ§ant ces Ã©tranges mots qui semblaient rÃ©ellement dÃ©placÃ©s dans une bouche humaine. FascinÃ©, le reptile observa Potter, se dÃ©tournant du Poufsouffle.

Â« - _Achass sissha. Â»_

D'un geste vif de la baguette, Snape en profita pour faire disparaÃ®tre l'animal distrait. Celui-ci s'Ã©vapora en un Â« PLOP Â» particuliÃ¨rement sonore dans le silence mortuaire qui rÃ©gnait maintenant dans la Grande Salle.

Il fallait dire que Raiponce elle-mÃªme Ã©tait estomaquÃ©e, une sensation qu'elle n'avait plus ressentie depuis qu'elle avait dÃ©couvert Krokmou. Mais il fallait dire que Potter Ã©tait un fourchelang, un charmeur de serpent, et que c'Ã©tait un don que l'on ne croisait pas Ã  chaque coin de rue. Et quand on le croisait, on le mÃ©prisait, car c'Ã©tait considÃ©rÃ© comme la marque des Mages Noirs, dont les plus cÃ©lÃ¨bres Ã©taient Salazar Serpentard et Voldemort, tous deux fourchelangs.

Ensuite, ce ne fut pas exactement la dÃ©bandade, mais ce n'Ã©tait pas loin de la panique populaire. EntrainÃ©e par la masse hors de la salle, Raiponce perdit de vue ses amis, mais parvint rapidement Ã s'extraire de la foule pour rejoindre sa Salle Commune. Pour l'instant, elle ne savait pas trop oÃ¹ classer cette nouvelle information, mais la nuit portait conseil, alors autant aller dormir.

Le lendemain, Raiponce dÃ©cida d'Ã©liminer l'information. Potter Ã©tait fourchelang, oui, et alors ? Elle avait bien des cheveux magiques de vingt mÃ¨tres, elle.

Malheureusement pour le Gryffondor, tout le monde n'Ã©tait pas du mÃªme avis que la jeune fille. Nombreux mÃªme Ã©tait ceux qui chuchotaient que l'adolescent Ã©tait probablement l'HÃ©ritier de Serpentard, car il partageait une des capacitÃ©s du cÃ©lÃ¨bre fondateur, aprÃ¨s tout. Les plus virulents Ã©taient les Poufsouffles, mais c'Ã©tait surtout parce qu'un des leurs avait Ã©tÃ© la Â« victime Â» de Potter la veille.

Raiponce s'Ã©tait arrÃªtÃ©e devant une fenÃªtre, se faisant la rÃ©flexion que cela allait Ãªtre compliquÃ© de transformer Krokmou en chat pour les vacances avec le blizzard qui soufflait dehors, quand un cri attira son attention.

Â« - NOUVELLES ATTAQUE ! NOUVELLE ATTAQUE ! UN ELEVE ET UN FANTOME PETRIFIES ! PERSONNE N'EST A L'ABRI ! Â»

Peeves, apparemment paniquÃ©, hurlait de toutes ses forces quand il passa prÃ¨s de la jeune fille. Curieuse, celle-ci prit la direction que dÃ©signait l'esprit frappeur. ArrivÃ©e sur les Â« lieux de crimes Â», elle constata que Potter se tenait, livide, face Ã  une Ã©trange forme flottante et une autre au sol. PrÃ¨s de lui se trouvaient aussi

le Professeur Mcgonagall et plusieurs Ã©lÃ¨ves, dont des Poufsouffles semblant invectiver le Survivant.

En s'approchant, elle s'aperÃ§ut que la forme flottante n'Ã©tait autre que Nick Quasi-sans-tÃªte, le fantÃ´me de Gryffondor. Mais ce dernier semblait Ãªtre figÃ© et avait perdu sa jolie couleur blanc nacrÃ© pour un gris sale et terne. La forme au sol, elle, Ã©tait le corps de Justin Finch-Fletchley, le garÃ§on de Poufsouffle que s'Ã©tait presque fait agresser la veille par le serpent de Malfoy. PÃ©trifiÃ©.

AprÃ¨s s'Ãªtre fait chassÃ©e par Mcgonagall, Raiponce reprit le chemin de la Grande Salle, plongÃ©e dans ses pensÃ©es. Ce qui pÃ©trifiait les Ã©lÃ¨ves, qui ou quoi que ce soit, s'attaquait mÃªme au fantÃ´me, des Ãªtres immatÃ©riels, qui n'Ã©tait que des rÃ©sidus de morts. Le Â« monstre de Serpentard Â», s'il existait, n'Ã©tait dÃ©finitivement pas un Ã©lÃ¨ve. Peu de choses pouvaient blesser un fantÃ´me. Ã€ vrai dire, Raiponce ne connaissait rien qui rentrait dans cette catÃ©gorie.

Continuant son chemin, elle attrapa une mÃ¨che de ses cheveux, qui, pour une fois, n'Ã©taient pas liÃ©s et donc frÃ´laient le sol. Peut-Ãªtreâ€¦ Peut-Ãªtre que son pouvoir pouvait aider les pÃ©trifiÃ©s ? Elle avait dÃ©jÃ  testÃ© et Â« prouvÃ© Â» qu'il pouvait soigner pas mal de choses, de la petite coupure aux os cassÃ©s. Seulement, proposer cela Ã  Dumbledore, c'Ã©tait accepter de rÃ©vÃ©ler son secret. Mettre sa mÃ¨re dans l'embarras. Pouvait-elle rÃ©ellement se risquer Ã  faire cela alors qu'un Ã©lixir de mandragore pourrait Ãªtre prÃ©parÃ© dans quelques mois ?

En parlant d'Ã©lixir de mandragore, comme comptaient-ils le faire boire Ã  Nick ? Parce qu'elle n'avait jamais vu manger un fantÃ´me. Peut-Ãªtre devrait-elle aller questionner la Dame Grise ?

Chassant ces questions de sa tÃªte, elle dÃ©cida de se mettre Ã  la recherche d'Harold. Ils devaient trouver un moyen d'atteindre la clairiÃ¨re de Krokmou. Et elle avait peut-Ãªtre une idÃ©e.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

EngoncÃ© dans quatre pulls Ã©pais et couvert d'une cape, Jack s'apprÃªtait Ã  affronter le blizzard. Et dire qu'il allait risquer de perdre ses doigts, ses orteils voir son nez pour un lÃ©zard surdimensionnÃ©â€¦

Â« - Jack, cesse de marmonner. Tu _manipules_ la glace, tu ne peux pas Ãªtre si frileux que Ã§a !

- Tu lances des stupÃ©fix, Ã§a t'empÃªches pas de ne pas aimer en recevoir. Si c'est pour faire des remarques dÃ©biles, Ã©vite de parler. Â»

LÃ©gÃ¨rement vexÃ©e par le manque de douceur de son camarade, Raiponce, qui avait initialement prÃ©vu de l'aider avec sa cape, le laissa se dÃ©patouiller avec le morceau de tissus pour s'occuper d'Harold.

Parvenant enfin Ã  refermer l'attache en argent, Jack soupira une nouvelle fois avant de se lever.

Â« - Bon, allons-y. Plus vite commencÃ©, plus vite fini. EspÃ©rons ne pas nous faire attraper comme Ã§a, Ã§a serait difficile Ã  expliquer.

- A choisir, je prÃ©fÃ¨rerai me faire attraper sur l'allÃ© que sur le retour, quand on sera accompagnÃ© de Krok' Â», rÃ©pondit Harold, qui prononÃ§ait ainsi ses premiers mots de la soirÃ©e.

Jack se doutait que c'Ã©tait en rapport avec le fait qu'il allait devoir utiliser ses pouvoirs de Frost pour parvenir au dragon. Le Gallois n'Ã©tait pas stupide et avait dÃ©jÃ  probablement fait un lien entre ses changements de caractÃ¨res et sa magie particuliÃ¨re, surtout aprÃ¨s la premiÃ¨re transformation de Krokmou en chat.

DiscrÃ¨tement, Jack sortit de la petite salle qu'ils avaient trouvÃ©e Ã  proximitÃ© des portes, merci Pourdlard et ses milliers de locaux abandonnÃ©s, et prit la direction du parc, ses amis Ã  sa suite. En faisant le moins de bruit possible, il entrouvrit la grande porte et se glissa sur le perron.

Â« - Bon, vous vous souvenez du plan ? demanda Raiponce.

- J'Ã©carte la neige, Harold efface les traces derriÃ¨re moi, on ramÃ¨ne la bestiole jusque dans la serres nÂ°8, on transforme.

- Bien. Faites attention Ã  vous Â», rÃ©pondit la jeune fille, avant de vÃ©rifier que les deux garÃ§ons avaient les oreilles bien protÃ©gÃ©es par leurs bonnets.

Jack leva les yeux au ciel devant cette attitude, avant de fermer les yeux, histoire de se concentrer. Comme durant les entrainements avec son oncle, il entra en contact avec la portion de sa magie moinsâ€¦ Â« ordonnÃ©e Â» et transfÃ©ra le plus de pouvoir possible dans sa magie Frost.

Il fit signe Ã  Harold de lui suivre, puis lanÃ§a sa magie.

C'Ã©tait une technique qui lui avait Ã©tÃ© enseignÃ©e par Edward durant l'Ã©tÃ©. Elle consistait, selon les mots du prÃ©cepteur, Ã  Â« inverser la polaritÃ© de sa magie, pour ne plus la former mais la dÃ©truire Â». Au final, Jack devait Ãªtre capable de faire augmenter la tempÃ©rature de n'importe quoi, au lieu de refroidir. Le jeune homme n'Ã©tait pas parvenu Ã  ce rÃ©sultat, mais s'Ã©tait rÃ©vÃ©lÃ© capable de repousser tout ce qui Ã©tait fait de neige. Et cela se rÃ©vÃ©lait bien utile aujourd'hui.

L'Irlandais se demandait Ã  quoi devait bien pouvoir ressembler la scÃ¨ne de l'extÃ©rieur : une sphÃ¨re de Â« vide Â» oÃ¹ se trouvait deux personnes, l'une les bras Ã©cartÃ©s, l'autre effaÃ§ant le chemin qu'ils avaient tracÃ© dans la neige. Un tÃ©moin quelconque aurait surement trouvÃ© cela bien Ã©trange.

Â« - _Ou impressionnant._

- Ce n'est pas le moment, toi, marmonna Jack.

- Qu'est-ce qu'il y a ? demanda son compagnon.

- Rien, juste un mantra pour m'aider. Continue d'effacer nos traces.

- _Et tu te dis leur ami ? _Reprit la Voix. _Tu n'oses mÃªme pas leur dire que je suis lÃ ._

- Vas-t-en.

- _Vraiment ? Mais si je m'en vais rÃ©ellement, sauras-tu maintenir cette sphÃ¨re ?_

- Oui. Je n'ai pas besoin de toi.

- _Prendras-tu ce risque ? SI la sphÃ¨re disparait, ton ami mourra de froid avant que vous ne rejoignez l'Ã©cole, malgrÃ© vos couches de tissus. Faible petit humain qu'il est._

- Tu n'oserais pas.

- _En es-tu si sÃ»r ? AprÃ¨s tout, c'est un meurtrier, lui aussi. Les siens tuent des dragons depuis la nuit des temps. Ã‡a ne serait qu'un juste retour des choses._

- Si tu le tues, j'aurai des ennuis. Et toi aussi par la mÃªme occasion.

- _Je te reconnais bien lÃ , mon petit serpent. MÃªme si j'avoue que j'aurai prÃ©fÃ©rÃ© t'entendre supplier pour sa vie. On ne peut pas tout avoir._

- Quelque chose comme toi ne mÃ©rite rien de ce qu'il dÃ©sire.

- _Ouh, c'Ã©tait mesquin, Ã§a. Â« Quelque chose Â». J'ai des Ã©tats d'Ã¢mes, tu sais. Tout comme toi. Je pourrais te le prouver si tu me laissais reprendre le contrÃ´le, comme il y a deux ansâ€¦_

- MÃªme pas en rÃªve.

- _MÃªme en te promettant que je ne tuerai pas tu prÃ©cieux petit meurtrier ? Allons, Jack, ne veux-tu pas sentir une nouvelle fois toute cette puissance couler dans tes veines ? Ce pouvoir auquel tu n'as pas accÃ¨s ? Signe contrat, et tout cela est Ã  toi._

- En Ã©change de quoi ? Tu dÃ©truiras la moitiÃ© du ChÃ¢teau ? Tu enseveliras l'Ã‰cosse sous la neige ?

- _Ce sont de bonnes idÃ©es. Mais non. Je crois que j'en profiterai pour aller faire peur au petit Malfoy. M'amuser un peu. Voler, aussi. Tu sais, ce que tu n'oses plus faire. Ou ce que tu n'arrives pas Ã faire. Parce que tu es incapable de voler sans mon aide, n'est-ce-pas ? Tu restes clouer au plancher des vaches par ta peur._

- Tais-toi.

- _Aurais-je touchÃ© une corde sensible ?_

- Jack ? On est arrivÃ©, tu peux arrÃªter.

- Hein ? Quoi ? Â»

Effectivement, sans s'en rendre compte, Jack avait menÃ© son ami jusqu'Ã  la clairiÃ¨re de Krokmou. Il devait d'ailleurs reconnaÃ®tre que celui-ci avait fait un excellent travail, probablement Ã  l'aide des runes. De l'extÃ©rieur, tout semblait normal. Mais une fois le cercle runique passÃ©, on arrivait dans une zone Ã  la tempÃ©rature agrÃ©able, bien que pas trop chaude, histoire d'Ã©viter le choc thermique Ã  un animal quelconque qui passerait par lÃ . La Voix avait beau dire ce qu'elle voulait, Harold n'Ã©tait pas un meurtrier. C'Ã©tait ce genre de choses qui le prouvait Ã  Jack, s'il avait besoin d'une preuve.

Pendant que son ami harnachait Krokmou Ã  l'aide d'une construction de cuir, cuir que Raiponce avait piquÃ© Dieu seul savait oÃ¹, le Serpentard avala rapidement une potion de reconstitution magique, histoire de tenir le coup pour le retour, surtout qu'il allait, de un, devoir agrandir la bulle pour le dragon et deux, supporter Ã  nouveau les insinuations de la Voix.

Au grand Ã©tonnement de Jack, le retour se passa mieux qu'il ne l'avait imaginÃ©. La Voix ne revint plus et Krokmou se tint plus ou moins tranquille.

Une dizaine de minutes plus tard, ils avaient trouvÃ© refuge dans la serre nÂ°8, celle qui ne contenait que des plantes moldues. Les trois autres commencÃ¨rent Ã  transformer Krokmou, pendant que Jack se reposait.

Le jeune homme, mÃªme si ce n'Ã©tait pas la premiÃ¨re fois qu'il y assistait, Ã©tait toujours autant fascinÃ© par le phÃ©nomÃ¨ne. C'Ã©tait pour cela qu'il continuait Ã  venir, mÃªme s'il ne pouvait prÃªter sa magie Ã  Harold. Parce qu'il aimait voir les plantes autour rÃ©agir Ã  l'Ã©nergie d'Harold. Parce qu'il apprÃ©ciait aussi de voir les filles rayonner des magies, plus douce pour Raiponce, plus ardente pour MÃ©rida. Parce qu'il trouvait incroyable de voir les limites de Krokmou se brouiller pendant qu'il passait d'un animal Ã  l'autre.

DÃ¨s que la transformation fut finie, il donna une fiole de potion Ã©nergisante Ã  MÃ©rida, avant de se tourner vers Raiponce.

Â« - Je dois y aller. On se retrouver demain soir ?

- Ouais. Comme la derniÃ¨re fois ?
Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Comme la derniÃ¨re fois, Harold se prÃ©senta Ã  l'entrÃ©e de la Salle 27 les bras chargÃ©s de coussins et de couverture. Il avait profitÃ© de ses rÃ©visions de mÃ©tamorphose pour transformer les vieux bouts de tissus en couettes moelleuses, histoire d'amÃ©liorer un peu la salle. Quitte Ã  y dormir, autant que ce soit confortable. Il s'Ã©tait dit Ã§a avant chaque soirÃ©e entre amis et au final, la Â« coin dodo Â» Ã©tait maintenant plus que garni.

PrononÃ§ant le mot de passe, le jeune homme entra dans la salle, Krokmou le chat sur les talons. Il avisa Jack occupÃ© Ã  couper les gÃ¢teaux amenÃ©s par Raiponce, pendant que celle-ci nettoyait un peu la salle, les elfes de maison ne visitant jamais les piÃ¨ces abandonnÃ©es, qui n'Ã©taient de ce fait jamais

nettoyÃ©es.

Reconnaissant la jeune fille qui lui donnait des caresses Ã  tour de bras, le chat se dÃ©pÃªcha de la rejoindre, tandis qu'Harold dÃ©posait son fardeau sur le canapÃ©.

Â« - MÃ©rida n'est pas arrivÃ©e ? demanda-t-il.

- Non. Elle est sÃ»rement encore en train de marchander nos boissons avec ses cousins. Elle voulait nous faire une surprise.

- Je crains le pire.

- Je ne te le fais pas dire. Et connaissant Fred et George, ils sont capables de lui avoir trouvÃ© tout et n'importe quoi. Au fait, tu sais m'aider Ã  transporter le chaudron ? La derniÃ¨re fois, on a manquÃ© de le renverser. Â»

AcquiesÃ§ant, Harold s'approcha de la marmite qu'il saisit d'un cÃ´tÃ©. Cette derniÃ¨re Ã©tait remplie d'un liguide gris assez Ã©pais. La potion avait Ã©tÃ© finie le matin mÃªme. A vrai dire, ils n'avaient rien eu Ã  faire depuis quatre semaine, la derniÃ¨re phase consistant Ã  laisser se dissoudre la soie d'acromentula. Ils s'Ã©taient contentÃ©s de placer la potion sous sortilÃ¨ge de stase quelques heures plus tÃ´t et il leur suffirait de la boire une fois les vacances finies.

Les deux garÃ§ons redÃ©posaient doucement le chaudron sur le sol quand le portrait s'ouvrit une nouvelle fois, dÃ©voilant MÃ©rida.

Â« - Salut les gars.

- Enfin !

- ArrÃªte de rÃ¢ler, Jack. J'ai ramenÃ© tous ce qu'il nous faut : Jus de citrouille, sodas, biÃ¨raubeurre,â€¦

- Tu vas encore boire comme un trou ?

- Et pour notre fin de soirÃ©e, continua la jeune fille, faisant semblant de ne pas entendre l'Irlandais, les jumeaux m'ont dÃ©gotÃ© un truc super. J'espÃ¨re que vous allez apprÃ©cier, j'ai dÃ» leur vendre mon Ã¢me pour l'avoir.

- Ton Ã¢me ? demanda Harold.

- Ouais, enfin, plutÃ´t un coup de main pour leur prochaine blague. Mais vu leur tÃªte, je vais casquer. M'enfin, tenez-vous bienâ€¦. Tadaaaa ! Â»

La Gryffondor tenait dans ses mains pas moins de deux bouteilles de Whisky pur-feu, un alcool sorcier trÃ¨s fort rÃ©putÃ© pour faire cracher des flammes si on le buvait en trop grande quantitÃ©.

Â« - GÃ©nial ! s'exclama Jack. J'ai toujours voulu en goÃ»ter.

- Mais c'est trÃ¨s fort, non ?

- Un peu, que c'est fort. C'est Ã  Ã§a que se finissent mon grand-pÃ¨re et mes oncles Ã  NoÃ«l, je t'assure que c'est pas triste.

Â»

La conversation continua, sur les souvenirs de NoÃ«l des uns et des autres et, sans qu'ils ne s'en rendent compte, ils s'installÃ¨rent presque naturellement dans le tas de couverture, avec la nourriture et les boissons. Au fil de leurs soirÃ©es, qui s'Ã©taient multipliÃ©es au cours des derniÃ¨res semaines, les rÃ©vÃ©lations Ã©taient devenues beaucoup moins dirigÃ©es, chacun parlant de ce dont il avait envie. Parfois, un sujet plus Ã©pineux venait sur le tapis, mais les doutes restaient moins longtemps et les langues se dÃ©liaient en quelques secondes.

La soirÃ©e continua Ã  avancer, la nourriture se fit plus rare, exceptÃ© le morceau de gÃ¢teau de la vie pourrie qui siÃ©geait bien Ã  l'abri, Ã  savoir sous la garde d'Harold, le moins gourmand des quatre, et ils finirent par entamer les bouteilles de Whisky Pur-Feu.

Rapidement, le rouge leur monta aux joues, tellement l'alcool Ã©tait fort. Raiponce, qui rigolait toute seule, parvint Ã  aligner quelques mots.

Â« - Et siâ€¦ Et si, pour la derniÃ¨re soirÃ©e avant NoÃ«l, on disait notre plus gros secret ? Mais quand je dis gros, c'est vraiiiiiiiiiiiiiiment gros.

- Ouep, pourquoi pas ? Â»

Les trois autres, donnÃ¨rent leur accord, puis se mirent Ã rÃ©flÃ©chir.

Harold, de son cÃ´tÃ©, se rendit compte de ce qu'il venait de faire. Dire son plus gros secret Ã  des gens qui connaissaient dÃ©jÃ  le fait qu'il se baladait dans la ForÃªt Interdite, apprenait Ã  se transformer en animal et Ã©levait un dragon, Ã§a revenait Ã  devoir leur dire qu'il pouvait communiquer avec les animaux.

Mais s'il disait Ã§a, est-ce qu'il devait aussi parler de sa mÃ¨re ? Parce qu'objectivement, c'Ã©tait Ã§a, son plus gros secret restant.

Le cerveau d'Harold, embrumÃ© par l'alcool, bloqua sur le mot objectivement, avant que son propriÃ©taire ne se mette Ã  rire. Les trois autres Ã©tant dans le mÃªme Ã©tat, ils ne firent aucune rÃ©flexion.

Â« - Alors, vous avez trouvÃ© ? demanda Raiponce. Je commence ! Alors moi,â€¦ J'ai des cheveux magiques !

- Des cheveux magiques ? demanda MÃ©rida.

- Ouais. Ils sont suuuuuuuuper long, mais je les cache avec un sort. Quand je chante, ils s'illuminent. Et ils peuvent guÃ©rir tous les bobos comme Ã§a ! Â»

Pour le prouver, Raiponce Ã©tonna quelques notes, faisant luire ses cheveux.

Â« - Mais je dois pas le dire, sinon MÃ¨re peut avoir des ennuis. Normalement, on doit dÃ©clarer ce genre de don, parce que si on perd

le contrÃ´le, on peut blesser des gens. Alors c'est un secret ! C'est aussi pour Ã§a que MÃ¨re veut pas que je sorte de la maison. Bon, Ã  toi, Jack ! Â»

Le Serpentard hÃ©sita quelques instant puis, le whisky aidant, il se lanÃ§a.

Â« - Moi, j'entends une voix dans ma tÃªte. Quand j'utilise ma magie du Clan Frost, il me parle. Jeâ€¦ Je l'appelle Jack Frost. Il veut que je lui cÃ¨de la place, pour qu'il puisse faire ce qu'il veut. C'est aussi lui qui dÃ©teste Harold, mÃªme si je sais pas pourquoi.

- Oh, fit ce dernier. Alors c'est lui qui m'a ennuyÃ© et qui a menacÃ© CÃ©dric ?

- Pas vraiment. Au dÃ©but, il disait que tu mÃ©ritais qu'on t'ennuie et je n'ai pas cherchÃ© plus loin. Mais c'est lui qui a menacÃ© Digory, oui. C'est aprÃ¨s Ã§a que j'ai essayÃ© de le mettre sur le cÃ´tÃ©, mais c'Ã©tait pas facile. Â»

Les quatre adolescents restÃ¨rent silencieux. L'ambiance s'Ã©tait considÃ©rablement alourdie, mais ils ne pouvaient plus s'arrÃªter. C'Ã©tait au tour de MÃ©rida de parler.

Â« - Moi jeâ€¦ Je vois des choses, parfois. Des genres de flashs. Juste des sons, des images, ou alors des scÃ¨nes entiÃ¨res. Avant, Ã§a allait encore, mais c'est de plus en plus souvent ces derniers temps. Jeâ€¦ Je ne sais pas trop quoi faire, Ã  vrai dire.

- C'estâ€¦ C'est pour Ã§a que t'Ã©tais bizarre c'est temps-ci ?

- Ouaip. J'arrÃªte pas de voir des trucs bizarres. Ce matin, j'ai vu un mur s'Ã©crouler puis, aprÃ¨s avoir clignÃ© des yeux, il Ã©tait de nouveau normal. Ã‡a arrive tout le temps. Â»

La rousse s'arrÃªta brusquement de parler, comme si elle avait peur d'en avoir trop dit. Finalement, les trois adolescents se tournÃ¨rent vers Harold, attendant qu'il parle.

Â« - Eh bien jeâ€¦ Je peux comprendre les animaux. Pas vraiment comme s'ils Ã©taient humains, maisâ€¦ Je peux toucher leur esprit, saisir des sentiments, des trucs comme Ã§a. Je peux pas les en empÃªcher, en plus. Une fois, j'ai eu des images de cadavres d'animaux sanguinolents pendant des heures Ã  cause d'un hypogriffe. C'est pour Ã§a que les animaux me collent en SACM, que je peux m'occuper facilement de Krok' ou que je vais avoir beaucoup de mal Ã  tuer un dragon pour mon passage Ã  l'Ã¢ge adulte. VoilÃ . Â»

Les quatre amis s'entre-regardÃ¨rent, avant de loucher sur le gÃ¢teau de la vie pourrie.

Â« - Vous croyez qu'on peut redÃ©couper un morceau aussi petit en quatre ? Â» demanda MÃ©rida.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Et voilÃ  ! Un chapitre finit Ã  la derniÃ¨re minute, c'est-Ã -dire aujourd'hui 15 dÃ©cembre Ã  00 : 07. La faute aux fÃªtes qui se prÃ©parent et Ã  l'Ã©cole ^^

En tous cas, j'espÃ¨re qu'il vous aura plus. On se retrouve la semaine prochaine pour un petit bonus et le 29 dÃ©cembre pour le chapitre suivant, qui parlera de NoÃ«l (Ã§a tombe bien).

Aussi, j'avais dit que je participerai Ã  la Hijack Week qui se tient du 15 au 21 dÃ©cembre. Ca va se faire, mais en dÃ©calÃ©, faute d'avoir le temps d'Ã©crire. Je pense poser le premier chapitre aux alentours de NoÃ«l, puis un toute les semaines ou toutes les deux semaines. Cependant, cela passera toujours aprÃ¨s le Projet A, Ã©videmment.

A la semaine prochaine !

5002 mots

## 37. Bonus 4

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

Chapitre non-corrigÃ©, parce que je suis (encore) Ã  la bourre et qu'en plus je n'ai plus aucune nouvelles d'Aangelikâ€¦

Je suis dÃ©solÃ© de ne pas l'avoir postÃ© hier, cela m'Ã©tait complÃ¨tement sortit de la tÃªte...

Et maintenant, place Ã  la fiction
!

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Bonus nÂ° 4 **

**L'animagisme pour les nuls**

**Par R.T., J.O., M.D. et H.H.**

**Avec l'aide des Maraudeurs**

**Chapitre 1 : La potion de chamanisme**

La premiÃ¨re Ã©tape pour devenir animagus est de rÃ©aliser une potion de chamanisme. Pour cela, il est conseillÃ© d'avoir un bon niveau en potion, d'Ãªtre au moins deux et de possÃ©der une motivation sans faille.

La recette de la potion se trouve ci-dessous. Notez bien que certains ingrÃ©dients doivent Ãªtre rÃ©cupÃ©rÃ©s Ã  la derniÃ¨re minute.

Bonne chance,

J.O.

**IngrÃ©dients :**

- Corne de bicorne en poudre (15 gr) (apothicaire)

- 2 Ecailles d'un Magyar Ã  pointes (MÃ©rida demande Ã  Charlie)

- Toile d'acromentula (environ 2m, sans impuretÃ©s) (ForÃªt)

- 2 plumes de phÃ©nix (Dumbledore)

- 7 feuilles de sisymbre cueillies Ã  la pleine lune (rentre dans la composition du polynectar) (serres)

- 3 feuilles de belladone (est dans la mallette de base de potion)

- 6 baies de belladone Ã©crasÃ©e (toxique) (ForÃªt)

- 6 cl de sang de dragon (pour dÃ©toxifier la belladone) (Krokmou)

- 50 gr d'Ã©corce de sorbier (plante de guÃ©rison) (ForÃªt)

- 6 crochets de serpents Ã©crasÃ©s (entre dans la composition de la potion d'Ã©veil) (mallette de base)

_- 3 Å’ufs de Runespoor (renforce l'agilitÃ© mentale) (apothicaire)_

- Eau de Rayon de Lune (introuvable en magasin, sauf AllÃ©e des Embrumes. Devons le rÃ©cupÃ©rer nous-mÃªme potion de captation

- Jus de Horglup (contrepoison) (rÃ©serve de Rogue)

- 21,7 gr de bÃ©zoard (rÃ©serve de Rogue)

- 7 baies de gui (ForÃªt)

- 70 gr de queue d'Ã‰ruptif (rÃ©serve de Rogue)

_- 4 gr d'Aconit/Napel/Tue-loup (toxique, mais contrebalancÃ© par le sang de dragon, empÃªche l'animal de prendre le contrÃ´le) (ForÃªt)_

- 30 gr de Cranson officinal (sert aux philtres de confusion et d'embrouille) (serre)

_- 4 fleurs d'EllÃ©bore (toxique, sert au philtre de paix) (forÃªt)_

- 10 gr de Gingembre (sert Ã  la potion d'aiguise-mÃ©ninge. C'est aussi un aphrodisiaqueâ€¦) (apothicaire)

- 20 gr de racine de mandragore hachÃ©e (sert Ã  la potion de

dÃ©sensorcellement) (serre)

- 3 cl de pus de bulbobulb (serre)

- 50 gr de fleur d'ortie (entre dans la composition de la potion contre les pustules, contrebalance le pus de bulbobulb) (forÃªt)

- 7 feuilles de sauge ou de mauve (utilisÃ©e par les centaures pour affiner l'observation cosmique) (forÃªt)

- 10 cm d'Ã©corce de saule cogneur (parc)

_- 15 gr de voltiflor (forÃªt __ la plante se dÃ©place toute seule donc dure Ã  trouver)_

_- 7 graines de tentacula vÃ©nÃ©neuse (serre)_

- 9 feuilles de menthe poivrÃ©e (pour l'haleine ^^) (ForÃªt)

28 ingrÃ©dients (lien avec 7)

**Ustensiles :**

- 1 chaudron en Ã©tain, taille 6

- 1 chaudron en Ã©tain, taille 3

- 1 chaudron en Ã©tain, taille 2

- CuillÃ¨re en bois (adaptÃ©e au chaudron)

- Couteau d'argent

- Mortier

- Couteau de base

- Bols et contenants divers

**PrÃ©paration :**

1. Verser 3 litres d'eau dans le chaudron taille 6

2. Porter Ã  32Â°C et versez-y la **corne de bicorne** en poudre. Laissez bouillir 5 minutes.

3. Prenez les **Ã©cailles de magyars Ã  pointe**. Avec le couteau, dÃ©coupez les cÃ´tÃ©s, pour ne garder que l'arÃªte centrale (20% de la surface totale de l'Ã©caille). Elles doivent reposer ainsi dÃ©coupÃ©es pendant 20 jours.

4. Quand le mÃ©lange eau/corne a pris une couleur vert jade, incorporez-y **les 7 feuilles de sisymbre** une Ã  une en tournant dans le sens anti-horlogique. Faite un tour entre chaque feuille. Ã€ la fin de chaque tour, le vert du liquide doit pÃ¢lir. Au bout des 7 tours, le liquide doit Ãªtre blanc et produire des bulles qui n'Ã©clatent pas mais se contentent de gonfler et dÃ©gonfler.

5. Laisser se mÃ©lange dÃ©canter 2 jours (48 heures exactes). Pensez Ã  mettre une protection pour Ã©viter que des impuretÃ©s y

tombent.

6. AprÃ¨s ces deux jours, mÃ©langez dans un bol Ã  part **le jus de Bulbobulb**, les 10 gr de gingembre et deux des trois **Å“ufs de Runespoor**. Le mÃ©lange obtenu doit Ãªtre bleu nuit et homogÃ¨ne.

7. Ajoutez ce mÃ©lange Ã  la potion. MÃ©langez en effectuant 8 tours en huit.

8. Ajoutez les 4gr **d'Aconit** mais ne mÃ©langez pas. Si la potion est bien faite, la plante doit se dissoudre et le liquide prendre une couleur bleue pÃ¢le.

9. Laissez la potion reposer pendant 18 jours exacts

10. AprÃ¨s ces 18 jours, dans un bol Ã  part, mettez les arrÃªtes d'Ã©cailles de Magyar, les baies de gui et cassez-y le dernier Å“uf de Runespoor. Malaxez le mÃ©lange, mais ne le touchez surtout pas Ã  main nue, jusqu'Ã  ce que vous obteniez une pÃ¢te verte et lisse. Ne laissez pas de grumeaux.

11. Laissez cette pÃ¢te reposer 3H. Pendant ce temps, ajoutez Ã  la potion les 6 baies de Belladone entiÃ¨res, le jus de Horglup et deux des six crochets de serpents Ã©crasÃ©s.

12. MÃ©langer dans le sens horlogique 14 fois. La potion doit maintenant Ãªtre bleu canard. Ajoutez-y la pÃ¢te qui a reposÃ© trois heures. MÃ©langez dans le mÃªme sens que prÃ©cÃ©demment. Faites 7 tours.

13. Cette potion doit dÃ©sormais reposer 3 jours entiers.

14. Dans un chaudron annexe (taille 2), versez le sang de dragon, l'eau de rayon de lune et l'Ã©corce de sorbier. Faites chauffer tout en mÃ©langeant en 8 et ceci jusqu'Ã  Ã©bullition du liquide.

15. La potion annexe doit maintenant reposer 1h.

16. Ajoutez-y tout le bÃ©zoard rÃ©duit en poudre. Le liquide a dÃ©sormais une couleur argentÃ©e.

17. Incorporez les quatre crochets de serpents restant. MÃ©langez dans le sens contraire des aiguilles d'une montre.

18. Laissez cette potion reposer 24h. Utilisez un sort de stase si nÃ©cessaire.

19. Reprenez la potion principale. Ajoutez les fleurs d'ellÃ©bores et la mandragore hachÃ©e.

20. La potion doit tourner au rose pÃ¢le et produire des grumeaux.

21. Versez la potion secondaire dans la potion principale. Les grumeaux devraient se dissoudre et le liquide devenir rouge.

22. Laissez reposer 1 mois complet et exact

23. AprÃ¨s un mois, ajoutez la queue d'Ã©ruptif d'un bloc. En cas de

mauvaise manipulation au cours des Ã©tapes prÃ©cÃ©dente, la potion explosera.

24. Laissez le liquide reposer 2 jours, Ã  feu doux. Ne faites JAMAIS bouillir la potion.

25. Dans un chaudron Ã  part (taille 3), versez un demi-litre d'eau. Portez-le Ã  Ã©bullition et plongez-y la belladone et le cranson.

26. Laissez le liquide rÃ©duire de moitiÃ©. Une fois cela fait, vous devez obtenir une pÃ¢te verte clair.

27. Ajoutez-y les fleurs d'ortie et la sauge (si vous avez pris cela). Faites chauffer. Le liquide doit se dÃ©tendre.

28. Ajoutez-y 5 cl d'eau. Incorporez la mauve (si vous avez pris cela) et l'Ã©corce de saule cogneur.

29. Le liquide doit dÃ©sormais Ãªtre brun. Laissez reposer 2h.

30. Ajoutez la potion auxiliaire Ã  la potion principale, tout en mÃ©langeant dans le sens des aiguilles d'une montre. MÃ©langez jusqu'Ã  ce que le liquide vire au bleu pÃ¢le.

31. Incorporez la voltiflore. Ne remuez pas.

32. Quand la potion se met Ã  produire des Ã©tincelles, ajoutez les graines de tentacula vÃ©nÃ©neuse en mÃ©langeant en huit. Faites 21 tours.

33. DÃ©posez dÃ©licatement les 2 plumes de phÃ©nix sur le liquide. Ne mÃ©langeait surtout pas et ne les enfoncez pas. Les plumes doivent flotter sur la potion.

34. Laissez reposez 14 jours (22 novembre). Toutes le 4h, mÃ©langez la potion dans le sens anti-horlogique en faisant un seul tour Ã chaque fois mais en ne faisant pas couler les plumes.

35. Au bout des 14 jours, la potion doit Ãªtre brune et sentir la viande dÃ©composÃ©e. Retirez les plumes et ajoutez la menthe. MÃ©langez 28 fois dans le sens des aiguilles d'une montre.

36. La potion doit maintenant Ãªtre noire et sentir la menthe. Ajoutez les 2 mÃ¨tres de soie d'acromentula.

37. Laissez reposer jusqu'Ã  ce que la soie soit dissoute (4 semaines). Ã€ ce stade, la potion doit avoir rÃ©duite de moitiÃ© par rapport Ã  avant l'ajout du dernier ingrÃ©dient.

38. Ã€ votre santÃ©.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Et voilÃ  le bonus nÂ°4. J'avoue, c'est pas le plus utile, mais je me souviens m'Ãªtre dit que Ã§a pourrait servir Ã  ceux qui ont un peu de mal Ã  s'y retrouver dans les passages oÃ¹ la potion est mentionnÃ©e.

Je remercie tous ceux qui ont laissÃ© une review, je ferai un listing

complet et rÃ©pondrais aux anonymes dans le prochain chapitre.

A lundi prochain !

## 38. Chapitre 30 : Winter is coming

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

Chapitre non-corrigÃ©

Merci Ã  Isis Nephtys, Philou (x2), Alamane-kun (x2), AccioDragibus, Paquerette-San, Dadanaelle-La-Lectrice, Arya39, Patapich, Gayl, Emmawh (x2), Anthae et Inuko pour leurs reviews !

Philou : Hello ! Merci pour tes reviews ! Pour le don de MÃ©rida, c'est compliquÃ© Ã  expliquer sans spoiler la suite. Je dirais tout quand son don aura rÃ©vÃ©lÃ© tous ses secrets. Pour Harold, oui, il est un peu moins prÃ©sent, mais vu qu'il est le plus Â« chargÃ© Â» scÃ©naristiquement, c'est pas plus mal qu'il s'efface de temps Ã autre, je trouve. C'est pour Ã§a, entre autre, qu'il n'a pas hÃ©ritÃ© de la partie Â« Club de duel Â» comme je l'avais prÃ©vu Ã  l'origine. Mais il se rattrape dans ce chapitre ^^ Et oui, la Voix est de retour. Elle n'est pas prÃªte de partir ! Pour les rÃ©vÃ©lations, on ne va pas vraiment voir les effets ici, vu qu'ils sont sÃ©parÃ©s pour les vacances. Mais Ã§a revient au prochain chapitre, normalement. Et pour ta review sur le bonus, j'avais prÃ©vu depuis longtemps de le mettre dÃ¨s la potion finie, histoire que l'on s'y retrouve. Et je pense que les Maraudeurs ont rÃ©ussi la potion parce que deux d'entre eux Ã©taient particuliÃ¨rement riches ^^ Bonne lecture !

Patapich : Hello ! Merci pour ta review ! Tu n'as pas Ã  t'excuser pour ne pas en avoir laissÃ© sur le prÃ©cÃ©dent, je me doute que la pÃ©riode prÃªte Ã  autre chose ^^ Maintenant, pour rÃ©pondre Ã  tes remarques :

J'avoue ne pas savoir mettre les Ã©motions quand il le faut. J'Ã©cris Â« Ã  l'instinct Â», je sais ce que je dois mettre comme Ã©vÃ¨nement, la maniÃ¨re dont je le fais n'est quasi jamais prÃ©vue. Cela a des avantages, mais aussi des inconvÃ©nients, comme d'avoir parfois des personnages trÃ¨s froid Ã  certains moments.

Maintenant, pour le serpent, je ne suis pas totalement d'accord : un deuxiÃ¨me annÃ©e a pu le faire surgir comme Ã§a, juste avec la formule que venait de lui donner un adulte. Donc, le sort n'es pas compliquÃ©. Je vois donc mal Raiponce Ãªtre vraiment terrifiÃ©e par Ã§a.

Pour le Fourchelang d'Harry, je trouve aussi Ã  redire : Raiponce possÃ¨de elle aussi un don, elle cÃ´toie un Frost et elle est plutÃ´t mature. Cela explique qu'elle rÃ©agisse Â« mieux Â» que les autres Ã©lÃ¨ves, elle analyse la situation. De plus, dans le livre, on voit principalement les rÃ©actions d'Ã©lÃ¨ves de deuxiÃ¨me annÃ©e, on ne sait quasi rien des rÃ©actions des Ã©lÃ¨ves plus Ã¢gÃ©s. AprÃ¨s, c'est un point de vue, je comprends qu'il puisse ne pas plaire, surtout comparÃ© au livre.

Cependant, pour la scÃ¨ne avec Nick et Justin, j'avoue sans problÃ¨me qu'elle manque de peps. Si un jour je rÃ©Ã©cris la fic en entier, je changerai Ã§a.

Pour MÃ©rida, tu es sur la bonne piste, mais Ã§a ne serait pas drÃ´le si je te rÃ©vÃ©lais tout, hein ? :p Pour la Voix, elle reviendra encore, ne t'inquiÃ¨te pas. J'aime trop ce personnage pour Ã§a ^^

Je suis content que tu trouves l'explication sur la Â« polaritÃ© Â» intÃ©ressante. Et je te comprends : j'adore la magie, mais j'aime aussi quand elle garde une certaine logique.

Je te souhaite une bonne lecture !

Inuko : Hello ! Merci pour ta review ! Je ne dis rien pour les couples. Mais si tu aimes le hijack, je te renvoie aux fics qui se trouvent dans mes favoris.

PS : Merci aussi pour tes reviews sur mes autres fictions !

Et maintenant, place Ã  la fiction
!

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 30 : Winter is coming. **

Â« - Ma tÃªÃªÃªÃªÃªÃªÃªÃªÃªÃªÃªte Â», gÃ©mit Raiponce.

Se redressant difficilement, la jeune fille parvint Ã  lire l'heure sur l'horloge murale. 7h32. Le train pour Londres ne partait qu'Ã 10h, elle pouvait donc se permettre un peu de paresse supplÃ©mentaire.

Elle se laissa donc retomber dans les coussins, tout en prenant garde Ã  ne pas Ã©craser Harold, qui dormait juste Ã  cÃ´tÃ© d'elle. Alors qu'elle se laissait attendrir par l'air de gamin de son ami, son esprit, qui tentait de sortir des brumes alcoolisÃ©es produites par le Whisky Pur-Feu, la ramena Ã  ce qui avait clÃ´turÃ© la soirÃ©e de la veille.

Harold parlait aux animaux. Enfin, il Â« communiquait mentalement Â», si elle avait bien compris. DÃ©cidemment, c'Ã©tait la semaine : aprÃ¨s Potter qui tapait causette aux serpents, voilÃ  que son Gallois d'ami s'y mettait.

D'un autre cÃ´tÃ©, Raiponce ne trouvait pas Ã§a tellement Ã©tonnant. AprÃ¨s tout, le Poufsouffle avait rÃ©ussi Ã  Ã©lever un dragon sans une seule brÃ»lure, alors que ces charmantes bÃªtes Ã©taient connues pour Ãªtre du genre agressif, peu importe la race.

Ce qui Ã©tait beaucoup plus Ã©tonnant, c'Ã©tait le cas de MÃ©rida. La rousse avait des visions. Et la Serdaigle se demandait comment elle avait bien pu passer Ã  cÃ´tÃ© d'une chose pareille, parce que cela semblait plutÃ´t Ã©vident, maintenant qu'elle y pensait : entre les absences, les sursauts, les fuites Ã  rÃ©pÃ©titions, elle aurait dÃ» agir, plutÃ´t que d'attendre que son amie vienne lui avouer. Qui sait ce que la Gryffondor avait bien pu voir ? Les cas de voyants fou Ã©taient lÃ©gion, mÃªme si Raiponce n'Ã©tait pas sÃ»re de quel type de vision Â« souffrait Â» MÃ©rida.

Restait le cas le plus inquiÃ©tant, celui de Jack. Le secret d'Harold ne le rendait pas dangereux, s'il on exceptait sa capacitÃ© Ã  donner des ordres Ã  un lÃ©zard cracheur de feu. Celui de MÃ©rida non plus, enfin, pas plus que d'habitude. Mais celui de Jackâ€¦.

Elle se doutait dÃ©jÃ  que l'Irlandais avait un problÃ¨me d'ordre mental. Il pouvait passer d'un caractÃ¨re doux et sociable Ã  celui d'un homme cruel et dangereux. Mais ce qu'il avait rÃ©vÃ©lÃ© hier allait bien au-delÃ  : il possÃ©dait carrÃ©ment une seconde personnalitÃ© en Â« guerre Â» avec la principale. Pour le moment, Jack Overland menait la danse, mais qu'arriverait-il s'il perdait le combat ? D'aprÃ¨s Harold, Â« Black Jack Â» avait Ã©tÃ© jusqu'Ã menacÃ© CÃ©dric lors de leur premiÃ¨re annÃ©e. Et la magie de Jack, que ce soit la sorciÃ¨re ou celle des Frost, Ã©tait devenue plus puissante depuis. Qu'arriverait-il si une telle situation se reproduisait ? Elle allait devoir faire quelques recherches. Il Ã©tait sÃ»rement possible de bloquer cela. La bibliothÃ¨que de sa mÃ¨re n'Ã©tait pas trÃ¨s fournie en ce qui concernait les sortilÃ¨ges et enchantements, mais elle passait une nouvelle fois les vacances chez les Dunbroch, cette annÃ©e, et MÃ©rida lui avait assurÃ© que sa mÃ¨re Ã©tait une grande collectionneuse de grimoires. Et une fois de retour des vacances, elle pourrait investir la bibliothÃ¨que de Poudlard, connue pour Ãªtre la plus grande du Royaume-Unis. Et elle en profiterait pour chercher quelle crÃ©ature pouvait renfermer cette fameuse Â« Chambre des Secrets Â» et comment s'en dÃ©barrasser. Poudlard Ã©tait SON chÃ¢teau, hors de question de laisser un truc qui pouvait atteindre les fantÃ´mes s'y balader sans rien faire.

Jetant un nouveau coup d'Å“il Ã  l'horloge, elle constata qu'il Ã©tait presque 8h30. Si elle se levait maintenant, elle aurait le temps de retourner Ã  son dortoir, avaler une potion contre le mal de tÃªte et peut-Ãªtre mÃªme prendre un bon bain avant de devoir prendre le train. Se relevant tant bien que mal, elle parvint Ã  se tenir sur ses pieds. Elle hÃ©sita un moment Ã  rÃ©veiller ses camarades, avant qu'un sourire inquiÃ©tant ne naisse sur son visage. Elle avait finalement une bien meilleure idÃ©e.

Une trentaine de minutes plus tard, une fois remontÃ©e dans le dortoir et confortablement installÃ©e dans la gigantesque baignoire de la salle de bains des Serdaigles filles de quatriÃ¨me annÃ©e, la jeune fille ne put s'empÃªcher de commencer Ã  rigoler. Connaissant les zigotos, au moins deux d'entre eux seraient encore endormis quand son sortilÃ¨ge se dÃ©clencherait. Trois, vu ce qu'Harold avait ingurgitÃ© hier et sa rÃ©sistance assez faible Ã  l'alcool. Elle allait bien rire une fois dans le train.

Effectivement, elle eut de quoi rire, quand elle vit ses trois amis arriver dans le wagon qu'elle avait gardÃ©, dÃ©coiffÃ©s, couverts de neige et d'une belle teinte rouge brique.

Â« - Je suppose que c'est Ã  toi que l'on doit se rÃ©veil en fanfare ? siffla MÃ©rida.

- Je plaide coupable votre Honneur. Mais pour ma dÃ©fense, c'est parce que je n'avais pas le cÅ“ur de mettre un terme Ã  votre nuit plus tÃ´t.

- Le chant d'environs dix coqs se rÃ©pÃ©tant en boucle, c'est une autre preuve de ta gÃ©nÃ©rositÃ© ?

- C'est parce que je sais que vous aimez les animaux !

- On va dire qu'on te croit. Â»

Un silence gÃªnÃ© s'installa. Raiponce se demanda un moment qui se souvenait de la fin de soirÃ©e. Malheureusement, Jack Ã©tait parti assez rapidement rejoindre Marius et AndrÃ©a dans un autre wagon, donc elle ne pouvait pas dÃ©duire si Harold se souvenait ou pas. MÃ©rida, elle, semblait agir de la mÃªme faÃ§on que d'habitude, mais cela ne voulait rien dire, connaissant la rousse. Pas qu'elle Ã©tait bonne comÃ©dienne, bien au contraire, mais elle se fichait probablement des dons de ses amis comme de ses premiÃ¨res chaussettes. Cependant, elle confirma rapidement que ses souvenirs Ã©taient intacts, du moins une partie.

Â« - Tu peux comprendre ce qu'il dit, alors ? demanda l'Ecossaise Ã Harold en dÃ©signant Krokmou le chat.

- Plus ou moins. Lui pense plus par images et sentiments, je dois souvent interprÃ©ter. Mais sinon, oui, je comprends.

- Et lÃ , il pense quoi ? Â»

Harold fronÃ§a les sourcils quelques secondes, avant de rÃ©pondre :

Â« - Il dit qu'il aimerait bien que la crÃ©ature qui le gratouille continue, mais plus bas. Â»

Ce fut au tour de Raiponce de froncer les sourcils, mais de mÃ©contentement plus que de concentration. C'Ã©tait elle qui gratouillait prÃ©sentement le faux chat et elle n'apprÃ©ciait que trÃ¨s moyennement de se faire traiter de Â« crÃ©atures Â» par ce dernier.

Â« - Pourquoi ta bestiole m'appelle-t-elle comme Ã§a ? Â»

- Je ne suis pas sÃ»r que ce soit Â« crÃ©ature Â», vu que ce ne sont que des images, mais tu as la mÃªme forme dans son esprit que les habitants de la forÃªt. Je ne pense pas qu'il le fasse intentionnellement ou mÃ©chamment, il est juste petit, tu sais. Â»

Petit, petit, c'Ã©tait vite dit. Le dragon allait quand mÃªme vers ses un an. Il faudrait qu'elle aborde une fois avec Harold le fait de lui apprendre Ã  chasser, d'ailleurs, maintenant que son animal arrivait Ã  l'Ã¢ge adulte. Ã‡a serait quand mÃªme plus pratique que de lui apporter de la viande tous les jours. C'est que Ã§a mange beaucoup, un dragon.

La blonde rangeant cette pensÃ©e dans un coin de son esprit, pour revenir Ã  celles concernant la soirÃ©e de la veille. Apparemment, MÃ©rida et Raiponce se souvenait. Restait Ã  voir Jack. Il faudrait quelle pense Ã  vÃ©rifier Ã  la rentrÃ©e si l'Irlandais ne souffrait pas d'une mÃ©moire sÃ©lective.

Rajoutant un nouveau mÃ©mo mental dans sa Â« Liste de choses Ã  faire Â», la blonde soupira. Elle espÃ©rait vraiment que ses amis lui aient achetÃ© un calepin ou un to-do-list, pour NoÃ«l, parce qu'elle commenÃ§ait Ã  s'y perdre.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Quand le train arriva en gare, la nuit Ã©tait dÃ©jÃ  tombÃ©e sur Londres. Jack salua rapidement Marius, embrassa AndrÃ©a, saisit sa malle et se dÃ©pÃªcha de descendre du train.

La raison de cet empressement Ã©tait simple : aujourd'hui Ã©tait un jour spÃ©cial. Pas parce que l'adolescent allait revoir sa famille aprÃ¨s quatre mois de sÃ©paration, enfin, si, un peu quand mÃªme, mais surtout parce que l'on Ã©tait le 21 dÃ©cembre et que ce jour Ã©tait sacrÃ© au sein du clan Frost.

AussitÃ´t descendu, le jeune homme chercha son grand-pÃ¨re du regard. Heureusement, l'homme Ã©tait assez visible, tout de rouge vÃªtu, ce qui permit au Serpentard de le repÃ©rer.

Â« - Jack ! Te voilÃ  enfin !

- DÃ©solÃ© Grand-pÃ¨re, je ne pouvais pas aller plus vite que le train.

- Je savais que j'aurais dÃ» aller te cherche directement Ã  Poudlard avec le Traineau ! Â»

Le Traineau, avec une majuscule, s'il-vous-plaÃ®t, Ã©tait une invention conjointe de son pÃ¨re et de sa sÅ“ur Hilda. L'homme avait montÃ© un immense traineau, qui aurait facilement pu Ãªtre celui du PÃ¨re NoÃ«l, et sa sÅ“ur l'avait ensorcelÃ© pour qu'il vole. Depuis, le vieillard ne manquait pas une occasion de le sortir, mÃªme si c'Ã©tait rigoureusement illÃ©gal. Malheureusement pour lui, Tatiana Overland veillait au grain, donc les virÃ©es volantes se faisaient rares. Surtout depuis la fois oÃ¹ il s'Ã©tait fait attraper par les Aurors et qu'il avait fait la une de Â« La Gazette du Sorcier Â». La mÃ¨re de Jack, en guise de punition, avait attendu deux jours avant d'aller signer sa permission de sortie au bureau des Aurors.

Â« - Bref, nous allons utiliser les cheminÃ©es. Allons-y !
Â»

ObÃ©issant, le plus jeune rejoignit la file la plus courte pour l'utilisation de la poudre de cheminette. Environs cinq minutes plus tard, il se tenait dans l'Ã¢tre, une poignÃ©e de ce qui semblait Ãªtre des cendres dans la main. Il les jeta au sol, donnant naissance Ã  d'intenses flammes Ã©meraudes, et prononÃ§a distinctement :

Â« - Au Domaine d'Arendelle. Â»

Le paysage autour de Jack se fit soudain flou, composÃ© d'images

subites qui disparaissaient aussitÃ´t apparues. Il ne lui fallut que quelques secondes pour traverser le pays, Ã©mergeant dans un autre Ã¢tre.

Sachant que son grand-pÃ¨re ne tarderait pas Ã  arriver, Jack se hÃ¢ta de quitter la cheminÃ©e.

Â« - Jeune maÃ®tre Jack, Raki est dÃ©solÃ©, mais Raki doit vous demander de le suivre immÃ©diatement. Â»

Jack ne s'Ã©tonna pas des paroles de l'elfe. AprÃ¨s tout, il Ã©tait dÃ©jÃ  17 heures, ils allaient devoir se presser.

Â« - Ma valiseâ€¦ ?

- Un elfe s'en occupera, jeune maÃ®tre. Suivez Raki, s'il-vous-plaÃ®t, MaÃ®tre Ã‰ric vous attend dans la Salle de Bal. Â»

La salle de bal ? Jack trouvait Ã§a Ã©trange. Mais il n'Ã©tait pas chez lui, il devait donc se plier aux ordres. Surtout qu'Ã‰ric n'Ã©tait pas tendre quand on le contrariait.

L'elfe de maison, totalement paniquÃ© par le retard qu'avait pris Jack sur le planning, ne marchait mÃªme plus mais se tÃ©lÃ©portait sur de petites distances, obligeant le jeune homme Ã  allonger le pas. De ce fait, il ne leur fallu que peu de temps pour rejoindre la salle, oÃ¹ les attendaient effectivement Ã‰ric d'Arendelle. Ce dernier, occupÃ© Ã  crÃ©er un immense lustre de glace, ne se retourna mÃªme pas quand son invitÃ© entra dans la salle.

L'homme finit de fixer le luminaire, avant de se tourner vers Jack.

Â« - Ah, te voilÃ . Tu es en retard.

- J'en suis dÃ©solÃ©, mon oncle. Le train n'a pas dÃ©marrÃ© Ã  l'heure.

- SÃ»rement une autre fantaisie de Dumbledore. Bref, rejoignons Elsa, que tu puisses te prÃ©parer. Â»

Sans plus de cÃ©rÃ©monies, le plus Ã¢gÃ© prit la direction d'une piÃ¨ce attenante Ã  la salle, suivit par son neveu. S'arrÃªtant devant la porte, il toqua. Quelques secondes plus tard, une rÃ©ponse lui parvint.

Â« - Entrez. Â»

Dans la petite salle, qui ressemblait trÃ¨s fort Ã  une loge d'acteur de Music-Hall, se tenait sa cousine, Elsa, qui Ã©tait coiffÃ©e par Ã‰lisa sa mÃ¨re.

Â« - Bonjour, Jack. Je suis contente de te revoir.

- Moi aussi, Tante Ã‰lisa, rÃ©pondit le jeune homme, rÃ©ellement content. C'Ã©tait la premiÃ¨re personne Ã  lui dire bonjour aujourd'hui. Famille de rustres.

- Ton costume est lÃ  derriÃ¨re. Je l'ai un peu agrandi, car ta mÃ¨re

m'a dit que tu avais encore prit quelgues centimÃ¨tres. Cependant, je pense que j'ai Ã©tÃ© un peu trop gÃ©nÃ©reuse au niveau des Ã©paules. Tu es sÃ»r que tu manges bien ?

- Oui ma Tante, sourit Jack.

- Hummm. J'en toucherai deux mots Ã  ta mÃ¨re. En attendant, va t'habiller, je ferais les retouches dÃ¨s que j'aurai fini de coiffer Elsa. Â»

Jack ne se le fit pas dire deux fois et se cacha derriÃ¨re le paravent. Son costume Ã©tait le mÃªme que chaque annÃ©e : une veste bleue claire aux boutons d'argent, ressemblant assez Ã  une veste militaire, un pantalon bleu, lui aussi, mais plus foncÃ©, et enfin un grand manteau ouvert lui tombant jusqu'aux pieds, de banc irisÃ©. Une tenue parfaitement accordÃ©e Ã  la longue robe droite de sa cousine, colorÃ©e dans les mÃªmes tons(1). Et comme l'avait prÃ©dit la coutriÃ¨re du jour, quand il l'enfila, le jeune homme remarqua que la longueur Ã©tait bonne, mais que sa tante avait au moins rajoutÃ© cinq centimÃ¨tres de trop Ã  chaque Ã©paule et que la taille, autrefois serrante, baillait.

Â« - Ma tante ? demanda-t-il en passant sa tÃªte. Je suis prÃªt.

- Ah, parfait ! Bon, monte sur ce tabouret, veux-tu ? Voyons ce qu'i faire. Â»

HabituÃ© Ã  la manÅ“uvre, Jack se contenta de tenir ses bras Ã  angle droit, attendant que sa tante finisse les retouches, ce qui ne prit pas longtemps Ã  l'aide de la magie.

Â« - Et voilÃ , tu es parfait. Bon, je pense qu'il va falloir y aller. Â»

Effectivement, quand Jack et sa cousine sortirent de la salle, ils constatÃ¨rent la cÃ©rÃ©monie allait commencer. Ã‡a allait Ãªtre Ã eux de jouer, maintenant.

Quand l'horloge de la salle, qui ne donnait pas l'heure mais la position des Ã©toiles, sonna, les deux adolescents s'avancÃ¨rent d'un pas parfaitement mesurÃ© vers l'estrade. Comme chaque annÃ©e, ils se placÃ¨rent juste devant l'autel en forme de cercueil qui reposait lÃ , sÃ©parÃ© de quelques dizaines de centimÃ¨tres, juste assez pour que les gens rÃ©unis dans la salle, Ã  savoir tous les manipulateurs de glace du Royaume-Unis, puissent voir la couronne de houx qui reposait sur l'autel.

Jack prit une grande inspiration, avant de se mettre Ã  parler, dÃ©butant le rituel :

Â« - Ce soir meurt le Roi-Houx, Seigneur de la saison descendante. Il cÃ¨de ainsi son trÃ´ne au Roi-ChÃªne pour les six mois Ã  venir.

- Qu'il repose en paix jusqu'Ã  son prochain avÃ¨nement, prononÃ§a d'une seule voix le public.

- Son enveloppe de bois n'est plus, continua Jack, mais son esprit demeure ici-bas.

- Qui le protÃ¨gera ? demanda l'assistance.

- Elsa d'Arendelle, fille du Nord et HÃ©ritiÃ¨re des Frost, protÃ¨geras-tu notre Seigneur jusqu'Ã  ce qu'il remonte sur le trÃ´ne ?

- Le jures-tu ? demanda le public.

- Je jure de protÃ©ger le Seigneur du froid jusqu'au temps oÃ¹ la nuit reprendra ses droits sur le jour.

- Alors ainsi soit-il.

- Que l'HÃ©ritiÃ¨re reÃ§oive sa couronne Â», exigea le public.

RÃ©pondant au signal, Jack brisa la distance qui le sÃ©parait de sa cousine, puis passa son pouce son front. Ã€ la suite de son doigt apparu un anneau de glace, la Couronne de l'HÃ©ritier, qui sacrait ainsi Elsa pour une annÃ©e de plus. La premiÃ¨re partie du rituel touchait Ã  sa fin.

Prenait la parole, Elsa s'adressa Ã  Jack.

Â« - Mon second, m'aideras-tu dans ma tÃ¢che ?

- Je t'aiderai.

- Me protÃ¨geras-tu de mes ennemis ?

- Je te protÃ¨gerai.

- M'Ã©claireras-tu dans mes moments de doute ?

- Je t'Ã©clairerai.

- Alors porte l'anneau que je t'offre comme gage de ta loyautÃ©, et que celle-ci ne faillisse jamais. Â»

Comme Jack avait crÃ©Ã© une couronne Ã  mÃªme le front d'Elsa, cette derniÃ¨re prit la main de son cousin et fit apparaÃ®tre un simple anneau de glace enserrant l'index.

D'une mÃªme voix, les deux adolescents reprirent :

Â« - Ainsi nous sommes liÃ©s, dans la glace et le froid, jusqu'Ã  la prochaine rÃ©surrection du Roi-Houx. Â»

Ses mains jointes Ã  celle dont il partageait la tÃ¢che, Jack sut que la premiÃ¨re partie du rituel touchait Ã  sa fin. Parce comme chaque annÃ©e, il Ã©tait en train de s'Ã©vanouir.

Â« Je vais encore avoir des bleus demainâ€¦Â», pensa-t-il, alors qu'il sentait son corps chuter vers le sol.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Et alors lÃ , le client dit : Â« Mais c'est pas un poisson, Ã§a, c'est un chat avec des nageoires Â». Ce Ã  quoi le marchand rÃ©pond : Â« Bah oui, c'est un poisson-chat ! Â» Â»

Un grand Ã©clat de rire gÃ©nÃ©ralisÃ© accueillit la blague de Stoik. Enfin, gÃ©nÃ©ralisÃ©, c'est vite dit, Harold hÃ©sitant actuellement Ã  se taper la tÃªte contre la table, soutenu par Simon. Mon Dieu que les blagues de son pÃ¨re Ã©taient nulles. Et le pire, c'est que tout le monde se sentait obligÃ© de rire pour faire plaisir au chef. Qui, de ce fait, racontait encore plus de blagues nulles. Un vrai cercle vicieux.

Mais l'adolescent devait reconnaÃ®tre un bon cÃ´tÃ© Ã  la situation : il Ã©tait beaucoup moins tendu qu'au dÃ©but de la journÃ©e. Retrouver cette ambiance propre Ã  Â« Snoggeltog Â» lui permettait d'oublier que ce soir, il allait se retrouver face Ã  la Reine des Dryades. Une crÃ©ature millÃ©naire, inhumaine, dangereuse. Qui Ã©tait aussi l'assassin de sa mÃ¨re. Un assassinat auquel il avait assistÃ©, la veille de ses six ans.

OoO

Harold Ã©tait cachÃ© dans l'angle de sa maison, et regardait vers la forÃªt qui s'Ã©tendait derriÃ¨re l'habitation. Ou plutÃ´t, il regardait la rÃ©union qui se tenait Ã  la lisiÃ¨re de cette forÃªt. Ses parents, StoÃ¯k et Valhallarama, Ã©taient en pleine discussion avec un groupe de femmes dont la posture n'exprimait que froideur et indiffÃ©rence.

Â« - Accordez-nous encore quelques annÃ©es, s'exclamait StoÃ¯k. Le temps que notre enfant soit assez grand pour vivre sans sa mÃ¨re.

- Cesse donc de gÃ©mir, idiot d'humain. Mes sÅ“urs et moi vous avons donnÃ© sept ans. Nous vous avons laissÃ© avoir ce bÃ¢tard que vous appelez votre fils. N'avons-nous pas dÃ©jÃ  Ã©tÃ© assez bonnes envers votre union contre-nature ? dit celle que semblait Ãªtre la chef des six femmes qui arboraient des vÃªtements qui avaient l'air fait de vÃ©gÃ©taux.

- Vous n'avez pas de cÅ“ur. Dis quelque chose, Val. Ce sont tes sÅ“urs !

- Justement, StoÃ¯k. Je les connais. Elles ne savent pas ce qu'est la compassion, dÃ©clarÃ© tristement la mÃ¨re d'Harold.

- Je pense que tout cela a assez durÃ©. Retournes Ã  notre mÃ¨re nature, Valhallarama, Dryade et traÃ®tre Ã  ton peuple. Â»

D'un geste de la main si vif qu'il aurait dÃ©capitÃ© un homme qui se serait trouvÃ© sur son chemin, la Reine des Dryades lanÃ§a une dÃ©charge magique vers Val. Celle-ci ne recula mÃªme pas quand elle la reÃ§u, mais sa peau commenÃ§a Ã  se craqueler, comme de la terre vidÃ©e de toute son eau. Petit Ã  petit, Harold regarda sa mÃ¨re se transformer en poussiÃ¨re et se disperser au vent.

La Reine s'en retourna vers dans la forÃªt, laissa un StoÃ¯k dÃ©vastÃ© par la perte de sa femme. DerriÃ¨re son coin de mur, Harold laissa ses larmes couler. Sa mÃ¨re venait de mourir.

OoO

Â« - Hiccup ? demanda Simon, tirant le jeune homme de ses souvenirs. Il est temps pour les plus jeunes d'y aller.

- DÃ©jÃ  ? Eh bien, passe une bonne soirÃ©e.

- Merci. MÃªme si je prÃ©fÃ¨rerai ne pas assister Ã  ce dÃ©luge d'alcool. On se voit demain ? J'emmÃ¨ne les enfants en forÃªt, prÃªt de du Gouffre aux Corbeaux. Tu peux venir si tu veux. Â»

Le Gouffre aux Corbeaux. L'endroit qui marquait la frontiÃ¨re avec le territoire des Dryades. Si la discussion avec la Reine se passait mal, cela risquait d'Ãªtre dangereux de s'y rendre pendant un moment. Il faudrait qu'Harold pense Ã  barricader l'endroit. Un arbre mort ou deux en travers du chemin devrait dissuader le baby-sitter de s'y rendre avec ses protÃ©gÃ©s.

Â« - Si mon pÃ¨re n'est pas trop mal, ce sera avec plaisir. Bon, je te laisse, Mrs Hofferson m'attend. A demain. Â»

Puis le jeune homme se dÃ©pÃªcha de rejoindre la mÃ¨re d'Astrid et cette derniÃ¨re, qui, comme chaque annÃ©e, allait le reconduire jusque chez lui.

SitÃ´t qu'Harold fut rentrÃ©, et certain qu'Astrid et sa mÃ¨re Ã©taient elles aussi retournÃ©es chez elles, il renfila sa cape et sortit par l'arriÃ¨re de la maison, se dirigeant vers la forÃªt.

Celle-ci, comme chaque annÃ©e Ã  cette pÃ©riode, Ã©tait illuminÃ©e de magie, les arbres Ã©tant encore gorgÃ©s de l'Ã©nergie du solstice. D'un pas sÃ»r, le jeune homme traversa les bois jusqu'au Gouffre, franchit ce dernier et se retrouva dans la partie plus Â« sauvage Â» de la forÃªt.

L'inquiÃ©tude lui tordait le ventre. La seule fois oÃ¹ il avait vu la Reine, c'Ã©tait quand sa mÃ¨re Ã©tait morte. Depuis, celle-ci ne s'Ã©tait plus jamais montrÃ©e Ã  lui, se contentant de lui envoyer Svafa Ã  chaque NoÃ«l pour le surveiller. Il se demandait ce qu'allait bien pouvoir lui dire cette Â« femme Â».

ArrivÃ© Ã  la clairiÃ¨re des Dryades, Harold ne vit personne. Se disant qu'il Ã©tait peut-Ãªtre en avance, le jeune homme s'avanÃ§a vers l'arbre de sa mÃ¨re, quand une voix retentit dans son dos.

Â« - Ainsi, tu n'es mÃªme pas capable de sentir ma prÃ©sence. Tu es pitoyable. Mais bon, je devrais bien m'en contenter. Â»

Se retournant, l'adolescent se retrouva face Ã  une crÃ©ature que l'on aurait pu prendre pour un ange. La peau claire, de longs cheveux blonds, des traits dÃ©licats, elle semblait Ãªtre tombÃ©e du Paradis. Mais ses yeux totalement noirs dÃ©mentaient cette idÃ©e. Elle n'avait d'ange que l'apparence(2).

Â« - Vous Ãªtes la Reine, je suppose.

- Au moins, tu n'es pas complÃ¨tement idiot. Je suis effectivement Brunehilde, Reine des Dryades de ce pays.

- Et que me voulez-vous ? Exiger que je ne mette plus jamais les pieds ici, n'est-ce pas ?

- Oh non, bien au contraire. J'aimerai que tu nous rejoignes.

- Que je vousâ€¦ Rejoigne ?

- Vois-tu, les Dryades sont censÃ©es Ãªtre sept, pour reprÃ©senter le cycle total de la vie : gestation, naissance, enfance, adolescence, Ã¢ge adulte, vieillesse et mort. Depuis la disparition de ma sÅ“ur Valhallaramaâ€¦

- Disparition que VOUS avez causÃ©e !

- Ne m'interromps pas, veux-tu ? Ma gentillesse a des limites. Je disais donc que depuis la disparition de Valhalarama, nous ne sommes plus que six, il manque Â« La gestation Â» pour que le cycle soit complet. Bien sÃ»r, j'aurais pu crÃ©er une toute nouvelle Dryade, mais elle aurait Ã©tÃ© d'une puissance trÃ¨s infÃ©rieure. Alors que toi, tu as dÃ©jÃ  nos gÃªnes en toi, il suffit de supprimer ta part humaine et le tour est jouÃ©. Alors, qu'en dis-tu, enfant ? RÃ©flÃ©chis vite, ton temps ici est presque Ã©coulÃ© et l'annÃ©e prochaine, il sera trop tard.

- Jeâ€¦ Je ne comprends pas. Je suis un homme, comment pourrais-je devenir la Dryade de la gestation ? Â»

Brunehilde partit dans un rire tonitruant qui fit trembler les rares feuilles encore accrochÃ©es aux branches.

Â« - Tu es tellement naÃ¯f, c'en est mignon. Je suis l'Ã©gale d'une dÃ©esse, au point que tes ancÃªtres me considÃ©raient comme telle. Il me suffira de quelques secondes pour faire de toi une femme. Si je le voulais, je pourrais mÃªme te transformer en humaine maintenant. Alors, acceptes-tu ma proposition ? Viendras-tu rejoindre ta vraie famille, ou resteras-tu auprÃ¨s de ces faibles humains qui ne te comprennent pas ? Â»

Les paroles de Brunehilde trouvÃ¨rent un Ã©cho en Harold. Â« Ces humaines qui ne te comprennent pas Â». Cela lui semblait tellement vrai. Stoick, Simon, Gueulfort, Astrid, mÃªme ses amisâ€¦ Ils ne le comprenaient pas.

Â« - Ils ne voient pas ce que toi tu vois. La beautÃ© de la nature. La dÃ©licatesse d'une toile d'araignÃ©e qui se transforme en un piÃ¨ge mortelle. L'Ã©lÃ©gance du faucon qui fend l'air pour attraper sa proie. La douceur d'un arbre qui croit doucement vers les cieux. Ils ne le comprennent pas. Alors comment pourraient-ils TE comprendre ? Â»

Comment le pourraient-ils, en effet ? Comment pourraient-ils comprendre qu'il Ã©tait plus attachÃ© Ã  un dragon qu'Ã  sa famille ? Qu'il avait parfois envie de s'enfoncer dans la forÃªt et de ne plus en sortir ? Qu'il trouvait parfois ses compagnons totalement humains tellement rÃ©pugnants dans leur faÃ§on d'agir envers la nature ?

Â« - Oui, tout serait tellement plus simple ici, au fond des bois. Accepte mon offre et oublie tout cela. Alors, quelle est ta rÃ©ponse ?

- Allez vous faire foutre.

- Pardon ?

- Allez â€“ vous â€“ faire â€“ foutre. Les humains sont peut-Ãªtre brutaux, dÃ©goutants, cruels et ils ne me comprennent pas par moments, mais ils ne sont pas des monstres au cÅ“ur de pierre comme vous. Je prÃ©fÃ¨re appartenir Ã  leur race qu'Ã  la vÃ´tre. Â»

Quand la belle Brunehilde se transforma rÃ©ellement en monstre, Harold se dit qu'il aurait peut-Ãªtre dÃ» modÃ©rer ses paroles.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Au cÅ“ur d'une autre forÃªt, celle d'Ã‰cosse, le cheval de MÃ©rida galopait Ã  vive allure. La jeune fille savait que son pÃ¨re n'Ã©tait pas loin derriÃ¨re elle et ne tarderait pas Ã  la rattraper, mais pour le moment, elle voulait simplement profiter de cette belle journÃ©e d'hiver. Le ciel bleu qui s'Ã©tendait au-dessus d'elle Ã©tait sa seule limite, et elle avait encore de la marge avant de l'atteindre.

Poussant son cheval, MÃ©rida accÃ©lÃ©ra. Encore quelques mÃ¨tres et elle serait arrivÃ©e aux Chutes de Feu.

Une fois Ã  destination, la jeune fille attacha son cheval Ã  un arbre, Ã´ta ses chaussures et trempa ses pieds dans l'eau glacÃ©e. Sa mÃ¨re hurlerait sÃ»rement si elle la voyait faire, mais aujourd'hui Ã©tait la journÃ©e libre de MÃ©rida, alors elle s'en moquait bien.

Quelques minutes plus tard, Fergus, juchÃ© sur son immense destrier, apparut Ã  son tour, la barbe et les cheveux garnis de feuilles et de branches.

Â« - Te voilÃ , petite sauvageonne ! Tu aurais pu attendre ton vieux pÃ¨re, quand mÃªme ! Â» s'exclama-t-il avant de lui aussi retirer ses bottes et plonger ses pieds dans le bassin naturel.

Â« - Tu es trop lent, vieillard.

- De mon temps, on avait du respect pour les Â« vieillards Â».

- Ton temps est loin, faut vivre aujourd'hui.

- Petite impertinente !

- Vieux bougon ! Â»

Les deux compÃ¨res s'entre-regardÃ¨rent, avant d'Ã©clater de rire. C'Ã©tait une des choses que MÃ©rida prÃ©fÃ©rait faire avec son pÃ¨re : se disputer faussement. Ã‡a la changeait de vraies disputes qu'elle pouvait avoir avec sa mÃ¨re.

Penser Ã  sa mÃ¨re la ramena Ã  son attitude actuelle et assombrit son humeur, ce que ne manqua pas de remarquer Fergus.

Â« - MÃ©rida ? Quelque chose ne va pas ?

- Rien, c'est juste queâ€¦ MÃ¨re aurait vraiment prÃ©fÃ©rÃ© que je sois comme Raiponce, hein ?

- Comme Raiponce ?

- Benâ€¦ Plus calme, plus studieuse, plus polie, plus fÃ©minine,â€¦ Plus obÃ©issante, aussi. Alors que je suis juste un garÃ§on manquÃ© qui la dÃ©Ã§oit Ã  tous les coups. Â»

L'adulte regarda sa fille avec un autre regard. C'Ã©tait la premiÃ¨re fois depuis longtemps que MÃ©rida montrait volontairement ce qu'elle associait Ã  une faiblesse. Sa fille Ã©tait toujours forte et statique, elle campait sur ses positions et refusait de changer quoi que ce soit. Et aujourd'hui, fait exceptionnel, elle doutait. Ce qui inquiÃ©tait fortement son pÃ¨re.

Â« - Ma chÃ©rieâ€¦ Ta mÃ¨re ne t'Ã©changerait contre une autre fille pour rien au monde. MÃªme si elle ne le montre pas tout le temps, tu es son trÃ©sor le plus cher, preuve en est de la patience qu'elle a avec toi, alors qu'elle prÃ©fÃ¨re confier tes frÃ¨res Ã  des gouvernantes. Mais elle aimerait juste le meilleur pour toi.

- Maisâ€¦ Je n'en veux pas de son Â« meilleur Â», si c'est pour finir mariÃ©e Ã  un fils de bonne famille que je n'aime pas, Ã  faire de la couture et de la musique pour le reste de mes jours !

- Tu me fais penser Ã  ta mÃ¨re, lorsque tu dis Ã§a. Â»

MÃ©rida, interloquÃ©e, resta sans voix. Pendant quelques secondes, seul le bruit des chutes d'eau virent rompre le silence, jusqu'Ã  ce que Fergus reprenne la parole.

Â« - Lorsque je l'ai rencontrÃ©e, nous n'avions pas six ans. Elle faisait le dÃ©sespoir de ses parents, portant des pantalons, se comportant comme un garÃ§on, disant ce qu'elle pensait quand elle le pensait, sans rÃ©flÃ©chir Ã  l'impact de ses mots et de ses gestes. Le jour oÃ¹ nous avons Ã©tÃ© prÃ©sentÃ©s comme futurs fiancÃ©s, je m'attendais Ã  recevoir une rÃ©vÃ©rence aprÃ¨s mon baisemain, mais elle m'a mis un coup de poing, Ã  la place. J'en ai perdu deux dents.

- Vous Ãªtes sÃ»r que l'on parle de la mÃªme femme ?

- Certain. Ce n'est pas le genre de choses que l'on peut oublier, crois-moi.

- Et aprÃ¨s ?

- Nous avons grandi. Nous nous sommes revus, plusieurs fois. Je n'en suis jamais sorti indemne. Une fois, elle m'a cassÃ© le bras. Une autre, elle m'a infligÃ© une estafilade tout le long du dos, Â« pour m'apprendre Ã  avoir une aussi mauvaise garde Â», selon ses mots. Les annÃ©es ont passÃ©es et l'enfant sauvage est devenue une magnifique combattante. On la surnommait mÃªme Â« Nessa Â», comme la reine guerriÃ¨re des lÃ©gendes, aussi belle que forte(3).

- Et vous vous Ãªtes mariÃ© Ã  ce moment-lÃ  ?

- Nous aurions dÃ». Mais la veille du mariage, elle s'est enfuie, ne laissant qu'un mot dans lequel elle me mettait au dÃ©fi de venir rÃ©clamer mon dÃ» moi-mÃªme. Ce que j'ai fait. J'ai traversÃ© l'Ã‰cosse de long en large et au bout de trois mois de recherches, j'ai fini par la trouver. Ici mÃªme, aux Chutes de Feu. Tout en haut, Ã  vrai dire.

- Ici ?

- Oui. Elle avait vÃ©cu dans la forÃªt durant ces trois mois, installÃ©e au sommet des chutes, chassant pour se nourrir.

- Qu'est-ce qu'elle a fait, quand tu l'as retrouvÃ©e ?

- Elle m'a dÃ©fiÃ©. Un combat Ã  l'Ã©pÃ©e, que j'ai gagnÃ© au bout de plusieurs heures, mÃªme si je me demande encore aujourd'hui si ma victoire Ã©tait mÃ©ritÃ©e ou si elle a fait exprÃ¨s de perdre.

- Je ne comprends toujours pas pourquoi elle est devenue comme Ã§a aujourd'hui !

- C'est arrivÃ© aprÃ¨s notre mariage. Ã€ l'Ã©poque, ta grand-mÃ¨re Ã©tait encore en vie et elle avait une vision trÃ¨s stricte de la place de la a Ã©tÃ© trÃ¨s dur pour Elinor de se faire Ã  cette nouvelle vie oÃ¹ elle Ã©tait cantonnÃ©e aux tÃ¢ches qui l'avait toujours rebutÃ©es.

- Alors pourquoi est-ce qu'elle me les impose ? s'exclama MÃ©rida.

- Parce qu'elle veut que tu ne souffres pas comme elle a souffert. Si son plan avait marchÃ©, tu serais devenues une parfaite petite fille et tu aurais Ã©tÃ© contente de la vie Ã  laquelle ton statut te destine. Malheureusement pour elle, tu as hÃ©ritÃ© de son caractÃ¨re bien plus que de celui des femmes Dunbroch.

- Jeâ€¦

- Ne sois pas trop dure avec ta mÃ¨re, maintenant que tu sais Ã§a. Comme toutes les mÃ¨res du monde, elle a juste voulu que tu ais toutes les chances pour Ãªtre heureuse. MÃªme si je dois avouer que ses mÃ©thodes laissent parfois Ã  dÃ©sirer. Â»

Le silence reprit ses droits sur la clairiÃ¨re. Le pÃ¨re et la fille restÃ¨rent encore une petite dizaine de minutes, les pieds dans l'eau, avant que le plus Ã¢gÃ© ne se redresse.

Â« - Bon, je pense qu'il va Ãªtre temps d'y aller, si nous voulons qu'il reste encore des pÃ¢tisseries. Il me semble que ton amie avait prÃ©vu de faire des roulÃ©s Ã  la cannelle, pour le thÃ©. Le pÃªchÃ© mignon d'Ã‰linor, si mais souvenirs sont bon. DÃ©pÃªchons-nous, oÃ¹ il n'e restera plus un seul. Â»

Toujours sans un mot, MÃ©rida remit ses bottes et enfourcha Angus, prenant la direction du ChÃ¢teau. Il fallut aux deux Dunbroch une grosse demi-heure pour rejoindre ce dernier, confier leurs chevaux aux palefreniers et se prÃ©senter au salon, oÃ¹ trÃ´naient effectivement des roulÃ©s Ã  la cannelle.

Â« - Ah, vous voilÃ  ! Nous avons failli commencer sans vous.

- DÃ©solÃ© trÃ¨s chÃ¨re. Nous n'avons pas vu passer le temps.

- Ce n'est pas dramatique. MÃ©rida, ma chÃ©rie, tu as encore des feuilles plein les cheveux. Combien de fois t'ai-je dis de les attacher quand tu vas en forÃªt ? Â»

MÃ©rida faillit rÃ©torquer, comme Ã  son habitude, qu'une fois de plus serait apparemment nÃ©cessaire, quand elle se souvint des paroles de son pÃ¨re.

Â« - DÃ©solÃ©e, MÃ¨re. J'essayerai de faire plus attention Ã  l'avenir. Â»

La jeune fille vit sa mÃ¨re, qui Ã©tait prÃªte Ã  entamer une Ã©nniÃ¨me dispute, se figer une seconde avant de se reprendre.

Â« - J'espÃ¨re. Maintenant, viens t'asseoir Ã  cÃ´tÃ© de moi, je suis sÃ»re que votre journÃ©e mÃ©rite d'Ãªtre racontÃ©e. Â»

Â« Finalement, Â» se dit MÃ©rida, Â« ce n'est peut-Ãªtre pas si compliquÃ©. Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) L'habit de Jack est une sorte d'habit militaire agrÃ©mentÃ© d'une cape. L'hbait d'Elsa, c'est tout simplement la robe qu'elle porte lors de sa montÃ©e au trÃ´ne dans le film, mais dans les tons bleus.

(2) Si vous voulez une image claire pour Brunehilde, imaginez Galadriel dans le Seigneur des Anneaux.

(3) Un nom que j'ai trouvÃ© sur wikipÃ©dia. De ce que j'ai compris, Â« Ness Â» fait partie de la mythologie du Cycle d'Ulster, qui concerne Ã  la fois l'Irlande et l'Ã‰cosse. Â« Aussi belle que forte Â» aurait mieux convenu Ã  une autre reine, MaÃ«ve, mais Ness est une guerriÃ¨re qui Ã©pousa un certain Â« Fergus Â», que l'on disait gÃ©ant et aussi fort que 700 hommes. J'ai trouvÃ© le parallÃ¨le amusant. Si un spÃ©cialiste passe par ici, il pourra peut-Ãªtre me confirmer tout cela ^^

Et voilÃ , tout frais tout chaud. Mais vraiment. A l'heure oÃ¹ je le poste je viens Ã  peine de le finir. Il a Ã©tÃ© trÃ¨s dur Ã  Ã©crire, principalement parce que je n'Ã©tais pas super motivÃ©. Mais au final, c'est un des chapitres que je prÃ©fÃ¨re. J'adore vraiment ceux dÃ©diÃ©s aux vacances de NoÃ«l.

En parlant de Ã§a : Joyeux NoÃ«l (en retard) et Bonne AnnÃ©e (en avance) !

PS : dÃ©solÃ© pour le titre pourri, mais j'ai vraiment VRAIMENT pas d'idÃ©esâ€¦.

PPS : Je suis SUR que vous me dÃ©testez pour la faÃ§on dont j'ai fini la partie d'Harold. Je vous comprends, mais je savoure quand mÃªme ^^

5436 mots

## 39. Chapitre 31 : Le Feu de Saint-Antoine

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

Chapitre non-corrigÃ©. Plus de nouvelles d'Aangelik. Si quelqu'un est intÃ©ressÃ© par le poste de bÃªta, qu'il me fasse signe ! J'ai contactÃ© des gens via le site, mais pas de rÃ©ponse pour le moment.

Merci Ã  Alamane-kun, Inuko/InfiniteScorpioInoku, Anthae, Philou, Isis Nephtys, Emmawh, DeadlyFury, halowii'n (x3), Paquerette-san, Lybiscus (x5) et Casey June pour leurs reviews !

Philou : Hello ! Merci pour ta review ! Oui, Raiponce sert souvent de Â« rÃ©sumÃ© Â», pour le moment, mais Ã§a va changer ^^ Pour Harold, et bien il a quatorze et jamais bu grand-chose de sa vie, c'est logique qu'il ne tienne pas, surtout vu sa constitution. Le traineau ferra une apparition un jour ou l'autre. Je suis content que le rituel t'ait plu, mais on n'en saura pas vraiment plus pour le moment. Pour Brunehilde, je l'avais moi aussi imaginÃ©e comme Galadrielle, surtout que je venais de voir le Hobbit. Pour Nessa, comme je le disais la derniÃ¨re fois, en fin de chapitre, c'est un reine des lÃ©gendes celtiques, mÃªme si ce n'Ã©tait pas vraiment une guerriÃ¨re. Mais elle Ã©tait mariÃ©e Ã  un Fergus dont le description colle pas mal Ã  celui de Rebelle. Je te laisse lire la suite !

Et maintenant, place Ã  la fiction
!

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 31 : Le Feu de Saint-Antoine**

PenchÃ©s au-dessus du grand chaudron cachÃ© dans la salle nÂ°27, Harold, Raiponce, Jack et MÃ©rida regardait le liquide gris qui y reposait, un peu circonspects.

Â« - Tu es sÃ»r que la potion est correcte ? demanda la Gryffondor du groupe.

- Oui. Enfin, presqueâ€¦ rÃ©pondit Jack, un peu hÃ©sitant.

- Presque, comme Ã§a, presque ?

- Ben, faut quand mÃªme se dire qu'il y a pas mal de trucs toxiques, lÃ -dedans. Normalement, on ne devrait pas Ãªtre empoisonnÃ©, j'ai vÃ©rifiÃ© les balances. Maisâ€¦ Â»

Ce Â« Maisâ€¦ Â» flotta dans l'air quelques instants. Il rÃ©sumait Ã peu prÃ¨s toutes les craintes du groupe face Ã  cette potion. AprÃ¨s tout, c'Ã©tait un philtre que l'on disait presque irrÃ©alisable sans un maÃ®tre des potions. Bon, apparemment, les Â« Maraudeurs Â» avaient rÃ©ussi Ã  la finir, eux-aussi. Et vu que leurs notes avaient

Ã©tÃ© trouvÃ©es dans une cache, complÃ¨tes, on pouvait supposer qu'ils n'Ã©taient pas morts empoisonnÃ©s dans un coin obscur du ChÃ¢teau.

Â« - Bon, on va pas y passer la journÃ©e ! Â» s'exclama Raiponce.

Saisissant la louche, elle remplit les quatre gobelets qui trÃ´naient sur la table de la quantitÃ© indiquÃ©e par les Maraudeurs, avant de saisir le sien et de l'avaler d'une traite. Inquiet, les trois autres la regardÃ¨rent, histoire d'agir si elle se mettait Ã  se tordre de douleur.

Â« - Ã‡aâ€¦ Ã§a va ? demanda Harold.

- Je ne sens rien de diffÃ©rent. J'ai juste l'impression d'Ãªtre un peu Ã©blouie. Â»

Le Gallois hÃ©sita une seconde, avant de saisir son propre gobelet et de la boire, vite suivi par MÃ©rida. Jack prit lui aussi son verre, mais se contenta de le regarder, comme si les lettres Â« POISON Â» allaient soudainement se mettre Ã  se former Ã  la surface du liquide.

Â« - Et ben alors, Jack, on a peur ? Â» le nargua MÃ©rida.

Jetant un regard noir Ã  la rousse, l'adolescent prit une grande inspiration, avant d'avaler son verre cul-sec.

Comme lui avait dit Raiponce, il ne sentait rien de diffÃ©rent. Ses entrailles ne se tordaient pas, il n'avait pas envie de vomir et il n'avait pas la sensation qu'il allait s'Ã©vanouir. La seule chose de diffÃ©rente, c'est que le monde lui paraissait plus clair. Il avait l'impression de Â« comprendre Â» ce qu'il voyait au lieu de simplement le regarder. C'Ã©tait rÃ©ellement Ã©trange.

Cependant, cette sensation s'estompa bien vite. Quand les effets furent totalement dissipÃ©s chez les quatre membres, Raiponce ouvrit le livre constituÃ© des notes des Maraudeurs, s'arrÃªtant Ã  la page Â« MÃ©ditation Â».

Â« - Apparemment, la potion a des effets diffÃ©rents selon les personnes : on va tous avoir une premiÃ¨re vision Â« personnelle Â», puis on pourra seulement se mettre en mÃ©ditation.

- Et cette vision arrive quand ?

- C'est Ã§a qui est propre Ã  chacun. Apparemment, quand les Maraudeurs ont bu leur potion, le premier a eu sa vision le lendemain mais le dernier a dÃ» attendre plus deux semaines.

- CarrÃ©ment deux semaines ?

- Hmmm. Bon, je propose que l'on arrÃªte les rÃ©unions pour le Projet jusqu'Ã  ce que tout le monde ait eu sa vision. Essayez juste de mettre au propre la liste de qualitÃ©/dÃ©fauts que vous avez trouvÃ©s pour que ce soit plus facile d'entrer en mÃ©ditation. Et surtout, dÃ¨s que vous avez votre vision, prÃ©venez les autres.

- Bien chef ! s'exclama MÃ©rida. Sinon, le livre dit quelque chose Ã

propos de la premiÃ¨re vision ? Comme des signes qu'elle arrive ou ce genre de choses ?

- Non, rien. Si on remarque quelque chose, on le rajoutera dans la version finale. D'autres questions ? Â»

Comme personne n'en avait, les quatre adolescents se sÃ©parÃ¨rent.

Jack, pour sa part, dÃ©cida de retourner aux cachots. Il avait toujours son maudit devoir pour Lockhart Ã  faire, et il devait le rendre demain. Mais avec un peu de chance, AndrÃ©a accepterait de l'aider.

Ce qu'elle accepta. Et donc, en Ã  peine une demi-heure, l'adolescent eu finit de rÃ©diger son magnifique parchemin sur le thÃ¨me Â« Quels sont les gels idÃ©aux pour les situations suivantes, sachant que la coiffure doit rester intacte ? Choisissez et argumentez. Â» SincÃ¨rement, Jack plaignait les Ã©lÃ¨ves de cinquiÃ¨me et de septiÃ¨me qui allait devoir bosser trois fois plus que nÃ©cessaire pour leur BUSE et ASPIC et DÃ©fense.

Quand dix heures sonnÃ¨rent, le Serpentard dÃ©cida qu'il Ã©tait temps de se mettre au lit, que Marius avait rejoint il y a un petit quart d'heure. Par habitude, il ne prit pas la peine de se rendre dans la salle de bain pour se changer et retira sa chemise dans le dortoir. Il allait faire de mÃªme avec son pantalon, quand une voix lÃ©gÃ¨rement endormie s'Ã©leva.

Â« - Qu'est-ce qui est arrivÃ© Ã  ton dos ? Â»

Jack grimaÃ§a. Il avait oubliÃ© les marques dans son dos. Comment expliquer Ã  Marius qu'il avait participÃ© Ã  un rituel qui faisait quasiment ressembler sa famille Ã  une secte et qu'il Ã©tait tombÃ© Ã©vanoui sur de la glace sans que ce dernier n'appelle Snape pour lui dire que son ami avait perdu la tÃªte ?

Â« - Rien, je suis juste tombÃ© sur le dos en faisant de la luge pendant le weekend.

- Il n'a pas neigÃ©, pourtant.

- Tu oublies Ã  qui tu parles, rÃ©pondit Jack en faisait tomber quelques flocons sur le nez de Marius.

- Oh. Oui, c'est pas faux. Â»

Content d'avoir dÃ©samorcÃ© la situation, l'Irlandais se changea rapidement avant de s'enfoncer dans son lit. Il Ã©tait prÃªt Ã  s'endormir quandâ€¦

Â« - Jack ?

- Hmmm ?

- Tu mens mal. Â»

Cette petite phrase empÃªcha l'adolescent de fermer l'Å“il de la nuit. Â« Tu mens mal Â». Qu'est-ce que Marius allait bien pouvoir imaginer ? Que Jack s'Ã©tait battu et qu'il ne voulait pas le dire ?

Que sa famille le maltraitait ? Ou le pire, qu'il n'avait tout simplement pas confiance en lui ?

Au final, le soleil se leva et Jack n'avait dormi qu'une paire d'heures. Les yeux cernÃ©s, il se traina tant bien que mal jusqu'Ã la Salle de Bain, tentant de se rÃ©veiller grÃ¢ce Ã  une douche chaude, ce qui fonctionna Ã  moitiÃ©.

Mais il s'avÃ©ra que Jack s'Ã©tait empÃªchÃ© de dormir pour rien, car Marius agit de maniÃ¨re parfaitement normale, comme si rien ne s'Ã©tait passÃ©. La journÃ©e se dÃ©roula plutÃ´t normalement, Ã l'exception de la chouette de MÃ©rida qui plongea en piquÃ© sur la table des Gryffondor durant le dÃ©jeuner et qui emporta une corbeille entiÃ¨re de fruits, jusqu'au cours de Potion.

La leÃ§on du jour portait sur l'utilitÃ© du BÃ©zoard, dans la continuitÃ© du cours du premier quadrimestre portant sur les antidotes. Jack et Raiponce avaient hÃ©ritÃ© d'une potion particuliÃ¨rement difficile, le Philtre RÃ©gÃ©nÃ©rateur du BÃ©zoard, un dÃ©rivÃ© de celui Ã  la mandragore qui allait servir Ã  rÃ©veiller les victimes du Monstre de Serpentard.

C'Ã©tait une potion qui demandait une attention de tous les instants, mais elle n'Ã©tait pas bien compliquÃ©e pour deux personnes ayant rÃ©ussi Ã  fabriquer une potion de chamanisme. Cependant, le blanc restait quand mÃªme prudent histoire que le chaudron ne lui explose pas Ã  la figure. Il Ã©tait en train de couper sa racine de valÃ©riane, quand son regard se perdit dans les flammes.

Une drÃ´le de sensation lui remonta le long de la colonne vertÃ©brale. Il avait envieâ€¦ de s'approcher du feu. De sentir sa chaleur sur son visage. Et puis, comme lorsqu'il avait avalÃ© la potion la veille, son vue s'Ã©claircit. Il remarqua une forme floue se faufiler un peu plus loin, et suivant un instinct venu tout droit de ses tripes, il s'Ã©lanÃ§a. La forme sortit rapidement de la salle, Jack Ã  ses trousses. Elle tourna dans un couloir sombre, mais le changement de luminositÃ© de gÃªna l'adolescent que quelques secondes avant que tout ne redevienne clair comme en plein jour. Il sentait dÃ©jÃ  le sang chaud de la forme, parce qu'il Ã©tait sÃ»r de l'attraper, couler dans sa gorge. Il voulait juste la rattraper, et peut-Ãªtre en offrir la moitiÃ© Ã  AndrÃ©a, s'il la trouvait. Cela lui ferait sÃ»rement plaisir. Celaâ€¦

Cela fit Â« BOUM Â».

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Assise sur une chaise de l'infirmerie, MÃ©rida attendait. Quoi ? Et bien que cet idiot d'Overland se dÃ©cide Ã  se rÃ©veiller. Il Ã©tait dans les vapes depuis hier matin et Raiponce avait dÃ©cidÃ© qu'il fallait absolument qu'il y ait quelqu'un du Projet avec lui le plus souvent possible. Parce que s'il se rÃ©veillait et annonÃ§ait soudain avoir eu une vision, ce que les autres membres du groupe soupÃ§onnaient, ils allaient avoir du mal Ã  l'expliquer au corps professoral.

Quand il avait Ã©tÃ© dÃ©cidÃ© que MÃ©rida passerait ses heures de libres du mercredi Ã  veiller le comateux, elle avait protestÃ©, mais uniquement pour la forme. Au final, elle Ã©tait plutÃ´t contente d'avoir un peu de temps pour rÃ©flÃ©chir.

La jeune fille se demandait quand est-ce que sa vision arriverait et Ã  quoi elle ressemblerait. Elle avait discrÃ¨tement questionnÃ© son pÃ¨re pendant les vacances, qui s'Ã©tait montrÃ© ravi que sa progÃ©niture s'intÃ©resse Ã  la possibilitÃ© de devenir animagus. D'aprÃ¨s lui, sa vision avait Ã©tÃ© celle d'une grande caverne confortable qui donnait sur la forÃªt.

Logiquement, MÃ©rida devrait avoir une vision trÃ¨s semblable, vu qu'elle allait se transformer en ours, comme tous les Dunbroch depuis l'affaire d'Arthur et Mor'du. Mais il y avait une chose que son pÃ¨re avait absolument voulu garder pour lui, c'Ã©tait la sensation que donnait le fait de Â« voir Â» par les yeux de son animal totem. Elle avait hÃ¢te de demander Ã  Jack une fois qu'il serait rÃ©veillÃ©.

Elle hÃ©sita une seconde. Ã‰tait-ce vraiment nÃ©cessaire d'attendre qu'il soit Ã©veillÃ© ? Elle avait fini par comprendre que ses visions Ã©taient liÃ©es Ã  ce qu'elle touchait, alors peut-Ãªtre qu'en prenant la main de Jack et en se concentrant, elle allait parvenir Ã en provoquer une montrant la vision de jeune homme.

Il ne fallut que quelques secondes Ã  la jeune fille pour se dÃ©cider. AprÃ¨s tout, elle n'Ã©tait jamais arrivÃ©e Ã  rien en hÃ©sitant, ce n'Ã©tait pas aujourd'hui qu'elle allait commencer.

Saisissant la main qui reposait sur le lit, MÃ©rida ferma les yeux et se concentra sur sa magie, comme quand Harold transformait Krokmou. Son don ne pouvant Ãªtre que magique, elle ne voyait pas vraiment quoi d'autre faire.

Les secondes s'Ã©coulÃ¨rent sans que rien ne se passe et la Gryffondor allait abandonner quand elle sentit la sensation familiÃ¨re qui indiquait une vision. Mais contrairement Ã d'habitude, elle ne combattit pas le Â« tiraillement Â», mais le laissa venir.

Elle s'attendait Ã  ressentir une sensation plus Â« primaire Â», mais la vision qui vint Ã  elle fut totalement diffÃ©rente. Avant qu'elle ne puisse faire quoique ce soit, elle se retrouva prise dans une tempÃªte d'images, oÃ¹ la seule constante Ã©tait le manteau neigeux qui recouvrait le sol.

Prise de panique, elle tenta de refouler la vision, mais quelque chose Â« l'agrippa mentalement Â».

_Â« - Ne crois pas t'en tirer si facilement, petite fille. _

- Quiâ€¦ ?

- _Jack Frost, pour te servir._

- Vous n'Ãªtes pas Jack !

- _Oh que si. Mais disons que je suis la part qu'il n'aime pas montrer. Alors comme Ã§a, tu voulais t'immiscer dans ses pensÃ©es ? Tu sais que ce n'est pas bien ?_

- Laissez-moi ! Je voulais juste savoir qu'elle avait Ã©tÃ© sa vision

!

- _Quand on ne maÃ®trise pas son don, on s'abstient, petite sotte. Tu as failli faire une grosse bÃªtise, crois-moi. Maintenant, tu vas me jurer que tu n'essayeras plus jamais d'entrer dans la tÃªte de Jack, dans MA tÃªte._

- Ou sinon quoi ? rÃ©torqua-t-elle, alors que son ventre se tordait d'angoisse.

- _Ou sinon, les jolies aiguilles de glace actuellement pointÃ©es sur toi vont se faire un plaisir de te transpercer de part en part._

- Siâ€¦ Si vous faites Ã§a, Jack aura des ennuis.

- _Et alors ? Que crois-tu, qu'une prison me retiendra ? JE SUIS JACK FROST, RIEN NE SOUMETTRA L'HIVER QUI M'HABITE ! Â»_

MÃ©rida allait rÃ©pondre, quand elle fut soudainement rÃ©veillÃ©e par Raiponce, qui lui secouait l'Ã©paule.

Â« - MÃ©rida ? Ã‡a va ?

- Oui, jeâ€¦ Je vais bien, rÃ©pondit la rousse aprÃ¨s avoir repris ses esprits.

- Tu es sÃ»re ? Tu pleures. Â»

Passant sa main sur ses joues, la jeune fille se rendit compte qu'effectivement, ces derniÃ¨res Ã©taient toutes mouillÃ©es. Inconsciemment, Jack Frost lui avait fait si peur que cela ?

Â« - C'est rien, juste un mauvais rÃªve. Je crois que je ferais mieux d'aller me coucher un peu. Tu prends ma place.

- Oui, c'Ã©tait pour cela que j'Ã©tais venue. Va dormir, ne t'inquiÃ¨te pas. Â»

Ne se faisant pas priÃ©e, la Gryffondor prit le chemin de la Tour, histoire de se reposer un peu avant le diner.

Au final, ce Â« combat Â» contre Jack Frost avait dÃ» l'Ã©puiser plus qu'elle ne le pensait, car elle ne se rÃ©veilla que le lendemain matin, mourante de faim.

Une fois lavÃ©e, elle descendit rapidement jusque la Grande Salle, oÃ¹ elle retrouva les autres filles de Gryffondor, qui parurent soulagÃ©e de la voir debout.

Â« - Ah, te voilÃ . Tu vas mieux ? On n'a pas rÃ©ussi Ã  te rÃ©veiller hier, donc on a Ã©tÃ© voir Pomfresh, qui a dit que tu Ã©tais simplement Ã©puisÃ©e. Mais elle exige qui tu ailles la voir dÃ¨s que possible.

- Ah. Bon ben j'irai aprÃ¨s les cours. Il ne s'est rien passÃ© hier soir ?

- Nope. Ah, si, Overland est sorti de l'infirmerie. Mais il avait encore un peu secouÃ©. C'est sÃ»r que se prendre un chaudron qui explose en pleine face, mÃªme avec le Protego de Snape, Ã§a doit

faire quelque chose. A part Ã§a, rien. Â»

MÃ©rida, s'installant, continua Ã  discuter avec Angelina, qui calculait le score idÃ©al qui devrait rÃ©sulter du match Poufsouffle â€“ Serdaigle pour que Gryffondor soit bien placÃ© pour la coupe, tout en notant mentalement qu'il fallait qu'elle voie Jack et les autres le plus vite possible.

Engloutissant son petit dÃ©jeuner, la jeune fille se demanda si elle devait parler Ã  Jack de sa rencontre avec son Â« jumeau malÃ©fique Â». Une partie d'elle trouvait Ã§a important, mais une autre lui rappelait que cette rencontre s'Ã©tait faire suite Ã  l'incursion de son propre esprit dans celui du Serpentard, mÃªme si elle ne savait pas comment elle avait fait.

Sans avoir trouvÃ© de rÃ©ponse, elle finit de manger avant de se diriger vers son premier cours, celui de sortilÃ¨ge. Gryffondor partageant ce cours avec Poufsouffle, elle s'installa Ã  cÃ´tÃ© d'Harold. Elle comptait lui demander si Jack avait dit quelque chose, mais Ã  peine l'eut-elle saluÃ© que Flitwick, le professeur de SortilÃ¨ge, entama son cours.

Â« - Bonjour Ã  tous. Aujourd'hui, nous allons Ã©tudier une variante du SortilÃ¨ge de LÃ©vitation qui nous avons Ã©tudiÃ© en premiÃ¨re. Mais contrairement Ã  ce dernier, le sortilÃ¨ge Â« Fugis Â» permet de faire voler aussi bien les objets inanimÃ©s, tout comme Â« Wigardium Leviosa Â», mais aussi les Ãªtres vivants. Cependant, pour commencer, je vous demanderez de revoir le sortilÃ¨ge de base sur la plume qui est devant vous. Â»

Se saisissant de sa baguette, MÃ©rida prononÃ§a le sortilÃ¨ge sans hÃ©siter, tout en appliquant le bon mouvement. Comme si un courant d'air passait en-dessous, sa plume se mit Ã  lÃ©viter. Faisant aller sa baguette, la jeune fille s'amusa Ã  la faire aller de gauche Ã droite et elle fut vite rejointe par celle d'Harold, entamant un vÃ©ritable ballet aÃ©rien.

ConcentrÃ©e sur son sort, elle se rendit Ã  peine compte que sa vue Â« s'Ã©claircissait Â». Et soudain, les murs de classe se dÃ©sagrÃ©gÃ¨rent, de mÃªme que les autres Ã©lÃ¨ves. Ne restait qu'un immense ciel oÃ¹ flottaient des nuages cotonneux et des bruits d'ailes. Des nuages gris apparaissaient Ã  l'horizon et, sans hÃ©siter, la jeune fille plongea dessus, ramenant les ailes qu'elle venait de remarquer contre son corps. Arrivant sous le nuage, elle sentit avec bonheur la pluie glisser sur elle sans l'atteindre. Ah, si elle le pouvait, elle resterait la pour toujours.

Et aussi soudainement qu'ils avaient disparu, les Ã©lÃ¨ves et la classe de SortilÃ¨ges rÃ©apparurent autour d'elle. Faisant revenir sa plume sur son banc, MÃ©rida se rendit compte de deux choses :

Elle venait d'avoir sa vision d'animagus.

Et elle n'Ã©tait pas un
ours.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Profitant de la pause de midi, Harold se rendit dans le Jardin Ouest, histoire de passer un peu de temps avec Krokmou. MalgrÃ© le weekend

qui venait de passer, il n'avait pas encore trouvÃ© le temps de le retransformer, et c'Ã©tait donc un chat qui gambadait dans le carrÃ© d'herbe.

Assis au pied de l'arbre, Harold rÃ©flÃ©chissait, tout en gardant un Å“il sur son animal. Il se demandait quand est-ce que sa vision allait enfin arriver. Jack et MÃ©rida avaient dÃ©jÃ  eu la leur, et Raiponce avait beau dire qu'il suffisait d'attendre, l'impatience commenÃ§ait tout doucement Ã  le rendre fou. AprÃ¨s tant d'effort, il avait envie de savoir en quoi il allait pouvoir se transformer. Quelque part, il espÃ©rait obtenir un animal totem impressionnant. Comme un grand fÃ©lin. Ou alors un oiseau majestueux. Il avait toujours eu envie d'explorer le ciel autrement qu'avec un balai.

Cette rÃ©flexion l'amena Ã  penser Ã  une autre remarque de son amie de Serdaigle : il allait bien falloir penser Ã  apprendre Ã  voler et Ã  chasser Ã  Krokmou, ne serait-ce que par facilitÃ©. Il devait avouer que l'idÃ©e n'Ã©tait pas mauvaise. A vrai dire, il aurait pu y penser lui-mÃªme, mais au dÃ©part, il n'avait jamais prÃ©vu de laisser le dragon vivre aussi vieux.

Parce qu'il fallait bien se l'avouer, Krokmou Ã©tait maintenant adulte. C'est-Ã -dire plus ou moins le moment oÃ¹ Harold, quand il avait pris la dÃ©cision d'Ã©lever la bÃªte, avait pensÃ© le tuer pour prouver sa force Ã  son pÃ¨re.

Seulement voilÃ , Ã  l'Ã©poque, il ne s'Ã©tait pas attachÃ© Ã  Krokmou et surtout, il Ã©tait le seul au courant de son existence. Cela allait Ãªtre difficile d'expliquer Ã  ses trois amis la disparition de l'animal.

Pourtant, une partie de lui soulignait l'impact que pourrait avoir un tel acte sur les relations qu'il entretenait avec son pÃ¨re. C'est sÃ»r, cela les amÃ©liorerait grandement. Stoick la Brute pourrait enfin Ãªtre fier de son fils et ce dernier deviendrait autre chose qu' Â« Harold l'Inutile Â».

Mais une autre portion de son esprit lui remontrait les images de Simon sortant de sa Soif de Sang et de la promesse qu'il s'Ã©tait fait alors. Pouvait-il revenir sur sa parole simplement pour se faire bien voir de son village ?

La sonnerie le fit sortir de ses pensÃ©es. Il avait MÃ©tamorphose, il n'avait pas intÃ©rÃªt Ã  Ãªtre en retard.

Un petit quart d'heure plus tard, tranquillement installÃ© Ã  son banc habituel, toujours un peu distrait et occupÃ© Ã  faire des mouvements inutiles Ã  l'aide de sa baguette, le jeune homme ne vit pas le Professeur Mcgonagall s'approcher de lui. Mal lui en prit.

Â« - Mr. Haddock, je vous prierai de vous concentrer un peu sur la leÃ§on. Et retirez votre Ã©charpe, s'il-vous-plaÃ®t. Â»

Merde, son Ã©charpe. Jusqu'Ã  prÃ©sent, il avait rÃ©ussi Ã  la garder en tout temps. Mais Mcgonagall, qu'il n'avait pas eu depuis la rentrÃ©e, Ã©tait la plus intransigeante des professeurs sur la tenue. Il avait toutefois gardÃ© un peu d'espoir qu'elle ne dise rien, mais Ã§a n'avait apparemment pas Ã©tÃ© suffisant.

Soupirant, il porta ses mains Ã  son cou retirant le morceau de tissu et dÃ©voilant une marque violette sur sa gorge.

Â« - Qu'est-ce qui t'es arrivÃ© ? demanda MÃ©rida en dÃ©signant la marque violette.

- Rien, rien. Tu m'expliques l'exercice ? Je suis un peu perdu. Â»

La jeune fille entreprit donc ses explications, qu'Harold n'Ã©couta que d'une oreille, la question de MÃ©rida le renvoyant plus de deux semaines en arriÃ¨re.

OoO

PlaquÃ© contre un arbre, le jeune Haddock se prit Ã  regretter ses paroles envers Brunehilde. Bon, certes, il n'en pensait pas moins que ce qu'il avait dit. Mais il aurait peut-Ãªtre dÃ» s'exprimer un peu plus poliment. Cela lui aurait peut-Ãªtre Ã©vitÃ© d'Ãªtre Ã  deux doigts de la mort.

Â« - Sale petit bÃ¢tard, siffla Brunehilde le monstre. Quand je pense que je t'offre une vie Ã©ternelle, loin de ces cancrelats d'humains et que tu oses me cracher Ã  la figure.

- Je ne pensais pas que vous pouviez vous mettre en colÃ¨re, sincÃ¨rement. Ã‡a vous enlaidit, vous savez. Â»

Nom de Dieu, quand allait-il savoir contrÃ´ler sa langue ? A croire que quand il avait peur, il disait n'importe quoi.

Â« - Comme Valhallarama, toujours le mot pour envenimer la situation. Mais cette fois-ci, sa lignÃ©e va s'Ã©teindre. Â»

Joignant le geste Ã  la parole, la Reine resserra sa main autour du coup frÃªle. Harold commenÃ§ait Ã  voir des Ã©toiles suite au manque d'oxygÃ¨ne, mais l'air retrouva soudain le chemin de ses poumons.

Brunehilde, toujours aussi laide, Ã©tait plaquÃ©e Ã  terre par une dryade qu'Harold aurait reconnue entre mille : Svafa. Celle-ci tentait de maÃ®triser la Reine de la forÃªt qui se dÃ©battait comme une vÃ©ritable diablesse.

Â« - Mais qu'est-ce que tu attends ? hurla Svafa. Fuis ! Â»

Sans avoir besoin de l'entendre une deuxiÃ¨me fois, Harold prit ses jambes Ã  son cou. ArrivÃ© au Gouffre aux Corbeaux, il attendit la voix de Brunehilde rÃ©sonner au travers des arbres.

Â« - Tu le regretteras, petite erreur de la nature. Je ne te donne pas dix ans avant de venir pleurer Ã  mes pieds pour nous rejoindre. Pas dix ans avant que l'humain en toi ne te dÃ©goÃ»te. Â»

D'autres imprÃ©cations suivirent, mais le jeune homme Ã©tait trop loin pour les entendre. Courant au travers de la forÃªt, il prit quand mÃªme le temps de renverser deux trois arbres, histoire que Simon et les enfants n'atteignent pas le territoire des dryades le lendemain. Il valait mieux pour eux rester aussi loin possible de cette furie, surtout aprÃ¨s la soirÃ©e qui venait de se

terminer.

ArrivÃ© chez lui, il monta discrÃ¨tement jusqu'Ã  sa chambre. Allumant la lumiÃ¨re, il se dÃ©pÃªcha d'inspecter son cou devant la glace. Une belle marque en forme de main aux longs doigts effilÃ©s trÃ´nait sur tout le devant de sa gorge. Nul doute que cela allait rester au moins une bonne semaine. Probablement plus au vu des pouvoirs de Brunehilde.

En parlant de Ã§aâ€¦ Il espÃ©rait que Svafa s'en Ã©tait sortie. Parce que la Reine Ã©tait rÃ©ellement en rage, quand il Ã©tait parti.

OoO

Cela faisait maintenant prÃ¨s de trois semaines que cela Ã©tait arrivÃ©, et la marque c'Ã©tait au final Ã  peine Ã©claircie. Pour ce qui Ã©tait de Svafa, il avait eu un signe de vie de sa part quelques jours aprÃ¨s les faits, sous la forme d'un gland reposant sur sa table de chevet. Le mÃªme genre de gland, aux reflets dorÃ©s, que Svafa, Dryade de l'Enfance, portait Ã  la ceinture Ã  chacune de leur rencontre.

Avec nostalgie, Harold se dit qu'il ne verrait probablement plus jamais la dryade. Ni l'arbre de sa mÃ¨re. Et pourtant, en ce moment mÃªme, il avait l'impression de revoir la clairiÃ¨re oÃ¹ siÃ©geaient les Arbres des nymphes. MÃªme s'ils lui paraissaient infiniment plus grands que d'habitude. Il avait l'impression de pouvoir se faufiler entre leurs racines, ce qu'il s'empressa de faire.

Mais aussitÃ´t installÃ©, quelque chose lui tirailla l'estomac : il avait faim. Une faim dÃ©vorante, une faim frÃ©nÃ©tique. Quittant son abri, il se mit Ã  la recherche d'une proie. Peu importe sa rapiditÃ©, peu importe son agilitÃ©, Harold se sentait, se SAVAIT capable de l'attraper. Il suffisait juste d'en trouver une, et il n'aurait plus faim. Enfin, pour le moment.

Une odeur dÃ©licieuse venait de titiller ses narines quandâ€¦

Â« - MR. HADDOCK ! C'est la deuxiÃ¨me fois aujourd'hui ! Si vous ne vous sentez pas capable de suivre le cours, vous pouvez sortir. Â»

Toujours un peu abasourdi, et affamÃ©, Harold rÃ©pondit faiblement Ã son professeur et se remit au travail.

Il venait d'avoir sa vision. Et il n'Ã©tait pas sÃ»r d'en Ãªtre si content, finalement.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Assise sur un banc au milieu de la serre nÂ°7, Raiponce lisait.

Un bien drÃ´le d'endroit pour lire, dirait certains. Il est vrai que les serres de Poudlard n'Ã©taient pas l'endroit le plus hospitalier dont on puisse rÃªver. Mais il y avait deux choses importantes Ã savoir :

PremiÃ¨rement, la serre nÂ°7 n'avait de serre que le nom. C'Ã©tait plus une roseraie, vu que les murs n'Ã©taient pas attachÃ©s entre eux

et que le toit Ã©tait inexistant. De plus, les seules plantes de la serre nÂ°7 Ã©taient des fleurs parfaitement inoffensives.

DeuxiÃ¨mement, c'Ã©tait un emplacement assez Ã©loignÃ© du ChÃ¢teau en lui-mÃªme, donc tranquille. Ã‰videmment, avec les restrictions actuelles signifiant que personne n'Ã©tait autorisÃ© Ã  se balader seul(1), Raiponce n'aurait pas dÃ» venir ici. Mais sincÃ¨rement, elle avait besoin d'Ãªtre seule.

Pourquoi ? Eh bien, parce qu'elle Ã©tait encore Ã  la traÃ®ne. Cela faisait plus d'une semaine qu'ils avaient avalÃ© la potion et elle Ã©tait la seule Ã  ne pas encore avoir eu sa vision, alors qu'elle Ã©tait la plus douÃ©e en mÃ©tamorphose.

Et encore. Elle ne l'Ã©tait que parce que MÃ©rida ne se donnait pas la peine de travailler, sans quoi elle la battrait Ã  plate couture.

En fait, Raiponce s'Ã©tait rendu compte qu'exceptait ses cheveux, elle n'avait rien d'exceptionnel.

MÃ©rida Ã©tait forte, de toutes les maniÃ¨res possibles, autant physiquement que mentalement. Sans parler de sa magie, qui Ã  elle toute seule pouvait faire passer Krokmou de chat Ã  dragon. Parce qu'il fallait l'avouer, ce n'Ã©tait pas avec son faible taux de rÃ©sonnance Ã  la magie d'Harold qu'elle servait Ã  grand-chose lors de ces transformations.

En parlant d'Haroldâ€¦ Harold et son dragon, Harold qui parlait aux animaux, Harold qui maÃ®trisait les runes Ã  se faire envier de beaucoup de septiÃ¨mes annÃ©es. LÃ  oÃ¹ le Gallois manquait de puissance, il contrebalanÃ§ait avec ses connaissances. Et dire que c'Ã©tait elle le Serdaigle du groupeâ€¦

Restait le cas Jack, que Raiponce avait Ã  peine envie d'aborder. Jack qui maÃ®trisait la glace, ce qui faisait dÃ©jÃ  de lui quelqu'un de relativement exceptionnel. Mais en plus, il s'offrait le luxe de rÃ©ussir une potion de niveau Â« MaÃ®tre Â» quasiment tout seul.

Qu'Ã©tait-elle Ã  cÃ´tÃ© d'eux ? Une pauvre petite fille, tout juste capable de manipuler les plus forts pour qu'ils rÃ©alisent ses plans. Elle Ã©tait pitoyable. Et jalouse. Incroyablement jalouse de ses amis trop hors-normes pour celle qui s'Ã©tait toujours crue exceptionnelle.

C'Ã©tait pourquoi, lors de ses recherches pour aider MÃ©rida et Jack avec leurs problÃ¨mes, elle n'avait pas hÃ©sitÃ© une seule seconde avant de voler ce livre dans la rÃ©serve. AprÃ¨s tout, c'Ã©tait de la faute de l'Ã©cole : si ce livre Ã©tait dangereux, ils n'avaient qu'Ã mieux le protÃ©ger.

Depuis le vol, elle l'avait cachÃ© ici, dans un petit coffre dissimulÃ© au milieu des rosiers. Un livre qui allait lui permettre de surpasser tout le monde, parce qu'elle serait bientÃ´t capable de supprimer leurs dons si ennuyeux ! Eux iraient mieux et elle redeviendrait exceptionnelle, tout le monde serait gagnant !

Ce livre ce nommait Â« Arts Interdits Volume III : Les Sceaux Â». Ce

recueil, et la magie qu'il expliquait, Ã©tait officiellement interdit par le ministÃ¨re, car trop dangereux. Mais Raiponce s'en fichait pas mal, parce que vu oÃ¹ elle en Ã©tait vis-Ã -vis de la lÃ©galitÃ©, un peu plus ou un peu moins, Ã§a n'allait pas changer grand-chose.

La magie des Sceaux, selon le livre, Ã©tait un peu comme l'antithÃ¨se des runes. BasÃ©s principalement sur l'arithmÃ©tique, un sceau absorbait l'Ã©nergie au lieu de la libÃ©rer comme le font les runes.

Chaque Ã©nergie avait besoin d'un sceau spÃ©cifique, mais toutes pouvaient Ãªtre absorbÃ©es. Une fois les calculs faits, il fallait simplement dessiner le sceau.

Ã‡a, c'Ã©tait le principe de base. La vraie magie des Sceaux allait bien plus loin, mais pour le moment, Raiponce allait se concentrer sur la partie Â« absorption Â». Avec Ã§a, elle allait pouvoir aider Jack et MÃ©rida. Elle allait enfin Ãªtre spÃ©ciale pour un talent propre, et non ces stupides cheveux.

Une demi-heure plus tard, Raiponce reposa le livre et laissa ses yeux s'Ã©garer dans les plantes. Perdue dans ses pensÃ©es, elle se dit qu'elle n'avait pas volÃ© depuis longtemps. Peut-Ãªtre cela aiderait-il Ã  chasser toutes ces idÃ©es noires qui la poursuivaient ces temps-ci ?

Continuant Ã  regarder les fleurs, qui semblaient de plus en plus nombreuses, elle se fit la rÃ©flexion qui lui suffisait de battre des ailes pour voler, aprÃ¨s tout. S'Ã©lanÃ§ant dans le ciel, elle se mit Ã  faire des figures, tout en s'arrÃªtant de temps Ã  autre sur les fleurs odorantes. Que demander de plus ? Des fleurs et le vol, c'est tout ce qu'il fallait Ã  son bonheur.

Continuant de voler, elle tenta de monter le plus haut possible, avant de se mettre en marche arriÃ¨re. Elle enchaÃ®na avec un looping, puis un deuxiÃ¨me, avant de passer juste en dessous de la canopÃ©e, Ã  moins d'un centimÃ¨tre d'une branche couverte de liane. Dieu que c'Ã©tait bon de volerâ€¦

Un gros bruit la ramena sur terre. C'Ã©tait le livre qui venait de tomber du banc. Du banc ? Mais n'Ã©tait-elle pas dans les airs quelques secondes auparavant ? Il lui fallut quelques secondes pour comprendre : elle venait d'avoir sa vision !

Ramassant le livre, elle se dÃ©pÃªcha de le cacher, avant de retourner au ChÃ¢teau. Au diable ses Ã©tats d'Ã¢me, elle devait trouver les autres.

Elle tomba plutÃ´t rapidement sur Harold, au dÃ©tour d'un couloir. Sans mÃªme lui expliquer, elle lui dit qu'il fallait absolument qu'il trouve MÃ©rida et l'amener Ã  la salle nÂ°27. Elle se chargerait de Jack.

Toquant au tableau de la salle commune de Serpentard, elle se retrouva face Ã  un garÃ§on probablement plus jeune qu'elle mais TRES baraquÃ©.

Â« - Qu'esse tu veux ? demanda-t-il.

- Voir Jack Overland. C'est important.

- On dÃ©range pas le Prince des TroisiÃ¨mes pour rien. Tu lui veux quoi ?

- Dis-lui simplement que Raiponce le demande, il comprendra.

- Tu lui veux quoi ? Â»

Raiponce se retint de sortir sa baguette. Elle avait bien envie de tester ses bases de Sceaux sur lui, tient.

Â« - Crabbe ? Que se passe-t-il ?

- Y'a une fille qui veut voir Jack.

- Quoi ? Laisse-moi voir. Â»

Cette fois-ci, ce fut un petit blond au nez pointu qui se prÃ©senta.

Â« - Bonjour. On m'a dit que vous vouliez voir Jack Overland ?

- Oui, c'est possible ? C'est rÃ©ellement important. Dis-lui que c'est Raiponce Tower qui veut le voir, s'il-te-plaÃ®t. Â»

Le plus jeune, peut-Ãªtre une deuxiÃ¨me annÃ©e, sembla la juger de haut en bas, avant de se tourner vers son complice.

Â« - Va le chercher.

- Oui Draco. Â»

Jack se montra rapidement, un peu Ã©tonnÃ© qui Raiponce vienne le chercher jusqu'ici.

Â« - Qu'est-ce qui se passe ?

- J'ai eu la mienne ! J'ai envoyÃ© Harold chercher MÃ©rida, faut qu'on les rejoigne Ã  la salle habituelle. DÃ©pÃªche-toi ! Â»

Attrapant la main de Jack, la jeune fille l'entraina vers le tableau de MaÃ«va. Elle les avait enfin rattrapÃ©s. Maintenant, plus question de se laisser dÃ©passer par ces trois zigotos. Foi de Tower, elle se transformerait avant tout le monde ! Elle le jurait.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) On m'a fait un commentaire assez intÃ©ressant soulignant qu'il manquait une dose d'angoisse, de peur Ã  l'atmosphÃ¨re de cette partie, alors qu'elle Ã©tait trÃ¨s prÃ©sente dans le tome original. Je l'avoue, c'est en partie Ã  cause de mon style d'Ã©criture. Mais je pense que c'est aussi Ã  cause de ce dÃ©tail, prÃ©sent dans les livres, que j'avais oubliÃ©.

Et voilÃ , j'espÃ¨re qu'il vous a plu !

Pour le titre, petite explication : Â« Le Feu de Saint-Antoine Â» est un des noms donnÃ© Ã  l'ergotisme. L'ergotisme, c'est un

empoisonnement dÃ» Ã  un champignon, l'ergot de seigle. Un champignon dont le dÃ©rivÃ© est le LSD, une drogue hallucinogÃ¨ne. Je suis tombÃ© lÃ -dessus en cherchant un titre parlant d'hallucination. Le vrai Â« Feu de Saint-Antoine Â» va bien au-delÃ , toute une histoire de gangrÃ¨ne et autres trucs peu ragoÃ»tant, mais Ã§a me bottait, comme titre.

_**JE SUIS CHARLIE**_

Certains trouveront peut-Ãªtre Ã§a Ã©trange, de mettre Ã§a lÃ , mais j'y tiens. Pour ceux n'Ã©tant pas au courant, une attaque Ã  main armÃ©e s'est dÃ©roulÃ©e mercredi dernier dans les locaux de Charlie Hebdo, faisant douze morts.

Charlie Hebdo, vous le savez peut-Ãªtre, c'est ce journal satirique qui a eu le malheur de dire ce qui ne plaisait pas, de rire de ce qui ne fallait pas. En clair, de s'exprimer sans se soucier du risque, ce que tout le monde devrait pouvoir faire.

Ces meurtres sont donc des atteintes Ã  la libertÃ© d'expression. Et quel meilleur endroit pour en parler qu'ici ? Parce que sans libertÃ© d'expression, fanfiction . net ne serait sans doute pas.

Alors hier, aujourd'hui et demain :

_**JE SUIS CHARLIE**_

5186 mots

## 40. Chapitre 32 : Surprises et dÃ©ception

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

**IMPORTANT **: J'ai fit une toute petite modification dans la partie de Raiponce du chapitre prÃ©cÃ©dent. Pas grand-chose, mais Ã§a va lui retirer ce cÃ´tÃ© un peu trop Â« mage noir Â» qui n'Ã©tait pas voulu. Bon, ce qu'il dit n'est toujours pas rose et violette, mais c'est moins dark ^^.

Chapitre corrigÃ© ! Un Ã©nooooorme merci Ã  Ekemtsis, ma nouvelle bÃªta.

Merci Ã  Cheschire, Lybiscus, InfiniteScorpioInuko, Emmawh, Philou, Alamane-Kun, ClaraJonesMalfoy (x2), Isis Nephtys, Ekemtsis (x2), Patapich, Paquerette-san et Shinrie pour leurs reviews.

**Philou :** Hello ! Merci pour ta review ! Oui, j'ai vu le dernier Hobbit. Je ne suis pas un grand fan des deux trilogies, mais je dois bien avouer qu'elles valent le coup d'Å“il. Pour les animaux de nos quatre amis, je vais dissÃ©miner des indices par ci par lÃ , mais je ne sais pas encore avec exactitude quand est-ce que je dÃ©voilerai qui Ã  quel animal. Pour Raiponce, j'ai changÃ© un peu cette partie, je t'invite Ã  aller la relire. Mais pour t'expliquer, elle ne veut pas voler le pouvoir des autres, mais le sceller. A la base, elle veut le faire pour les aider (surtout MÃ©rida et Jack) mais aussi parce qu'elle est jalouse de ne plus Ãªtre aussi exceptionnelle en comparaison (un petit problÃ¨me d'orgueil ^^). La rÃ©solution de cette sous-intrigue va devoir attendre, par contre. Bonne lecture !

**Paquerette-san : **Hello ! Merci pour ta review ! Pour Raiponce, petit changement dans le chapitre prÃ©cÃ©dent que je t'invite Ã  aller lire. Et pour Harold, je ne sais pas s'il sprintera encore ^^ Tout dÃ©pend de si l'occasion se prÃ©sente :p Bonne lecture !

Et maintenant, place Ã  la fiction !

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 32 : Surprises et dÃ©ceptions**

A grands pas, MÃ©rida suivait Harold. Les deux amis se rendaient dans la salle nÂ°27, oÃ¹ Raiponce leur avait donnÃ© rendez-vous.

Â« - Et elle ne t'a pas dit pourquoi ? demanda la rousse.

- Non, simplement que c'Ã©tait important. J'ai mÃªme pas eu le temps de lui demander quoi que ce soit qu'elle avait dÃ©jÃ  filÃ© Ã  toute allure vers les cachots, probablement pour trouver Jack. Mais si on va dans la salle habituelle, c'est probablement pour le Projet A.

- Tu penses qu'elle a eue la sienne ?

- Je crois bien. Et c'est tant mieux. Je pense que Ã§a la minait un peu d'Ãªtre Ã  la traine, surtout que c'est son idÃ©e Ã  la base. Â»

Se contentant d'hocher la tÃªte, MÃ©rida se dit qu'effectivement, Raiponce avait semblÃ©e un peu plus distante ces temps-ci, comme si elle leur en voulait. Mais Ã§a allait sÃ»rement s'arranger maintenant qu'elle avait eue sa propre vision, comme elle le soupÃ§onnait.

ArrivÃ©s Ã  destination, les deux adolescents saluÃ¨rent la Reine MaÃ«va avant d'entrer dans leur repaire, oÃ¹ les attendaient dÃ©jÃ  Jack et Raiponce.

Â« - Enfin ! Qu'est-ce qui vous a prit aussi longtemps ?

- Le fait que la tour de Gryffondor soit Ã  l'autre bout du ChÃ¢teau ? On a fait aussi vite que possible, mais je te signale que l'on n'est pas censÃ©s se promener dans les couloirs, vu les Ã©vÃ¨nements rÃ©cents.

- Bref. Si je vous ai rÃ©unis ici aujourd'huiâ€¦

- AbrÃ¨ge, Raiponce. Si je tarde trop, les jumeaux auront vendus tous les bonbons qu'ils sont partis chiper Ã  PrÃ©-au-Lard le temps que je retourne Ã  la tour Â», la coupa MÃ©rida.

La blonde lui lanÃ§a un regard noir, avant de reprendre comme si de rien n'Ã©tait.

Â« - Je disais donc, si je vous ai rÃ©unis aujourd'hui, c'est parce que j'ai ENFIN eu ma vision. Ce qui veut direâ€¦ Que l'on va pouvoir passer Ã  la prochaine Ã©tape ! Â»

D'un pas sautillant, la Serdaigle se rendit jusqu'Ã  la petite table oÃ¹ reposait le livre des Maraudeurs, qu'elle attrapa. Le feuilletant rapidement, elle arriva Ã  la page qui l'intÃ©ressait. Elle la parcouru en diagonale avant de relever la tÃªte vers ses amis.

Â« - Bien. Apparemment, Â« tout Â» ce qui nous reste Ã  faire est de mÃ©diter pour entrer en contact avec nos animaux. La potion a mis en place un premier lien, mais il va falloir le consolider.

- Juste en mÃ©ditant ?

- C'est un peu plus compliquÃ© que Ã§a. En fait, pour imager, c'est comme si ton animal et toi Ã©tiez sur deux falaises sÃ©parÃ©es par un gouffre. Pour le moment, la potion a tendu un fil entre les deux pics. ThÃ©oriquement, on pourrait rejoindre notre animal et nous transformer dÃ¨s maintenant, mais ce serait trÃ¨s dangereux, parce qu'il faudrait marcher en Ã©quilibre sur le fil et que tomber pourrait Ãªtre fatal. De plus, on va devoir emprunter ce chemin Ã chaque transformation. En mÃ©ditant et en se concentrant sur l'animal, on va pouvoir renforcer ce fil, jusqu'Ã  le transformer en pont. C'est plus clair ?

- Plus ou moins.

- Ok. Avec Harold et Ã  l'aide des bouquins que MÃ©rida a ramenÃ© de chez elle, on a cherchÃ© les mÃ©thodes les plus efficaces et on a dÃ©couvert qu'en fait, cette efficacitÃ© Ã©tait trÃ¨s diffÃ©rente en fonction des individus. Donc, on a rassemblÃ© toutes celles que l'on a trouvÃ©es dans ces livrets. Testez-les et essayez de dÃ©terminer laquelle vous va le mieux. Des questions ?

- Non chef ! s'exclama Jack, qui Ã©tait restÃ© muet jusque-lÃ .

- TrÃ¨s bien. Avant que l'on ne s'y mettre, j'ai eu une idÃ©e : et si on faisait Ã§a chacun de notre cÃ´tÃ© ?

- La mÃ©ditation ?

- Tout ! MÃ©ditation et transformation. Comme Ã§a, on pourrait garder la surprise de nos formes jusqu'au dernier moment ! Â»

Le silence rÃ©pondit Ã  l'enthousiasme de Raiponce, jusqu'Ã  ce qu'Harold le brise.

Â« - Ce n'est pas un peu dangereux ? Je veux dire, si on perd le contrÃ´le, qu'est-ce qu'on fait ?

- C'est pour Ã§a que j'ai fait ceci ! rÃ©pondit la blonde en tendant

Ã  chacun un paquet de six fioles.

- Qu'est-ce que c'est ? interrogea MÃ©rida en suivant la lumiÃ¨re rouge qui flottait dans la fiole.

- Un sort en bouteille ! Ce sont des babioles que l'on trouve Ã Derviche&Bang. On peut y Â« ranger Â» des sorts basiques, comme le sortilÃ¨ge d'Ã©tincelles. AprÃ¨s, il suffit d'ouvrir ou de casser la bouteille pour que le sort s'en Ã©chappe. Ici, si la fiole est brisÃ©e, une pluie d'Ã©tincelles rouges va s'en Ã©chapper durant deux-trois minutes.

- Ca supposerait que l'on se mette dans un endroit oÃ¹ chacun peut voir les Ã©tincelles sans pour autant voir le propriÃ©taire de la fiole. Tu comptes faire comment ?

- Ca aussi, j'ai prÃ©vu ! J'ai demandÃ© aux Elfes de Maison, et ils m'ont trouvÃ© ceci ! Â»

Ouvrant un coffre placÃ© dans un coin de la salle, Raiponce en sorti de grandes tringles mÃ©talliques et des rideaux, semblables en tout points Ã  ceux qui sÃ©paraient les lits de l'infirmerie, si ce n'est qu'ils Ã©taient abÃ®mÃ©s par endroits.

Â« - Apparemment, ils ont Ã©tÃ© rÃ©parÃ©s trop de fois pour que l'on puisse le faire une nouvelle fois, mais si on excepte les deux trois trous, ils sont parfaits, non ? Â»

MÃªme s'ils n'Ã©taient pas totalement convaincus, les trois autres acceptÃ¨rent de tenter le coup et aidÃ¨rent leur amie Ã  installer les rideaux, sÃ©parant la salle en cinq, soit quatre parties Â« privÃ©es Â» et une partie commune oÃ¹ se trouvait la baie vitrÃ©e qui donnait sur le parc et le canapÃ©. Heureusement que le matÃ©riel de potion avait disparu et que la salle nÂ°27 Ã©tait relativement grande, sinon ils se seraient vite marchÃ© sur les pieds.

Une fois cela fait, l'aprÃ¨s-midi Ã©tait dÃ©jÃ  bien entamÃ©e, ils dÃ©cidÃ¨rent donc de remettre la suite au lendemain.

Ils se retrouvÃ¨rent donc tous les quatre le dimanche vers 10 heures. Prenant chacun leur livret contenant les mÃ©thodes de mÃ©ditation et leurs fioles Ã  Ã©tincelles, ils partirent s'isoler dans un des espaces crÃ©Ã©s par les rideaux.

InstallÃ©e au sol sur un tapis matelassÃ© qu'elle avait mÃ©tamorphosÃ© Ã  partir d'une couverture, MÃ©rida ouvrit son livret. Survolant la table des matiÃ¨res, elle compta pas moins d'une dizaine de mÃ©thodes diffÃ©rentes, mais s'arrÃªta sur la sixiÃ¨me, dont le nom lui plaisait bien.

Ce que Raiponce avait sobrement appelÃ© Â« La dÃ©rive Â» Ã©tait une mÃ©thode relativement simple sur papier. Grosso modo, elle ne demandait rien d'autre que de vider son esprit. Le concept restait un peu obscur Ã  MÃ©rida, mais le livre conseillait cette mÃ©thode aux gens qui avait tendance Ã  avoir du mal Ã  se concentrer sur une seule chose.

La premiÃ¨re Ã©tape consistait Ã  s'installer quelque part et Ã laisser ses pensÃ©es Â« dÃ©filer Â» sans s'attarder sur une en particulier. Les indications prÃ©cisaient cependant que l'on risquait

fortement de s'endormir au dÃ©but. Ce que MÃ©rida fit. C'est ainsi qu'elle passa la premiÃ¨re sÃ©ance de mÃ©ditation Ã  roupiller comme une bienheureuse, jusqu'Ã  ce que Jack ne lui balance un coussin, soi-disant qu'elle avait commencÃ© Ã  ronfler.

Il lui fallut deux autres sÃ©ances avant de parvenir Ã  ne plus s'endormir. Confortablement installÃ©e dans une masse de coussins, rÃ©sidus des attaques de Jack qui survenaient Ã  chaque fois qu'elle dormait un peu trop bruyamment, elle sentit que son esprit commenÃ§ait Ã  dÃ©river vers des eaux inexplorÃ©es. Cela ressemblait beaucoup Ã  la sensation qu'elle avait connue lors de sa premiÃ¨re vision d'animagus, avec cette transition douce vers un Â« autre chose Â» que son ressenti d'humain habituel.

Comme la derniÃ¨re fois, elle eut l'impression de se trouver en vol. Le vent lui fouettait le visage et elle avait le sentiment que le monde n'avait plus de limites. Elle qui n'avait jamais rÃ©ellement aimÃ© le balais, prÃ©fÃ©rant le beaucoup plus sÃ»r Angus, elle avait soudainement envie de faire des piquÃ©s vers les vertes forÃªts qu'elle savait Ãªtre en dessous d'elle. Un simple mouvement d'aile lui permettrait d'accÃ©lÃ©rer et peut-Ãªtre mÃªme attraper son dÃ®ner par la mÃªme occasion. Ah, il ne lui manquait rÃ©ellement qu'un bon orage et elle serait au paradisâ€¦

C'est sur cette sensation agrÃ©able que la jeune fille ouvrit les yeux. MÃªme si elle ressentait toujours les Ã©chos des sentiments de son animal en elle, une autre partie d'elle avait envie de se mettre dans un coin pour broyer du noir. Cette nouvelle transe venait consolider un peu plus la certitude qui l'avait prise lors de la premiÃ¨re : Ã  moins qu'il n'existe des ours volants, elle n'en Ã©tait pas un.

Maintenant, en plus de devoir avouer Ã  son pÃ¨re qu'elle Ã©tait devenue animagus illÃ©galement, ce qui arriverait fatalement lors de son seiziÃ¨me anniversaire, quand ce dernier voudrait apprendre cet art Ã  sa fille, elle allait devoir lui dire qu'elle ne possÃ©dait pas la mÃªme forme que tous les membres de sa famille.

C'Ã©tait pas pour tout de suite, mais le jour de ses seize ans s'annonÃ§ait trÃ¨s folklorique. Et pas vraiment dans le bon sens.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Se baladant tranquillement dans un des couloirs sombres de son Ã©cole, Dumbledore jeta un regard Ã  sa montre. Une trÃ¨s jolie montre Ã  gousset, qui avait douze aiguilles et des planÃ¨tes qui virevoltaient en lieu et place des chiffres. Ã€ vrai dire, c'Ã©tait une montre relativement inutile si on n'avait pas pensÃ© Ã  vÃ©rifier l'heure sur une vraie horloge pour avoir un point de comparaison.

Cela dit, si elle ne servait pas Ã  grand-chose pour lire l'heure, elle avait une toute autre utilitÃ© : elle vendait du rÃªve. Elle faisait croire au citoyen lambda que le Grand Dumbledore possÃ©dait des facultÃ©s au-delÃ  de l'imaginable, mÃªme pour simplement calculer le temps de cuisson des Å“ufs Ã  la coque.

En fait, la vie publique d'Albus Dumbledore Ã©tait faite de croyances. Il Ã©tait le plus puissant mage du siÃ¨cle. Il possÃ©dait

de nombreux dons de naissance. Sa vie Ã©tait sans tÃ¢ches. Etc. Beaucoup de ces croyances Ã©taient fausses, bien sÃ»r, mais elles entretenaient l'image.

Comme par exemple celle qui disait qu'il adorait les Ã©checs. Elle le faisait passer pour un grand stratÃ¨ge. Mais en vÃ©ritÃ©, il dÃ©testait ce jeu, qu'il trouvait trop simple. Son vrai jeu prÃ©fÃ©rÃ© Ã©tait le shogi. C'Ã©tait un jeu de stratÃ©gie d'Asie qui partageait quelques ressemblances avec les Ã©checs, mais dont la caractÃ©ristique majeure Ã©tait que l'on pouvait Â« amÃ©liorer Â» ses piÃ¨ces, les faire monter en grade. Par exemple, le Â« fou Â», qui pouvait se dÃ©placer sur un nombre illimitÃ© de cases en ligne droite, pouvait Ãªtre promu Â« cheval-dragon Â», une piÃ¨ce plus puissante possÃ©dant les capacitÃ©s du fou, mais pouvant aussi se dÃ©placer sur les quatre cases en diagonale directe de sa position, ce qui avait la possibilitÃ© de changer totalement le cours de la partie(1).

C'Ã©tait un jeu que le vieil homme adorait, mais il ne trouvait jamais d'adversaire, malheureusement. Il avait cependant trouvÃ© une parade : il l'appliquait dans la vraie vie. Ainsi, il pouvait promouvoir ses partisans en leur apprenant de nouvelles choses. Ou rÃ©cupÃ©rer des Â« piÃ¨ces Â» adverses. C'Ã©tait dÃ©finitivement bien plus intÃ©ressant que les Ã©checs.

D'ailleurs, si ses renseignements Ã©taient exacts, il allait bientÃ´t pouvoir initier un nouveau mouvement. D'un geste vif, il ressorti sa montre illisible, avant de se rendre compte qu'il avait oubliÃ© la position de dÃ©part qui indiquait 21h32 quand il avait quittÃ© son bureau et qu'il ne pouvait donc pas dÃ©duire l'heure actuelle. Pestant, il trifouilla dans ses nombreuses poches, avant d'en sortir une montre mickey qu'il avait un jour empruntÃ© Ã  un Ã©lÃ¨ve puis oubliÃ© de lui rendre. 22h07. Le fou devait dÃ©jÃ  Ãªtre entrÃ© dans la zone adverse. S'il jouait bien, tout le bÃ©nÃ©fice serait pour lui.

DiscrÃ¨tement, Dumbledore s'avanÃ§a donc, fit glousser la poire et entra dans la cuisine.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

InstallÃ© Ã  une petite table, Harold rÃ©flÃ©chissait tout en grignotant sa brioche. Par terre, toujours sous forme fÃ©line, Krokmou vidait consciencieusement une coupelle de lait apportÃ©e par un elfe.

Le Gallois aimait bien venir se rÃ©fugier dans les Cuisines quand il devait rÃ©flÃ©chir. Etonnamment, le brouhaha constant qui rÃ©gnait ici aidait Ã  le calmer. Peut-Ãªtre Ã©tait-ce parce que, par certains cÃ´tÃ©, cela lui rappelait la forge de Gueulfort, son refuge d'enfance face aux incomprÃ©hensions de son pÃ¨re.

Ce qui lui occupait actuellement l'esprit Ã©tait ce mÃªme problÃ¨me qui le tourmentait depuis le retour de vacances : que faire de Krokmou ? Le dÃ©lai qu'il s'Ã©tait fixÃ©, Ã  savoir attendre que le dragon ait atteint sa taille adulte pour le tuer, Ã©tait presque Ã son terme, car l'animal aurait probablement fini sa croissance d'ici la fin de l'annÃ©e.

Ses deux Â« Harold internes Â» se battaient actuellement, l'un

prÃ´nant l'amÃ©lioration de sa condition de fils, l'autre le fait qu'il Ã©tait pratiquement la mÃ¨re du dragon et que de toute faÃ§on, tuer, c'Ã©tait mal.

Â« Tuer c'Ã©tait mal Â». Une pensÃ©e qui n'aurait jamais traversÃ© l'esprit d'un Beurkien, Ã©levÃ© dans le sang de dragon. Mais c'Ã©tait le genre de pensÃ©e qu'avait de plus en plus souvent Harold. Des pensÃ©es qu'il essayait tant bien que mal de repousser, parce qu'il ne pouvait pas accepter d'Ãªtre totalement Ã  part de son village natal.

Perdu dans ses rÃ©flexions, le jeune homme n'entendit pas la porte-tableau s'ouvrir, ni les pas rapides qui s'approchaient de sa table. Ce ne fut que quand le nouveau-venu tira une chaise que l'adolescent s'aperÃ§u de sa prÃ©sence.

Â« - Bonsoir, Monsieur Haddock.

- Proâ€¦ Professeur Dumbledore ! Jeâ€¦ Je suis dÃ©solÃ©, je ne devrai pas Ãªtre ici en dehors du couvre-feu, mais le chat avait faim etâ€¦

- Ne vous inquiÃ©tez donc pas pour cela, jeune homme. Moi-mÃªme, Ã©tant jeune, je venais souvent ici Ã  des heures indues. Ce que j'ai continuÃ© Ã  faire quand j'ai intÃ©grÃ© le corps professoral. Je ne vous tiendrai donc pas rigueur de votre irrespect pour ce point du rÃ¨glement.

- Vraiâ€¦ Vraiment ?

- Mais oui. Et puis, votre chat avait faim, rÃ©pondit le vieux mage, caressant Krokmou. Ce qui est comprÃ©hensible, la tÃªtologie a quelques effets secondaires, dont l'apparition d'un appÃ©tit vorace.

- Oui, EsmÃ©e Ciredutemps en fait mention dans son livre. Maisâ€¦ commenÃ§a Harold, avant de se rendre compte de la situation.

- Ah, Miss Ciredutemps. Un esprit brillant. Et plus affÃ»tÃ© qu'un tiroir de couteaux. Une vÃ©ritable experte en tÃªtologie, elle en a pratiquement inventÃ© la pratique actuelle. Je vous la prÃ©senterai, un jour, je suis sÃ»r que vous l'apprÃ©cieriez.

- Vousâ€¦ Vous savezâ€¦

- Pour votre dragon actuellement transformÃ© en chat Ã  l'aide de la tÃªtologie et le soutien de vos amis ? Oui. Magnifique prestation, si je puis me permettre. Il est assez inattendu pour quatre Ã©lÃ¨ves de quatorze ans de rÃ©ussir une telle transformation sur base de magie mentale. A vrai dire, c'est presque plus Ã©tonnant qu'un Ã©tudiant qui Ã©lÃ¨ve un dragon au sein de l'Ã©cole.

- Mais comment ?

- Un centaure vous a vu. Ils Ã©vitent de se mÃªler des affaires humaines, d'habitude, mais ils veillent sur les Â« poulains Â» et celui-lÃ  paraissait vous apprÃ©cier, au point de se faire du souci pour vous. Notre ami commun a donc pensÃ© bon de me prÃ©venir de vos frasques. Â»

Harold sentait les larmes lui monter aux yeux. Cette fois, c'Ã©tait fini : il allait Ãªtre renvoyÃ©, son pÃ¨re dÃ©couvrirai Krokmou, il n'aurait plus le choix, serait obligÃ© de le tuer etâ€¦

Â« - Voyons, Monsieur Haddock, calmez-vous. Ce n'est pas le moment de faire une crise d'hyperventilation, mÃªme si les elfes sont d'excellents soigneurs.

- Mais jeâ€¦ Vousâ€¦

- Je ne vais pas vous renvoyer, si c'est ce qui vous inquiÃ¨te.

- Pardon ? Mais j'ai enfreins AU MOINS la moitiÃ© du rÃ¨glement, sans parler des lois ministÃ©rielles !

- Oh. Vous voulez Ãªtre renvoyÃ© ?

- NON. Maisâ€¦

- Mais quoi ? Je vous ai connu plus Ã©loquent.

- Je ne comprends pas pourquoi vous vous contentez de me sourire ainsi.

- Voyez-vous, Monsieur Haddock, chaque annÃ©e il arrive Ã  Poudlard des Ã©lÃ¨ves avec des difficultÃ©s familiales. J'essaye de les aider aux mieux, mais je ne peux parfois rien faire, comme c'est le cas pour vous. Cependant, ce dragon vous a permis de vous en sortir, de grandir sur une autre voie. De ce point de vue-lÃ , je ne peux pas vous reprocher de l'avoir Ã©levÃ©.

- J'ai peur d'Ãªtre perdu.

- Bien. Je vais m'aider d'une phrase que vous connaissez, alors : Â« Il est parfois intÃ©ressant de se perdre dans les tÃ©nÃ¨bres, ne serait-ce que pour mieux voir ce que nous montre la lumiÃ¨re. Â» Â»

Harold sursauta en reconnaissant la phrase que lui avait dite le Chat quelques mois auparavant.

Â« - Ah, je vois que vous l'avez reconnue. Celui que vous appelez Â« Le Chat Â», mÃªme s'il est souvent obscur, reste trÃ¨s intÃ©ressant Ã  Ã©couter. Il vous avait prÃ©venu, indirectement, que vous Ã©carter du chemin de vos ancÃªtres risquerait de vous montrer tous les dÃ©fauts de ce chemin. Mais vous l'avez fait. Vous avez arrÃªtÃ© d'Ãªtre Harold Horrib'Haddock, fils de Stoik, et Ãªtes devenu Â« Simplement Harold Â». Quel genre de directeur punirait un Ã©lÃ¨ve pour avoir tracÃ© sa propre voie ?

- Jeâ€¦

- Il n'est pas nÃ©cessaire de me rÃ©pondre maintenant. Il n'est mÃªme pas nÃ©cessaire de me rÃ©pondre tout court. Sachez juste que tant que vous ne serez pas un danger pour les autres, je vous laisserez vous Ã©carter du chemin autant que vous le voulez. Qui sait ce que vous rencontrerez ? Sur ce, Monsieur Haddock, je vous souhaite une bonne nuit. Il est temps pour mon vieux corps de retrouver sa bouillote. Â»

Et aussi rapidement qu'il Ã©tait apparu, le vieil homme s'Ã©vanouit dans les airs, laissant un Harold plus que perplexe.

Â« - Je ne suis pas sÃ»r d'avoir tout compris, pour le coup. Â»

Il dÃ©testait VRAIMENT les Â« personnages mystÃ©rieux Â». Chats ou humains, ils Ã©taient simplement incomprÃ©hensibles.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

AvanÃ§ant d'un pas lÃ©ger vers son bureau, Dumbledore se retenait tout juste de siffler de contentement. L'opÃ©ration avait Ã©tÃ© un succÃ¨s, et son fou Ã©tait maintenant un cheval-dragon. Il ne restait plus qu'Ã  attendre le bon moment pour le jouer.

Oh oui, Albus Dumbledore adorait rÃ©ellement le shogi.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Assise dans le vestiaire des Serdaigles, Raiponce ajustait ses gants tandis que ses coÃ©quipiers finissaient eux-aussi de s'Ã©quiper. Elle s'apprÃªtait Ã  vÃ©rifier une derniÃ¨re fois son Ã©quipement, car aprÃ¨s tout le match ne commenÃ§ait que dans une petite demi-heure, quand Ris surgit dans son dos.

Â« - Raiponce ? Je peux te parler en privÃ© ?

- Maintenant ?

- Oui, jeâ€¦ Je pense que c'est important. Mon bureau devrait Ãªtre idÃ©al. Â»

Hochant la tÃªte, la jeune fille suivit le plus vieux.

Â« - Bien, dit celui-ci une fois la porte refermÃ©e. Je vais Ãªtre bref : tu sais que je m'en vais Ã  la fin de l'annÃ©e, n'est-ce pas ? Comme AlizÃ©e et Brad sont partis l'annÃ©e passÃ©e et que ZÃ©lie aura elle aussi fini cette annÃ©e, tu seras le plus ancien membre de l'Ã©quipe l'annÃ©e prochaine.

- OÃ¹ veux-tu en venir ?

- Je vais te recommander comme capitaine auprÃ¨s de Flitwick. Il va donc falloir que tu m'observes bien Ã  partir de ce match.

- Pardon ? Â»

Raiponce bloqua quelques instants. Capitaine ? Elle n'avait jamais pensÃ© obtenir ce poste. C'Ã©tait prestigieux. Mais c'Ã©tait aussi beaucoup de responsabilitÃ©s : organiser les sÃ©lections, Ã©tablir un planning d'entrainement, faire des rÃ©unions avec les autres capitaines, crÃ©er des tactiques,â€¦ En gros :

Â« - Je refuse.

- Tu quoi ?

- Je refuse. Je ne pourrais pas assumer ce poste en plus du reste.

- Maisâ€¦ Mais c'est le rÃªve de tout joueur de Quidditch de Poudlard de devenir Capitaine !

- Je sais. Mais je ne peux vraiment pas. Pourquoi ne pas faire la proposition Ã  Roger ? Il m'a l'air d'avoir les qualitÃ©s pour.

- C'Ã©tait mon deuxiÃ¨me choix, mais j'aimerai vraiment que tu y rÃ©flÃ©chisses avant de me donner une rÃ©ponse aussi catÃ©gorique.

- C'est tout rÃ©flÃ©chis, Mickael.

- Prends au moins jusqu'Ã  la semaine prochaine, s'il-te-plaÃ®t.

- D'accord, soupira Raiponce. Mais ne t'attends pas Ã grand-chose.

- Bien. Maintenant, il est temps d'aller gagner ce match ! Â»

Sortant du bureau, Raiponce attrapa son balai, avant de sortir sur le terrain, accompagnÃ©e par le reste de l'Ã©quipe.

Une fois face Ã  l'autre Ã©quipe, la premiÃ¨re personne qu'elle vit fut CÃ©dric. Et apparemment, celui-ci la regardait aussi. Ils s'Ã©taient sÃ©parÃ©s quelques jours auparavant, et elle n'avait pas eu l'occasion de lui parler depuis. Ni vraiment l'envie, d'ailleurs. Si la relation s'Ã©tait finie, c'Ã©tait principalement parce qu'elle s'ennuyait. Leur relation n'Ã©tait composÃ©e que de baisers et de rendez-vous niais chez Mrs. Piedodu. Il ne se passait positivement rien et en plus, elle ne ressentait toujours pas les fameux Â« papillons Â» de Marietta.

Elle avait essayÃ© de faire comprendre Ã  son petit-ami qu'elle avait besoin d'un peu plus de frisson, d'aventure, mais il n'avait rien compris. Elle avait attendu un peu, mais comme la situation s'embourbait, elle avait fini par y mettre un terme.

Autant dire que le Capitaine avait lÃ©gÃ¨rement crisÃ© quand il avait apprit qu'elle n'avait mÃªme pas prit la peine d'attendre que le match soit passÃ© pour se sÃ©parer de l'Attrapeur adverse, car Â« Ã§a risquait de la perturber quand elle se retrouverait face Ã  lui Â».

Raiponce, elle, n'y voyait pas de problÃ¨mes. Elle Ã©tait assez intelligente pour faire la part des choses, et elle savait que CÃ©dric aussi. Du moins, elle le pensait. Mais maintenant qu'elle se retrouvait face Ã  lui et le retrouvait en train de faire des yeux de chiot abandonnÃ©, elle commenÃ§ait Ã  douter des capacitÃ©s du Poufsouffle.

Perdue dans ses pensÃ©es, elle n'entendit pas le commentateur prÃ©senter les joueurs, mais elle perÃ§ut bien le coup de sifflet de Mrs. Bibine. DÃ©collant du sol, elle se mit rapidement en position avec Roger et ZÃ©lie Thorn, l'autre poursuiveuse.

Interceptant le souaffle, elle s'Ã©lanÃ§a vers les buts, avant de passer la balle Ã  son coÃ©quipier. Rapidement, elle retrouva les sensations grisantes habituelles. Les matchs, s'Ã©tait dÃ©finitivement autre chose que de simples entrainements.

Mais cette fois, une autre sensation revenait : la mÃªme qui l'habitait durant ses visions d'animagus. Cette mÃªme impression de libertÃ© et de bonheur. Un piquÃ©, un looping, puis un deuxiÃ¨me. Et maintenant, vol en marche arriÃ¨re !

Â« - Concentre-toi, Raiponce ! lui hurla Ris. C'est pas le moment de te donner en spectacle, les Poufsouffles sont en train de reprendre la main ! Â»

Se reprenant, la jeune fille remercia son capitaine de l'avoir Â« rÃ©veillÃ©e Â» d'un signe de la tÃªte avant de se remettre au jeu.

Plus haut dans les gradins, deux paires d'yeux inquiets la suivaient du regard.

Â« - Qu'est-ce qui lui prend ? demanda MÃ©rida.

- Je ne sais pas. D'habitude, elle ne se laisse pas aller Ã  des figures pareilles. Elle dit toujours que c'est bien bon pour les attrapeurs m'as-tu-vu, pas pour les poursuiveurs, rÃ©pondit Harold.

- Tu penses que c'est en rapport avec le Projet A ?

- Pour ?

- Bah, quand elle m'en parlait, elle semblait dire que son alter-ego Ã©tait un oiseau. Peut-Ãªtre qu'elle a des rÃ©sidus de ses activitÃ©s du dimanche.

- C'est possible ? On a rien trouvÃ© de pareil dans les notes.

- Peut-Ãªtre que ce n'est pas courant. Ou que Ã§a n'est tout simplement pas arrivÃ© Ã  nos prÃ©dÃ©cesseurs.

- Faudra lui en parler dÃ¨s que possible. Ca peut vite devenir dangereux, surtout pour elle.

- Et Serdaigle MARQUE ! Â»

Raiponce, de son cÃ´tÃ©, fit un rapide tour du stade, fiÃ¨re du coup qu'elle venait de rÃ©aliser.

Le match ne s'Ã©ternisa pas, CÃ©dric attrapant le Vif d'Or une trentaine de minutes plus tard. Heureusement, les Poursuiveurs de Serdaigle avaient particuliÃ¨rement bien jouÃ©, ce qui permit de rÃ©duire l'Ã©cart Ã  seulement dix points. C'Ã©tait mÃªme une assez bonne nouvelle d'avoir perdu, car Ã§a signifiait que les aigles allaient se retrouver face aux Serpentards au match officiel suivant. Une Ã©quipe particuliÃ¨rement connue ces derniÃ¨res annÃ©es pour son jeu peu fair-play. Les Serdaigles auraient donc probablement de nombreux penaltys pour eux, et autant de possibilitÃ©s de marquer des points. La Coupe de Quidditch n'Ã©tait pas loin.

Une demi-heure plus tard, les vestiaires de l'Ã©quipe bleue et bronze Ã©taient vides, la plupart des joueurs Ã©tant parti Â« fÃªter Â» la dÃ©faite dans la Salle Commune, comprenez avaler autant de BiÃ¨raubeurre que leur estomac pouvait en supporter. Ne restait que

Raiponce, qui profitait du calme pour prendre une longue douche chaude et laver correctement ses cheveux, ce qui Ã©tait loin d'Ãªtre une mince affaire.

Savonnant consciencieusement ses mÃ¨ches, elle se laissa dÃ©river vers les pensÃ©es qui concernaient la magie des sceaux. Quelques jours auparavant, elle avait commencÃ© Ã  construire ses premiers sceaux, des dessins simples qui absorbaient les sortilÃ¨ges d'Ã©tincelles. Pour l'instant, elle ne rencontrait pas vraiment de franc succÃ¨s. Quand le sceau fonctionnait, ce qui n'arrivait environ qu'une fois sur trois, le parchemin censÃ© contenir la magie brÃ»lait instantanÃ©ment et relÃ¢chait le sortilÃ¨ge par la mÃªme occasion. A ce rythme, elle n'allait jamais pouvoir venir en aide Ã  ces amis. Amis auxquels elle n'avait toujours pas rÃ©vÃ©lÃ© ses dÃ©couvertes. Non, cela allait rester son seul triomphe, il le fallait.

La jeune fille finissait de se rhabiller, quand la porte du vestiaire s'ouvrit.

Â« - Raiponce ? Tu es toujours lÃ  ?

- CÃ©dric ? Â»

C'Ã©tait effectivement le jeune homme qui se tenait, l'air gÃªnÃ©, dans l'encadrement.

Â« - Cho m'avait bien dit que je te trouverais lÃ .

- Il y a un problÃ¨me ?

- En faitâ€¦ J'aimerai te demander si tu es vraiment sÃ»re que tu veux mettre en terme Ã  notre relation. Â»

Soupirant, la blonde ferma son casier avant de se tourner vers le Poufsouffle.

Â« - CÃ©dric... On en a dÃ©jÃ  parlÃ©.

- Je sais maisâ€¦ Je suis prÃªt Ã  faire des efforts ! Je sais que tu as besoin de plus de Â« rebondissements Â», je t'assure que je vais essayer. Donne-nous juste une autre chance.

- Je pense que Ã§a ne changera rien. Â»

Raiponce se savait dure, mais elle ne pouvait pas faire autrement. Elle-mÃªme avait pensÃ© se laisser une seconde chance avec le brun, mais elle s'Ã©tait rendu-compte qu'elle n'en avait mÃªme pas envie.

Â« - Tuâ€¦ Tu es sÃ»re de ne pas le regretter ?

- Je ne pense pas. Je, j'ai Ã©tÃ© bien avec toi. Mais franchement si on continue, Ã§a sera du mensonge. Je ne suis plus amoureuse de toi, CÃ©dric. Je prÃ©fÃ¨re couper court maintenant plutÃ´t que de laisser trainer les choses et rendre la sÃ©paration plus douloureuse. Â»

Elle se donnait l'horrible impression d'Ãªtre froide. Mais elle connaissait l'adolescent, si elle lui laissait le moindre espoir, il allait s'accrocher. C'Ã©tait peut-Ãªtre clichÃ©, mais elle croyait

sincÃ¨rement qu'il pouvait se trouver quelqu'un de mieux pour lui.

Â« - Je suppose que tu ne reviendras pas sur ta dÃ©cision, alorsâ€¦

- Probablement pas, CÃ©dric, rÃ©pondit la jeune fille avec douceur. Â»

Quelques minutes plus tard, l'adolescente Ã©tait de nouveau seule dans le vestiaire. La conversation s'Ã©tait finalement bien passÃ©e. Elle espÃ©rait vraiment que CÃ©dric avait comprit.

Jetant un coup d'Å“il Ã  sa montre, elle remarqua qu'il n'Ã©tait que seize heures. Si elle se dÃ©pÃªchait, elle allait pouvoir tester son nouveau glyphe. Elle Ã©tait sÃ»re que celui-lÃ  allait marcher.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Jack Ã©tait malade.

Oh, pas malade Ã  rester couchÃ© toute la journÃ©e avec de la fiÃ¨vre et Ã  vomir tout ce qui avait le malheur de faire le chemin jusque son estomac. Quoique, il n'Ã©tait pas sÃ»r pour le deuxiÃ¨me symptÃ´me.

Car ce qui rendait malade Jack, c'Ã©tait une overdose de rose. Une overdose due Ã  une personne qui s'Ã©tait mise en tÃªte qu'il fallait absolument que Poudlard fÃªte la Saint-Valentin dignement : Gilderoy Lockhart.

Celui-ci s'Ã©tait donc apparemment levÃ© aux aurores pour redÃ©corer entiÃ¨rement la Grande Salle en de multiples nuances de roses. Du rose aux murs, sous forme d'immenses cÅ“urs en papier crÃ©pon et autres banderoles fÃªtant les amoureux. Du rose au plafond, avec un ciel tout en dÃ©gradÃ© de fuschia, saumon et autres couleurs de cette acabit. Et mÃªme du rose dans l'assiette, avec des aliments colorÃ©s de cette _merveilleuse_ couleur. Autant dire que peu de gens avaient envie de manger. Les haricots roses, ce n'Ã©tait vraiment pas appÃ©tissant. Parce que c'Ã©tait des haricots, d'abord, et que Jack n'aimait pas Ã§a. Et surtout, si on avait omis de le dire, parce que c'Ã©tait ROSE.

Â« - ArrÃªte de jouer avec ta nourriture, Jack, et mange-lÃ , intervint Marius, en sa qualitÃ© de mÃ¨re poule.

- J'aime pas les haricots.

- Fallait pas en prendre alors.

- C'est ce qui a l'air le moins immangeable.

- Je suis sÃ»r que si tu fermes les yeux, Ã§a a le mÃªme goÃ»t que d'habitude.

- C'est pour Ã§a que tu te contentes de boire de l'eau depuis tantÃ´t, le seul truc qui n'a pas subi, pour une raison obscure, une coloration ? Â»

GÃªnÃ©, Marius vida d'une traite ledit verre d'eau, avant de le reremplir.

Â« - Rien Ã  voir. Je n'ai juste pas faim.

- Tu m'as dit tantÃ´t que tu mourrais de faim parce que tu n'avais rien mangÃ© au matin, vu que tout Ã©tait dÃ©jÃ  de cette maudite couleur rose.

- Ouais, mais l'eau, Ã§a remplit bien le ventre, tu sais. Maintenant, arrÃªte de jouer avec ta nourriture et mange ton assiette. Tu n'arrÃªtes pas de le faire, ces temps-ci, alors qu'avant tu avalais tout ce qui te tombais sous la main en prenant Ã  peine le temps de respirer. Tu es malade ? Â»

Oui, il Ã©tait malade. Mais juste Ã  cause de ce maudit Lockhart. Mais c'Ã©tait vrai qu'il avait tendance Ã  jouer avec sa nourriture, ces derniers temps. Il ne savait pas vraiment pourquoi, mais il trouvait Ã§a divertissant. Surement une nouvelle lubie qui s'effacerait dans peu de temps.

Les deux amis s'apprÃªtait Ã  quitter la table, quand l'Irlandais vit avec horreur un cupidon s'approcher de lui. D'aucuns trouveraient Ã§a mignon, mais c'Ã©tait parce qu'ils n'avaient jamais croisÃ© un des cupidons de Lockhart : haut d'un petit mÃ¨tre, la tÃªte avec la forme et la couleur d'une pomme de terre, quelques verrues parsemÃ©es sur le visage, des yeux globuleux et des dents pointues. Le tout agrÃ©mentÃ© d'une couche, de deux ailes duveteuses et d'un petit arc, Ã©videmment, rose bonbon.

Mais ce n'Ã©tait pas le pire. Non, l'arme la plus terrible de ces angelots de seconde zone n'Ã©tait pas leur apparence, bien qu'elle fut repoussante, mais leur petite voix couinante et ce qu'ils en faisaient. Car Lockhart ne les avait pas juste engagÃ©s pour faire dÃ©coration, mais aussi pour transmettre des messages d'amour en ce jour de la Saint-Valentin.

Les petites pestes avaient dÃ©jÃ  faites plusieurs victimes au cours de la journÃ©e. La plus emblÃ©matique restait sans aucun doute Potter, qui avait reÃ§u un poÃ¨me de Ginny Weasley, la petite sÅ“ur de son meilleur ami. Un poÃ¨me qui, entre autre, soulignait la ressemblance entre les yeux du Survivant et un Â« crapaud frais du matin Â». Un compliment que le Gryffondor avait relativement mal prit.

C'Ã©tait pour cette raison que Jack Ã©tait tellement terrifiÃ©. Surtout qu'AndrÃ©a avait disparue depuis un gros quart d'heure, ce qui lui laissait bien assez de temps pour pondre un poÃ¨me.

Le Â« cupidon Â» s'approcha encore.

Â« - Jack Overland ? demanda-t-il.

- Euhâ€¦ Non ?

- Karjot. Mais ce n'est pas le sujet. Jack Overland ?

- Non.

- Je - m'appelle - Karjot, rÃ©pondit le, hum, Â« truc Â». Quel â€“

est â€“ le â€“ vÃ´tre ? redemanda-t-il en parlant lentement, comme si Jack Ã©tait lÃ©gÃ¨rement demeurÃ©.

- Je viens de vous le dire, je ne suis pas Jack Overland.

- Yeux bleus, cheveux blancs, Serpentard, accompagnÃ© d'un garÃ§on brun banal. Vous Ãªtes Jack Overland. J'ai un message pour vous.

- Jeâ€¦ On est obligÃ© de l'Ã©couter ici ?

- L'expÃ©diteur m'a bien dit de le prononcer devant le plus grand public possible. Hum hum :

_Â« Ses cheveux blancs tels la bave coulant de son menton au levÃ©,_

_Je ne peux me lasser de les Ã©bouriffer._

_Ses yeux bleus tels des fleurs d'aconit fraichement Ã©crabouillÃ©es_

_Je ne peux m'empÃªcher de les contempler._

_Oh Jack, mon amour,_

_Je suis tellement dÃ©solÃ©e de m'Ãªtre moquÃ©e de toi_

_MÃªme Ã  quinze ans, tenir trois minutes, c'est pas mal_

_MÃªme si Ã§a ne fais pas de toi l'homme idÃ©al._

_Oh Jack, pourra-t-on un jour,_

_Se retrouver toi et moi ?_

_Au plumard de notre salle secrÃ¨te_

_Pour que mon corps te fasse encore perdre la tÃªte ? (2)Â»_

Jack avait l'impression d'Ãªtre rouge des pieds Ã  la tÃªte, ce qui Ã©tait probablement vrai, du moins pour la tÃªte. Et ce qui, entre autre, jurait abominablement avec ses cheveux. Il ne savait pas qui avait Ã©crit ce truc, mais ce n'Ã©tait sÃ»rement pas AndrÃ©a. Par contre, quand elle entendrait la rumeur, qui n'allait pas manquer d'apparaÃ®tre, quant au fait qu'il partageait le lit d'une jeune demoiselle, elle allait l'Ã©triper. Et il ne parlait mÃªme pas du reste du poÃ¨me, tellement charmant qu'il Ã©tait digne de MÃ©rida dans ses meilleurs jours.

Â« - MÃ©rida Â», siffla-t-il, rÃ©alisant que c'Ã©tait probablement elle la fautive.

Arrachant des mains du gnome le parchemin et plantant lÃ  un Marius mort de rire, le Serpentard se dirigea Ã  grands pas vers la table de Gryffondors, oÃ¹ MÃ©rida discutait Ã  l'aide de grands mouvements de bras, comme Ã  son habitude.

Â« - Oh, Jack ! Comment tu vas ? demanda-t-elle quand elle aperÃ§ut son ami.

- J'allais on ne peut mieux jusqu'Ã  l'intervention de ce nain dÃ©bile. Je suppose que c'est Ã  toi que je dois ce machin ? demanda-t-il en tendant le poÃ¨me Ã  la rousse.

- Tu as prÃ©fÃ©rÃ© quelle partie ? Celle sur tes cheveux ou celle sur tes compÃ©tences au lit ?

- Jeâ€¦ Pardon ?

- J'ai pariÃ© avec Harold que tu prÃ©fÃ¨rerais la premiÃ¨re strophe, alors que lui est convaincu que la deuxiÃ¨me te marquerait plus.

- Tu as entrainÃ© HAROLD lÃ -dedans ?

- EntrainÃ© ? Il Ã©tait aussi partant que moi, mÃªme si j'avoue que c'est moi l'auteur du poÃ¨me ! Allez, Jack, c'est qu'une petite blague.

- Une petite blague ? Ca n'a rien d'amusant !

_Â« Vas-tu les laisser se moquer de toi ? Â» _

Â« - Jack, on est dÃ©solÃ© si Ã§a t'a blessÃ© Â», intervint Harold, qui Ã©tait arrivÃ© entretemps.

_Â« C'est facile de s'excuser aprÃ¨s-coup Â», persifla la Voix._

Â« - Jeâ€¦ Je ne vois pas ce qui a de drÃ´le !

- J'avoue, c'Ã©tait pas malin. Mais tu ris pour des trucs plus dÃ©biles que Ã§a, d'habitude. Â»

_Â« Un petit coup de froid, et on en parle plus. Cela serait tellement plus simple. Â»_

Â« - Ce n'est que de la moquerie, Ã§a ! Autant Ã§a ne m'Ã©tonne pas de MÃ©rida, autant j'aurai espÃ©rÃ© autre chose de ta part, Harold. Â»

_Â« Ouiiiiii, laisse-toi aller. Â»_

Jack sentait l'air autour de sa main se refroidir. C'Ã©tait mauvais.

Â« - Overland ? Intervint un prÃ©fet, Percy Weasley s'il se souvenait bien. Calme-toi maintenant, c'est bon. Ils ont Ã©tÃ© idiots, ce n'est pas la peine d'en faire une scÃ¨ne.

_Â« Tais-toi, le rouquin, c'est pas tes affaires. Â»_

Â« - Tais-toi, le rouquin, c'est pas tes affaires, dit Jack, avant de se rendre compte qu'il venait de rÃ©pÃ©ter mot pour mot ce qu'avait dit la Voix.

- Pardon ? Je suis prÃ©fet, alors calme tes ardeurs, Overland. Le parc est assez grand pour que t'ailles te dÃ©fouler sur un arbre. Sinon, j'appelle un professeur et le problÃ¨me se rÃ¨glera rapidement.

- C'est bon, foutez-moi la paix. Â»

Et sur ces mots, Jack tourna les talons et sortit de la Grande Sale, laissant ses interlocuteurs Ã©tonnÃ©s, voire inquiets pour MÃ©rida et Harold.

Une fois dehors, Jack se laissa aller contre un mur. Il perdait de nouveau le contrÃ´le. Et c'Ã©tait de plus en plus vicieux. Il avait Ã  peine sentit que la Voix prenait le pas, cette fois-ci, avant de se rendre compte qu'il rÃ©pÃ©tait ce qu'elle disait.

_Â« Toujours aussi rabat-joie. Tu ne prends jamais le temps de t'amuser, quand l'occasion se prÃ©sente ? Nous aurions pu leur offrir un joli spectacle. Â»_

Â« - La ferme. Â»

Â« _Tu n'as rien d'autre en stock, mon jeune ami ? Je sens que tu perds peu Ã  peu la mainmise que tu avais sur ce corps. BientÃ´t, je pourrais enfin me divertir un peu. Ton esprit devient ennuyeux, au bout de quinze ans, tu sais ? Â»_

Â« - Tais-toi, je te dis. Â»

Oh oui, Ã§a devenait vraiment
mauvais.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) Le Shogi est un jeu qui existe et le mouvement (du fou au cheval-dragon) existe bel et bien. Maintenant, n'ayant jamais jouÃ©, j'ai peut-Ãªtre un peu massacrÃ© les subtilitÃ©s du jeu, j'espÃ¨re que vous m'en excuserezâ€¦

(2) Mettons-nous d'accord de suite : ce truc est nul ^^ Bon, il est censÃ© l'Ãªtre, vous allez le voir (ou l'avez dÃ©jÃ  vu) un peu aprÃ¨s le poÃ¨me. Et puis, il est 21h30, j'ai pas le patience de faire un truc mieux :)

Et voilÃ  ! Quand je lis ce chapitre, je me dis qu'une semaine en plus n'Ã©tait pas cher payÃ©. Sans orgueil dÃ©placÃ©, je le trouve bon (ce qui est rare, Ã©ternel insatisfait que je suis).

Les semaines Ã  venir risques d'Ãªtre, elles aussi, un peu chaotique. Pour vous faire un topo rapide : je suis actuellement en stage jusqu'au 27 fÃ©vrier. Du 2 au 13 je retourne Ã  mon Ã©cole, mais je serai de nouveau en prÃ©pa, car je repars en stage du 16 au 27 mars. Donc, jusque-lÃ , il risque d'y avoir des chapitres dÃ©calÃ©s, mÃªme si je vais faire mon possible pour que Ã§a n'arrive pas. Si Ã§a se prÃ©sente, je ferai comme cette fois-ci et posterai une note.

A dans deux semaines !

6091 mots

41. Chapitre 33 : Le Bal des CrÃ©atures

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

**IMPORTANT :** Je vous en avais parlÃ© la semaine passÃ©e, mes semaines vont Ãªtre assez chargÃ©es durant les mois Ã  venir. Je pensais tenir le rythme, mais avec les impondÃ©rables, c'est parfois difficile. Cependant, je n'ai pas envie de passer Ã  un rythme d'un chapitre toutes les trois semaines. Donc, je vais mettre en place un systÃ¨me relativement simple :

- Si j'arrive Ã  finir le chapitre Ã  temps, je le poste.

- Si je n'y arrive pas, je le reporte simplement d'une semaine, mais je ne posterai plus un petit mot pour vous prÃ©venir, tout simplement parce que c'est techniquement interdit et qu'avec ma chance, si les admins font un contrÃ´le, c'est pour ma pomme. Et ils ne sont pas tendres, preuve en est la vague de suppression des songfic de l'annÃ©e passÃ©e. Donc, si vous ne voyez pas le chapitre arriver, vous savez que je ne suis pas mort mais simplement enseveli de travail ^^

Merci d'avance pour votre comprÃ©hension : )

Chapitre non-corrigÃ© parce que je l'ai **encore** fini Ã  la bourre (lundi aprÃ¨s-midi, pour Ãªtre exact.)

Merci Ã  ClaraJonesMalfoy, Shinrie, Cheschire, Hope05, Gayl, Philou, Emmawh, Paquerette-san et Yunoki pour les reviews ! (Au fait, on a dÃ©passÃ© les 300 reviews et les 200 000 mots !)

**Philou : **Merci pour ta review ! Pour les animagus, direction le chapitre ci-dessous. Content que mon Dumbledore te plaise et pour son plan pour Harold, va falloir attendre, c'est du longue haleine ^^. J'avais jamais remarquÃ© que je faisais toutes les scÃ¨nes de Lockhart du point de vue de Jack, mais c'est vrai (sauf une ou deux petites apparitions). Bonne lecture
!

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 33 : Le Bal des CrÃ©atures**

Assis dans la salle nÂ°27, Jack respirait. Encore heureux, diraient certains, mais pour le moment, cette respiration Ã©quivalait au centre de l'univers pour le jeune homme.

C'Ã©tait lÃ  la technique qu'il avait adoptÃ© pour mÃ©diter. Se concentrer sur sa respiration, afin d'Ã©liminer tous les autres pensÃ©es parasites. Il lui avait fallu quelques sÃ©ances, mais il Ã©tait finalement parvenu Ã  entrer en contact avec son animal une deuxiÃ¨me fois. Et depuis, c'Ã©tait Ã  chaque fois plus rapide et

plus facile. Comme si son esprit Â« principal Â» s'ouvrait peu Ã  peu Ã  un autre pan de lui-mÃªme.

_Â« Je me demande quand mÃªme en quoi nous nous transformons. Â»_

Seulement, cette ouverture n'avait pas que du bon. Car la prÃ©sence de la Voix, aussi appelÃ©e Jack Frost, Ã©tait de plus en plus forte. Si Jack avait dÃ» utiliser une image, cela aurait Ã©tÃ© celle d'un petit dÃ©mon sur son Ã©paule. Un dÃ©mon qui n'arrÃªtait jamais de parler.

_Â« Â« Jamais Â». Tout de suite les grands mots. Sache, mon cher, que j'Ã©vite de parler durant ton sommeil. Et durant tes moments plus Â« personnels Â», si tu vois ce que je veux dire. Cependant, je pourrais trÃ¨s bien revenir sur mes dÃ©cisions. Â»_

Le seul bon cÃ´tÃ©, c'Ã©tait que la Voix restait plus ou moins agrÃ©able tant qu'il ne montrait pas de faille. Cependant, un seul petit sentiment nÃ©gatif et cette derniÃ¨re, tranquille petite braise, devenait un immense brasier, cherchant Ã  prendre le contrÃ´le.

_Â« Et je finirai par l'avoir. Mais je dois bien reconnaÃ®tre que tu te maÃ®trises de mieux en mieux. Je n'ai pas eu grand-chose Ã  me mettre sous la dent depuis cette fameuse Saint-Valentin. Et cela remonte bien Ã  deux mois, maintenant. Â»_

Deux moisâ€¦ DÃ©jÃ  deux mois qu'il avait manguÃ© d'attaquer MÃ©rida sous le coup de la colÃ¨re. Il Ã©tait passÃ© Ã  deux doigts de la catastrophe, ce coup lÃ .

Chassant ces pensÃ©es de son esprit, l'adolescent se recentra sur sa respiration. Inspirerâ€¦ Expirerâ€¦ Inspirerâ€¦ Expirerâ€¦.

La sensation habituelle arriva soudain. L'Irlandais eut l'impression que le sol sous ses fesses venait de disparaÃ®tre.

Pour rÃ©apparaÃ®tre sous ses pattes moins d'une seconde plus tard. Dieu que la sensation de tomber dans le vide Ã©tait dÃ©sagrÃ©able.

Se relevant, il s'Ã©tira longuement, avant de se mettre en marche. D'une dÃ©marche souple et assurÃ©e, il se mit Ã  dÃ©ambuler dans le couloir, Ã  l'affut d'une occupation quelconque. Au pire, il y aurait toujours un feu au coin duquel dormir.

Jack apprÃ©ciait rÃ©ellement ces moments dans la peau d'un animal. Surtout que ces derniers temps, les sensations devenaient de plus en plus claires. Au dÃ©part, il avait eu l'impression de vivre dans du coton. Puis, au fur et Ã  mesure des sÃ©ances, le ressenti s'Ã©tait accentuÃ©, s'approchant de ce qu'il avait vÃ©cu durant sa premiÃ¨re vision. S'il suivait les notes des Maraudeurs, cela voulait dire que bientÃ´t, il serait capable de percevoir sa forme. Ce dont il avait hÃ¢te.

Cependant, il avait dÃ©jÃ  pas mal d'indice : tout d'abord, il Ã©tait un animal exclusivement terrestre, ce qui Ã©liminait une bonne partie des oiseaux. Et mÃªme tous les oiseaux, vu qu'il Â« sentait Â» un pelage et non des plumes lors de ses transes.

Ensuite, Jack Ã©tait quasiment sÃ»r de se transformer en carnivore chasseur. Il avait dÃ©jÃ  vÃ©cu plus d'une vision oÃ¹ il se retrouvait Ã  poursuivre un petit animal et Ã  le dÃ©vorer par la suite, ce qui lui procurait du plaisir tout en dÃ©goutant sa partie humaine. Parfois, les transes animagus Ã©taient bien trop rÃ©alistes Ã  son goÃ»t. Il avait mis deux jours pour se dÃ©barrasser de ce goÃ»t ferreux de sang.

_Â« Oh, moi, il ne me dÃ©rangeait pas tant que Ã§a. Â»_

Et enfin, il Ã©tait de petite taille, car il voyait tout Ã  hauteur de genoux, environ. Tout cela laissait encore beaucoup de possibilitÃ©s, mais le jeune homme Ã©tait sÃ»r qu'il touchait la rÃ©vÃ©lation du bout des doigts.

_Â« Eh bien dÃ©pÃªche-toi un peu plus. J'ai envie de savoir, moi aussi. Je n'aime pas que quelque chose d'inconnu se balade dans ma tÃªte plus de temps que nÃ©cessaire. Â»_

Jack essaya de sourire, amusÃ© par cette remarque totalement dÃ©placÃ©e de la part d'une chose dont on ne connaissait rien et qui squattait elle-mÃªme sa tÃªte. Tout ce qu'il obtint sous forme animale fut une grimace, qui, de l'extÃ©rieur, tenait plus du mÃ©contentement que de l'amusement.

Continuant sa route, il parvint jusqu'Ã  une piÃ¨ce entrouverte, oÃ¹ ronflait un bon feu de cheminÃ©e. Parfait, c'Ã©tait justement ce qu'il cherchait !

Se faufilant discrÃ¨tement dans la piÃ¨ce, il trotta jusqu'Ã  l'Ã¢tre, devant laquelle il se roula en boule, avant de se mettre Ã  ronronner comme un bienheureux quand une main commenÃ§a Ã  lui gratouiller la tÃªte. Pour le moment, il acceptait volontiers se traitement si agrÃ©able. De toute faÃ§on, il suffirait d'un petit coup de griffe pour chasser l'humain. Il s'en prÃ©occuperait plus tard.

Aaaaaah, que c'Ã©tait bon d'Ãªtre un flÃ©reur.

Ouvrant brusquement les yeux, Jack se retrouva de nouveau dans la Salle nÂ°27.

Il avait rÃ©ussi ! Il savait enfin quel Ã©tait son animagus ! Un chat, un animal noble, malin et Ã©lÃ©gant. Et par n'importe quel chat : il Ã©tait un flÃ©reur, un de ces chats magiques Ã  la queue de lion connus pour leur intelligence et leur fidÃ©litÃ© ! Il ne pouvait pas rÃªver meilleur animal.

_Â« Un chat ? C'est intÃ©ressantâ€¦ Je n'ai jamais essayÃ© de discuter avec un tel Ãªtre, mais Ã§a pourrait Ãªtre amusant. Qui sait, peut-Ãªtre vais-je arriver Ã  le mettre de mon cÃ´tÃ© ? Â»_

Mais perdu dans son bonheur, Jack n'entendit pas les paroles de la Voix. Il avait trouvÃ© son animagus. Plus d'un an aprÃ¨s son entrÃ©e dans le Projet, il allait enfin pouvoir entamer la derniÃ¨re phase de l'opÃ©ration.

Ã€ la fin de la sÃ©ance, l'Irlandais s'aperÃ§ut que, de un, il Ã©tait

le premier du groupe Ã  connaÃ®tre sa forme et que de deux, il Ã©tait loin de pouvoir entamer la transformation. Selon Raiponce, cela voulait dire que le Â« pont Â» de son esprit Ã©tait arrivÃ© de l'autre cÃ´tÃ© du prÃ©cipice, mais pas qu'il Ã©tait solide. Il fallait donc continuer les transes.

Bon joueur, il dÃ©cida cependant d'attendre que tout le monde soit au mÃªme stade avant de continuer. Ce qui ne tarda pas Ã  arriver : moins d'une semaine plus tard, les trois autres membres avaient eux aussi eu la rÃ©vÃ©lation.

Ã‰videmment, comme ils l'avaient dÃ©cidÃ© aprÃ¨s leur premiÃ¨re vision, ils gardÃ¨rent secret leur dÃ©couverte. Jack pu cependant dÃ©celer quelques indices dans le comportement de ses amis.

Raiponce semblait contente, sautillant partout et visiblement trÃ¨s excitÃ©e par l'enclenchement de la derniÃ¨re Ã©tape.

Harold Ã©tait un peu plus mitigÃ©. Il semblait Ãªtre un peu dÃ©Ã§u, comme si il avait espÃ©rÃ© autre chose. Mais Jack ne s'inquiÃ©tait pas car, de toute faÃ§on, connaissant le jeune homme, il allait encore sortir de l'ordinaire, avec un animal incroyable.

C'Ã©tait plutÃ´t MÃ©rida qui inquiÃ©tait le jeune homme. Elle semblait totalement perdue. Mais en mÃªme temps rÃ©signÃ©e. Comme si quelque chose lui Ã©tait tombÃ© dessus alors qu'elle s'y attendait, tout en espÃ©rant que Ã§a n'arriverait pas. C'Ã©tait rÃ©ellement bizarre.

Mais ce n'Ã©tait plus le moment de rÃ©flÃ©chir. Maintenant, c'Ã©tait la derniÃ¨re ligne droite. Il fallait foncer droit vers la transformation.

Droit vers la fin du Projet A.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

La ForÃªt Interdite murmurait. CachÃ©s dans ses fourrÃ©s, des dizaines de petites crÃ©atures vivaient leur vie, crÃ©ant se bruit de fond perpÃ©tuel.

Bruit de fond bien utile actuellement aux quatre adolescents qui, cachÃ©s dans une clairiÃ¨re, s'apprÃªtaient Ã  apprendre Ã  un dragon Ã  chasser par lui-mÃªme.

Â« - C'est quand mÃªme risquÃ©, non ? Si quelqu'un le voit pendant qu'il chasse ?

- On n'a pas le choix, Jack, Â» rÃ©pondit Raiponce.

Car la jeune fille Ã©tait rÃ©ellement convaincue qu'ils n'avaient plus le choix : Krokmou mangeait une quantitÃ© assez importante de viande et quelqu'un finirait par remarquer qu'ils faisaient des voyages rÃ©guliers entre la cuisine et la forÃªt. Il fallait donc que le reptile apprenne Ã  se nourrir en partie seule, ou il finirait par Ãªtre dÃ©couvert, ce qui risquait de causer pas mal d'ennuis.

Â« - Ne t'inquiÃ¨te, j'ai prÃ©vu le coup. C'est pour Ã§a qu'il a fallu un peu de temps avant de pouvoir s'y mettre, Â» dit alors Harold, alors qu'ils atteignaient la clairiÃ¨re.

Curieuse, la blonde regarda son ami poser son sac et commencer Ã fouiller dedans. Rapidement, le jeune homme en sorti ce qui ressemblait Ã  un collier pour chien surdimensionnÃ©, ainsi qu'une grosse mÃ©daille. Qu'est-ce que le Gallois avait bien encore pu inventer ?

Â« - C'est quoi ?

- Un petit quelque chose qui va non seulement empÃªcher Krokmou de se rendre dans le parc, mais aussi lui permettre de passer inaperÃ§u, rÃ©pondit le Poufsouffle en attachant le collier au cou de dragon.

- Je ne vois pas de diffÃ©rence, moi, signala MÃ©rida une fois que la sangle fut attachÃ©e.

- Attends, j'ai pas fini. Le collier ne sert qu'Ã  attacher cette mÃ©daille. Encore une secondeâ€¦. Et voilÃ  ! Â»

Raiponce vit avec Ã©tonnement l'image du dragon se brouiller, passant rapidement Ã  celle d'un chat noir, le mÃªme chat qui servait de forme Ã  Krokmou durant les vacances.

Â« - Commentâ€¦ ? Tu as rÃ©ussi Ã  modifier la tÃªtologie ? demanda la jeune fille, curieuse.

- Non, ce ne sont que des runes. En fait, je me suis inspirÃ© de la magie des Faes.

- Qu'est-ce que les fÃ©es ont Ã  voir lÃ -dedans ? intervint Jack.

- Pas les fÃ©es, les Faes, F-A-E-S. Ã‡a dÃ©signe tout un tas de crÃ©atures, dont la plupart sont trÃ¨s douÃ©es pour les glamours.

- Comme les sortilÃ¨ges de Â« Belle Gueule Â» et autres anti-boutons ?

- C'est plus simple et plus compliquÃ©. En gros, les Faes modifient notre perception d'eux grÃ¢ce Ã  un jeu de lumiÃ¨re. Vous suivez, jusque-lÃ  ? Â»

Ã€ vrai dire, non, la Serdaigle ne suivait absolument pas. Qu'est-ce que la lumiÃ¨re avait Ã  voir lÃ -dedans ?(1)

Â« - Bon. Pour faire simple, on voit les objets parce que la lumiÃ¨re se reflÃ¨te dessus. Les Faes arrivent Ã  rendre l'air rÃ©flÃ©chissant, ce qui donne l'impression d'une autre forme. Ainsi, un latin peut se transformer en un gÃ©ant en deux secondes, grÃ¢ce Ã cela. En bidouillant un peu des runes, j'ai rÃ©ussi Ã  recrÃ©er le phÃ©nomÃ¨ne. Bon, Ã§a m'a pris deux mois, mais Ã§a fonctionne.

- Vraiment ?

- Tu l'as sous les yeux, non ? Mais il y a deux petits problÃ¨mes. Tout d'abord, Ã§a n'est qu'un trompe-l'Ã“il, donc Krok' va continuer, par exemple, Ã  Ã©craser des feuilles sous ses pattes de dragon, qui se trouvent pourtant Ã  un bon mÃ¨tre de celle du chat. Et ensuiteâ€¦ Â»

La blonde sentait le problÃ¨me arriver gros comme une maison. Ã€ tous

les coups, l'autre adolescent allait leur dire que Ã§a ne marchait que les vendredis de lune gibbeuse ou quelque chose du style.

Â« - Et ensuite ?

- Ã‡a ne fonctionne que pour les sorciers moyens ou faibles magiquement. Ã‡a veut dire que les gens comme le Professeur McGonagall ou le Directeur vont pouvoir voir Ã  travers. Mais Ã§a devrait fonctionner sans problÃ¨me sur Hagrid, Rusard ou les Ã©lÃ¨ves.

- En clair, faut espÃ©rer qu'il ne prenne pas la zinne Ã  un prof de se balader dans les bois, c'est Ã§a ?

- C'est Ã§a, confirma Harold.

- Vaudrait mieux que Ã§a n'arrive pas. S'ils se rendent compte qu'un dragon se balade librement dans la forÃªt, on est trÃ¨s mal. Ã€ se demander comment on a fait pour le cacher jusqu'ici ! s'exclama Jack.

- C'est clair, on se le demande Â», rigola nerveusement Harold.

Ce que ne manqua pas de remarquer Raiponce. Le Gallois avait eu l'air d'avaler un citron quand Jack avait fait sa remarque. Qu'est-ce que cela cachait ?

Â« - Bon, c'est pas tout Ã§a, mais faut s'y mettre.

- Euhâ€¦ Comment tu comptes faire, vu que l'on ne voit qu'un chat.

- Le charme agit sur ta perception. Concentre-toi sur l'image Â« Krokmou le dragon Â» et tu devrais pouvoir percer le glamour. Â»

Se concentrant, la jeune fille constata qu'effectivement, avec un peu de concentration, l'air se brouillait rapidement autour du faux-chat, rÃ©vÃ©lant sa vÃ©ritable apparence.

Â« - Bon, maintenant que ce problÃ¨me est rÃ©glÃ©, on fait comment pour apprendre Ã  cette grosse bÃªte Ã  chasser ? Parce que j'avoue ne pas trop avoir d'idÃ©e.

- Pas de problÃ¨me, j'ai un plan ! rÃ©pondit Raiponce. Harold, retiens Krokmou le temps que je prÃ©pare tout. Â»

Quand elle fut sÃ»re que le jeune homme tenait bien le dragon, la Serdaigle ouvrit son sac et en sortit un gros paquet de viande. En en prÃ©leva un morceau, avant de sortir sa baguette.

SÃ»re d'elle, elle murmura la formule de mÃ©tamorphose qu'elle avait apprise pour l'occasion, donnant une forme de lapin Ã  la viande.

Â« - Tu as dÃ©sactivÃ© la barriÃ¨re, Harold ?

- Ouais !

- Alors tu peux lÃ¢cher Krok'. Â»

DÃ¨s que l'animal ne fut plus retenu, il se prÃ©cipita sur la viande en forme de lapin. D'un geste de la baguette, la blonde dÃ©plaÃ§a la

forme, tentant de lui donner un mouvement naturel.

Un peu Ã©tonnÃ© de voir de la nourriture qui bouge, le dragon stoppa un moment, mais l'instinct pris vite le dessus et il se remit Ã  courir aprÃ¨s le Â« lapin Â».

Le groupe continua la Â« sÃ©ance Â» Ã  peu prÃ¨s une heure, quand un Ã©vÃ¨nement inattendu survint.

C'Ã©tait maintenant MÃ©rida qui s'occupait de diriger le lapin de viande. Histoire de s'amuser, elle le fit monter Ã  un arbre, trop haut pour que Krokmou puisse le suivre.

Le reptile rÃ¢le quelques secondes, piÃ©tinant sur place. Raiponce s'apprÃªtait Ã  dire Ã  la Gryffondor d'arrÃªter de tourmenter le pauvre animal, quand celui-ci dÃ©ploya ses ailes, et s'envola, attrapant vivement le lapin et Ã©tonnant les quatre adolescents par la mÃªme occasion.

Â« - Tu lui as appris Ã  voler ? demanda Jack.

- Non, c'Ã©tait trop risquÃ©, rÃ©pondit l'autre garÃ§on du groupe. Il doit savoir le faire naturellement.

- Va falloir modifier la mÃ©daille. Si quelqu'un voit un chat noir qui flotte, mÃªme si c'est dans la ForÃªt Interdite, je pense que Dumbledore risque de venir voir ce qui se passe Â», signala MÃ©rida.

Raiponce, elle, ne disait rien, se contentant de regarder l'animal voleter avec bonheur. La clairiÃ¨re ne lui laissait pas beaucoup d'espace, mais il semblait rÃ©ellement apprÃ©cier le moment. Il arrivait mÃªme Ã  aller en marche arriÃ¨re, Ã  l'aide d'un mouvement d'aile assez Ã©trange.

Ã‡a rappelait Ã  la jeune fille ses visions d'animagus. MÃªme si elle savait depuis le dÃ©but qu'elle se transformait en animal volant, elle avait enfin Â« vu Â» sa forme quelques semaines auparavant : un oiseau-mouche.

Elle avait Ã©tÃ© un peu surprise de cet animal qu'elle ne connaissait absolument pas, mais il lui plaisait : il Ã©tait petit, beau, colorÃ© et unique, car il Ã©tait le seul oiseau Ã  voler en arriÃ¨re, d'aprÃ¨s ce qu'elle avait lu.

Â« Oui Â», se dit-elle en regardant Krokmou se reposer au sol. Â« Il me convient parfaitement. Â»

Il ne restait plus qu'Ã  s'entrainer, et bientÃ´t elle et les autres pourraient s'attaquer Ã  la transformation. Elle avait hÃ¢te de leur montrer son bel animagus, ce qui ne prendrait sÃ»rement pas plus de quelques mois.

AprÃ¨s tout, qu'est-ce qui pouvait bien les empÃªcher d'y arriver, maintenant ?

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

_Â« La __Belette d'Europe__ (__Mustela nivalis__) est le plus petit mammifÃ¨re de la famille des mustÃ©lidÃ©s et constitue Ã©galement le

plus petit mammifÃ¨re carnassier d'Europe avec une taille d'environ 20 cm pour moins d'une centaine de grammes seulement._

_La belette consomme principalement de petits rongeurs (campagnols, mulots), de petits serpents et des oiseaux, parfois des lapins et, rarement, des batraciens. Son physique est idÃ©alement adaptÃ© pour poursuivre les rongeurs jusque dans leurs terriers et galeries. Ses courtes pattes, son corps svelte et sa tÃªte Ã©troite lui permettent de se glisser dans les crevasses et fissures les plus Ã©troites, interdisant tout refuge Ã  ses proies. _

_Ã€ la fois diurne et nocturne, ce petit animal mÃ¨ne un style de vie frÃ©nÃ©tique. En effet, en raison de sa petite taille, ses ressources Ã©nergÃ©tiques sont trÃ¨s limitÃ©es, et il doit donc se nourrir et chasser rÃ©guliÃ¨rement pour rester en vie (sa digestion s'effectue en 3 heures). La belette doit ainsi consommer chaque jour l'Ã©quivalent d'un tiers de son poids pour survivre, et ne peut rester plusieurs heures sans manger. Â» _(2)

Soupirant, Harold referma le livre intitulÃ© Â« MammifÃ¨res d'Europe Â». C'Ã©tait la quatriÃ¨me fois depuis qu'il avait dÃ©couvert sa forme qu'il revenait lire cette description, qui se confirmait un peu plus Ã  chaque nouvelle sÃ©ance de mÃ©ditation. Cela correspondait parfaitement Ã  ce qu'il avait vu dans ses visions : un petit mammifÃ¨re filiforme, carnivore, surexcitÃ© et toujours affamÃ©. En gros, lui, Harold Haddock, se transformait en une stupide belette. Y avait-il une forme plus honteuse, Ã  part la limace ?

Dire qu'il avait espÃ©rÃ© un animal impressionnantâ€¦ Mais aprÃ¨s tout, ce n'Ã©tait pas Ã©tonnant qu' Â« Harold l'Inutile Â» se transforme en un faible petit rongeur. Il n'allait jamais oser le dire aux autres du groupeâ€¦ Il n'Ã©tait mÃªme pas certains d'avoir envie d'essayer la transformation.

Rangeant le livre, il s'apprÃªta Ã  quitter la bibliothÃ¨que, quand quelqu'un qu'il n'avait pas vu depuis un bout de temps surgit soudain.

Â« - Harold, tu es lÃ  ! Je te cherchais partout.

- Parle moins fort, Hermione, sinon Mrs. Pince va nous jeter dehors. Tu as besoin d'aide ?

- Je crois que je peux percer le secret du Monstre de Serpentard. Â»

Le Poufsouffle resta estomaquÃ© devant cette rÃ©ponse. La jeune fille Ã©tait-elle devenue folle ? Il savait qu'elle avait fait un long sÃ©jour Ã  l'infirmerie, avec interdiction de visite. Peut-Ãªtre Ã©tait-ce parce qu'elle perdait les pÃ©dales ?

Â« - Hein ? arriva-t-il Ã  dire avec difficultÃ©.

- Je peux percer le secret du Monstre. Je pense que j'ai assez d'indices. Mais j'ai besoin de ton aide ! Je sais que tu es un des meilleurs en SACM et tu connais la bibliothÃ¨que mieux que moi. Allez, Ã§a ne te tente pas de rÃ©vÃ©ler au monde un des plus grands mystÃ¨res de Poudlard ? Â»

Â« Non Â», se dit Harold en son for intÃ©rieur. Les mystÃ¨res sont

souvent bien moins dangereux tant qu'ils restent mystÃ©rieux. D'un autre cÃ´tÃ©, se plonger dans les livres lui permettrait peut-Ãªtre d'oublier le Â« dÃ©sastre animagus Â». AprÃ¨s tout, tant que Ã§a restait thÃ©oriqueâ€¦

Â« - Bon, allez, raconte-moi tout. Â»

Heureuse de sa victoire, Hermione
sourit.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

_Â« Tuer. DÃ©chirer. Je veux du sang. Du SANG.
Â»_

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Donc, on cherche un animal qui est probablement un reptile, parce que Potter parvient Ã  l'entendre, qui peut vivre trÃ¨s vieux ou rentrer en Â« stase Â», capable de pÃ©trifier les gens et qui peut se dÃ©placer sans Ãªtre vu.

- C'est Ã§a.

- Je pense que la base, c'est les encyclopÃ©dies de Norbert Dragonneaux. On peut se mettre Ã  la table du fond, on y est plus ou moins dissimulÃ©s. Â»

S'installant sur la dite table, le jeune homme s'en alla chercher les livres de Dragonneaux consacrÃ©s aux reptiles, ce qui reprÃ©sentait quand mÃªme trois gros livres de prÃ¨s de deux milles
pages.

Feuilletant un des tomes, Harold se mit Ã  rÃ©flÃ©chir aux Ã©vÃ¨nements de cette annÃ©e. Qui pourrait Ãªtre l'hÃ©ritier ? Parce que c'Ã©tait bien beau de trouver le monstre, si jamais il existait, mais les animaux n'Ã©crivaient pas des messages ensanglantÃ©s sur les morts, Ã  fortiori ceux qui, comme la majoritÃ© des reptiles, Ã©taient dÃ©pourvus de bras.

Le premier coupable potentiel, c'Ã©tait Potter. Il Ã©tait fourchelang, ce qui Ã©tait un don reconnu de Serpentard, la plupart des victimes Ã©taient directement reliÃ©es Ã  lui, mÃªme si tout le monde Ã©tait plus ou moins liÃ© Ã  tout le monde Ã  Poudlard, et il avait Ã©tÃ© retrouvÃ© sur les scÃ¨nes de crime Ã  plusieurs reprises.

Seulement, Harold ne voyait pas ce que Potter pouvait retirer de cette situation. D'aprÃ¨s ce qu'il savait, le Gryffondor considÃ©rait Poudlard comme sa maison. Et il Ã©tait Ã©vident pour tout le monde que Poudlard risquait de fermer ses portes pour une durÃ©e indÃ©finie si de telles agressions se produisaient.

Il y avait aussi un autre candidat trÃ¨s Ã©vident, c'Ã©tait le jeune Malfoy. D'aprÃ¨s Jack, ce dernier Ã©tait trÃ¨s content des agressions, de ce Â« retour aux VRAIS valeurs Â», tout Ã§aâ€¦ AprÃ¨s, Malfoy Ã©tait apparemment un fils Ã  papa, il rÃ©pÃ©tait donc sÃ»rement ce qu'il avait entendu dans la bouche de son paternel.

Un paternel qui profiterait bien de la chute de Dumbledore, une chute

qui ne manquerait pas d'arriver si les agressions reprenaient. Car Lucius Malfoy, membre du Conseil d'administration de Poudlard, Ã©tait connu pour briguer le poste de directeur depuis pas mal d'annÃ©es.

Ces deux-lÃ  n'Ã©taient pas les seuls suspects, mais ils Ã©taient les plus Ã©vidents. Et c'Ã©tait peut-Ãªtre lÃ  qu'Ã©tait le hic.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

_Â« Des proies. Elles ne sont pas loin. Je les sensâ€¦ Â»_

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Haroldâ€¦

- Quoi ?

- Je crois que j'ai trouvÃ©. Regarde ici. Il correspond en tous points.

- Mais il est Ã©crit que son regard est mortel.

- Je pense que les victimes n'ont vues que le reflet de ses yeux. Miss Teigne dans la flaque, Colin au travers de son appareil photo et Justin au travers de Sir Nicholas. Quand Ã  ce dernier, comme il Ã©tait dÃ©jÃ  mort, le monstre n'a pas pu le tuer. Mais comment se dÃ©place-t-il sans qu'on le voie. AprÃ¨s mille ans, il devrait faire plusieurs mÃ¨tres de long, au minimum.

- Tu m'as bien dit que Potter entendait sa voix Ã  l'intÃ©rieur des murs, non ?

- D'aprÃ¨s lui, c'est Ã§a.

- Alors il passe surement dans les tuyaux ! Raiponce m'a dÃ©jÃ  dit que es murs de Poudlard Ã©taient truffÃ©s de tuyaux immenses, car l'eau est difficilement contrÃ´lable par magie. C'est comme Ã§a qu'il peut apparaÃ®tre un peu partout, car il y a une bonne dizaine de toilettes et salles de bains officielles, sans compter les officieuses ! Hermione, il faut immÃ©diatement prÃ©venir Dumbledore. Le match de Quidditch va commencer dans une petite heure, alors il doit encore Ãªtre dans son bureau. Arrache la page et on y va.

- Pardon ?

- Arrache cette foutue page et en route. Â»

La jeune fille ne se fit pas prier une seconde fois, dÃ©chirant proprement la feuille.

Les deux adolescents attrapÃ¨rent leurs sacs, avant de se diriger vers la sortie. La BibliothÃ¨que se trouvait au quatriÃ¨me Ã©tage, le bureau du Directeur au deuxiÃ¨me. Ils auraient vite fait d'y arriver.

Ils avaient dÃ©jÃ  parcouru la moitiÃ© du chemin, quand un frisson glacial remonta le long du dos d'Harold.

Â« - Attends ! dit-il en retenant la plus jeune.

- Qu'est-ce qu'il y a ?

- J'ai un drÃ´le de pressentiment. Et il y a une salle de bains, dans ce couloir. Si le monstre s'y trouve, on est cuit.

- Comment faire, alors ? On n'a pas le temps de faire le tour !

- J'ai une idÃ©e. Â»

Attrapant une feuille, le Poufsouffle la transforma en un miroir de fortune. Se plaÃ§ant contre le mur, il avanÃ§a son bras, reflÃ©tant le couloir.

Â« - Tu vois quelques chose ? Â» demanda Hermione en regardant elle aussi dans le miroir par-dessus son Ã©paule.

Tout ce que vit Harold, ce fut deux grands yeux jaunes dans le reflet. Puis, le monde devint
noir.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

DÃ©pitÃ©, le Monstre de Serpentard regarda ses deux victimes tomber au sol, aussi raides qu'une planche de bois et plus dures que de la pierre. Il avait encore loupÃ© son coup.

C'Ã©tait quand mÃªme le quatriÃ¨me fois que Ã§a lui arrivaitâ€¦ Est-ce qu'il perdait la main ? Il Ã©tait bien loin le temps de son dernier Ã©veil, oÃ¹ il avait assassinÃ© cette gamine d'un simple regard. Depuis que la Chambre avait Ã©tÃ© ouverte une nouvelle fois, il n'avait rÃ©ussi qu'Ã  pÃ©trifier ses victimes. Et il n'avait donc mÃªme pas pu les manger, la pierre se digÃ©rant trÃ¨s mal. Et pourtant, il rÃªvait de pouvoir arrÃªter le rat pour de la chair humaine bien juteuse. Quelle dÃ©ceptionâ€¦

Sifflant de mÃ©contentement, le Monstre retourna dans la tuyauterie.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Le stade de Quidditch de Poudlard rÃ©sonnait du brouhaha prÃ©-match habituel. Aujourd'hui avait lieu le dernier match officiel de l'annÃ©e, qui opposerait Poufsouffle Ã  Gryffondor. Le match Serdaigle-Serpentard avait eu lieu le mois prÃ©cÃ©dent et avait vu la victoire des verts et argents, qui prenaient la tÃªte du classement. Mais rien n'Ã©tait jouÃ©.

Dans les tribunes de Gryffondor, il y avait cependant une personne qui n'Ã©tait pas Ã  la fÃªte : MÃ©rida s'inquiÃ©tait.

Â« - Mais oÃ¹ est-il passÃ© ? Il avait dit qu'il serait lÃ  avant le dÃ©but du match et Ã§a va commencer d'ici quelques minutes.

- Cesse de t'inquiÃ©ter MÃ©rida. Il a dit qu'il devait passer Ã  la bibliothÃ¨que. Tu le connais, il est sÃ»rement tombÃ© sur un livre du style Â« De la contemplation des corps cÃ©lestes dans la pratique de la magie Â» et il n'a pas vu passÃ© le temps.

- Peut-Ãªtre. Mais j'ai l'impression qu'il s'est passÃ© quelque chose de grave. Mon estomac est complÃ¨tement nouÃ© et j'ai des sueurs froides. C'est bizarre Â».

Bizarre Ã©tait le mot qui convenait le mieux, parce que mÃªme MÃ©rida ne comprenait pas son propre comportement. Elle n'Ã©tait pas de nature inquiÃ¨te, sachant que des milliers de petites choses pouvaient arriver entre la bibliothÃ¨que et le stade et retenir Harold. Mais quelque chose au fond d'elle lui disait que ce qui Ã©tait arrivÃ© Ã  son ami n'Ã©tait pas du tout une Â« petite chose Â». De plus, elle sentait son animal s'agiter dans un coin de sa tÃªte, ce qui n'Ã©tait jamais bon signe, elle l'avait appris au cours des derniÃ¨res semaines.

Son animalâ€¦ Elle avait fini par dÃ©couvrir ce que c'Ã©tait : un Augurey. L'oiseau de la pluie. Le phÃ©nix irlandais. Elle ne savait pas trop si elle en Ã©tait contente ou pas. D'un cÃ´tÃ©, elle aimait l'idÃ©e d'un oiseau, mais d'un autre, elle montrait par lÃ  qu'elle ne serait jamais une vraie Dunbroch.

De plus, l'animal semblait liÃ© Ã  ses visions. Depuis quelques temps, il signalait sa prÃ©sence Ã  chaque fois qu'elle en avait une, une prÃ©sence bien plus forte que ce que les Maraudeurs dÃ©crivaient dans leur livre.

Et aujourd'hui cet animal lui disait que quelque chose ne tournait pas rond avec Harold.

L'angoisse de MÃ©rida continua Ã  monter quand McGonagall, qui avait jusqu'Ã  prÃ©sent brillÃ©e par son absence, entra sur le terrain.

Â« - Jeune gens, Ã©nonÃ§a-t-elle aprÃ¨s s'Ãªtre amplifiÃ© la voix. Suite Ã  certains Ã©vÃ¨nements, le match est annulÃ©. Â»

Un concert de protestation s'Ã©leva de toutes parts, mais la vieille sorciÃ¨re ne se laissa pas dÃ©contenancer.

Â« - Une nouvelle agression a Ã©tÃ© commise, continua-t-elle, provoquant un silence quasi morbide. Deux Ã©lÃ¨ves ont Ã©tÃ© pÃ©trifiÃ©s. La situation est donc trop risquÃ©e pour vous laisser sans surveillance. Je vous demanderai de rejoindre vos salles communes dans le calme. Ne restez pas seuls et, si possible, rejoignez un groupe surveillÃ© par un professeur. Les professeurs Snape et Bibine s'occuperont des Serpentard, les professeurs Flitwick et Lockhart des Serdaigles, les professeurs Chourave et BrulÃ´pot des Poufsouffles et les professeurs Sinistra et Vector des Gryffondors. Â»

MalgrÃ© la demande de la sorciÃ¨re, les Ã©lÃ¨ves perdirent rapidement leur calme, cherchant Ã  quitter le stade le plus vite possible. De leur cÃ´tÃ©, MÃ©rida, Raiponce et Jack, accompagnÃ©s de Marius, s'accrochÃ¨rent les uns aux autres, essayant de s'extirper de la cohue. Quand ils y parvinrent, se fut pour voir le professeur de MÃ©tamorphose s'approcher d'eux Ã  grands pas.

Â« - Jeunes gensâ€¦ J'ai une mauvaise nouvelle Ã  vous annoncer.

- C'est Harold qui a Ã©tÃ© pÃ©trifiÃ©, c'est Ã§a ? demanda MÃ©rida, alors que l'Augurey lanÃ§ait un cri de dÃ©tresse au fond de son

esprit.

- Malheureusement oui. Nous l'avons retrouvÃ© pÃ©trifiÃ©s, en compagnie de Miss Granger. Apparemment, ils quittaient la bibliothÃ¨que pour se rendre dans les Ã©tages infÃ©rieurs, probablement dans le but de rejoindre le stade de Quidditch.

- Onâ€¦ On peut le voir ? demanda timidement Raiponce.

- J'Ã©tais venue vous chercher pour cela. Il se trouve actuellement Ã  l'infirmerie. Suivez-moi, s'il-vous-plait. Â»

Alors qu'ils emboitaient le pas de la plus Ã¢gÃ©es, Raiponce attrapa la main de MÃ©rida, qui la remercia d'un regard. Ce dont elle avait le plus besoin maintenant, alors que le chant triste de l'Augurey rÃ©sonnait Ã  l'intÃ©rieure d'elle, c'Ã©tait d'un point d'ancrage. Et la main de son amie Ã©tait parfaite pour cela.

Longtemps, on avait cru que le PhÃ©nix Irlandais Ã©tait capable de prÃ©dire les mauvaises choses et que son chant provoquait la pluie, ce qui lui avait valu une sinistre rÃ©putation. Aujourd'hui, on savait qu'il Ã©tait simplement capable de sentir les changements atmosphÃ©riques et qu'il chantait quand la pluie risquait de tomber, car il adorait cela. Mais sa rÃ©putation d'oiseau de mauvais augure Ã©tait toujours lÃ . MÃ©rida l'avait ignorÃ©, mais elle le regrettait : l'oiseau avait bel et bien tentÃ© de la prÃ©venir, elle l'avait juste mis de cÃ´tÃ©. Si elle ne l'avait pas fait, Harold serait peut-Ãªtre encore en bonne santÃ©. Et son animagus le lui reprochait, elle le sentait.

Perdue dans ses rÃ©flexions, la Gryffondor remarqua Ã  peine qu'ils approchaient de l'infirmerie. Ce fut une voix tonitruante qui la tira de ses rÃ©flexions.

Â« - Je vous ai fait CONFIANCE, Dumbledore ! Je vais ai confiÃ© mon unique enfant ! COMMENT avez-vous pu laisser une chose pareille arrivÃ© ?

- Stoik, je vous en prieâ€¦ Je sais que cette Ã©preuve est trÃ¨s difficile, maisâ€¦

- Vous ne savez rien, Dumbledore. RIEN ! Vous n'Ãªtes qu'un vieux fou sans famille, comme pouvez-vous ne serait-ce qu'imaginer la douleur que provoque la vision de mon fils pÃ©trifiÃ© ? Â»

Quand le Professeur Mcgonagall ouvrit la porte, elle rÃ©vÃ©la le Professeur Dumbledore face Ã  un vÃ©ritable gÃ©ant. PrÃ¨s de deux mÃ¨tres, les cheveux roux foncÃ©s, une barbe tressÃ©es, une cape de fourrure et, chose assez Ã©tonnante aujourd'hui, une hache attachÃ©e Ã  la ceinture. Stoick Â« la Brute Â» Horrib'Haddock dans toute sa splendeur.

C'Ã©tait assez difficile d'imaginer que cet homme gigantesque puisse Ãªtre le pÃ¨re d'Harold. C'est pour cette raison que les adolescents qui suivaient le professeur de MÃ©tamorphose restÃ¨rent figÃ©s quelques secondes, avant que MÃ©rida ne brise la tension prÃ©sente, en se prÃ©cipitant vers le lit oÃ¹ reposait son ami.

Son meilleur ami reposait lÃ , figÃ© dans une expression surprise. Il n'avait mÃªme pas eu le temps d'avoir peur.

MÃ©rida se demandait ce qui avait bien pu attaquer le Gallois. Elle le savait, il pouvait parler aux animaux et ceux-ci avaient tendance Ã  Ãªtre doux avec lui, sauf exception, comme dans le cas des Acromentules, dont l'instinct de chasse Ã©tait trop fort.

Se ressaisissant, la rousse remarque quelque chose d'Ã©trange.

Â« - Qu'est-ce qu'il fait avec un miroir en main ?

- Nous n'en savons rien, Miss Dunbroch. Mais vu sa position, je pense qu'il regardait dans le couloir Ã  l'aide du reflet Â», rÃ©pondit Dumbledore.

Le silence s'installa dans la piÃ¨ce, mais Stoick le brisa bien vite.

Â« - Je laisse mon garÃ§on ici jusqu'Ã  son rÃ©tablissement, Dumbledore, mais je le rapatrie dÃ¨s qu'il sera rÃ©tabli. Et comptez sur moi pour donner mon soutien Ã  Lucius Malfoy quand il proposera votre dÃ©mission ! Votre mission Ã©tait de veiller sur nos enfants, et vous en avez Ã©tÃ© incapable.

- Stoickâ€¦

- N'essayez mÃªme pas de m'amadouer. Je reviendrai voir mon fils demain. Â»

Sur ces mots, le chef de Beurk s'en alla.

Les choses s'annonÃ§aient dÃ©finitivement trÃ¨s mauvaises.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) Il me semble que ce principe de perception est vÃ©ridique (on arrive notamment Ã  rendre des objets invisible grÃ¢ce Ã  cela, mÃªme c n'est que des machins minuscule). Maintenant, si je dis des bÃªtises plus grosses que moi, n'hÃ©sitez pas Ã  me corriger !

(2) Merci WikipÃ©dia !

Et voilÃ  ! Je dois avouer ne pas Ãªtre satisfait de ce chapitre. Mais bonâ€¦

Alors, pour les animaux, petites explication (assez brÃ¨ve, parce que pas de spoil ^^) :

- Le flÃ©reur de Jack : c'est un chat, donc on a le cÃ´tÃ© doux de Overland et agressif de Frost. De plus, c'est un flÃ©reur, un chat magique, et Jack a un lien assez fort avec la magie, ne serait-ce que par son statut de Frost.

- L'oiseau-mouche de Raiponce : c'est un oiseau qui est symbole de guÃ©rison, qui est trÃ¨s colorÃ© et qui adore les fleurs.

- La belette d'Harold : un petit animal assez timide, mais aussi capable d'actes assez incroyable par rapport Ã  sa petite taille (il peut tuer des lapins, qui font deux Ã  trois fois sa taille). De plus, il est tout le temps en mouvement.

- L'augurey de MÃ©rida : un oiseau qui aime la pluie, qui est natif d'Irlande et d'Ã‰cosse. En plus, il a longtemps Ã©tait le compagnon des voyants. Si vous voulez une image, prenez celle-ci : art / The-Augurey-page-11-253780037

A la prochaine !

42. Chapitre 34 : Ce qui se cache dans les

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

**IMPORTANT** : J'ai dÃ©cidÃ© de mettre la fic en pause usqu'au vacances de PÃ¢ques. J'ai vraiment trop de boulot (et d'autres choses qui viennent s'y rajouter) pour pouvoir encore prendre le temps d'Ã©crire. Le prochain chapitre arrivera donc soit le **6 mars**, soit le** 13 mars**. Merci de votre comprÃ©hension.

Chapitre non-corrigÃ© parce que je l'ai **encore** fini Ã  la bourre.

Merci Ã  Alamane-kun, Dadanaelle-La-Lectrice, ClaraJonesMalfoy, Isis Nephtys, Hope05, Paquerette-san, Philou, Emmawh, becca015, crossfan66, Cheschire, Ombre et Shinrie pour leur reviews !

**Hope05 :** Hello ! Merci pour ta review. Je suis content que la fic te plaise.

**Paquerette-san :** Hello ! Merci pour ta review. Oui, Harold est un aimant Ã  problÃ¨me ^^ Et contet que les animaux te plaisent. Pour celui de MÃ©rida, imagine-le un peu comme tu veux. Evite juste l'image de vieux parapluie que l'on trouve sur internet. Pour ce qui est du fait qu'Harold n'entende pas le Basilic, l'explication est simple : il n'a pas pensÃ© Ã  projeter son esprit pour toucher celui du serpent et celui-ci n'a pas non plus cherchÃ© Ã  parler Ã  Harold, au contraire de la plupart des animaux.

Pour Mimi Geignarde, je ne m'Ã©tais jamais posÃ© la question, mais j'ai un dÃ©but de rÃ©ponse : vu qu'Olive Hornby s'Ã©tait moquÃ©e de ses lunettes, je suppose que Mimi pleurait et que donc elle avait enlevÃ© ses binocles ! C'est tordu, mais je ne vois que Ã§a.

Ci-dessous pour Stoick ^^ Bonne lecture !

**Philou : **Hello ! Merci pour ta review. J'en conviens, les animaux

sont Ã©tonnants, mais je n'avais pas envie de mettre les Ã©ternels Â« Loup â€“ Lion â€“ Serpent â€“ PhÃ©nix - â€¦ Â». Et puis, je les trouve chouette ^^

Ahah, oui, Jack est Ã  la limite de la schizophrÃ©nie (du moins, comme on l'entend de maniÃ¨re gÃ©nÃ©rale, Ã  savoir entendre des voix. La vraie schizophrÃ©nie, c'est plus compliquÃ©).

On reverra le serpent et Stoick dans ce chapitre. Bonne lecture !

**Ombre : **Hello ! Merci pour ta review. Content que la fic te plaise. Et pour l'animal d'Harold, c'Ã©tait plus ou moins ce que j'avais en tÃªte en attribuant la belette ^^ Bonne lecture !

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 34 : Ce qui se cache dans les tÃ©nÃ¨bres**

Cette nouvelle agression causa un vÃ©ritable vent de panique parmi les Ã©lÃ¨ves de Poudlard. Et cette fois, tout le monde craignait pour sa sÃ©curitÃ©, tant les nÃ©-moldus que les sang-purs, car la famille d'Harold, les Haddock, faisaient partie de la haute sociÃ©tÃ© sorciÃ¨re et ne s'Ã©tait plus mÃªlÃ©e Ã  du sang moldu depuis plus d'un siÃ¨cle. Cela voulait dire que contrairement aux mois prÃ©cÃ©dents, les enfants de moldus n'Ã©taient plus les seuls Ã risquer de se faire pÃ©trifier.

Autant dire que la tension Ã©tait plutÃ´t forte dans la Grande Salle en ce dimanche matin. Cependant, un nouvel Ã©vÃ¨nement allait lui faire atteindre son paroxysme.

Alors que tous les Ã©tudiants aptes Ã  le faire Ã©taient rÃ©unis dans la Grande Salle en train de dÃ©jeuner, le Professeur McGonagall s'avanÃ§a sur l'estrade, prÃªte Ã  s'adresser Ã  l'ensemble des Ã©lÃ¨ves pour la deuxiÃ¨me fois en deux jours, un air tout aussi grave que celui de la veille plaquÃ© sur son visage.

Â« - Chers Ã©tudiants, j'ai une mauvaise nouvelle Ã  vous annoncer, commenÃ§a-t-elle aprÃ¨s avoir rÃ©ussi Ã  obtenir le silence. Suite aux nouvelles agressions qui ont eu lieu hier, le Conseil d'administration de l'Ã©cole a dÃ©cidÃ© d'agir. ConsidÃ©rant que le Professeur Dumbledore n'a pas Ã©tait capable de protÃ©ger les Ã©lÃ¨ves, il a Ã©tÃ© rÃ©voquÃ© hier soir. Â»

La vieille dame avait l'air d'Ãªtre toujours sous le choc de cette nouvelle, ce qui expliquait qu'elle laissa le brouhaha augmenter peu Ã  peu, au fur et Ã  mesure que les Ã©lÃ¨ves comprenaient ce qu'il se passait rÃ©ellement : le Professeur Dumbledore, le plus grand sorcier du siÃ¨cle, n'Ã©tait plus directeur de Poudlard.

Se reprenant, l'animagus recommenÃ§a Ã  parler.

Â« - Pour le moment, personne n'a Ã©tÃ© nommÃ© pour reprendre le poste et cela ne se fera probablement pas avant le dÃ©but de l'annÃ©e prochaine. En consÃ©quence, comme le veut la tradition, je pendrais les rÃªnes de l'Ã©cole jusqu'Ã  ce que la situation soit rÃ©glÃ©e. Â»

Sachez aussi que notre garde-chasse, Hagrid, a Ã©tÃ© arrÃªtÃ© hier, l'enquÃªte l'ayant dÃ©signÃ© comme coupable des agressions, continua la sous-directrice, tout en ayant de ne le croire qu'Ã  moitiÃ©. Cependant, sachez qu'il a Ã©tÃ© dÃ©cidÃ© par le Conseil qui si d'autres Ã©lÃ¨ves venaient Ã  se rajouter Ã  la liste des victimes, l'Ã©cole de Poudlard devrait fermer ses portes et pourrait trÃ¨s bien ne pas les rouvrir l'annÃ©e prochaine. Â»

Un silence inhabituel s'abattit sur la Grande Salle. Hagrid, le doux gÃ©ant, arrÃªtÃ© ? Poudlard allait Ãªtre fermÃ© ? Tout cela ressemblait Ã  une gigantesque farce de mauvais gout.

Â« - Si cela devait se produire, vos Professeurs et moi-mÃªme nous assurerons de vous rediriger vers les meilleurs Ã©coles possibles. J'espÃ¨re cependant que nous ne devrons pas en arriver lÃ .

Pour cela, je m'adresse Ã  la personne qui se fait appeler Â« l'HÃ©ritier de Serpentard Â». Je le fait en tant que Minerva McGonagall et non pas comme Professeur de MÃ©tamorphose : VoilÃ  plus de cinquante ans que Poudlard est ma seconde maison et bien des annÃ©es qu'elle est devenue la seule maison que j'ai. Je sais que pour de nombreux Ã©lÃ¨ves, l'Ã©cole reprÃ©sente un refuge, un havre de paix dans lequel grandir et apprendre avant que la vie ne les rattrape. Alors je vous supplie d'arrÃªter tout et de laisser la Chambre des Secrets redevenir la lÃ©gende qu'elle aurait toujours dÃ» rester. Â»

Une nouvelle fois, les Ã©lÃ¨ves restÃ¨rent muets, stupÃ©faits de voir le strict professeur supplier.

Â« - Mais si vous persistez Ã  attaquer les Ã©lÃ¨ves, MES Ã©lÃ¨ves, sachez que je ne m'accorderai aucun rÃ©pit jusqu'Ã  ce que je vous trouve et que vous dormirez toute votre vie en craignant ma venue. Â»

Dans un Ã©lan dramatique du plus bel effet, le ciel magique de la Salle se couvrÃ®t de nuages de pluie et des Ã©clairs transpercÃ¨rent les masses noires, emplissant la salle du tonnerre caractÃ©ristiques des violents orages d'Ã©tÃ©. Le ChÃ¢teau approuvait ce que disait la vielle Ã‰cossaise.

Â« - Aujourd'hui, Poudlard est Ã  genoux. Ses ennemis, que ce soit ce Conseil ou l'HÃ©ritier, essaye de le mettre Ã  bas en agissant sournoisement. Mais Poudlard ne se brisera pas, Poudlard se relÃ¨vera tant que l'espoir sera prÃ©sent dans le cÅ“ur de ses habitants. Alors, mes Ã©lÃ¨ves, mes enfants, continuez Ã  croire, Ã  rire, Ã  vous amuser. Oui, le danger est lÃ . Oui, vous allez devoir Ãªtre prudent. Mais vous ne devez pas vous arrÃªter de vivre, ou alors ceux qui veulent nous voir Ã  terre auront gagnÃ©. Tant que la peur n'aura pas prise dans notre cÅ“ur, nous resterons les vainqueurs de cette bataille. Â»

EmportÃ©e par son discours auquel elle croyait de toutes ses forces, l'animagus chat ne remarqua pas que sa magie Ã©chappait Ã  son contrÃ´le, faisant claquer les pans de sa cape et dÃ©faisait son chignon. EnveloppÃ©e d'un vent semblant venu de nulle part, elle ressemblait Ã  la Morrigan, la dÃ©esse-guerriÃ¨re des anciens Celtes, venue donner du courage aux combattants qu'Ã©taient ses Ã©lÃ¨ves.

Aucun n'applaudissement n'acclama son discours enflammÃ©, car cela paraissait complÃ¨tement dÃ©placÃ© aux auditeurs. Cependant, petit Ã petit, des Ã©lÃ¨ves levÃ¨rent leurs baguettes au bout de laquelle il avait crÃ©Ã© une petite lumiÃ¨re blanche, antique symbole sorcier de l'union sous un chef. En quelques minutes, toutes les baguettes magiques prÃ©sentes dans la Grande Salle Ã©taient pointÃ©es vers le plafond. Minerva McGonagall venait d'Ãªtre reconnue comme dirigeante de la lutte pour Poudlard.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - ÃŠtes-vous sÃ»re d'avoir fait ce qu'il fallait, Minerva ?
Â»

Refaisant son strict chignon, l'Ã‰cossaise se tourna vers le Professeur Snape.

Â« - Poudlard doit rester debout, Severus, envers et contre tout. Et si les Ã©lÃ¨ves perdent espoir, l'Ã©cole ne tiendra pas.

- Certes. Mais n'est-ce pas prendre le risque qu'ils deviennent complÃ¨tement insouciants, alors que l'HÃ©ritier rÃ´de dans les couloirs ? De plus, provoquer le Conseil n'Ã©tait peut-Ãªtre pas la meilleure chose Ã  faire. S'ils dÃ©cidaient de se dÃ©barrasser de vous, tout cela n'aurait servi Ã  rien.

- Seul le Directeur peut rÃ©voquer les enseignants. Et cela ne se fera pas avant septembre. J'ai le temps de voir venir.

- Je pensais Ã  des moyens un peu plus expÃ©ditifs, Minerva. Lucius Malfoy n'est pas un enfant de cÅ“ur et il connaÃ®t assez bien la loi pour se servir de ses failles. Alors ne faites pas votre Gryffondor pur beurre et laissez les choses se tasser avant de rÃ©attaquer : devenir un martyr ne servira Ã  rien. Â»

La plus Ã¢gÃ©e se radoucit.

Â« - Merci de votre inquiÃ©tude, Severus. Je n'oublierai pas vos conseils.

- Je vous fais confiance pour cela. Et pour vous assurer de la sÃ©curitÃ© des Ã©lÃ¨ves. Certains ont la fÃ¢cheuse habitude de se fourrer dans des situations dangereuses.
Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Un peu plus de deux semaines aprÃ¨s le discours enflammÃ© du professeur de MÃ©tamorphose, trois Ã©lÃ¨ves confirmaient les dire du Professeur Snape en se baladant dans la ForÃªt Interdite.

Ils avaient cependant une bonne raison, mÃªme si elle ne voudrait pas grand-chose si on les dÃ©couvrait. A vrai dire, cette raison les mettrait probablement encore plus profondÃ©ment dans les ennuis s'ils avaient l'idiotie de la rÃ©vÃ©ler.

En vÃ©ritÃ©, Krokmou se sentait seul. Depuis qu'Harold avait Ã©tÃ© pÃ©trifiÃ©, il en cessait de gÃ©mir en se roulant en boule. Et quand il ne faisait pas Ã§a, il faisait les cent pas le long de la barriÃ¨re runique, essayant de trouver une faille dans laquelle se

faufiler pour rejoindre sa mÃ¨re.

Ceci expliquait donc que les trois autres membres du Projet A se trouvaient dans la clairiÃ¨re du dragon, se relayant pour faire bouger le lapin constituÃ© de viande et distraire l'animal.

Â« - Vous pensez qu'Harold reviendra bientÃ´t ? demanda MÃ©rida.

- D'aprÃ¨s ce que j'ai entendu, Chourave pense que les mandragores pourront Ãªtre cueillies dÃ¨s la fin de la semaine. Compte un jour ou deux pour faire la potion, il devrait donc se rÃ©veiller d'ici dimanche, voire lundi. Mais dans quel Ã©tat ? rÃ©pondit Jack.

- Comme Ã§a, Â« Dans quel Ã©tat ? Â»

- On ne sait pas ce qui l'a pÃ©trifiÃ©â€¦ Va savoir si Ã§a ne l'a pas rendu fou ?

- Tu crois que le monstre est quelque chose comme une mÃ©nade(1) ? Je n'ai jamais entendu parler d'histoires de pÃ©trification autour d'elles.

- Si c'est vraiment le monstre de Serpentard, il a trÃ¨s bien pu les modifier magiquement. AprÃ¨s tout, les fondateurs Ã©taient de vÃ©ritables gÃ©nies de la magie. Â»

La possibilitÃ© Ã©mise par Jack jeta un froid sur le groupe. Ils n'avaient jamais pensÃ© Ã  la possibilitÃ© qu'Harold soit diminuÃ© Ã son rÃ©veil.

Raiponce allait prendre son tour dans l'animation du lapin viandeux, quand MÃ©rida entendit quelque chose en peu plus loin.

Â« - Qu'est-ce que tu fais ? demanda la Serdaigle en voyant se amie s'approcher des arbres.

- J'ai entendu un drÃ´le de truc, comme si quelqu'un se promenait dans le coin, rÃ©pondit celle-ci en baissant la voix, au cas oÃ¹. Rester ici et soyez discrets, je vais aller voir. Â»

Grimpant dans un arbre aux branches basses, la jeune fille s'Ã©leva et, passant d'arbres en arbres, elle s'approcha du chemin qui se trouvait Ã  quelques mÃ¨tres de la clairiÃ¨re. Elle fut plutÃ´t surprise d'y trouver de jeunes Ã©lÃ¨ves. Des deuxiÃ¨mes annÃ©es pour Ãªtre exacte. Elle en Ã©tait sÃ»re, car Ron, son plus jeune cousin, Ã©tait un de ces deux Ã©lÃ¨ves. Elle n'eut pas besoin de plisser les yeux pour deviner que la silhouette plus petite Ã©tait Harry Potter : son cousin Ã©tait toujours fourrÃ© avec le garÃ§on.

Les deux Gryffondors avaient l'air trÃ¨s concentrÃ©. Leurs baguettes Ã©clairaient le chemin, la lumiÃ¨re ayant du mal Ã  passer au travers du feuillage. Un chemin sur lequel grouillaient ce qui semblait Ãªtre des araignÃ©es. Mais que diable faisaient-ils, ces deux zouaves ?

Retournant dans la clairiÃ¨re oÃ¹ l'attendaient ses deux amis, MÃ©rida redescendit de l'arbre avant de se tourner vers les deux autres.

Â« - C'est Ron et Harry Potter. Ils se comportent plutÃ´t

Ã©trangement. Qu'est-ce qu'on fait ?

- On pourrait les laisser se dÃ©brouiller, non ? AprÃ¨s tout, Harold et toi n'avez pas attendu aussi longtemps avant de vous mettre Ã  l'exploration.

- On Ã©vitait d'y aller le soir. Et puis, ils prennent la direction de ce qu'Harold et moi appelons les Bois Perdus. En gros, la partie plus profonde de la forÃªt. Plus dangereuse, aussi.

- Bon, eh bien le choix est vite fait, alors : on les suit. Mettez des charmes amortisseurs sur vos chaussures et on y va Â», trancha Raiponce.

Ne se le faisant pas dire deux fois, les deux autres ensorcelÃ¨rent leurs semelles, avant que MÃ©rida ne guident tout le monde dans la direction qu'avaient prise les deux plus jeunes.

Â« - Mais oÃ¹ peuvent bien aller toutes ces araignÃ©es ? se demanda la Serdaigle.

- Aucune idÃ©e. Elles vont sÃ»rement aller se rÃ©fugier plus loin dans la forÃªt. Ã‡a fait un bout de temps que j'en vois faire Ã§a par ici, mÃªme si elles n'ont jamais Ã©tÃ© aussi nombreuses. Harold pensait que Chourave avait mis un nouveau rÃ©pulsif dans la serre. Â»

La blonde hacha la tÃªte, avant de se remettre en route.

Â« - Merde ! s'exclama soudain MÃ©rida cinq minutes plus tard. Je les aie perdus !

- Comment ?

- J'ai voulu Ãªtre trop prudent, de peur qu'ils ne nous remarquent. Mais ils ont soudainement accÃ©lÃ©rÃ© et je ne les vois plus.

- Qu'est-ce qu'on fait ?

- Je pense qu'ils vont vers la crevasse des acromentules. Ã‡a serait logique que les araignÃ©es aillent se mettre Ã  l'abri lÃ -bas. Si on reste au sol, on est mort. Je vais essayer de les rattraper et de les ramener. Vous deux, retournez Ã  la clairiÃ¨re. Si j'envoie des Ã©tincelles rouges, courrez chercher un professeur, OK ?

- T'es sÃ»re de toi ?

- Vous ne pourrez pas apprendre Ã  monter aux arbres en dix minutes. Ne vous inquiÃ©tez pas, je fais Ã§a depuis un bout de temps. Enfin, grimper aux arbres. Sauver deux gamins des griffes d'araignÃ©es gÃ©antes, Ã§a m'arrive pas tous les jours. Â»

Voyant que les deux autres Ã©taient d'accord, l'Ã‰cossaise grimpa Ã  un arbre avant de recommencer Ã  avancer, la canopÃ©e serrÃ©e des Bois Perdus lui permettant de rester en hauteur.

Elle parvint rapidement jusqu'Ã  la Crevasse sans croiser une seule acromentule. Ce n'est qu'une fois arrivÃ©e lÃ -bas qu'elle comprit pourquoi : les araignÃ©es surdimensionnÃ©es Ã©taient toutes rassemblÃ©es dans le Nid pour profiter du festin inattendu que

reprÃ©sentaient deux jeunes sorciers. AprÃ¨s tout, ceux qui se risquaient jusqu'ici Ã©taient plutÃ´t rares, ce qui expliquait l'excitation des arachnides, qui allaient enfin pouvoir manger quelque chose d'un peu plus gouteux que le gibier de base.

CachÃ©e dans son arbre, elle vit la plus grosse acromentule qu'elle avait jamais vue sortir de a taniÃ¨re : la bestiole devait au bas mot peser une demi tonne. Les deux Ã©lÃ¨ves qui Ã©taient coincÃ© dans le Nid semblaient essayer de discuter avec elle et, chose Ã©tonnante, la crÃ©ature avait l'air d'Ãªtre capable de leur rÃ©pondre.

Les choses se gÃ¢tÃ¨rent cependant rapidement. MalgrÃ© le fait que le jeune Potter ait criÃ© qu'il Ã©tait un ami d'Hagrid, ce qui freina quelques secondes les araignÃ©es, celles-ci se remirent vite en chasse.

Tirant sa baguette, la rousse dans l'arbre dÃ©cocha quelques sorts paralysants, histoire de laisser le plus de chances possibles aux garÃ§ons de s'Ã©chapper. Les suivant depuis les hauteurs, elle continua Ã  dÃ©cocher des sortilÃ¨ges, tout en priant pour qu'aucune araignÃ©e n'ait l'idÃ©e de grimper, mÃªme si ce n'Ã©tait pas vraiment dans la nature de ces bestioles surdimensionnÃ©es de le faire.

Elle entrevit avec espoir la dÃ©marcation entre les abords de la forÃªt et les Bois Perdus. Si elle arrivait en emmener les enfants jusque-lÃ , ils seraient sous la protection des centaures et, normalement, la majoritÃ© des araignÃ©es s'arrÃªteraient.

Ce fut cependant une chose encore plus Ã©tonnante qui se produisit. AccompagnÃ©e d'un bruit digne d'une crÃ©ature sortie tout droit de l'enfer, MÃ©rida vit la vieille Ford Anglia de son oncle Arthur, le mÃªme Ford volante qui avait amenÃ© les deux garÃ§ons courant pour leur vie jusqu'Ã  l'Ã©cole en dÃ©but d'annÃ©e.

La voiture semblait Ãªtre retournÃ©e Ã , ou avoir dÃ©couvert, MÃ©rida n'Ã©tait pas vraiment sÃ»r, l'Ã©tat sauvage. Ouvrant ses portes violemment, elle laissa monter les deux garÃ§ons avant de dÃ©marrer en trombe.

Voyant que les deux enfants Ã©taient maintenant en sÃ©curitÃ©, la jeune fille se dÃ©pÃªcha de rejoindre la clairiÃ¨re avant que les acromentules ne la sentent.

Revenue dans la clairiÃ¨re, elle raconta tout Ã  ses deux amis, tandis qu'ils retournaient vers le ChÃ¢teau.

Durant les quelques jours qui suivirent, les choses restÃ¨rent relativement calme, aussi calme que puisse Ãªtre Poudlard, notamment grÃ¢ce aux efforts de McGonagall et du reste du corps professoral pour gÃ©rer tous les petits accidents de la vie quotidienne. Surtout que certains s'imaginaient que maintenant que le Professeur Dumbledore Ã©tait parti, ils pouvaient faire ce qu'ils voulaient. Ce que la vieille dame se dÃ©pÃªcha de dÃ©mentir Ã  l'aide de retenues particuliÃ¨rement fatigantes. Les chaudrons du cours de potion n'avait jamais Ã©tÃ© aussi propre depuis l'Ã©poque des Maraudeurs et leurs cÃ©lÃ¨bres 20h de retenue Ã  la semaine.

Mais un nouvel Ã©vÃ¨nement chamboula le frÃªle ordre.

Â« - Tous les Ã©lÃ¨ves sont priÃ©s de rejoindre leur dortoir le plus

vite possible. Les tableaux-gardiens seront scellÃ©s d'ici un quart d'heure. Je rÃ©pÃ¨te, tous les Ã©lÃ¨ves sont priÃ©s de rejoindre leur dortoir le plus vite possible. Â»

Â« - Qu'est-ce qui se passe ? Tu penses qu'il y a eu une nouvelle agression ? demanda Marius.

- Aucune idÃ©e, mais on ferait mieux de se dÃ©pÃªcher. Si Snape nous trouve hors du dortoir, on est mort. Â»

Sur ces mots, Jack prit la direction de sa Salle Commune, suivit par son ami.

De son cÃ´tÃ©, MÃ©rida, qui se chamallait avec les deux garÃ§ons juste avant, s'en alla vers la Tour de Gryffondor. Ã• peine fut-elle arrivÃ©e que Percy lui fonÃ§a dessus.

Â« - MÃ©rida ! Tu as vue Ginny ?

- Ginny ? Non, pas depuis ce matin. Elle n'est pas avec Ron ?

- Aucune idÃ©e, il n'est pas encore revenu, ni Harry. Mais toutes les amies de Ginny sont lÃ  et elles m'ont dit qu'elles ne l'avaient pas vue depuis un moment.

- Calme-toi, Percy. Je suis sÃ»re qu'elle va bien et qu'elle va arriver d'une minute Ã  l'autre. Â»

Mais au fond d'elle-mÃªme, MÃ©rida sentait qu'elle se mentait Ã elle-mÃªme. Dans un recoin de son esprit, l'Augurey chantait tristement. Le mÃªme chant qui avait rÃ©sonnÃ© lors de l'agression d'Harold.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

DÃ©posant dÃ©licatement son fardeau au sol, Ssssilasss s'interrogea une seconde sur le bien-fondÃ© de son action. Cette jeune fille avait Ã©tÃ© son maÃ®tre durant les derniers mois, et elle l'avait bien traitÃ©e. Ã‰tait-ce bien d'ainsi la vendre Ã  celui qui avait Ã©tÃ© lui aussi son maÃ®tre il y a cinquante ans ? Il n'en Ã©tait pas sÃ»r.

Secouant son Ã©norme tÃªte, l'animal se glissa vers son antre. Il cÃ´toyait trop les humains. Il Ã©tait un Basilic, le Roi-Serpent, la terreur des araignÃ©es, celui qui tuait d'un simple regard ! Bon, il fallait l'avouer, il n'avait pas rÃ©ussi Ã  tuer une seule de ses victimes depuis son Ã©veil. Mais sur le principe, il en Ã©tait capable, c'Ã©tait Ã§a qui importait.

Se lovant dans sa piÃ¨ce personnelle, le serpent gÃ©ant ferma ses yeux jaunes vif et entreprit de s'endormir. A l'Ã©chelle de son espÃ©rance de vie, la sieste qu'il pouvait envisager de faire avant qu'on ne le sollicite de nouveau, Ã  savoir une ou deux semaines, Ã©tait une peccadille, mais c'Ã©tait toujours Ã§a de prit.

Il venait Ã  peine de fermer les yeux quand un boucan du diable rÃ©sonna dans la Chambre. Des humains parlaient. Petites vermines. Sssilass hÃ©sitait encore entre essayer de se rendormir et sortir pour siffler son mÃ©contentement, quand la voix de son maÃ®tre rÃ©sonna dans ses oreilles.

_Â« -_ _Parles-moi, Serpentard, le plus grand des quatre de Poudlard Â»_

Soufflant de dÃ©pit, le reptile vit la porte principale de son antre s'ouvrir. Selon le pacte qu'il avait passÃ© avec Salazar, il Ã©tait obligÃ© de sortir quand cela se produisait. Et d'obÃ©ir Ã  celui ou celle qui Ã©tait Ã  l'origine de cette ouverture.

DÃ©plaÃ§ant sa masse titanesque, Sssilass se glissa jusqu'Ã l'entrÃ©e, avant de se laisser tomber au pied de la statue. Trois humains, qu'il prenait bien soin de ne pas regarder dans les yeux histoire de ne pas les tuer, se tenaient devant lui. L'un Ã©tait son maÃ®tre, le deuxiÃ¨me Ã©tait la jeune fille, de plus en plus faible, qu'il avait amenÃ© plus tÃ´t et le troisiÃ¨me lui Ã©tait totalement inconnu. Oh, et il y avait aussi un oiseau Ã©trange ainsi qu'un bout de tissus qui semblait vivant et qui sentait comme le vieil ennemi de son premier maÃ®tre. Mais que se passait-il donc ?

Â« - _Tue-le ! Â»_ ordonna son maÃ®tre.

Â« Oh joie Â», pensa Sssilass. Â« Moi qui pensais dormir tranquillement. Â»

DÃ©cidant qu'il valait mieux Ã©courter le plus possible cette entrevue, histoire de ne pas trop perdre d'heures de sommeil, et puisque de toute faÃ§on il ne pouvait pas dÃ©sobÃ©ir Ã  son maÃ®tre, le reptile se lanÃ§a Ã  la poursuite de sa proie.

Il Ã©tait Ã  deux doigts de lui assÃ©ner son regard mortel, qui l'oiseau, qu'il avait oubliÃ© entre temps, lui fonÃ§a dessus, toutes serres en avant. Il le fixa du regard pour l'Ã©liminer, mais sa malÃ©diction sembla glisser sur le volatile comme de l'eau. Un phÃ©nix ! Une des rares crÃ©atures insensibles Ã  ses yeux mortels. C'Ã©tait bien sa veine.

Perdu dans ses pensÃ©es, Sssilass ne put Ã©viter les serres ennemies et se retrouva les yeux crevÃ©. Sifflant de rage et de douleur, il tenta d'attraper l'oiseau, mais celui-ci s'Ã©tait enfuit Ã  tire-d'aile.

Reportant sa colÃ¨re sur celui qu'on lui avait dÃ©signÃ© comme victime, le Roi se lanÃ§a Ã  sa poursuite dans les tuyaux de la Chambre.

Ne pouvant plus se servir de ses yeux, il se concentra sur le bruit. Il entendait les pas dans l'eau, la respiration erratique, la fuite vaine. Son odorat aurait pu l'aider, lui aussi, mais l'odeur d'eau et de pourriture Ã©tait trop forte pour qu'il distingue autre chose.

Se dirigeant toujours Ã  l'aide des sons, il se prÃ©cipita vers sa victime, quand elle changea soudain de direction, provoquant un bruit sourd un peu plus loin. Etrange, il Ã©tait presque sÃ»r de la sentir juste devant lui. Mais la pourriture lui assaillait les narines. Le bruit se rÃ©pÃ©ta. Se fiant Ã  ses oreilles, Sssilass recula et changea de direction.

Alors qu'il cherchait Ã  entendre de nouveau le pas de sa proie, le serpent les entendit derriÃ¨re lui. L'humain l'avait eu !

AvanÃ§ant le plus vite possible, il ressortit du systÃ¨me de tuyaux et se retrouva dans la salle principale, lÃ  oÃ¹ l'odeur de pourri Ã©tait plus faible et oÃ¹ il pouvait distinguer les choses grÃ¢ce Ã son odorat. Le garÃ§on Ã©tait lÃ , prÃ¨s du vieux tissu vivant. Et il tenait dans sa main un objet qui puait le gobelin.

Se prÃ©cipitant ver lui la gueule grande ouverte, il le manqua d'un cheveu, sa proie lui Ã©chappant en se jetant sur le cÃ´tÃ©.

Le combat dura comme Ã§a cinq bonnes minutes, le serpent attaquant et l'humain esquivant. Au moment oÃ¹ Sssilass Ã©tait sÃ»r d'avoir rÃ©ussi son attaque, il sentit quelque chose lui traverser le palais. L'objet gobelin lui transperÃ§ait le crÃ¢ne.

Sentant le mort s'approcher doucement, le Roi-Serpent eu la satisfaction de sentir qu'un de ses crochets s'Ã©tait plantÃ© dans le bras de son adversaire. Il ne lui survivrait pas longtemps.

Puis, posant sa lourde tÃªte au sol, Sssilass se dit qu'enfin, il allait pouvoir dormir.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Il se rÃ©veille ! Â»

Ã€ moitiÃ© endormie sur sa chaise, Raiponce se redressa d'un coup. Il se rÃ©veillait ? Harold se rÃ©veillait ?

Effectivement, moins d'une demi-heure aprÃ¨s avoir avalÃ© la potion Ã  base de mandragore, le jeune homme ouvrait difficilement les yeux, tout comme les autres victimes du monstre.

Â« - Qu'est-ceâ€¦ Qu''est-ce qu'il s'est passÃ© ?

- Ã‰vitez de parler, Mr. Haddock. Votre corps n'a pas encore recouvrÃ© toutes ses capacitÃ©s, intervint Mrs. Pomfresh, avant de tendre un verre d'eau au convalescent.

- Raiponce ? demanda-t-il une fois le verre d'eau avalÃ©. Qu'est-ce que je fais ici ? Je me souviens de deux yeux jaunes dans le miroir d'Hermione, et puisâ€¦

- Tu as Ã©tÃ© pÃ©trifiÃ© par le Monstre de Serpentard.

- Le monstre ? Le monstre ! C'est un basilic ! Un serpent gÃ©ant, qui fait fuir les araignÃ©es et qui meurt en entendant le chant du coq ! On a trouvÃ© Ã§a avec Hermione, etâ€¦

- On sait, Harold.

- Vous savez ? Â»

La jeune fille entreprit de lui raconter tout ce qui s'Ã©tait passÃ© depuis son attaque. L'enlÃ¨vement de Ginny Weasley, qui s'Ã©tait rÃ©vÃ©lÃ©e Ãªtre Ã  l'origine des agressions, car elle Ã©tait possÃ©dÃ©e par l'ancien HÃ©ritier via un journal ensorcelÃ© qui, Ã ce que l'on disait, lui avait Ã©tÃ© remis par Lucius Malfoy. Le combat d'Harry Potter contre le Basilic. La victoire du jeune Gryffondor, qui avait manquÃ© de mourir empoisonnÃ© mais qui avait Ã©tÃ© sauvÃ© par les larmes du PhÃ©nix de Dumbledore. La fÃªte

gigantesque qui se dÃ©roulait dans la Grande Salle depuis le retour du Directeur.

Â« - En parlant de fÃªte, Mrs. Pomfresh m'a dit que je pouvais t'y emmener quand tu serais rÃ©veillÃ©, Ã  condition de faire attention que tu ne te fatigues pas trop. MÃ©rida et Jack sont dÃ©jÃ  lÃ -bas, ils t'attendent avec impatience.

- Et toi, pourquoi tu es restÃ©e ?

- Tu es idiot, Harold. C'est mon tour de garde, MÃ©rida et Jack ont pris le leur juste avant et si je ne les avais pas obligÃ©s, ils seraient encore ici. On est tes amis, aprÃ¨s tout. Â»

Avec un sourire, elle vit le visage de son ami se dÃ©tendre. Un jour, il allait falloir faire quelque chose contre ce manque de confiance.

Alors qu'elle l'aidait Ã  se relever, la porte de l'infirmerie s'ouvrit en grand.

Â« - Papa ? Â» s'Ã©tonna Harold.

En effet, Stoick la Brute se tenait dans l'encadrement. Et vu les propos qu'il avait tenu le jour de la pÃ©trification d'Harold, Raiponce craignait le pire.

Â« - Harold ! Je suis venu dÃ¨s que j'ai pu. Tu vas bien, fils ?

- Euh, oui. D'aprÃ¨s l'infirmiÃ¨re, je peux mÃªme aller au banquet.

- Ah. Donc, tu peux sortir. TrÃ¨s bien. PrÃ©pare tes affaires, nous y allons. Â»

Ce que Raiponce redoutait Ã©tait en train de se dÃ©rouler sous ses yeux : Stoik retirait son fils de Poudlard.

Â« - PrÃ©parer mesâ€¦ affaires ? Mais pourquoi ?

- Tu rentres Ã  la maison. Je t'ai mis ici en espÃ©rant que tu y serais Ã  l'abri, vu que tu ne veux pas te battre contre les dragons. Mais apparemment, Dumbledore est incapable de protÃ©ger ses Ã©lÃ¨ves. Je vais donc faire comme ton oncle et Ã©duquer mon fils moi-mÃªme.

- Maisâ€¦ Et mes amis ?

- Tu as d'autres amis au village. Je ne te demande pas ton avis, Harold. Tu rentres immÃ©diatement. Â»

Les petits cheveux sur la nuque de la seule jeune fille du trio se dressÃ¨rent comme des Ã©pingles. Cela pouvait s'expliquer par l'Ã©nervement de Stoick, qui laissait sa magie dÃ©border. Mais au fond d'elle, la jeune fille savait que ce n'Ã©tait pas Ã§a. L'odeur de terre qui flottait Ã  prÃ©sent et les plantes dÃ©coratives ornant l'infirmerie qui semblaient soudain pleines de vitalitÃ© lui indiquaient clairement que celui Ã  l'origine de ce pic magique n'Ã©tait autre qu'Harold.

Â« - Je reste Ã  Poudlard Â», grogna ce dernier, la voix

rauque.

Pouvait-elle dessiner un sceau assez rapidement pour le conduire. Elle Ã©tait capable de faire celui pour sorcier, ce qu'Ã©tait techniquement Harold. Mais alors qu'elle voyait les yeux de son ami se transformer en deux billes vert forÃªt, elle venait Ã  douter qu'il ne soit _que_ sorcier.

Â« - Pardon ? demanda la chasseur de dragon, Ã©tonnÃ© que son fils lui rÃ©ponde aussi franchement.

- Je reste Ã  Poudlard. Je reviendrai Ã  la maison par le train, avant de partir pour mon travail d'Ã©tÃ©. Et je reviendrai Ã l'Ã©cole dÃ¨s septembre. Je refuse d'Ãªtre enfermÃ© Ã  Beurk. Â»

Quand elle le vit commencer Ã  rÃ©pondre, Raiponce classa dÃ©finitivement le pÃ¨re d'Harold dans la catÃ©gorie des inconscients. Il fallait Ãªtre aveugle pour ne pas remarquer que l'adolescent commenÃ§ait Ã  perdre le contrÃ´le. De quoi, cela restait Ã  dÃ©terminer.

Â« - Je suis ton pÃ¨re. JE dÃ©cide de ce qui est bon pour toi. Et actuellement, j'ordonne que tu reviennes au village immÃ©diatement. Â»

DÃ©finitivement inconscient.

Â« - Tu n'es mon pÃ¨re que quand cela t'arrange ! Maman ne m'aurait jamais obligÃ© Ã  quitter Poudlard. Â»

Oh, Ã§a, c'Ã©tait un coup bas, de l'avis de la Serdaigle. Mais apparemment, c'Ã©tait efficace.

Â« - Ah c'est ainsi ? TrÃ¨s bien ! Reste ici ! Mais ne vient pas te plaindre quand tu auras des ennuis ou que tu y laisseras un membre !

- Au moins, tu pourras dire que je suis un vrai Beurkois, Ã  ce moment-lÃ  ! Â» cria Harold, alors que son pÃ¨re Ã©tait dÃ©jÃ parti.

La respiration hachÃ©e, celui-ci s'Ã©tait levÃ© et avait les poings serrÃ©s le long du corps.

Â« - Harold ? Viens, allons dans la Grande Salle. Je pense que tu as besoin de te vider la tÃªte. Â»

Un peu perdu suite au retour Ã  la normal de sa magie, le jeune homme hocha la tÃªte et la suivit doucement.

Â« Eh bien Â», se dit la blonde, Â« la fin de l'annÃ©e fut mouvementÃ©e. Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Le banquet de fÃªte dura presque toute la nuit, s'achevant vers 3h du matin avec le retour en fanfare d'Hagrid.

Moins de deux jours plus tard, la dÃ©cision fut prise d'annuler tous

les examens internes Ã  Poudlard et de reporter les BUSEs et les ASPICs. Le mÃªme jour, on apprit aussi que Gilderoy Lockhart avait Ã©tÃ© victime d'un mauvais sort en tentant de venir en aide Ã  Harry et Ron, les deux Gryffondor partis sauver Ginny Weasley, et qu'il avait perdu la mÃ©moire. Encore un professeur qui n'aurait tenu qu'une seule annÃ©e.

Les derniÃ¨res semaines de l'annÃ©e se dÃ©roulÃ¨rent donc tranquillement, les Ã©lÃ¨ves profitant du soleil de juin. Et le dix-neuf de ce mois, le cÃ©lÃ¨bre Poudlard Express prit son dÃ©part du la garre de PrÃ©-au-Lard, direction King's Cross.

Une nouvelle annÃ©e qui se
termine.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Perdue dans la mer du Nord, une petite Ã®le battue par les vents accueillait les Ã¢mes en peine. Ou plutÃ´t, elle les retenait prisonniÃ¨res.

Une de ces Ã¢mes, le corps dÃ©labrÃ© et l'esprit presque dans le mÃªme Ã©tat, regardait par la meurtriÃ¨re de sa cellule. Elle se demandait comment l'Ãªtre le plus cher Ã  ses yeux allait. Pourrait-il le revoir un jour.

Puis, haussant ses Ã©paules maigres, il se dÃ©tourna de la fenÃªtre et se recoucha sur sa paillasse. Il ne le reverrait sans doute jamais. Et aprÃ¨s tout, il le mÃ©ritait.

Il n'Ã©tait qu'un traÃ®tre.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Fin de la cinquiÃ¨me partie**

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) CrÃ©ature de la mythologique grecque. Elles accompagnaient Dionysos, le dieu du vin, en dansant et en s'enivrant. Une fois saoules, les mÃ©nades sombrait dans la folie et dÃ©chiquetait le corps des infortunÃ©s qu'elles croisaient. Ici, j'ai imaginÃ© que la mÃ©nade Â« version HP Â» Ã©tait une crÃ©ature humanoÃ¯de capable de rende folles ses victimes.

Je ne sais pas vous, mais j'aime vraiment beaucoup la premiÃ¨re partie du chapitre. J'ai beaucoup aimÃ© Ã©crire ce passage qui n'est mÃªme pas citÃ© dans le livre, mais qui moi me paraÃ®t essentiel : je n'imagine pas un seul instant McGonagall flÃ©chir, que ce soit face Ã  l'HÃ©ritier ou le Conseil.

Et j'aime aussi la partie sur le Serpent. Au final, j'Ã©tais tellement dedans que j'avais de la peine pour lui, quand il est mort. Pauvre Sssilasss.

Pour le titre, j'avoue qu'il doit rester un peu nÃ©buleux, donc je m'explique : dans toutes les parties, nous avons parlÃ© de ceux qui agissent dans l'ombre (mÃ©taphoriquement ou littÃ©ralement) : l'HÃ©ritier, Lucius pour le Conseil, les araignÃ©es, le Basilic,â€¦

A bientÃ´t !

43. Chapitre 35 : Dans l'est (pas si) lointa

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

Chapitre non-corrigÃ© parce que je n'ai plus de nouvelles de ma bÃªta. Je vais finir par croire que quelqu'un m'en veut et supprime mes bÃªtas les unes aprÃ¨s les autresâ€¦ (Mon dieu, on dirait le pitch d'un TRES mauvais film)

Merci Ã  ClaraJonesMalfoys, Emmawh, Alamane-kun, Philou, Halowii'n, Patapich, Shinrie, Paquerette-san, Cheschire et Bullrose pour leur review !

**Philou : **Hello ! Merci pour ta review. Oui, j'ai vu que je m'Ã©tais trompÃ© de date (enfin, on me l'a dit, parce que je ne lis jamais mes propres chapitres une fois qu'ils sont postÃ©s ^^). Je suis content que la scÃ¨ne de McGonagall te plaisent, j'ai pris beaucoup de plaisir Ã  l'Ã©crire.

Je suis content que tu aimes tout cela dans mon histoire. Et j'Ã©tais moi aussi triste pour Sssilass. Je m'y Ã©tais attachÃ©, Ã  cette petite bÃªte.

**Patapich : **Hello ! Merci pour ta review. Je suis content de te voir de retour : ). Je suis vraiment heureux que cette partie avec McGonagall plaise autant, parce que je l'adore. Et la scÃ¨ne de Sssilass est aussi ma prÃ©fÃ©rÃ©e, ne serait-ce que parce que j'adore faire parler les animaux et je trouve que j'ai particuliÃ¨rement rÃ©ussi mon coup, ici ^^.

Je suis d'accord avec toi, la rÃ©solution se fait un peu facilement, mais elle n'est pas beaucoup plus fouillÃ©e dans les livres. Ce qui donne ici cette impression, c'est qu'on n'entend jamais le serpent, qui Ã©tait un peu le fil rouge de Rowling.

Pour le pouvoir d'Hiccup, il est plus ou moins rÃ©vÃ©lÃ© au fil des chapitres, mais comme je n'ai jamais explicitÃ© clairement ce qu'il se passait, Ã§a donne une petite impression de flou, que je compte laisser un moment (voir pour toujours ^^).

Pour la derniÃ¨re partie du chapitreâ€¦ MystÃ¨re ! Ce genre de chose va revenir souvent, mais je prÃ©fÃ¨re ne pas trop en dire, pour ne pas gÃ¢cher le suspense ^^ (par contre, on a dÃ©jÃ  entendu parler du

pÃ¨re de Jack. Dans Â« Le noel des secrets Â», si mes souvenirs sont bons.)

**Paquerette-san : **Hello ! Merci pour ta review. Oui, je n'ai moi-mÃªm jamais trop compris pourquoi McGonagall Ã©tait restÃ©e effacÃ©e aussi longtemps dans les livres. Et en plus, cette scÃ¨ne me permettait de remonter le niveau d'angoisse de la partie (je pense que c'Ã©tait toi qui m'avait dit ne pas ressentir la mÃªme peur latente que dans le tome original).

AprÃ¨s coup, je me rend compte que j'ai effectivement donnÃ© Ã Sssilass un caractÃ¨re d'ado ^^ Bah, je trouve Ã§a plutÃ´t comique ^^

Je pense que le problÃ¨me de Stoick, c'est qu'il n'est pas capable de voir Harold comme il est vraiment, surtout. Il le voit comme son petit garÃ§on Ã  protÃ©ger, comme un aimant Ã  ennui, mais pas comme Harold.

Bonne lecture !

**Ce 12 mars 2015, un grand homme nous a quittÃ©. Cet homme se nommait Terry Pratchett.**

Terry Pratchett, auteur entre autre de la sÃ©rie du Disque-Monde, n'est probablement pas l'homme le plus connu de ce cÃ´tÃ© de la Manche, mÃªme si il est une vÃ©ritable cÃ©lÃ©britÃ© en Grande-Bretagne. Mais pour moi, il est l'homme qui m'a montrÃ© que la Fantasy pouvait aller plus loin qu'Harry Potter. Que les mots avaient du pouvoir et qu'une bibliothÃ¨que pouvait devenir une vÃ©ritable Ãªtre vivant si on lui laissait le temps. Il est l'auteur qui a bercÃ© mes nuits de ces deux derniÃ¨res annÃ©es avec ses quarante livres. Il est celui qui m'a appris que l'on pouvait faire mourir de rire un lecteur avec une bÃªte petite note de bas de page, au milieu d'un truc super sÃ©rieux. Il est celui qui m'a montrÃ© que mettre dix rÃ©fÃ©rences dans un chapitre n'Ã©tait pas un crime, mais une bonne chose.

Il est aussi celui qui m'a redonnÃ© le gout d'Ã©crire, aprÃ¨s ma traversÃ©e du dÃ©sert de plusieurs annÃ©es. Alors aujourd'hui, je vous dis merci Mr. Pratchett, merci pour tous ces bons moments. En espÃ©rant que la Mort vous ait accueilli tout en majuscule.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**CinquiÃ¨me partie : Animagisme, part 2**

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 35 : Dans l'est (pas si) lointain**

Quand Harold Ã©tait arrivÃ© Ã  Beurk, l'ambiance Ã©tait trÃ¨s trÃ¨s loin d'Ãªtre au beau fixe. Encore pire que d'habitude, ce qui Ã©tait peu dire.

Pour faire un topo rapide, il y avait non seulement le froid habituel, les remarques de Rustik et les regards dÃ©daigneux de la plupart des habitants mais en plus, son pÃ¨re Ã©tait apparemment

devenu muet, le gÃ©ant roux n'ayant pas dÃ©crochÃ© un seul mot depuis que son fils avait mis le pied sur le quai.

Bon, Harold voulait bien reconnaÃ®tre une part de culpabilitÃ© : sa rÃ©action face Ã  l'intention de son pÃ¨re de le retirer de Poudlard avait Ã©tÃ© lÃ©gÃ¨rement disproportionnÃ©e. Mais pour sa dÃ©fense, il venait tout juste se rÃ©veiller d'un long sommeil de pierre, ce qui expliquait qu'il avait eu du mal Ã  contrÃ´ler sa Â« partie sauvage Â», comme il l'appelait. Une partie de lui qui n'avait que trÃ¨s peu apprÃ©ciÃ© l'idÃ©e d'Ãªtre Ã  jamais Ã©loignÃ© de la ForÃªt Interdite, qu'elle considÃ©rait comme SA forÃªt. Alors quand Stoick avait dÃ©barquÃ© avec ses gros souliers, oui, il avait lÃ¢chÃ© la bride qu'il retenait depuis Noel. Depuis que, d'aprÃ¨s ce qu'il soupÃ§onnait, Brunehilde avait Â« rÃ©veillÃ© Â» cette chose enfouie en lui.

ArrivÃ© chez lui, le jeune homme monta directement dans sa chambre, oÃ¹ il commenÃ§a Ã  vider sa malle. Ou plutÃ´t, Ã  en retirer tout ce qui ne lui servirait pas durant le job d'Ã©tÃ© qu'il avait rÃ©ussi Ã dÃ©crocher. Chassant les robes d'Ã©cole et les livres devenu inutiles, il profita de l'espace libÃ©rÃ© pour entreposer quelques petites choses utiles, tels certains volumes de l'EncyclopÃ©die de Newt Scamander(1).

Une fois cela fait, il referma sa valise et se laissa tomber dans son lit. Du coin de l'Å“il, il avisa l'horloge, qui indiquait 17h30. Encore une heure et demie avant le diner, puis directement au dodo pour Ãªtre frais pour le grand dÃ©part. Dieu qu'est-ce qu'il pouvait avoir hÃ¢te d'y Ãªtre.

Se redressant, il se dÃ©cida Ã  rendre visite Ã  Gueulfort, histoire de passer le temps. Peut-Ãªtre que le vieil homme aurait de nouvelles histoires Ã  lui raconter.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Quand il se leva difficilement le lendemain matin, alors que le soleil pointait timidement le bout de son nez, Harold regretta intensÃ©ment son idÃ©e. Effectivement, Gueulfort avait eu des histoires Ã  lui raconter. Au point qu'il avait dÃ» manger lÃ , ce qui n'avait dÃ©rangÃ© autre mesure Harold Ã©tant donnÃ© l'humeur de Stoick. Le forgeron avait continuÃ© Ã  conter les Ã©vÃ¨nements qui avaient rythmÃ©s le village les derniers mois : qui avait Ã©pousÃ© qui, qui s'Ã©tait disputÃ© avec qui, â€¦ L'estropiÃ© avait un tel talent qui le plus jeune n'avait pas vu le temps passÃ© et la nuit Ã©tait dÃ©jÃ  bien entamÃ©e quand il avait retraversÃ© le village et rejoint son lit. Ce qui expliquait la difficultÃ© qu'il avait Ã quitter son lit.

S'Ã©tirant, le Gallois parvint toutefois Ã  se lever. Il devait Ãªtre dans la cheminÃ©e Ã  6h30 s'il voulait Ãªtre arrivÃ© Ã  temps Ã  son lieu de rendez-vous. Vu qu'il Ã©tait prÃ¨s de six heures, il n'avait pas intÃ©rÃªt Ã  trainer.

Moins de vingt minutes plus tard, l'adolescent le plus atypique de Beurk lassa ses chaussures, rassembla ses derniÃ¨res affaires et attacha son chat dans le sac prÃ©vu Ã  cet effet, avant de lancer un regard hÃ©sitant vers la porte de la chambre de son pÃ¨re. Il savait que celui-ci Ã©tait levÃ©, mÃªme s'il avait essayÃ© d'Ãªtre discret, ce qui Ã©tait difficile quand on faisait plus de 100 kilos.

Voyant l'heure du dÃ©part qui approchait, Harold se dÃ©cida Ã  approcher du panneau de bois et Ã  toquer.

Â« - Oui ? rÃ©pondit aussitÃ´t Stoick, ouvrant la porte en grand, comme si il s'Ã©tait tenu juste derriÃ¨re.

- Jeâ€¦ Je vais y aller. Je serais de retour le 25 aout.

- Oh. Je ne pensais pas que tu partais aussi longtemps. Tu as tout ce qu'il te faut ? C'est assez sauvage, lÃ -bas, alors il te faut de bons vÃªtements. J'ai mis ceux que j'ai achetÃ©s sur ton lit, hier.

- Je les ai trouvÃ©s. Merci. Â»

Le silence prit ses aises entre les deux Haddock, comme d'habitude. GÃªnÃ©, Stoick se racla la gorge tandis d'Harold regardait avec attention ses chaussures. Au final, alors que 6h30 sonnait au loin, le plus jeune se dÃ©cida Ã  saisir sa malle et son sac.

Â« - Bon, ben j'y vais. On se voit dans deux mois.

- Fais attention Ã  toi. Et envoie une lettre de temps Ã  autre. Â»

Hochant la tÃªte, Harold s'approcha de la cheminÃ©e, y lanÃ§a une poignÃ©e de poudre de cheminette et prononÃ§a intelligemment :

Â« - Gare SorciÃ¨re Internationale, Londres. Â»

Le monde devint vert et quelques instants plus tard, le Poufsouffle se retrouva dans le hall d la Gare Internationale.

Sans perdre de temps, il chercha un panneau indicateur, qu'il finit par trouver. Suivant les flÃ¨ches vertes, qui indiquaient les boxes Ã  destination du vieux continent, il finit par arriver Ã  celui qui titrait Â« Romania Â». Jetant un coup d'Å“il Ã  l'horaire des dÃ©parts, Harold constata qu'il lui restait une demi-heure avant le dÃ©part. Donc, assez de temps pour aller jeter un coup d'Å“il Ã  ce petit magasin qui, s'il avait de la chance, vendrait de la nourriture.

Trainant toujours sa valise, le brun entra dans l'Ã©choppe. Avec bonheur, il trouva une plaquette de chocolat qu'il prit. Il s'apprÃªtait Ã  payer, quand son Å“il fut attirÃ© par la couverture d'un drÃ´le de livre.

Â« - _Â« The Colour of Magic Â»,_ lut-il. Depuis quand la magie a-t-elle une couleur ? Â»

DÃ©cidant qu'un roman ne lui ferait pas de mal, il se dÃ©cida Ã  le prendre. Pour ce qu'il en savait, Mr. Pratchett lui ferait peut-Ãªtre passer un bon moment.

A peine fut-il revenu prÃ¨s du box qu'une voix nasillarde annonÃ§a que son portoloin allait bientÃ´t partir. Se prÃ©sentant devant le guichet qui venait d'ouvrir, il salua le caissier avant de lui tendre son billet.

Â« - Premier fois que vous prenez un portoloin ? demanda l'homme, l'air d'espÃ©rer que son client lui dirait non.

- Oui.

- Bien, soupira le guichetier. Donc, une fois rentrÃ© dans le sas, vous apercevrez une vieille botte. C'est votre portoloin. Il se dÃ©clenchera Ã  7h tapantes. Plus ou moins cinq minutes avant, une sonnerie retentira. Assurez-vous de bien toucher le portoloin. SI tout se passe comme prÃ©vu, vous sentirez une sensation de tiraillement au niveau du nombril. Vous avez tout compris ?

- Euh, oui.

- Bien. Sur ce, bon voyage. Â»

Vu que la discussion Ã©tait apparemment terminÃ©e, Harold entra dans le box oÃ¹ l'attendait bel et bien une, trÃ¨s, vieille botte ainsi que deux autres personnes qui se rendaient au mÃªme endroit que lui.

Quand la sonnerie prÃ©dite par le rÃ©ceptionniste retentit, le jeune homme saisi la botte, tout comme ses deux compagnons de voyages, et, quelques minutes plus tard, il ressentit dans son ventre un tiraillement bien plus violent que ce Ã  quoi il s'attendait. Le monde devint flou et moins de cinq secondes plus tard, Harold se retrouvait Ã  cent kilomÃ¨tres de lÃ , dans la Gare Internationale de Bucarest.

Se redressant et secouant sa tÃªte pour retrouver ses esprits, il se dÃ©pÃªcha de sortir du box, prÃ©sentant son billet au contrÃ´leur, avant de se diriger vers le Hall d'arrivÃ©e, oÃ¹ son contact devait normalement l'attendre.

Le seul ennui, c'est qu'Harold ne savait absolument pas Ã  quoi ressemblait la personne qui devait venir le chercher. Il se rÃ©signa donc Ã  lire une par une toutes les pancartes que tenait les diffÃ©rentes personnes qui attendaient lÃ  un quelconque passager. Malheureusement, aucune d'entre elle ne semblait attendre Â« Harold Haddock, Londres Â». Il Ã©tait prÃªt Ã  abandonner, quand une voix retentit.

Â« - Harold ! Â»

Se retournant, le Gallois se retrouva face Ã â€¦ Charlie Weasley !

Â« - Mr. Weasley ? C'est vous mon contact ?

- Pas de Mr. Weasley. Appelle-moi Charlie.

- D'accord, si tu veux (2). Je ne pensais pas que ce serait toi de corvÃ©e pour venir me chercher.

- Eh bien, je suis celui qui a convaincu le patron de laisser le gamin de Stoick Horrib'Haddock, le Tueur de Dragons, travailler comme stagiaire Ã  la Grande RÃ©serve de la Wyverne, donc en gros il m'a dit Â« Ton idÃ©e, ta merde Â». MÃªme si je suis convaincu que tu ne poseras pas de problÃ¨mes. Â»

Harold sourit en retrouvant en Charlie le franc-parler de MÃ©rida. Il allait peut-Ãªtre s'adapter plus vite qu'il ne l'avait pensÃ©.

Â« - Bon, allons-y. On a pas mal de choses Ã  faire aujourd'hui si tu veux avoir le temps de dormir cette nuit. Â»

AcquiesÃ§ant, le plus jeune empoigna sa valise, et se mit en marche vers la sortie, avant de se rendre compte que son guide ne le suivait.

Â« - On s'y rend en transplanant, rÃ©pondit ce dernier en tendant son bras. C'est plus rapide Ã©tant donnÃ© qu'il faut traverser tout le pays. Â»

Se sentant idiot, Harold attrapa l'avant-bras du roux, avant de se sentir aspirÃ©. Dans un Â« CRAC Â» tonitruant, les deux hommes apparurent devant un grand portail.

Â« - Nous y voilÃ  ! La plus grande rÃ©serve d'Europe ! Bon, on va aller dÃ©poser tes valises avant que je ne te fasse faire le tour du propriÃ©taire. Mais avant, on doit passer par le brasÃ©ro.

- Le quoi ?

- Tu vas voir. Â»

Apparemment trÃ¨s enthousiaste, le Weasley traina Harold vers l'entrÃ©e, oÃ¹ se trouvait effectivement un grand brasÃ©ro ouvragÃ©, Ã  cÃ´tÃ© duquel reposait un tas de feuilles blanches, une table et de quoi Ã©crire.

Â« - Bien. Qu'est-ce que tu vois ? demanda le roux en dÃ©signant le brasier.

- Euh, un bol contenant du feu ? Â» rÃ©pondit Harold, dÃ©contenancÃ©.

Le plus Ã¢gÃ© loin d'Ãªtre dÃ©Ã§u de la rÃ©ponse, lui fit un petit sourire en coin.

Â« - De prime abord, oui. Mais regarde au-delÃ  de ce que tu vois(3). Â»

Â« Au-delÃ  de ce que tu vois Â» ? C'Ã©tait quoi cette phrase ? Haussant les Ã©paules, Harold reporta sur regard sur le brasero. Que pouvait-il bien avoir de particulier ? Titillant sa magie, l'adolescent se dÃ©cida Ã  utiliser le don de Vision qu'il avait commencÃ© Ã  dÃ©velopper. Il Ã©tait encore infiniment loin du niveau de Dumbledore ou de ceux qui Ã©taient naturellement dotÃ©s de ce don, mais il allait peut-Ãªtre lui permettre de voir quelque chose.

Et effectivement, il put voir. Voir les Ã©tincelles surnaturelles de cette horrible couleur octarine, une sorte de Â« jaune-pourpre verdÃ¢tre fluorescent Â» typique des sorts de haut-niveau (4).

Â« - Bon, si tu ne trouves pas, je vais te le dire. En fait, ce feu n'est pas banal : il estâ€¦

- Magique.

- Pardon ?

- Le feu. Il est magique Â», rÃ©pÃ©ta Harold.

Comme un enfant Ã  qui on refuse un bonbon, Charlie fit la moue.

Â« - Tu n'es pas drÃ´le. D'habitude, les nouveaux ne trouvent pas. Mais oui, il est bien magique : c'est un sortilÃ¨ge de Feu Eternel, lancÃ© par Scamander lui-mÃªme le jour de l'ouverture de la rÃ©serve. Depuis, la tradition veut que tous ceux qui entrent dans la rÃ©serve Ã©crivent leur nom sur une feuille avant de la lancer dans le feu.

- Pourquoi ?

- Pour deux raisons, rÃ©pondit le dragonnier, qui Ã©crivit son patronyme sur un des morceaux de papier. Tout d'abord pour que cette personne soit reprise sur le registre et intÃ©grÃ©e dans la protection. DeuxiÃ¨me, continua-t-il en lanÃ§ant son papier dans le feu, pour que chacun se rappelle que les crÃ©atures que nous gardons ici sont comme ce feu : immortelles, puissantes et impitoyables. Alors que nous ne sommes que des bouts de papier pour eux, au mieux. Au pire, nous sommes des garde-mangers sur pattes. Â»

Avec une fascination morbide, Harold regarda le papier se consumer, avant que Charlie ne lui attrape le bras.

Â« - Bien. Maintenant que les formalitÃ©s sont faites, continuons. Je voudrais te faire faire le tour avant ce soir et il y a vraiment _beaucoup_ de choses Ã  voir. Â»

Plusieurs heures plus tard, Harold Ã©tait attablÃ© Ã  une table du pub local, en compagnie de Charlie et des autres dragonniers. Le Gallois Ã©tait extÃ©nuÃ© aprÃ¨s ce trÃ¨s long tour de la rÃ©serve, le roux lui ayant tout fait visiter, des enclos Ã  l'infirmerie en passant par les dortoirs. Il aurait bien Ã©tÃ© s'effondrer dans son lit, mais ses collÃ¨gues avaient insistÃ©s pour qu'il se joigne Ã  eux, histoire de Â« faire connaissance Â».

Alors qu'il levait son verre pour trinquer avec les autres hommes, l'adolescent se dit que, dÃ©finitivement, ces vacances-ci allaient Ãªtre trÃ¨s intÃ©ressantes.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Presque cinq semaines plus tard, Harold se levait une nouvelle fois aux aurores. Pas que Ã§a change grand-chose de d'habitude, en fait : quand on travaillait Ã  la RÃ©serve, il fallait savoir se lever tÃ´t.

Comme chaque matin, le jeune homme s'accorda quelques minutes confortablement engoncÃ© dans son lit pour rÃ©flÃ©chir. Il se disait plus ou moins toujours la mÃªme chose : ce job d'Ã©tÃ© Ã©tait gÃ©nial ! Il s'occupait de dragons toute la journÃ©e, mÃªme si en tant que stagiaire il Ã©tait principalement confinÃ© au nettoyage des boxes et Ã  la paperasse, il avait des collÃ¨gues bien plus sympathiques que la majoritÃ© des habitants de Beurk et en plus, le temps Ã©tait magnifique, ce qui ne gÃ¢chait rien.

Le seul problÃ¨me que rencontrait Harold, c'Ã©tait Charlie. Pas que le jeune homme soit dÃ©sagrÃ©able ou quoi que ce soit, loin de lÃ .

Le problÃ¨me venait plutÃ´t du fait que le roux Ã©tait trÃ¨s amitieux, trÃ¨s tactile, parlait fort, passait son temps Ã  Ã©clater de son rire bruyant, Ã©tait franc et qu'en plus, il avait la fÃ¢cheuse tendance Ã  se mettre torse-nu dÃ¨s qu'il avait un peu trop chaud, ce qui arrivait vite quand on travaillait avec des lÃ©zards cracheurs de feu. En fait, Harold retrouvait chez le Weasley beaucoup de choses qui lui avaient plu chez MÃ©rida, au temps oÃ¹ il avait cru avoir le bÃ©guin pour la jeune fille. MÃªme si celle-ci ne se mettait jamais torse-nu, Ã©videmment.

Seulement, MÃ©rida Ã©tait trÃ¨s loin de provoquer autant de rÃ©actions chez Harold que son cousin. Des rÃ©actions parfois banales, comme le rougissement qui, heureusement, pouvait facilement passer pour un coup de chaud ou la bouche sÃ¨che, parfois trÃ¨s gÃªnante, comme la rÃ©action TRES physique que le Gallois avait eu quand Charlie avait dÃ©cidÃ© que se mettre totalement nu pour sauter dans l'Ã©tang devant tout le monde Ã©tait une excellente idÃ©e. L'adolescent n'avait jamais autant regrettÃ© les larges robes de Poudlard.

Pour rÃ©sumer, il Ã©tait attirÃ© par un mec qui avait cinq ans de plus que lui, diablement sexy, qui Ã©tait le cousin de sa meilleur amie et qui Ã©tait plus que probablement hÃ©tÃ©ro. Bref, hors de portÃ©e. Oh, et Ã§a voulait aussi dire que lui, Harold, Ã©tait plus que probablement gay, ce qui Ã©tait confirmÃ© par les rÃªves mouillÃ©s qui l'assaillait depuis son arrivÃ©e Ã  la rÃ©serve. Fallait Ã©videmment que la pubertÃ© choisisse un moment pareil pour se montre en route, tiens.

Bon, aprÃ¨s cinq semaines, dont une de dÃ©couverte et trois de dÃ©ni, il arrivait maintenant Ã  le prendre plutÃ´t bien. En fait, c'Ã©tait mÃªme assez prÃ©visible. Il n'avait jamais Ã©tait attirÃ© par une fille, si ce n'est son pseudo-bÃ©guin pour MÃ©rida qui avait tÃ©nu deux jours. L'idÃ©e de rejoindre Jack dans ses sÃ©ances d'espionnage sous la douche ne l'avait jamais ne serait-ce qu'effleurer. Et, mÃªme aprÃ¨s avoir essayÃ©, il ne comprenait vraiment pas ce que son ami trouvait Ã  AndrÃ©a, du point de vue physique. Du point de vue intellectuel non plus, mais Ã§a c'Ã©tait plutÃ´t logique. La pauvre fille n'Ã©tait pas une lumiÃ¨re, Ã  son humble avis.

Enfin, mÃªme s'il acceptait plus ou moins, il Ã©tait loin d'Ãªtre prÃªt Ã  avouer Ã  son coup de cÅ“ur qu'il pensait avoir des sentiments pour lui. En fait, il n'Ã©tait pas prÃªt Ã  dire Ã  quiconque qu'il avait des sentiments pour un autre homme. Parce que c'Ã©tait s'ajouter une tare supplÃ©mentaire, ce dont le pouvait se passer. Et avec sa chance, ceux ayant connaissance de son secret iraient, volontairement ou non, le rÃ©pÃ©ter son pÃ¨re. Harold n'aurait plus alors qu'Ã  espÃ©rer survivre au typhon Stoick.

Secouant la tÃªte, le jeune homme finit par sortir de son lit. Il avait de boxes Ã  nettoyer et Ã§a n'allait pas se faire en dix minutes.

Une fois changÃ©, le Gallois prit la direction des boxes. S'il travaillait comme d'habitude, il aurait fini pour midi, aurait le temps de prendre une douche avant le dÃ®ner et pourrait aller aider Ã  un poste un peu plus intÃ©ressant durant l'aprÃ¨s-midi.

Empoignant sa fourche et sa brouette, Harold commenÃ§a Ã  nettoyer le premier boxe, celui de Â« Tchoupi Â», un Noir des HÃ©brides. Une bÃªte qui souffrait depuis une semaine de terribles coliques, au plus grand dÃ©sespoir du nettoyeur.

MÃ©caniquement, il commenÃ§ait Ã  mettre des pelletÃ©es de fumier dans la brouette. Avec un petit sourire, il se rappela ses premiers jours, oÃ¹ il arrivait Ã  peine Ã  soulever une fourche pleine. L'air de rien, cinq semaines de travail intensif, Ã§a fortifiait, mÃªme si Harold ne serait jamais un grand baraquÃ©, peu importe ses efforts. Mais au moins, il passait tout doucement du stade Â« bonhomme en allumettes Â» Ã  Â« Ã©pouvantail famÃ©lique Â». Ce n'Ã©tait pas grand chose, mais c'Ã©tait dÃ©jÃ  un mieux.

Une demi-heure plus tard, le jeune homme avait presque fini le boxe, ce qui Ã©quivalait Ã  six brouettes pleines. Heureusement, le boxe de Tchoupi Ã©tait le plus grand, les autres iraient plus vite.

Il finissait sa derniÃ¨re brouette, quand un grand bruit rÃ©sonna derriÃ¨re lui.

Â« - Ah, t'es lÃ  Harold ! Vient vite, on a besoin d'aide.

- Pour ?

- Je t'expliquerai en chemin. Â»

DÃ©posant tout sur place, Harold suivit JesÃ¹s, un espagnol qui exigeait qu'on l'appelle Â« J Â» car selon lui, Â« Les Anglais massacraient son prÃ©nom rien qu'en y pensant Â». Accessoirement, c'Ã©tait aussi un des meilleurs dresseurs de dragon.

ArrivÃ© sur place, Harold suivit les instructions et complÃ©ta le cercle que formaient dÃ©jÃ  les autres dresseurs. Apparemment, le nouveau spÃ©cimen Ã©tait lourd, il faudrait beaucoup de main-d'Å“uvre. De plus, il risquait d'Ãªtre agressif, alors il valait mieux prÃ©venir que guÃ©rir.

Quand on donna le signale, le Gallois leva sa baguette et lanÃ§a son sort de lÃ©vitation, merci la dÃ©rogation spÃ©ciale pour l'usage de la magie avant 17 ans, et tous les dresseurs soulevÃ¨rent la gigantesque caisse comme un seul homme, caisse qu'ils dÃ©placÃ¨rent jusqu'Ã  l'enclos prÃ©vu.

Travailler en osmose avec autant de personne Ã©tait Ã©trange. Quelque part, cela rappelait Ã  Harold ce qu'il faisait avec ses amis pour transformer Krokmou, mais pas totalement, car ici chacun Ã©tait Ã  la fois source de pouvoir et maÃ®tre de cÃ©rÃ©monie.

Quand la caisse fut enfin dÃ©posÃ©e et les protections mises en place, les employÃ©s de la rÃ©serves brisÃ¨rent leurs sorts. Puis, JesÃ¹s, d'un grand geste, fit disparaÃ®tre la boite, laissant apparaÃ®tre le nouveau pensionnaire.

C'Ã©tait une bÃªte magnifique. Toute en longueur, elle possÃ©dait des Ã©cailles miroitantes qui oscillaient du blanc pur au bleu pÃ¢le. Ses ailes Ã©taient assez fines et elles ne semblaient pas capables de le faire voler bien longtemps. Mais le plus impressionnant Ã©tait ses yeux : sans pupilles, telles deux perles nacrÃ©es semblables Ã  d'immenses opales. Des yeux qui qui avaient donnÃ©s son nom.

Â« - Un opaloeil des Antipodes, souffla Harold.

- Exactement ! s'exclama Charlie, qui Ã©tait soudainement apparu Ã ses cÃ´tÃ©s. Il est magnifique, n'est-ce pas ? C'est la premiÃ¨re fois que la rÃ©serve en accueille un. C'est aussi son premier dragon aquatique, ce qui explique le lac que l'on a construit dÃ©but des vacances (5).

- Pourquoi est-il ici ?

- C'est Scamander qui nous l'a envoyÃ©. Il est blessÃ© et la rÃ©serve d'Australie n'est pas assez bien Ã©quipÃ©e pour le soigner. On va donc s'en occuper deux petits mois, puis il rentrera chez lui.
Â»

Tentant de passer au-dessus de la chaleur que provoquait toujours chez lui la proximitÃ© avec le Weasley, Harold se reconcentra sur le dragon. Il Ã©tait vraiment
splendide.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Tu es encore lÃ  ? Â»

La personne qui venait de prononcer ces quelques mots venait de derriÃ¨re, mais Harold n'avait pas besoin de la voir pour l'identifier. Il avait suffisamment fantasmÃ© sur cette voix douce et basse pour la reconnaÃ®tre.

Â« - Tu ne devrais pas Ãªtre Ã  ton pot de dÃ©part, Charlie ?

- Ce n'est qu'une excuse pour boire. Je ne m'en vais qu'un mois, aprÃ¨s tout. Et je m'inquiÃ©tais de ne pas te voir. Tu as beau Ãªtre vraiment douÃ©, un accident est vite arrivÃ© quand on reste seul.

- Je ne risque pas grand-chose : j'ai Krokmou. Â»

Charlie, qui s'Ã©tait entre temps assis Ã  cÃ´tÃ© du Gallois, jeta un regard amusÃ© au chat.

Â« - C'est vrai qu'il est trÃ¨s douÃ© pour Ã©nerver les dragons tout en restant juste assez loin pour Ãªtre hors de leur portÃ©e, mais je ne suis pas sÃ»r que ce maigre minet soit trÃ¨s efficace en cas de problÃ¨mes.

- On est vite surpris. Â»

Le silence reprit sa place entre les deux hommes. Le regard perdu dans le vide, Harold tentait de garder son sang-froid face au jeune homme roux un peu trop proche pour ses hormones.

Alors que l'Opaloeil crevait une nouvelle fois la surface de son lac, Charlie reprit la parole.

Â« - Tu les comprends, n'est-ce pas ?

- Pardon ?

- Les dragons. Tu les comprends. Au sens propre, je veux dire.

- Jeâ€¦ Je ne vois pas de quoi tu parles.

- Pas la peine de mentir. Il y a deux ans, il y avait un type comme toi. Maximillien, qu'il s'appelait. Un FranÃ§ais, qui venait du cÃ´tÃ© de Paimpont, en Bretagne (6). Il te ressemblait un peu : vite perdu dans ses pensÃ©es, trÃ¨s douÃ© pour tout ce qui touchait directement aux animaux, secret et un peu gauche dÃ¨s qu'il s'agissait d'interagir avec les humains. Un jour, alors qu'il avait un peu bu, il s'est laissÃ© aller et a commencÃ© Ã  parler. Selon lui, il pouvait parler aux animaux. Pas avec des paroles, mais via ses pensÃ©es. Et eux lui rÃ©pondaient, parfois avec des mots, parfois avec des images.

- Charlieâ€¦

- Au dÃ©but, je n'y aie pas cru, tu penses bien. Le monde magique recÃ¨le bien des dons, je m'y Ã©tais d'ailleurs intÃ©ressÃ© plus jeune. Mais celui-lÃ  m'Ã©tait totalement inconnu. Seulement, en l'observant les jours suivant, j'ai rÃ©alisÃ© qu'il ne mentait pas. Les dragons se faisaient plus doux avec lui. Il comprenait ce qui clochait et parvenait Ã  convaincre nos plus vieux lÃ©zards de se faire soigner.

- Jeâ€¦

- Je comprends que tu n'ais pas voulu en parler. Un don, peu importe lequel, est toujours lourd Ã  porter. Mais tu n'as pas Ã  t'inquiÃ©ter de ce que les autres peuvent penser. Pas ici.

- Qu'est-ce qu'il lui ait arrivÃ©, Ã  Maximilien ? Â»

Le plus vieux resta silencieux quelques instants, comme Ã©garÃ© dans des souvenirs douloureux.

Â« - Il est parti. Il ne supportait plus d'entendre certains pensionnaires pour qui on ne pouvait rien faire Ã  part adoucir la fin de leur vie. Alors il s'en est allÃ©. J'ai encore des nouvelles, de temps Ã  autre. La derniÃ¨re fois, il comptait retourner dans sa ville natale, pour explorer la forÃªt de son enfance. Depuis, plus rien. Â»

La forÃªt de son enfance. Maximilien Ã©tait probablement retournÃ© vers ses racines. Au sens propre.

Â« - Alors, qu'est-ce qu'il te dit de si intÃ©ressant pour que tu restes ici dans le froid ? Â»

DÃ©cidant qu'il ne servait plus Ã  rien de tenir son secret dÃ©jÃ Ã©ventÃ©, Harold se mit Ã  parler.

Â« - Il est triste. Tellement triste. La mer lui manque. Le roulement des vagues. Le chant des sirÃ¨nes. Le vent salÃ© qui roule sur les Ã©cailles. Les poissons qui nagent sans se soucier du prÃ©dateur. Tout cela lui manque, mÃªme si le lac l'aide un peu. Alors je lui envoie mes souvenirs.

- Tes souvenirs ?

- De la mer prÃ¨s de chez moi, Ã  Beurk. Elle est loin d'Ãªtre aussi

belle que le Pacifique, mais Ã§a l'apaise un peu.

- A quoi elle ressemble ? Â»

A quoi ressemblait la mer de Beurkâ€¦ Harold se remÃ©mora l'eau verte de l'Ã©tÃ© qui devenait d'un bleu glacial quand l'hiver pointait le bout de son nez. L'odeur Ã  la fois Ã©cÅ“urante et rÃ©confortante. Les longues balades sur les plages caillouteuses. Les Ã©bouillantueurs qui nageaient au loin.

Â« - A une gigantesque soupe nausÃ©abonde. Mais c'est ma soupe Ã  moi. Â»

Charlie hocha la tÃªte, avant de placer sa veste sur les Ã©paules d'Harold.

Â« - Qu'est-ce que tu fais ?

- Tu as froid. Et on est partit pour rester lÃ  un bout de temps, si on doit s'occuper d'un dragon qui a le mal du pays.

- Tu n'es pas obligÃ© de rester. La fÃªte t'attend.

- J'ai envie de rester lÃ . Il y aura d'autres fÃªtes. Mais je n'aurai pas souvent l'occasion de voir un jeune gars comme toi rÃ©conforter une bÃªte qui doit approcher de la tonne. Tu es infiniment plus intÃ©ressant qu'un verre de biÃ¨re. Â»

Encore une fois, Harold se retrouva Ã  rougir. Maudites hormones.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Quand Harold ferma enfin sa valise, il sentit un grand vide s'installer en lui. Cela faisait dÃ©jÃ  deux mois qu'il Ã©tait ici, en Roumanie, mais il avait l'impression de n'Ãªtre arrivÃ© qu'hier.

S'affalant sur son lit, il ferma les yeux pour se remÃ©morer tout ce qui lui Ã©tait arrivÃ© durant ces deux mois : l'arrivÃ©e, le pot de bienvenue, les premiers jours douleureux oÃ¹ ses muscles criÃ¨rent Ã  la rÃ©volte face au travail physique, l'apparition de ses sentiments pour Charlie, mÃªme s'il n'avait mis des mots dessus que plus tard, la routine qui s'installait, la premiÃ¨re fois qu'il avait pu poser sa main sur un dragon autre que Krokmou, durant une visite vÃ©tÃ©rinaire, l'arrivÃ© de l'Opaloeil, la discussion avec Charlie, le dÃ©part de ce dernier, â€¦ Tant de choses en si peu de temps.

Il Ã©tait presque triste de retourner Ã  Poudlard, mÃªme si ses amis lui manquaient. MÃªme s'il savait dÃ©jÃ  que l'annÃ©e prochaine, il Ã©tait rÃ©embauchÃ©. Le patron lui avait glissÃ© discrÃ¨tement qu'il ne devait en aucun cas hÃ©siter Ã  envoyer son CV dÃ¨s les ASPIC en poche. Mais il fallait aussi dire que les aspirants dragonniers Ã©taient assez rares, d'un autre cÃ´tÃ©.

Rouvrant les yeux, le jeune homme jeta un coup d'Å“il Ã  l'horloge murale. Charlie allait arriver d'ici quelques minutes.

AussitÃ´t dit, aussitÃ´t fait, le feu tourna Ã  l'Ã©meraude et le Weasley apparu au milieu des flammes.

Â« - Salut Harold ! Alors, ce mois sans moi ?

- Tranquille.

- Tu n'as pas vraiment l'air heureux de me revoir, Ã§a fait plaisir. Â»

Harold pensa un moment Ã  dire Ã  son interlocuteur qu'il se concentrait justement pour que Ã§a ne se voit pas, mais il prÃ©fÃ©ra un petit mensonge qui n'en Ã©tait pas totalement un.

Â« - Te revoir signifie que je quitte la rÃ©serveâ€¦

- Je comprends. Mais bon, tu pourras revenir l'annÃ©e prochaine. Et n'hÃ©site pas Ã  nous envoyer des lettres, J serait ravi de te donner des nouvelles de l'Opaloeil. Bon, allez, c'est pas tout Ã§a, mais on a un horaire. Tu as tout ? Â»

Attrapa Krokmou, le Gallois hocha la tÃªte.

Â« - Bien. On va transplaner, pour aller plus vite. Par contre, comme j'ai besoin de connaÃ®tre l'endroit pour y aller, je vais aller chez mes parents et tu prendras la cheminÃ©e de lÃ , OK ?

- Ca va.

- Alors prends mon bras, et en route. Â»

S'efforÃ§ant de ne pas rougir comme une jeune fille en fleur, Harold saisit le bras du plus Ã¢gÃ©. Celui-ci, interprÃ©tant les joues rouge de l'adolescent par de l'apprÃ©hension, lui fit un sourire rassurant, avant de transplaner.

AprÃ¨s un horrible passage dans une espÃ¨ce de sous-dimension distordue, les deux hommes se retrouvÃ¨rent soudains dans une cour, face Ã  une maison quelque peu biscornue.

Â« - Harold, bienvenu au Terrier. Je te prÃ©viens, il risque d'y avoir un peu de chambards : c'est la Grande RÃ©union des Weasley. Ca veut dire que tous ceux qui sont affiliÃ©s aux Weasley par le sang sont invitÃ©s Ã  se prÃ©senter Ã  la maison de la Branche Principale. Tous ne le font pas, mai bien assez de personnes lÃ -dedans pour crÃ©er une petite armÃ©e.

- A ce point ?

- Nous sommes connus pour avoir beaucoup d'enfants et pas mal de jumeaux, voir des triplets. Tu ne vas probablement pas pouvoir repartir tout de suite, Ã  cause de Ã§a. Mais je suis sÃ»r que Fred et George pourront te distraire le temps que la cheminÃ©e se dÃ©gage. Allez, on y va, sinon on va se recevoir un sort de la vieille Muriel. Elle devient suspicieuse quand elle voit des gens immobiles. Â»

Se demandant oÃ¹ il avait bien pu tomber, Harold suivit le dragonnier. A peine eut-il passÃ© le pas de la porte qu'il se retrouva face Ã  une vÃ©ritable mer rousse.

Quelque peu choquÃ© de se retrouver face Ã  une telle marÃ©e humaine et Ã  un niveau sonore aussi Ã©levÃ©, le jeune homme se figea

complÃ¨tement.

Il aurait pu rester comme Ã§a indÃ©finiment si on ne l'avait pas soudainement attrapÃ© par le bras.

Â« - Salut Harold !

- MÃ©rida ? Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Le vent salÃ© lui piquait les joues. Cela faisait plus d'un mois qu'il s'Ã©tait enfin Ã©chappÃ©, mais il avait prÃ©fÃ©rÃ© se terrer dans une grotte plutÃ´t que de s'enfuir dans les plaines oÃ¹ il avait atterrit. Rester en terrain plat, c'Ã©tait le meilleur moyen de se faire attraper.

Mais maintenant, il pouvait sortir. Il allait pouvoir avancer. Il allait pouvoir le retrouver.

Il allait enfin pouvoir se
venger.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) Newt Scamander est le nom anglophone de Norber Dragonneau. Si vous vous souvenez, j'ai dÃ©jÃ  citÃ© Dragonneau dans les tous premiers chapitres, mais je trouve que son nom anglais est mille fois plus classe, donc je l'utiliserai Ã  partir de maintenant et je changerai le Â« Dragonneau Â» quand j'aurai le temps. (Et entre nous, le traducteur aurait mieux fait de ne pas traduire ce nom lÃ . Autant il a fait un boulot de gÃ©nie avec Â« le Choixpeau Â» et Â« le Chemin de Traverse Â», autant sur ce coup-lÃ â€¦)

(2) Petite explication. Si Harold passe directement du vouvoiement au tutoiement, c'est parce que cette diffÃ©rence n'existe pas en anglais. Donc, je me suis dit qu'une fois qu'il appelait Charlie par son prÃ©nom, il pouvait bien le tutoyer.

(3) Je l'avoue, cette phrase appartient Ã  Rafiki ^^

(4) L'octarine, couleur inventÃ©e par Terry Pratchett, serait la huitiÃ¨me couleur du spectre visible et ne serait visible que par les mages (et de ce fait, elle est invisible pour les autres et ne ferait pas totalement partie du spectre visible, bien qu'elle en soit, puisqu'une partie de la population puisse la voir. Vous suivez toujours ?), qui la dÃ©crivent comme Â« particuliÃ¨rement moche Â».

(5) L'opaloeil des Antipodes est un dragon qui appartient Ã  l'univers d'Harry Potter. A la base, ce n'est pas un dragon marin, mais je l'ai un peu transformÃ© pour mes besoins.

(6) La ForÃªt de Paimpont est la forÃªt associÃ©e Ã  la lÃ©gendaire BrocÃ©liande. Je vous laisse deviner quel type de crÃ©atures on y trouveâ€¦

Et voilÃ . Ce chapitre Â« totalement Harold (ou presque) Â» a dÃ» vous Ã©tonner, mais il Ã©tait prÃ©vu depuis longtemps. J'Ã©tais censÃ© vous prÃ©venir la derniÃ¨re fois que le prochain chapitre

serait Â« monocentrÃ© Â», mais j'ai oubliÃ© ^^

Donc, les deux garÃ§ons ont eu leur partie, reste les deux filles. Ces chapitres-lÃ  sont eux-aussi prÃ©vus, mais ils arriveront bien plus tard.

Et oui, j'ai fait un Harold homosexuel. Pour Ãªtre franc, c'est venu presque tout seul, peut-Ãªtre parce que j'Ã©cris beaucoup de hijack (du calme, Ã§a veut pas dire que cette fic en sera), peut-Ãªtre parce qu'Harold est Â« mon Â» perso et que je lui attribue beaucoup de mes caractÃ©ristiques. Allez savoir. En tous cas, j'espÃ¨re n'avoir fait fuir personne avec cet Ã©lÃ©ment de la fic. Ca serait dommage si c'Ã©tait le cas, mais tant pis.

Un chapitre un petit peu court, mais j'ai dÃ» me limiter car j'avais plein d'idÃ©e. Au point que je fini se chapitre deux jours avant de le poster, parce qu'il m'a fallu blinder de temps pour trier mes idÃ©es (sinon, j'Ã©tais parti pour un chapitre de 12 000 mots ^^). Au point, aussi, que je pense peut-Ãªtre faire une fic Ã  part avec ces vacances. Ou une autre HogwartUA avec les aventures d'Harold qui obtient un poste dans la rÃ©serve. A mÃ©diter.

Allez, Ã  dans deux semaines !

## 44. Chapitre 36 : Le chaud et le froid

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

Chapitre non-corrigÃ©

Merci Ã  ClaraJonesMalfoy, Paquerette-san, Alamane-kun, Philou, Isis Nephtys, Emmawh et Gayl pour leur review.

**Paquerette-san :** Hello ! Merci pour ta review. Content que ce chapitre te plaise. Oui, Krokmou est un sacrÃ© vicieux ^^ Style Â« Hey guy, j'suis libre et pas toi ! Â». Pour Charlie, totalement d'accord, son mÃ©tier Ã  la classe. Et Tchoupi ne vient pas du livre, mais d'une vieille fic HP oÃ¹ un dragon malade se nommait comme Ã§a. Bonne lecture !

**Philou : **Hello ! Merci pour ta review. Content que le chapitre t'ait plu. Pour Pratchett, je ne peux que te conseiller une chose : cours, vole ! (bon, je ne suis peut-Ãªtre pas super objectif ^^). Ahah, oui, le Â« tout Harold Â» a dÃ» Ãªtre une surprise. J'ai voulu vous prÃ©venir le chapitre prÃ©cÃ©dent, mais j'ai oubliÃ©â€¦ C'est un chapitre auquel je tiens particuliÃ¨rement parce que comme tu dis, il

est doux. Ca change des autres, mÃªme si je les aime aussi ^^. Pour son homosexualitÃ©, je suis soulagÃ© que Ã§a ne te gÃªne pas. Je me souvenais que tu m'avais dit que tu espÃ©rais qu'il ne le soit pas. AprÃ¨s, dans un cas comme dans l'autre, la romance ne va jamais Ãªtre prÃ©pondÃ©rante, ou alors Ã§a sera juste pour enchainer l'action. Et oui, le dragon est beau. Enfin, je l'ai imaginÃ© beau, plus fin et gracieux que les mastodontes que l'on voit dans HP4. Dans ce chapitre, retour sur les autres (avec du Harold quand mÃªme, parce qu'on aime Harold !). Pour la fiction sur Harold en Roumanie, ce que je comptais faire, c'est plus un Â« nouvel UA Â», en fait, qu'une description complÃ¨te des vacances de notre hÃ©ros. A voir. Bonne lecture !

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 36 : Le chaud et le froid**

Â« - Qu'est-ce que tu fais ici ? demanda Harold.

- Eh bien, je suis une Weasley de sang et c'est la Grande RÃ©union des Weasley. C'est plus Ã©tonnant que toi, tu sois ici. Charlie a dÃ©cidÃ© de te prÃ©senter Ã  la famille ? Â»

IntriguÃ©e, la rousse vit son ami rougir. Elle ne voyait pas vraiment pourquoi. D'aprÃ¨s Fred, Charlie n'avait pas arrÃªtÃ© de parler de son extraordinaire stagiaire durant toutes leurs vacances, alors qu'est-ce qu'il y avait d'Ã©trange Ã  venir faire un petit bonjour ? Elle savait le Gallois un peu gÃªnÃ© de nature, mais pas Ã  ce point.

Â« - Non, c'est juste que comme il ne connaÃ®t pas Beurk et que je n'ai pas de photo, il ne savait pas y transplaner directement. Donc, je devais prendre la cheminÃ©e ici. Mais apparemment, elle est un peu encombrÃ©eâ€¦

- Et elle va le rester encore longtemps. Les Moon doivent encore arriver, et ils sont assez nombreux. Je pense que tu en as pour une bonne demi-heure. Et c'est tant mieux !

- Tant mieux ?

- Tu n'imagines pas comme je m'ennuie ici !

- T'ennuyer ? Dans la maison oÃ¹ habitent Fred et George Weasley ?

- Tu parles. Regarde-les, ces deux-lÃ  Â», rÃ©pondit la jeune fille.

A l'endroit qu'elle dÃ©signait se tenaient les jumeaux, sages comme des images. Au point qu'Harold se demanda un moment si leur mÃ¨re ne les avait pas pÃ©trifiÃ©s d'un sort.

Â« - Qu'est-ce qui leur arrive ?

- Leur mÃ¨re les a menacÃ©s de leur donner le poste de gardiens de Tante Muriel pour la journÃ©e s'ils faisaient ne serait-ce qu'un pas de travers.

- Tante Muriel, c'est celle qui n'aime pas les gens qui restent trop longtemps immobiles ?

- C'est Charlie qui t'a dit Ã§a ? Oui, c'est elle. En fait, elle leur lance carrÃ©ment des sorts. L'annÃ©e passÃ©e, on a dÃ» rectifier la mÃ©moire de trois pauvres scouts qui voulaient lui vendre des gÃ¢teaux.

- A ce point ?

- Tu n'imagines mÃªme pas. Mais comme c'est la Matriarche de la famille, on ne peut pas faire sans l'inviter. Alors on dÃ©signe une ou deux personnes qui sont chargÃ©es de la tenir occuper. Ce qui est trÃ¨s loin d'Ãªtre amusant. Bon, allez, vient, je vais te faire faire le tour. Â»

Entrainant son ami, la rousse entreprit de lui indiquer qui Ã©tait chaque personne et quel lien elle avait avec les Weasley. Ce n'Ã©tait pas la chose la plus passionnante, mais Ã§a tuait le temps.

Ils auraient pu continuer comme Ã§a encore longtemps, quand quelque chose attrapa Harold par la manche. Un quelque chose qui se rÃ©vÃ©la Ãªtre un enfant.

Â« - Diiiiiiiiis,â€¦

- Oui ?

- C'est vrai que t'es un dragonnier ? Comme Charlie ?

- Euh, en quelque sorte. J'ai travaillÃ© Ã  la RÃ©serve pendant les vacances.

- Trop cool ! Â»

Et avant d'avoir pu dire ouf, le Gallois se retrouva ensevelit de gamins posant mille questions. Morte de rire face Ã  son ami envahit par les enfants, MÃ©rida parvint toutefois Ã  reprendre son souffle.

Â« - Ca, c'est un coup de Charlie ! A chaque fois, il se fait courser par les mÃ´mes pour qu'il leur parle de son mÃ©tier. Il a dÃ» se dire que Ã§a ferait une bonne blague de te les envoyer.

- MÃ©rida, oh secours ! Je t'en supplieâ€¦ Â»

Histoire de ne pas le laisser s'Ã©touffer, l'Ecossaise attrapa la main d'Harold et ils se mirent Ã  courir vers le jardin, les enfants Ã  leur suite. Heureusement, la jeune fille connaissait plutÃ´t bien le Terrier et parvint Ã  rejoindre un arbre dans lequel se cacher.

Â« - Je pense qu'on est sauf.

- On l'a Ã©chappÃ© belle. Je lui revaudrai Ã§a, Ã  Charlie !

- Bah, au moins, on a bien rigolÃ© ! conclu MÃ©rida. Au fait, tu as dÃ©jÃ  tes affaires pour Poudlard ?

- Non. Je comptais aller au Chemin de Traverse demain ou vendredi, pourquoi ?

- Eh bien, avec Raiponce et Jack, on comptait se faire une sortie samedi. On y allait sans vraiment avoir de but, juste pour prendre le soleil et pour que je puisse Ã©chapper Ã  mes leÃ§ons, surtout que Raiponce a reÃ§u de l'argent de sa MÃ¨re, en rÃ©compense d'avoir Ã©tÃ© nommÃ©e PrÃ©fÃ¨te. On voulait aller faire un tour dans les magasins donc on peut trÃ¨s bien acheter tes fournitures en mÃªme temps.

- Ca serait chouette. Va pour samedi, alors. Vers quelle heure ?

- On avait prÃ©vu 10h, mais on peut s'arranger. Ca te va ?

- Ca marche. Au fait, tu as reÃ§u quelque chose de Poudlard, toi ?

- Rien du tout. Mais Dumbledore sait pour Krok', donc ce n'est pas Ã©tonnant. Je suppose que tu n'as pas Ã©tÃ© nommÃ©e PrÃ©fÃ¨te, toi ?

- J'aurais refusÃ©, rÃ©pondit la jeune fille avec un petit sourire. Trop de boulot. Bon, ils doivent s'Ãªtre calmÃ©s. On y retourne ? Â»

Alors que les deux amis sautaient en bas de l'arbre, un homme s'approcha.

Â« - Ah, je me disais bien que je vous avais vu venir par ici.

- Oncle Arthur ? Il y a un problÃ¨me ?

- Rien de grave, ne t'inquiÃ¨te pas. J'ai juste un petit service Ã  vous demander. Et pour Ã§a, j'avais besoin que nous soyons assez loin de Molly. Â»

MÃ©rida fronÃ§a les sourcils. Son oncle et sa tante Ã©taient fusionnels. Ils se faisaient trÃ¨s rarement des cachotteries.

Â« - Qu'est-ce qu'il se passe.

- Vous n'Ãªtes pas sans savoir que Sirius Black s'est Ã©chappÃ© d'Azkaban, n'est-ce pas ?

- Pardon ? s'exclama Harold.

- Ah oui, j'ai oubliÃ© que tu Ã©tais en Roumanie tout ce temps. Â»

On pouvait comprendre l'Ã©tonnement d'Harold : DÃ©jÃ , s'Ã©chapper d'Azkaban, la prison des sorciers, Ã©tait considÃ©rÃ© comme impossible. Petit ilot perdu dans la mer de Nord, ses terribles gardiens s'arrangeaient pour que personne ne sorte de la prison sans leur consentement, qu'ils n'accordaient que de mauvaise grÃ¢ce, sur ordre express du MinistÃ¨re. De plus, l'Ã©vadÃ© n'Ã©tait pas n'importe qui Sirius Black, le second de Voldemort. Il Ã©tait un des sorciers les plus dangereux encore en vie.

Â« - Je suppose que vous connaissez la raison pour laquelle Black a Ã©tÃ© emprisonnÃ©. On pense qu'il va chercher Ã  venger son maÃ®tre.

- Venger son maÃ®tre ? Comment ?

- Il va plus que probablement s'attaquer Ã  Harry Potter. Surtout que les gardiens disent que ces derniers temps, ils parlaient sans cesse de Poudlard dans son sommeil. C'est lÃ  qu'intervient ma demande : j'aimerai que vous gardiez un Å“il sur Harry.

- Garder un Å“il sur Potter ? Ce serait plutÃ´t Ã  Ron ou aux jumeaux qu'il faudrait demander Ã§a.

- Les jumeaux sont incapables de se garder eux-mÃªmes. Quant Ã  Ron, il est trop jeune et il ira probablement aussitÃ´t en parler Ã  Harry. Dumbledore ne veut pas que le garÃ§on soit au courant.

- Mais il doit l'Ãªtre ! se rÃ©cria MÃ©rida. C'est de sa sÃ©curitÃ© dont il s'agit.

- Je suis bien d'accord avec toi. C'est pourquoi j'essayerai de lui en parler avant qu'il ne parte Ã  Poudlard. Mais Harry a tendance Ã  aller Ã  la rencontre du danger. Il vaudrait mieux pour lui que vous le surveilliez un peu. Je peux compter sur vous ? Â»

Les deux adolescents hochÃ¨rent la tÃªte, faisant sourire le plus Ã¢gÃ©.

Â« - Bien. Et si nous y allions ? Harold, je crois que la cheminÃ©e est libre. Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - HAROLD ! cria-t-on en bas des escaliers. DESCENDS, TU VEUX. Â»

Soufflant, l'adolescent s'assura que Krokmou Ã©tait bien attachÃ© au pied du lit, attrapa son sac et sorti de sa chambre. Trois jours qu'il Ã©tait revenu Ã  Beurk et il ne rÃªvait que de retourner en Roumanie. MÃªme les dragons avaient des cris plus mÃ©lodieux que Stoick.

Â« - Qu'est-ce qu'il se passe ?

- Tiens, voilÃ  ma liste de course. Et la clef du coffre.

- Ah, ouais. Il te faut vraiment tout Ã§a ? demanda Harold en parcourant la liste. Qu'est-ce que tu vas faire avec du mascara ?

- C'est pour Mme Jenkins.

- Et le couteau Ã  huÃ®tres ? Tu dÃ©teste les huÃ®tres.

- Pour le vieux GaÃ«l.

- Le livre sur les choux ?

- Mildiou.

- Je voisâ€¦ Je fais les courses pour tous le village, en somme. AprÃ¨s tout, c'est pas comme si le Couloir des Vents ou le Chemin de Traverse n'Ã©tait pas Ã  deux secondes en cheminÃ©e.

- C'est important pour un chef de rendre service aux habitants. Ca

sera ton rÃ´le, plus tard.

- Si tu le dis. Bon, j'y vais. Je ne rentrerai probablement pas avant ce soir, donc ne t'inquiÃ¨te pas trop. Pense Ã  nourrir Krok' Ã  midi. J'ai prÃ©parÃ©, c'est dans le frigo.

- Ca va. Je serai chez Gueulfort Ã  partir de 17h, pour la partie de carte. Â»

Harold hocha la tÃªte, avant de se diriger vers la cheminÃ©e. Machinalement, il jeta la poudre de cheminette dans l'Ã¢tre et prononÃ§a distinctement le nom Â« Chemin de Traverse Â».

Atterrissant au Chaudron Baveur avec un petit quart d'heure d'avance, il s'installa et commanda une bierraubeurre. Tout en sirotant sa boisson, il se prit le temps de rÃ©flÃ©chir Ã  sa situation. Surtout Ã  la relation qu'il avait avec son pÃ¨re. Elle n'avait jamais Ã©tÃ© facile, encore moins depuis qu'il s'Ã©tait mis Ã  rÃ©pondre quand le moment l'exigeait, comme quand son paternel avait voulu le retirer de Poudlard. Mais depuis qu'il Ã©tait revenu de son job d'Ã©tÃ©, il constatait une chose assez dÃ©rangeante : en fait, la relation qu'il partageait avec Stoick la brute n'Ã©tait plus vraiment celle d'un pÃ¨re et de son fils. Ils Ã©taient plus une sorte de Â« cohabitants Â», chacun indiquant Ã  l'autre les moments oÃ¹ il Ã©tait absent et pourquoi, partageant les repas et les tÃ¢ches mÃ©nagÃ¨res, mais rien d'autre.

Quand est-ce que leur relation Ã©tait devenue comme Ã§a ?

Il allait se recommander une deuxiÃ¨me bierraubeurre, quand un de ses rendez-vous pointa le bout de son
nez.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Prochain arrÃªt : le Chemin de Traverse ! Â»

S'arrachant au spectacle des poteaux et poubelles bondissants hors du passage du Magicobus, Jack se releva tant bien que mal de son siÃ¨ge, prenant bien garde Ã  se tenir aux barres de soutien, histoire ne pas finir les quatre fers en l'air.

Â« - Tu y retournes encore ! s'exclama Stan Rocade, le nouveau contrÃ´leur du Magicobus. Je vais finir par croire que tu donnes rendez-vous Ã  ta petite-amie au Chaudron Baveur. Et entre nous, c'est pas trÃ¨s romantique.

- Rien de tout Ã§a, juste des potes que je retrouve.

- Si tu le dis, rÃ©pondit l'autre homme avec un clin d'Å“il, trÃ¨s, appuyÃ©. Bon, dans une vingtaine de minutes, Ã§a ira ?

- Compte plutÃ´t une grosse demi-heure.

- Bien reÃ§u ! Â»

Et sur ces mots, il laissa Jack descendre du bus violet.

Entrant dans le pub sorcier, l'Irlandais repÃ©ra vite son ami, assis

Ã  une table. Plus il s'approchait, plus il pouvait constater qu'Harold avait changÃ© : plus grand, dÃ©jÃ . Plus large et costaud, aussi, mÃªme si pas beaucoup. Il restait une crevette, mais une crevette qu'on ne pouvait plus qualifier de Â« rachitique Â». Et apparemment, le soleil de Roumanie lui avait fait plus de bien que la neige de Beurk les annÃ©es prÃ©cÃ©dentes, au vu de son teint plus foncÃ©.

Â« - Yo !

- Salut Jack !

- Alors, ces vacances ? Â»

Le blanc Ã©couta son ami lui raconter ses deux derniers mois, quand les demoiselles du groupe daignÃ¨rent enfin faire grÃ¢ce de leur prÃ©sence.

Â« - Enfin ! J'ai cru que j'aillais devoir supporter ses histoires de reptiles pendant une heure !

- Fallait pas poser la question si tu ne voulais pas savoir.

- C'Ã©tait par politesse !

- Bon, Ã§a suffit vous deux, coupa Raiponce. Vous vous chamaillerez plus tard. On n'aura pas le temps de faire tout ce qu'on a prÃ©vu si on traine. Â»

Pour confirmer les dires de son amie, MÃ©rida attrapa la chope d'Harold, la vida, puis entraina les deux garÃ§ons vers la porte de sortie du Chaudron Baveur.

Â« - Attend une minute, on ne devait pas aller au Chemin de Traverse ? Â»

- Ah mais c'est prÃ©vu, lui rÃ©pondit la blonde. Mais seulement au soir. Pour le moment, on va te faire dÃ©couvrir notre nouveau terrain de jeu : le Londres moldu. Â»

Se retrouvant en plein milieu de Charing Cross Road, les deux filles se tournÃ¨rent alors vers Jack, qui tira un plan de sa poche.

Â« - Alorsâ€¦ Notting Hill est par lÃ , Ã  environ 20 minutes en bus moldu. Mais je me suis arrangÃ© avec Stan, le Magicobus peut nous dÃ©poser en deux secondes. Et pour le prix d'un seul billet.

- Ca marche. J'ai jamais pris le Magicobus. MÃ¨re trouve Ã§a trop dangereux.

- Ta mÃ¨re trouve probablement que la pluie est quelque chose de trop dangereux, Raiponce, rÃ©pondit MÃ©rida.

- Eh bien, elle dit toujours que le meilleur moyen de tomber malade, c'est de sortir par temps de pluie. Â»

Haussant les Ã©paules, le rousse vÃ©rifia que personne ne regardait, sorti sa baguette et la leva en l'air. Moins de quelques secondes plus tard, dans un grand BOUM, le Magicobus Ã©tait lÃ .

Et effectivement, moins de deux secondes plus tard, ils se retrouvaient six kilomÃ¨tres plus loin, en plein milieu du Carnaval de Notting Hill(1).

Avec plaisir, Jack se laissa entrainer au milieu des plumes et des danseurs, dans une ambiance digne des fÃªtes des CaraÃ¯bes. La Samba coulait Ã  flot et des dizaines de petits bars avaient Ã©clos un peu partout sur Notting Hill. C'est Ã  un de ces bars qu'il retrouva ses amis, quelques minutes plus tard. Enfin, ses amis moins un.

Â« - OÃ¹ est Raiponce ? demanda-t-il Ã  une MÃ©rida qui sirotait sa limonade en papotant avec Harold et un autre jeune homme qui s'Ã©tait incrustÃ© au passage.

- Elle est partie danser par lÃ -bas.

- Fait faire gaffe Ã  pas la perdre. Sa mÃ¨re aura ma tÃªte s'il lui arrive quoi que ce soit.

- Je la surveille du coin de l'Å“il avec Harold.

- Au fait, c'est qui, lui ? demanda Jack en dÃ©signant le basanÃ© accoudÃ© Ã  la table.

- Je me nomme Joe, rÃ©pondit ledit basanÃ© alors qu'Harold dÃ©cochait un regard noir Ã  son ami pour son impolitesse. En fait, mon petit frÃ¨re a invitÃ© votre amie Ã  danser donc je les surveille aussi.

- Je vois. Bon, je vais chercher Ã  boire, vous voulez quelque chose ? Â»

Devant le refus de ses amis, qui avaient encore leurs verres bien remplis, Jack se dirigea vers le bar.

Quand il revint, Raiponce Ã©tait revenue, essoufflÃ©e et ravie, toujours en train de papoter avec son partenaire de danse. Partenaire qui blanchit quand la jeune fille attrapa le verre de Jack, qu'il avait dÃ©jÃ  entamÃ© sur le chemin, et en bu une gorgÃ©e avant de le rendre au blanc. Apparemment, dans la tÃªte du jeune homme, cela voulait dire que Jack et Raiponce Ã©taient ensemble et qu'il Ã©tait prÃ©sentement en train de marcher sur les plates-bandes d'un autre mec. Mec qui s'amusait Ã  avoir l'air le moins aimable possible, histoire de faire flipper le gars en face de lui. On s'amuse comme on peut.

Â« - Alors, repris Joe, vous venez d'oÃ¹ comme Ã§a ?

- Oh, d'un peu partout, rÃ©pondit MÃ©rida. Jack vient d'Irlande, Harold d'un bled du Pays de Galles, Raiponce habite prÃ¨s de Canterbury et moi, je vis en Ecosse.

- Ah ouais, quand mÃªme. Et vous vous connaissez d'oÃ¹ ?

- On va Ã  la mÃªme Ã©cole, un collÃ¨ge privÃ©. Et comme Harold est parti sur le continent toutes les vacances pour travailler, on a dÃ©cidÃ© de se retrouver Ã  Londres une journÃ©e avant de retourner Ã  l'Ã©cole.

- SacrÃ© truc, tiens ! Moi qui ne suis jamais sorti de Londres, Ã§a me fait bizarre de me dire que vous venez des quatre coins du

Royaume-Uni. Qu'est-ce qu'elle a de spÃ©cial, votre Ã©cole, pour attirer les gens d'aussi loin. Vous Ãªtes les x-mens, c'est Ã§a ? Â»

Jack resta perplexe devant l'appellation Â« x-men Â». Qu'est-ce que pouvait bien Ãªtre ce truc ? Heureusement, Raiponce ne se laissa pas dÃ©contenancer.

Â« - Souvent, on y va par tradition familiale. On a aussi des Ã©lÃ¨ves Â« surdouÃ©s Â» que l'Ã©cole repÃ¨re. Mais l'Ã©cole n'a pas grand-chose de particulier, si ce n'est que Ã§a fait bien sur le CV.

- Une Ã©cole de bourges, quoi, conclut Â« le petit frÃ¨re Â».

- Si on veut.

- Et le Carnaval vous plaÃ®t ? Ce serait triste d'Ãªtre venu jusqu'ici sinon.

- Oh oui, j'adore ! Je n'Ã©tais jamais venu Ã  une fÃªte pareille, mais c'est gÃ©nial ! s'exclama la blonde, qui Ã©tait manifestement dans son Ã©lÃ©ment. D'ailleurs, Ã§a dit quelqu'un de d'aller danser ? Â»

Malheureusement pour elle, son partenaire ne paraissait plus vouloir, de mÃªme que Joe, MÃ©rida, Jack et Harold. Cependant, elle ne laissa pas le choix au dernier, qu'elle entraina de force vers la foule.

Souriant, Jack porta son verre Ã  ses lÃ¨vres. La journÃ©e ne faisait que commencer, mais elle Ã©tait rÃ©ellement prometteuse.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Une heure plus tard, Harold Ã©tait Ã  moitiÃ© mort. Il fallait dire que Raiponce ne lui avait pas laissÃ© le choix et l'avait entrainÃ© dans la foule durant une bonne demi-heure. Et si ses deux mois en Roumanie l'avaient un peu fortifiÃ©, pas au point de rÃ©sister Ã  un truc pareil. Qu'on se le dise : la samba, c'est Ã©puisant.

Heureusement pour lui, ses amis avaient eu pitiÃ© et, aprÃ¨s avoir saluÃ©s Joe et son petit frÃ¨re, avaient acceptÃ© de partir manger dans un fast food. Une fois rassasiÃ©s, ils l'avaient emmenÃ© dans un endroit de rÃªve : Portobello Road.

C'Ã©tait une immense rue colorÃ©e qui s'Ã©tendait au travers de tout Notting Hill. Une rue remplie de petits magasins et, le samedi, de brocanteurs proposant antiquitÃ©s, livres et un tas d'autres choses, parfois un peu incongrues. Harold tentait toujours de comprendre l'utilitÃ© du gratte-dos de 2m50 qu'avait essayÃ© de lui vendre un vieil homme quelques minutes auparavant.

Alors qu'il fouinait Ã  droite Ã  gauche, espÃ©rant trouver son bonheur, grÃ¢ce Ã  l'argent moldu que Raiponce lui avait gracieusement prÃªtÃ©, avant qu'ils ne partent vers Hyde Park pour la fin de l'aprÃ¨s-midi, le jeune homme se retrouva face Ã  un Ã©trange Ã©tal complÃ¨tement couverts d'objets sculptÃ©s en forme d'ours.

Il venait de se saisir d'un Ã©trange objet qui ressemblait Ã  ces oiseaux de bois qui trempaient Ã©ternellement leur bec dans l'eau, mais en mode Â« ours Â», quand une ombre surgit derriÃ¨re lui.

Â« - Cet objet vous intÃ©resse ? Je fais de trÃ¨s bon prix !

- Bon prix ! Bon prix ! croassa le corbeau sur son Ã©paule.
Â»

Parvenant tant bien que mal Ã  rÃ©cupÃ©rer un rythme cardiaque normal, le Gallois inspecta son interlocuteur : une vieille femme voutÃ©e par le poids des ans, portant une longue robe et enroulÃ©e dans un chÃ¢le d'un vert passÃ©. Ses, grandes, oreilles Ã©taient ornÃ©es de boucles d'oreilles dÃ©pareillÃ©es et ses cheveux emmÃªlÃ©s Ã©taient ramenÃ© vers l'arriÃ¨re. Elle possÃ©dait aussi un nez crochu et quelques dents manquaient Ã  l'appel dans sa bouche. Un corbeau noir et Ã©bouriffÃ© complÃ©tait le tableau. En gros, elle aurait Ã©tÃ© parfaite pour un rÃ´le de sorciÃ¨re dans une piÃ¨ce de thÃ©Ã¢tre.

Â« - Je regarde juste.

- Vous allez me dire que vous n'Ãªtes pas charmÃ© par cette magnifique gravure ? demanda-t-elle en tendant Ã  Harold une plaque de bois oÃ¹ dansaient trois ours en bas-relief.

- Euhâ€¦ Pas vraiment.

- Un client difficileâ€¦ Que diriez-vous de ce beau porte-couteau ?

- C'estâ€¦ Assez malsain, dÃ©clara le jeune homme en inspectant la statue garnie d'encoches au niveau du dos, comme si on avait effectivement plantÃ© des couteaux dedans au lieu de creuser les emplacements.

- Y en a qui aiment, rÃ©pondit la femme en haussant les Ã©paules. Et ce pendentif ? Â» continua-t-elle en montrant un prÃ©sentoir.

Se penchant vers les colliers, le Gallois constata que ces derniers n'Ã©taient pas si laids, dÃ©corÃ©s de motifs celtiques et, Ã©videmment, d'ours. Mais son regard accrocha vers un pendentif qui Ã©tait un peu cachÃ© par les autres. Contrairement aux autres, il Ã©tait relativement sobre, ne comportant que trois ours d'entrelasques(2). Et il Ã©tait Ã©trangement attirant.

Â« - Celui-lÃ , vous le faites Ã  combien ?

- Ceâ€¦ Ce collier-lÃ  ? Vous Ãªtes sÃ»r ? Ce n'est pas mal plus belle piÃ¨ce. Et il vous irait mal.

- Ce n'est pas pour moi, c'est un cadeau. Je pense qu'elle prÃ©fÃ¨rera celui-lÃ .

- Ooooh, roucoula la dame. C'est pour votre aimÃ©e ?

- Juste une amie chÃ¨re. Alors, combien ce collier.

- Cinq livres. Mais si c'est pour votre amoureuse, je vous le fais Ã

deux. Et si vous l'offrez Ã  la bonne personne, vous aurez une jolie surprise, croyez-moi.

- Ce n'est pas mon amoureuse. Mais si vous y tenez. VoilÃ  vos deux livres.

- Excellent ! Vous ne le regretterez pas ! Si vous repassez par Portobello Road la semaine prochaine, il y aura une rÃ©duction sur les planches Ã  fromages. Pensez-y, Ã§a fait toujours plaisir, une bonne planche Ã  fromage ! Je vous l'emballe ?

- Si vous voulez bien.

- Et voilÃ  ! dit la vendeuse en tendant Ã  Harold un paquet d'un beau vert bouteille, qu'il mit aussitÃ´t dans sa sacoche. Bonne journÃ©e.

- A vousâ€¦ aussi ? Â» rÃ©pondit le jeune homme en relevant la tÃªte vers un emplacement soudainement vide.

La disparition de la vieille femme perturba Harold le reste de l'aprÃ¨s-midi, mÃªme s'il passa un excellent moment Ã  Hyde Park et sur le Chemin de Traverse, histoire de quand mÃªme acheter ses fournitures.

Pourquoi diable avait-elle disparu comme Ã§a ? COMMENT avait-elle fait pour disparaÃ®tre ?

Â« - Par pitiÃ©, souffla-t-il en se laissant tomber sur son lit, quelques heures plus tard. J'ai dÃ©jÃ  donnÃ© avec les femmes bizarres. Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Et tu fais bien attention Ã  toi.

- Oui MÃ¨re.

- Tu n'oublies pas de m'appeler avec le miroir rÃ©guliÃ¨rement.

- Oui MÃ¨re.

- Je t'aime ma chÃ©rie.

- Moi encore plus.

- Et moi bien plus que cela, finit Gothel en serrant sa fille contre elle.

- Je dois y aller, MÃ¨re, dit Raiponce Ã  moitiÃ© Ã©touffÃ©e dans la poitrine de la plus Ã¢gÃ©e.

- Dire que je ne t'ai pas vue depuis deux semaines et tu veux dÃ©jÃ  t'en allerâ€¦

- Le train va partir sans moi si je traine encore. Je vous parle ce soir.

- J'y compte bien. Â»

Souriant une derniÃ¨re fois Ã  sa mÃ¨re, la jeune fille empoigna sa valise et monta dans le train, partant Ã  la recherche de ses amis. Elle savait que MÃ©rida arriverait pile Ã  l'heure, comme toujours, mais les garÃ§ons gardaient normalement une cabine.

Se baladant dans les wagons, elle sentit la tension ambiante aussi fort que si elle avait Ã©tÃ© solide. La population Ã©tait inquiÃ¨te face Ã  l'Ã©vasion de Black, surtout qu'on ne l'avait toujours pas rattrapÃ© et qu'Ã  chaque fois qu'il se faisait repÃ©rer, il semblait se rapprocher de l'Ecosse.

Les rumeurs disaient que le MinistÃ¨re avait mÃªme dÃ©tachÃ© des gardiens de la prison d'Azkaban pour protÃ©ger Poudlard. Elle n'avait jamais eu affaire Ã  eux, mais rien qu'Ã  leur rÃ©putation, Raiponce n'avait vraiment pas envie de les rencontrer.

Au bout d'une dizaine de minutes d'errances, la jeune fille trouva ses amis. Elle avait probablement un peu trop trainÃ© en route, vu que mÃªme MÃ©rida Ã©tait arrivÃ©e avant elle.

Â« - Enfin ! On a cru que tu t'Ã©tais perdue.

- Je crois que je suis montrÃ© dans le train Ã  l'opposÃ© de cette cabine, avec ma chance habituelle. Â»

Ils l'aidÃ¨rent Ã  mettre sa malle dans le filet, puis elle s'installa sur la vieille banquette du Poudlard Express. Vu qu'Harold Ã©tait plongÃ© dans un roman achetÃ© Ã  Portobello Road, Ã©crit par un certain Ã« Jules Vernes Â». Elle ne savait pas ce que Ã§a racontait, mais Ã§a avait l'air passionnant.

Jack, lui, venait de partir Ã  la recherche de Marius et AndrÃ©a, mÃªme si c'Ã©tait un peu Ã  reculons. Apparemment, il y avait de l'eau dans le gaz entre la jeune fille et lui. EspÃ©rons que Marius limiterait les dÃ©gÃ¢ts.

Avant que son amie restante ne s'endorme, Raiponce se dÃ©pÃªcha donc de lui proposer une partie d'Ã©checs, histoire de s'occuper un peu.

Plusieurs heures plus tard, alors que les deux filles avaient depuis longtemps arrÃªtÃ© de jouer, le train se mit Ã  ralentir.

Â« - On est dÃ©jÃ  arrivÃ© ? demanda Harold en fronÃ§ant les sourcils.

- Il doit rester encore au moins une heure de voyage, rÃ©pondit la blonde en consultant sa montre. C'est Ã©trange. Â»

Le train continua Ã  ralentir jusqu'Ã  s'arrÃªter d'une maniÃ¨re plutÃ´t brusque. Au mÃªme moment, les lampes s'Ã©teignirent toutes ensemble, plongeant le wagon dans le noir, le soleil Ã©tant entiÃ¨rement cachÃ© par les nuages.

Â« - AÃ¯e ! s'exclama soudain MÃ©rida.

- DÃ©solÃ©, s'excusa Jack.

- Mais qu'est-ce que tu fais ?

- J'essaie de voir ce qu'il se passe dehors. Je n'ai jamais entendu que le Poudlard Express s'arrÃªtait ainsi au milieu du chemin. Â»

Raiponce comprenait son Ã©tonnement. Qu'est-ce qui pouvait bien justifier une chose pareille ? Ce n'Ã©tait pas comme si il y avait des gares oÃ¹ s'arrÃªter entre Londres et PrÃ©-au-Lard. Perdue dans ses pensÃ©es, elle remarqua tout de mÃªme du coin de l'Å“il les fleurs de givre qui commenÃ§aient Ã  couvrir la fenÃªtre. Des fleurs de givre en plein Ã©tÃ© ?

Â« - Jack, arrÃªte Ã§a.

- ArrÃªter quoi ?

- Le givre sur la fenÃªtre.

- J'ai rien fait !

- Tu m'expliques comment c'est possible, alors ? Il fait une bonne quinzaine de degrÃ©s, dehors !

- Eh bien je sais pas. Mais ce n'est pas ma faute Ã  chaque fois qu'il gÃ¨le quelque part.

- On va dire dans 99 pourcents des cas, alors Â», lanÃ§a MÃ©rida.

Les deux amis commencÃ¨rent Ã  se chamailler, mais Raiponce ne se prÃ©occupa pas, se concentrant sur Harold.

Â« - Tu le sens aussi ? demanda-t-elle.

- Faiblement. Comme si quelque chose d'immonde approchait. Et toi ?

- C'est juste dÃ©rangeant. Mon don rÃ©agit, mais ce n'est pas comme quand il me soigne. LÃ , j'ai juste l'impression que toute ma magie veut sortir et se battre. Â»

Les quatre adolescents restÃ¨rent dans la cabine cinq-six minutes supplÃ©mentaires, bercÃ©s par les piques que se lanÃ§aient Jack et MÃ©rida, quand l'atmosphÃ¨re s'alourdit soudain.

Raiponce avait de plus en plus l'impression que ses cheveux allaient se dresser et attaquer tout ce qui passerait la porte. Et quand elle vit ce qui tentait d'ouvrir, elle eut bien envie de les laisser faire.

Une main dÃ©charnÃ©e, recouverte de croÃ»tes, ouvrait lentement la porte, dÃ©voilant une grande silhouette enveloppÃ©e d'Ã©toffes d'un noir profonds dÃ©chirÃ©es. Les lambeaux de ces vÃªtements flottaient dans un vent invisible et laissaient voir l'absence de pieds de ce qui les portait, la crÃ©ature flottant Ã  plusieurs centimÃ¨tres du sol.

La chose avait la tÃªte recouverte d'une cagoule et pour rien au monde, Raiponce n'aurait voulu qu'elle la retire. La crÃ©ature s'avanÃ§a un peu plus et la jeune fille vit la couleur dÃ©serter les visages de ses amis, alors qu'elle-mÃªme se sentait de moins en moins

bien. Elle avait l'impression que toute sa joie de vivre Ã©tait peu Ã  peu aspirÃ©e hors d'elle, comme si le soleil n'allait plus jamais se lever.

Au loin, elle entendait une voix. Celle-ci se rapprocha peu Ã  peu, jusqu'Ã  former des mots.

_Â« __- Tuâ€¦Tu es un genre de dÃ©mon, c'est Ã§a ? Comme ceux dont parles la Bible ? Je savais bien que c'Ã©tait trop beau pour Ãªtre normalâ€¦ _

_- Quoi ? NON ! Je ne suis pas un dÃ©mon, j'ai juste des cheveux magiques qui s'illuminent quand je chante. _

_- Tu ne m'auras pas, monstre Â»_

Flynn. C'Ã©tait la voix de Flynn. Quand il l'avait abandonnÃ©. Quand il avait eu peur d'elle.

Alors que le dÃ©sespoir s'apparaÃ®t peu Ã  peu d'elle, elle lÃ¢cha la bride de son don et ses cheveux se mirent soudainement Ã  briller de plus en plus fort, miroitant de magie.

La crÃ©ature cessa d'avancer et tenta de se protÃ©ger avec ses bras cadavÃ©rique, tandis que son corps tout entier commenÃ§ait Ã  fumer

Bien plus vite qu'elle n'Ã©tait entrÃ©e, la chose s'enfuit, ne laissant qu'une porte ouverte et un malaise bien prÃ©sent.

Â« - Qu'est-ce que c'Ã©tait que cette chose ? haleta Raiponce.

- Un dÃ©traqueur, rÃ©pondit MÃ©rida, l'experte en crÃ©atures magiques. Un gardien d'Azkaban. Ils aspirent le bonheur et les souvenirs heureux, faisant remonter les pires moments de notre vie.

- Et qu'est-ce qu'ils foutent ici ? demanda Harold, qui semblait Ãªtre le moins affectÃ© des quatre.

- Ils cherchent probablement Black. Le MinistÃ¨re veut montrer qu'il agit. Mais c'est idiot : Black n'aurait jamais pu monter dans le train. MÃªme les parents ne peuvent pas monter. Seuls ceux qui ont un billet enregistrÃ© Ã  leur nom dans les protections le peuvent. Â»

Le silence reprit ses droits sur la cabine. Ce qui permit Ã  Raiponce de remarquer que Jack Ã©tait celui qui avait apparemment le plus mal vÃ©cu la visite du dÃ©traqueur.

Â« - Jack ? appela-t-elle. Ã‡a va ?

- J'ai froid.

- Tu asâ€¦ Froid ?

- J'avais jamais eu froid. Les Frost n'ont pas froid. Comment on arrÃªte Ã§a ? Je ne veux pas avoir froid. Â»

Voyant que son ami Ã©tait rÃ©ellement perturbÃ©, elle entreprit de le

rÃ©chauffer du mieux qu'elle pouvait.

Â« - On va s'en occuper, dit MÃ©rida. Toi, va jusqu'au wagon de tÃªte et ramÃ¨ne du chocolat. Tu ne devrais pas risquer grand-chose avec tes cheveux, mÃªme si je ne suis pas sÃ»re de comprendre pourquoi.

- Du chocolat ?

- Oui. N'importe lequel. Le livre disait que Ã§a aidait Ã  se remettre. Prends-en pas mal, je crois qu'il va en avoir besoin. Â»

Sortant de la cabine, Raiponce se dit que cette annÃ©e commenÃ§ait dÃ©finitivement sur les chapeaux de rouesâ€¦

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Jetant un coup d'Å“il au panneau, il constata qu'il n'Ã©tait plus qu'Ã  une quinzaine de kilomÃ¨tres de Scarborough. S'il continuait Ã  cette allure, il attendrait sa destination d'ici un mois. Le temps de se remettre et pour fin octobre, il pourrait exercer sa revanche.

Enfin.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) Vous allez trouver Ã§a Ã©tonnant, mais en faisant mes recherches sur Notting Hill, j'ai dÃ©couvert qu'il y avait un Carnaval la veille du dernier lundi d'Aout (qui n'est pas toujours le dernier dimanche). C'Ã©tait pas prÃ©vu mais j'ai trouvÃ© Ã§a super chouette. Seulement, je voulais aussi que nos hÃ©ros aillent Ã  un autre endroit, qui n'est ouvert que le samedi. Donc, on va dire que dans la fic, le Carnaval se dÃ©roule du samedi au lundi ^^

(2) L'entrelasque consiste Ã  crÃ©er des Ãªtres dÃ©formÃ©s mais souvent reconnaissables Ã  partir de lignes emmÃªlÃ©es les unes aux autres. C'est typique de l'art celte. On peut faire des trucs magnifiques, avec Ã§a. Vous trouverez facilement en cherchant sur le net.

Ce chapitre a un dÃ©coupage particulier, je sais. Mais il a changÃ© de tÃªte au milieu quand je me suis rendu compte que j'avais commencÃ© la partie de Jack avec Harold mais que je l'aimais bien donc je l'ai laissÃ©. Puis la sortie dans Londres Ã  prit plus de temps et d'autres morceaux sont passÃ©s dans le chapitre suivantâ€¦ Bref, vous voyez le topo ^^

Et je ne sais pas vous, mais j'adore les dÃ©traqueurs. Si je devais fÃ©liciter Rowling pour UNE invention, Ã§a serait celle-lÃ . Et le troisiÃ¨me film leur a fait une transposition merveilleuse, avec leur apparence, mais aussi en leur rajoutant ce pouvoir d'absorber jusqu'Ã  la vie (notamment avec la scÃ¨ne oÃ¹ ils arrivent Ã  Poudlard et que l'on voit les fleurs se geler sous la main du dÃ©traqueur, scÃ¨ne tout simplement magnifique.)

Je suis trÃ¨s content de ce chapitre. La partie de MÃ©rida n'est pas vraiment au top, mais elle se dÃ©fend. Je suis tout particuliÃ¨rement fier de la partie de Raiponce.

A dans deux semaines !

45. Chapitre 37 : Remus J Lupin

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

Chapitre non-corrigÃ©

Merci Ã  Alamane-kun, ClaraJonesMalfoy, Godfern, Philou, LadyWyvern, Patapich, Emmawh, Paquerette-san et Milou-sarcastic-yaoiste pour leur review !

**Philou :** Hello ! Merci pour ta review ! Pour Fred et George, si tu as lu les HP, la description de Tante Muriel explique pourquoi ils sont si sages ^^ En tous cas, je suis content que tout cela te plaise, surtout la sortie Ã  Londres, que j'ai un peu Ã©crite Ã  l'instinct, vu qu'elle n'Ã©tait absolument pas prÃ©vue. Et oui, Ã§a dÃ©rape entre Jack et AndrÃ©a. Je trouvais que leur relation tournait un peu en rond, donc je prÃ©fÃ¨re l'arrÃªter lÃ . Pour les vacances de nos quatre hÃ©ros, la raison est simple : Ã§a serait redondant. Il ne peut pas se passer des trucs extraordinaires chez tout le monde Ã  chaque vacance, donc je prÃ©fÃ¨re ne pas m'attarder dessus. Et pour Harold, c'est vrai que je m'attarde plus dessus, maintenant je ne vois pas trop comment le rendre moins prÃ©sent dans ce chapitre, Ã  moins de supprimer sa partie (parce qu'actuellement, il a la mÃªme longueur, Ã  cent mots prÃ¨s, que les autres). Et vu que quand Jack avait eu son chapitre perso, il avait eu droit Ã  une partie de chapitre la semaine d'aprÃ¨s, je ne pouvais pas changer les rÃ¨gles pour Harold (oui, il m'arrive d'Ãªtre un peu rigide ^^).

Bonn lecture !

**LadyWyvern : **Hello ! Merci pour ta review ! Content d'avoir rÃ©ussi Ã  te faire apprÃ©cier une fic HP, alors ^^ Et pareillement pour les animagus. C'est vrai que les auteurs ont tendance Ã  prendre des animaux impressionnants (les Ã©ternels grands fÃ©lins/loups/serpents/crÃ©atures magiques incroyables), mais j'avais envie d'avoir des hÃ©ros plus Â« normaux Â» et surtout d'avoir des caractÃ¨res qui collent au leur (et oui, la belette, c'est trop mignon. Emmawh m'accuse mÃªme de l'avoir mise Ã  Harold juste pour Ã§a, mais c'est pas vrai ^^)

Pour Harold, Ã§a va peut-Ãªtre t'Ã©tonnÃ©, mais je n'avais jamais fait le lien entre son homosexualitÃ© et sa part dryade (parce que Ã§a sous-entendrait que l'homosexualitÃ© est dÃ©finie gÃ©nÃ©tiquement

et que je ne suis pas d'accord avec Ã§a, mais c'est un avis personnel). Maintenant, tu n'es pas la premiÃ¨re Ã  me faire cette remarque, donc Ã§a doit paraÃ®tre logique vu de l'extÃ©rieur ^^

J'espÃ¨re en tous cas que la fic continuera Ã  te plaire !

**Patapich : **Hello ! Merci pour ta review ! Je suis content que le Â« tout-hiccup Â» t'ait plu. Et oui, le merricup est mort et enterrÃ© (il l'aurait Ã©tÃ© mÃªme si Hiccup Ã©tait hÃ©tÃ©ro. J'ai du mal avec ce couple). Pour le Hijack, suspense ! Et je pense que je vais te piquer le terme Â« Charliecup Â», parce qu'il me botte bien ce couple-lÃ  ^^

A la prochaine !

**Paquerette-san : **Hello ! Merci pour ta review ! Tu as l'Å“il prÃ©cis ^^ Oui, Harold n'est pas vraiment perturbÃ© par sa rencontre avec le dÃ©traqueur. On verra pourquoi pas la suite et si cela va rester comme cela. Quant Ã  EugÃ¨ne, il apparaÃ®tra peut-Ãªtre, mais c'est vraiment pas sÃ»r.

Pour Sirius, faudra attendre un peu, mais il arrive ^^

Bonne lecture !

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 37 : Remus J. Lupin**

Moins d'une minute aprÃ¨s le dÃ©part de Raiponce, les lumiÃ¨res se rallumÃ¨rent et le train reprit doucement sa course.

Alors que MÃ©rida et Harold tentait toujours de rÃ©chauffer tant bien que mal Jack en le frictionnant, ce qui avait une efficacitÃ© somme toute relative, la Gryffondor entendit la porte s'ouvrir dans son dos.

Sans rÃ©flÃ©chir, la jeune fille attrapa sa baguette et le pointa sur le nouvel arrivant, mÃªme si aucun Ã©lÃ©ment n'indiquait qu'il s'agissait d'un dÃ©traqueur. Et effectivement, ce n'en Ã©tait pas un.

Sur le pas de la porte se tenait un homme relativement grand. Il le paraissait d'autant plus qu'il Ã©tait particuliÃ¨rement maigre. Il portait des vÃªtements dÃ©fraichis et rapiÃ©cÃ©s, aussi fatiguÃ© que lui-mÃªme avait l'air de l'Ãªtre. Il devait Ãªtre assez jeune, peut-Ãªtre dans la trentaine au vu de sa posture encore bien droite, mais son visage marquÃ© de rides et de quelques cicatrices lui donnait l'air plus vieux. Il avait l'air doux, mais on ne savait jamais ce que cachaient vraiment les gens. Bref, rien ne donnait envie Ã  MÃ©rida de baisser sa baguette magique.

Â« - Excellents rÃ©flexes, constata l'homme sans paraÃ®tre effrayÃ©.

- Qui Ãªtes-vous ?

- Le Professeur Lupin. J'ai Ã©tÃ© engagÃ© pour enseigner les

DÃ©fenses Contre les Forces du Mal. Et avec les Ã©vÃ¨nements de cet Ã©tÃ©, on m'a demandÃ© de rester dans le train en cas d'accident. Je fais le tour des cabines pour voir si certains n'ont pas Ã©tÃ© un peu trop affectÃ© par les dÃ©traqueurs. C'est le cas de votre ami, je suppose ?

- Je crois. Il a toujours froid, alors que le dÃ©traqueur est parti depuis plusieurs minutes. J'ai envoyÃ© mon amie Raiponce chercher du chocolat, elle devrait revenir.

- C'est une bonne idÃ©e. Je n'en ai plus beaucoup sur moi, mais donnez-lui toujours Ã§a en attendant votre amie, rÃ©pondit l'homme en tendant Ã  MÃ©rida une chocogrenouille. Â»

Attrapant le bonbon, l'Ecossaise sentit une vision lui arriver de plein fouet.

_Â« Douleur Â»_

_Â« Solitude Â»_

_Â« Sauvagerie Â»_

Secouant la tÃªte pour chasser sa vision, car ce n'Ã©tait vraiment pas le moment de se pencher lÃ -dessus, MÃ©rida entreprit de faire manger la sucrerie Ã  son ami, avec une douceur qui lui Ã©tait peu habituelle, surtout envers Jack. Celui-ci qui reprit quelques couleurs, mÃªme s'il Ã©tait toujours pÃ¢le.

Â« - Je crois que Ã§a suffira pour le moment, observa le Professeur. Redonnez en lui dÃ¨s que possible et si Ã§a ne fait aucun effet, venez me voir, je serais en tÃªte de train, avec le machiniste. Â»

AprÃ¨s un signe de tÃªte, l'homme referma la porte derriÃ¨re lui, laissant les adolescents seuls. Le silence rÃ©gna quelques instants, seulement troublÃ© par la respiration plus forte de Jack, avant qu'Harold ne prenne la parole.

Â« - Il est un peu bizarre, tu ne trouves pas ?

- Siâ€¦

- Tu as eu une vision, n'est-ce pas ? Je l'ai vu Ã  ta tÃªte. C'est Ã  propos de lui ?

- Mes visions n'ont parfois pas de sens. Â»

Le Gallois sembla se contenter de cette rÃ©ponse est entreprit de se replonger dans son livre, non sans avoir remontÃ© la couverture sur les Ã©paules de son ami frigorifiÃ©.

De son cÃ´tÃ©, MÃ©rida Ã©tait troublÃ©e. Elle avait dit Ã  Harold que la vision ne concernait pas le Professeur Lupin, mais, aprÃ¨s autant de temps et une intensification des visions durant ces deux derniers mois, elle en avait dÃ©duis que ces derniÃ¨res Ã©taient bien souvent un lien direct avec les personnes prÃ©sentes au moment oÃ¹ elles se dÃ©clenchaient. Et vu ce qu'elle avait ressenti, elle allait devoir se mÃ©fier de l'homme, qui Ã©tait probablement beaucoup plus dangereux qu'il n'en avait l'air.

Â« - Me voilÃ  ! s'Ã©cria soudain une voix, qui appartenait Ã Raiponce. J'ai pris deux plaquettes, c'est assez ?

- On va voir. Â»

Avec l'aide de ses amis, la rousse fit avaler au Serpentard du groupe une bonne moitiÃ© de plaque. Celui-ci sembla se remettre de la rencontre avec le gardien d'Azkaban, mÃªme s'il Ã©tait encore un peu Ã©branlÃ©.

Le voyage se poursuivit calmement et, une petite heure plus tard, le Poudlard Express arriva en gare de PrÃ©-au-Lard.

Alors que le groupe, moins Jack parti rejoindre Marius et AndrÃ©a, montait dans une calÃ¨che, MÃ©rida aperÃ§ut au loin les silhouettes sombres des dÃ©traqueurs qui patrouillaient un peu partout. La vie Ã PrÃ©-au-Lard risquait d'Ãªtre un peu morose, ces prochains mois.

Le chemin jusqu'au chÃ¢teau se dÃ©roulant dans un silence cryptique, chacun Ã©tant plongÃ© dans ses rÃ©flexions propres, rÃ©flexions qui tournaient toutes autour de ce qui s'Ã©tait passÃ© dans le wagon.

Pour sa part, MÃ©rida s'interrogeait principalement au sujet du Professeur Lupin. Cet homme cachait probablement quelque chose, et elle voulait savoir quoi. Le mieux, cela aurait Ã©tÃ© de provoquer une vision. Malheureusement, la jeune fille n'Ã©tait toujours pas parvenue Ã  dÃ©terminer ce qui provoquait l'Ã©veil de son don. Elle y avait pourtant rÃ©flÃ©chi, mais elle ne trouvait aucun point comment entre ses visions. Elles semblaient se dÃ©clencher au petit bonheur la chance, de plus en plus souvent, d'ailleursâ€¦

Perdue dans ses pensÃ©es, la Gryffondor ne remarqua pas que la calÃ¨che s'Ã©tait arrÃªtÃ©e avant que Raiponce ne lui secoue l'Ã©paule.

Â« - MÃ©rida ? Il faut y aller, sinon on est bon pour retourner Ã PrÃ©-au-Lard. Allez, dÃ©pÃªche-toi. Â»

Suivant machinalement ses amis, la rousse se retrouva sans savoir trop comment assise Ã  la table des Gryffondor, juste Ã  cÃ´tÃ© de ses cousins Fred et George.

Retrouvant sa bonne humeur, elle Ã©couta avec joie les jumeaux expliquer les blagues qu'ils comptaient mettre en place au long de l'annÃ©e, tout en piochant dans les plats Ã  portÃ©e.

Les deux garÃ§ons lui expliquaient leur plan consistant Ã  enfermer la chatte de Rusard dans une armure et Ã  faire courir un marathon Ã cette derniÃ¨re une fois le fÃ©lin piÃ©gÃ©, quand les plats disparurent et que le Directeur fit tinter son verre Ã  l'aide d'une cuillÃ¨re.

Â« - Jeunes gens, je vous souhaite la bienvenue Ã  Poudlard, pour une nouvelle annÃ©e que j'espÃ¨re riche en connaissances. Je ne doute pas une seconde que vous ferez une nouvelle fois preuve de discernement, d'ardeur au travail et de respect du rÃ¨glement. Â»

Alors que son cousin semblait s'Ã©trangler de rire Ã  ses cÃ´tÃ©s,

MÃ©rida ne put s'empÃªcher de remarquer que Dumbledore semblait un peu boudeur. SÃ»rement que McGonagall, la sous-directrice, avait Ã©crit elle-mÃªme son discours et l'avait obligÃ© Ã  le prononcer. Car il Ã©tait Ã©vident que jamais le Professeur Dumbledore n'irait encourager le respect du rÃ¨glement. Du moins, pas aussi directement.

Â« - De telles paroles de ma part doivent vous surprendre. Je dois cependant vous avertir que je ne suis on ne peut plus sÃ©rieux. Vous n'Ãªtes pas sans savoir que Sirius Black s'est Ã©chappÃ© d'Azkaban. De ce fait, des dÃ©traqueurs ont Ã©tÃ© dÃ©tachÃ© de la prison pour surveiller l'Ã©cole. Â»

Un murmure inquiet parcouru la salle. Apparemment, la grande majoritÃ© des Ã©lÃ¨ves avaient plutÃ´t mal vÃ©cus la rencontre avec les Gardiens.

Â« - Je me suis formellement opposÃ© Ã  ce qu'ils mettent un pied dans l'Ã©cole et ils sont donc confinÃ©s aux abords du parc, avec l'interdiction de s'approcher des Ã©lÃ¨ves. Sachez toutefois que si vous avez l'audace d'aller Ã  leur rencontre, vous ne serez pas face Ã  des humains, mais Ã  des monstres. Â»

Le vieil homme sembla devenir de plus en plus grave, comme si ses propres expÃ©riences remontaient unes Ã  unes Ã  la surface de son visage.

Â« - Les dÃ©traqueurs ne connaissent pas la pitiÃ©. Ils ne se laissent pas abusÃ©s par les sortilÃ¨ges ni les artifices. Si vous leur en laissez l'occasion, ils n'hÃ©siteront pas un seul instant. Alors je vous en supplie, mes enfants, soyez prudents. Respectez les rÃ¨gles mises en place, parce qu'actuellement, ces rÃ¨gles sont votre seul garde-fou face Ã  ces abominations. Â»

Un silence mortuaire prenait ses aises dans la Grande Salle. Tout le monde attendait la suite. Suite qui ne vint pas.

Â« - Avant de vous laisser partir, j'aimerai aussi introniser deux nouveaux professeurs : tout d'abord, le Professeur Lupin, qui s'occupera de la DÃ©fense Contre les forces du Mal. Â»

L'homme fatiguÃ© se leva pour saluer ses nouveaux Ã©lÃ¨ves, fut applaudit poliment et se rassit aussi vite, apparemment fatiguÃ©.

- Et suite au dÃ©part Ã  la retraite du Professeur BrulÃ´pot, je vous prÃ©sente son remplaÃ§ant : le Professeur Hagrid. Â»

Le demi-gÃ©ant, ancien garde-chasse, fondit soudainement en larmes, tandis que les tables de Gryffondor et de Poufsouffles, celles avec lesquelles il avait le plus d'affinitÃ©s, explosaient en applaudissement. Les autres se contentÃ¨rent d'agir comme pour la prÃ©sentation prÃ©cÃ©dente.

Â« - Sur ce, jeunes gens, je vous souhaite une bonne nuit. La soirÃ©e fut sans nul doute Ã©prouvante, je vous invite donc Ã  rejoindre vos dortoirs et Ã  vous reposer le plus possible. Â»

Tandis que le vieil homme se rasseyait, les portes de la Grande Salle s'ouvrirent, conviant les Ã©lÃ¨ves Ã  retrouver la chaleur des Salles Communes.

Moins d'une heure plus tard, elle qu'elle retrouvait la chaleur douillette de son lit, MÃ©rida se rendit compte d'une chose :

Potter Ã©tait arrivÃ© en retard. Elle venait seulement de se le rappeler, mais elle l'avait clairement vu se faufiler plus ou moins discrÃ¨tement au milieu du repas. Dans quoi s'Ã©tait encore fourrÃ© ce gamin ?

Et dire qu'elle allait devoir le surveillerâ€¦

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Tressant mÃ©caniquement ses cheveux raccourcis grÃ¢ce au Sort du Secret, Raiponce s'interrogeait Ã  leur propos. Principalement sur le fait que ces derniers avaient Ã©tÃ© capables de repousser le dÃ©traqueur, ce qui n'Ã©tait censÃ© Ãªtre possible qu'Ã  l'aide du sortilÃ¨ge nommÃ© Â« patronus Â», d'aprÃ¨s MÃ©rida.

Et pourtant, la lueur dorÃ©e avait fait fuir la crÃ©ature de l'ombre tel un vampire face au soleil. Son don avait dÃ©jÃ  montrÃ© de nombreuses facettes, la plus Ã©vidente Ã©tant le soin, mais il n'avait jamais Ã©tÃ© agressif.

Secouant la tÃªte pour chasser toutes ses questions, la jeune fille termina son tressage avant de quitter son dortoir. Elle avait mille choses Ã  faire aujourd'hui, il fallait donc s'y mettre rapidement.

La premiÃ¨re chose Ã  faire Ã©tait de chercher une salle. Pas n'importe laquelle, non : une salle facile d'accÃ¨s mais bien cachÃ©e, de prÃ©fÃ©rence Ã  l'Ã©cart du passage mais pas trop loin non plus des grands axes du chÃ¢teau et surtout, qui ne soit pas impermÃ©able Ã  la magie. Cela rÃ©duisait grandement les possibilitÃ©s, mais Harold avait insistÃ© dans le petit mot d'hier, mÃªme s'il ne lui avait pas prÃ©cisÃ© Ã  quoi servirait la salle.

Furetant Ã  droite Ã  gauche, la Serdaigle entreprit de faire le tour des salles pouvant potentiellement convenir qu'elle connaissait. Elle n'eut le temps que d'en faire cinq avant que l'heure du petit dÃ©jeuner ne sonne, mais elle pensait bien en avoir trouvÃ© une qui convenait. Il faudrait qu'elle en parle Ã  Harold au plus vite.

ArrivÃ©e la Grande Salle, la blonde s'assit prÃ¨s de ses compagnes de dortoir. Elles n'Ã©taient pas vraiment ses amies, pas au mÃªme titre que les trois autres membres du Projet A, mais c'Ã©tait agrÃ©able de papoter avec elles de sujets fÃ©minins, chose impensable avec MÃ©rida.

Grignotant un toast beurrÃ©, Raiponce jeta un Å“il Ã  l'horaire qu'on venait de lui distribuer. Ah, elle commenÃ§ait avec DÃ©fense Contre les Forces du Mal, en compagnie des Poufsouffle. Parfait. Elle allait non seulement pouvoir avertir Harold de ses recherches, mais aussi rencontrer ce fameux Professeur Lupin, qui avait semblÃ© tant intriguer MÃ©rida.

En plus, elle avait une heure de pause juste aprÃ¨s, idÃ©al pour se

pencher Ã  nouveau sur les Sceaux, qu'elle avait dÃ» laisser de cÃ´tÃ© pendant ses vacances chez MÃ©rida, soit les trois derniÃ¨res semaines. Cette journÃ©e allait rÃ©ellement Ãªtre gÃ©niale.

Engloutissant sa tartine, elle attrapa ses affaires et prit la direction du la salle de classe. Elle avait encore le temps, mais elle prÃ©fÃ©rait Ãªtre Ã  l'avance, histoire d'avoir une bonne place. Sait-on jamais, le nouveau prof avait peut-Ãªtre une haleine de chacal. Si c'Ã©tait le cas, elle prÃ©fÃ©rait ne pas se trouver au premier rang. Mais s'il parlait aussi fort que Smith en son temps, mieux valait ne pas se retrouver confinÃ©e au fond de la classe.

ArrivÃ©e une bonne dizaine de minutes en avance, elle fut surprise de constater que non seulement la porte Ã©tait ouverte, mais qu'en plus elle n'Ã©tait pas la premiÃ¨re.

Le Professeur Lupin se trouvait dÃ©jÃ  lÃ , installÃ© Ã  son bureau. Cela pouvait sembler normal d'un point de vue extÃ©rieur, mais on n'avait plus vu de Professeur de DCFM normal Ã  Poudlard depuis si longtemps que la race en Ã©tait devenue lÃ©gendaire. Au point que ce spÃ©cimen lÃ  en devenait suspect : qu'avait-il bien pu dire Ã  Dumbledore pour que celui-ci l'engage malgrÃ© son apparente normalitÃ© ?(1)

Saluant le plus Ã¢gÃ©, elle s'installa Ã  mi-chemin entre le fond et le premier rang, comme elle l'avait prÃ©vu initialement.

Â« - Assez prÃ¨s pour m'entendre si je parle trop bas, assez loin au cas oÃ¹ je serai un peu trop bizarre, Ã©nonÃ§a soudain l'homme.

- Ah, euhâ€¦

- J'utilisais la mÃªme technique. On ne savait jamais rÃ©ellement sur quoi on pouvait tomber, quand il Ã©tait question du poste de DÃ©fense Contre les Forces du Mal. Donc, je ne vous en veux pas, Missâ€¦

- Tower. Raiponce Tower.

- Ah, vous Ãªtes sans doute l'amie de la jeune fille rousse que j'ai rencontrÃ© dans le train. Le jeune homme qui se sentait mal s'est-il remis de la visite du dÃ©traqueur ? demanda-t-il, l'air rÃ©ellement inquiet.

- Oui. Il est restÃ© un peu chamboulÃ©, mais il ne frissonnait plus.

- Sa rÃ©action avait l'air d'Ãªtre assez sÃ©vÃ¨re. Il y a des gens comme Ã§a. Certains Ã©lÃ¨ves ont mÃªme eu des malaises. Il faut dire que les dÃ©traqueurs ne sont pas des tendres. Et il y a des personnes avec des souvenirs bien pires que le commun des mortels.

- Des souvenirs ?

- Votre amie ne vous a pas expliquÃ© ? Elle m'avait pourtant l'air de s'y connaitre. En fait, les dÃ©traqueurs aspirent le bonheur de gens, ne laissant que les mauvais souvenirs qui ressurgissent. C'est pour Ã§a qu'ils font de si bons gardiens de prison : personne ne peut monter un plan d'Ã©vasion correct en vivant constamment plongÃ© dans

les pires moments de sa vie. Â»

La discussion aurait pu continuer, mais les premiers Ã©lÃ¨ves commencÃ¨rent Ã  arriver au compte-goutte, Harold parmi eux.

Encore un peu endormi, le jeune homme s'installa aux cÃ´tÃ©s de son amie.

Â« - Qu'est-ce que tu fais dÃ©jÃ  lÃ  ? l'interrogea-t-il.

- J'avais fini de dÃ©jeuner et je voulais une bonne place. Au fait, j'ai un peu cherchÃ© ce matin et je pense avoir trouvÃ© une bonne piÃ¨ce, mais il va falloir que tu viennes voir avec moi et que tu m'expliques ce que tu veux y faire, pour en Ãªtre sÃ»r.

- Plus tard. C'est en rapport avec Krok' et c'est un peu compliquÃ©.

- Je vois.

- Jeunes gens ! Â» s'exclama soudainement le Professeur Lupin.

Le silence prit place dans la salle. Tous les Ã©lÃ¨ves s'Ã©taient installÃ©s et l'homme s'Ã©tait avancÃ© sur le devant de l'estrade.

Â« - Bonjour Ã  tous. Je me prÃ©sente, je suis le Professeur Lupin et je serai votre professeur de DÃ©fense Contre les Forces du Mal tout au long de cette annÃ©e.

- En espÃ©rant que celui-lÃ  ne finisse ni mort ni fou, murmura-t-on au fond de la classe.

- Je l'espÃ¨re aussi, jeune homme. Bien. Vous n'Ãªtes pas sans savoir que cette annÃ©e est dÃ©cisive pour vous. En effet, en juin, vous passerez vos Brevets Universels de Sorcellerie ElÃ©mentaire, ou BUSEs. Ces BUSEs vous permettront ou non de continuer les matiÃ¨res qui vous seront indispensables pour vos futurs mÃ©tier. Sachez qu'il n'y a qu'une possibilitÃ© de passer ces examens, il vous faut donc les rÃ©ussir du premier coup. Â»

Un lÃ©ger brouhaha paniquÃ© commenÃ§a Ã  enfler, mais l'homme y mit rapidement un terme.

Â« - Je sais que vous avez eu un enseignement assez chaotique en ce qui concerne la DCFM. C'est pourquoi je vous ai concoctÃ© un petit programme spÃ©cial, qui alternera la thÃ©orie et la pratique propre Ã  la cinquiÃ¨me annÃ©e avec celle censÃ©e Ãªtre vue les annÃ©es prÃ©cÃ©dentes, ce qui vous servira de rÃ©visions. En clair, ce que cela veut dire : Ã  chaque fois que je verrai une crÃ©ature particuliÃ¨re, comme les chaporouges, avec mes autres classes, je vous l'apporterai l'heure suivante et vous devrez soit la combattre, soit m'expliquer tout ce qu'i savoir sur cet Ãªtre. Des questions ? Oui, Missâ€¦ ?

- Chang. Et pour les SortilÃ¨ges ?

- Excellente question. Pour les sortilÃ¨ges, je ferai une fois par mois une heure de rÃ©vision oÃ¹ certains d'entre vous devront lancer les sortilÃ¨ges que vous Ãªtes censÃ©s maÃ®triser. Â»

Le Professeur continua Ã  rÃ©pondre aux questions qui venaient, puis commenÃ§a son cours quand celles-ci furent Ã©puisÃ©es. Un cours passionnant et instructif.

DÃ©finitivement, quelque chose clochait avec cet homme, Raiponce en aurait mis sa main Ã  couper. Et foi de Tower, elle trouverait quoi.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

MÃªme au bout de quelques jours, les Ã©lÃ¨ves ne parvenaient toujours pas Ã  s'habituer Ã  la prÃ©sence des DÃ©traqueurs. Une prÃ©sence qui avait ennuyÃ© pas mal de monde. Bien plus que prÃ©vu, d'ailleurs.

Il y avait tout d'abord les sensibles, qui se sentaient au bord de l'Ã©vanouissement Ã  chaque fois qu'ils se trouvaient Ã  moins de dix mÃ¨tres d'une de ces crÃ©atures.

Il y avait aussi les fauteurs de troubles, tels Fred et George Weasley, qui voyaient une bonne partie de leurs plans tomber Ã  l'eau. TÃ©mÃ©raires, peut-Ãªtre, mais pas assez fous pour lancer une bombabouse sous le nez un gardien d'Azkaban.

Et puis il y avait Harold. Harold qui devait maintenant trouver une nouvelle cachette pour son dragon alors qu'il avait rÃ©ussi, au bout de deux ans, Ã  rendre la clairiÃ¨re totalement fonctionnelle. C'Ã©tait Ã  pleurer, franchement. Il ne pouvait mÃªme pas aller rÃ©cupÃ©rer les pierres runiques histoire de ne pas devoir tout refaire, les dÃ©traqueurs ayant fait de la ForÃªt leur nouveau repÃ¨re.

Tout cela pour dire qu'il n'Ã©tait pas dans la le caca jusqu'au cou. Heureusement, Raiponce avait trouvÃ© une salle qui convenait.

C'Ã©tait la salle nÂ°473, dite aussi la Salle Verte, qui avait comme particularitÃ© d'avoir le sol garni de pelouse. De plus, ses murs Ã©tait entiÃ¨rement fait de vitres ensorcelÃ©es pour montrer l'extÃ©rieur sans que l'extÃ©rieur ne voit autre chose qu'un mur de brique, ce qui Ã©tait idÃ©al pour Krokmou.

Une telle salle, qui se trouvait qui plus est Ã  moins de cinq minutes de la Salle Commune de Poufsouffle, aurait dÃ» Ãªtre la proie de tous les Ã©lÃ¨ves Ã  la recherche d'un petit coin tranquille, mais il l'Ã©tait peut-Ãªtre un peu trop : pour y accÃ©der, il fallait passer par pas moins de trois passages secrets bien cachÃ©s menant Ã des endroits inaccessibles autrement, dont un protÃ©gÃ© par un tableau particuliÃ¨rement acariÃ¢tre.

Tous ces avantages expliquaient qu'Harold se trouvait actuellement dans la Salle Verte, accompagnÃ© de son chat et de ses trois amis.

InstallÃ© autour du fÃ©lin, les quatre adolescents respiraient profondÃ©ment, histoire d'Ãªtre le plus calmes possible, surtout qu'Harold avait dÃ©cidÃ© de retenter le coup avec la magie de Jack, la transformation Ã  trois prenant Ã©normÃ©ment de magie Ã MÃ©rida.

Se concentrant sur sa magie interne, il Ã©tendit des filins vers les filles, histoire d'avoir une rÃ©serve de puissance si cela se passait mal avec Jack. Il relia d'abord Ã  la magie de Raiponce, qui lui laissa l'habituelle sensation de douceur, comme s'il avalait du miel. Il entreprit ensuite de tisser son lien avec celle de MÃ©rida. L'impression de chaleur qu'il ressentit le fit d'ailleurs violement rougir, car c'Ã©tait presque la mÃªme que celle que laissait la magie de Charlie. Foutues hormones.

Une fois les deux premiers ponts bien ancrÃ©s, il se risqua Ã  faire quelques avancÃ©es vers le Serpentard du groupe. Sa magie pulsait, envoyant les vagues de froid propres aux mages Frost.

DÃ©licatement, le Gallois installa ses canaux. Comme la derniÃ¨re fois, la magie de Jack attendit le dernier moment pour lancer son assaut en remontant les liens mis en place par le Poufsouffle, mais celui-ci s'y attendait. Rassemblant sa magie et celle de ses amies, il s'efforÃ§a de dominer son assaillant.

Â« L'ennemi Â» se battait comme un vÃ©ritable serpent, reculant pour mieux frapper. Harold allait abandonner, quand il parvint, il ne savait trop comment, Ã  faire rugir sa magie. Un rugissement sauvage, qui rÃ©sonnait tel un arbre s'abattant au sol. Un cri qui fit peur Ã la magie de Jack, qui se fit soudainement plus douce qu'un agneau. Â« Grognant Â» une derniÃ¨re fois, Harold finit ses canaux. Il n'Ã©tait pas trop sÃ»r de ce qu'il venait de se passer, mais il Ã©tait quasiment certain de pouvoir tenter la transformation de Krokmou sans risque.

Retournant vers son propre centre magique, il s'Ã©lanÃ§a droit dans l'esprit de son animal. L'habitude lui permit de trouver presque immÃ©diatement l'essence du dragon, qui avait actuellement l'apparence d'un chat.

Passant sa main sur la tÃªte de l'animal-esprit, il ressenti le mot Â« CHAT Â» s'imprimer dans son esprit, le mÃªme mot qu'il avait lui-mÃªme mis en place quelques mois plus tÃ´t.

A force d'expÃ©rience, Harold avait dÃ©couvert que la force brute n'Ã©tait pas le meilleur moyen pour faire changer un Ãªtre de forme, mÃªme si cela pouvait marcher. Mieux valait y aller par petites touches.

Â« Tu as des ailes Â», envoya-t-il Ã  l'animal. Il rÃ©pÃ©ta la phrase encore deux fois et l'esprit se retrouva bien affublÃ© d'ailes.

Â« Ta peau est couverte d'Ã©cailles Â»

Il rÃ©pÃ©ta le mÃªme manÃ¨ge plusieurs fois, avant d'arriver Ã l'Ã©tape finale : Â« DRAGON Â», souffla-t-il, remplaÃ§a du premier coup le mot Â« CHAT Â».

Quand il rouvrit les yeux, le chat avait effectivement Ã©tÃ© remplacÃ© par un dragon. Fouillant dans son sac, il lanÃ§a aux trois autres une fiole de potion Ã©nergisante prÃ©parÃ©e par Jack.

Il remarquÃ© que Raiponce vÃ©rifiait l'heure et, jetant lui-mÃªme un coup d'Å“il Ã  sa montre, il constata que la transformation leur avait pris beaucoup moins de temps que prÃ©vu. Ce qui laissait l'opportunitÃ© de faire quelque chose qu'ils avaient dÃ» laisser de

cÃ´tÃ© pendant deux mois.

Â« - Il reste encore trois bonnes heures avant le couvre-feu, on n'en profitera pas pour retourner Ã  la Salle nÂ°27 et avancer sur le Projet ? Â» proposa alors la jeune fille, comme s'y attendait Harold.

Vu que personne ne se montra contre, les quatre amis ressortirent de la salle et se dirigÃ¨rent vers leur repÃ¨re habituel, dans le couloir de gauche de l'aile nord du cinquiÃ¨me Ã©tage, derriÃ¨re le tableau de MaÃ«va d'Irlande.

ArrivÃ©s sur place, ils firent rapidement le tour du la piÃ¨ce, histoire de vÃ©rifier que tout Ã©tait bien en place, nettoyÃ¨rent sommairement la poussiÃ¨re qui s'Ã©tait accumulÃ©e et se rÃ©partirent dans les diffÃ©rents espaces crÃ©Ã©s par les paravents.

S'asseyant au milieu des coussins, Harold entreprit de se dÃ©tendre. Le dos bien droit, il commenÃ§a Ã  inspirer et Ã  expirer profondÃ©ment tout en faisant passer une balle d'une main Ã l'autre.

Cette technique lui avait demandÃ© un peu de pratique, surtout pour rattraper la balle les yeux fermÃ©s, mais le mouvement continuel et rÃ©pÃ©titif lui permettait de plonger en transe plus vite que n'importe quelle autre technique listÃ©e dans le petit livre qu'il avait crÃ©Ã© avec Raiponce.

Doucement, Harold sentait son esprit dÃ©river. Il n'aimait pas cette sensation de perte de contrÃ´le, mais elle allait Ãªtre bien vite remplacÃ©e par une autre bien plus plaisante.

Soudain, il vit la forÃªt s'Ã©taler sous ses yeux. Des arbres gigantesques qui s'Ã©levait jusqu'au ciel. Des racines telles des ponts. Des champignons grands comme des maisons. Il Ã©tait Ã  nouveau dans la peau d'une belette(2).

Il se sentait toujours un peu honteux d'incarner un animal aussi pitoyable. SincÃ¨rement, une belette, y avait-il quelque chose de plus ridicule comme animagus, exception faite de la bactÃ©rie ?

Mais cette sensation de libertÃ©, d'Ã©nergie folle Ã©tait tellement envoÃ»tante. Il aimait courir sous les fourrÃ©s, sentir l'eau glisser sur son pelage, la terre et les feuilles crisser sous ses pattes,â€¦ Il prenait mÃªme plaisir Ã  la chasse, surtout que celle-ci n'Ã©tait au fond qu'imaginaire.

Pendant au moins deux heures qui passÃ¨rent comme quelques minutes, Harold continua d'explorer la forÃªt. Il faillit mÃªme se faire attraper par un renard, mais il rÃ©ussit heureusement Ã  s'enfuir. IL ne voulait pas savoir ce qui arrivait quand on se faisait boulotter dans son propre esprit.

Au bout de ces deux heures, le rÃ©veil qu'il avait programmÃ© sonna, le tirant brusquement de sa transe. Un peu trop, peut-Ãªtre, car la faim dÃ©vorante propre Ã  son animal subsista encore quelques longues minutes.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Jack s'Ã©tira. Comme un chat. D'ailleurs, on lui avait fait remarquer qu'il avait rÃ©ellement des attitudes de fÃ©lin, ces derniers temps. Cela l'amenait d'ailleurs Ã  ce demander jusqu'Ã  quel point l'animal intÃ©rieur pouvait affecter le comportement de l'animagus. Il espÃ©rait que, dans son cas, Ã§a s'arrÃªterait Ã  jouer avec sa nourriture et avoir une affection sans borne pour la sieste.

Brf, Jack s'Ã©tirait. Il s'Ã©tirait parce qu'il s'ennuyait. Il s'ennuyait car le professeur de DÃ©fense Ã©tait en retard.

Cela pourrait, diront certains, lui laisser de temps pour rÃ©flÃ©chir. Seulement, le jeune homme n'avait pas du tout envie de le faire. Car rÃ©flÃ©chir l'amÃ¨nerait Ã  penser Ã  AndrÃ©a, sa petite-amie, avec qui les relations Ã©taient plutÃ´t tendues ces derniers temps. DÃ©jÃ  que Marius lui rabattait les oreilles avec Ã§a hors des cours, il n'avait pas envie d'y penser pendant.

Il profita plutÃ´t de ce temps disponible pour rÃ©flÃ©chir Ã  la situation actuelle du Professeur de Soins aux CrÃ©atures Magiques, Hagrid. Il ne suivait pas ce cours, mais il aimait bien le demi-gÃ©ant. Il fallait Ãªtre de mauvaises foi pour ne pas l'aimer : l'homme Ã©tait doux, gentil et il jugeait rarement les gens au premier coup d'Å“il. Ce qui pouvait se comprendre vu sa propre allure. Il avait simplement un petit apriori sur les Serpentards, mais il suffisait de faire preuve de bonne volontÃ© pour qu'il passe au-dessus.

Le seul problÃ¨me d'Hagrid, c'Ã©tait qu'il avait une considÃ©ration de la dangerositÃ© animale trÃ¨s faible. Pour lui, n'importe quel animal Ã©tait une mignonne petite peluche. Si l bestiole avait des griffes, des crocs et Ã©tait venimeuse, c'Ã©tait encore mieux.

Ce qui expliquait que pour son premier cours, qui Ã©tait aussi le premier cours de SACM des troisiÃ¨mes Gryffondors-Serpentard, il avait ramenÃ© des hippogriffes. En gros, une bestiole mi-aigle, mi-cheval d'un mÃ¨tre soixante au garrot qui se mettait en rogne dÃ¨s qu'on lui manquait de respect. Ce qui incluait : s'approcher de lui sans s'incliner, le toucher sans sa permission et, Ã©videmment, l'insulter.

Paraissait-il qu'Hagrid avait clairement expliquÃ© cela avant le cours, histoire d'Ã©viter les accidents. C'Ã©tait sans compter sans Drago Malfoy, qui avait insultÃ© l'animal et s'Ã©tait retrouvÃ© avec une belle estafilade sur le bras, chose que Mrs Pomfresh avait bien vite arrangÃ©.

Cela aurait pu en rester lÃ , mais Malfoy en avait dÃ©cidÃ© autrement. VoilÃ  donc quatre jours que la troisiÃ¨me annÃ©e gÃ©missait sa douleur, le bras en Ã©charpe. Il se faisait servir tel un roi par ses sujets, sous prÃ©texte qu'il avait Â« horriiiiiiiiblement mal Â» et son pÃ¨re faisait tout pour faire renvoyer l'ancien garde-chasse. Et on s'Ã©tonnait que la maison Serpentard avait mauvaise presse ?

Jack fut brusquement sorti de ses pensÃ©es par le bruit sourd d'une malle que l'on posait sur le sol. Le Professeur Lupin Ã©tait apparemment entrÃ© dans la classe sans qu'il ne s'en rende compte et avait effectivement posÃ© une grosse malle de voyage sur l'estrade.

Â« -

- VoilÃ . Merci de votre patience. Aujourd'hui va avoir lieu notre premiÃ¨re leÃ§on de rÃ©vision. Dans cette malle se trouve un Ã©pouvantard, crÃ©ature que je vois actuellement avec les troisiÃ¨mes annÃ©es. Dans un excÃ¨s de zÃ¨le, Mr. Rusard m'en a trouvÃ© pas moins de sept, ce qui me permet de l'Ã©tudier avec vous sans pour autant traumatiser cette pauvre bÃªte. Alors, qui peut me dire ce qu'est un Ã©pouvantard ? Oui, Monsieurâ€¦ ?

- Johnson(3). C'est une crÃ©ature qui aime vivre dans les endroits sombres. Pour se protÃ©ger, elle se transforme en la crÃ©ature qui effraie le plus son agresseur.

- TrÃ¨s bien. Comment s'en protÃ¨ge-t-on ? Oui Monsieurâ€¦ ?

- Dixon. On rit, monsieur. Le mieux est d' utiliser le sortilÃ¨ge Â« ridikulus Â». Il permet de transformer la crÃ©ature en quelque chose d'amusant, Ã  condition d'avoir une image prÃ©cise en tÃªte. Je vais vous laisser une ou deux minutes pour trouver ce qui vous effraie et ce qui pourrait la rendre amusante. Â»

Une chose effrayanteâ€¦ Jack en avait plein en tÃªte. Beaucoup trop pour faire le tri en quelques minutes. Le professeur devait croire qu'ils avaient dÃ©jÃ  fait l'exercice, mais Quirrel n'avait fait que peu de pratique au long de la troisiÃ¨me annÃ©e de Jack.

Qu'est-ce qui l'effrayait ? Sa mÃ¨re. Le froid. Les araignÃ©es. Plein de chose, en fait. Comment faire le tri dans tout cela ? MÃ©rida, un peu plus loin, semblait connaÃ®tre le mÃªme problÃ¨me.

Â« - Ca devrait suffir. Mettez-vous en ligne, s'il-vous-plaÃ®t. L'un aprÃ¨s l'autre, quand je vous ferais signe, vous vous avancerez face Ã  la malle. Je libÃ¨rerai le dÃ©traqueur et vous devrez lancer le sort pour le repousser. Â»

La classe connu un bref moment de dÃ©sorganisation, puis quand une file plus ou moins correcte fut formÃ©e, l'exercice commenÃ§a.

Le premier Ã  passer fut Marius. Quand il s'avanÃ§a, le professeur ouvrit la malle d'un coup de baguette, laissa sortir une ombre qui prit bien vite une nouvelle forme. Marius se retrouva ainsi face Ã  un vampire presque caricaturale tant ses dents Ã©taient grandes.

Â« - Riâ€¦ Ridikulus ! Â»

Le vampire, qui s'avanÃ§ait vers Marius, se stoppa puis commenÃ§a Ã  tousser comme s'il avait pris froid. Il mit sa main devant la bouche, toussa un bon coupâ€¦ Et retrouva ses dents dans la paume de sa main.

ComplÃ¨tement Ã©dentÃ©, il ne semblait plus vraiment effrayant. Et aux yeux de l'ami de Jack, plus du tout, vu qu'il Ã©clata de rire devant l'incongruitÃ© de la situation.

Les Ã©lÃ¨ves se succÃ©dÃ¨rent les uns Ã  la suite des autres, tous avec une peur diffÃ©rentes. Les classiques, comme les serpents(4), des plus incongrues, comme Mathias Tornston qui avait peur d'un gros coffre en poirier dotÃ© de centaines de petits pieds. Il y avait quand mÃªme des gens Ã©tranges.

Quand ce fut au tour de MÃ©rida de passer, l'attention de Jack redoubla. De quoi pouvait-elle bien avoir peur ?

Jack eut la surprise de voir l'Ã©pouvantard prendre la forme d'un des hommes les plus titanesques qu'il avait jamais vu, et pourtant il vivait avec North depuis plus de quinze ans. Le gÃ©ant avait la carrure d'une armoire, la barbe la plus rousse qu'il n'avait jamais vu et un morceau de bois tarabiscotÃ© en lieu et place de la jambe droite. Selon les descriptions qu'en avait fait MÃ©rida, c'Ã©tait sans nul doute Fergus Dunbroch, son pÃ¨re.

A vrai dire, mÃªme la jeune fille semblait Ãªtre surprise par 'apparition. Apparemment, elle s'attendait Ã  autre chose.

Â« - Un oiseau ? commenÃ§a Fergus. Un stupide PIAF ? N'as-tu pas honte de toi ? La premiÃ¨re Dunbroch a briser la lignÃ©e ! Ta mÃ¨re avait raison j'Ã©tais bien trop doux.

- PÃ¨reâ€¦

- N'essaye mÃªme pas !

- Jeâ€¦

- Reprenez-vous, Miss Dunbroch, intervint Lupin. Il n'est pas rÃ©el. C'est juste une projection crÃ©Ã©e par l'Ã©pouvantard. Â»

Cela sembla permettre Ã  MÃ©rida de reprendre ses esprits, puisqu'elle leva sa baguette et prononÃ§a distinctement le sort.

Il y eu un grand Â« POUF Â» et Fergus se retrouva soudainement affublÃ© d'un tutu rose bonbon pailletÃ©. L'Ã©clat de rire fut tellement bruyant que la crÃ©ature s'en retourna se cacher dans la malle sans l'aide de personne.

C'Ã©tait maintenant au tour de Jack. Le professeur lui fit signe et ouvrit le coffre. Jack eut la surprise de se retrouver faceâ€¦ Ã  lui-mÃªme.

Pas totalement lui-mÃªme, Ã  vrai dire. Un lui qui arborait les caractÃ©ristiques qui avait Ã©tÃ© les siennes lors de sa pÃ©riode d'invisibilitÃ©, quelques annÃ©es auparavant : il flottait lÃ©gÃ¨rement au-dessus du sol et avait la peau pÃ¢le, presque transparente.

Â« VoilÃ  donc ce qui m'effraie ? Me retrouver Ã  nouveau seul ? Je m'attendais Ã  pire. Â»

Mais le pire n'Ã©tait pas encore arrivÃ©. Il se produisit quand son double ouvrit la bouche.

Â« - Quinze ans. Quinze annÃ©es Ã  attendre, coincÃ© dans ton petit esprit Ã©triquÃ©. Mais maintenant, il va Ãªtre temps de s'amuser. Â»

La Voix. Celle de Jack Frost. Jack sentit ses entrailles se liquÃ©fier. C'Ã©tait pas bon. Pas bon du tout. Tout le monde allait savoir qu'il n'Ã©tait pas seul dans sa tÃªte. Pire, qu'il perdait la bataille. Il ne pouvait pas laisser cela arriver.

Â« - Ridikulus ! lanÃ§a-t-il. Mais rien ne se produisit.

- Pensez Ã  quelque chose d'amusant. N'importe quoi.

- Ridikulus Â», retenta-t-il, avec un peu plus de conviction. Heureusement, le sortilÃ¨ge fonctionna.

Jack vit alors son double Ãªtre piÃ©gÃ© dans le corps d'un bonhomme de neige. Seuls la tÃªte et les bras apparaissaient et une carotte remplaÃ§ait son nez.

Cela eut le mÃ©rite de faire rire la classe, mais pas Jack. Lui se disait juste qu'ils n'Ã©taient pas passÃ©s loin de la catastrophe.

Vraiment pas loin, au vu du regard de
Marius.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Un peu plus loin. Juste un peu plus loin. Chaque jour qui passait, il risquait un peu plus de se faire prendre. Les aurors semblaient avoir compris sa destination, vu le nombre de patrouilles qu'il croisait ces derniers temps.

Heureusement, il avait son arme secrÃ¨te, que Lunard n'avait apparemment pas rÃ©vÃ©lÃ©e aux autoritÃ©. Il n'avait jamais vraiment compris pourquoi. Peut-Ãªtre en souvenir du bon vieux temps ? Allez savoir.

En tous cas, il se rapprochait. Chaque minute qui passait, il se rapprochait de sa cible. Et de sa
vengeance.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) Raiponce Ã©tait en effet intimement convaincue que le directeur choisissait toujours le candidat le plus improbable, histoire de se marrer un peu durant l'annÃ©e.

(2) J'avais jamais vu une belette en vrai, juste en photo, avant le mois dernier (bon, elle Ã©tait empaillÃ©e, mais Ã§a change pas grand-chose). En fait, c'est vraiment minuscule, genre la taille d'une gerbille, alors que je pensais Ã§a un peu plus grand. J'Ã©tais surement influencÃ© par la Belette du Bois de Quat'sous ^^ N'mpÃªche, pas importe la taille, Ã§a reste mignon (Ã  ne pas sortir de son contexte ^^)

(3) Une erreur que j'ai faite tout au long de ma rÃ©daction, c'est de ne jamais faire de liste de perso tertiaire, style les camarades de dortoir. Ce qui fait qu'au final, nos quatre hÃ©ros vont se retrouver

avec trop de gens. Promis, le jour oÃ¹ j'ai le temps (qui sera aussi celui oÃ¹ je corrigerai l'orthographe et les erreurs), je fais Ã§a.

(4) Un Gryffondor, Ã©videmment.

(5) J'avoue, le Bagage n'est pas de mon invention mais de celle de Monsieur Pratchett. Mais cette bestiole est juste trop Ã©norme.

Bon, j'avoue, le titre n'est pas en lien avec tout un morceau du chapitreâ€¦ Mais j'ai pas d'idÃ©e.

En parlant de titre, j'ai trouvÃ© celui c'un chapitre qui arrivera dans super-longtemps et mon sadisme me pousse Ã  vous le proposer, parce que je le trouve chouette et que vous allez pouvoir vous torturer les mÃ©ninges pour imaginer ce qui se passera dans Â« Chapitre x : l'aria d'un jour sans fin Â». Petit indice : trouver ce qui m'a inspirÃ© ce titre peut vous aider Ã  comprendre. Bonne rÃ©flexion :p !

Au fait, comme me l'a judicieusement fait remarquer Milou-sarcastic-yaoiste, l'art Celte n'est pas Ã  base d'entrelasque (qui est une ville dans pokÃ©mon) mais d'entrelacs. Mea Culpa, je changerai Ã§a un jour (j'ai l'impression de le dire souvent, ce truc, sans jamais le faire ^^)

## 46. Chapitre 38 : Revenants et Ã©trangetÃ©s

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

Chapitre non-corrigÃ©

Merci Ã  Alamane-kun, ClaraJonesMalfoy, Emmawh, Philou, LadyWyvern, Lybiscus, Milou-sarcastic-yaoiste, Guest et Paquerette-san pour leur review !

**Philou : **Hello ! Merci pour ta review. On reverra Veilleuse bientÃ´t. Probablement aux vacances de NoÃ«l. On revoit Lupin et les visions de MÃ©rida ici plus bas. Pour le secret de Lupin, Ã§a va en quelque sorte me servir de fil rouge pour cette partie, donc pas de rÃ©solution tout de suite et pas d'alliance, Ã§a deviendrait trop facile. Faut bien qu'ils fassent des trucs tout seuls, les petits ^^ Et je suis content que tout le reste te plaise. Pour AndrÃ©a, j'ai un peu de mal avec ce perso aussi, mais c'est plus parce qu'elle est apparue de nulle part et que je ne sais jamais vraiment quoi en faire ^^

Bonne lecture !

**LadyWyvern **: Hello ! Merci pour ta review. Oui, ils ont le meilleur pour leur buse. Quoique le suivant n'est pas mal non plus, dans son genre.

Bonne lecture !

**Guest :** Hello ! Merci pour ta review ! (mÃªme si je sais que tu ne liras probablement jamais cette rÃ©ponse, je la met au-cas-oÃ¹) Oui, cette scÃ¨ne est Ã©norme, je suis d'accord ^^

Bonne continuation !

**Paquerette-san : **Hello ! Merci pour ta review. Perso, je rÃªvais plus des cours de Flitwick ou McGo que de ceux de Lupin, mais j'avoue qu'ils doivent valoir le coup. Malheureusement, ma lettre aussi s'est perdue :(. Nos hÃ©ros n'apprendront pas le patronus pour le moment, parce qu'ils n'en ont pas rÃ©ellement besoin, pas au mÃªme niveau qu'Harry. Et surtout, c'est un sort compliquÃ© et tout le monde n'a pas un prof perso pour l'apprendre ^^ (ouais, ya des priviliÃ©giÃ©s dans HP ^^)

Bonne lecture !

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 38 : Revenants et Ã©trangetÃ©s**

Hagrid avait mal vÃ©cu l'accident causÃ© par le jeune Malfoy et le procÃ¨s qui avait suivi. Â« Mal vÃ©cu Â» Ã©tait mÃªme relativement faible, vu que le Garde-Chasse ne proposait plus rien de dangereux en cours. Ce qui comprenait : n'importe quoi ayant des dents, des griffes, des serres, un bec,â€¦ aussi minuscules ces appendices soient-il. En gros, il excluait la quasi-totalitÃ© de la crÃ©ation.

Ce qui expliquait qu'actuellement, Harold, cinquiÃ¨me annÃ©e, apprenait Ã  s'occuper d'un veracrasse, la crÃ©ature pluricellulaire la moins dangereuse au monde, s'il on exceptait l'amibe. Et il ne fallait pas faire de gros efforts pour Ãªtre plus dangereux qu'une amibe.

Tout ce que les Ã©lÃ¨ves avaient donc Ã  faire Ã©tait de veiller Ã  la survie du veracrasse. En gros : s'assurer qu'il ne s'Ã©loigne pas et qu'il ait de la salade Ã  disposition. Passionnant. Tout bonnement pa-ssio-nnant. Il faudrait qu'Harold pense Ã  remercier Malfoy. Lui lancer un mauvais sort semblait Ãªtre une bonne idÃ©e.

Il lui fallait tout de mÃªme reconnaÃ®tre une utilitÃ©, Ã  ce ver : il Ã©tait si facile de s'en occuper que le Gallois avait tout le temps pour rÃ©flÃ©chir, ce qui n'Ã©tait pas vraiment possible habituellement, entre le Projet A, Krokmou et les cours.

Penser Ã  quoi ? Eh bien, aux garÃ§ons. Cela pouvait sembler bien futile, mais depuis son retour, il n'avait pas vraiment pris le temps de s'attarder lÃ -dessus. Certes, il Ã©tait attirÃ© par Charlie. Mais Ã©tait-il gay ou simplement Â« charliesexuel Â» ?

Il s'Ã©tait donc lancÃ© dans l'expÃ©rimentation. En gros, il s'Ã©tait installÃ© dans un endroit discret et avait matÃ© les garÃ§ons passant par lÃ . Plusieurs constats Ã©taient ressortit de cette expÃ©rience.

Tout d'abord, il Ã©tait dÃ©finitivement homosexuel. Aucun n'avait

supplantÃ© Charlie, mais un certain nombre de garÃ§ons avaient retenus son attention. Il n'Ã©tait d'ailleurs plus capable d'en regarder certains en face, vu les activitÃ©s qui avaient impliquÃ©es le souvenir de leur corps.

Ensuite, certaines prÃ©fÃ©rences Ã©taient apparues : il avait apparemment un faible pour les hommes de taille moyenne et costauds. La couleur des cheveux importait peu mais pour les yeux, il les prÃ©fÃ©rait bleus.

Enfin, il Ã©tait dÃ©finitivement amoureux de Charlie. Aucun des adolescents qu'il avait espionnÃ©s n'avaient provoquÃ©s en lui ces vagues de chaleur qui le submergeaient Ã  la vue du Weasley. Il n'avait pas retrouvÃ© cette attirance inexplicable qui lui avait temps posÃ©e problÃ¨me lors de son travail Ã  la rÃ©serve.

Soupirant face Ã  ses pensÃ©es, l'adolescent se reconcentra sur le monde extÃ©rieurâ€¦ Pour constater que son veracrasse avait disparu !

Â« - Oh non, c'est pas vrai ! Si j'arrive Ã  Ãªtre incapable de m'occuper d'un veracrasse, MÃ©rida ne me laissera jamais l'oublier. Â»

LÃ©gÃ¨rement paniquÃ©, il se releva rapidement, cherchant des yeux l'animal. Animal qui avait dÃ©finitivement disparu.

Â« - Je crois que ce que tu cherches est par lÃ . Ou bien Ã©tait-ce par ici ? Je ne suis jamais vraiment sÃ»r du sens des choses. Cela enlÃ¨ve tout leur sel, Ã  mon humble avis. Â»

Harold lanÃ§a un regard vide Ã  son interlocuteur, avant de dÃ©cider qu'il n'avait rien vu, rien entendu. Il avait assez de problÃ¨mes comme Ã§a.

Â« - Ce n'est pas trÃ¨s gentil de m'ignorer comme cela. Ce n'est pas ce qu'un ami ferait.

- Je ne suis pas ton ami, le Chat. Descend de ma tÃªte.

- On voit toujours mieux les choses dans haut. Peut-Ãªtre retrouverais-je ainsi ton vers ? S'il n'est pas dÃ©jÃ  dans la pomme, cela va de soi.

- Descend de ma tÃªte.

- Rabat-joie. Me prÃ©fÃ¨rerais-tu en Ã©charpe ? Je suis sÃ»r que le rose t'irait parfaitement. Le rose va Ã  tout le monde. Cela dit, la rumeur court que le noir serait le nouveau rose. Mais pour l'instant, le rose reste le rose et il va bien aux gens qui le portent. A tous les gens bien, du moins. Es-tu quelqu'un de bien ? Â»

Harold sentait le mal de tÃªte poindre. Il Ã©changerait volontiers ces instants avec le chat contre des dizaines d'heures Ã  s'occuper de veracrasse. Au moins, ils Ã©taient muets, eux.

Â« - Alors, es-tu quelqu'un de bien. Tu cherchais ton chemin, la derniÃ¨re fois. Ou plutÃ´t, tu cherchais Ã  savoir s'il Ã©tait judicieux de t'en Ã©carter. As-tu trouvÃ©es les Ã©toiles en avanÃ§ant dans la nuit ?

- Je peux ne pas rÃ©pondre ?

- Ne pas rÃ©pondre est une rÃ©ponse. Mais est-ce vraiment la rÃ©ponse que tu veux donner ? Si tu ne veux pas rÃ©pondre, ne vaut-il pas mieux rÃ©pondre par une non-rÃ©ponse ?

- Je remarque que tu n'es toujours pas descendu de ma tÃªte.

- J'avoue bien m'y sentir. Ton cuir chevelu est trÃ¨s confortable. De plus, tu sens meilleur que la derniÃ¨re fois.

- Merci.

- Une drÃ´le d'odeur, d'ailleurs. Du genre qu'on n'est pas censÃ© trouver sur un humain. Tu sens la forÃªt. Le printemps. Le sang, aussi. La fureur.

- La fureur a une odeur ?

- Tout a une odeur. Tous les nez ne peuvent simplement pas les sentir. Moi, j'aime l'odeur des momrabes. Connais-tu les momrabes ?

- Non. C'est quoi ?

- Une non-fleur. Une fleur qui existe sans exister. Elle transcende la rÃ©alitÃ© pour atteindre des plans d'existence qui ne sont rÃ©els que lorsqu'on y pense. Et elle est d'un trÃ¨s joli mauve.

- C'est vrai ? Â»

Pourquoi diable posait-il cette question ? Il Ã©tait Ã©vident que cela allait terminer en sophisme incomprÃ©hensible.

Â« - Oui. Un mauve tout bonnement exquis. Je pourrais le regarder des heures.

- Pas Ã§a. Le reste.

- Quel reste ?

- L'histoire des plans d'existence irrÃ©els.

- Il existe des plans d'existence qui ne sont pas rÃ©els ? Comment pourraient-ils exister s'ils ne sont pas rÃ©els ?

- Je ne sais pas. C'est toi qui viens de le dire !

- Je ne dirais jamais une chose pareille. Une fouine honorable ne saurait parler de telles choses !

- Tu es un chat, le Chat, pas une fouine.

- Il est certain qu'une fouine qui s'appelle Â« le Chat Â» est incongrue. Mais peut-Ãªtre suis-je un chat parce que tu m'appelles comme tel ?

- Je t'appelle Â« le Chat Â» parce que tu ES un chat !

- Je ne puis donc Ãªtre une fouine, parce que tu m'appelles Â« le Chat Â» ? Pourquoi diable ne m'appelle-tu donc pas Â« la Fouine Â» ?

- Parce que tu n'es pas une fouine, nom de Dieu ! Â»

EssoufflÃ©, Harold fit face au Chat, aussi excitÃ© qu'une puce. Le fÃ©lin se contenta de lui renvoyer un regard lÃ©gÃ¨rement moqueur. Cela dit, il avait presque toujours l'air moqueur, quand il n'avait pas l'air fou.

Â« - Es-tu quelqu'un de bien, Harold Haddock ?

- Mais je ne sais pas !

- Ta rÃ©ponse est intÃ©ressante. Plus que ta non-rÃ©ponse, en tous cas. Ce qui n'Ã©tait pas bien dur. Je te reposerai cette question un jour, Harold Haddock. Â»

Sur ces mots, le Chat disparu dans une volute de fumÃ©e, rose, Ã©videmment, ne laissant derriÃ¨re lui qu'un mal de crÃ¢ne carabinÃ©.

Et au final, Harold n'avait toujours pas retrouvÃ© son veracrasse.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

_Â« Harry Potter ! Â»_

_Â« Passe-moi le jus de citrouille Â»_

_Â« Tu crois que c'est vraiment le ciel ? Qu'est-ce qu'il se passe quand il pleut ? Â»_

MÃ©rida agrippa plus fortement la table. Elle Ã©tait sÃ»re que si elle enlevait ses mains, le bois se rÃ©vÃ¨lerait marquÃ© par sa poigne. Pourtant, cela ne changeait rien.

_Â« C'est quoi cet horaire pourri ? Â»_

_Â« Cela veut dire que le MinistÃ¨re va interfÃ©rer dans les affaires de Poudlard. Â»_

_Â« Je vous souhaite donc une bonne nuit Â»_

Faites-les taire, mais faites-les taire. Elle ne voulait pas savoir comment, elle voulait juste que cela s'arrÃªte.

_Â« Remet ta main lÃ  et tu peux lui dire adieu. Â»_

_Â« Tu crois que c'est le moment de faire ce devoir ? Â»_

_Â« Occupez-vous de vos mortsâ€¦ Â»_

Elle voulait que Ã§a s'arrÃªte. Simplement que cela s'arrÃªte.

Â« - MÃ©rida ? Â»

Sursautant, la rousse sortit de ses tourments pour se tourner vers la

personne qui venait de l'interpeller.

Â« - Ã‡a va ? s'inquiÃ©ta Raiponce. Tu es toute pÃ¢le.

- Oui, neâ€¦ Ne t'inquiÃ¨te pas. Je suis juste un peu barbouillÃ©e. Mauvaise pÃ©riode, tout Ã§a, tout Ã§a. Â»

Son amie sembla la croire, ce qui manqua de faire soupirer de soulagement la Gryffondor. Elle avait encore fait une crise de vision. Celles-ci devenaient de plus en plus fortes et de plus en plus frÃ©quentes, au point que cela en devenait rÃ©ellement problÃ©matique. Si Raiponce ne l'avait pas sortie de transe, elle serait probablement encore perdue au milieu des images et des sons.

Il allait vraiment falloir qu'elle trouve un moyen de stopper cela. Si seulement elle savait oÃ¹ chercher. Le mois d'octobre poussait son chant du cygne et elle avait dÃ©jÃ  passÃ© bien des heures Ã  la bibliothÃ¨que sans pour autant trouver quelque chose. Le problÃ¨me Ã©tait qu'elle n'avait jamais frÃ©quentÃ© ce lieu avant et qu'elle y Ã©tait complÃ¨tement perdue.

Elle aurait Ã©videmment pu demander de l'aide Ã  ses amis maisâ€¦ Ils avaient dÃ©jÃ  leurs propres problÃ¨mes. Raiponce tentait toujours de dÃ©couvrir ce que ses cheveux pouvaient bien faire aux dÃ©traqueurs, Jack semblait aux prises avec son cohabitant, vu son Ã©pouvantard, et Harold devait s'occuper de Krokmou, plus quelque chose d'autre qui semblait le prÃ©occuper fortement depuis ce dÃ©but d'annÃ©e. Et puis, elle s'en Ã©tait toujours sortie seule.

Le problÃ¨me, ce que toute seule, elle n'arrivait actuellement Ã  rien. Elle ne savait pas oÃ¹ chercher dans cette immense chose qu'Ã©tait la bibliothÃ¨que de Poudlard. Elle avait l'impression que les livres Ã©taient plus nombreux chaque jour. Pire, que ceux dÃ©jÃ  prÃ©sent s'amusaient en plus Ã  bouger de place la nuit venue. Et connaissant Poudlard, cela ne l'Ã©tonnerait qu'Ã  moitiÃ©.

Sans rÃ©flÃ©chir, alors qu'elle quittait la Grande Salle, elle laissa ses pieds la conduire au travers du ChÃ¢teau, sans rÃ©el but. Aujourd'hui, c'Ã©tait Halloween, cela signifiait qu'elle avait toute la journÃ©e de libre. Devait-elle une nouvelle fois retourner en bibliothÃ¨que ? Il lui suffisait d'aller chercher son sac et elle pourrait prÃ©tendre vouloir y travailler. Bon, elle paraÃ®trait un peu suspecte aux yeux de ceux qui la connaissait bien, mais toujours moins que si elle s'y rendait pour simplement passer le temps.

Une fois ses affaires rÃ©cupÃ©rÃ©es, la jeune fille s'installa dans le coin le plus reculÃ© de la bibliothÃ¨que. Jusqu'au milieu de la matinÃ©e, tout se passa comme sur des roulettes, mÃªme si elle ne trouva rien qui pouvait l'aider. Seulement, un Ã©vÃ¨nement inattendu survint.

Â« - MÃ©rida ? Tu es lÃ  ? Â»

Que diable venait faire Raiponce ici ? Il fallait vite qu'elle cache tout cela.

Â« - Ah, te voilÃ  ! Fred et George m'ont dit que tu Ã©tais ici pour travailler. Ils Ã©taient un peu Ã©tonnÃ©s, d'ailleurs. Tout comme moi. Ã‡a ne te ressemble pas de venir t'enfermer ici. Â»

Zut. Dire qu'elle avait rÃ©ussi Ã  rester discrÃ¨te prÃ¨s de deux mois et qu'il avait fallu qu'elle se fasse surprendre. Par Raiponce, en plus. Elle aurait prÃ©fÃ©rÃ© Jack, qui n'aurait pas mis son nez plus loin dans ses affaires.

Â« - Oh, c'est pas grand-chose. C'est juste que je suis un peu Ã  la traine par rapport Ã  toi et Harold en cours. MÃªme Jack est meilleur que moi dans certains cours et pourtant il est loin de travailler. Je voulais juste me remettre un peu Ã  niveau, tu vois. Â»

Au vu du regard de Raiponce, elle voyait parfaitement. MÃ©rida avait probablement donnÃ© la pire rÃ©ponse possible.

Â« - Je comprends. Je sais que c'est parfois dur d'Ãªtre un peu derriÃ¨re. T'inquiÃ¨te pas, je vais t'aider ! On va travailler Ã  deux ! Tu fais quoi, ici.

- Oh, euh,â€¦ Je travailleâ€¦ DÃ©fense ! rÃ©pondit-elle en saisissant le premier livre qui trainait sur la table et ne parlait pas de visions.

- Ok. DCFM. On va voir Ã§a ensemble. Â»

MÃ©rida se retrouva donc Ã  devoir revoir son cours de DÃ©fense, qu'elle maÃ®trisait au final tout Ã  fait honorablement, durant toute la journÃ©e. Car Raiponce avait dÃ©cidÃ© qu'il fallait une rÃ©vision intensive et l'avait mÃªme fait revenir aprÃ¨s le dÃ®ner. La Gryffondor Ã©tait d'ailleurs sÃ»r que si cela n'avait pas Ã©tÃ© le souper d'Halloween au soir, son amie l'aurait gardÃ©e encore plus longtemps.

Souper d'Halloween qui fut, pour la premiÃ¨re fois depuis deux ans, banal. Pas de troll dans les cachots, pas de chatte pÃ©trifiÃ©e au mur, tout semblait se dÃ©rouler Ã  la perfection. Si on aimait la citrouille, Ã©videmment. Parce que dans le cas contraire, entre la tarte orange, le Â« porc de la sorciÃ¨re Â» et le jus de citrouille, on devenait vite malade.

C'est l'estomac bien plein de cucurbitacÃ©e orange que MÃ©rida remonta jusqu'Ã  sa Salle Commune, en mÃªme temps que la majoritÃ© des Gryffondors. Du moins, le voulait-elle. Mais un cri strident fit s'arrÃªter la foule et, cumulÃ© au manque de place que prÃ©sentait le couloir, un bouchon se crÃ©a rapidement.

Il en fallu pas attendre de voir les professeurs Dumbledore et McGonagall remonter la foule pour apprendre ce qui s'Ã©tait passÃ©. Non, le systÃ¨me de ragots avait bien rÃ´dÃ© les Ã©tudiants et en quelques secondes, MÃ©rida appris ce qui s'Ã©tait passÃ©.

On avait attaquÃ© la Grosse
Dame.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

L'effervescence Ã©tait Ã  son comble. La forteresse imprenable de Grande-Bretagne avait Ã©tÃ© vaincue. Les dÃ©traqueurs, les gardiens infaillibles, avaient Ã©chouÃ©s. Bref, c'Ã©tait la panique dans la Grande Salle, lÃ  oÃ¹ tous les Ã©lÃ¨ves avaient Ã©tÃ© rapatriÃ©s en extrÃªme urgence.

Une panique que le Professeur Dumbledore rÃ©gla bien vite, Ã  l'aide d'une bonne dÃ©tonation magique. Dans un instant de rÃ©flexion, Jack se demanda s'il prÃ©voyait des bouchons d'oreilles avant de les lancer. Parce que vu la tÃªte de McGo, Ã§a ne devait pas Ãªtre agrÃ©able de se prendre Ã§a en pleine tÃªte.

Â« - Un peu de calme, je vous prie. Pour mettre terme aux rumeurs, ce n'est ni un loup-garou, ni une manticore, ni une rÃ©incarnation de Voldemort qui a attaquÃ© la Grosse Dame. D'ailleurs, je tiens Ã  vous informer qu'elle a Ã©tÃ© retrouvÃ©e et qu'elle a pu nous dÃ©signer son agresseur : Sirius Black.

Ce vieux fou Ã©tait-il seulement conscient de ce qu'il venait de lÃ¢cher ? Les Ã©lÃ¨ves de cette gÃ©nÃ©ration avaient Ã©tÃ© Ã©levÃ©s dans la crainte de plusieurs noms et Sirius Black Ã©tait tout en haut de la liste, en compagnie de Vous-Savez-Qui, Bellatrix Lestrange la folle Ã  lier et Fenrir Greyback le loup-garou mangeur d'enfant.

Effectivement, la rÃ©action ne se fit pas attendre et des cris commencÃ¨rent Ã  rÃ©sonner un peu partout dans la Grande Salle. Cris auxquels le Directeur mis rapidement fin Ã  l'aide d'une nouvelle dÃ©tonation.

Â« - Pour ce soir, vous allez donc dormir dans la Grande Salle pendant que le ChÃ¢teau sera fouillÃ©. Les dÃ©traqueurs seront dans les couloirs Ã  la recherche de Black, ne tentez pas le diable et n'essayez pas de sortir. Je crois qu'il est de toute maniÃ¨re plus que vous rejoigniez les bras de MorphÃ©e. Â»

D'un grand geste de la baguette, Dumbledore fit disparaitre tables et couverts, pour les remplacer par une multitude d'un violet relativement moche. Quoique, aprÃ¨s rÃ©flexion, il Ã©tait en fait carrÃ©ment moche.

En attrapant un, Jack se mit Ã  la recherche de ses mais, histoire de passer une chouette nuit plutÃ´t que de se coltiner AndrÃ©a une nouvelle fois. Elle n'avait pas vraiment bien digÃ©rÃ© leur sÃ©paration quelques jours auparavant. Elle Ã©tait convaincue que Jack lui reviendrait si elle Ã©tait assez insistante. Mais pour l'instant, tout ce que cela provoquait chez le jeune homme, c'Ã©tait l'envie de fuir encore plus loin.

Assez rapidement, il remit la main sur Marius, avant de tomber sur MÃ©rida et Harold. Les trois garÃ§ons installÃ¨rent les sacs de couchage, tandis que l'Ã©nergique rousse entreprit de chasser toute personne cherchant Ã  s'approcher de trop prÃ¨s de leur petit coin confortable Ã  force de regard noir. La derniÃ¨re fille du groupe, Raiponce, arriva sur ces entrefaites.

Â« - Il reste encore une petite place pour moi ? demanda â€“t-elle ?

- Parfaitement, Milady. La couche Ã  droite de notre noble compagnon Gallois est Ã  votre disposition.

- Oh trÃ¨s cher, c'est un si grand honneur. Mais ce dernier ne risque-t-il pas d'Ãªtre entachÃ© si je m'assoupis si prÃ¨s d'un jeune homme dans la fleur de l'Ã¢ge ?

- N'ayez crainte, douce dame, il est bon comme le bon pain et si honnÃªte qu'on lui confierait notre or sans sourciller.

- Messire Jack, je vous ferais donc confiance. Ma vertu est entre vos mains.

- Vos z'avez pas fini ? les interrompit MÃ©rida. Ils vont Ã©teindre les lumiÃ¨res, j'aimerai Ã©viter de devoir chercher mon sac de couchage dans le noir.

- Oh Ã§a va, Rabat-joie. T'Ã©tais cool, avant. T'as changÃ©, MÃ©ri(1).

- Si tu veux. Maintenant, au lit, Monseigneur, ou je t'y mets moi-mÃªme.

- Pas drÃ´le Â», marmonna Jack, tout en obÃ©issant. Courageux mais pas tÃ©mÃ©raire. Valait mieux pas s'opposer Ã  MÃ©rida. Surtout quand elle est fatiguÃ©e. Et c'est temps-ci, elle avait l'air de l'Ãªtre particuliÃ¨rement.

S'enfonÃ§ant dans le sac de couchage, il ne put s'emp^cher de remarquer Ã  voix haute ce qu'il avait dÃ©jÃ  constatÃ© plus tÃ´t.

Â« - Il est moche, ce mauve, quand mÃªme.

- C'est probablement du mauve momrabe. Le chat-fouine(2) adorerait, rÃ©pondit faiblement Harold plus loin.

- Le quoi ?

- Laisse tombÃ©. J'chuis fatiguÃ©. Â»

Et sur ces mots, le Gallois se pelotona en boule et s'endormit en quelques secondes, vite suivit par Raiponce et Marius. MÃ©rida se retourna quelques instants, avant que sa respiration ne s'approfondisse. Au final, le silence se fit dans la salle tandis que seules les Ã©toiles Ã©clairaient encore, la Grande Salle, avec de temps Ã  autre la lumiÃ¨re maladive d'un fantÃ´me flottant par lÃ .

AbandonnÃ© par le sommeil, Jack perdit son regard dans le vide stellaire qui s'Ã©tendait au-dessus de lui. Une MÃ©rida en forme ou un Harold de mauvais poil aurait probablement lancÃ© qu'il retrouvait simplement un Ã©cho de ce qui se trouvait entre ses deux oreilles, mais il n'en Ã©tait rien. En rÃ©alitÃ©, Jack aimait simplement regarder les Ã©toiles. Il le faisait souvent, petit. Sa prÃ©fÃ©rÃ©e Ã©tait l'alpha du Verseau, l'Ã©toile la plus brillante de la constellation. Le Verseau, ou porteur d'eau, Ã©tait la constellation majeure de la famille. Il Ã©tait dit que tous les plus grands mages Frost Ã©taient nÃ©s sous son Ã©toile.

_Â« Nous pourrions dÃ©mentir ces racontars, Ã  nous deux. Â»_

- Oh toi, c'est pas le moment, grommela Jack entre ses dents. De toute faÃ§on, je ne peux pas parler maintenant.

- _Je suis dans ta tÃªte. Tu n'as pas besoin de parler, juste de

penser._

- C'est maintenant que tu me dis Ã§a ? Ca fait cinq ans que je passe pour un fou Ã  parler tout seul.

-_ Ca n'aurait pas Ã©tÃ© aussi drÃ´le _

- Il est temps de dormir, lÃ , intervint un prÃ©fet qui faisait Ã§a ronde.

- Oui, dÃ©solÃ©, rÃ©pondit Jack.

Â« - VoilÃ , je me suis encore fait avoir Â», pensa-t-il

- _Oui, mais tu sais maintenant comment discuter avec moi. Je disais donc : on pourrait leur montrer qu'il ne faut pas Ãªtre Verseau pour Ãªtre fort, tu sais._

Â« - Non merci. Tu es trop dangereux. Â»

- _Tu deviens ennuyeux. Il fut un temps oÃ¹ tu te serais lancÃ© Ã corps perdu dans une bataille de boule de neige avec moi._

Â« - Quand je ne te savais pas dangereux. Â»

- _Oh, allons bon, qu'ai-je fait ?_

Â« - Tu as menacÃ© Harold ! Â»

- _Tu ne faisais pas grand-chose pour m'en empÃªcher. AprÃ¨s tout, tant que c'Ã©tait lui, ce n'Ã©tait pas toi. _

Â« - Tu n'aurais pas dÃ» ! Â»

- _Il Ã©tait faible. Il ne le sera pas toujours. C'Ã©tait le bon moment pour asseoir ma supÃ©rioritÃ©. Maintenant, c'est trop tard. Tout ce qu'il reste Ã  faire, c'est espÃ©rer qu'il ne nous considÃ¨re pas comme une menace quand il ne sera plus humain._

Â« - Plus humain ? Que veux-tu dire ? Â»

- _Pas envie. Tu ne veux pas de moi, aprÃ¨s tout, alors pourquoi rÃ©pondrais-je ?_

Â« - La Voix ? La Voix ? Allez, reviens ! Tu voulais dire quoi ? Pourquoi Harold ne serait-il plus humain ? Â»

Mais seul le silence rÃ©pondit Ã
Jack.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Quand Raiponce se rÃ©veilla le lendemain, elle avait l'impression qu'hier avait Ã©tÃ© une immense soirÃ©e pyjama, une version titanesque de celles qu'elle et les autres membres du Projet A faisaient de temps Ã  autre.

En gros, cela voulait dire qu'elle Ã©tait actuellement complÃ¨tement emmÃªlÃ©e dans un fouillis de bras et de jambes inextricable. Elle reconnut vaguement Harold Ã  sa gauche, le jeune homme semblant

actuellement servir de doudou Ã  MÃ©rida qui, d'une faÃ§on ou d'une autre, avait roulÃ© jusque-lÃ , alors qu'elle s'Ã©tait couchÃ© deux bons mÃ¨tres plus loin.

Jack, pour sa part, Ã©tait Ã©tendu de tout son long, la moitiÃ© de ses membres sur un inconnu, tandis que Marius s'Ã©tait roulÃ© en boule un peu plus loin.

Chassant un bras inconnu, elle parvint Ã  se relever pour constater l'Ã©tendue des dÃ©gÃ¢ts. Partout autour d'elle, les Ã©lÃ¨ves dormaient tranquillement, formant une seule grande masse compact d'oÃ¹ Ã©mergeaient quelques lÃ¨ves-tÃ´t.

Se relevant, elle chercha des yeux quelqu'un pouvant la renseigner, comme un prÃ©fet ou un professeur. Voire mÃªme un fantÃ´me, du moment qu'il savait lui dire quelle Ã©tait la situation actuelle.

Elle finit par apercevoir Percy Weasley, le PrÃ©fet-en-chef, qui passait pas loi.

Â« - Excuse-moi.

- Oui ?

- On peut sortir de la Grande Salle ?

- Uniquement en groupe. Les recherches sont finies, mais le Professeur Dumbledore craint que Black ne soit encore dans les parages ou qu'un dÃ©traqueur soit restÃ© dans les couloirs. Tu es une Serdaigle, c'est Ã§a ?

- Oui.

- Le Professeur Flitwick part avec un groupe dans une dizaine de minute pour rejoindre la Tour de Serdaigle. Soit Ã  la gande porte Ã  temps et tu pourrais rejoindre ton dortoir.

- TrÃ¨s bien, merci. Â»

Le PrÃ©fet partit, Raiponce s'assit face Ã  la porte, histoire de repÃ©rer le Professeur de SortilÃ¨ge. Assise au milieu des sacs de couchage et des endormis, elle fouilla dans ses poches pour en sortir un vieux morceau de parchemins et un stylo-bic, invention bÃ©nie des moldus permettant de se passer de son encrier et de sa plume.

Lissant le parchemin, elle tenta de se remÃ©morer le sceau qu'elle Ã©tudiait actuellement. Elle avait fini par comprendre ce qui clochait : elle ne personnalisait pas assez ses sceaux. Elle se contentait de suivre les directives du manuel et, au final, se retrouvait avec un symbole mort, car dÃ©nuÃ© de toute personnalitÃ©.

Depuis cette constatation, elle avait appris par cÅ“ur les associations dessins et symbole puis avait laissÃ© de cÃ´tÃ© le bouquin. Elle dessinait les symboles, mais ne les recopiait plus. Cela marchait plus ou moins. Elle avait l'impression que les sceaux Ã©taient plus vivants. Ils Ã©taient passÃ©s de pierre Ã  plante. Mais son but, c'Ã©tait d'arrivÃ© au stade Â« humain Â», en quelque sorte. Elle voulait crÃ©er quelque chose de vivant, de rÃ©actif. Et elle en

Ã©tait loin.

Sans rÃ©ellement rÃ©flÃ©chir, elle traÃ§a le symbole censÃ© absorber un sort de pÃ©trification. La courbe pour les enchantements. Le chiffre quatre pour ce qui touchait au corps. La vague pour le moment. La croix pour l'arrÃªt. D'un geste devenu presque automatique, elle mÃªla les diffÃ©rentes composantes pour crÃ©er un symbole quelque peu incongru. Celui vibra quelques secondesâ€¦ Avant de redevenir inerte.

Chiffonnant le papier de dÃ©pit, la blonde s'apprÃ©ta Ã  en refaire un quand il remarqua un mouvement prÃ¨s de la porte. Le Professeur Flitwick ! Elle devait se dÃ©pÃªcher ou ils allaient partir sans elle. Enjambant les endormis, elle parvint tant bien que mal Ã rejoindre la porte Ã  temps et, une quinzaine de minutes plus tard, elle retrouvait son dortoir. Sans attendre, elle couru vers la salle de bain. Le sortilÃ¨ge du Secret n'Ã©tait fait que pour tenir 24 heures maximum et si elle ne le renouvelait pas rapidement, sa masse capillaire allait reprendre sa forme initiale.

Au cours de la journÃ©e, le train-train quotidien de Poudlard repris ses droit et quelques jours plus tard, l'inquiÃ©tude avait sÃ©rieusement diminuÃ©e. Evidemment, tout le monde avait encore en tÃªte le fait que Sirius Black Ã©tait encore dans les murs. Les Gryffondors plus que les autres Ã©tant donnÃ© que la Grosse Dame Ã©tait toujours en rÃ©paration et remplacÃ©e par le Chevalier du Catogan, un tableau Ã  moitiÃ© fou qui changeait le mot de passe toutes les demi-heures et qui dÃ©fiait en duel tous les jeunes hommes qui passaient prÃ¨s de lui, mais surtout la seule peinture ayant acceptÃ© de prendre la place de la Dame en Rose.

Le six novembre Ã©tait donc en toute logique un jour plus ou moins banal Ã  l'Ã©cole de Poudlard. Les chouettes apportaient le courrier, on buvait du jus de citrouille au dÃ©jeuner et les cinquiÃ¨mes Serdaigle-Poufsouffle avait actuellement cours de DÃ©fense Contre les Forces du Mal avec le Professeur Lupin.

Enfin, ils auraient cours quand le professeur daignerait se montrer. Lui qui Ã©tait toujours une dizaine de minutes Ã  l'avance n'Ã©tait toujours pas lÃ  alors que la cloche sonnerait dans moins d'une minutes. Mais oÃ¹ Ã©tait donc le gentil Professeur Lupin ?

Â« - A vos places et sortez vos livres. Ouvrez le chapitre des Loup-Garou. Â» Ã©nonÃ§a une voix Ã  geler l'enfer.

Il Ã©tait apparemment remplacÃ© par une vieille chauve-souris acariÃ¢tre.

Â« - Qu'est-ce que vous attendez ? Ouvrez vos livres ! Â»

Drillez par des annÃ©es de peur, les Ã©tudiants se dÃ©pÃªchÃ¨rent d'obÃ©ir.

Â« - Professeur Snape ? OÃ¹ est le Professeur Lupin ?

- Il est malade. Il reviendra demain. Il me semble vous avoir demandÃ© d'ouvrir votre livre, Miss Tower. Cinq points en moins pour Serdaigle. Â»

Un silence de mort avait maintenant remplacÃ© le lÃ©ger murmure

joyeux qui caractÃ©risait habituellement le cours de Lupin. On ne plaisantait pas avec Severus Snape.

Â« - Les loups-garous. Un thÃ¨me que vous avez normalement abordÃ© auparavant.

- En parlant de cela, Monsieur, nous devions finir les sortilÃ¨ges de protection avancÃ©s, aujourd'hui.

- Vous ais-je autorisÃ© Ã  parler, Miss Edgecombe ? Il me semblait bien que non. Je disais donc que vous aviez dÃ©jÃ  vu les loups-garous, principalement comme les reconnaÃ®tre. Aujourd'hui nous allons nous centrer sur autre chose. Â»

D'un geste de la baguette, le Professeur de Potions, et actuellement de DCFM, ferma les rideaux et alluma une bougie derriÃ¨re une diapositive, projetant une image assez peu ragoÃ»tante surmontÃ© d'un titre glaÃ§ant :

Â« 1000 faÃ§ons de tuer un loup-garou Â»

Quelque chose au fond de Raiponce se disait qu'au-delÃ  de l'intÃ©rÃªt pÃ©dagogique, une telle leÃ§on cachait quelque chose. Quelque chose de trÃ¨s personnel pour le Professeur Snape. Et peut-Ãªtre mÃªme pour le Professeur Lupin. Quelque chose qu'elle allait dÃ©couvrir.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Il avait Ã©chouÃ©. Il n'Ã©tait qu'Ã  quelques mÃ¨tres de sa cible et il avait Ã©chouÃ© Ã  cause de ce stupide tableau qui refusait de le laisser passer. En plus, elle s'Ã©tait mise Ã  crier et il avait eu beau la lacÃ©rer, elle ne s'Ã©tait pas tue. RÃ©sultat, il avait dÃ» se cacher dans une piÃ¨ce sombre toute la nuit.

Mais il y arriverait. Il n'avait qu'Ã  attendre son heure. Cela faisait douze annÃ©es qu'il attendait, il n'Ã©tait plus Ã  quelques semaines prÃªt.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) T'es devenu un de ces espÃ¨ce de ces bobo-gauchistes, lÃ  ! (1 bon point Ã  qui trouve la rÃ©fÃ©rence ^^)

(2) Je dirais mÃªme : le chafouin ! SÃ©rieusement, j'ai remarquÃ© que je pouvais faire ce jeu de mot en Ã©crivant la partie de Jack. J'avais mÃªme pas tiltÃ© durant le dÃ©lire sur la fouine du Chat. Pour ceux qui savent pas ce qu'est un chafouin, google image est votre ami !

PS : j'ai appris aprÃ¨s avoir Ã©crit ce chapitre que chafouin, c'est aussi un adjectif, mot-valise de chat et fouin (masculin de fouine) qui dÃ©signe un visage fin et rusÃ©. Ca vous sert Ã  rien de le savoir, mais j'avais envie de le dire et je ne vois pas avec qui je peux amener naturellement cela dans une conversationâ€¦ Vous Ãªtes donc mon exutoire !

Petite apartÃ© du chapitre : j'ai dÃ©couvert la comÃ©die musicale Â« Wicked Â» il y a peu. Si vous avez des bases en anglais, les chansons sont facilement comprÃ©hensibles et elle vaut la peine d'Ãªtre

Ã©coutÃ©e. Pour vous brosser un portrait rapide, la comÃ©die raconte une autre version du Magicien d'Oz, avec la jeune de la MÃ©chante SorciÃ¨re de l'Ouest et pourquoi est-elle devenue mÃ©chante (wicked en anglais). Cette piÃ¨ce pose pas mal de questions intÃ©ressante sur ce qu'est le bien et le mal, sur la place qu'occupe l'opinion publique dans la vie des gens et sur l'importance de rester soi-mÃªme. On peut mÃªme trouver la comÃ©die en entier (bien qu'en 16 morceaux) et en sous-titrÃ©e anglais sur daylimotion.

En espÃ©rant que cela vous aie plus !

A dans deux semaines ! (ce chapitre-lÃ  fÃªtera d'ailleurs le dÃ©but officiel de ma session ^^ Joie et bonheur !)

## 47. Chapitre 39 : ProblÃ¨mes en sÃ©rie

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

Chapitre non-corrigÃ©

Merci Ã  ClaraJonesMalfoy, LadyWyvern, Philou, Paquerette-san, Dadanaelle-la-lectrice, Melkion et Patapich pour leur review !

**LadyWyvern : **Hello ! Merci pour ta review. Lupin est un de mes professeurs prÃ©fÃ©rÃ©s et probablement mon favori dans la catÃ©gorie Â« dÃ©fense Â» mais de maniÃ¨re gÃ©nÃ©rale, il ne dÃ©trÃ´nera jamais McGonagall. Et le retour des visions de MÃ©rida ici plus bas.

Bonne lecture !

**Philou : **Hello ! Merci pour ta review. Je suis content que ce chapitre t'ait plu. Oui, Harold est officiellement gay ^^ J'avoue que de toute maniÃ¨re, s'il ne l'avait pas Ã©tÃ©, il n'aurait pas fini avec MÃ©rida. Je ne suis pas un grand fan de ce couple, sauf circonstances exceptionnelles. Et je suis particuliÃ¨rement fier du dialogue du Chat. Je m'Ã©clate comme un dingue quand j'Ã©cris ce genre de trucs ^^

Pour les visions de MÃ©rida, on en reparle ici plus bas. Et pour la fÃªte d'Halloween, je trouve que dans les livres HP, Ã§a finit presque en running gag Ã  la fin, tellement c'est tÃ©lÃ©phonÃ©.

Et non, Raiponce n'en a pas fini avec les sceaux. Ca va rester encore longtemps, d'ailleurs, mÃªme si Ã§a reste assez discret. Un peu comme Harold avec les runes ou Jack avec les potions.

Bonne lecture !

**Melkion : **Hello ! Merci pour ta review. Et dÃ©solÃ© de t'avoir fait tant attendre alors que tu rattrapais enfin la publication. DÃ©solÃ© aussi pour les fautes, je travaille sans bÃªta-lecteur/lectrice depuis que les deux derniÃ¨res ont disparu sans laisser de nouvelles. Il faut donc que je relise tout moi-mÃªme, mais sur le coup je laisse passer quelques (plus, en fait ^^) fautes qui vont nÃ©cessiter une seconde relecture quand j'aurais plus de temps. Donc pendant ces vacances, normalement.

Si les personnages gardent tant de secrets, cela s'explique aussi par le fait que, mÃªme s'ils ont des pouvoirs, ils restent des adolescents. Donc, en eux-mÃªmes, ils sont un peu persuadÃ©s qu'ils peuvent gÃ©rer tout cela tout seul et qu'en plus, ils sont des incompris.

Bonne lecture !

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 39 : ProblÃ¨mes en sÃ©rie**

Le vent soufflait de toutes ses forces sur les terres de Poudlard. Au loin, de sombres nuages de pluie s'amoncelaient, prÃªts Ã  dÃ©bouler sur le chÃ¢teau au ciel dÃ©jÃ  gris pour l'arroser de leurs torrents.

Bref, un bon temps d'automne. Et Harold n'aimait pas l'automne.

La raison principale Ã©tait que c'Ã©tait une saison indÃ©cise. Autant les autres Ã©taient claires, autant celle-lÃ  hÃ©sitait sans cesse. Un coup il faisait beau et doux, puis l'autre il pleuvait des cordes. En parlant de pluie, l'automne Ã©tait aussi une saison beaucoup, mais beaucoup trop humide. Le froid, Harold pouvait gÃ©rer. Pas l'humiditÃ©.

Tout cela ne l'avait pas empÃªchÃ© d'Ãªtre trainÃ© de force par ses soi-disant amis jusqu'au stade de Quidditch, alors que le temps se faisait menaÃ§ant, tout cela pour voir un match qui ne l'intÃ©ressait absolument pas, quand bien mÃªme l'Ã©quipe de sa maison Ã©tait de la partie. Ceci dit, il dÃ©fiait quiconque de sain d'esprit d'oser s'opposer Ã  MÃ©rida et Raiponce quand elles avaient dÃ©cidÃ© quelque chose. Et Harold se jugeait suffisamment saint d'esprit pour ne pas tenter de le faire.

Il Ã©tait donc actuellement assis dans les gradins entre Jack et MÃ©rida, surveillant d'un Å“il circonspect le ciel grisÃ¢tre tout en relevant son col pour se protÃ©ger du vent, tandis que ses compagnons le surveillaient lui histoire qu'il ne se fasse pas la malle. Le Gallois sentait que la pluie n'allait pas tarder, prÃªt Ã  sortir le parapluie qu'il avait rÃ©ussi Ã  emporter de justesse lorsqu'on l'avait enlevÃ© Ã  la douce chaleur de son dortoir. Et dire qu'il avait un bon roman qui l'attendait sur son lit.

Perdu dans ses pensÃ©es, le jeune homme n'avait pas entendu Lee Jordan commencer Ã  se disputer le micro avec le Professeur McGonagall, jusqu'Ã  ce que le Gryffondor ne se mette Ã  hurler dans son micro, signe qu'il avait une nouvelle fois gagnÃ©.

Â« - BIENVENUS ! Bienvenus, chers Ã©tudiants, Ã  ce premier match de Quidditch de l'annÃ©e 93-94 qui opposera Gryffondor Ã  Poufsouffle. Normalement, l'adversaire des Lions devait Ãªtre les Serpentard, mais ces lÃ¢ches ont fui le mauvais temps, soi-disant que leur attrapeur est blessÃ©.

- Mr. Jordan !

- Pardon Professeur. Je disais donc que, suite aux simagrÃ©es de ce charlatan, ces pantouflards de Serpentard se soustraient Ã  leur devoir en laissant la place aux Poufsouffle.

- Mr. Jordan, me prendriez-vous pour une idiote ?

- Moi ? Absolument pas, Professeur.

- Alors cessez de pester contre les Serpentards et lancez le match. Les joueurs vous attendent.

- Oh. Bonne remarque. Je disais donc : Bienvenus, Ã©lÃ¨ves de tout poil, pour ce premier match de l'annÃ©e ! Accueillons tout de suite les GRYFFONDORS ! Â»

Un des vestiaires s'ouvrit en grand, laissant passer les sept joueurs en rouge et or.

Â« - Potter, Weasley, Weasley, Spinnet, Johnson, Bell et le capitaine : DUBOIS ! Â»

Une oviation s'Ã©leva dans les gradins, venant principalement de la partie Gryffondor du stade, mÃªme si des Serdaigles se mÃªlaient aux cris.

Â« - De cÃ´te Poufsouffle, voici : Smith, Wesson, Taylor, McFly, Lyra, Kay et leur capitaine : Diggory ! Â»

Cette fois, l'oviation ne concerna pas que les Poufsouffles, mais aussi les Serdaigles, qui avaient tout intÃ©rÃªt Ã  ce que Gryffondor perde, ainsi que les Serpentard, qui tenaient traditionnellement avec les adversaires des rouges et or.

Mrs. Bibine lanÃ§a la partie en lÃ¢chant les cognards et le Vif, avant de lancer la balle entre les deux poursuiveurs vedettes. Ne perdant pas une seconde, Katy Bell attrapa le Souaffle et fonÃ§a directement vers les buts adverses, accompagnÃ©es de ses deux partenaires.

Â« - Tu penses que Gryffondor va encore gagner ? demanda Jack Ã Raiponce, qui Ã©tait assise Ã  sa droite.

- Je ne sais pas trop. A vrai dire, vu que mon Ã©quipe a de bonnes chances de l'emporter face Ã  Serpentard, je prÃ©fÃ¨rerai que Poufsouffle gagne. Je me sentirai plus Ã  l'aise si je n'avais pas Potter en face de moi.

- C'est vrai qu'il n'a jamais perdu de match, se rengorgea MÃ©rida. Il va surement encore faire des prouesses.

- Il est mal parti, intervint Harold sans vraiment rÃ©flÃ©chir.

- Depuis quand tu t'y connais en Quidditch, toi ? le questionna la rousse, blessÃ©e dans son ego de Gryffondor.

- Je ne m'y connais pas. Mais si c'est comme pour les dragons, il est dÃ©savantagÃ© face Ã  CÃ©dric : Potter est petit et lÃ©ger, comme une Terreur Terrible. C'est trÃ¨s bien pour faire des pointes de vitesse, mais pas par un temps pareil. Le vent va sans cesse le gÃªner alors que CÃ©dric, qui est plus lourd, va pouvoir mieux manÅ“uvrÃ©, plus comme un Gronk.

- Tu n'as pas tort. C'est Ã©tonnant sachant qu'on parle de Quidditch, mais tu n'as pas tort. Â»

La discussion dut s'arrÃªter lÃ , le vent prenant trop d'ampleur pour que parler soit possible. Dans le ciel, le combat faisait rage. La pluie prÃ©dite par Harold avait commencÃ© Ã  tomber, brouillant encore plus la vue des joueurs dÃ©jÃ  gÃªnÃ©s par le vent, au point que les capitaines demandÃ¨rent un temps mort, histoire d'apposer un repousse-pluie sur leurs lunettes de protection.

Bien Ã  l'abri sous son parapluie, qui Ã©tait par la mÃªme occasion squattÃ© par ses trois camarades, le Gallois espÃ©rait de tout son cÅ“ur qu'un des deux attrapeur saisisse le Vif et mette enfin un terme Ã  cette histoire. Cela semblait d'ailleurs bien partit, vu comment CÃ©dric et Potter filaient d'un mÃªme geste vers les nuages.

Une vague d'excitation traversa la foule, transcendÃ©e par les commentaires de Jordan, avant qu'un froid glacial ne transperce soudain la masse de sentiments que formaient les Ã©lÃ¨ves de Poudlard.

Un froid qui Ã©tait maintenant connu des Ã©lÃ¨ves. Un froid qui ne venait pas seulement de l'extÃ©rieur, mais aussi de l'intÃ©rieur. Un froid qui absorbait tut le bonheur, ne laissant qu'un violent dÃ©sespoir. Le froid des dÃ©traqueurs.

DÃ©jÃ , Ã§Ã  et lÃ , des Ã©lÃ¨ves se mettaient Ã  gÃ©mir sous l'assaut des vieux souvenirs qu'ils auraient prÃ©fÃ©rÃ© oublier. Aux cÃ´tÃ©s d'Harold, Jack se mettait Ã  frissonner, tandis que Raiponce se dÃ©pÃªchait de rentrer ses cheveux dans sa capuche, au cas oÃ¹ ils se dÃ©cideraient Ã  devenir un peu trop brillant.

Le Poufsouffle, lui, se sentait coupÃ© du monde. Une odeur de feuilles et d'humus lui chatouillait les narines. Comme lors de la rencontre Ã  bord du train, il avait l'impression de se trouver dans un cocon protecteur, un cocon fait d'Ã©corce et de sÃ¨ve. Il se sentait Ã  l'abri, tout juste gÃªnÃ© par la morsure du froid.

Le rÃ©veil fut brutal, accompagnÃ© d'une sensation de chaleur Ã©touffante et d'une lumiÃ¨re aveuglante. Quand Harold rÃ©cupÃ©ra la vue, CÃ©dric Diggory attrapait le Vif d'Ord, offrant la victoire Ã  Poufsouffle.

Et Harry Potter tombait en chute libre, poursuivit par une horde de dÃ©traqueurs.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

AprÃ¨s une petite visite Ã  l'infirmerie, histoire de dÃ©poser Ã  Potter une carte de bon rÃ©tablissement en tant qu'adversaire soucieux de son bien-Ãªtre, Raiponce s'installa confortablement au milieu des coussins qu'elle avait installÃ©s pour faire un Ã©norme pouf composite dans sa zone de la salle 27.

Aujourd'hui, elle allait enfin pouvoir entamer la derniÃ¨re phase de la transformation en animagus. AprÃ¨s plusieurs mois de mÃ©ditation, son lien avec l'animal Ã©tait assez fort pour supporter un passage plus Â« physique Â» que la transe. Il allait maintenant s'agir de donner Ã  son esprit la forme de l'animal et de faire suivre le corps(1). Ca paraissait compliquÃ©, mais Ã§a l'Ã©tait en rÃ©alitÃ© encore plus. Les premiÃ¨res transformations Ã©taient horriblement compliquÃ©es et le risque de rester coincer avec des attributs animaliers Ã©tait bien rÃ©el. Raiponce espÃ©rait de tout cÅ“ur que se jamais cela lui arrivait, ce serait avec les plumes et non le bec.

S'installant confortablement, elle se mit en Ã©tat de transe. Parcourant un chemin mille fois foulÃ©, elle trouve facilement le pont reliant son esprit humain Ã  celui de l'oiseau-mouche. D'un pas sÃ»r, elle le traversa et se mit Ã  la recherche du volatile.

Elle le trouva relativement rapidement. D'un geste doux, elle effleura cette part d'elle-mÃªme qu'elle avait apprivoisÃ©e durant des semaines, l'invitant Ã  quitter les coulisses pour prendre le devant de la scÃ¨ne.

Il Ã©tait maintenant temps de s'occuper du corps. Selon Harold, qui avait potassÃ© le sujet de son cÃ´tÃ© avec MÃ©rida, il fallait pousser sa magie Ã  s'imprÃ©gner de l'animal avant de la redistribuer dans tout le corps. Le mieux Ã©tait de transformer des parties de corps avant de faire le corps entier.

Cela dit, pour le cas de Raiponce, il allait s'avÃ©rer difficile de se transformer membre par membre. Elle Ã©tait quasiment sÃ»re de ne pas supporter de voir son bras remplacÃ© par une minuscule aile rattachÃ©e au torse.

Il fallait donc commencer par autre chose. La seule qui lui Ã©tait venue Ã  l'esprit Ã©tait le plumage. LÃ , peu importe si les plumes Ã©taient petites, elles seraient juste plus nombreuses.

Titillant sa magie comme lorsqu'elle souhaitait lancer un sort particuliÃ¨rement ardu, elle l'imprÃ©gnant de la prÃ©sence animale de l'oiseau, avant de se concentrer uniquement sur l'existence du plumage. S'imaginant couverte de milliers de petites plumes multicolores, elle activa sa magie pour faire passer cet Ã©tat de fait de son imagination vers la rÃ©alitÃ©.

Elle imagina la sensation du vent qui Ã©bouriffait lÃ©gÃ¨rement son plumage. La possibilitÃ© de contrÃ´ler sa trajectoire et sa vitesse avec les plumes plus longues de ses ailes. Les reflets multicolores qu'elle projetait sur les murs en passant en plein dans les rayons du soleil.

Sentant sa peau la picoter, elle rouvrit les yeux avec prÃ©cipitation, saisissant le miroir qu'elle avait apportÃ© pour l'occasion. S'inspectant sous toutes les coutures, elle remarqua avec joie que quelques micro-plumes Ã©taient apparues sur ses joues, lui

donnant l'air d'un Ã©tudiant mal-rasÃ© aux joues bariolÃ©es. Elle avait rÃ©ussi ! C'Ã©tait un tout petit pas, elle Ã©tait loin d'avoir atteint son but, mais c'Ã©tait tout de mÃªme un pas en avant !

Bon, maintenant, il allait falloir s'en dÃ©barrasser, de ces plumes. Et Ã§a, c'Ã©tait une autre affaire.

Au final, faire disparaÃ®tre ce petit duvet lui prit plus d'une heure. Quand elle parvint enfin Ã  retrouver une peau normale, les deux garÃ§ons Ã©taient partis vaquer Ã  leurs occupations personnelles et seule MÃ©rida Ã©tait encore dans la salle nÂ°27, prÃ©sentement installÃ©e dans le canapÃ© en train de faire apparaÃ®tre des formes de fumÃ©e Ã  l'aide de sa baguette.

Â« - Ah, tu es lÃ . Parfait ! Je comptais justement te dire que l'on pouvait travailler DCFM maintenant, j'ai apportÃ© les livres pour le devoir sur les loup-garou.

- Ah. D'accord. Tu prÃ©fÃ¨res que l'on fasse Ã§a ici ou l'on descend en bibliothÃ¨que ?

- Autant travailler ici, au moins on pourra parler sans se faire taper sur les doigts par Mrs. Pince. Â»

Devant l'accord de MÃ©rida, la Serdaigle prit place Ã  la table installÃ©e face Ã  la baie vitrÃ©e et entreprit d'Ã©taler tous les livres qu'elle avait trouvÃ©s sur le sujet. Sujet qui Ã©tait Â« Quelle est la meilleure mÃ©thode pour Ã©liminer un loup-garou ? TransformÃ©, en transformation et sous forme humaine. Argumentez. Â» Oui, c'Ã©tait joyeux. Mais venant de Snape, pas vraiment Ã©tonnant.

Les deux filles potassÃ¨rent le sujet un petit moment. Raiponce Ã©tait occupÃ©e Ã  tenter d'apprÃ©hender un chapitre illustrÃ© concernant l'Ã©viscÃ©ration, quand MÃ©rida brisa la silence.

Â« - Raiponce ? demanda soudainement la rousse.

- Hmmm ? rÃ©pondit la Serdaigle en tentant de comprendre comme on pouvait bien faire sortir les intestins d'un lycanthrope par les oreilles.

- Ilâ€¦ Il y a un truc que je dois te dire.

- Et bien vas-y, Ã©nonÃ§a la blonde tout en retournant le livre, au cas oÃ¹ le dessin deviendrait plus clair.

- En faitâ€¦ J'ai pas de problÃ¨mes en DÃ©fense.

- Alors pourquoi m'as-tu demandÃ© de l'aide ? demanda Raiponce en hassant un sourcil. Et, sans vouloir te vexer, que diable faisais-tu, toi, dans la bibliothÃ¨que si ce n'Ã©tait pas pour Ã§a.

- Ben justement. Je t'ai dit que j'avais des problÃ¨mes en DÃ©fense pour ne pas devoir justifier les heures que je passais Ã  la bibliothÃ¨que. Mais je ne m'en sors plus toute seule.

- T'en sortir avec quoi ?

- Avec mon don.

- Ton don ?

- Oui. Mon don. Mes visions. Je ne contrÃ´le plus rien. Rien du tout. Ellesâ€¦ Elles ne s'arrÃªtent pratiquement jamais, j'ai sans cesse des flashs d'Ã©vÃ¨nements que je ne comprends pas. Je ressens des choses qui ne m'appartiennent pas. Ã‡a tourne sans cesse dans ma tÃªte, sans que je sache d'oÃ¹ Ã§a vient ni ce que Ã§a signifie. C'estâ€¦ C'est invivable, Raiponce. Je dois trouver un moyen d'arrÃªter Ã§a. C'est pour cette raison que je fouille la bibliothÃ¨que

- Oh. Â»

Ce Â« oh Â» fut tout ce que Raiponce trouva Ã  dire tandis que MÃ©rida, la fiÃ¨re MÃ©rida, se trouvait face Ã  elle, au bord des larmes.

Mais foi de Tower, elle allait l'aider Ã  trouver une solution. Du-t-elle retourner toute la bibliothÃ¨que. Voire Poudlard au complet, si nÃ©cessaire.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Tiens, tu portes un bonnet, toi, maintenant ? demanda Marius Ã Jack.

- Ouais. J'ai froid aux oreilles. Â» rÃ©pondit ce dernier en enfonÃ§ant son couvre-chef sur sa tÃªte.

La vÃ©ritÃ© Ã©tait cependant toute autre : en fait, Jack Ã©tÃ© restÃ© coincÃ© avec des attributs fÃ©lins suite Ã  son dÃ©but de transformation en animagus. Oh, rien de monstrueux, ses oreilles Ã©taient simplement devenues pointue. D'ordinaire, Ã§a ne se voyait pratiquement pas, il lui suffisait de mettre ses cheveux correctement. Seulement, une fois dehors, elles avaient tendance Ã rougir Ã  cause du froid et donc Ã  trancher fortement avec la masse blanche qui ornait son crÃ¢ne. Tout Ã§a pour dire qu'il devait maintenant un bonnet, lui qui dÃ©testait Ã§a. Encore heureux qu'il ait rÃ©ussi Ã  se dÃ©barrasser des moustaches de chat, Ã§a aurait Ã©tÃ© un poil plus compliquÃ© Ã  cacher.

Â« - Oh-oh, fit Marius, tirant Jack de ses rÃ©flexions.

- Oh-oh ?

- Danger droit devant.

- Oh nonâ€¦ Â»

Â« Danger Â» Ã©tait en effet devenu le nouveau surnom d'AndrÃ©a Shield, qui Ã©tait devenu lÃ©gÃ¨rement collante depuis que Jack avait dÃ©cidÃ© de mettre un terme Ã  leur relation. Bon, elle l'Ã©tait dÃ©jÃ  avant, mais c'Ã©tait plus ou moins normal pour une petite-amie, mÃªme si Marius prÃ©tendait le contraire. Sauf que depuis leur sÃ©paration, elle suivait Jack sans cesse, cherchant Ã l'aborder Ã  chaque instant pour une seule et unique raison.

Â« - Jack, mon chÃ©ri !

- AndrÃ©aâ€¦

- Ecoute, je sais qu'on en a dÃ©jÃ  parlÃ©â€¦

- Justement, alors pourquoi tu reviens encore ?

- Mais tu fais une erreur, mon chÃ©ri ! Nous sommes faits l'un pour l'autre !

- Je te l'ai dÃ©jÃ  dit, je ne suis juste plus amoureux de toi. Tu prÃ©fÃ¨rerais que je reste avec toi en te mentant tout le temps ?

- C'est juste une mauvaise passe. SI on se donnait une seconde chance, je suis sÃ»r que l'on pourrait s'en sortir.

- AndrÃ©aâ€¦

- Qu'est-ce que Ã§a te coÃ»terai de retenter ?

- Je n'en ai pas envie, voilÃ  ! Et ce n'est pas en m'Ã©touffant et en m'attaquant sans cesse que cette envie va subitement apparaÃ®tre ! Maintenant, si tu m'excuses, je vais faire un tour Ã  PrÃ©-au-Lard. Â»

Plantant son ex-petite-amie au milieu de la cour, Jack empoigna Marius et prit la direction des carrioles qui attendaient sagement prÃ¨s du portail. Sans mÃªme jeter un coup d'Å“il aux sombrals, qui d'ordinaire le faisaient toujours frissonner, le Serpentard montant dans le vÃ©hicule, qui dÃ©marra dÃ¨s que la porte se referma.

Â« - Tu ne penses pas que tu as Ã©tÃ© un poil trop direct avec elle ? tenta Marius.

- C'est toi qui me dis depuis le dÃ©but que je suis trop gentil, non ?

- Ouais mais lÃ â€¦

- Bref, parlons d'autre chose. Ã‡a te dÃ©range si on va Ã  Gaichiffon en arrivant ?

- Pas de problÃ¨me. Du moment qu'on passe aux Trois Balais. Â»

Jack retint un sourire moqueur. Comme beaucoup d'Ã©tudiants, Marius avait un petit faible pour Mrs. Rosemerta, une femme approchant de la trentaine connue pour son entrain, son sourire et son opulente poitrine.

L'ambiance dans la calÃ¨che se fit de plus en plus dÃ©tendue au fur et Ã  mesure qu'ils approchaient du village et s'Ã©loignaient donc d'AndrÃ©a. Une ambiance qui se refroidit bien vite quand ils approchÃ¨rent du village. Au sens propre.

Â« - Qu'est-ce qu'il se passe ? demanda Jack, alors que son souffle se faisait de plus en plus visible.

- Tu ne l'as pas lu dans le journal ? Comme Black a attaquÃ© Poudlard, ils ont dÃ©cidÃ© de renforcer la sÃ©curitÃ© et de faire patrouiller des dÃ©traqueurs dans le village.

- Dans le village ? Tu plaisantes ?

- Ils ne sont dans les rues qu'Ã  partir de la tombÃ©e du jour, mais leur prÃ©sence se fait quand mÃªme ressentir. Â»

Frissonnant, Jack espÃ©ra que les dÃ©traqueurs allaient rester bien loin des endroits oÃ¹ ils devaient se rendre. Pour une raison obscure, il supportait trÃ¨s mal leur prÃ©sence. Son corps se frigorifiait comme si celui d'un humain nu en pleine banquise. Sauf qu'il n'Ã©tait pas un humain normal. Il Ã©tait un Frost. Le froid n'avait aucune emprise sur lui. Autant dire que le ressentir avait le don de le terrifier. CouplÃ© aux mauvais souvenirs qui remontaient, cela rendait l'Irlandais extrÃªmement vulnÃ©rable en prÃ©sence des gardiens d'Azkaban.

Finalement, le froid cessa de s'amplifier quand les deux amis arrivÃ¨rent Ã  la gare du petit village, lÃ  oÃ¹ les calÃ¨ches dÃ©posaient les Ã©tudiants.

AprÃ¨s un rapide passage Ã  Gaichiffon, oÃ¹ Jack se dÃ©nicha un bonnet plus adaptÃ© Ã  ses oreilles pointues, mÃªme s'il espÃ©rait pouvoir rapidement faire disparaÃ®tre ces derniÃ¨res qui, selon Raiponce, lui donnait un air de lutin, les deux garÃ§ons prirent la direction du bar Â« Les Trois Balais Â», histoire de se rÃ©chauffer un peu, grÃ¢ce Ã  une biÃ¨raubeurre et surtout Ã  l'ambiance si festive du pub sorcier.

Une ambiance qui Ã©tait cependant la grande absente de la journÃ©e au sein du cafÃ©.

Â« - Eh bÃ©â€¦ C'Ã©tait plus vivant dans mes souvenirs.

- Y'a pas que dans les tiens, mon gars. Ces maudits dÃ©traqueurs font fuir toute ma clientÃ¨le avec leur froid et leur dÃ©sespoir.

- Oh, bonjour Mrs. Rosemerta.

- Qu'est-ce que je peux vous servir ?

- Deux biÃ¨raubeurre, s'il-vous-plait. Â»

Comme Jack l'avait dÃ©jÃ  soulignÃ©, Mrs. Rosemerta Ã©tait une belle femme approchant de la trentaine, aux courbes plantureuses et Ã  la joie de vivre sans faille. Enfin, d'habitude. Aujourd'hui, elle semblait plus terne, Ã  l'instar les Trois Balais. Elle Ã©tait comme usÃ©e par la prÃ©sence continue des gardiens d'Azkaban.

Â« - Tu crois que Black est encore dans les parages ? demanda Jack Ã son compagnon.

- Une personne normale aurait mis les voiles, mais Black est complÃ¨tement fou. Surtout qu'apparemment, il en a aprÃ¨s Potter.

- Ah bon ?

- C'est ce qui court comme rumeur. Il voudrait finir le travail. AprÃ¨s tout, c'est lui qui a donnÃ© les Potter Ã  Tu-Sais-Qui, Ã§a ne serait donc pas Ã©tonnant qu'il cherche Ã  tuer leur enfant. Â»

Sirotant sa boisson, Jack se demanda combien de temps il faudrait aux dÃ©traqueurs pour attraper Black. Il espÃ©rait de tout cÅ“ur qu'ils y parviennent rapidement. Parce qu'il n'Ã©tait pas sÃ»r de tenir bien longtemps si ces crÃ©atures restaient dans les
parages.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Je craque ! s'exclama MÃ©rida

- Chuuuut, fit Raiponce tandis que Mrs. Pince leur lanÃ§a un regard noir. Qu'est-ce qui te prends de crier comme Ã§a.

- Ce qui me prend, ce qu'on ne trouve absolument rien ! Ce n'est pas censÃ© Ãªtre la bibliothÃ¨que la mieux fournie de toute la Grande-Bretagne ? Â»

Soufflant de colÃ¨re, la Gryffondor referma le grimoire intitulÃ© Â« Voir au-delÃ  du rÃ©el Â» qu'elle essayait de dÃ©chiffrer depuis plus d'une heure et qui, au final, s'Ã©tait rÃ©vÃ©lÃ© Ãªtre un tissu d'Ã¢nerie sur les feuilles de thÃ© et les lignes de la main. A l'instar des trois derniÃ¨res dizaines de livres que Raiponce et elle avaient consultÃ©.

Â« - Tu penses qu'on va finir par trouver quelque chose ? demanda-t-elle Ã  la blonde une fois revenue Ã  la table, un Ã©niÃ¨me bouquin sous le bras.

- Je crois qu'il y a ce qu'on cherche ici, mais je commence Ã  douter qu'on puisse l'atteindre.

- Tu penses Ã  la RÃ©serve ?

- Ã‡a, ou le fameux Â« espace B Â» dont m'a dÃ©jÃ  parlÃ© Harold, mÃªme si je ne suis pas sÃ»r de ce que c'est(2). Dans tous les cas, je crois que si c'Ã©tait dans un espace accessible, on aurait dÃ©jÃ dÃ» tomber dessus. Ã‡a fait prÃ¨s de deux semaines que l'on fouille ensemble, plus les jours que tu as dÃ©jÃ  passÃ©s ici avant. On aura bientÃ´t Ã©puisÃ©s les livres concernant les visionsâ€¦

- Ouais... Â»

Perdues dans leurs pensÃ©es, les deux filles laissÃ¨rent leur esprit dÃ©river. Si Raiponce, de son cÃ´tÃ©, se mit Ã  chantonner histoire de se dÃ©tendre un peu, MÃ©rida, elle, commenÃ§ait Ã  sÃ©rieusement angoisser.

Les visions ne cessaient d'augmenter. A certains moments, elle ne pouvait presque plus bouger tellement elles Ã©taient intenses. Et rien ne lui indiquait ce qui les provoquait. Elles pouvaient survenir n'importe oÃ¹ et n'importe quand.

_Â« Tu penses qu'on va trouver Ã§a ici ? Â»_

Comme maintenant, par exemple.

Â« - Oh non.

- Qu'est-ce qu'il y a ?

- Ã‡a recommence. Fais-moi sortir d'ici Â»

_Â« Ouah, c'est trop bizarre ! Comment tu fais Ã§a ? Â»_

Â« - Quoi ?

- Les visions. Je fais une crise. Fais-moi sortir tout de suite. Â»

MÃ©rida se sentit soulagÃ©e quand Raiponce, sans perdre une seconde de plus, la saisit par le bras pour la trainer hors de la bibliothÃ¨que.

_Â« Fous-moi la paix, je bosse Â»_

- Ca va mieux ?

- Absolument pas. Â» rÃ©pondit MÃ©rida en s'appuyant contre un mur, histoire de rester debout.

_Â« Oh, allez_, _juste un petit bisou Â»_

Â« - Ne restons pas ici, quelqu'un pourrait nous voir et je n'ai pas envie d'expliquer Ã  Pomfresh ce qui t'arrive. Viens. Â»

Se sentant tirÃ©e par la manche vers une destination inconnue, la Gryffondor tenta tant bien que mal de retrouver son souffle qui lui semblait de plus en plus difficile Ã  obtenir. Elle avait l'impression d'Ãªtre ensevelie sous les visions et d'Ã©touffer petit Ã  petit.

_Â« ElÃ¨ves dans les couloirs ! ElÃ¨ves dans les couloirs ! Â»_

Et voilÃ  que Peeves s'invitait dans ses visions. Comme s'il ne lui pourrissait pas assez la vie dans le monde rÃ©el.

_Â« Tueeeeez ! Du sangâ€¦ Je veux du SANG ! Â»_

Â« - Raiponce.

- On est presque arrivÃ©e.

- Je vais vomir.

- Quoi ? Â»

_Â« Je sens l'odeur du sssssssssang. Â»_

Â« - Je vais vomir. Invoque un seau. Trouve-moi une alcÃ´ve. Ouvre une fenÃªtre. N'importe quoi.

- Les toilettes de Mimi Geignarde sont lÃ , tiens cinq secondes. Â»

DÃ©fonÃ§ant presque la porte des sanitaires, Raiponce tira MÃ©rida jusqu'Ã  une cabine. DÃ¨s qu'elle fut au-dessus du de la cuvette, la jeune fille ne put empÃªcher le contenu de son estomac de remonter, toujours assaillie pour des visions sanglantes et des dÃ©sirs de chair fraiche qui n'Ã©taient pas les siens.

Â« - Il va falloir faire quelque chose, dit doucement Raiponce en caressant les cheveux de la rousse qu'elle tenait loin de son visage. Tu ne peux pas continuer comme Ã§a. Il faut qu'on trouve ce qui provoque ces visions et comment les arrÃªter.

- Ce n'est pas ce qu'on fait depuis deux semaines ? haleta MÃ©rida avec difficultÃ©s.

- Sans grand rÃ©sultat, il faut bien le reconnaÃ®tre. Je pense qu'il va falloir demander de l'aide aux garÃ§ons.

- Qu'est-ce qu'ils vont bien pouvoir faire de plus ?

- Ne te fais pas plus idiote que tu ne l'es. Harold connaÃ®t le bibliothÃ¨que mieux que beaucoup de septiÃ¨mes et quatre mains en plus ne sont pas Ã  nÃ©gliger quand on doit fouiller un endroit pareille. Tu n'as pas Ã  avoir peur de leur rÃ©action.

- Facile Ã  dire, pour toi. Tes cheveux soignent et protÃ¨gent. Mon don Ã  moi me pourrit la vie. Je n'ai pas envie qu'ils me regardent comme un monstre. Â»

MÃ©rida se sentait rÃ©ellement ridicule de penser comme Ã§a. Ses deux amis ne penseraient surement pas de cette maniÃ¨re, mais elle ne pouvait pas s'empÃªcher d'avoir peur.

Â« - Tu crains quoi ? Qu'ils se moquent de toi parce que tu n'arrives pas Ã  contrÃ´ler tes visions ? Harold fuit littÃ©ralement les animaux par certains moments et Jack doit se battre constamment contre Â« Frost Â». Quant Ã  moi, je crains perpÃ©tuellement que mes cheveux n'en fassent qu'Ã  leur tÃªte et se mettent Ã  briller sans que je puisse faire quoi que ce soit. Aucun de nous ne maÃ®trise son don. Et on a peu de chance d'y arriver seuls. On a besoin de s'entraider. Â»

Les paroles de Raiponce avaient beau Ãªtre douces et rÃ©confortantes, la peur de MÃ©rida n'en reflua pas pour autant. Mais elle devait admettre que son amie n'avait pas tort.

Â« - Allons leur parler. On n'a pas trop le choix, de toute faÃ§on. Â»

Il ne fallut que deux jours aux filles pour parvenir Ã  rÃ©unir tout le groupe de Projet A. Deux jours pendant lesquels MÃ©rida fit trois autres crises, mÃªme si aucune ne fut aussi grave que celle de la bibliothÃ¨que.

L'explication fut quelque peu laborieuse, mais elles parvinrent plus ou moins Ã  dÃ©crire le problÃ¨me.

Â« - Vous Ãªtes avec nous ?

- Evidemment, idiote ! J'arrive pas Ã  croire que tu ne nous en aies pas parlÃ© avant ! s'exclama Jack.

- Ce qui est fait est fait, trancha Raiponce avant qu'une Ã©niÃ¨me dispute n'Ã©clate. Sinon, Harold, avec MÃ©rida on s'Ã©tait dit qu'il Ã©tait probable que le livre qu'il nous fallait se trouvait dans la RÃ©serve, ou alors de ce truc que tu appelles Â« l'espace B Â». T'en penses quoi ?

- Il y a peu de chances que Ã§a se trouve dans la RÃ©serve, sauf si Ã§a vient d'un sortilÃ¨ge noir, rÃ©pondit le Gallois aprÃ¨s quelques instants de rÃ©flexion. Par contre, il y a de fortes chances de trouver ce dont on a besoin dans l'espace B.

- Parfait ! Alors tu as juste Ã  nous conduire lÃ .

- Tu plaisantes ? Je ne mettrais pas un orteil dans cet endroit. C'est encore plus dangereux qu'un nid de manticores, sans exagÃ©rer. Entrer lÃ  sans connaÃ®tre le chemin exact vers la destination, autant se tuer tout de suite.

- Ohâ€¦

- Par contre, il y a quelqu'un qui connaÃ®t cet endroit comme sa poche. Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

A l'abri dans sa cachette, le fugitif rongeait consciencieusement les os du rat qu'il Ã©tait parvenu Ã  attraper. Il ne pouvait plus espÃ©rer grand-chose d'autre, surtout aprÃ¨s l'arrivÃ©e de tous ces dÃ©traqueurs. Ces maudits dÃ©mons le pourchasseraient sans relÃ¢che s'il avait le malheur de se faire repÃ©rer.

Et dire que tout cela Ã©tait arrivÃ© Ã  cause de son emportement. Si seulement il avait gardÃ© son calme. S'il avait su jouer de son charme comme dans sa jeunesse. Bon, il n'avait plus rien de charmant aprÃ¨s toutes ces annÃ©es Ã  Azkaban, mais la Grosse Dame n'avait jamais Ã©tÃ© trÃ¨s difficile.

Ce qui allait Ãªtre difficile, par contre, c'Ã©tait de rentrer une nouvelle fois Ã  Poudlard. Mais il devait y arriver.

Sans cela, il n'obtiendrait jamais sa
vengeance.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) Je me suis rendu compte qu'en fait, la transformation en animagus, c'Ã©tait de la tÃ©tologie appliquÃ©e.

(2) L'espace B, dÃ©crit par Monsieur Pratchett, dÃ©signe cet espace qui apparaÃ®t subitement dans les bibliothÃ¨ques et les vieilles boutiques de livres, distordant la rÃ©alitÃ© pour crÃ©er un sous-univers oÃ¹ se trouveraient, techniquement, tous les livres de la crÃ©ation, qu'ils soient passÃ©s, prÃ©sents et avenir. L'espace B relierait toutes les grandes concentrations de livre du multivers. Il est infini, ce qui fait qu'il est extrÃªmement dangereux de s'y aventurer, surtout que des formes de vie alternatives, telles que Â« l'Ã©tudiant perdu Â» se sont dÃ©veloppÃ©es au fil du temps (tordu).

Et voilÃ . DÃ©solÃ© pour ce chapitre ma foi pas trop grand, ni trÃ¨s intÃ©ressant. Et surtout, je m'excuse mille fois pour le retard. Mes Ã©tudes sont en grande partie en cause, car elles me prennent beaucoup de temps et d'Ã©nergie, mais je dois avouer que j'ai aussi une petite baisse de motivation au niveau de l'Ã©criture. Ã‡a peut paraÃ®tre un peu bizarre de l'extÃ©rieur, surtout vu tout le soutien

que vous m'apportez, mais je crois que c'est parce que je ne crÃ©e plus. Je veux dire, le plan est entiÃ¨rement rÃ©digÃ©, il n'y a plus vraiment de grosses sÃ©ances de crÃ©ation de fond comme au dÃ©but. Et cette Ã©nergie crÃ©atrice, que je canalisais dans l'Ã©criture, me manque un peu.

Tout Ã§a pour pas dire grand-chose, mais j'avais besoin de vous le transmettre. Ca ne signifie en rien que la fic m'intÃ©resse moins ou que je compte l'abandonner, rassurez-vous. Juste que, comme dans un vieux couple, la passion du dÃ©but s'est un peu attÃ©nuÃ©e.

Et bon courage Ã  tous ceux qui commencent les examens, sont en pleins dedans ou en sortent tout juste (coucou Emmawh :p )

A dans deux semaines ! (Promis :p)

## 48. Chapitre 40 : Voyages

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

Chapitre corrigÃ© par Emmawh. Dites-lui merci, priez-lÃ , envoyez lui des chocolats.

Merci Ã  ClaraJonesMalfoy, Alamane-kun, Arya39, Philou, Meljion, Gayl, LadyWyvern, Paquerette-san, Emmawh (x2), Loupiote54 et Plume d'indigo pour leur review !

Et un merci IMMENSE pour votre soutien. SincÃ¨rement.

**LadyWyvern : **Hello ! Merci pour ta review et tes compliments. Je suis content que la fic continue de te passionner.

**Philou : **Hello ! Merci pour ta review. La Â« vraie vision Â» ou don de Vision reviendra. Elle ne joue qu'un rÃ´le mineur qui m'a surtout servi Ã  introduire la notion de don en gÃ©nÃ©ral, mais elle aura son utilitÃ©. Pour la pluie et Harold, en fait, il ne pleut jamais Ã  Beurk. Il neige. Et quand il ne neige pas, il grÃªle ^^ C'est dÃ» aux bulles climatiques draconiennes. Je te renvoie au chapitre je ne sais plus combien oÃ¹ j'explique le climat particulier de Beurk : ). La blessure de Drago est bien due Ã  Buck, oui. Pour Jack et le froid, je me dois de faire une prÃ©cision : en fait, Jack ne craint pas le froid et ne le ressent pas en tant que tel (ce qui explique qu'il soit si perturbÃ© par les dÃ©traqueurs). Mais cela n'empÃªche pas son corps d'Ãªtre affectÃ© Ã  petite dose par le froid, comme le rougissement des oreilles. Pour le don de MÃ©rida, voir ci-dessous. Et pour AndrÃ©a, elle est pathÃ©tique, mais pas plus

que de nombreuses personnes, filles ou garÃ§ons, dÃ©Ã§ues en amour. On retrouvera l'espace B dans ce chapitre (et Pratchett est bien mon auteur prÃ©fÃ©rÃ© ^^). Pour la passion, j'ai pensÃ© Ã  Ã©crire autre chose (ce que je fais notamment avec les OS de la Hijack Week), mais je n'ai pas vraiment le temps de me consacrer Ã  une autre ficâ€¦ Enfin, reste Ã  voir.

**Melkion : **Hello ! Merci pour ta review. Je m'excuse une nouvelle fois pour le retard, mÃªme si il ne te gÃªne pas (EDIT : surtout que ce chapitre est aussi en retard Ã  cause d'une f* coupure d'internet). Et je suis super content que ce chapitre t'ait plu ! On en apprendra plus sur le don de MÃ©rida plus bas :
).

**Paquerette-san : **Hello ! Merci pour ta review ! Petite visite de l'espace B dans ce chapitre, j'espÃ¨re satisfaire ta curiositÃ©.

**Plume d'Indigo : **Hello ! Merci pour ta review. Tu n'imagines pas comme je suis heureux que tu te lances, Ã§a me fait toujours super plaisir de recevoir des retours de lecteurs. Je suis content que ma maniÃ¨re d'Ã©crire te plaise, mÃªme si je suis conscient qu'elle reste perfectible (et j'espÃ¨re qu'elle le restera ^^). Et je suis heureux que les principes mÃªme de la fic, Ã  savoir prendre son temps et construire quelque chose de crÃ©dible, te plaise autant.

J'adore aussi Ã©crire d'autres points de vue, surtout qu'ils me permettent de me lÃ¢cher ou de tenter autre chose.

Et oui, le chapitre prÃ©cÃ©dent n'Ã©tait pas dÃ©cisif, mais il posait des Ã©lÃ©ments importants. Celui-ci l'est un peu plus ^^

Pour l'essoufflement, je suis de ton avis. Je sais que c'est normal et je m'y attendais, mais c'est toujours un peu compliquÃ© ^^ Et une pause est prÃ©vue Ã  la fin de cette partie, j'expliquerai pourquoi en temps voulu ^^

Bonne lecture !

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 40 : Voyages**

Raiponce devait bien l'avouer, elle Ã©tait curieuse. C'Ã©tait sa nature. Nature outrageusement titillÃ©e depuis qu'Harold, quelques jours plus tÃ´t, avait promis de contacter et de convaincre la personne en mesure de les guider dans l'espace B.

Seulement, il avait refusÃ© de leur dire le nom de cette personne et dÃ¨s qu'on lui en parlait, il se contentait de rÃ©pondre Â« C'est en cours, je fais mon possible Â». Ã‡a, plus le fait qu'elle n'avait absolument rien trouvÃ© sur l'espace B, si ce n'est une vague dÃ©finition qui parlait de Â« pantalon dimensionnel Â» et Â« d'existence pluriplanique Â». Bref, elle trÃ©pignait d'impatience.

Une impatience nullement calmÃ©e par le fait qu'Harold venait de les rassembler pour une expÃ©dition vers ce fameux espace, son contact ayant apparemment acceptÃ© de les guider. Cela expliquait pourquoi

les quatre membres du Projet A se trouvaient prÃ©sentement devant l'entrÃ©e de la bibliothÃ¨que.

Â« - Il doit nous retrouver ici ?

- Ce n'est pas elle qui doit nous retrouver, mais nous qui allons aller la voir.

- Maisâ€¦ Ce n'est pas risquÃ© ? Je veux dire, la bibliothÃ¨que va fermer d'ici un petit quart d'heure.

- Justement, rÃ©pondit Harold. Elle ne pouvait pas s'absenter de son poste avant la fermeture et Ã§a nous permettra de partir pour l'espace B sans que personne ne nous remarque.

- Mais Mrs. Pinceâ€¦

- Ne t'inquiÃ¨te pas de Ã§a, tout est prÃ©vu. Â»

Un peu perplexe, la jeune fille emboita le pas de son ami, entrant dans la bibliothÃ¨que. Un silence de mort rÃ©gnait sur les lieux, seulement perturbÃ© par le craquement du vieux bois et les crissements de cuir. ApeurÃ©s par la bibliothÃ©caire qui se mettait Ã  rÃ´der dans les rayons pour chasser les imprudents environ trente minutes avant la fermeture, tous les Ã©lÃ¨ves avaient fui le lieu.

D'un pas habituÃ©, Harold les conduisit jusqu'Ã  un petit bureau oÃ¹ officiait d'ordinaire Mrs. Pince. Pour le moment, celle-ci s'Ã©tait absentÃ©e.

Â« - Tu es sÃ»r que c'est une bonne idÃ©e d'attendre ici ? demanda Jack. Si ce vieux vautour de Pince nous surprend, elle nous mettra dehors.

- Le Â« vieux vautour Â» se penchera sÃ©rieusement sur votre cas, Mr. Overland, si vous n'apprenez pas rapidement Ã  vous taire. Â» Intervint une voix sÃ¨che.

Irma Pince se tenait devant eux dans toute sa splendeur. Haute et maigre, elle semblait Ãªtre faite de parchemin tellement sa peau Ã©tait pÃ¢le et irrÃ©guliÃ¨re. Si elle avait Ã©tÃ© jolie un jour, on l'avait depuis bien longtemps oubliÃ©. Elle Ã©tait connue pour Ãªtre intraitable sur le bruit et les retards, ce qui la rendait peu apprÃ©ciÃ©e de la quasi-totalitÃ© des Ã©tudiants. Seuls quelque uns pouvaient se targuer d'Ãªtre dans ses petits papiers, tels Hermione Granger ouâ€¦

Â« - Pile Ã  l'heure, comme d'habitude, Mr. Haddock Â»

La lumiÃ¨re se fit dans la tÃªte de Raiponce. C'Ã©tait donc Mrs. Pince leur guide. Somme toute, c'Ã©tait plutÃ´t logique, qui mieux qu'une bibliothÃ©caire chevronnÃ©e pouvait connaÃ®tre une dimension intimement liÃ©e Ã  l'univers du livre ?

Â« - Evidemment. Je ne vous aurais jamais fait l'affront d'arriver en retard, Madame.

- Je n'en doutais pas. DÃ¨s que la BibliothÃ¨que sera fermÃ©e, nous pourrons partir. J'ai prÃ©parÃ© le matÃ©riel, Ã©quipez-vous pendant

ce temps. Si nous partons assez vite, nous pourrons Ãªtre revenus avant minuit. Plus tard si de nouvelles zones temporelles sont apparues.

- Miâ€¦ Minuit ? bredouilla Jack.

- Vous croyez partir en balade, Mr. Overland ? L'espace B est infini et dangereux. LÃ -bas, se prÃ©cipiter, c'est mourir. J'ai acceptÃ© de vous y conduire suite Ã  la demande de Mr. Haddock et face Ã  l'urgence de la situation. Mais croyez-moi bien que si j'avais un autre choix, je le prendrais. Â»

Face Ã  la virulence assez Ã©tonnante de la sorciÃ¨re, Jack battit en retraite. Raiponce, accompagnÃ©e de MÃ©rida, porta son attention sur le matÃ©riel.

Â« - Qu'est-ce que c'est que tout Ã§a ? demanda-t-elle discrÃ¨tement Ã  Harold. On va vraiment avoir besoin de cordes et de lanternes alors qu'on a de la magie ?

- Apparemment, le lieu rÃ©agit mal aux sortilÃ¨ges. On risquerait de changer totalement la disposition des lieux si on tentait le moindre Â« lumos Â». Â»

Hochant la tÃªte, la blonde commenÃ§a Ã  attacher la sangle que lui tendait son ami. Moins de cinq minutes plus tard, Mrs. Pince, qui avait fermÃ© Ã  clef la porte de la bibliothÃ¨que, revint vers eux.

Â« - Bien, je vois que vous Ãªtes prÃªts. Avant de partir, je me rÃ©pÃ¨te une derniÃ¨re fois : cet endroit est dangereux. Donc, dÃ¨s que nous serons partis, vous ne me lÃ¢chez pas d'une semelle. Vous ne touchez Ã  rien. Vous suivez TOUS mes ordres. Et vous ne faites en aucun cas, je dis bien AUCUN cas, de la magie. Me suis-je bien fais comprendre ? Â»

Quand les quatre adolescents eurent donnÃ© leur assentiment, la bibliothÃ©caire s'accrocha au reste du groupe Ã  l'aide d'une corde, attrapa une lampe et se mis en route. D'un pas sÃ»r, elle circula entre les rayons de la bibliothÃ¨que, les entrainant au-delÃ  de l'endroit oÃ¹, Raiponce en Ã©tait sÃ»re, devait logiquement se trouver la limite de la piÃ¨ce et donc un mur bien Ã©pais.

Ce premier fait la fit soupÃ§onner d'Ãªtre entrÃ©e dans ce fameux Â« espace B Â», mais la confirmation lui arriva en plein dedans quand, de un, l'atmosphÃ¨re se fit de plus en plus lourde, comme si un espace trop grand Ã©tait confinÃ© dans un endroit dix fois trop petit, et de deux, quand un livre surgit de l'Ã©tagÃ¨re pour en dÃ©vorer un autre qui voletait tranquillement un peu plus loin.

Â« - On y est, je suppose ? demanda-t-elle sans viser prÃ©cisÃ©ment quelqu'un.

- Juste Ã  l'entrÃ©e, rÃ©pondit la bibliothÃ©caire. Le livre que nous cherchons se trouve relativement loin. Nous devrons encore marcher un petit temps, sauf si un passage s'ouvre. Â»

Le silence reprit sa place aprÃ¨s ce tout petit Ã©change. Le petit groupe marcha un long moment, sans que rien n'indique clairement que la bibliothÃ©caire ne prenait pas un chemin au hasard. Raiponce, en

queue de peloton, se mit Ã  lire rapidement les titres qui passaient Ã  portÃ©e d'yeux. Certains Ã©taient comprÃ©hensibles, d'autres Ã©crits en langages tout Ã  fait inconnus de la jeune fille. Mais un seul retint son attention.

_Â« Dons de lumiÃ¨re : maÃ®trisez le soleil qui est en vous Â»_

Don de lumiÃ¨re. Exactement ce qui pouvait dÃ©crire son propre don. Elle savait bien que Mrs. Pince leur avait demandÃ© de ne rien toucher, mais ce livre avait le pouvoir de l'aider. L'aider Ã  comprendre et maÃ®triser ce pouvoir. Doucement, la corde qui la reliait Ã  la personne prÃ©cÃ©dente, Ã  savoir MÃ©rida, se tendait, signe qu'elle n'avait plus beaucoup de temps avant d'alerter le reste du groupe de son arrÃªt. Elle devait donc se dÃ©cider.

D'un geste rapide, elle saisit donc le livre qu'elle cacha dans le sac d'Ã©cole qu'elle avait emportÃ© au cas oÃ¹. Priant pour n'avoir rien dÃ©clenchÃ©, elle pressa le pas vers ses amis, son sac serrÃ© contre elle.

Â« - Ah, nous y voilÃ  ! dit Mrs. Pince en s'arrÃªtant devant un rayon parfaitement identique aux autres. Table de classification des dons et pouvoirs.

- C'est ce livre ? s'Ã©tonna MÃ©rida. Il est plutÃ´t banal.

- Il ne faut jamais juger un livre Ã  sa couverture. Cet ouvrage reprend l'intÃ©gralitÃ© des dons existants ainsi que des listes mises Ã  jour magiquement de chaque personne les possÃ©dants. Il n'y a que quelques exemplaires en ce monde et tous sont aux mains des diffÃ©rents ministÃ¨res. Bon, ne nous attardons pas ici, je sens une drÃ´le de perturbation dans l'air. Vous avez touchÃ© Ã  quelque chose ? Â»

La sorciÃ¨re resta suspicieuse face aux dÃ©nÃ©gations vÃ©hÃ©mentes des quatre adolescents, mais finit par hausser les Ã©paules. Du moins haussa-t-elle ses sourcils, car Irma Pince n'Ã©tait pas du genre Ã  hausser les Ã©paules. Trop vulgaire Ã  son goÃ»t.

Â« - Probablement une simple secousse magique. DÃ©pÃªchons-nous de partir. Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Au final, le groupe mis Ã  peu prÃ¨s deux fois plus de temps pour revenir car, pour une raison totalement obscure aux yeux de MÃ©rida, la BibliothÃ¨que de l'espace B avait totalement changÃ© de disposition. Au point que Mrs. Pince dÃ» recourir Ã  une boussole enchantÃ©e qui indiquait les zones de surcharge magique. D'aprÃ¨s l'explication que la rousse Ã©tait presque sÃ»re de ne pas avoir comprise Ã  80%, Ã§a indiquait les points de passage vers le monde normal.

Le problÃ¨me, c'est que cette fameuse boussole indiquait tous les points de passage. Ce qui expliquait que le groupe s'Ã©tait retrouvÃ©, entre autre, dans une librairie moldue oÃ¹ ils avaient dÃ©clenchÃ© un bruit strident sans trop savoir comment, une bibliothÃ¨que Ã  l'atmosphÃ¨re trÃ¨s Ã©trange oÃ¹ elle avait eu le temps d'apercevoir un drÃ´le de costume blanc au sol avant que la sorciÃ¨re plus Ã¢gÃ©e ne les traine dans l'espace B Ã  toute vitesse,

marmonnant de trucs incomprÃ©hensibles Ã  propos Â« d'ombres Â», et une salle sans aucune ouverture aux murs couverts de livres, illuminÃ©e par des espÃ¨ces de lucioles. AprÃ¨s ces arrÃªts et quelques autres supplÃ©mentaires, ils Ã©taient enfin parvenus Ã ressortir au bon endroit. Deux bonnes heures plus tard que prÃ©vu.

Quand elle vit l'heure, Mrs. Pince dÃ©cida de les renvoyer au lit, leur donnant rendez-vous le lendemain Ã  la mÃªme heure. Ce qui n'arrangeait pas MÃ©rida, qui aurait volontiers sacrifiÃ© une nuit de sommeil pour Ãªtre dÃ©barrassÃ©e au plus vite de ces maudites visions. Mais la vieille femme avait Ã©tÃ© intraitable. C'est-Ã -dire qu'elle les avait jetÃ© dans le couloir sans sommation, Ã  deux heures du matin. Autant dire qu'ils avaient filÃ© sans demander leur reste, surtout que Rusard Ã©tait connu pour aimer rÃ´der prÃ¨s de la bibliothÃ¨que.

Elle retourna donc le lendemain. Si ces amis n'Ã©taient pas encore lÃ , il fallait bien avouer qu'elle avait une bonne demi-heure d'avance, elle trouva cependant Mrs Pince, le front plissÃ© d'inquiÃ©tude.

Â« - Quelque chose ne va pas ? Â» osa-t-elle demander.

La bibliothÃ©caire ne rÃ©pondit pas, se contentant de classer ses fiches, mais la Gryffondor remarqua le regard en coin qu'elle lanÃ§ait souvent vers Â« l'entrÃ©e Â» de l'espace B. Quelque chose avait-il mal tournÃ© la veille ?

Avant qu'elle ne trouve le courage de questionner son aÃ®nÃ©e, ses amis arrivÃ¨rent. Malheureusement, et mÃªme s'il n'y avait plus Ã¢me qui vive dans le lieu si ce n'est eux cinq, la gardienne des livres se refusa Ã  fermer son antre plus tÃ´t, arguant que c'Ã©tait Â« contre la tradition Â». AprÃ¨s un moment qui parut interminable Ã  la rousse, Mrs. Pince consentit afin Ã  verrouiller les portes et Ã sortir le livre.

Â« - Bien, commenÃ§a-t-elle. J'ai pu parcourir ce livre dans la journÃ©e et j'ai compris comment il fonctionne, mÃªme si je connaissais dÃ©jÃ  la base. En rÃ©sumÃ©, ce livre liste tous les dons et leurs possesseurs selon les particularitÃ©s. Nous allons baser notre recherche sur les caractÃ©ristiques de vos visions pour rÃ©duire la liste des possibilitÃ©s. Je vais donc vous poser des questions, auxquelles j'entends avoir les rÃ©ponses les plus honnÃªtes qui soient. Sommes-nous d'accord ? Â»

La gorge sÃ¨che, MÃ©rida se contenta d'hocher la tÃªte.

Â« - Quel type de vision avez-vous ? Visuelles, auditives, sensorielles ?

- Un peu des trois. Parfois tout en mÃªme temps.

- Je vois. Quand se dÃ©clenchent-t-elles ?

- N'importe quand.

- Pas de situations particuliÃ¨res ? De mot dÃ©clencheur ?

- Je ne vois pas.

- D'accord. Est-ce que vos visions sont liÃ©es Ã  la situation que vous vivez ? Par exemple, les visions que vous avez eu dans la Grande Salle concernaient-elles toutes la Grande Salle ?

- Je crois. Â»

Les questions continuÃ¨rent pendant un gros quart d'heure, Mrs Pince barrant de plus en plus de dons sur la liste. Au final, il n'en resta que cinq.

Â« - TrÃ¨s bien. Il va falloir vÃ©rifier chacun de ces dons. Enfin, surtout la liste des possesseurs. Â»

La vÃ©rification se fit plutÃ´t rapidement, car les noms Ã©taient classÃ©s par annÃ©es de naissance. Ils finirent donc par retrouver celui de MÃ©rida dans le chapitre intitulÃ© Â« PrÃ©monition tactile Â».

Â« - Qu'est-ce que Ã§a veut dire ?

- Simplement que vous Ãªtes une voyante. Â»

Le ciel sembla tomber sur la tÃªte de MÃ©rida. Une voyante. Elle s'Ã©tait toujours refusÃ© Ã  considÃ©rer cette option, jugeant les voyants comme des charlatans.

Â« - C'est impossible.

- Le livre ne peut pas mentir, Miss Dunbroch.

- J'ai eu des visions du passÃ© ! J'ai rÃ©flÃ©chis et les visions que j'ai eues la derniÃ¨re fois prÃ¨s des toilettes de Mimi Geignarde concernent le Basilic de Serpentard. Qui est mort il y a plusieurs mois ! Â»

Le regard de la bibliothÃ©caire se fit plus doux face Ã  la panique de MÃ©rida.

Â« - Le temps n'est pas linÃ©aire. Vous avez captÃ© un futur qui s'est dÃ©jÃ  produit. C'est une simple rÃ©miniscence. Vous Ã©tiez en pleine crise et votre don a saisi cette information au vol.

- Mais je ne peux pas Ãªtre voyante. Je ne VEUX pas !

- Vous Ãªtes dans une bibliothÃ¨que, Miss Dunbroch. Je vous prierais de ne pas crier. Vous Ãªtes une voyante. Et plutÃ´t forte, si je puis me permettre. Il va falloir vous y faire.

- On peut contrÃ´ler Ã§a ? intervint Raiponce avant que MÃ©rida ne reprenne la parole.

- Je crois avoir un moyen. Attendez-moi ici. Â»

Tandis que Mrs Pince s'Ã©loignait, la Gryffondor du groupe tentait de rÃ©cupÃ©rer une respiration normale.

Â« - MÃ©rida, calme-toi.

- Tu ne comprends pas. Je suis une voyante. Je ne veux pas en Ãªtre

une. C'est une vie horrible. On voit toujours ce qui va arriver. On l'a vu en Divination : le futur est fixe une fois qu'il a Ã©tÃ© vu. Je ne veux pas Ãªtre celle qui fixe le futur des gens autour de moi. Imagine si je vois leur mort ? Â»

Avant que la Serdaigle ne puisse rÃ©pondre quoi que ce soit, la sorciÃ¨re plus Ã¢gÃ©e revint, une paire de gants Ã  la main.

Â« - Des gants ?

- Pas n'importe lesquels. Ce sont des gants spÃ©cialement crÃ©Ã©s pour les gens qui possÃ¨dent un don basÃ© sur le touchÃ©. Comme la PrÃ©monition Tactile, dont les visions ne se dÃ©clenchent que grÃ¢ce au contact entre le voyant et un objet spirituellement chargÃ©. Ou comme mon propre don.

- Vous avez un don, vous aussi ?

- Comment croyez-vous que je connaisse le moindre livre de cet endroit ? J'apprends instantanÃ©ment tous les livres que je touche. Du moins, c'Ã©tait le cas. Puis, un jour, mon professeur de Divination, Cassandra Trelawney, m'a donnÃ© ces gants. Elle m'a dit Â« ContrÃ´le-toi. Quand tu y parviendras, retire ces gants et mets-les en suretÃ©. Quelqu'un en aura besoin un jour. Â»

- Trelawneyâ€¦ Comme notre propre professeur ?

- C'Ã©tait sa grand-mÃ¨re. Une extraordinaire voyante. Sa petite-fille n'a pas hÃ©ritÃ© de son don, malheureusement.

- Je lui donne le mien quand elle veut.

- Je crains que vous ne deviez vivre avec. Mais ces gants vont vous aider. Ils vont empÃªcher la crÃ©ation d'un lien entre un objet chargÃ© et vous.

- Ca veut dire que je vais devoir porter Ã§a toute ma vieâ€¦

- Non. Quand vous atteindrez votre maturitÃ© magique, votre don va se stabiliser. Vous pourrez alors apprendre Ã  le maÃ®triser. En attendant, gardez vos mains couvertes.

- Et les profsâ€¦

- Je m'en charge. Â»

Attrapant les gants que Mrs. Pince lui tendait, MÃ©rida les enfila rapidement. Presque imperceptible, elle sentait toutefois le faible courant magique que les parcourait.

Un courant qu'elle sentirait pour les deux annÃ©es Ã  venir.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Glouarg.

- Fais un peu moins de bruit en mangeant, Krok'. Surtout celui-lÃ . Â»

Le Dragon, confortablement installÃ© dans l'herbe, jeta un regard torve Ã  sa mÃ¨re, qui n'eut pas besoin de se connecter Ã  l'esprit du reptile pour comprendre que celui-ci lui rÃ©pondait Â« J'fais c'que j'veux Â». Un type de rÃ©action que l'animal arborait de plus en plus souvent et qui, d'aprÃ¨s ce qu'en savait Harold, ne pouvait traduire qu'une chose : Krokmou rentrait dans sa derniÃ¨re phase de maturitÃ©.

Une phase que le Gallois redoutait. Si on devait la comparer Ã  un moment de la vie humaine, ce serait la crise d'adolescence : dÃ©tachement de la mÃ¨re, changement de caractÃ¨re, agressivitÃ©, premiÃ¨res chaleursâ€¦

En gros, cela voulait dire qu'il allait se retrouver avec un dragon shootÃ© Ã  la testostÃ©rone sur les bras. Et qu'en plus, l'animal allait vouloir dÃ©ployer ses ailes. Car si les Furies Nocturnes restaient terrestres relativement longtemps par rapport aux autres dragons, ils devenaient de vÃ©ritables droguÃ©s du ciel une fois le premier envol effectuÃ©. Et si Harold avait dÃ©jÃ  trouvÃ© comme rendre le dragon Â« invisible Â», ou plutÃ´t camouflÃ©, grÃ¢ce au collier qu'il avait modifiÃ©, restait le problÃ¨me de faire sortir la bÃªte. Les murs ensorcelÃ©s Ã©taient faits de miroirs sans tain, mais les ouvrir en grand pour laisser passer un animal de plusieurs mÃ¨tres d'envergure aller Ãªtre un peu trop visible. Il fallait donc trouver un moyen de les rendre intangibles pendant quelques minutes.

Ce qui expliquait qu'il se trouvait actuellement avec un manuel d'enchantements de niveau supÃ©rieur nommÃ© Â« La crÃ©ation de passages secrets Â» dans les mains, manuel Â« empruntÃ© Â» Ã  l'espace B quelques jours auparavant. A vrai dire, c'Ã©tait la premiÃ¨re fois qu'il l'ouvrait depuis, assailli par l'horreur d'avoir trahi la confiance de Mrs. Pince. Il avait mÃªme pensÃ© un moment aller le lui rendre, mais il avait beaucoup trop besoin de ce livre. S'il ne trouvait pas un moyen de faire passer Krokmou Ã  l'extÃ©rieur, l'animal deviendrait rapidement fou et rÃ©vÃ¨lerait au monde son existence. A partir de ce moment-lÃ , Dumbledore pourrait bien faire ce qu'il voudrait, il ne parviendrait pas Ã  sauver la peau d'Harold.

Avisant sa montre, le jeune homme plaÃ§a son signet, referma le livre et se dÃ©pÃªcha de rejoindre la salle nÂ°27, oÃ¹ il avait rendez-vous avec les autres membres du Projet A.

Arrivant au lieu voulu en quelques minutes grÃ¢ce aux raccourcis dÃ©couverts par Raiponce, le Gallois s'installa confortablement au milieu des coussins. Comme les autres, il Ã©tait passÃ© Ã  l'Ã©tape Â« transformation physique Â» du processus. Il parvenait dÃ©jÃ  Ã  changer Ã  faire apparaÃ®tre de la fourrure et Ã  faire pousser ses ongles. La prochaine Ã©tape Ã©tait la transformation complÃ¨te, mais Harold hÃ©sitait franchement Ã  s'y attaquer.

De un, parce que c'Ã©tait dangereux. Bien plus que de boire une potion artisanale ou se faire pousser des poils. Car il suffisait d'un faux pas et on se retrouvait Ã  moitiÃ©-transformÃ©, que ce soit dans un sens ou dans l'autre. Pas trÃ¨s gÃªnant de se retrouver avec un foie d'ours en lieu et place du sien, beaucoup plus quand il s'agissait d'un animal de moins de trente centimÃ¨tres.

La deuxiÃ¨me raison Ã©tait d'ordre plus personnel, bien que la peur

de se retrouver avec des organes internes le fÃ»t dÃ©jÃ  beaucoup. En rÃ©alitÃ©, Harold avait peur de la rÃ©vÃ©lation. Car entamer la transformation complÃ¨te, quand bien mÃªme elle prendrait plus que probablement plusieurs semaines Ã  Ãªtre maÃ®trisÃ©e, c'Ã©tait se rapprocher du jour oÃ¹ il devrait rÃ©vÃ©ler Ã  ses trois amis qu'i se transformer en un animal pitoyable. Qu'allait-il Ãªtre face aux autres ? Face Ã  l'ours en lequel MÃ©rida se transformait plus que certainement ? Comme d'habitude, il serait pitoyable. Le Â« Hiccup Â» de la bande. Et il n'avait pas envie de l'Ãªtre.

Parce que pour le moment, il avait des amis qui ne le jugeaient pas pour ce qu'il Ã©tait. Pour son amour des livres. Pour sa folie d'Ã©lever un dragon. Une chose qui allait certainement changer une fois qu'ils sauraient qu'il Ã©tait un animagus belette. Une simple souris surdimensionnÃ©e. Et lÃ , peu importe leur amitiÃ©, ils ne pourraient s'en empÃªcher. Ce n'Ã©tait pas un manque de confiance, juste du rÃ©alisme. Quel Ãªtre humain pouvait rÃ©ellement prendre au sÃ©rieux une bestiole pareille ?

Chassant ses idÃ©es noires, le Poufsouffle dÃ©cida de retenter de faire apparaÃ®tre les poils et les griffes, en mÃªme temps cette fois. Entrant en transe, il se faufila dans les mÃ©andres de son esprit, Ã  la recherche de son animal.

Il savait que Raiponce figurait cette recherche par le passage d'un pont, comme si son esprit et celui de l'animal Ã©tait deux choses diffÃ©rentes qu'il avait fallu rÃ©unir. L'esprit d'Harold fonctionnait autrement. Le jeune homme ne savait pas si c'Ã©tait simplement car lui et la jeune fille Ã©tait deux humains diffÃ©rents ou si son esprit Ã©tait particulier suite Ã  son sang de dryade, mais le fait Ã©tait lÃ . En rÃ©alitÃ©, le Gallois se reprÃ©sentait son Ãªtre intÃ©rieur comme une immense forÃªt, oÃ¹ s'enchevÃªtraient les souvenirs comme autant de feuilles et de lianes. Une forÃªt dont faisait partie intÃ©grante la belette.

Cet esprit diffÃ©rent avait donc nÃ©cessitÃ© une mÃ©thode diffÃ©rente de celle de son amie. LÃ  oÃ¹ Raiponce avait dÃ», d'aprÃ¨s ses dires, construire un pont, Harold s'Ã©tait retrouve Ã  devoir apprivoiser son animal. Au dÃ©part, il l'avait cherchÃ© au cÅ“ur de cette forÃªt spirituelle, mais il avait vite abandonnÃ© : trouver une bÃªte aussi petite dans ce fouillis de plantes revenait Ã  chercher une aiguille dans une botte de foin. Il avait donc dÃ» prendre son mal en patience et apprivoiser petit Ã  petit cette crÃ©ature sauvage, tel le Petit Prince se liant au Renard.

Une mÃ©thode fastidieuse mais efficace. Aujourd'hui, il n'avait plus qu'Ã  se placer au pied du plus bel arbre de la forÃªt, un pommier immense qui ressemblait Ã  l'image qu'Harold se faisait de l'arbre de sa mÃ¨re tel qu'il Ã©tait de son vivant, pour que la belette s'approche rapidement. Au dÃ©part mÃ©fiante, elle Ã©tait aujourd'hui aussi affectueuse qu'un bÃ©bÃ© chat, se lovant contre la main du Gallois.

Laissant courir ses doigts mentaux sur la crÃ©ature, le Poufsouffle imagina les deux esprits fusionnant en un seul Ãªtre. Il imagina les poils courts et drus qui couvraient son corps, la marque blanche sur son poitrail, les griffes acÃ©rÃ©es poussant au bout des doigts. Sentant que la transformation voulait se prolonger, il la stoppa rapidement et sortit de transe.

Rouvrant les yeux, il constata qu'un pelage Ã©pars avait poussÃ© sur lui, le garnissant de quelques touffes rases. Apparemment, le cÃ´tÃ© poil Ã©tait encore Ã  travailler. Par contre, de belles griffes ornaient maintenant ses doigts. Il se demanda un moment si ce serait encore possible de ne faire apparaÃ®tre que les griffes une fois l'Ã©tape finale passÃ©e. Un tel attribut serait sans conteste un bel avantage lors d'une bagarre.

Contrairement Ã  la fois prÃ©cÃ©dente, oÃ¹ il n'avait pas su se dÃ©faire entiÃ¨rement de la transformation, Harold parvint rapidement, comprenez moins d'une heure, Ã  reprendre un aspect totalement humain.

Cette rapiditÃ© voulait dire une chose : il Ã©tait prÃªt Ã  passer Ã la transformation complÃ¨te. Quoiqueâ€¦

La prochaine fois, il essaierait les yeux. C'Ã©tait important de savoir transformer ses yeux avant de continuer. Et non, il n'avait absolument plus peur.

Malheureusement pour lui, il restait toujours un bien piÃ¨tre menteur. MÃªme quand il s'agissait de se mentir Ã lui-mÃªme.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Bouclant sa valise, Jack lanÃ§a un dernier regard Ã  son dortoir, vÃ©rifiant rapidement s'il n'avait rien oubliÃ© de vital. Bon, il y avait certainement une ou deux chaussettes qui trainaient sous le lit, mais les elfes de maison s'en chargeraient. En attendant, il Ã©tait quasi-sÃ»r d'avoir tout ce qu'il lui fallait pour NoÃ«l. Quasi parce qu'il avait la flemme total de revÃ©rifier.

Soulevant la malle d'un geste de la baguette, le jeune homme prit la direction du parc, oÃ¹ attendaient les calÃ¨ches. Un frisson le parcouru Ã  l'idÃ©e de passer une nouvelle fois Ã  proximitÃ© des dÃ©traqueurs. MÃªme siâ€¦

_Â« -_ _J'aimerais moi aussi que tu Ã©vites Â»_

Le plaisir d'ennuyer la Voix Ã©tait quand mÃªme vraiment tentant. L'Irlandais avait en effet dÃ©couvert que Jack Frost Ã©tait, en tant que pur esprit, particuliÃ¨rement sensible aux Gardiens d'Azkaban. Au point qu'il suffisait au Serpentard de menacer de s'approcher des grilles pour avoir la paix.

_Â« - Attends qu'ils s'en aillent et je te le ferai payer au centuple. Â»_

Bon, cela ternissait un peu le bon cÃ´tÃ© de cette dÃ©couverte, mais ces quelques mois de rÃ©pit Ã©taient trop doux pour les refuser.

_Â« - Comme si j'Ã©tais du style ennuyant. Â»_

Â« Oui, tu l'es. Â»

_Â« - MÃ©chant. Â»_

Â« Ironique de la part de celui qui me poussait Ã  menacer des camarades de classe Ã  l'aide de mes pouvoirs. Â»

_Â« - Tu Ã©tais le dernier Ã  t'en plaindre. D'aprÃ¨s mes souvenirs, tu tirais mÃªme plaisir de cette sensation de dominance. Cela ne cacherait-il pas quelques vices, mon cher ? Â»_

Â« Mes seuls vices sont les tiens Â», rÃ©pondit Jack, content de maitriser la conversation mentale. Il ne prÃ©fÃ©rait pas imaginer la tÃªte de Marius s'il venait Ã  dire un truc pareil Ã  voix haute.

_Â« - On en parle de l'orgueil ? De l'inconscience ? Et du reste ? Je te concÃ¨de bien le goÃ»t de la violence, mais tout le reste n'est pas Ã  moi. Â»_

Mettant un terme Ã  la conversation, qui se transforma de ce fait en monologue, Jack continua son chemin.

_Â« - Bouderais-tu ? La vÃ©ritÃ© fait mal, n'est-ce pas ? Â»_

Il se demanda si AndrÃ©a Ã©tait dÃ©jÃ  partie. Il n'avait rÃ©ellement pas envie de la croiser. Surtout pas aprÃ¨s la scÃ¨ne qu'elle lui avait fait hier.

_Â« - On peut donc rajouter lÃ¢che Ã  la liste. Â»_

Au pire, si elle tentait de prendre la calÃ¨che avec lui, il sortirait Bunny de sa cage. Elle Ã©tait allergique aux animaux Ã fourrure, Ã§a devrait la tenir Ã©loignÃ©e.

_Â« - MÃ©chancetÃ© Â»_

Ou alors, il pouvait se faire discrÃ¨tement pousser de la fourrure de flÃ©reur. Elle devait bien avoir les mÃªmes propriÃ©tÃ©s que l'originale, non ?

_Â« - Ah non, carrÃ©ment de la cruautÃ©. Excuse-moi de la confusion. Â»_

Sinon, il lui restait toujours la possibilitÃ© d'abandonner Marius aux mains de cette folle et de fuir vers ses amis de Projet. AndrÃ©a avait MÃ©rida en horreur.

_Â« - Profiteur, aussi. Tu as bien plus de dÃ©fauts que moi, en fait. Â» _

Â« Si Ã§a te fait plaisir d'y croire. Â»

_Â« - Oh, tu me rÃ©ponds. Je te croyais devenu muet. Â» _

Ignorant une nouvelle fois la Voix, Jack monta dans sa voiture habituelle, la quatriÃ¨me en partant de la fin, constatant avec bonheur que seul Marius s'y trouvait.

Â« - Ah, te voilÃ  ! J'ai cru qu'on allait partir sans toi. J'ai rÃ©ussi Ã  faire fuir AndrÃ©a.

- Que lui as-tu donc dit pour rÃ©aliser cet exploit ?

- Je lui aie dit que MÃ©rida voyagerait avec nous. Â»

Hochant la tÃªte, Jack s'installa. La proximitÃ© des dÃ©traqueurs, si elle n'Ã©tait pas encore dÃ©sagrÃ©able pour Jack, avait eu le bon cÃ´tÃ© de faire taire la Voix. Il avait d'ailleurs Ã©tÃ© plutÃ´t Ã©tonnÃ© la premiÃ¨re fois qu'il avait constatÃ© cet effet des gardiens d'Azkaban, son squatteur attitrÃ© n'ayant daignÃ© lui rÃ©pondre que plusieurs heures plus tard sur le pourquoi du comment.

_Â« - C'est simple, _avait-il dit_. Je suis pur esprit et ces crÃ©atures attaquent directement les esprits. Il suffirait qu'ils m'approchent assez pour m'absorber sans le moindre mal. Â»_

A l'annonce de cette nouvelle, Jack avait pensÃ© se jeter dans les bras des dÃ©traqueurs, mais la Voix l'avait bien vite fait dÃ©chanter, expliquant que si son esprit Ã©tait aspirÃ©, celui de Jack, Ã©troitement mÃªlÃ©, le serait aussi.

Perdu dans ses pensÃ©es, le jeune homme remarqua Ã  peine le voyage et il fallut que son ami le secoue pour qu'il se rende compte qu'il Ã©tait dÃ©jÃ  en gare de PrÃ©-au-Lard. Attrapant sa valise, il se dÃ©pÃªcha de monter Ã  bord du train, histoire de se dÃ©goter un wagon.

Apercevant ses amis plus loin, il leur fit un grand signe, s'approchant rapidement d'eux.

Â« - Ã‡a vous dit de voyager avec nous ? proposa Raiponce. Il y aura pas mal de place, on ne sera que deux, vu qu'Harold reste Ã  Poudlard. Et je me suis dit que comme vous voyagiez sans AndrÃ©a, on pourrait se prendre Ã  wagon Ã  quatre.

- Bonne idÃ©e, rÃ©pondit Marius en souriant. Mais il va falloir se dÃ©pÃªcher sinon on restera dans le couloir. Â»

_Â« - Il a quand mÃªme bien prit son rejet, le petit. Â»_

Â« Tiens, tu es revenu, toi ? Â»

_Â« - Plus de dÃ©traqueurs Ã  moins de cinquante mÃ¨tres, je suis en pleine forme. OÃ¹ en Ã©tions-nous ? Ah, oui, la liste de tes dÃ©fauts._

Â« Je te prÃ©fÃ¨re dÃ©finitivement muet. Â»

Emboitant le pas Ã  ses amis, Jack se mit donc en quÃªte d'un wagon libre, qu'ils finirent par trouver tout prÃ¨s de la locomotive.

AprÃ¨s avoir installÃ© tant bien que mal les valises dans les filets Ã  bagage, Jack se lanÃ§a dans une partie de bataille explosive avec MÃ©rida. Partie qu'il perdit par manque de concentration. Bon, il devait avouer qu'il n'Ã©tait pas bon du tout Ã  la bataille explosiveâ€¦

_Â« - Oh, une petite trace d'humilitÃ© ! Â»_

Mais le fait que les cÃ©lÃ©brations de l'Ã©quinoxe se tiendraient dans deux jours n'aidait absolument pas. Il aurait certainement gagnÃ© sans Ã§a.

_Â« - Ah non, j'ai rien dit. Â»_

Et bon dieu, sans cette maudite Voix, cela aurait Ã©tÃ© encore plus simple !

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

InstallÃ© dans sa grotte, le fugitif relu avec bonheur la lettre qu'il venait de recevoir. Les gobelins avaient acceptÃ© ! Heureusement que ces crÃ©atures n'Ã©taient pas trÃ¨s regardantes une fois que l'on y mettait de l'argent. Et de l'argent, il en avait. Sa chÃ¨re mÃ¨re s'en retournerait dans sa tombe si elle savait ce qu'il en faisait.

Mais cet argent allait lui permettre de faire ce qu'il aurait dÃ» faire douze ans plus tÃ´t. Et il voulait bien en sacrifier le double s'il le fallait.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Et un nouveau chapitre ! A l'heure, en plus ! Je l'aime relativement bien, mÃªme si je n'ai pas su traduire le passage avec Mrs. Pince comme je le voulais.

(EDIT : j'ai eu une maudite panne d'internet et impossible de me connecter Ã  la 3G dans mon coin perdu. Il est minuit passÃ© et, je ne sais pas trop pourquoi, j'arrive maintenant Ã  la capter. Je vais donc publier Ã§a au plus vite, avant que Ã§a ne se dÃ©cide Ã  se rebarrer.)

Sinon, j'ai un peu plus galÃ©rÃ© pour les parties des garÃ§ons, cette fois. D'habitude, c'est l'inverse, mais lÃ  j'avais pleins d'idÃ©es pour nos deux demoiselles.

Petite question : Est-ce que Ã§a vous intÃ©resserait d'avoir un petit rÃ©sumÃ© du chapitre prÃ©cÃ©dent au dÃ©but de chaque chapitre ? Perso, je suis pas trop chaud, mais une lectrice m'a soulignÃ© que Ã§a pouvait Ãªtre intÃ©ressant et aider certains, donc je demande (en passant, je viens de me rendre compte que j'ai oubliÃ© de mettre le rÃ©sumÃ© de fin de partie avant le chapitre d'Harold. Shit.)

A la semaine prochaine, pour le chapitre de NoÃ«l !

## 49. Chapitre 41 : Flash-Back

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

Chapitre corrigÃ© par Emmawh. Dites-lui merci, priez-lÃ , envoyez lui des chocolats.

Merci Ã  ClaraJonesMalfoy, Alamane-kun, Melkion, Philou, Becca015, Lady-Wyvern, Patapich, Paquerette-san, Loupiote54 et Plume d'indigo pour leur review !

**Melkion :** Hello ! Merci pour ta review. Oui, Pince sort de son rÃ´le minuscule ^^ D'ailleurs, vu que Ã§a a plu Ã  pas mal de monde, je vais peut-Ãªtre faire un petit bonus sur elle. Sur son don ou quelque chose comme Ã§a. A voir. Pour la belette, le fait que ce soit mignon pose justement problÃ¨me. Un ado mÃ¢le de 16 ans, mÃªme aussi ouvert qu'Harold, espÃ¨re quand mÃªme se transformer en autre chose qu'un truc Â« mignon Â» ^^

Bonne lecture !

**Philou **: Hello ! Merci pour ta review. Oui, je me souviens que tu m'avais prÃ©venu de ton dÃ©part. D'ailleurs, tu liras probablement ce chapitre un peu en retard ^^ Pour ma part, j'ai Ã©tÃ© Ã©tonnÃ© que Mrs. Pince surprenne autant de monde. Elle est bibliothÃ©caire de la plus grande bibliothÃ¨que du monde sorcier anglais, c'est normal de se tourner vers elle pour ce fameux espace B (en tous cas, Ã§a l'Ã©tait dans ma tÃªte ^^). Et c'est comique pour les gants, parce que je n'y avais pas pensÃ©, mais c'est en effet probable qu'inconsciemment cela vienne de lÃ . Pour Veilleuse, il est lÃ  dans ce chapitre, mÃªme si son rÃ´le est minime. Pour l'histoire des Gobelins, rappelle-toi ce qu'a fait Sirius Ã  NoÃ«l : )

Bonne lecture !

**Lady-Wyvern :** Hello ! Merci pour ta review. Et pour avoir rÃ©pondu Ã  la question. Je vois que Ã§a en intÃ©resse certains, mais j'avoue me tÃ¢ter encore ^^ Bonne lecture !

**Patapich **: Hello ! Merci pour ta (tes) review(s). Je suis content que ce chapitre te plaise ^^ Pour cette partie du Projet, elle continue, notamment avec Harold et MÃ©rida (enfin, surtout Harold pour le moment. MÃ©rida viendra plus tard). Et pour AndrÃ©aâ€¦ J'avoue qu'elle commenÃ§ait Ã  me sortir par les oreilles. A la base, quand elle est apparue dans le fic (un peu toute seule, faut l'avouer), j'avais l'intention d'en faire un chouette perso, mais j'ai pas rÃ©ussi. Les persos fÃ©minins, Ã§a ne me va pas ^^

Tu n'as pas idÃ©e de comme j'ai ri quand j'ai lu que l'espace B te faisait penser Ã  Doctor Who, en sachant toutes les rÃ©fÃ©rences dans le chapitre suivant ^^ Et oui, je connais Â« Silence in the Library Â» (que je connais mieux sous le nom de Â« la bibliothÃ¨que des ombres Â») qui est probablement mon duo d'Ã©pisode prÃ©fÃ©rÃ© (au coude Ã  coude avec Â« La famille de sang Â» et Â« Un passager de trop Â». Mais comme ya River dans la bibliothÃ¨que, cet Ã©pisode lÃ reste en tÃªte).

Pour les OS, j'y ai dÃ©jÃ  pensÃ©, le problÃ¨me Ã©tant que quand je commence Ã  Ã©crire, je ne peux pas arrÃªter un truc en court pour Ã©crire autre chose. Donc il me faudrait finir l'OS avec le chapitre ou inversement, ce qui n'arrive pas souvent ^^

L'espace B n'est pas assez exploitÃ©, j'en conviens, mais j'Ã©tais

pris par mon mode d'Ã©criture, Ã  savoir gardÃ© la mÃªme Â« quantitÃ© de mot Â» pour chaque perso ^^. Mais je pense rÃ©exploiter l'espace B un jour, peut-Ãªtre dans un OS ou un bonus.

Et oui, tu n'Ã©tais pas loin. Le don de MÃ©rida est en lien avec le destin ^^ Et j'aime aussi beaucoup la Voix. Et je suis TRES curieux du lien que tu fais avec DW (lÃ¢che-toi, j'adore ce fandom ^^)

Ouiiiiiii, il y a plein de rÃ©fÃ©rences Ã  DW. C'est tellement facile d'en faire tellement il y a de bonnes idÃ©es (best sÃ©rie ever).

Bonne lecture = )

**Paquerette-san : **Hello ! Merci pour ta review. L'espace B est un petit peu inspirÃ© de DW (du moins Â« mon Â» espace B), mais plus de la BibliothÃ¨que des Ombres que du Tardis, mÃªme si on peut en effet faire un lien.

La scÃ¨ne du premier vol plus bas. J'espÃ¨re qu'elle te satisfera, moi je suis un peu dubitatif. Et oui, il y a des petits voleurs dans nos quatre amis ^^

**Plume d'indigo : **Hello ! Merci pour ta review. Je suis content que Mrs Pince te plaise. Pour les Pratchett, je te les conseille sans hÃ©siter (commence Â« la huitiÃ¨me couleur Â» si tu es un bon lecteur, par Â« Pyramide Â» si tu as vite tendance Ã  dÃ©crocher). Â« Mon Â» espace B n'est pas tip top fidÃ¨le Ã  celui d'origine, mais il s'en approche. Le don de MÃ©rida va continuer Ã  l'ennuyer, mais beaucoup moins. Pour ce qui est de le maÃ®triser, il faudrait encore du temps.

Oui, ses gants font penser Ã  ceux d'Elsa. Ce n'est pas voulu, mas j'ai trÃ¨s probablement Ã©tÃ© influencÃ© ^^

Pour la Voix, on verra que Jack n'est pas au bout de ses peines ^^

Bonne lecture !

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 41 : Flash-backs**

Â« - Jack !

- Veilleuse, on ne crie pas dans la maison, intervint Tatiana.

- Pardon Maman. Mais je dois donner son cadeau Ã  Jack ! Je suis dÃ©jÃ  en retard. Â»

Jack, avachi dans le canapÃ©, ouvrit les eux en entendant les cris du plus jeune. Veilleuse, malgrÃ© le fait qu'il approchait maintenant des onze ans et donc de son entrÃ©e Ã  Poudlard, restait trÃ¨s enfant et Ã©normÃ©ment attachÃ© Ã  son grand frÃ¨re. Cela expliquait entre autre le cadeau entiÃ¨rement fait main qu'il lui tendait, lÃ  oÃ¹ Emma, plus pratique, lui offrait un objet achetÃ© dans le commerce en compagnie de sa mÃ¨re.

Â« - Tiens !

- Merci beaucoup Veilleuse, rÃ©pondit le Serpentard en admirant la petite boite Ã  musique grossiÃ¨rement peinte. Tu l'as fabriquÃ© tout seul ?

- Presque ! Grand-pÃ¨re m'a aidÃ© pour la construire, mais c'est moi qui l'ai dessinÃ©e et peinte ! Â»

La boite, qui rÃ©vÃ©lait un couple de danseurs virevoltant sur un air de valse quand on l'ouvrait, danseurs ressemblant Ã  Jack et Elsa lors de la cÃ©rÃ©monie du Solstice, portait effectivement la marque de North, un N stylisÃ© gravÃ© sur la face intÃ©rieure du couvercle.

Â« - Et elle est trÃ¨s jolie, en tous cas.

- Je voulais te l'offrir hier, mais tu es tombÃ© endormi aprÃ¨s le rituel et quand je suis retournÃ© voir dans la soirÃ©e, tu avais verrouillÃ© ta porte.

- J'Ã©tais un peu fatiguÃ©. Â»

En vÃ©ritÃ©, Jack n'Ã©tait pas fatiguÃ©, la veille. Aucun Frost ne pouvait Ãªtre fatiguÃ© aprÃ¨s ce rituel qui les gorgeait de magie.

S'il s'Ã©tait enfermÃ© Ã  double tour, c'Ã©tait Ã  cause de la conversation qu'il avait surprise.

OoOoOoOoOoOoOoOoOoOoO

Endolori, Jack se releva de son lit oÃ¹ on l'avait dÃ©posÃ© Ã  la fin du rituel. Voyant gu'il n'Ã©tait Â« que Â» 22h, il dÃ©cida de se relever. Le repas Ã©tait probablement fini, mais sa mÃ¨re Ã©tait peut-Ãªtre encore aux cuisines, mÃªme si la rÃ©ception n'Ã©tait pas terminÃ©e. Il avait donc une petite chance de pouvoir manger quelque chose de chaud. Dans le cas contraire, Ã©tant donnÃ© qu'il Ã©tait interdit de fourneau depuis l'incendie de l'annÃ©e derniÃ¨re, il devrait se contenter d'une tartine.

Ouvrant dÃ©licatement la porte, mÃªme s'il Ã©tait peu probable que les enfants de la maison dorment aussi tÃ´t un jour comme celui-ci, le jeune homme descendit discrÃ¨tement les escaliers. Il passa Ã cÃ´tÃ© de la salle de bal, oÃ¹ le bruit indiquait clairement que la soirÃ©e n'Ã©tait pas finie, et continua vers son but.

Une raie de lumiÃ¨re passait sous la porte, il y avait donc des chances que sa mÃ¨re soit effectivement prÃ©sente. Il s'apprÃªtait Ã pousser la porte quand une voix le fit s'interrompre. Une voix grave qui n'Ã©tait dÃ©finitivement pas celle de Tatiana Overland.

Â« - Tu ne peux pas nier qu'il y a eu une variation, North ! s'exclama la voix.

- Non, je ne peux pas. Mais toi, tu ne peux pas mettre Ã§a sur le dos de Jack sans mÃªme rÃ©flÃ©chir un seul instant aux autres possibilitÃ©s !

- Quelles autres possibilitÃ©s ? Ce n'est jamais arrivÃ© et ton

petit-fils est le seul Ã©lÃ©ment perturbateur !

- Il y a des tas d'autres raisons possibles, Ã‰ric. Les enfants sont encore des adolescents, donc leur magie varie.

- Rien de tel n'est indiquÃ© dans les annales des Frost.

- Nous manipulons une magie sauvage. Les perturbations sont peut-Ãªtre naturelles.

- Le rituel est spÃ©cifiquement Ã©tudiÃ© pour domestiquer cette magie. Tu te voiles la face, North.

- Et toi tu refuses de passer par-dessus tes vieilles rancunes. Que tu en veuilles Ã  Elliot pour ses actes, soit. Mais ne transfÃ¨re pas cela Ã  Jack

- Il a mis le Clan en danger ! Et il continue de le faire, mÃªme mort, Ã  travers son fils.

- Il a simplement suivi son cÅ“ur. Tu ne peux pas t'acharner sur Jack parce que son pÃ¨re a eu le courage que tu n'as pas eu dans ta jeunesse. Il fait partie du Clan. C'est ton devoir de l'aimer comme un fils.

- Je n'ai de devoir qu'envers l'HÃ©ritier. Le Second ne vit que pour protÃ©ger l'HÃ©ritier, il n'est rien pour le Clan. Le jour oÃ¹ ton petit-fils faillira, il sera simplement remplacÃ© par le membre le plus puissant du Clan. Il est un pion lÃ  oÃ¹ Elsa est la Reine du jeu. Â»

Une claque retentit, si violente que son Ã©cho traversa Jack de part en part. Son Grand-pÃ¨re venait de frapper Ã‰ric. EtonnÃ© de cet excÃ¨s de violence, chose rare chez le vieil homme, et aussi intriguÃ© par cette conversation houleuse, le jeune homme se plaÃ§a contre la porte et la bougea lÃ©gÃ¨rement, jusqu'Ã  pouvoir apercevoir les deux hommes, qu'il voyait de profil. Son grand-pÃ¨re Ã©tait crispÃ© de rage et face Ã  lui son oncle se tenait la joue d'une main, se retenant Ã  la table de l'autre, l'air choquÃ©. Et aussi un peu effrayÃ©. North n'avait peut-Ãªtre plus aucun pouvoir pour une raison obscure, il n'en restait pas moins trÃ¨s effrayant.

Â« - Ne t'avise plus jamais de dire Ã§a. Ni mon petit-fils, ni ta fille ne sont des piÃ¨ces d'Ã©chec. Par contre, si tu veux en venir lÃ , tu n'es qu'un vulgaire pion, toi aussi, et je n'hÃ©siterai pas Ã  te sortir du jeu si nÃ©cessaire.

- North, jeâ€¦ Je me suis emportÃ©. Calmons-nous et analysons la situation clairement.

- C'est ce que je te demande depuis tantÃ´t. Asseyons-nous, tu as l'air d'en avoir besoin. Tu veux de la glace pour ta joue ? Il doit en rester au congÃ©lateur.

- Je me dÃ©brouillerai, merci Â», rÃ©pondit le plus jeune des deux en invoquant un petit bloc de glace qu'il enveloppa dans un essuie pour pouvoir le poser sur sa mÃ¢choire malmenÃ©e.

Les deux hommes s'installÃ¨rent Ã  la table de la cuisine, sortant du

champ de vision de Jack.

Â« - Bien, reprenons les choses depuis le dÃ©but. Le rituel a dÃ©butÃ© normalement, ils ont Ã©changÃ© les serments. Ensuiteâ€¦

- Ensuite, reprit Ã‰ric, ils se sont Ã©vanouis et le rituel a continuÃ©. Ils se sont relevÃ©, ont entamÃ© la danse. LÃ , la magie s'est mise Ã  transiter vers nous Ã  travers eux deux.

- Sauf que c'Ã©tait diffÃ©rent de d'habitude, d'aprÃ¨s toi.

- DiffÃ©rent, oui. J'en ai parlÃ© Ã  quelques personnes et elles m'ont transmise la mÃªme impression : la magie de cette annÃ©e n'a pas Ã©tÃ© totalement domestiquÃ©e. On dirait qu'elle n'est pas aussi Â«rÃ©ceptive Â» que d'habitude.

- Et tu penses que c'est dÃ» Ã  Jack.

- Je ne vois pas d'autre raison. Tu sais qu'il est diffÃ©rent. Tous les membres Ã©minents du Clan le savent.

- Ce n'est que minime.

- C'est plus que cela, North ! Tu l'as observÃ© ? Il a des phases d'absence. Ses pouvoirs fluctuent sans cesse. La plupart du temps, ils sont Ã  un niveau normal, puis ils augmentent brusquement. MÃªme Anna l'a dÃ©jÃ  senti, et pourtant elle n'a aucune once de magie Frost.

- Ã‡a pourrait Ãªtre quelque chose d'autre.

- Mais peu importe ce que c'est. Que cela lui vienne d'un mauvais sort, de sa mÃ¨re, d'un coup sur la tÃªte ou d'ailleurs, c'est dangereux ! Il met en pÃ©ril notre fonctionnement. Ta petite-fille et ton petit-fils adoptif reÃ§oivent dÃ©sormais de la magie lors de la cÃ©rÃ©monie. Imagine si cela perturbe leur dÃ©veloppement.

- Tu essaies de jouer sur mes cordes sensibles, Ã‰ric.

- J'essaie de te mettre face aux faits que tu refuses de voir, North. Le risque existe et il devient de plus en plus prÃ©sent. Â»

Le vieil homme se fendit d'un soupir.

Â« - Bien. Laissons les choses avancer pour le moment. Donnons-lui encore une annÃ©e, le temps qu'il arrive Ã  sa maturitÃ© magique. Si cela empire, j'interviendra. Cela te convient-il ?

- Pas rÃ©ellement. Mais je sais que je n'en obtiendrai pas plus.

- Bien. Retournons de l'autre cÃ´tÃ©, ils vont finir par s'inquiÃ©ter. Â»

OoOoOoOoOoOoOoOoOoOoO

EffondrÃ© par ce qu'il considÃ©rait comme une trahison, Jack Ã©tait prÃ©cipitamment retournÃ© dans sa chambre, sans mÃªme s'inquiÃ©ter du bruit qu'il faisait, pour s'y enfermer Ã  double tour. AprÃ¨s cela, il avait tentÃ© de trouver le sommeil, mais celui-ci l'avait fui toute la nuit.

Le lendemain, aujourd'hui donc, il avait pris le temps d'y rÃ©flÃ©chir un peu. En vÃ©ritÃ©, son Grand-pÃ¨re Ã©tait parvenu Ã lui obtenir un dÃ©lai, avant l'exÃ©cution. Il ne savait pas vraiment ce qu'on lui reprochait, mais les fluctuations de pouvoir ne pouvait venir qu'une d'une chose : la Voix.

Il avait donc une annÃ©e pour mettre cet Ãªtre au pas.

Â« - Et cette annÃ©e, se dit-il Ã  lui-mÃªme en regardant les deux danseurs de bois s'Ã©lancer sur la piste, commence aujourd'hui. Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

- AllongÃ©e sur son lit, MÃ©rida regardait ses mains. Elle n'y avait jamais fait rÃ©ellement attention. AprÃ¨s tout, ses deux petites mimines faisaient partie d'elle, elles lui appartenaient. Elles avaient toujours Ã©tÃ© lÃ  et, sauf Ã©vÃ¨nement imprÃ©vu, le seraient toujours.

Seulement aujourd'hui, ces fidÃ¨les alliÃ©es Ã©taient recouvertes par du tissu du soir au matin, et mÃªme la nuit, afin d'Ã©viter les visions intempestives. La jeune fille devait reconnaÃ®tre que la mÃ©thode Ã©tait efficace, elle n'avait pratiquement plus eu de vision, si ce n'est en certains moments oÃ¹ elle devait obligatoirement enlever ses gants.

Ce changement faisait remarquer certaines choses Ã  la rousse : des cales auxquelles elle n'avait jamais prÃªtÃ© attention. Des tÃ¢ches de rousseurs jusque-lÃ  ignorÃ©es. De petites imperfections qui s'Ã©taient amoncelÃ©es au fil des ans.

La sensibilitÃ©, aussi. Ses mains Ã©taient incroyablement sensibles. Elle le ressentait, dÃ¨s lors que cette sensibilitÃ© Ã©tait entravÃ©e par une couche de tissu. Cela avait Ã©tÃ© particuliÃ¨rement Ã©vident plus tÃ´t dans la journÃ©e.

Regardant une nouvelles fois ses doigts se plier et se dÃ©plier, elle Ã©clata d'un rire sans joie. Qui espÃ©rait-elle convaincre ? L'Ã©vÃ¨nement marquant de la journÃ©e, ou de la veille, plutÃ´t, vu l'heure tardive, n'Ã©tait pas cette ridicule rÃ©alisation. Non, le grand Ã©vÃ¨nement Ã©tait tout autre. Et bien pire, en un sens.

OoOoOoOoOoOoOoOoOoOoO

En cette matinÃ©e de NoÃ«l, qui, fait rare en Ecosse, n'Ã©tait pas pluvieuse, MÃ©rida tirait Ã  l'arc.

Ce fait Ã©tait Ã  la fois habituel et Ã©trange. Habituel car c'Ã©tait l'un des passe-temps prÃ©fÃ©rÃ© de la jeune fille et Ã©trange car il Ã©tait de coutume pour la demoiselle de cuisiner avec sa mÃ¨re en ce jour de fÃªte. Enfin, disons plutÃ´t que les deux Lady tentaient d'aider les cuisiniÃ¨res pour, au final, leur rajouter plus de travail.

Cependant, Raiponce s'Ã©tait spontanÃ©ment proposÃ©e pour remplacer MÃ©rida auprÃ¨s d'Elinor Dunbroch, au plus grand plaisir des serviteurs, qui espÃ©raient que la douce jeune fille parviendrait Ã

limiter la casse.

Cela expliquait donc que MÃ©rida soit prÃ©sentement en train de tirer Ã  l'arc, mÃªme si Ã§a MÃ¨re lui avait bien prÃ©cisÃ© qu'elle devrait venir les aider durant l'aprÃ¨s-midi.

Encochant la flÃ¨che, la rousse leva son arc, le banda jusqu'Ã sentir l'empennage sur sa joue, visa, relÃ¢cha la corde etâ€¦. Loupa magistralement la cible.

Soupirant, MÃ©rida rabaissa son arme et contempla le champ de flÃ¨ches qui s'offrait dÃ©sormais Ã  son regard. Quinze essais, quinze ratÃ©s. Et pas des petits, s'il-vous-plaÃ®t. Tout cela, c'Ã©tait la faute de ses gants.

VoilÃ  prÃ¨s de dix ans qu'elle tirait Ã  l'arc et elle avait pris ses marques, tout comme ses doigts. Des crevasses s'Ã©taient formÃ©es, accueillant la corde comme la vieille amie qu'elle Ã©tait. Des cales Ã©taient apparues sur ses doigts, aprÃ¨s des dizaines de frottement, bloquant l'arc dans une position parfaite. Le bois s'Ã©tait creusÃ©, offrant une prise optimale pour sa main. Et tout cela Ã©tait bouleversÃ© par la fine couche de tissu qui venait s'ajouter Ã  l'Ã©quation.

Elle avait un moment pensÃ© Ã  retirer ses gants, mais elle n'avait pas voulu prendre le risque. Selon Mrs. Pince, ses visions se dÃ©clenchaient au contact d'objets spirituellement chargÃ©s. Elle n'avait pas directement compris ce que cela signifiait, mais aprÃ¨s explication, elle pouvait dÃ©finir Ã§a comme cela : un objet qui possÃ¨de une histoire ou un lien fort avec un Ãªtre magique, qu'il soit passÃ© ou Ã  venir(1). Et son arc, son cher arc avec qui elle avait passÃ© tant de journÃ©e Ã  fuir sa mÃ¨re et ses prÃ©cepteurs, rentrait tout Ã  fait dans cette catÃ©gorie d'objet.

Abandonnant, la jeune fille rÃ©cupÃ©ra ses flÃ¨ches, les rangea et prit la direction de la cuisine. Il n'Ã©tait pas encore midi, mais elle n'avait plus le courage de retenter de tirer. Se baladant, elle prit son temps pour arriver Ã  destination. Elle s'ennuyait peut-Ãªtre, mais pas au point de se prÃ©cipiter vers l'Ã©pluchage de lÃ©gume.

Quand elle arriva dans la cuisine, toute les personnes prÃ©sentes Ã©taient en effervescence. Les cuisiniÃ¨res courraient partout, portant plats et aliments d'un coin Ã  un autre. Les filles de cuisine s'occupaient de tout prÃ©parer, oignons, carottes, Ã©pices, etc. Le cuisinier, lui, passait de plat en plat, goutant ce qui Ã©tait en cuisson, rectifiant les gestes malhabiles et grognant des ordres Ã  ceux qui passaient Ã  portÃ©e d'oreille.

Dans le seul coin tranquille de la piÃ¨ce oÃ¹ personne n'osait rÃ©ellement s'aventurer se tenait Elinor Dunbroch ainsi que Raiponce Tower. Les deux sorciÃ¨res Ã©taient prÃ©sentement occupÃ©es Ã  peler des pommes de terre. Si la plus jeune s'en sortait plutÃ´t correctement, la Lady semblait Ãªtre en difficultÃ©. Au point que, discrÃ¨tement, la blonde arrangeait le coup en rÃ©cupÃ©rant les pommes de terre de la brune et en enlevant tout ce qui avait Ã©tÃ© oubliÃ©.

MÃ©rida soupira une nouvelle fois devant ce spectacle. Sa mÃ¨re n'avait dÃ©cidemment aucun don pour la cuisine. Et pourtant, elle

s'entÃªtait Ã  venir chaque annÃ©e. La jeune fille Ã©tait sÃ»re qu'en temps normal, les cuisiniÃ¨res auraient dÃ©jÃ  expÃ©diÃ© les pommes de terre depuis un moment.

Sans rien dire, elle avait encore eu des mots avec sa mÃ¨re le matin mÃªme au sujet des fianÃ§ailles, le marronnier(2) des vacances de NoÃ«l, elle prit un tabouret, attrapa un Ã©plucheur et se mis elle aussi Ã  peler des patates. Des kilos de pomme de terre. Encore plus que d'habitude. Il faut dire que les triplets grandissaient, approchant maintenant des huit ans, et qu'ils avaient apparemment hÃ©ritÃ© de l'appÃ©tit de leur pÃ¨re, Ã  l'instar de MÃ©rida. Donc, plus de patates.

Au final, l'aprÃ¨s-midi passa relativement vite, les trois femmes enchaÃ®nant les petits travaux. A rousse remarqua toutefois qu'on ne les laissait toujours pas s'approcher d'un couteau ou d'un fourneau. Vive la confiance.

Aux alentours de seize heures, elles furent proprement mises dehors, avec ordre d'aller s'habiller, mÃªme si en vÃ©ritÃ© c'Ã©tait plutÃ´t pour permettre au personnel de rÃ©cupÃ©rer les bÃªtises Ã©ventuelles des trois cuisiniÃ¨res en herbe.

Moins d'un quart d'heure plus tard, MÃ©rida Ã©tait prÃªte, mais elle dÃ» attendre une bonne heure supplÃ©mentaire que son amie soit elle aussi habillÃ©e et coiffÃ©e. Etendue sur le matelas, elle se demanda ce qu'il pouvait bien y avoir d'intÃ©ressant Ã  tripatouiller vÃªtements et cheveux aussi longtemps. Et le pire, c'Ã©tait que de nombreuses filles trouvaient Ã§a _chouette_. A n'y rien comprendre.

Quand la Serdaigle fut enfin prÃªte, les filles prirent la direction de la salle Ã  manger, oÃ¹ le reste de la famille les attendait.

Le repas fut classique. Orgie de nourriture, blagues bruyantes de son pÃ¨re, bÃªtises des jumeaux. La suite ne divergea pas non plus de l'habitude, les deux adultes offrant une reprÃ©sentation magistrale de la lÃ©gende d'Arthur Dunbroch, comme chaque annÃ©e.

Non, la surprise vint d'ailleurs. Elle vintâ€¦ Des cadeaux. Ou plutÃ´t d'un cadeau en particulier.

Avec une joie toute enfantine, dÃ¨s que minuit sonna, MÃ©rida entreprit d'ouvrir les paquets colorÃ©s portant son nom. En moins de dix minutes, elle avait dÃ©jÃ  dÃ©ballÃ© celui d'Harold, une liasse de bons pour des balades en forÃªt, de Raiponce, une belle Ã©charpe pour remplacer celle qu'elle avait perdue et celui de Jack, une fiole de potion non-Ã©tiquetÃ©e qu'elle ne se risquerait pas Ã  boire avant de s'avoir ce que c'Ã©tait exactement. Avec le Serpentard, on ne savait jamais. Elle n'avait pas envie de se retrouver avec des cornes.

Ecartant les paquets venant de la Â« famille Ã©loignÃ©e Â», elle saisit le dernier qui l'intÃ©ressait rÃ©ellement : celui de ses parents. Cette annÃ©e, il s'agissait d'une boite relativement fine et lÃ©gÃ¨re, emballÃ©e dans du beau papier dorÃ©.

Avec dÃ©licatesse, elle dÃ©chira l'emballage, rÃ©vÃ©la une boite en bois laquÃ©. Soulevant le couvercle, elle se retrouva face Ã â€¦ deux plumes. Deux longues plumes aux couleurs de flamme qui auraient pu

appartenir Ã  un cygne. Des plumes qui lui disaient vaguement quelque chose.

Â« -Qu'est-ce que c'est ? demanda-t-elle, curieuse de recevoir un tel cadeau.

- Ce sont des plumes de PhÃ©nix.

- De PhÃ©nix ? Â»

VoilÃ  pourquoi elles lui disaient quelque chose : ils s'Ã©taient servi des mÃªme pour la potion.

Â« - C'est une tradition dans notre famille d'offrir deux plumes de PhÃ©nix pour NoÃ«l Ã  un enfant qui atteindra seize ans dans l'annÃ©e, expliqua Fergus. C'est parce qu'il s'agit de l'ingrÃ©dient le plus compliquÃ© Ã  obtenir pour la potion de chamanisme.

- De chamanisme ? Tu veux direâ€¦

- Oui ! Tu vas pouvoir commencer la premiÃ¨re Ã©tape de la transformation en animagus dÃ¨s le mois de juillet ! Â»

LanÃ§ant un regard lÃ©gÃ¨rement paniquÃ© Ã  Raiponce, qui ne semblait pas plus zen qu'elle, MÃ©rida dÃ©termina une chose au travers du brouillard qui avait envahi son esprit : elle Ã©tait mais vraiment de la mouise.

OoOoOoOoOoOoOoOoOoOoO

Elle devait bien l'avouer, cette histoire d'animagus Ã  seize ans lui Ã©tait complÃ¨tement sortie de la tÃªte. Maintenant, elle allait devoir expliquer Ã  ses parents qu'elle avait dÃ©jÃ  tentÃ© l'expÃ©rience, dans une piÃ¨ce reculÃ©e du chÃ¢teau, avec trois amis, sans adulte et en suivant les instructions hasardeuses d'un livre Ã©crit des annÃ©es plus tÃ´t par trois ados. Et cela assez vite. Et elle allait aussi devoir leur parler de ses visions, surtout quand elle continuerait Ã  se balader avec des gants par vingt degrÃ©s.

DÃ©finitivement, les vacances d'Ã©tÃ© allaient Ãªtre TRES divertissantes.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

InstallÃ© dans la salle de Krokmou, Harold reprenait son souffle. Le jeune homme rentrait tout juste de balade et, mÃªme si il n'en Ã©tait plus Ã  son premier essai, cela restait toujours aussi incroyable.

Il avait en effet mis Ã  profit les vacances de NoÃ«l qu'il passait Ã  Poudlard pour mettre au point le systÃ¨me qui permettrait Ã  son dragon de voler et de se dÃ©fouler. GrÃ¢ce au livre Â« empruntÃ© Â» Ã  l'espace B, il avait pu mettre en place un mur qui devenait intangible Ã  l'aide d'un mot de passe(3). RÃ¨gler le problÃ¨me de la puissance nÃ©cessaire Ã  un tel sort avait Ã©tÃ© difficile, mais il avait finalement rÃ©ussi Ã  le relier au systÃ¨me gÃ©nÃ©ral des passages secrets et murs ensorcelÃ©s de Poudlard.

Le second problÃ¨me qui s'Ã©tait prÃ©sentÃ© Ã©tait le fait qu'il ne

pouvait dÃ©cemment pas laisser Krokmou voler en toute libertÃ©. L'animal, trÃ¨s amitieux, Ã©tait bien capable d'aller faire une lÃ©chouille au Professeur McGonagall si l'occasion se prÃ©sentait. Il avait donc dÃ» trouver une solution. Et de toutse, il avait choisi la plus risquÃ©e. Il s'Ã©tait construit une
selle.

OoOoOoOoOoOoOoOoOoOoO

Assis sur la selle qu'il avait fabriquÃ© Ã  partir du cuir d'objets rÃ©cupÃ©rÃ©s par les elfes de maison, Harold avait l'impression que dix milles volts le parcouraient de la tÃªte aux pieds. Il s'apprÃªtait Ã  faire ce qui passait pour Ãªtre la plus grosse idiotie de sa vie. Il allait se jeter dans le vide sur le dos d'un lÃ©zard gÃ©ant cracheur de feu qui n'avait jamais volÃ©.

Il prononÃ§a le mot de passe, jeta un caillou pour vÃ©rifier que le mur Ã©tait bien intangible, puis se pencha vers l'oreille de Krokmou.

Â« - On y va mon grand. Â»

AidÃ© par les images qu'Harold lui envoyait directement dans la tÃªte, l'animal ne mit pas une seconde Ã  comprendre que ce qu'il espÃ©rait tant depuis quelques semaines Ã©tait enfin arrivÃ©. Sans perdre un instant, il se prÃ©cipita vers le mur, passa au travers et tomba dans le vide.

PlaquÃ© contre le corps du dragon pour opposer le moins de rÃ©sistance possible Ã  l'air, Harold vit le sol se rapprocher dangereusement de seconde en seconde. La salle Ã©tait peut-Ãªtre haute, mais il ne faudrait pas une minute pour qu'ils s'Ã©crasent au sol. Il Ã©tait absolument nÃ©cessaire que Krok' dÃ©ploie ses ailes, sinon Ã§a allait faire mal. Et toutes les amulettes camÃ©lÃ©on du monde ne les cacheraient pas s'ils venaient Ã  rencontrer le
sol.

Finalement, le Furie dÃ©ploya ses immenses ailes qui, telles un parachute, ralentirent la chute. Un infime instant avant l'arrÃªt total, il donna un grand coup, remontant de plusieurs mÃ¨tres.

Sur son dos, Harold tenait fermement les rÃªnes. C'Ã©tait incroyablement _grisant_. Il n'aimait pas voler sur un balai, mais lÃ  c'Ã©tait comme Ã©couter un virtuose jouer juste aprÃ¨s avoir tentÃ© la flÃ»te Ã  bec : incomparable. Comme c'Ã©tait dit dans les livres de Scamander, Krokmou semblait avoir le vol dans le sang. Aucun geste superflu ou maladroit. Aucune hÃ©sitation. Juste la quintessence de l'animal aÃ©rien. Et dire que le Gallois avait eu peur de devoir se forcer pour faire plaisir Ã  l'animal. LÃ , il allait plutÃ´t devoir se rÃ©frÃ©ner.

Sans forcer, le Gallois tira sur les rÃªnes, Ã©loignant son dragon du ChÃ¢teau. Mieux valait voler au-dessus de la ForÃªt Interdite, juste au cas oÃ¹ les runes de l'amulette se briseraient.

EntiÃ¨rement concentrÃ© sur la manÅ“uvre, le jeune homme ne sentit pas un seul instant son pied glisser de l'Ã©trier. Chose qui n'aurait pas eu grande importanceâ€¦ Si Krokmou ne s'Ã©tait pas mis en tÃªte de s'amuser un peu en faisant un looping.

Cela permis, en passant, Ã  Harold de connaÃ®tre une palette d'Ã©motions assez intenses sur un court lapse de temps. D'abord surpris, il s'aplatit une nouvelle fois contre la selle, curieux de voir ce que le dragon prÃ©parait. Une curiositÃ© qui se transforma en peur quand son pied se dÃ©crocha, puis en vÃ©ritable terreur quand il se retrouva pendu sous le reptile par la bride.

La situation devint rÃ©ellement critique, si Â« se balancer sous un dragon uniquement retenu Ã  une bride Â» ne l'Ã©tait pas suffisamment, quand Krokmou commenÃ§a Ã  s'approcher des arbres, alors qu'il Ã©tait en panique.

Tentant de garder le maximum de self-control possible, Harold essaya tant bien que mal de remonter en selle, tout en calmant le dragon par la pensÃ©e. Mais il fallait bien l'avouer, aucune de ces opÃ©ration ne rencontrait rÃ©ellement de succÃ¨s. Rester calme avec un cÅ“ur qui semble faire du djembÃ©, c'est pas simple. Calmer une bÃªte de 200 kilos qui panique non plus.

Le plus gros problÃ¨me d'Harold, outre le fait de se balancer Ã  plusieurs mÃ¨tres du sol, c'Ã©tait son manque de muscle. Si son stage en Roumanie l'avait un peu fortifiÃ©, il remontait quand mÃªme Ã  plusieurs mois et le jeune homme ne s'Ã©tait absolument pas entrainÃ© pendant se lapse de temps. Autant dire qu'il n'avait aucune chance de se remonter Ã  la seule force musculaire.

En gros, il ne lui restait plus qu'Ã  tenter le diable et Ã  prier pour que ce dernier soit occupÃ© ailleurs. Profitant d'un moment de vol un poil plus stable, le jeune homme tenta tant bien que mal de se balancer d'avant en arriÃ¨re. S'il arrivait Ã  se balancer assez fort, il pourrait atteindre la poignÃ©e fixÃ©e sur le cÃ´tÃ© de la selle et lÃ , il pourrait remonter.

Avec une chance que l'on pouvait aisÃ©ment qualifier de monstrueuse, l'adolescent parvint Ã  rattraper cette fameuse poignÃ©e. Dans un Ã©tat entre la crise d'asthme et la crise de panique, le Gallois repris tant bien que mal sa respiration, tout en notant mentalement de rajouter une ceinture sur cette selle. Et mÃªme plusieurs.

Une fois remis, Harold entreprit de profiter du vol. A un tel point qu'il ne vit pas le temps passer. Et pourtant, au loin, le soleil entamait dÃ©jÃ  sa descente. Ce qui signifiait qu'il Ã©tait plus que temps de rentrer. De un, parce qu'il Ã©tait dangereux de voler la nuit, surtout pour cette premiÃ¨re sortie relativement chaotique. De deux, parce qu'on Ã©tait actuellement le 31 dÃ©cembre et que tous les Ã©lÃ¨ves restant Ã  Poudlard pour les vacances Ã©taient conviÃ©s Ã  un dÃ®ner.

Faisant dÃ©crire un arc de cercle Ã  Krokmou, il reprit donc la direction la direction du ChÃ¢teau et moins d'une demi-heure plus tard, les deux partenaires Ã©taient de nouveau Ã  l'abri derriÃ¨re les murs solides de leur repaire.

Repartant vers son dortoir, encore un peu Ã©tourdi de sa virÃ©e aÃ©rienne, Harold dÃ©ambula un peu dans les couloirs, sans chercher Ã  prendre le chemin le plus court. A vrai dire, il n'avait pas vraiment envie de se rendre au dÃ®ner de la nouvelle annÃ©e. La nourriture Ã©tait excellente et le dÃ®ner bien plus reposant que ceux de Beurk. C'Ã©tait d'ailleurs Ã  cause de ces dÃ®ners qu'il avait prÃ©fÃ©rÃ© rester Ã  Poudlard. Car maintenant qu'il avait seize ans,

il aurait dÃ» les endurer jusqu'Ã  la fin, Ã  savoir jusqu'Ã  trois ou quatre heure du matin, selon l'heure Ã  laquelle Stoick s'approchait trop du coma Ã©thylique, ce qui ne l'enchantait que moyennement.

Cela dit, l'ambiance des repas de Poudlard n'Ã©tait pas non plus au beau fixe. Entre les deux trois Serpentard qui restaient dans leur coin et les Serdaigles qui daignaient Ã  peine sortir de leur tour, c'Ã©tait dÃ©jÃ  pas brillant. Mais en plus il n'y avait qu'un seul autre Poufsouffle, un certain Â« Smith Â», un gars totalement dÃ©sagrÃ©able, et le cÃ´tÃ© Gryffondor Ã©tait morose suite Ã  une histoire balais qui divisait le sacro-saint Trio d'Or. Autant dire que pour la joie et la bonne humeur, on avait vu mieux. Heureusement que Dumbledore Ã©tait lÃ  pour raconter ses histoires Ã  dormir debout, histoire d'Ã©gayer tout Ã§a.

OoOoOoOoOoOoOoOoOoOoO

Toujours assis contre son mur, le souffle moins erratique, Harold repensa aux rÃ©actions du Directeur ce soir-lÃ . Le vieil homme, qui s'Ã©tait assis juste Ã  sa droite, avait passÃ© la soirÃ©e Ã  lui parler d'Ã©quitation et de Quidditch entre deux portions de dinde. Et de la part de ce vieux fou, cela ne pouvait vouloir dire qu'une chose : il Ã©tait au courant pour le premier envol de Krokmou.

D'un autre cÃ´tÃ©, il ne l'avait pas rÃ©primandÃ©. Cela voulait-il dire qu'il Ã©tait d'accord ? Ou attendait-il qu'Harold se casse la pipe pour lui dire : Â« Fallait faire attention ! Â» ? Ce n'Ã©tait pas vraiment le genre du vieillard, mais savait-on jamais.

Soupirant, le Gallois se dit que finalement, il prÃ©fÃ©rait encore le Chat au Directeur.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

La gare de King Cross, plus prÃ©cisÃ©ment le quai 9 3/4, Ã©tait noire de monde. Partout, des au revoir, des embrassades et mÃªme parfois des pleurs. C'Ã©tait en voyant ces mÃ¨res en larmes que Raiponce Ã©tait dÃ©finitivement contente d'avoir passÃ© ses vacances chez MÃ©rida : sa propre mÃ¨re lui faisait une scÃ¨ne Ã  chaque rentrÃ©e. Une vraie pleureuse sicilienne.

InstallÃ©e dans le Poudlard Express, la jeune fille scrutait la foule. MÃ©rida, actuellement partie aux toilettes, Ã©tait arrivÃ©e en mÃªme temps qu'elle et Harold Ã©tant dÃ©jÃ  Ã  Poudlard, seul Jack, peut-Ãªtre accompagnÃ© de Marius, devait les rejoindre. Et c'Ã©tait sa tignasse blanche qu'elle cherchait parmi les passants.

Machinalement, elle commenÃ§a Ã  fabriquer son Â« instrument de fortune Â», un pseudo-harmonica composÃ© du trois languettes de bois. Â« Fa â€“ mi â€“ si Â» et ses cheveux s'illumineraient. Â« La â€“ Sol â€“ rÃ© Â» et son pouvoir s'en retournerai dormir. Quelques notes, c'Ã©tait tout ce qu'il fallait.

Mais ces quelques notes pouvaient changer pas mal de choses.

OoOoOoOoOoOoOoOoOoO

Les vacances de NoÃ«l touchaient doucement Ã  leur fin, au manoir Dunbroch. En vÃ©ritÃ©, il faudrait reprendre le chemin de Poudlard dÃ¨s demain. Mais comme sa valise Ã©tait dÃ©jÃ  faite et que MÃ©rida courrait partout pour rassembler ses propres affaires, Raiponce avait du temps libre. Et quitte Ã  ne rien faire, autant le rentabiliser.

Â« - VoilÃ . Do â€“ Si â€“ La Â», Ã©graina Elinor. Tu es vraiment douÃ©e pour le piano. Dommage que tu ne puisses pas t'entrainer Ã Poudlard, tu pourrais faire de grands progrÃ¨s.

- J'ai cherchÃ©, mais je n'ai pas encore trouvÃ© de salle de musique dans le ChÃ¢teau. Elle doit bien exister quelque part, mais elle est bien cachÃ©e. Â»

Assise devant le piano d'Elinor, la jeune fille faisait courir ses doigts sur les touches blanches et noires. Le morceau du jour Ã©tait une musique qu'elle ne connaissait absolument pas, totalement diffÃ©rente de Â« L'antre du Roi de la Montagne Â» qu'elle avait appris toute la semaine. Celle-ci Ã©tait beaucoup plus douce et mÃ©lancolique, mÃªme si quelques morceaux Ã©taient plus Ã©nergiques.

Â« - Qu'est-ce que c'est comme morceau ?

- Cela s'appelle Â« Le ChÃ¢teau de Hurle Â». C'est un cÃ©lÃ¨bre roman sorcier, au dÃ©part, et ce morceau a Ã©tÃ© composÃ© Ã  partir du livre.

- Qu'est-ce que Ã§a raconte ?

- C'est assez compliquÃ©. Mais pour te brosser un portrait rapide, cela narre l'histoire d'un jeune homme qui a perdu sa capacitÃ© Ã aimer pour sauver un dÃ©mon et d'une jeune fille devenue grand-mÃ¨re suite Ã  un malÃ©fice. Â»

VoilÃ  qui expliquait la mÃ©lancolie du morceau. Un homme ayant perdu sa capacitÃ© Ã  aimer. Il y avait quelques crÃ©atures qui ne pouvaient pas aimer dans le monde magique. Les dÃ©traqueurs en Ã©taient le parfait exemple. Si c'Ã©tait cela, alors peut-Ãªtre Ã©taient-ils des sorciers ayant perdu tout sentiment ?

Le bruit d'une chaise que l'on dÃ©place la tira de ses pensÃ©es.

Â« - Je vois que tu te dÃ©concentres. Je pense que l'on a assez travaillÃ© pour aujourd'hui. Et j'ai quelques petites choses Ã  faire avant notre dÃ©part de demain.

- Puis-je rester dans la salle de musique ? J'aimerai m'entrainer encore un peu.

- Je n'y vois aucun inconvÃ©nient, du moment que tu fermes bien le piano.

- Merci beaucoup. Â»

Elinor lui sourit doucement, avant de s'en aller. DÃ¨s qu'elle fut certaine que la Lady Ã©tait assez loin, la blonde attrapa son sac pour en sortir un cahier de note et le livre qu'elle avait pris dans

l'espace B.

Elle avait profitÃ© de ses vacances pour le lire et elle avait pu dÃ©duire plusieurs choses :

PremiÃ¨rement, son don Ã©tait dÃ©finitivement de nature solaire. Que ce soit de par son chant d'activation ou par ses effets, Ã  savoir guÃ©rir et repousser les dÃ©traqueurs, il entrait bel et bien dans cette catÃ©gorie.

DeuxiÃ¨mement, il Ã©tait maÃ®trisable. Totalement maÃ®trisable. Provoquer son Ã©veil en chantant n'Ã©tait qu'une minuscule partie de ce qu'elle avait le potentiel de faire.

Le maÃ®triser, c'Ã©tait ce qu'elle allait tenter de faire aujourd'hui. AprÃ¨s une petite semaine de recherche, elle avait pu mettre au point plusieurs hypothÃ¨ses menant Ã  la maÃ®trise. La premiÃ¨re se reposait sur la variation du chant. Devoir chanter pour Ã©veiller son don pouvait se rÃ©vÃ©ler contraignant. Mais d'aprÃ¨s le livre, ce n'Ã©tait pas tant les paroles que les harmoniques qui Ã©tait importantes. (4) La question Ã©taient maintenant de savoir si cela concernait juste les notes ou si sa voix entrait en compte.

Ouvrant le cahier Ã  la page oÃ¹ elle avait transcrite sa chanson en partition, elle le dÃ©posa sur le lecteur et entreprit de jouer les quatre premiÃ¨res notes : Fa â€“ Si â€“ Mi â€“ Fa.(5)

DÃ¨s qu'elle enfonÃ§a la premiÃ¨re touche, la jeune fille sentit son pouvoir rÃ©agir. Le Sort du Secret lÃ¢cha, dÃ©ploya sa criniÃ¨re dans toute la piÃ¨ce. Une lueur dorÃ©e serpenta le long de mÃ¨che, au fur et Ã  mesure qu'elle continuait de jouer.

Soudain, une porte claqua au loin, faisant sursauter l'apprentie sorciÃ¨re qui fit une fausse note. Dans la seconde, comme vexÃ© dans cette erreur, le don retourna au sommeil.

Â« - IntÃ©ressant, constata la jeune fille. Alors tu n'aimes pas les fausses notes ? Â»

IntriguÃ©e, la blonde recommenÃ§a la partition, en dÃ©cala Ã  chaque fois la derniÃ¨re note. D'abord de un, passant du Fa au Sol. Le don reflua un peu. Elle rejoua une nouvelle fois, mais en passa de Fa Ã Si. La magie reflua plus fortement.

Â« - Donc, plus la note est Ã©loignÃ©e dans la gamme de celle d'origine, plus Ã§a s'arrÃªte vite. Et qu'est-ce qui se passe si je fais Ã§a ? Â»

Elle reprit une nouvelle fois, mais au lieu de jouer la partition, elle dÃ©cala chaque note d'une place. Son don remonta Ã  la surface, mais beaucoup moins fort. DÃ©finitivement, c'Ã©tait les notes et non la voix qui importait.

Mais cela marchait-il avec n'importe quel instrument ? Si ouiâ€¦ Sortant sa baguette, elle fit apparaÃ®tre quelques languettes de bois et tira deux Ã©lastiques de son sac. Heureusement que cette derniÃ¨re Ã©tait indÃ©tectable grÃ¢ce Ã  l'imprÃ©cision des radars du MinistÃ¨re, qui savaient dÃ©terminer le lieu oÃ¹ Ã©tait jetÃ© le sort mais non la personne, sauf dans le cas de certains adolescents trÃ¨s

surveillÃ©s,

En deux temps trois mouvements, elle recrÃ©a ce qui avait Ã©tÃ© un de ses jeux prÃ©fÃ©rÃ©s durant son enfance solitaire : un harmonica de fortune. La musique qui en sortirait ne serait pas terrible, mais elle suffirait Ã  produire quelques notes.

Soufflant dans l'instrument, elle parvint Ã  trouver les bonnes positions aprÃ¨s quelques essais. Rejouant les notes de son chant, elle sentit avec plaisir le pouvoir monter en elle avant de redescendre aussitÃ´t qu'elle joua une autre note que celle prÃ©vue.

Ca marchait. Ca â€“ marchait ! MÃªme avec un instrument aussi basique, ses cheveux rÃ©agissaient. Cela signifiait que maintenant, elle pouvait stopper son don Ã  n'importe quel moment, ce qui Ã©tait presque impossible avec la version chantÃ©e !

Maintenant, il lui suffisait de trouver les bons leviers, les bonnes notes, et plus rien ne l'arrÃªterait sur la route du progrÃ¨s.

OoOoOoOoOoOoOoOoOoOoO

Tripotant l'harmonica qu'elle venait de fabriquer, Raiponce continuait de rÃ©flÃ©chir aux possibilitÃ©s qui s'ouvraient Ã  elle. Depuis hier, elle n'avait pas eu le temps de tester autre chose, mais il y avait tant de questions auxquelles rÃ©pondre. Par exemple, ses cheveux Ã©taient-ils sensibles Ã  d'autres musiques ? Leur pouvoir changeait-il en fonction des variations ? Si oui, comment ?

Toute perdue dans ses hypothÃ¨ses, elle ne sentit mÃªme pas le courant d'air provoquÃ© par l'ouverture de la porte et ne se rÃ©veilla qu'au moment oÃ¹ on lui prit son instrument des mains.

Â« - Qu'est-ce que c'est ? demanda Jack, intriguÃ©.

- Un harmonica.

- C'est pas en mÃ©tal, normalement ? Et beaucoup plus gros ?

- C'est un maison. Je fais souvent Ã§a petite. Alors, t'as passÃ© de bonnes vacances ?

- Ã‡a aurait pu Ãªtre mieux, mais Ã§a allait. CÃ©rÃ©monies de Frost, tout Ã§a. Et toi ? Tu ne t'es pas trop ennuyÃ©e dans ce vieux chÃ¢teau d'Ecosse ?

- On parle mal de mon vieux chÃ¢teau, Overland ? Â»

MÃ©rida, c'Ã©tait elle qui venait d'interrompre la conversation, se tenait bien droite dans l'encadrement de la porte, prÃªte Ã  l'attaque.

Â« - Je n'oserai pas, tu me connais.

- Justement ! Â»

Bah, elle aurait le temps de penser Ã  tout Ã§a plus tard. En attendant, elle allait devoir sauver Marius qui Ã©tait pris entre ces

deux fous, et c'Ã©tait pas gagnÃ©.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Il Ã©tait dÃ©Ã§u. Il fallait le dire.

Il Ã©tait passÃ© chaque jour dans le parc depuis NoÃ«l et pas Ã  un seul moment, il n'avait pas pu l'apercevoir. Pourtant, avec ce qu'il lui avait offert, il aurait dÃ» filer dehors ? En tous cas, son pÃ¨re aurait fait Ã§a, LUI.

Bon, maintenant, que ce petit interlude Ã©tait fini, il avait d'autres plans Ã  mettre en place. Une vengeance, cela demandait du temps et de la prÃ©paration. Et s'il avait du premier Ã  en revendre, il n'avait jamais Ã©tÃ© trÃ¨s fan de la seconde. Dans le temps, c'Ã©tait plutÃ´t Lunard qui s'occupait de tout Ã§a.

Mais Lunard n'Ã©tait pas lÃ , aujourd'hui. Plus personne n'Ã©tait lÃ , sauf lui.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) Toujours cette histoire de temps non-linÃ©aire.

(2) Je pense que c'est connu, mais dans le doute : un Â« marronnier Â», dans le monde du journalisme, c'est un sujet un peu bateau que l'on peut ressortir quand il n'y a rien de palpitant dans l'actualitÃ© ou Ã  certaines pÃ©riodes de l'annÃ©e. Â« Objectif ventre plat pour l'Ã©tÃ© Â», c'est un marronnier, par exemple.

(3) Yackolack. Il Ã©tait plus ou moins sÃ»r que personne ne prononcerai Ã§a par erreur.

(4) Alors, j'adore la musique, mais je suis incapable d'en jouer et mes quelques cours de solfÃ¨ge reÃ§us Ã  l'Ã©cole remonte quand mÃªme loin (prÃ¨s de 7 ans). Donc je vais peut-Ãªtre dire des conneries en parlant d'harmoniques et tout Ã§a. Si ce le cas, j'espÃ¨re que vous me le pardonnerez et que vous n'hÃ©siterez pas Ã  me corriger : ) D'ailleurs, pour ce que Ã§a intÃ©resse, la version Â« musicale Â» du ChÃ¢teau de Hurle (plus connu chez nous pour son adaptation sous le nom Â« Le ChÃ¢teau Ambulant Â», que je vous conseille 1000 fois), c'est Ã§a : www . youtube watch?v=3XYg9T3t2SQ (je sais que c'est un cover mais je l'adore et l'Ã©coute en boucle depuis quelques jours). Et L'antre du Roi de la Montagne, c'est Ã§a : www . youtube watch?v=xrIYT-MrVaI

(5) Ce sont effectivement les premiÃ¨res notes de la Â« Healing Incantation Â» du dessin-animÃ©. J'avoue avoir eu la flemme de traduire le reste de la partition

Et voilÃ . Pour plus de facilitÃ©, je remettrai les liens des musiques sur Facebook (n'hÃ©sitez pas Ã  rejoindre la page : )
)

Perso, je suis super content de la partie de Jack, les parties de filles me conviennent aussi mais j'ai un peu plus de mal avec celle d'Harold, qui m'a d'ailleurs pas mal retardÃ© dans mon Ã©criture. J'arrive pas Ã  donner Ã  ce morceau du chapitre la forme que je vois dans mon esprit (c'est bizarre Ã  lire, aprÃ¨s-coup, cette phrase ^^)

On se retrouve dans deux semaines !

## 50. Chapitre 42 : Concentration

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

Chapitre corrigÃ© par Emmawh. Dites-lui merci, priez-lÃ , envoyez lui des chocolats. (Beaucoup, d'ailleurs. Parce que je suis un mauvais auteur qui envoie ses chapitres Ã  la derniÃ¨re minute.)

Merci Ã  Alamane-kun, ClaraJonesMalfoy, Paquerette-san, Emmawh (x2),blitz-lily, LadyWyvern, Plume d'Indigo (x2), Melkion et Anotherstep pour leur review !

**LadyWyvern :** Hello ! Merci pour ta review ! Oui, Ã§a va Ãªtre une annÃ©e compliquÃ©e pour Jack, on le voit dÃ©jÃ  pour ce chapitre. Et le cadeau de MÃ©rida est bien un cadeau empoisonnÃ© ^^. Pour les notions de solfÃ¨ge, j'avoue, j'ai Ã©tÃ© voir sur internet. Les miennes remontent un peu trop loin et je n'Ã©tais pas vraiment assidu ^^

Bonne lecture !

**Plume d'Indigo :** Hello ! Merci pour ta review ! Les chapitres de NoÃ«l sont aussi ceux que je prÃ©fÃ¨re Ã©crire, de maniÃ¨re gÃ©nÃ©rale. Pour Eric, il a effectivement dÃ» le sentir passer. Et Ã§a ne va pas Ãªtre de tout repos avec la Voix, on le voit dÃ©jÃ  dans ce chapitre.

MÃ©rida risque d'avoir un peu de mal Ã  s'expliquer avec ses parents, mais je suis sÃ»r qu'elle va s'en sortir.

Harold risque gros, oui, mais plus pour sa propre vie que pour le fait que Krokmou soit dÃ©couvert. L'amulette est un gadget trÃ¨s pratique, car il faut vouloir voir pour pouvoir voir. Et les gens veulent rarement voir la rÃ©alitÃ© ^^ Surtout les dragons qui volent au-dessus de leur tÃªte.

Et je suis content que le dÃ©veloppement du pouvoir de Raiponce te plaise !

Bonne lecture !

Melkion : Hello ! Merci pour ta review ! Oui, pleins de trucs intÃ©ressants dans ce chapitre. Je suis vraiment content qu'il te

plaise, en tous cas !

Bonne lecture (et bonnes vacances, apparemment ^^) !

Bonne lecture !

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 42 : Concentration**

AllongÃ© au milieu des coussins de la salle nÂ°27, Jack Ã©tait pensif. Ou plutÃ´t, il prÃ©fÃ©rait penser en fixant le plafond plutÃ´t que faire ce pourquoi il Ã©tait venu. Parce que si aujourd'hui, il se trouvait lÃ , ce n'Ã©tait pas pour avancer dans la transformation animagus, mais plutÃ´t pour sauver sa peau en tentant de maÃ®triser la Voix. Ce qui promettait d'Ãªtre une vÃ©ritable partie de plaisir.

A vrai dire, ce n'Ã©tait pas la premiÃ¨re fois qu'il tentait l'expÃ©rience. Le lendemain de NoÃ«l, il s'Ã©tait mis au boulot et avait dÃ©cidÃ© de tenter d'entrer volontairement en contact avec la Voix. Pas une simple discussion mais un contact direct, comme il pouvait en avoir avec son animagus, mÃªme si le vocabulaire de ce dernier se limitait Ã  des variations sur les thÃ¨mes Â« Miaou Â» et Â« Prrrrr Â».

Cette association lui avait donnÃ© l'idÃ©e d'essayer la mÃ©ditation. Tentative totalement ratÃ©e, par ailleurs, le Serpentard s'Ã©tant retrouvÃ© face au flÃ©reur. Il avait donc ressorti petit manuel concoctÃ© par Harold et Raiponce, pour essayer de comprendre d'oÃ¹ venait le problÃ¨me. Il avant fini par trouver une petite note indiquant que si une mÃ©thode n'obtenait pas l'effet escomptÃ©, en changer Ã©tait la meilleure option. C'Ã©tait tellement Ã©vident que le jeune homme n'y avait mÃªme pas pensÃ©.

AprÃ¨s quelques hÃ©sitations, il avait optÃ© pour la mÃ©thode nÃ©cessitant un focus, c'est-Ã -dire un objet directement en lien avec ce que l'on cherchait sur lequel se concentrer. Et l'objet Ã©tait tout trouvÃ© : la boitÃ© Ã  musique de Veilleuse.

Ceci expliquait donc pourquoi il Ã©tait actuellement allongÃ© au milieu des coussins, entiÃ¨rement concentrÃ© sur la mÃ©lodie Ã©mise par la boite. Un petit sortilÃ¨ge de rÃ©pÃ©tition lui permettait de ne pas devoir sans cesse fermer et rouvrir le couvercle pour redÃ©marrer la partition.

Doucement, il sentait son esprit dÃ©river. Mais ce n'Ã©tait pas tout Ã  fait la mÃªme sensation que lors des sÃ©ances de Â« mÃ©ditation-animagus Â». Comme si il dÃ©couvrait une nouvelle facette de son esprit, une nouvelle portion de territoire.

Il aurait pu se laisser aller encore longtemps, s'il ne s'Ã©tait pas cognÃ© contre quelque chose. Ou plutÃ´t, contre quelqu'un.

Â« - Je vois que tu as fini par me trouver. Du moins ma rÃ©sidence principale. J'avoue avoir hÃ©sitÃ© avec l'inconscient, mais je trouvais le siÃ¨ge des Ã©motions particuliÃ¨rement adaptÃ©. IdÃ©al pour capter tous les mouvements d'humeurs propices Ã  une petite prise de pouvoir. Â»

Le lieu oÃ¹ Jack avait atterri Ã©tait on ne peut plus singulier. C'Ã©tait une grande salle blanche, oÃ¹ passaient des dizaines de cÃ¢bles transparents. Au cÅ“ur de ceux-ci, des perles colorÃ©es transitaient calmement.(1)

Â« - OÃ¹ sommes-nous ? Ce n'est pas l'endroit habituel.

- Je te l'ai dit, c'est le siÃ¨ge des Ã©motions. C'est par lÃ  que passent tous tes souvenirs, avant de partir pour la mÃ©moire centrale. C'est un peu l'envers du dÃ©cor. Ce n'est pas aussi charmant que ton petit lac enneigÃ©, mais moi j'aime bien. Bon, assez parlÃ©, que viens-tu faire ici ? Oh, je le sais, Ã©videmment. Mais c'est pour le bien de la mise en scÃ¨ne. Sans un peu de paillettes, cela serait trop morne, tu ne crois pas ?

- ArrÃªte de te foutre de moi ! Si tu continues Ã  interfÃ©rer dans ma magie, nous allons mourir ! Ce n'est pas toi qui a tant peur de la mort ?

- Ne fais pas ta diva. Tu as aussi peur que moi de mourir. Au lieu de t'Ã©nerver, dis-moi ce que tu comptes faire pour empÃªcher cela.

- Tu dois me laisser le plein-pouvoir. Je sais que je n'ai pas accÃ¨s Ã  tout, c'est cela qui fausse le rituel.

- Je dois ? Je DOIS ? Tu es culottÃ©, mon cher. Je ne te dois rien, si ce n'est te garder en vie.

- C'est pour cela que tu dois cesser d'intervenir.

- Si j'arrÃªte, tu exploses. Â»

InterloquÃ© par cette phrase, Jack se calma pour observer son interlocuteur. Ce dernier lui ressemblait trait pour trait, si ce n'est sa peau plus pÃ¢le, et il arborait le mÃªme air que le Serpentard lorsqu'il Ã©tait on ne peut plus sÃ©rieux.

Â« - Que veux-tu dire ?

- Cela fait seize ans que je draine ton surplus de pouvoir parce que tu ne sais pas le gÃ©rer. Si j'arrÃªte de faire cela, tu vas littÃ©ralement exploser. BOUM. Des petits morceaux de Jack partout.

- Alors je fais quoi ?

- Entraine-toi.

- Comment ? Tu crois que c'est facile, ici ?

- Oui.

- Ah bon ? Donc je me fous dans une salle du ChÃ¢teau et je gÃ¨le tout ? Comme Ã§a ?

- Tu as parlÃ© Â« d'ici Â». Pas du ChÃ¢teau.

- Je ne comprends pas.

- Ca va venir. Â»

Sans qu'il ne puisse faire quoi que ce soit, Jack se sentit tirÃ© en arriÃ¨re. Quand il retrouva Ã  peu prÃ¨s le sens de l'Ã©quilibre, il constata que la salle blanche avait fait place Ã  une grande plaine vide. La Voix, elle, n'avait pas bougÃ©e.

Â« - OÃ¹ sommes-nous ?

- Tu te rÃ©pÃ¨tes. Â»

Et sans cesser de sourire, l'esprit leva le bras pour lancer un trait gelÃ© droit vers l'Irlandais, qui dÃ» se jeter sur le cÃ´tÃ© pour l'Ã©viter.

Â« - Mais t'es malade !

- Tu voulais t'entrainer ? Vas y ! Montre-moi que tu es digne de confiance, ricana la Voix en lanÃ§ant une nouvelle attaque.

- ArrÃªte !

- Cesse de fuir. RelÃ¨ve-toi ! Tu comptais me soumettre, non ? Tu pensais rÃ©ellement que ce serait aussi facile ?

- Si tu continues, nous allons y rester. Pourquoi ne veux-tu pas comprendre ?

- Mais je comprends. Je comprends parfaitement. Comme tu es lÃ , tu me laisses le choix entre mourir aujourd'hui parce que tu auras fait boum et mourir dans un an. Tu m'excuseras de choisir d'avoir un petit rÃ©pit. Maintenant, dÃ©fends-toi, chiffe molle. Â»

Au sol, Jack sera les poings. Puis, d'un geste vif, il lanÃ§a sa propre magie contre son double. Il voulait la guerre ? Il allait l'avoir !

Moins de cinq minutes plus tard, il Ã©tait de retour au sol, complÃ¨tement Ã©puisÃ©.

Â« - Et c'est Â« Ã§a Â» qui voulait mon pouvoir ? Revient dans trois cents ans, vermisseau. Â»

Comme si l'on venait de lui assÃ©ner un coup droit dans l'estomac, Jack se rÃ©veilla en sursaut dans la salle nÂ°27. Il venait de se faire latter royalement par une partie de lui-mÃªme. Et si chacun de ses muscles lui rappelait sa bataille, c'Ã©tait sans nul doute son ego qui Ã©tait le plus meurtri.

Un vermisseau ? Elle allait voir, cette Voix de pacotille. Il allait lui tomber dessus comme un fauve sur sa proie, elle n'allait rien comprendre.

Non mais. Vermisseau. Et puis quoi encore ? Protozoaire(2) ?

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

MÃ©rida n'en pouvait plus. Si un seul professeur lui lanÃ§ait une nouvelle fois un regard plein de pitiÃ©, elle retirerait ses gants, leur mettrait un bon coup de poing en pleine tÃªte et leur

dÃ©ballerait tout leur avenir. Mais que diable s'Ã©tait-il passÃ© durant les vacances de NoÃ«l pour que leur comportement change autant ? Ils n'Ã©taient pas comme Ã§a avant et pourtant elle avait portÃ© ces gants prÃ¨s de deux semaines avant le dÃ©part.

Ou alors, Mrs. Pince avait commencÃ© par inventer un mensonge pour expliquer ses mains couvertes et les autres lui avaient fait cracher le morceau durant le congÃ©. Possible. N'empÃªche que. Elle n'Ã©tait pas Ã  l'article de la mort, juste voyante. Donc pas la peine de la regarder comme un petit animal abandonnÃ©.

En parlant d'animal, tout Ã§a l'Ã©nervait tellement qu'elle n'arrivait mÃªme pas Ã  se concentrer sur le sien. C'Ã©tait pourtant bien nÃ©cessaire : elle Ã©tait en train de se faire royalement distancer par Jack et Raiponce. Et peut-Ãªtre mÃªme par Harold, mais elle n'en Ã©tait pas du tout sÃ»r, vu que le Gallois ne disait absolument rien sur ses progrÃ¨s.

CouchÃ©e au milieu des coussins, elle tenta donc de se concentrer. Ou plutÃ´t de se laisser dÃ©river, comme Ã  son habitude. AU bout d'une dizaine de minute, elle parvint enfin Ã  entrer en transe, s'endormant dans la salle nÂ°27 pour se rÃ©veiller au beau milieu des terres du ChÃ¢teau Dunbroch.

Actuellement, son esprit se baladait en pleine forÃªt, celle-lÃ mÃªme qu'elle aimait parcourir sur le dos d'Angus. Mais pour entrer en contact avec son animal, il fallait un lieu bien plus adaptÃ©, surtout que ce dernier Ã©tait rarement dans son nid.

Se dÃ©plaÃ§ant adroitement entre les branches traitresses et les racines vicieuses des arbres centenaires, elle parvint Ã  atteindre un lieu qui avait marquÃ© toute son enfance : le cercle de pierres levÃ©es. Des pierres titanesques dressÃ©es au beau milieu d'une clairiÃ¨re. Quand elle Ã©tait plus jeune, sa mÃ¨re lui racontait souvent que c'Ã©tait un lieu de rencontre entre les humains et les esprits. Et dans la situation actuelle, ce n'Ã©tait vraiment pas loin de la vÃ©ritÃ©.

S'asseyant sur un monolithe couchÃ© au sol, la rousse attrapa une feuille et la plaÃ§a contre sa bouche. Il souffla et un sifflement aigu retentit dans la clairiÃ¨re.

Loin, loin de le ciel, un chant triste s'Ã©leva. Et d'un des rares nuages qui parsemaient le ciel, un immense oiseau sortit. Grand comme un cygne, un plumage noir d'encre aux reflets Ã©meraude, l'augurey venait Ã  la rencontre de sa partenaire.

AprÃ¨s avoir effectuÃ© une grande circonvolution dans les airs, le majestueux animal plongea en piquÃ© vers la clairiÃ¨re et se posa aux cÃ´tÃ© de la jeune fille. D'un geste machinal, celle-ci leva sa main et alla la perdre dans les plumes du bel oiseau.

Pendant un long moment, MÃ©rida avait Ã©tÃ© honteuse de son animal. Principalement car ce n'Ã©tait pas un ours, Ã  l'inverse de l'animagus des Dunbroch de sang depuis Arthur. Mais aussi parce que ce n'Ã©tait mÃªme pas un animal qui aurait pu faire la comparaison avec un ursidÃ© : pas de griffes ni de crocs, juste de grands yeux et un chant Ã  faire pleurer les pierres.

Cela avait d'ailleurs donnÃ© lieu Ã  une situation assez cocasse :

l'augurey avait dÃ» apprivoiser MÃ©rida autant que celle-ci avait dÃ» apprivoiser l'oiseau. Tels deux amoureux hÃ©sitants, ils s'Ã©taient tournÃ©s autour durant des semaines, chacun reculant en arriÃ¨re quand l'autre faisait un pas dans sa direction.

Au final, MÃ©rida se disait que leur mÃ©thode en valait bien une autre. Elle Ã©tait peut-Ãªtre plus longue, mais elle lui avait permis de dÃ©velopper avec son animal un lien trÃ¨s fort, un lien qui faisait peut-Ãªtre dÃ©faut aux autres membres du Projet.

Â« - Nous y allons, mon ami ? Â» demanda-t-elle Ã  l'oiseau, dont la prÃ©sence avait fortement calmÃ© son Ã©nervement prÃ©cÃ©dent.

Un doux trÃ©molo lui donna ce qu'elle prit comme un assentiment.

Inspirant profondÃ©ment, elle ferma les yeux et invita l'oiseau Ã  entrer. C'Ã©tait loin d'Ãªtre la mÃ©thode prescrite dans les notes des Maraudeurs, mais elle Ã©tait sÃ»re que l'oiseau Ã©tait bien plus apte qu'elle Ã  dÃ©cider jusqu'oÃ¹ ils pouvaient se mÃ©langer sans risque. Et jusque maintenant, les essais ne lui avaient pas donnÃ© tort. Il faudrait qu'elle pense Ã  rajouter sa mÃ©thode aux notes qui iraient complÃ©ter le livre qu'ils avaient dÃ©cidÃ© de laisser aux futurs Ã©tudiants de Poudlard assez malins pour trouver sa cachette.

Se rÃ©veillant quelque peu, elle signala Ã  l'Augurey qu'elle Ã©tait prÃªte. Etendant ses ailes, l'oiseau reprit son envol, s'Ã©leva quelques peu dans les airs puis fit demi-tour et fonÃ§a droit vers la poitrine de la Gryffondor.

La premiÃ¨re fois qu'il avait fait cela, MÃ©rida s'Ã©tait jetÃ©e au sol par peur du choc. Aujourd'hui, elle savait qu'elle ne risquait rien et accueillit avec sÃ©rÃ©nitÃ© la sensation de douceur apportÃ©e par l'oiseau.

AllongÃ©e sur la pierre, elle sentit son corps se couvrir doucement de duvet et de plume. La derniÃ¨re fois qu'elle avait tentÃ© la transformation, seules quelques longues plumes noires Ã©taient apparues. Aujourd'hui, elle sentait que cela allait plus loin.

Quand la transformation se termina, la jeune fille rouvrit les yeux. Maladroitement, elle se releva, perturbÃ©e par son nouveau plumage, et elle se dirigea vers le petit Ã©tang qu'elle savait Ãªtre un peu plus loin.

Se penchant vers l'eau claire, elle prit son temps pour s'admirer. Elle n'avait jamais Ã©tÃ© particuliÃ¨rement narcissique, mais aujourd'hui, elle s'estimait plutÃ´t belle sous cette forme. La transformation avait Ã©tÃ© bien plus loin que la derniÃ¨re fois. Des plumes avaient poussÃ© sur tout le haut de son corps, la couvrant d'un manteau noir brillant. Ses cheveux, originellement roux, avaient foncÃ©, mÃªme s'ils gardaient une lÃ©gÃ¨re trace rougeÃ¢tre. Mais le plus Ã©trange restait ses yeux : d'ordinaire bleus, ils Ã©taient devenus deux perles entiÃ¨rement grises. Ainsi transformÃ©e, elle semblait tout droit sortir des mythes anciens, Ã  la fois belle et effrayante. Et cela lui plaisait assez.

Â« - Je pense que c'est bon, maintenant. On essaie la transformation inverse ? Â» demanda-t-elle tout haut.

Au fond d'elle, un chant mÃ©lodieux lui rÃ©pondit. Elle vit les plumes se rÃ©tracter petit Ã  petit, jusqu'Ã  s'effacer pour laisser place Ã  sa peau pÃ¢le habituelle. Un nouveau regard dans l'Ã©tang lui apprit que ses yeux Ã©taient redevenus normaux. Et en un clin d'Å“il, l'Augurey Ã©tait de nouveau Ã  ses cÃ´tÃ©s.

Â« - Je vais devoir y aller, mon grand. Mais je te promet de revenir bientÃ´t. Â»

Un trÃ©molo triste fut sa rÃ©ponse.

Â« - Ne fais pas cette tÃªte-lÃ , grand benÃªt. On partage la mÃªme tÃªte, je ne suis pas trÃ¨s loin. Â»

L'oiseau lanÃ§a une derniÃ¨re note, avant de reprendre son envol, droit vers les nuages.

Et dans le monde rÃ©el, MÃ©rida s'Ã©veilla au milieu des coussins, telle une princesse dans son grand lit.

Â« - Nom de dieu, va falloir que je change ces maudit coussins. J'ai l'impression d'avoir dormi direct sur le sol. Â»

Bon, on repassera pour la
princesse.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - MÃ©langez l'armoise et l'amanite en tournant dans le sens des aiguilles d'une montre.

- C'est fait, rÃ©pondit Harold

- Ok, continua MÃ©rida. Jeter les feuilles de sorbier dÃ¨s que l'Ã©bullition reprend.

- Fait aussi.

- Et attendre sept minutes puis plonger la carapace de scarabÃ©e Goliath trente secondes avant de la ressortir ?

- Fâ€¦ La ressortir ?

- Ben oui. Faut la plonger avec la louche et la ressortir trente secondes plus tard.

- Ah. Bah au moins, on sait pourquoi la potion est rose Ã  pois verts au lieu d'Ãªtre bleue.

- On peut faire quelque chose(3) ?

- Qu'est-ce que j'en sais. De toute faÃ§on, vu le regard que nous lance Snape, on peut pas espÃ©rer plus qu'un D. Un P dans le meilleur des cas(4).

- Et dire qu'il faut obtenir un O aux BUSEs pour continuer cette matiÃ¨re.

- J'ai presque sautÃ© de joie quand Charlie m'a dit qu'il fallait

juste obtenir sa BUSE en potion pour Ãªtre dresseur de dragon.

- Quand Miss Dunbroch et Mr. Haddock auront fini de discuter, ils voudront peut-Ãªtre m'honorer de leur potion. Quoi que vu son apparence, je ne suis pas sÃ»r de vouloir me pencher dessus. ÃŠtes-vous incapables au point de ne pas rÃ©ussir un simple philtre de paix en cinquiÃ¨me annÃ©e ? DÃ©solant. Et je ne parle pas que de votre note. Â»

Sans relever, Harold versa la potion dans la fiole, la scella, y nota son nom et celui de MÃ©rida avant de se diriger vers la sortie. Cinq ans avec Snape et des capacitÃ©s mÃ©diocres en potion lui avaient appris Ã  ignorer les remarques. Quoiqu'il pouvait aussi remercier Rustik, pour Ã§a.

Sortant des cachots, il jeta un coup d'Å“il par la fenÃªtre. Constatant que le soleil allait se coucher d'ici une petite heure, il dÃ©cida qu'il Ã©tait temps de se dÃ©pÃªcher.

Â« - Je suis dÃ©solÃ© MÃ©rida, je dois te laisser, j'ai rendez-vous avec Mrs. Chourave.

- Encore ?

- Elle a reÃ§u de nouvelles plantes, tu sais, tout Ã§a. On se voit au diner ?

- Sans soucis. Â»

A grands pas, le Poufsouffle s'Ã©loigna alors de son amie, prenant la direction des serres. Mais dÃ¨s que la jeune fille fut assez loin, il bifurqua dans un passage secret. Assez rapidement, il arriva Ã  destination : la cachette de Krokmou.

DÃ©posant ses affaires dans un coin, il attrapa la selle de Krokmou, qu'il attacha rapidement, l'entrainement aidant, avant d'enfiler son propre attirail. EN moins de vingt minutes, dragons et humains Ã©taient prÃªts pour le dÃ©collage.

Â« - On y va mon grand ? On a une guarantaine de minutes avant que le soleil ne se couche, on a plus intÃ©rÃªt Ã  tarder. Â»

Seul un grognement excitÃ© lui rÃ©pondit. Le dragon n'attendait qu'une chose : le dÃ©part.

Â« - Yackolack Â», Ã©nonÃ§a clairement le jeune homme. Une faible lueur lui indiqua que le mur Ã©tait bel et bien devenu intangible.

Le brun vÃ©rifia une derniÃ¨re fois qu'il Ã©tait bien attachÃ©, histoire de ne pas revivre la mÃªme frayeur que lors de son premier vol.

Â« - On est parti, Krok' ! Â»

N'attendant que ces mots, le reptile s'Ã©lanÃ§a au travers du mur. Cette fois-ci, il ne se laissa pas tomber mais parti directement dans les airs Ã  grands coups d'ailes.

Â« - Ca te dit quelques acrobaties ? Â»

Tirant lÃ©gÃ¨rement les rÃªnes, le jeune homme dirigea le dragon vers les grandes tours de Poudlard. Evoluant dans les airs comme un poisson dans l'eau, l'animal contourna l'Ã©difice, jouant entre les constructions et rebondissant sur les courants ascendants. Bien accrochÃ© Ã  la salle grÃ¢ce Ã  plusieurs crochets, Harold suivait tous les mouvements du dragon avec son propre corps et vivait l'expÃ©rience Ã  fond. Et peu importe que cette expÃ©rience ait dÃ©jÃ  eu lieu chaque jour depuis le premier vol.

DÃ©cidant que cela Ã©tait assez, le jeune homme dirigea lentement mais sÃ»rement sa monture vers la ForÃªt Interdite, oÃ¹ le vol serait plus calme.

Loin Ã  l'est, le soleil se couchait doucement. La dÃ©licate lueur orangÃ©e du crÃ©puscule s'Ã©tendait doucement sur les bois dÃ©pourvus de la moindre feuille. Ici et lÃ , quelques rÃ©sineux mÃªlaient leur tendre vert Ã  la flamboyante palette du couchant et ailleurs, la neige reflÃ©tait la lumiÃ¨re ocre de l'astre du jour, donnant au monde une teinte irrÃ©elle.

Avec les acrobaties, c'Ã©tait probablement cela qu'Harold prÃ©fÃ©rait dans leurs sÃ©ances de vol : cette vision du monde qu'il Ã©tait un des sols Ã  pouvoir admirer, avec ceux qui prenaient le temps de voler en balais pour autre chose que le Quidditch et les dÃ©placements. Et encore, il n'Ã©tait pas sÃ»r qu'ils puissent profiter de cette chance comme lui. Un balai avait besoin qu'on le dirige. Krokmou, lui, savait d'instinct comment voler, ce qui permettait au pilote d'admirer le spectacle.

DÃ©cidant qu'il commenÃ§ait Ã  se faire trop tard pour aller plus loin, Harold commenÃ§a Ã  faire pivoter le Furie, ce qui ne sembla guÃ¨re au gout de l'animal. Ce dernier renÃ¢cla, grogna et â€¦ cracha une boule de feu.

Une plutÃ´t belle, d'ailleurs. D'un joli violet. Elle venait droit du fond de la gorge d'une Krokmou passablement Ã©tonnÃ© d'avoir produit une telle chose et atterrit droit sur un pauvre arbre effeuillÃ© qui n'en demandait pas tant.

Reprenant les rÃªnes qu'il avait lÃ¢chÃ© sous le choc, Harold fit descendre sa monture et se posa au sol, prÃ¨s de l'arbre en feu. Sortant sa baguette, il se dÃ©pÃªcha d'Ã©teindre le dÃ©but d'incendie avant qu'il ne s'Ã©tende au reste de la forÃªt.

Heureusement, ils Ã©taient Ã  Poudlard. Un arbre qui prenait feu, ce n'Ã©tait pas exceptionnel. Certains faisaient mÃªme dans la combustion spontanÃ©e, occasionnellement.

Non, le problÃ¨me Ã©tait tout autre : Krokmou crachait du feu. Krokmou crachait du feu quand il rÃ¢lait. Ce qui arrivait souvent au dragon, il fallait le reconnaÃ®tre. Harold devait donc trouver comment empÃªcher l'animal de mettre le feu au ChÃ¢teau.

Â« - Ce qui est bien avec toi, c'est que dÃ¨s que je pense en avoir fini avec les problÃ¨mes, tu m'en apportes de nouveaux.

- Glouarg.

- Ouais, c'est Ã§a. En attendant, j'espÃ¨re que tu n'as plus d'autres

surprises dans ce goÃ»t-lÃ .

- Grouuuuu ?

- Non, Ã§a n'a rien d'amusant.

- Brrrr.

- Ouais, c'est Ã§a, boude. En attendant, avec tes bÃªtises, il va falloir gazer(5) pour rentrer avant la nuit. En route.
Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Il est donc important de noter que les sortilÃ¨ges dit Â« de compulsion Â» affectent non seulement l'esprit, mais aussi le corps. Certains se lancent directement sur la partie de l'individu visÃ©, comme le bras. Â»

ConcentrÃ©e, Raiponce mit un point final Ã  son parchemin. Il ne restait plus qu'Ã  espÃ©rer que Lupin ne dicterait plus rien aujourd'hui, parce qu'elle avait Ã©puisÃ© sa rÃ©serve. Dieu que cet homme pouvait parler.

Heureusement, le professeur semblait trop fatiguÃ© pour continuer Ã donner cours pour les cinq minutes restantes. Et fatiguÃ©, c'Ã©tait faible : la peau cireuse, les yeux cernÃ©s, il peinait Ã  rester debout sans s'appuyer contre son bureau. En gros, il avait l'air de ne pas avoir dormi depuis un sacrÃ© moment.

Profitant de ce moment de pause, la jeune fille sorti un autre but de parchemin, dÃ©jÃ  annotÃ© de pas mal d'informations, et ajouta en bas de la liste Â« 3 fÃ©vrier, a l'air fatiguÃ©, voire malade Â».

DÃ¨s qu'elle eut notÃ© ces quelques mots, elle se dÃ©pÃªcha de ranger le papier, histoire que Lupin ne le confisque pas. Fouiner dans les secrets des autres, surtout quand ils Ã©taient professeurs, c'Ã©tait parfois mal vu.

Â« - Qu'est-ce que tu fais, demanda-t-elle Ã  Harold, apparemment occupÃ© Ã  tout autre chose que le cours.

- Rien, rien.

- T'es sÃ»r ? fit-elle, joueuse. Pourtant, j'ai l'impression que tu caches quelque chose sous ce banc. Allez, montre-moi ! Â»

D'un geste vif, la jeune fille attrapa le papier que tentait de cacher Harold.

Â« - Une lettre ? Tout Ã§a pour une lettre ?

- Ouais, bah j'ai pas envie que tu la lises. Curieuse.

- C'est qui Hiccup ? Â»

Raiponce savait parfaitement que ce n'Ã©tait pas bien, mais elle adorait fouiner.

Â« - C'est moi, rÃ©pondit la Gallois en rougissant. C'est mon

surnom.

- Vraiment ? C'est trop chou, comme nom ! Je peux t'appeler comme Ã§a ?

- Je ne prÃ©fÃ¨rerais pas.

- Oh, alleeeeez. S'il-te-plaÃ®t.

- Si tu veux, soupira le jeune homme en rangeant ses affaires. De toute faÃ§on, tu le feras quoi que je dise, non ?

- T'as tout compris ! Â»

Contente de sa petite victoire, elle devait bien avouer qu'il lui en fallait peu ces derniers temps, depuis qu'elle parvenait enfin Ã maÃ®triser un petit peu plus son don, la jeune fille entreprit de ranger ses propres affaires.

Â« - Tu viendras voir le match de Quidditch, samedi ? demanda-t-elle Ã  son compagnon.

- C'est qui contre qui ?

- Gryffondor contre Serdaigle.

- Alors MÃ©rida m'y trainera sÃ»rement. Elle n'arrÃªte pas de parler du balai de Potter, ces temps-ci. Â»

C'est vrai que l'attrapeur de Gryffondor avait reÃ§u pour NoÃ«l un Eclair de Feu, le tout dernier modÃ¨le de balais, que l'on disait bien plus rapide que les Nimbus. Raiponce n'en pouvait plus d'attendre de le voir Ã  l'Å“uvre.

Une impatience telle que les deux jours qui la sÃ©parait du match passÃ¨rent comme une seconde.

Â« - Bien. Je ne vous ferai pas de long discours ou de mises en garde inutiles. Mes chers coÃ©quipiers, je n'ai qu'une chose Ã  dire : nous allons gagner ! Notre dÃ©faite face Ã  Serpentard n'Ã©tait qu'une petite erreur de parcours et tout est encore possible. Nous l'avons vu avec Diggory, Potter n'est pas invincible. Cho, ce sera Ã  toi de le battre. Les batteurs, concentrez-vous principalement sur lui, vous aussi. Raiponce, Marc et moi nous nous chargerons du souaffle et d'Ã©viter les cognards des Weasley. David, ne quitte pas tes buts, cette fois-ci. Compris ? Â»

D'un mÃªme geste, toute l'Ã©quipe de Serdaigle hocha la tÃªte.

Â« - TrÃ¨s bien. Alors en route. Â»

Elle devait l'avouer, elle Ã©tait plutÃ´t fiÃ¨re d'avoir convaincu Ris l'annÃ©e derniÃ¨re de donner le poste de capitaine Ã  Roger Davis. Il s'en sortait admirablement bien.

Attrapant son balai, elle prit la suite de son Ã©quipe. Dehors, le temps Ã©tait maussade, comme c'Ã©tait souvent le cas depuis l'arrivÃ©e des dÃ©traqueurs Ã  Poudlard. Ces horribles choses dÃ©traquaient mÃªme la mÃ©tÃ©o.

Comme d'habitude, la jeune fille n'Ã©couta ni les Ã©lucubrations de Jordan, ni les avertissements de Bibine, qui ne la concernaient pas vraiment. Au coup de sifflet, elle tapa du pied par terre et s'envola.

Comme tout bon poursuiveur, elle tenta d'attraper directement le souaffle, sans pour autant y parvenir. Heureusement, c'Ã©tait Roger qui l'avait en sa possession. Rapidement, le capitaine lui passa la balle et la jeune fille se prÃ©cipita vers le but adverse. A mi-chemin, elle fit la passe au troisiÃ¨me poursuiveur.

Mais le public montrait peu d'intÃ©rÃªt pour le jeu des poursuiveurs. Non, celui qui avait tout l'intÃ©rÃªt, c'Ã©tait Potter. Il fallait l'admettre, l'Eclair de Feu avait une certaine classe et il semblait bien plus rapide et maniable que l'ancien balai du Gryffondor. Et il surclassait sans mal le vieux modÃ¨le utilisÃ© par Cho.

Cela dit, la jeune fille avait d'autres atouts dans sa manche et, mÃªme si ce n'Ã©tait pas trÃ¨s fair-play, jouer de son charme sur le jeune homme qui semblait Ãªtre aux prises avec ses hormones se rÃ©vÃ©lait relativement efficace.

Le match aurait pu durer encore longtemps, si un petit contretemps n'Ã©tait pas venu se glisser au milieu de tout Ã§a. Ou plutÃ´t en dessous.

En effet, Ã  l'entrÃ©e du stade, trois dÃ©traqueurs venaient de faire leur apparition. Et mÃªme s'ils Ã©taient relativement Ã©tranges, notamment dans leur faÃ§on de bouger, ils restaient des dÃ©traqueurs. Des bestioles qui avaient la sale manie de faire rÃ©agir les cheveux de Raiponce, chose qu'elle prÃ©fÃ©rait Ã©viter face Ã  Poudlard au complet.

S'Ã©loigna rapidement des trois crÃ©atures, elle vit du coin de l'Å“il Potter sortir sa baguette, la pointer dans la direction des dÃ©traqueurs et crier quelque chose, ce qui fit surgir une brume argentÃ©e de l'artefact.

Une brume qui fit prÃ©cipitamment reculer les gardiens d'Azkaban, qui se prirent les pieds dans leur cape, rÃ©vÃ©lant au grand jour Malfoy et ses deux acolytes habituels, Crabbe et Goyle.

Mais la jeune Serdaigle n'en avait rien Ã  faire de ces trois idiots. Non, ce qui l'intÃ©ressait Ã©tait l'Ã©vÃ¨nement qui s'Ã©tait produit juste avant. Sans hÃ©siter, l'attrapeur de Gryffondor avait sorti sa baguette et jetÃ© un sort. Ce manque d'hÃ©sitation signifiait qu'il Ã©tait certain de l'efficacitÃ© du sort.

Cela voulait donc dire qu'il existait un moyen de repousser les dÃ©traqueurs. Mentalement, Raiponce rajouta une ligne Ã  sa liste des choses Ã  dÃ©couvrir.

Une liste qui commenÃ§ait Ã  devenir vachement longue, par ailleurs.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) Je me suis sans aucune honte inspirÃ© de la salle de commande de Vice-Versa (que je vous conseille TRES fortement. C'est pas au niveau de Â« La-Haut Â», mais c'est une petite merveille. Pour moi, il est

clairement aussi bon que Â« Le Monde de Nemo Â»).

(2) Jack n'Ã©tait pas totalement sÃ»r de ce que c'Ã©tait. Il avait lu ce mot dans un livre de son grand-pÃ¨re et apparemment, c'Ã©tait petit et idiot.

(3) Originellement, j'avais Â« On sait faire quelque chose Â» mais apparemment, c'est un belgicisme d'utiliser le verbe Â« savoir Â» pour traduire la capacitÃ© de faire quelque chose ^^ (Merci Emmawh :p)

(4) Dans HP, les notes attribuÃ©es aux devoirs et examens sont : O (optimal), E (Effort Exceptionnel), A (Acceptable), P (PiÃ¨tre), D (DÃ©solant) et T (Troll). Les trois premiÃ¨res signifie un exercice rÃ©ussi et les trois derniÃ¨res un exercice ratÃ©.

(5) Encore un belgicisme, apparemment ^^ Â« Gazer Â», Ã§a veut dire se dÃ©pÃªcher.

Ouaaah, un chapitre qui fut dur Ã  sortir. Un peu par manque d'inspiration, beaucoup par manque de temps ^^ Cela explique entre autre la petitesse du chapitre et le fait qu'il soit un chapitre de Â« transition Â» qui ne casse pas des briques.

Sinon, j'aime bien la partie de MÃ©rida. Autant j'avais un peu de mal avec ce perso au dÃ©but, surtout pour trouver quoi dire sur elle, autant maintenant Ã§a vient tout seul.

J'ai retestÃ© une autre scÃ¨ne de vol et franchementâ€¦ Je trouve pas Ã§a concluant. Donc il est possible qu'il n'y en ait que rarement.

Et j'ai fait mes calculs, ils devraient rester 5 chapitres aprÃ¨s celui-ci, plus deux bonus, avant la fin de l'arc. Et une grosse surprise vous attends Ã  ce moment-lÃ , d'ailleurs !

## 51. Chapitre 43 : Mise en lumiÃ¨re

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

Chapitre corrigÃ© par Emmawh. Dites-lui merci, priez-lÃ , envoyez lui des chocolats. (Beaucoup, d'ailleurs. Parce que je suis un mauvais auteur qui envoie ses chapitres Ã  la derniÃ¨re minute.)

Merci Ã  ClaraJonesMalfoy, Paquerette-san, Isis Nephtys, Anotherstep, LadyWyvern, MrMeAndYou, zora324, Patapich, Philou (x3), MouMou013 et

lizblood pour leur review !

**LadyWyvern :** Hello ! Merci pour ta review. On n'est pas au chapitre 50, mais au 42 (43, en fait. Mais il y a eu du bidouillage dans la numÃ©rotation. Encore un truc Ã  refaire un jour ^^). C'est dÃ» aux interludes et bonus. Mais merci quand mÃªme :p. Perso, j'aime aussi mettre des scÃ¨nes de vie quotidienne. De toute faÃ§on, si je ne mettais que des scÃ¨nes d'actions, on aurait, au choix, moitiÃ©-moins de chapitres ou alors ce serait les aventures des GI-Big Four ^^ Et la partie de MÃ©rida est sans doute ma partie prÃ©fÃ©rÃ©e de ce chapitre.

Bonne lecture !

**MrMeAndYou : **Hello ! Merci pour ta review. Et je suis content de te revoir, Ã§a signifie que la fic te plaÃ®t toujours ^^

Bonne lecture !

**Patapich : **Hello ! Merci d'avoir pris le temps de commenter ^^ Bonnes vacances et Ã  la prochaine :p

**Philou : **Hello ! Merci pour tes reviews. Je me doutais bien que le retour de Veilleuse te ferait plaisir ^^ Pour ce que fait le clan Frost de ses pouvoirs, Ã§a a Ã©tÃ© rapidement abordÃ© dans d'anciens chapitres, oÃ¹ il Ã©tait dit qu'ils faisaient d'excellents garde du corps.

Pour la transformation complÃ¨te, Ã§a arrive petit Ã  petit, mais il faut leur laisser le temps aux pov'petits ^^

Je suis content que la bataille entre Jack et la Voix t'ait plu, parce que j'ai cherchÃ© un bon moment comment j'allais mettre Ã§a en scÃ¨ne ^^ Et u as grosso modo compris. En fait, la Voix a drainÃ© le surplus de pouvoir qui aurait nuit Ã  Jack. Mais Ã§a sera expliquÃ© plus en profondeur plus tard.

Si Harold cache ses sorties Ã  dos de dragon Ã  MÃ©rida, c'est simplement parce que c'est ses moments Ã  lui, en tÃªte Ã  tÃªte avec Krokmou.

Pour la farce de Drago dÃ©guisÃ© en dÃ©traqueur, c'est pas moi, c'est Rowling )

Bonne lecture !

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 43 : Mise en lumiÃ¨re**

La fÃªte Ã©tait Ã  son paroxysme au sein de la tour de Gryffondor. RemontÃ©s en triomphe depuis le stade de Quidditch, l'Ã©quipe de Gryffondor cÃ©lÃ©brait sa victoire avec Ã©nergie.

L'alcool, gracieux cadeau des jumeaux Weasley, fournisseurs officiels des fÃªtes clandestines de Poudlard, coulait Ã  flot, au point que certains premiÃ¨re annÃ©e Ã©taient affalÃ©s dans les canapÃ©s, lÃ©gÃ¨rement comateux aprÃ¨s leur gorgÃ©e de Whisky Pur-Feu.

Partout dans la salle, les conversations allaient bon train, mÃªme si

la majoritÃ© tournait autour du Quidditch et des potentielles chances de victoires de leur maison dans la course Ã  la Coupe, chances particuliÃ¨rement Ã©levÃ©es cette annÃ©e, mÃªme aprÃ¨s la dÃ©faite contre Poufsouffle lors du premier match.

Tranquillement assise dans un fauteuil Ã  proximitÃ© du feu, privilÃ¨ge remportÃ© Ã  la force de la baguette, MÃ©rida profitait de la fÃªte, plongÃ©e en plein dÃ©bat avec ses cousins Fred et George, les deux zoulous soutenant qu'il Ã©tait parfaitement possible de piÃ©ger Dumbledore, Ã  partir du moment oÃ¹ la blague Ã©tait correctement faite, ce qui Ã©tait totalement impossible aux yeux de MÃ©rida.

Â« - Mais si, regarde. LÃ , tu places une bombabouse. Ici, deux pÃ©tards mouillÃ©s du Docteur Flibuste Ã  dÃ©clenchement automatique. Et lÃ , une peau de banane, expliqua Fred.

- Comme Ã§a, reprit George, tu fais tomber la bombabouse, il va la voir venir et l'Ã©viter, ce qui l'enverra devant les pÃ©tards mouillÃ©s. Ceux-ci explosent quatre secondes trois centiÃ¨mes plus tard, il fera un bond d'environs soixante-quatre centimÃ¨tres sur sa gauche et tombera pile Ã  une enjambÃ©e de la peau de banane. Alors, il avancera d'un pas, glissera dessus et tombera.

- Vous croyez vraiment avoir Dumbledore avec Ã§a ?

- On se doutait que tu serais sceptique, chÃ¨re cousine. Et c'est pour cela que l'on a prÃ©parÃ© CECI ! rÃ©torqua l'un des jumeaux, MÃ©rida n'Ã©tait jamais rÃ©ellement sÃ»re de qui Ã©tait qui, en brandissant fiÃ¨rement un feuillet.

- Qu'est-ce que c'est ?

- Notre plan ultime pour enfin piÃ©ger ce foutu directeur.
Â»

IntriguÃ©e, la rousse attrapa les feuilles que lui tendait le jeune homme et les parcouru rapidement.

Â« - Attendez, vous Ãªtes sÃ©rieux ?

- Totalement.

- Est-ce que c'est seulement possible ?

- ThÃ©oriquement.

- Dix-neuf piÃ¨ges ?

- En enfilade.

- Et une girafe en peluche ? (1)

- C'est pour le style.

- Fred et moi, on pense faire de la girafe en peluche notre marque de fabrique.

- Mais on hÃ©site encore. Parce que l'air de rien, Ã§a coÃ»te cher les girafes en peluche. S'il faut en laisser une sur chaque scÃ¨ne de

crime, on sera vite ruinÃ©s.

- Donc on est pas encore trop sÃ»rs de la blague pour la partie Â« girafe Â». Mais tout le reste est opÃ©rationnel.

- MÃªme pour le Â« poser un piÃ¨ge Ã  lapin et dÃ©placer D. de 30 cm sur la droite grÃ¢ce Ã  celui-ci Â» ?

- Surtout celui-lÃ . Il nous a fallu une semaine pour trouver comment le dÃ©placer vers la droite.

- Et le moment oÃ¹ vous parlez de le poussez dans une fosse aux serpents ?

- J'avoue qu'on a hÃ©sitÃ© Ã  la garder, mais on avait dÃ©jÃ  rempli le bon pour deux boites de 20 faux-serpents, donc on l'a laissÃ©.

- Je me demande pourquoi je continue de discuter avec vous.

- Mais parce que tu nous aimes, cousine !

- C'est Ã§a, continuez d'y croire, moi, je vais me coucher. De toute faÃ§on, vu l'heure, McGo va pas tarder Ã  dÃ©barquer pour tous nous envoyer au lit. Â»

MÃ©rida, si elle ne se savait pas dÃ©jÃ  pourvue d'un empoisonnant don de voyance, se serait soupÃ§onnÃ©e d'en possÃ©der un, car Ã  peine eut-elle fini sa phrase que le tableau gardien par intÃ©rim de la Salle Commune de Gryffondor, le Chevalier du Catogan, qui remplaÃ§ait la Grosse Dame depuis son agression, s'ouvrit pour dÃ©voiler le Professeur de MÃ©tamorphose.

Â« - Jeunes gens, il me semble que la fÃªte a assez durÃ©. Il est maintenant prÃ¨s d'une heure du matin, je vous prierais donc de rejoindre au plus vite votre dortoir. Et de dÃ©tacher Mr. Weasley. Â»

Les trois-quarts de l'assemblÃ©e, qui avait totalement oubliÃ© l'existence de Percy Weasley, attachÃ© et bÃ¢illonnÃ© avant d'Ãªtre abandonnÃ© dans un coin plusieurs heures plus tÃ´t, pour avoir voulu empÃªcher la fÃªte, se tourna alors vers le pauvre prÃ©fet. Une bonne Ã¢me anonyme se dÃ©pÃªcha d'aller le libÃ©rer avant de filer se coucher. Vu la tignasse brune qui la suivait, il s'agissait probablement d'Hermione Granger. Elle semblait d'ailleurs filer un mauvais coton, ces derniers temps. Il faudrait que MÃ©rida garde un Å“il sur elle.

DÃ©cidant d'obÃ©ir Ã  sa chef de maison, la jeune fille prit la direction de son propre dortoir. DÃ©cidant qu'une toilette rapide suffirait, elle se dÃ©barbouilla, se changea et s'enfonÃ§a dans ses draps, pour s'endormir presque directement, le Whisky Pur-Feu et la biÃ¨raubeurre aidant. Elle aurait pu rester plongÃ©e dans son sommeil de plomb encore longtemps, si un cri perÃ§ant ne l'en avait pas tirÃ© Ã  peine deux heures plus tard.

Encore dans le brouillard, il lui fallut quelques secondes pour prendre conscience du charivari qui se dÃ©roulait apparemment dans la Salle Commune. Attrapant son peignoir, elle l'enfila et dÃ©vala les marches de l'escalier, pour se retrouver devant un attroupement plutÃ´t consÃ©quent Ã  trois heures du matin.

Â« - Sirius Black ! C'Ã©tait Sirius Black ! Il a essayÃ© de me tuer je vous dis.

- Voyons, Ron, ce n'Ã©tait qu'un cauchemar.

- Weasley, si t'es pas capable de gÃ©rer ton frÃ¨re pour qu'on puisse dormir, je te l'assomme.

- Et mes rideaux dÃ©chirÃ©s, c'est un rÃªve aussi ? Regardez. Regardez !

- Il a raison ! s'exclama un garÃ§on blond en illuminant les tentures de sa baguette. Ses rideaux sont complÃ¨tement dÃ©chiquetÃ©s, comme au couteau.

- Tu veux direâ€¦

- Il n'a pas rÃªvÃ© ! Black est dans l'Ã©cole ! Â»

Un vent de panique s'insinua dans la masse. L'effet de groupe aidant, les plus jeunes paniquÃ¨rent rapidement, suivit de leurs ainÃ©s. Heureusement, Percy parvint Ã  garder la tÃªte froide, s'attirant pour une fois la considÃ©ration de MÃ©rida.

Â« - Restez calmes ! Vous deux, dit-il en dÃ©signant deux septiÃ¨mes annÃ©es, allez me chercher McGonagall. Dites au portrait le mot de passe suivant : Â« Invasion Â». C'est pour les urgences. Â»

Et le mot d'urgence ne semblait pas exagÃ©rÃ©, vu que moins de sept minutes plus tard, soit le temps nÃ©cessaire pour faire un aller-retour jusqu'aux appartements de l'enseignant plus quelques secondes pour que la vieille dame enfile une robe de chambre, le Professeur McGonagall arrivait dans la Salle Commune de sa maison.

Â« - Que se passe-t-il ici ? Ne vous avais-je pas demandÃ© d'aller vous coucher ?

- Madame, mon frÃ¨re dit avoir Ã©tÃ© attaquÃ© par Sirius Black.

- Vraiment ? J'espÃ¨re que vous ne m'avez pas rÃ©veillÃ© pour un cauchemarâ€¦

- Non, bien sÃ»r. J'ai cru Ã  cela au dÃ©but, mais les rideaux de son lit sont complÃ¨tement dÃ©chirÃ©s.

- Mais le tableau du Chevalier est intact, c'est impossible qu'il soit rentrÃ© ici !

- Demandons-lui, il a peut-Ãªtre vu quelque chose. Â»

Jugeant l'idÃ©e correcte, la sorciÃ¨re somma la Chevalier d'apparaÃ®tre sur la face intÃ©rieure de son tableau, ce que le personnage fit sans hÃ©siter.

Â« - Que puis-je pour vous, gente dame ?

- Excusez-moi de vous importuner, Messire, mais auriez-vous vu quelqu'un prÃ¨s de la Tour de Gryffondor aprÃ¨s mon dÃ©part ?

- Oh Ã§a oui ! Il est mÃªme rentrÃ©. Un grand brun, mal fagotÃ© au possible. Il ressemblait Ã  la photo que vous m'avez montrÃ© lors de mon installation.

- Vous avez laissÃ© entrer Black ! Mais pourquoi ?

- Eh bien, ce gentilhomme possÃ©dait le mot de passe. Et mÃªme tous les mots de passe de la semaine. Sur un papier. Il me les a rÃ©citÃ©s dans l'ordre. Â»

La vielle Ã©cossaise sembla changer de couleur, blanchissant avant de rougir aussi subitement.

Â« - Quiâ€¦ QUI a eu la STUPIDITE de noter les MOTS DE PASSE sur un bout de PAPIER ? Â»

Une main tremblante se leva dans la foule.

Â« Eh bÃ©, se dit MÃ©rida, tu vas passer un sale quart d'heure, Londubat. Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Mais oÃ¹ est-ce que tu m'emmÃ¨nes ?

- Ne t'inquiÃ¨te pas.

- Ah mais je ne m'inquiÃ¨tes absolument pas, Jack. Qui s'inquiÃ¨terait de se faire attraper au dÃ©tour d'un couloir et d'Ãªtre trainÃ© Ã  travers la moitiÃ© du ChÃ¢teau, pour se faire emmener dans un endroit totalement inconnu par une personne qui l'a autrefois menacÃ© ? Qui, je te le demande.

- Tu vas la ressasser encore longtemps, cette histoire de menace ? Je me suis dÃ©jÃ  excusÃ© ! Et puis, tu t'es bien vengÃ© avec ton foutu sort d'invisibilitÃ©.

- Bah tu comprendras quand mÃªme que je ne suis pas rassurÃ© de me faire embarquer par toi. Ã‡a te tuerai de me dire ce que tu me veux ?

- Oh, Ã§a va, fais pas genre, t'aurais pu te dÃ©gager il y a bien dix minutes, une fois la surprise passÃ©e. T'es juste curieux de voir oÃ¹ je veux aller.

- Bon, j'avoue, capitula Harold. Alors ?

- Surprise ! Â»

S'arrÃªtant deux secondes Ã  un carrefour, Jack tourna finalement Ã  gauche. Plus qu'une dizaine de mÃ¨tres et ils devraient se retrouver devantâ€¦

Â« - La Dame aux Vouivres ? Il est pas muet ce tableau ?

- La dame ne parle presque jamais, mais le tableau est tout de mÃªme magique. Ã‡a veut dire qu'il peut cacher des passages secrets. Â« Tremaine Â». Â»

La Dame leva enfin les yeux de ses reptiles, hocha dÃ©licatement de la tÃªte et dÃ©couvrit le passage.

Sans attendre, le Serpentard, s'y engouffra, Harold toujours Ã  sa suite. Et grÃ¢ce Ã  la distorsion spatiale propre Ã  Poudlard, ils se retrouvÃ¨rent dans une aile plus ou moins cachÃ©e du deuxiÃ¨me Ã©tage alors qu'ils se trouvaient au quatriÃ¨me la seconde prÃ©cÃ©dente.

Â« - Bon, on est oÃ¹ ?

- Harold, je te prÃ©sente le Couloir des MalaimÃ©s ! (2)

- Le quoi ?

- Le nom est bof, hein ? On n'a pas trouvÃ© mieux, avec Raiponce. On a un moment pensÃ© Ã  l'appeler l'Antre des Chieurs, mais ils ont tous commencÃ© Ã  se plaindre, donc on a abandonnÃ© l'idÃ©e. En gros, c'est lÃ  que les grands patrons refourguent tous les objets parlants qui deviennent un peu trop encombrants. Par exemple, depuis qu'il a laissÃ© entrer Black dans la Salle Commune de Gryffondor, les Chevalier du Catogan se trouve ici.

- Rassure-moi, tu ne m'as pas trainÃ© ici pour voir ce maudit Chevalier ? La derniÃ¨re fois que je l'ai croisÃ©, il m'a menacÃ© de son Ã©pÃ©e et a fait appeler Rusard parce que je reprÃ©sentais une Â« menace pour le ChÃ¢teau Â».

- Non, c'est pas pour lui. Viens par lÃ , je vais te prÃ©senter la personne qui a besoin de ton aide. Â»

S'enfonÃ§ant un peu plus loin dans le couloir le jeune homme marqua l'arrÃªt devant un paysage enneigÃ©.

Â« - Jack ? Tu es lÃ  ?

- Tu te parles Ã  toi-mÃªme maintenant ?

- Non. Bref. Jack ?

- J'arrives ! Â»

Du fond du tableau, une forme bleue dÃ©boula Ã  toute vitesse. Au cÅ“ur du paysage se trouvait maintenant une forme miniature de Jack, mÃªme si quelques diffÃ©rences subsistaient.

Â« - Harold, je te prÃ©sente Jack Frost, mon ancÃªtre.

- Ton ancÃªtre ? SÃ©rieusement ?

- Oui. Non. Plus ou moins. C'est compliquÃ© chez les Frost. Bref, j'ai besoin d'un coup de main. Pour le moment, il est coincÃ© lÃ -dedans et j'ai besoin qu'il soit libre.

- Pour ?

- C'est compliquÃ©, Ã§a te suffit ?

- Non. Â»

Jack soupira. Il s'y attendait un peu. Mais comment expliquer au

Poufsouffle qu'il lui restai un an pour maÃ®triser la Voix, que pour cela il devait vaincre celle-ci, que cela voulait dire qu'il devait s'entrainer et que donc, il avait besoin de l'aide de son ancÃªtre. Aide que celui-ci ne pourrait lui apporter qu'une fois libÃ©rÃ© du sort de confinement qui l'empÃªchait de sortir de son tableau mais aussi de se servir des pouvoirs de son Â« vrai lui Â», jugÃ©s trop embÃªtants pour Ãªtre laissÃ©s sans surveillance.

Â« - Bon, en rÃ©sumÃ©, j'ai besoin de plus d'entrainement pour maÃ®triser ma magie Frost. Sauf que dans le coin, il n'y a que lui qui peut m'aider.

- Je vois.

- Alors, tu veux bien m'aider ? Â»

Jack eut un instant peur qu'Harold refuse, mais le Gallois remonta ses manches et se tourna face au tableau.

Â« - Bien. Alors voyons voir ce que nous pouvons faire. Â»

Une bonne heure plus tard, les deux jeunes hommes se redressÃ¨rent.

Â« - Tu penses y arriver ?

- Aucune idÃ©e. Je ne m'y connais pas vraiment en magie picturale, mais le tableau a l'air d'Ãªtre classique. Pas de sortilÃ¨ges Ã©tranges Ã  part celui de confinement, qu'il va falloir contourner. Vous savez qui vous l'a posÃ©, Mr. Frost ?

- Appelle-moi Jack, petit, je suis trop jeune pour Ãªtre appelÃ© Monsieur. Pour le sort, c'est le Professeur McGonagall qui me l'a lancÃ©.

- Ah.

- C'est une mauvaise nouvelle ?

- Oui et non. Cela aurait Ã©tÃ© pire si c'Ã©tait un sortilÃ¨ge de Fitwick ou de Dumbledore, mais McGonagall reste une excellente sorciÃ¨re, on a quasiment aucune chance de dÃ©faire ce qu'elle a fait. Cela dit, elle n'est pas spÃ©cialisÃ©e dans les enchantements, donc elle a peut-Ãªtre laissÃ© une faille.

- Tu penses Ã  quoi ?

- Je crois qu'elle a simplement confinÃ© Jack Ã  son tableau. Il ne peut donc pas le quitter de sa propre volontÃ©. Mais rien n'indique qu'on ne peut pas le forcer Ã  sortir.

- C'est faisable ?

- ThÃ©oriquement, oui. Un autre tableau, un canal magique et assez d'Ã©nergie, Ã§a devrait suffire. Mais faut que je regarde Ã§a de plus prÃ¨s. Et il nous faudra au moins l'aide de MÃ©rida.

- Mais pourquoi ? ronchonna Jack. J'ai pas envie qu'elle se marre en apprenant que j'ai besoin de cours supplÃ©mentaires pour ma magie Ã©lÃ©mentale.

- Parce que ce sort demande beaucoup de magie. Je n'en ai pas beaucoup de base et je ne peux pas puiser dans la tienne sans risque. MÃ©rida reste la meilleure option : beaucoup de magie et une bonne compatibilitÃ© avec la mienne.

- D'accord, d'accordâ€¦

- Bon, je dois y aller, on finira Ã§a plus tard. Tu me reconduis ?

- Pas de problÃ¨mes ! Â»

Mais Ã  peine eut-ils fait deux pas qu'une voix d'outre-tombe, grinÃ§ante et vacillante, les arrÃªta.

Â« - Mon chevalier ?

- Pardon ? fit Harold.

- Mon chevalier ! C'est bien vous ! Mon tendre aimÃ©, depuis tellement d'annÃ©es, je vous attends. Que je me suis langui de votre doux corps au sein du mien. Oh, mon beau chevalier, revenez-moi, que chastement je vous embrasse.

- Jackâ€¦ Qu'est-ce que c'est ?

- Eh bien, elle, c'est Simone, armure au cÅ“ur brisÃ©. Et apparemment, elle te prend pour le chevalier Ã  qui elle appartenait autrefois.

- C'est une blague ?

- Ah non, je crois pas. Mais si Ã§a en avait Ã©tÃ© une, j'aurai bien aimÃ© Ãªtre celui qui l'a mise en place.

- Mon doux, mon aimÃ©.

- Jack ?

- Oui ?

- On se barre. Â»

Et les deux adolescents dÃ©talÃ¨rent, suivis par une malheureuse armure rouillÃ©e.

Â« - MOI AIMEEEEEEEEEEEEEEEE !
REVENEZ-MOIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIII.
Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Mais alleeeeeeez Harold.

- MÃ©rida, c'est dan-ge-reux.

- Pourquoi tu m'as offert des bons pour une balade en forÃªt si tu refuses quand je veux en utiliser un ?

- Parce que je pensais que tu aurais le bon sens d'attendre qu'il n'y

ait plus de dÃ©traqueurs dans le coin pour les utiliser.

- Mais on risque rien, regarde : Â« _Spero Patronum_ Â».

Une fine brume s'Ã©chappa de la baguette de MÃ©rida. Une brume qui ressemblait fortement Ã  ce que Potter avait produit lors du match de Quidditch contre Serdaigle, lorsque les Serpentards Ã©taient entrÃ©s sur le terrain dÃ©guisÃ©s en dÃ©traqueurs.

Â« - Qu'est-ce que c'est que ce truc ?

- Un patronus ! C'est un sortilÃ¨ge qui repousse les dÃ©traqueurs. Bon, le mien est pas super au point, mais s'il n'y a qu'un dÃ©traqueur devant nous, Ã§a devrait nous permettre de gagner du temps et de mettre les bouts. Et en plus, si Ã§a ne suffit pas, j'ai Ã§a ! s'exclama la jeune fille en brandissant une fiole.

- Je me rÃ©pÃ¨te, mais qu'est-ce que c'est ?

- Une fiole de nectar solaire. C'est Jack qui m'a offert Ã§a Ã  NoÃ«l. Il suffit de l'ouvrir et tu vas te retrouver avec une boule de lumiÃ¨re solaire dans la main. C'est super efficace contre ces maudits gardiens, apparemment. Â»

Soupirant, Harold s'avoua vaincu. Pourtant, avec cette maudite armure amoureuse, qui avait apparemment hurlÃ© pendant des jours selon le tableau de Jack Frost, il en avant dÃ©jÃ  assez vu pour son mois sans en rajouter.

Â« - TrÃ¨s bien. Mais on reste loin des Bois Perdus. C'est lÃ  que c'est bestioles se rÃ©fugient le jour.

- GÃ©nial ! Â»

Sans attendre, la rousse saisit son ami et entreprit de le trainer jusque dans les bois. De son cÃ´tÃ©, le jeune homme se fit la remarque qu'il se faisait dÃ©cidemment bien souvent trainer contre son grÃ© de ces temps-ci.

Comme si c'Ã©tait hier, ils retrouvÃ¨rent en un instant le chemin de l'arbre-table oÃ¹ ils avaient tant de fois fait le point sur leur dÃ©couverte. Et comme si leur derniÃ¨re promenade datait de la veille, alors qu'elle remontait Ã  bien plus loin, MÃ©rida Ã©tala le plan de la ForÃªt qu'ils avaient commencÃ© Ã  construire des annÃ©es auparavant.

Â« - Alors, commenÃ§a la jeune fille, la derniÃ¨re fois on avait explorÃ© cette partie-lÃ . Vu que l'on doit Ã©viter les Bois Perdus, il nous reste ces deux portions Ã  explorer. Il y en a une qui te tente plus que l'autre ?

- Ce n'est pas par-lÃ  que passent les licornes d'habitude ? On pourrait essayer d'aller les voir.

- C'est un peu tÃ´t dans l'annÃ©e, mais on peut essayer. Au pire, le troupeau d'hippogriffes se trouve tout prÃ¨s de cette clairiÃ¨re, donc on pourra aller les voir si on ne trouve pas de licornes.

- Ca me va Â», rÃ©pondit Harold.

Au final, les licornes n'Ã©taient pas encore arrivÃ©es dans la clairiÃ¨re. Mais les hippogriffes, immenses crÃ©atures composites de la taille d'un grand cheval, dont elles avaient les pattes arriÃ¨re et la croupe mais associÃ© aux serres avant et Ã  la tÃªte d'un aigle gigantesque, se trouvaient bien Ã  deux pas de lÃ .

Saluant respectueusement un Ã©norme hippogriffe noir d'encre qui Ã©tait probablement le chef, Harold attendit que celui-ci le salue en retour avant de le caresser dÃ©licatement. Bien qu'amitieuse, ces bÃªtes avaient un sens aigu de la politesse et rentrait dans une rage folle si on ne les saluait pas avant de les toucher. Et c'Ã©tait pire encore si on avait le malheur de les insulter. Le jeune Malfoy en avait fait les frais en dÃ©but d'annÃ©e, lors d'un cours de Soins aux CrÃ©atures Magiques.

Â« - Harold ? Le soleil va se coucher d'ici une petite heure, on ferait bien d'y aller.

- Je te suis, rÃ©pondit le Gallois, gratouillant une derniÃ¨re fois l'animal derniÃ¨re l'oreille.

- Alors, reprit MÃ©rida, content d'Ãªtre venu en exploration ?

- J'avoue que Ã§a m'avait manquÃ©. N'empÃªche, c'Ã©tait dangereux.

- Mais il n'est rien arrivÃ©.

- Ã‡a aurait pu.

- Sans risque, la vie n'a pas de sel.

- Mieux vaut manger sans sel que de ne plus pouvoir manger du tout.

- Rabat-joie.

- TÃªte brÃ»lÃ©e. Â»

Les deux amis auraient pu continuer Ã  se chamailler longtemps, si une sensation ne les avait pas interrompus. Une sensation de froid.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

FroÃ¢ s'ennuyait. FroÃ¢ s'ennuyait souvent, mais lÃ  encore plus que d'habitude. Bon, d'accord, c'Ã©tait lui qui avait eu l'idÃ©e d'aller se promener prÃ¨s du lieu oÃ¹ la nourriture s'amusait Ã  voler sur du bois mort et c'Ã©tait donc indirectement sa faute si les dÃ©traqueurs Ã©taient encore plus surveillÃ©s qu'auparavant. Mais Ã©tait-ce une raison pour lui refiler automatiquement le tour de garde ? Si on lui avait demandÃ© son avis, non. Mais on ne le lui demandait pas, donc il se retrouvait Ã  errer dans cette stupide forÃªt dans laquelle cette stupide nourriture ne mettait jamais les pieds.

Oh ! Il avait peut-Ãªtre parlÃ© un peu trop vite. A quelque glissements de lui se trouvait deux jolies Ã¢mes toutes fraiches. Bon, techniquement, il n'avait pas le droit d'y toucher. Mais il avait faim. Et puis, il trouverait bien quelque chose Ã  dire pour sa dÃ©fense. AprÃ¨s tout, la nourriture n'Ã©tait-elle pas censÃ©e rester au ChÃ¢teau ?

Furtivement, FroÃ¢ glissa vers ses victimes. La premiÃ¨re Ã l'apercevoir fut ce que FroÃ¢ savait Ãªtre une Â« fille Â», qui tenta de le repousser avec sa baguette. D'aprÃ¨s ce qu'il comprenait, il Ã©tait censÃ© en sortir quelque chose, vu la faÃ§on dont elle la secouait, mais il ne pouvait pas savoir ce qu'elle baragouinait, il Ã©tait sourd comme un pot.

Il fut tentÃ© de l'achever tout de suite, mais une proie plus appÃ©tissante se trouvait juste lÃ . Une proie qui ne craignait pas ses pouvoirs.

La protection mentale Ã©tait de fabrication Fae, sans aucun doute. Vu la qualitÃ©, au moins de l'esprit supÃ©rieur, voir du demi-dieu. Si la nourriture avait Ã©tÃ© de sang-pur, FroÃ¢ n'aurait rien pu contre elle. AprÃ¨s tout, les dÃ©traqueurs Ã©taient des Faes, eux-aussi, et un Fae SupÃ©rieur Ã©tait Ã©videmment plus puissant qu'un dÃ©voreur d'Ã¢me. Mais celui-ci n'Ã©tait qu'un sang-mÃªlÃ© et FroÃ¢ allait se faire un plaisir de briser sa coquille et de le dÃ©vorer.

S'insinuant dans son esprit, le dÃ©traqueur entreprit d'attaquer mÃ©thodiquement Â« l'arbre Â» qui protÃ©geait la proie. Un arbre qui rÃ©sista un moment, mais avec un peu d'insistance, il ne tarda pas Ã se blanchir de gel et Ã  flÃ©trir sous la force des assauts. Enfin, FroÃ¢ pu atteindre l'esprit du demi-Fae. Jouant avec sa nourriture, il s'amusa Ã  aspirer le bonheur au goutte-Ã -goutte, faisant ressurgir tous les souvenirs douloureux de sa victime.

Et puis, le monde FroÃ¢ Ã©clata en une lumiÃ¨re ardente. Et mortelle.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - _Locate viventium._ Â»

La carte que Raiponce tenait dans ses mains s'illumina un instant, se couvrit d'une multitude de tÃ¢ches d'encre, puis reprit son aspect initial. Ce qu'elle n'Ã©tait absolument pas censÃ©e faire.

Soufflant, la jeune fille posa sa baguette et attrapa la petite farde qui se trouvait sur la table. Reprenant une Ã©niÃ¨me fois le paragraphe incriminÃ©, qui dÃ©crivait Ã©tape par Ã©tape le processus Ã  suivre pour faire apparaÃ®tre tous les Ãªtres vivants d'un lieu donnÃ© sur une carte reprÃ©sentant ce lieu. Un processus qu'elle venait de respecter Ã  la lettre. Et qui pourtant, ne fonctionnait absolument pas.

Cela pouvait signifier deux choses : soit Raiponce comprenait quelque chose de travers, soit les Maraudeurs n'avaient pas inscrit la mÃ©thode finale dans leurs notes. Dans un cas comme dans l'autre, elle avait besoin d'un avis extÃ©rieur. Voire de plusieurs, idÃ©alement.

Elle savait cependant que Jack Ã©tait occupÃ© aujourd'hui. Il lui avait confiÃ© qu'il allait tenter une approche d'une jeune demoiselle qui lui avait envoyÃ© une carte de Saint-Valentin et qui lui plaisait bien. Ce qui, si cela fonctionnait, lui permettrait dans un mÃªme temps de se dÃ©barasser d'AndrÃ©a, d'aprÃ¨s lui. Selon Raiponce, cela

rendrait juste la jeune fille folle de rage, mais Jack avait soutenu qu'elle ne pouvait de toute faÃ§on pas devenir plus folle qu'elle ne l'Ã©tait dÃ©jÃ . Il fallait avouer que la Serpentard souffrait d'un lÃ©ger trouble obsessif.

Cela lui laissait donc Harold ou MÃ©rida. Le mieux serait de ramener les deux, Ã©videmment. DÃ©cidant de commencer par son amie Gryffondor, il reprit sa baguette, qu'elle pointa vers la carte, et Ã©nonÃ§a :

Â« - _Locates _MÃ©rida Dunbroch. Â»

Quelque part dans le tas de feuilles, une vive lueur Ã©mana. Ce sortilÃ¨ge Ã©tait en fait un dÃ©rivÃ© fonctionnel du prÃ©cÃ©dent, mais qui ne permettait de localiser qu'une unique personne Ã  la fois. Une localisation reprÃ©sentÃ©e par un point dorÃ©. Et celui de MÃ©rida se trouvait dans la ForÃªt Interdite. Et donc, relativement loin oÃ¹ se trouvait Raiponce. Bon, peut-Ãªtre Harold se trouvait-il plus prÃ¨s, mÃªme si c'Ã©tait peu probable.

Â« - _Locates_ Harold Horrib'Haddock. Â»

Comme elle s'y attendait, le point dorÃ© apparut juste Ã  cÃ´tÃ© de lÃ  oÃ¹ s'Ã©tait trouvÃ© celui de MÃ©rida. Si elle voulait de l'aide, elle allait donc devoir traverser le ChÃ¢teau. Attendre Ã©tait aussi une possibilitÃ©, mais cette carte devait Ãªtre finie au plus vite. Cela leur permettrait entre autre de pouvoir faire des sÃ©ances animagus le soir sans avoir peur de se faire prendre dans les couloirs aprÃ¨s le couvre-feu.

Attrapant baguette, parchemin et cape, car le temps Ã©tait bizarre aujourd'hui et de drÃ´le de nuages sombres s'amoncelaient du cÃ´tÃ© de la forÃªt, elle sortit tranquillement de la salle nÂ°27. Naviguant d'escaliers cachÃ©s en couloirs secret, elle traversa le ChÃ¢teau par le chemin le plus rapide, se retrouvant dehors quelques minutes plus tard.

Se dÃ©plaÃ§ant Ã  grandes enjambÃ©es, elle prit la direction de la ForÃªt tout en resserrant les pans de sa cape autour d'elle. Faisait-il rÃ©ellement aussi froid ce matin, lorsqu'elle Ã©tait sortie au balcon de la tour de Serdaigle ?

Ce qui lui mit la puce Ã  l'oreille fut un ellÃ©bore solitaire gelÃ© des racines aux pÃ©tales. Il n'y avait qu'une chose dans les environs qui pouvait faire ce genre de choses. Une chose qui trainait donc sa sombre silhouette dans les parages, alors que MÃ©rida et Harold ne se doutaient de rien.

Oubliant le froid et la prudence, la jeune fille lÃ¢cha les bords de sa cape, relavant le bas de sa robe et entreprit de courir en direction du point dorÃ© indiquÃ© sur la carte. Et lÃ , sous le couvert des arbres, ses deux amis aux prises avec un dÃ©traqueur.

De son cÃ´tÃ©, MÃ©rida tentait vainement de lancer un sortilÃ¨ge, tandis que la crÃ©ature se concentrait sur Harold. Ce dernier sembla rÃ©sister puis soudainement, son visage se dÃ©forma, comme si un barrage venait de cÃ©der en lui, dÃ©versant des torrents de peurs et de terreur au sein de son esprit.

Sans perdre une seconde, la jeune fille se prÃ©cipita vers le

Poufsouffle. Il fallait affronter un dÃ©traqueur. Rien Ã  soigner, donc cela devrait suffire.

Â« - Fleur aux pÃ©tales d'or, rÃ©pands ta magie, Ã©loigne la pluie. Eloigne la pluie. ELOIGNE LA PLUIE. Â»

Loin de sa douceur habituelle, la magie solaire illumina les cheveux de Raiponce telle un soleil qui apparaÃ®t soudainement aprÃ¨s la disparition d'un nuage. Brillant. Eclatant. Impitoyable.

De ce qui servait de bouche au dÃ©traqueur sortit un cri terrifiant, semblable aux hurlements des harpies. Un cri qui s'Ã©tala, afin de s'Ã©teindre brutalement. Et lÃ  oÃ¹ s'Ã©tait tenu le Gardien d'Azkaban, plus rien.

Les deux filles eurent besoin de quelques instants pour reprendre leurs esprits, avant de se prÃ©cipiter vers leur ami toujours au sol.

Â« - Il va bien ? s'inquiÃ©ta Raiponce.

- Toujours en vie. Et il ne prÃ©sente pas les signes des Â« embrassÃ©s Â», donc il a plus que probablement toujours son Ã¢me. Mais il faut l'emmener Ã  l'infirmerie.

- Et on leur dit quoi ?

- Pardon ?

- On va leur dire quoi ? On ne peut pas leur parler de mon don, Ã§a va apporter trop de problÃ¨mes. Et tu ne sais pas faire un patronus suffisant pour faire fuir un dÃ©traqueur, il peut tout juste te servir de bouclier. Il faut trouver un mensonge crÃ©dible.
Â»

MÃ©rida fut songeuse quelques instants, avant qu'une illumination la traverse et qu'elle ne sorte une fiole, qu'elle dÃ©boucha. Un Ã©clat de lumiÃ¨re, moins brillant que les cheveux de Raiponce quelques instants auparavant mais tout de mÃªme bien luisant, lui tomba dans la main.

Â« - Qu'est-ce que c'est ?

- La potion de Jack. Ã‡a permet de repousser les dÃ©traqueurs. Je l'avais complÃ¨tement oubliÃ© dans la panique. Il nous suffit de dire qu'on a ouvert cette potion et que l'on s'est enfui Ã  toutes jambes.

- Il va falloir Ãªtre convainquantes, mais Ã§a peut marcher. Maintenant, dÃ©pÃªchons-nous avant qu'une autre de ces crÃ©atures ne dÃ©barque.

- Aide-moi Ã  porter Harold. Â»

Clopin-clopant, les deux filles s'en allÃ¨rent donc vers le ChÃ¢teau, leur ami chargÃ© sur leur Ã©paule, sans savoir que dans les fourrÃ©s, quelqu'un observait. Quelqu'un qui avait appris des choses dÃ©cidemment trÃ¨s intÃ©ressante,
aujourd'hui.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Il Ã©tait en rage. Comment avait-il pu rater quelque chose d'aussi simple. Son complice avait trouvÃ© et apportÃ© la liste des mots de passe, il Ã©tait entrÃ© une deuxiÃ¨me fois dans le ChÃ¢teau, il Ã©tait mÃªme parvenu jusqu'au dortoir de ce sale petitâ€¦ Et pourtant, il avait Ã©chouÃ©. Cette petite crevure prÃ©vu l'attaque et s'Ã©tait enfuie.

Maintenant, il ne pouvait plus faire qu'une chose : attendre qu'il refasse surface. Mais de la patience, il en avait Ã revendre.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) Le truc de la girafe en peluche qui sert Ã  rien, je crois que Ã§a me vient de la sÃ©rie Â« La saga des Sovrano Â», de King Pumpkin. Maintenant, c'est pas sÃ»r. Mais ya quatre tome et j'ai la flemme de chercher ^^ Dans tous les cas, je vous conseille mille fois cette sÃ©rie de fic HP, qui est gÃ©niale et trÃ¨s drÃ´le !

(2) Vous l'aurez reconnu, c'est le couloir dont parle Emmawh dans son duo d'OS Â« Fichus Tableau Â» (One Hijack Summer). AprÃ¨s vÃ©rification rapide, elle ne lui a pas donnÃ© de nom, donc j'en ai dÃ©gotÃ© un. Qu'elle me pardonne si Ã§a ne lui plaÃ®t pas )

Bon, je suis trÃ¨s en retard, au point que ce chapitre est fini la veille au soir de la publication. En vrai, je veux retourner Ã l'Ã©cole, a me donnera une excuse pour ne pas devoir Â« socialiser Â» ou travailler dans la maison, sÃ©rieusement. (NB : cela explique entre autre pourquoi je mets autant de temps Ã  rÃ©pondre aux reviews. Ã‡a, et mon internet dÃ©faillant. VOO, c'est le mal)

Sinon, j'avais oubliÃ© de mettre la petite partie Sirius au dernier chapitre. Bon, elle n'aurait rien apportÃ© de capital, juste un indice sur l'introduction de notre Ã©vadÃ© dans la tour de Gryffondor. Se pose donc une question : est-ce que je laisse les choses comme elles sont oÃ¹ est-ce que je poste une version corrigÃ©e du chapitre avec cette petite partie en plus ? J'aimerai avoir votre avis.

A dans deux semaines

## 52. Chapitre 44 : Rencontres et retrouvaille

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

Chapitre corrigÃ© par Emmawh. Dites-lui merci, priez-lÃ , envoyez lui des chocolats. (Beaucoup, d'ailleurs. Parce que je suis un mauvais auteur qui envoie ses chapitres Ã  la derniÃ¨re minute.)

Merci Ã  Alamane-kun, Moumou013, LadyWyvern, Paquerette-san et Zaza's Mind pour leur review ! (Pas beaucoup de reviews, d'ailleurs. Vous Ãªtes tous partis en vacances ? ^^)

LadyWyvern : Hello ! Merci pour ta review. Je ne suis pas sÃ»r que MÃ©rida soit apte Ã  temporiser quoi que ce soit ^^ Et je suis super-content que les points de vue du style de FroÃ¢ ou du Basilic te plaisent, parce que j'adore Ã©crire comme Ã§a.

Bonne lecture !

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 44 : Rencontres et retrouvailles**

La tÃªte d'Harold pulsait. Cela n'Ã©tait jamais une trÃ¨s bonne nouvelle, parce que cela ne pouvait gÃ©nÃ©ralement traduire que trois choses :

- Un lendemain de veille

- La grippe ou toute autre maladie associÃ©e Ã  l'hiver

- Un accident impliquant MÃ©rida ou Jack

Etant donnÃ© qu'il n'avait pas vu depuis un moment et qu'il n'avait aucunement l'envie de se laisser avaler par le matelas, envie qui le prenait dÃ¨s qu'il Ã©tait malade, il fallait donc en dÃ©duire que c'Ã©tait la faute de MÃ©rida ou de Jack. Et comme il n'avait pas vu le Serpentard aujourd'hui, en supposant qu'il n'Ã©tait pas restÃ© endormi trop longtemps, tout indiquait donc la rousse.

Se redressant doucement, le jeune homme parvint Ã  s'asseoir en se calant contre les oreillers. Ignorant du mieux qu'il pouvait le troupeau de sombrals qui piÃ©tinait joyeusement et mÃ©thodiquement son cerveau, le Poufsouffle rassembla ses derniers souvenirs. Il s'Ã©tait laissÃ© convaincre de partir en ForÃªt. Il y avait passÃ© une bonne partie de l'aprÃ¨s-midi en compagnie de MÃ©rida et au moment de rentrer, â€¦ Une sensation de froid l'avait envahie, une sensation qui signifiait une seule chose : un dÃ©traqueur.

La grande question Ã©tait : comment s'en Ã©tait-il sorti ? MÃ©rida avait-elle rÃ©ussi Ã  lancer son fameux sortilÃ¨ge ? Ou alors avait-elle ouvert la potion prÃ©parÃ©e par Jack ? De toute Ã©vidence, elle Ã©tait parvenue Ã  faire fuir le dÃ©traqueur, ou alors quelqu'un d'autre Ã©tait intervenu.

Bref, pour en avoir le cÅ“ur net, une seule solution : il fallait retrouver MÃ©rida. Et pour cela, il fallait sortir d'ici. Quittant son lit avec quelques difficultÃ©s, le jeune homme se mit en quÃªte de ses vÃªtements, histoire de ne pas se retrouver dans les couloirs uniquement vÃªtu de cette merveilleuse tenue propre aux infirmeries dotÃ©e d'une grande ouverture dans le dos. Et c'est justement dans son dos Ã  l'air qu'une voix rÃ©sonna.

Â« - Puis-je savoir ce que vous faites, Mr. Haddock ?

- Mrs. Pomfresh ! s'exclama Harold en se retournant. Jeâ€¦ Je ne vous avais pas entendu arriver.

- Je n'en doute pas. Maintenant, vous allez me faire le plaisir de retourner dans votre lit. Vous avez dÃ©jÃ  Ã©tÃ© assez inconscient pour le reste de votre annÃ©e. Vous approcher de la ForÃªt avec es dÃ©traqueurs qui rÃ´dent.

- Ã‡a change quelque chose si je dis que c'Ã©tait pas mon idÃ©e ?

- Au lit ! Â»

Grommelant, Harold retourna se coucher, tout en se promettant de profiter de la premiÃ¨re occasion pour filer. Il n'aimait dÃ©finitivement pas les infirmeries.

Â« - Et si vous pensez pouvoir filer en douce quand j'aurais le dos tournÃ©, sachez que la porte est ensorcelÃ©e. Maintenant, attendez sagement, le spÃ©cialiste va arriver.

- Le spÃ©cialiste ?

- Vous croyez vraiment que l'on allait laisser les enfants exposÃ©s Ã  ces maudits gardiens partir sans une analyse complÃ¨te ?

- Je croyais que vous vous en chargiez, en fait.

- Je peux faire le minimum, jeune homme, mais l'esprit est loin d'Ãªtre ma spÃ©cialitÃ©. Maximilien Fournier est bien plus apte. Â»

Â« Maximilien Â». Ce nom disait quelque chose Ã  Harold, mais impossible de savoir quoi. OÃ¹ pouvait-il bien l'avoir entendu ?

Â« - Ah, le voilÃ , justement. Je vais aller l'accueillir. Ne vous avisez pas de tenter une nouvelle Ã©vasion, oÃ¹ je vous attache tout nu sur votre lit.

- Vous avez le droit de faire Ã§a ?

- Uniquement si personne ne l'apprend. Â»

Avant qu'il n'ait pu dÃ©cider si l'infirmiÃ¨re Ã©tait sÃ©rieuse, ce qui Ã©tait totalement possible avec Dumbledore Ã  la tÃªte du recrutement du personnel, la dame en blanc sortit de la piÃ¨ce, pour y revenir peu aprÃ¨s, accompagnÃ©e du fameux spÃ©cialiste.

Grand, les cheveux bruns clairs, le physique relativement banal et la stature d'un bonhomme en fil de fer, Maximilien Fournier arborait cet air perdu propre aux gens extrÃªmement douÃ©s dans un domaine qui n'intÃ©ressait gÃ©nÃ©ralement pas leur interlocuteur. Il dÃ©gageait quelque chose d'Ã©trange qu'Harold ne pouvait qualifier que de Â« surnaturel Â», mÃªme si cela paraissait un peu dÃ©risoire dans le Monde Sorcier. Comme si le monde s'Ã©tait soudain centrÃ© sur lui. Si Harold devait mettre des mots sur ses impressions, il dirait que l'autre homme faisait tache dans le dÃ©cor. LittÃ©ralement.

Totalement absorbÃ© par ses pensÃ©es, il aurait continuÃ© droit dans le lit si Pomfresh, apparemment habituÃ©e, ne l'avait pas arrÃªtÃ©.

Â« - Voici Harold, votre patient. Je l'ai briÃ¨vement auscultÃ© et il ne semble pas prÃ©senter de sÃ©quelle. Il pourra sortir dÃ¨s qu'il aura obtenu votre approbation.

- TrÃ¨s bien, rÃ©pondit l'homme, de sa voix rauque.

- Je vais vous laisser, venez me chercher quand vous voudrez repartir. Â»

D'un mouvement de tÃªte, l'homme remercia Mrs. Pomfresh, qui prit la direction de son bureau. Quand l'infirmiÃ¨re referma la porte, il s'assit face Ã  Harold et leva sa main, qu'il passa dÃ©licatement sous le menton du Gallois, amenant le jeune homme Ã  la rencontre de ses yeux. Des yeux tout aussi Ã©tranges que le personnage. La pupille Ã©tait Ã©trangement petite, comme grignotÃ©e par l'iris. D'un geste dÃ©licat, l'homme Ã©carta les mÃ¨ches d'Harold qui retombaient sur son visage et perdit son air Ã©garÃ© pour une attitude trÃ¨s concentrÃ©e.

Le Poufsouffle, toujours perdu dans les yeux de son vis-Ã -vis, sentit que quelque chose, Maximilien sans aucun doute, frÃ´lait son esprit, son Â« grand arbre mental Â» avec douceur. Une douceur qui aurait presque pu Ãªtre gÃªnante par son cÃ´tÃ© intime, mais qui Ã©tait contrebalancÃ©e par l'aura complÃ¨tement neutre, voire asexuÃ©e, du plus Ã¢gÃ©.

Quand ce dernier ressortit de l'esprit d'Harold, celui-ci l'avait reconnu, mÃªme s'il ne l'avait jamais rencontrÃ©.

Â« - Vous Ãªtes le Maximilien de Charlie.

- Je vous demande pardon ?

- Vous Ãªtes l'homme dont m'a parlÃ© Charlie. Celui qui venait de France et qui pouvait entendre les animaux. Le fils de dryade.

- Ce n'est certainement pas Charlie qui vous a rÃ©vÃ©lÃ© cela. Mais je suppose qu'entre enfants de Fae, on se reconnaÃ®t.

- Vousâ€¦ Vous avez acceptÃ© leur marchÃ©, n'est-ce-pas ?

- Leur marchÃ© ?

- Celui de nous retirer notre part d'humanitÃ©. J'ai fini par trouver ce qui me dÃ©rangeait chez vous : vous ne ressentez pratiquement plus rien.

- Viviane ne m'a jamais proposÃ© un tel marchÃ©. C'est moi qui ait Ã©tÃ© la voir pour lui demander de m'aider, car mon don Ã©tait devenu insupportable, m'empÃªchant mÃªme de continuer mes recherches sur l'esprit. J'avais tentÃ© de m'isoler en Roumanie, mais Ã§a n'a pas marchÃ©. Alors je suis retournÃ© Ã  Paimpont et je suis restÃ© un an avec mes tantes. J'ai peut-Ãªtre perdu un peu de mon humanitÃ©, mais au moins la vie est devenue supportable.

- Maisâ€¦

- Nos situations sont incomparables. J'ai vu votre esprit. Mon don est diffÃ©rent du votre. Vous avez trouvÃ© un moyen de canaliser votre partie Fae, alors que j'en aie Ã©tÃ© incapable. Mon don en est devenu totalement insupportable, j'entendais absolument toutes les pensÃ©es, sans rien maÃ®triser. Viviane m'a sauvÃ©, mÃªme si j'ai dÃ» faire des sacrifices. Maintenant, si vous me permettez, je dois y aller. Je signalerai Ã  Mrs. Pomfresh que vous Ãªtes en pleine forme. Â»

Sans laisser Ã  Harold le temps de placer un mot, il reprit son air absent, se leva et s'en alla, laissant derriÃ¨re lui un adolescent des plus perplexes.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

D'un pas pressÃ©, Raiponce se dirigea vers l'infirmerie. Elle avait appris de MÃ©rida qu'Harold Ã©tait rÃ©veillÃ©, la condition pour que le Dragon de l'Infirmerie laisse qui que ce soit lui rendre visite. Et elle devait absolument y Ãªtre la premiÃ¨re. Elle ne savait pas ce qu'Harold avait vu, mais elle ne pouvait prendre le risque qu'il fasse capoter leur excuse de la potion solaire. Cela amÃ¨nerait des questions et Ã  Poudlard, ce n'Ã©tait jamais bon d'Ãªtre au centre des questionnements.

Empruntant quelques passages secrets, elle diminua de moitiÃ© son parcours et en moins de deux, elle se retrouva face Ã  la porte de l'infirmerie. Poussant la porte, elle eut un soupir de soulagement en apercevant Harold, couchÃ© sur un lit, seul.

Â« - Hiccup ! Tu vas bien ? Personne n'est venu te voir ? demanda-t-elle sans attendre.

- Je t'ai dÃ©jÃ  dit d'arrÃªter avec ce surnom. Oui, je vais bien. Pour l'instant, je n'ai vu que Pomfresh et MÃ©rida, qui vient de partir il n'y a pas dix minutes, pourquoi ? Â»

Sentant toute la tension de ses Ã©paules se relÃ¢cher, la jeune fille attrapa une chaise, s'installa et entreprit d'expliquer Ã  Harold ce qui devait Ãªtre dit si jamais on lui demandait sa version des faits.

Â« - T'inquiÃ¨te, MÃ©rida m'avait prÃ©venu. De toute faÃ§on, j'Ã©tais dÃ©jÃ  dans les vapes quand tu es arrivÃ©e, donc je n'ai rien vu d'autre que MÃ©rida tentant son sort.

- Mieux vaut jouer la sÃ©curitÃ©. En parlant de MÃ©rida, c'est elle qui t'a apportÃ© tout cela ? Â« ThÃ©orie de la Magie Picturale Â». Tu t'intÃ©resses Ã  la peinture ?

- Oui, je lui ai envoyÃ© un hibou ce matin pour qu'elle apporte quelques petites choses. Jack m'a demandÃ© un coup de main avec un tableau et la technique Ã  laquelle j'ai pensÃ© ne marchera pas, aprÃ¨s vÃ©rification, donc je vais devoir me pencher d'un peu plus prÃ¨s sur le fonctionnement des tableaux magiques.

- C'est pour le tableau du Couloir des MalaimÃ©s ?

- J'avais oubliÃ© que tu le connaissais. Oui, c'est celui-lÃ . Il aimerait le dÃ©placer, mais le sortilÃ¨ge de restriction semble Ãªtre

couplÃ© au cadre, empÃªchant n'importe quel Ã©lÃ©ment de la peinture de dÃ©passer ses limites. Et Ã©videmment, la toile est cadenassÃ©e au cadre. Â»

Un sortilÃ¨ge qui bloquait tout. Peut-Ãªtre queâ€¦

Â« - J'ai peut-Ãªtre une idÃ©e. Mais il faut que je la vÃ©rifie. Si j'y vais tout de suite, je devrais avoir le temps de regarder Ã  Ã§a avant la rÃ©union de tout Ã  l'heure. Je t'expliquerai tout Ã  ce moment-lÃ .

- Je ne vais pas pouvoir venir. Pomfresh me garde ici jusqu'Ã demain. J'ai essayÃ© de filer, mais Ã  croire qu'elle a des yeux partout.

- Mais, MÃ©rida m'a dit qu'un spÃ©cialiste Ã©tait passÃ© et qu'il t'avait dÃ©crÃ©tÃ© en excellente forme !

- Je sais. Mais Pomfresh m'a dit qu'elle gardait toujours les Â« victimes Â» des dÃ©traqueurs un jour supplÃ©mentaire, au cas oÃ¹.

- Oh. Tu veux qu'on reporte ?

- Pas la peine. A u stade oÃ¹ on en est, ce n'est pas une seule sÃ©ance qui fera une grosse diffÃ©rence.

- SÃ»r ?

- Ne t'inquiÃ¨te pas, j'ai de quoi m'occuper. Â»

Les deux amis discutÃ¨rent encore quelques temps, avant que Raiponce ne doivent s'en aller, promettant une nouvelle fois qu'elle irait nourrir Krokmou au soir, comme la veille. En jetant un coup d'Å“il Ã sa montre, elle constata que la sÃ©ance animagus dÃ©marrait dans une dizaine de minutes.

Retraversant le chÃ¢teau dans l'autre sens, elle arrive rapidement sur le lieu de rendez-vous habituel, la salle nÂ°27. Mais contrairement Ã  l'habitude, elle n'Ã©tait pas la premiÃ¨re. MÃ©rida et Jack Ã©tait, pour une fois, Ã  l'heure et se disputaient dÃ©jÃ .

Â« - Vous auriez pu m'inviter !

- C'Ã©tait une sortie entre Harold et moi. Je ne vois pas POURQUOI on aurait dÃ» t'inviter.

- Raipnce Ã©tait bien lÃ , elle.

- Par hasard.

- N'empÃªche, j'ai ratÃ© tout le fun !

- Tu trouves Ã§a fun de se faire attaquer par un dÃ©traqueur ? Je croyais que t'en avais une peur bleue ?

- Je les aime pas. Donc, en voir un se faire poutrer par Raiponce, oui, c'est fun.

-Tuâ€¦ Tu es un sinistre IDIOT ! Â»

Fulminante, MÃ©rida tourna le dos Ã  Jack et alla s'installer dans la partie de la piÃ¨ce qui lui Ã©tait rÃ©servÃ©e, Ã  l'abri derriÃ¨re les tentures et les sorts de silence.

Â« - Qu'est-ce qui lui prend ?

- Elle a raison, Jack, tu es un idiot.

- Ã‡a ne me rÃ©pond pas.

- Elle a eu peur pour Harold. C'est elle qui l'a convaincu d'aller dans la ForÃªt en lui disant que s'ils rencontraient un dÃ©traqueur, elle saurait y faire. Et quand c'est arrivÃ©, elle n'a rien pu faire. Tu connais MÃ©rida, elle n'aime pas Ãªtre impuissante. Ã‡a l'a secouÃ© de voir son meilleur ami si prÃ¨s de la mort.

- Oh.

- Ouais, oh. Laisse-la un peu tranquille et d'ici quelques jours, tout sera redevenu normal. Bon, on s'y met ? Â»

Es deux amis partirent chacun dans leur zone rÃ©servÃ©e. Pour sa part, Raiponce s'installa en tailleur. Plongeant dans son esprit, elle emprunta le chemin familier, se retrouva face au pont qui la reliait Ã  son animagus. Depuis quelques temps, elle avait changÃ© de technique et plutÃ´t que de faire traverser son animal totem, c'est elle qui allait directement Ã  sa rencontre.

Traversant le pont de corde mental, elle se retrouva au cÅ“ur d'une immense forÃªt vierge. Les arbres Ã©taient si hauts qu'elle n'en voyait mÃªme pas la cime. Des fleurs colorÃ©es paraient les troncs et les lianes, des coroles violettes, rouges et jaunes s'Ã©talaient sous ses yeux.

Il ne fallut pas longtemps Ã  la jeune fille pour trouver son animal, qui butinait Ã  droite Ã  gauche. Sifflant doucement, elle attira son attention, mÃªme s'il Ã©tait plus que probablement au courant de sa prÃ©sence. Comme Raiponce, il aimait se faire dÃ©sirer de temps Ã  autre.

DÃ©licatement, l'oiseau vint se poser sur le doigt tendu de la jeune fille. Inspirant doucement, la jeune fille ferma les yeux et se concentra. Depuis plusieurs mois, elle s'Ã©tait entrainÃ©e Ã  faire apparaÃ®tre les diffÃ©rents attributs de son animal et Ã  les faire disparaÃ®tre. Et aujourd'hui, c'Ã©tait le grand jour. Aujourd'hui, elle tentait la totale.

Doucement, elle poussa son esprit Ã  adopter la forme de l'oiseau. Comme d'habitude, elle sentit le duvet et les plumes la couvrir. Ses yeux se modifiaient. Ses cordes vocales bougeaient pour perdre la capacitÃ© de parole.

Au lieu de s'arrÃªter lÃ , la jeune fille poussa la transformation. Elle sentait ses os bouger, changer de forme, de place, rapetisser. Ses mains devenaient rugueuses, crochues, dotÃ©es de serres qui, si elle avait Ã©tÃ© un condor et non un oiseau mouche, aurait Ã©tÃ© des armes mortelles. Son visage changea, le nez et la bouche s'unifiÃ¨rent pour ne former qu'un bec tandis que les yeux changeaient de place.

Aucune de ces transformations n'Ã©taient rÃ©ellement douloureuse, merci la magie, mais c'Ã©tait hautement dÃ©rangeant de sentir un corps auquel n s'Ã©tait habituÃ© pendant quinze ans changer Ã  ce point.

Quand la transformation lui sembla finie, la jeune fille se risqua Ã sortir de transe. Devant elle s'Ã©tala un monde comme elle n'en avait jamais vu : immense, dÃ©taillÃ©, colorÃ©, panoramique(1).

Essayant d'Ã©tendre les bras, elle ne put qu'ouvrir ses ailes. Sautillant et piaillant de joie, elle fÃªta sa rÃ©ussite. Elle Ã©tait devenue un vÃ©ritable animagus ! Elle pouvait se transformer en animal !

Bon, maintenant, le tout Ã©tait de revenir Ã  sa forme humaine. Et Ã§a, c'Ã©tait une autre paire de
manches.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Se cacher. Il devait se cacher, retrouver ses forces. Puisant dans ses derniÃ¨res ressources, le jeune homme crÃ©a de la neige et en fit un mur qu'il tenta de camoufler au mieux dans le paysage entiÃ¨rement blanc. Heureusement, le combat avait lÃ©gÃ¨rement dÃ©formÃ© le terrain, mÃªme s'il Ã©tait spirituel, et permettait Ã  la masse neigeuse de ne pas former une grosse bosse au milieu de tout.

Â« - Jaaaaaack. OÃ¹ es-tuuuuuuu ? Â»

Jack n'Ã©tait pas lÃ . En tous cas, s'il voulait avoir la moindre petite chance de victoire, c'Ã©tait ce qu'il devait faire croire Ã la Voix.

Â« - Allez, sors de ta cachette ! Le jeu n'est plus amusant Â», pleurnicha le doppelganger(2).

A quel moment cela avait-il Ã©tÃ© ne serait-ce qu'un peu amusant ? Cela tenait plus de la chasse Ã  l'homme qu'autre chose !

Â« - C'est toi qui viens me chercher et maintenant, tu te caches. Tu n'es vraiment pas drÃ´le. Â»

Il Ã©tait revenu parce qu'il s'Ã©tait entrainÃ© et qu'il pensait pouvoir battre son double. Le problÃ¨me, c'Ã©tait qu'Ã  chaque fois qu'il s'amÃ©liorait, celui-ci semblait faire pareil.

Â« - Ah, trouvÃ© ! Â»

Une figure, sa propre figure, venait d'apparaÃ®tre en face de lui. Les seules diffÃ©rences Ã©taient la pÃ¢leur de la peau et ce sourire dÃ©ment qui ornait les lÃ¨vres de son vis-Ã -vis.

PaniquÃ©, le Serpentard, sorti de sa cachette comme un lapin traquÃ©. Il Ã©tait parvenu Ã  atteindre un autre creux causÃ© par un impact de magie quelques minutes plus tÃ´t quand il se retrouva face Ã â€¦

Â« - Toc, toc, toc Â»

Une fenÃªtre.

Â« - Toc, toc, toc Â»

Mais que diable faisait une fenÃªtre ici ? IntriguÃ©, Jack tandis la main, baissa la poignÃ©e, etâ€¦ Se fit pincer le doigt.

Ouvrant les yeux et sortant de sa transe, il eut la surprise de ne pas se rÃ©veiller dans son lit, lÃ  oÃ¹ il Ã©tÃ© entrÃ© en transe. Et devant lui, sur le rebord de la fenÃªtre ouverte en grand, un hibou. Probablement la sale bÃªte qui l'avait mordue et rÃ©veillÃ©.

DÃ©tachant le mot attachÃ© Ã  la patte du volatile, Jack s'empressa de le dÃ©plier afin de savoir ce qui l'avait dÃ©rangÃ© dans son combat. Bon, il Ã©tait Ã  deux doigts de perdre et cela avait probablement frustrÃ© la Voix au plus haut point de le voir disparaÃ®tre comme Ã§a, mais tout de mÃªme.

Le message disait ceci :

Â« Possible solution pour tableau F. Aie besoin de tout le monde. Salle hab. 15h. R. Â»

Jack soupira. Il n'avait pas besoin de lire la signature pour savoir que c'Ã©tait un message de Raiponce. La jeune fille Ã©tait rÃ©ellement paranoÃ¯aque, au point de ne jamais dire explicitement de quoi elle parlait dans ses messages Ã©crits. Il fallait d'ailleurs qu'il remercie Harold d'avoir discrÃ¨tement dissimulÃ© le livre sur le cryptage lors de leur derniÃ¨re visite Ã  la librairie.

Mais bon, vu qu'elle avait trouvÃ© un dÃ©but de solution Ã  la libÃ©ration de son ancÃªtre et donc une nouvelle voie pour le combat de Jack contre la Voix, il pouvait bien lui pardonner cela.

Refermant la fenÃªtre, tout en se disant qu'il faudrait vraiment que les sorciers invente un moyen de communication plus pratique que les hiboux ou la poudre de cheminette, le Serpentard dÃ©cida de remonter jusqu'Ã  la salle nÂ°27. Il serait trÃ¨s probablement en avance, mais pas de beaucoup et il y aurait certainement dÃ©jÃ  quelqu'un de prÃ©sent, comme Harold. A qui il devait d'ailleurs demander ce qu'Ã©tait exactement les bout de cuir que Krokmou n'arrÃªtait pas de leur dÃ©poser aux pieds quand ils avaient Ã©tÃ© le nourrir, lors de la convalescence du Gallois. Cela remontait maintenant Ã  plus d'une quinzaine de jours, mais le blanc oubliait de lui poser la question Ã  chaque fois qu'il le voyait.

Comme prÃ©vu, quand il arriva le groupe Ã©tait quasiment au complet, seule MÃ©rida manquait Ã  l'appel. Les deux autres Ã©taient penchÃ©s sur la table, qui Ã©tait couverte de papiers divers.

Â« - Alors, dit-il tout haut pour signaler sa prÃ©sence, qu'as-tu donc trouvÃ© pour nous faire venir aussi urgemment, Raiponce ?

- Comme je l'ai dit dans le message, une possible solution.

- En fait, reprit Harold, on est presque sÃ»r que cela va fonctionner. Il faut juste que tout le monde soit lÃ  pour qu'on puisse tester. Et comme MÃ©rida ne connaÃ®t pas l'emplacement du Couloir et que je serai incapable d'y retourner, on a prÃ©fÃ©rÃ©

commencer la rÃ©union ici, ce sera plus facile.

- J'entends qu'on parle de moi ?

- Toujours en bien, MÃ©ri, toujours en bien. Â»

La rousse de Gryffondor se tenait dans l'encadrement. AvanÃ§ant Ã  grands pas vers la table, elle attrapa une pomme qui traÃ®nait lÃ , les transes animagus donnant faim, et croqua dedans.

Â« - Alors, c'est quoi le plan ? demanda-t-elle.

- Finis de manger avant de parler, grimaÃ§a Harold.

- Oui Maman. Bon, ce plan ?

- En gros, voilÃ  : on va utiliser un sceau.

- Un quoi ? demanda Jack, intriguÃ©.

- Un sceau, rÃ©pondit Raiponce. C'est une magie mÃ©connue, mais efficace. A l'aide d'un dessin, on peut soit absorber soit annuler temporairement un sortilÃ¨ge.

- Et tu maÃ®trises ou Ã§a risque de nous exploser Ã  la figure ?

- Je m'en sors pour les sceaux d'annulation, ce qui va nous Ãªtre nÃ©cessaire ici. Donc, je vais dessiner un sceau sur le cadre du tableau. Cela devrait annuler le sortilÃ¨ge de confinement. Ensuite, Hiccup,..

- ArrÃªte avec ce maudit surnom.

- Tu n'avais qu'Ã  pas me dire que je pouvais l'utiliser. Donc, _Hiccup_, avec l'aide de MÃ©rida, transfÃ¨rera Jack Frost dans ce tableau-ci que les Elfes m'ont dÃ©nichÃ©s. D'aprÃ¨s eux, son locataire a mis les voiles il y a plus de trente ans, donc le tableau est devenu Â« libre-service Â».

- Et moi, je fais quoi ? intervint le Serpentard. Et pourquoi on doit transfÃ©rer mon ancÃªtre si le sort est levÃ© ?

- Ce n'est pas si simple : le mur est lui-mÃªme ensorcelÃ©, au cas-oÃ¹ l'enchantement du tableau se briserait. Et ce sort lÃ , il est liÃ© Ã  Poudlard lui-mÃªme. Il me faudrait des annÃ©es pour atteindre le niveau nÃ©cessaire pour sceller un sortilÃ¨ge pareil.

- Ã‡a ne me dit pas ce que je vais devoir faire.

- Tu vas devoirâ€¦ Occuper Simone.

- Simone ? Â»

Il Ã©tait vrai que l'armure Ã©tait follement amoureuse d'Harold, ce qui pouvait s'avÃ©rer gÃªnant.

Â« - Oui. AmÃ¨nes-lÃ  faire un tour, chante-lui une sÃ©rÃ©nade, fais ce que tu veux, mais occupe-lÃ . Si elle interrompt le transfert, Ã§a va vite devenir dangereux.

- Dangereux comme ?

- Comme une explosion magique, probablement en chaÃ®ne vu tout ce qui traine dans ce couloir, une disparition pure et simple de Frost ou encore Harold et MÃ©rida aspirÃ©s dans le tableau. Donc occupe ce maudit tas de mÃ©tal rouillÃ©.

- Bien chef.

- Bon, si tout le monde a compris ce qu'il devait faire, allons-y ! Â»

Un gros quart d'heure plus tard, les quatre amis faisaient face au tableau. Jack, qui distrayait tant bien que mal Simone histoire qu'elle n'aperÃ§oive pas Harold, qui s'Ã©tait recouvert d'une grande cape Ã  capuche au cas-oÃ¹, vit du coin de l'Å“il la Serdaigle du groupe tracer au pinceau un sigle biscornu. Celui-ci brilla faiblement, ce qui sembla contenter la jeune fille. Cette derniÃ¨re recopia le symbole Ã  plusieurs endroits du cadre, avant de se reculer et d'attraper la toile vide de tout personnage.

Harold, lui, avanÃ§a d'un pas. Il attrapa la main de MÃ©rida et ferma les yeux. Preuve que leurs magies Ã©taient complÃ©mentaires, de mini aurores borÃ©ales les entourÃ¨rent rapidement, bien plus rapidement que lors des transformations de Krokmou oÃ¹ le Poufsouffle devait piocher dans la magie de Raiponce.

Le brun leva sa baguette droit sur la peinture. Bien, il ne restait plus qu'Ã  espÃ©rer que Ã§a n'explose
pas.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

L'eau coulait dans la Salle de Bain des cinquiÃ¨mes annÃ©e filles de Gryffondor. Et sous le jet de douche, MÃ©rida se dÃ©tendait. L'eau chaude frappait ses Ã©paules endolories et lui lissait les cheveux mieux que n'importe quel sortilÃ¨ge.

LÃ¢chant un soupir de contentement, la jeune fille rejeta sa tÃªte en arriÃ¨re et laissa doucement la pression s'Ã©vacuer. Lier sa magie Ã celle d'Harold Ã©tait excitant. C'Ã©tait quelque chose d'incroyable, d'unique. Presque addictif. Mais cela n'Ã©tait pas non plus de tout repos, elle ressortait de ces expÃ©riences aussi Ã©puisÃ©e qu'aprÃ¨s une aprÃ¨s-midi entiÃ¨re sur le dos d'Angus. Heureusement, le sortilÃ¨ge de transfert avait marchÃ© donc elle avait jusqu'Ã  juin avant de renouveler l'expÃ©rience.

Rouvrant les yeux, elle constata qu'elle avait oubliÃ© d'enlever le collier offert par Harold pour son anniversaire, quelques jours plus tÃ´t. MÃªme elle qui n'aimait pas Ã©normÃ©ment les bijoux, elle devait reconnaÃ®tre que celui-ci lui plaisait bien, simple et discret.

Sans trop y rÃ©flÃ©chir, elle leva la main pour le dÃ©crocher, avant d'hÃ©siter. Son don se dÃ©clenchait au contact des objets chargÃ©s spirituellement. Son ami lui avait dit l'avoir achetÃ© Ã  une sculpteuse lors de leur sortie Ã  Londres. Donc l'objet Ã©tait neuf, il avait peu de chance d'avoir une histoire forte. Mais ce n'Ã©tait pas sÃ»râ€¦

DÃ©cidant de prendre le risque, elle dÃ©crocha le pendentif etâ€¦ Rien. Absolument rien.

Â« - Je me suis encore faite peur toute seule. Idiote, va. Â»

Constatant qu'il n'y avait aucun danger Ã  toucher le collier, elle en profita pour l'observer un peu plus. Tout en bois, il Ã©tait relativement plat. La surface Ã©tait sculptÃ©e de dÃ©licates courbes qui, ensembles, formaient des ours abstraits. C'Ã©tait plutÃ´t joli.

Elle s'apprÃªtait Ã  poser le bijou sur le cÃ´tÃ©, quand il se mit soudainement Ã  luire. D'abord doucement, d'une lueur bleue douce, mais qui se fit de plus en plus violente Ã  chaque seconde. Puis, d'un coup, la lumiÃ¨re disparu.

MÃ©rida, hypnotisÃ©e, regarda une forme s'Ã©lever doucement du mÃ©daillon. Un Ãªtre en forme de flamme bleue sortait du mÃ©daillon. Moins d'une minute aprÃ¨s que le bijou se soit mis Ã  briller, un feu follet se tenait face Ã  MÃ©rida.

Haut d'une vingtaine de centimÃ¨tre, il possÃ©dait une Â« tÃªte Â» en forme de flammÃ¨che. Son corps, lui, Ã©tait fait de brume, constamment changeant.

Â« - Mais qu'est-ce que c'est que ce bordel ! Â« s'Ã©cria la jeune fille.

Doucement, le feu follet pencha la tÃªte se le cÃ´tÃ©, avant de tendre un filet de brume bleue vers la Gryffondor. Quand celui-ci l'atteignit, elle fut envahie de sensations : Â« Calme. AmitiÃ©. Aide. Â»

Â« - Tuâ€¦ Voudrais Ãªtre mon ami ? Â»

Un petit cri lui rÃ©pondit, semblant transmettre l'assentiment de la petite crÃ©ature.

Â« - Les autres doivent dÃ©teindre sur moi. Me voilÃ  Ã  parler d'amitiÃ© avec une Ã¢me errante. D'ailleurs, que faisais-tu dans ce pendentif ? Â»

Le feu follet la regarda, mais ne fit aucun geste. Peut-Ãªtre ne comprenait-il pas la question.

Â« - Bon, oublie. T'as un nom ? Â»

Un nouveau filet de brume s'Ã©tendit vers elle. Cette fois, ce ne fut pas des sensations, mais des images qui lui parvinrent. Un livre ouvert. Une lettre qui brille. Â« W Â». Une autre, Â« I Â». Â« S Â». Â« P Â». Puis plus rien.

Â« - Wisp ? Pas trÃ¨s original, pour un feu follet.(3) Mais Ã§a ne me dit pas ce que tu fais lÃ . Â»

Nouvelle brume, nouvelle image.

Une boule de cristal.

Un chemin qui se sÃ©pare en deux. Wisp qui indique ce qui semble Ãªtre le bon.

Le ChÃ¢teau Dunbroch qui se rÃ©vÃ¨le au bout du chemin.

Â« - Tuâ€¦ Peux m'aider avec mes visions, c'est Ã§a ? Â»

Wisp Ã©mit une nouvelle fois ce petit bruit que la rousse traduisait instinctivement par Â« oui Â».

Â« - Mais commentâ€¦

- MÃ©rida, Ã§a va ? intervint soudain une voix.

- Oh merde, j'ai oubliÃ©. Oui Katie, ne t'inquiÃ¨te pas. Je sors dans deux minutes. Bon, toi, rentres dans le mÃ©daillon le temps que je me sÃ¨che, d'accord ? Â»

Sans un bruit, l'esprit disparut.

S'essuyant rapidement et sÃ©chant ses cheveux d'un sort, ils friseraient encore plus que d'habitude mais tant pis, elle s'habilla en deux temps trois mouvement, enfila ses chaussures, attrapa le collier et sorti en coup de vent du dortoir. Si cela avait un rapport avec ses visions, une seule personne pouvait rÃ©ellement l'aider. De plus, c'Ã©tait presque l'heure de fermeture de la bibliothÃ¨que, c'Ã©tait idÃ©al.

Quand elle arriva sur les lieux, Mrs. Pince mettait les derniers Ã©lÃ¨ves dehors.

Â« - DÃ©solÃ© Miss, mais la bibliothÃ¨que est fermÃ©e. Revenez demain matin.

- Je ne suis pas lÃ  pour la bibliothÃ¨que, mais pour vous voir. C'est au sujet des gants.

- Des gants ? Il y a un problÃ¨me avec eux ?

- C'est compliquÃ©.

- Je vois. Entrez. Allez vous mettre prÃ¨s de mon bureau le temps que je ferme. Â»

Il ne fallait pas le dire deux fois Ã  MÃ©rida, qui rejoignit la table Ã  grands pas. Quelque secondes plus tard, Mrs. Pince Ã©tait assise face Ã  elle.

Â« - Bien. Expliquez-moi.

- Regardez. C'est un collier que m'a offert Harold pour mon anniversaire. Je n'ai pas fait attention et j'ai oubliÃ© de l'enlever pour ma douche. Et quand je l'ai touchÃ©â€¦ Â»

Joignant le geste Ã  la parole, elle retira son gant et saisit le mÃ©daillon, duquel rien ne sorti.

Â« - Allons, Wisp, montre-toi. Â»

Timidement, l'esprit bleu Ã©mergea du morceau de bois pour faire face

Ã  la sorciÃ¨re plus Ã¢gÃ©e.

Â« - Unâ€¦ Feu follet ?

- Etonnant, hein ? Il ne parle pas, mais il peut transmettre des sentiments et des images. Il m'a plus ou moins expliquÃ© qu'il s'appelait Wisp et qu'il pouvait m'aider pour mon don. Me servir de Â« guide Â», mÃªme si je ne vois pas Ã  quoi cela me serait exactement utile. Â»

La BibliothÃ©caire resta un instant pensive, avant de saisir doucement le collier.

Â« - Miss Dunbrochâ€¦ Que sont les feux follets, pour vous ? Que reprÃ©sentent-ils ?

- Les feux follets ? Eh bienâ€¦ Quand j'Ã©tais petite, ma mÃ¨re me disait toujours que c'Ã©tait des Ã¢mes errantes qui nous guidaient vers notre destin.

- Je vois. Il est logique qu'il apparaisse ainsi, dans ce casâ€¦

- Logique ?

- Voyez-vous, Miss, Wisp n'est pas un feu follet. C'est ce que l'on appelle communÃ©ment un homoncule(4), un Ãªtre vivant crÃ©Ã© artificiellement. Et la plupart du temps, isl ont un but prÃ©cis. Servir d'arme, protÃ©ger,â€¦ Celui-ci, apparemment, a pour but d'aider au mieux celui qui en a besoin.

- Maisâ€¦ C'est Harold qui l'a tenu en premier.

- La condition pour rÃ©veiller l'homoncule devait sans doute Ãªtre plus prÃ©cise. CrÃ©er un lien avec l'objet, l'avoir reÃ§u en cadeau dÃ©sintÃ©ressÃ©,â€¦ Beaucoup de choses sont possibles. Bref. Le fait que vous ayez trouvÃ© une telle chose va nous Ãªtre trÃ¨s utile.

- En quoi ?

- Vous rappelez-vous ce que je vous ai dit lorsque je vous ai remis ces gants ?

- Que je pourrais les enlever lorsque je maÃ®triserai mon don.

- Eh bien ce petit Ãªtre va vous y aider. Pour le moment, vos visions se catonnent Ã  UN avenir. Mais l'avenir est multiple. Il va vous Ãªtre possible de choisir de Â« voir Â» n'importe quel avenir. N'importe quel Â« embranchement Â», s'il on peut dire, que provoquera telle ou telle dÃ©cision. Mais pour cela, vous allez devoir vous enfoncer dans les fils du temps.

- C'est risquÃ© ?

- Assez. Plus vous allez loin, plus il vous sera difficile de revenir Ã  votre Ã©poque. Vous pouvez mÃªme vous perdre, ce qui laisserait votre corps dans le mÃªme Ã©tat qu'aprÃ¨s un baiser du dÃ©traqueur.

- Chouette, dis donc.

- Mais ce petit Ãªtre va vous aider. Il vous a dit Ãªtre un guide, non ? En clair, il vous permettra de retrouver le chemin de votre corps.

- Mais oui !

- On ne crie pas dans la bibliothÃ¨que, Miss.

- Pardon. Je voulais dire, lorsqu'il m'a expliquÃ© ce qu'il Ã©tait, il m'a montrÃ© deux chemins qui se sÃ©paraient, puis lui m'indiquant le chemin de ma maison. C'est ce qu'il voulait dire ! Â»

Caressant doucement le mÃ©daillon que Mrs. Pince lui avait rendu, MÃ©rida se dit qu'elle devrait vraiment, mais VRAIMENT remercier Harold.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Les beaux jours revenaient. Il allait enfin pouvoir manger autre chose que du rat, mÃªme si c'Ã©tait trÃ¨s satisfaisant de chasser ces petites vermines.

De toute faÃ§on, il allait devoir attendre. Son dernier coup d'Ã©clat avait renforcÃ© la sÃ©curitÃ©. Si le nombre de dÃ©traqueurs Ã l'intÃ©rieur de Poudlard Ã©tait ridiculement faible, celui Ã l'extÃ©rieur des murs de ChÃ¢teau Ã©tait sans cesse en augmentation. C'Ã©tait Ã  peine s'il osait encore se promener dans PrÃ©-au-Lard Ã part sur l'heure du midi, oÃ¹ l'estomac remportait la bataille sur l'instinct de protection. Les rats, c'Ã©tait bien, les restes de poulet, c'Ã©tait mieux.

Mais rien de cela n'avait d'importance face Ã  sa revanche. Et sa revanche, il l'aurait, tÃ´t ou
tard.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) AprÃ¨s vÃ©rification, il s'avÃ¨re que les oiseaux ont une excellente vue. Ceux ayant la pire voient le monde comme nous. Mais la plupart voient mieux les mouvements et les couleurs. Ils ont aussi un champ de vision plus large.

(2) Un doppelganger, c'est un double malÃ©fique. Je trouvais que Ã§a allait bien Ã  la Voix.

Comme le suggÃ¨re son nom, c'est d'origine allemande (on se doutait lÃ©gÃ¨rement que c'Ã©tait pas italien, non ?). Si Ã§a peut veux aider Ã  avoir une image, dans les jeux Zelda, Dark Link est le doppelganger de Link.

(3) Â« Wisp Â» est la traduction de Â« Feu Follet Â» en anglais. Je crois que c'est un dÃ©rivÃ© de Â« Whisper Â» qui signifie Ã« murmure Â».

(4) Un homoncule est une crÃ©ation alchimique. Un Ãªtre crÃ©Ã© de toute piÃ¨ce. C'est particuliÃ¨rement bien exploitÃ© dans le manga Full Metal Alchemist (existe aussi en animÃ©, mais dans ce cas regardez FMA Brotherhood et pas l'autre)

Et voilÃ . Je suis plutÃ´t content du chapitre, sauf de la fin, mais

j'arrivais pas Ã  trouver comment mettre un terme Ã  la partie de MÃ©rida.

Sinon, je pars en Angleterre vendredi, donc les revieweurs du weekend, ne vous attendez pas Ã  avoir une rÃ©ponse immÃ©diate (ni les autres, d'ailleurs, vu la semaine qui m'attend ^^)

Bonne rentrÃ©e Ã  tous ceux qui retournent Ã  l'Ã©cole et Ã  dans deux semaines !

## 53. Chapitre 45 : La direction Ã  prendre

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

Chapitre corrigÃ© par Emmawh. Dites-lui merci, priez-lÃ , envoyez lui des chocolats. (Beaucoup, d'ailleurs. Parce que je suis un mauvais auteur qui envoie ses chapitres Ã  la derniÃ¨re minute.)

Merci Ã  Anthae, Guest, Zaza's mind, Paquerette-san, Les quatre saisons, Philou (x2), Sillia, Melkion et Moumou013 pour leurs reviews !

**Guest : **Hello ! Merci pour ta review et tes compliments ! Bonne lecture.

**Philou :** Hello ! Merci peour ta review. Alors je ne regarde absolument pas Teen Wolf, mÃªme si je connais ^^ Mais je me pencherai peut-Ãªtre dessus. Oui, les balades dataient d'un certain temps et il s'y passe toujours de chouettes choses ^^ Pour le personnage de Froa ou celui du Basilic, c'est quelque chose que j'aime beaucoup faire, parce que comme ils ne sont pas humains, on peut leur faire dire n'importe quoi ^^

Oh, Mrs Pomfresh est trÃ¨s gentille ! Elle est juste facilement inquiÃ¨te et un peu blasÃ©e par tous ces Ã©tudiants inconscients ^^ Oui, Raiponce a fini la transformation (reste Ã  la maitriser). Les autres ne vont pas tarder Ã  suivre, tu verras, mÃªme si chacun Ã  son rythme et avec ses propres problÃ¨mes. Pour les sceaux, Raiponce n'en maitrise que 'aspect le plus Â« simple Â», celui de la rÃ©tention. Pour ce qui est d'absorber les sorts dÃ©finitivement, elle est encore loin du compte. Pour MÃ©rida, la maÃ®trise du don devra attendre que sa magie se stabilise d'ici un an, vers ses 17 ans, mais Ã§a va venir doucement.

Bonne lecture !

**Sillia :** Hello ! Merci pour ta review ! (je viens de me rendre compte que tu verras cette rÃ©ponse dans trÃ¨s longtemps ^^ Si tu la vois). Oui, Jack est droitier. Je ne sais pas pourquoi, j'Ã©tais persuadÃ© du contraire quand j'ai Ã©crit ce chapitre ^^

**Melkion :** Hello ! Merci pour ta review ! Pour Maximilien, en gros, il n'a pas su maÃ®triser son don et a dÃ» accepter de devenir moins humain et plus dryade pour y parvenir. Cela n'a pas que des bons cÃ´tÃ©sâ€¦ On revoit Jack Frost dans ce chapitre. Le don de MÃ©rida se complique, effectivement, mais elle va avoir de l'aide. De Wisp, mais aussi de Mrs Pince et de ses amis.

Je connais le cri dimensionnel de PDM2 et je ne suis pas tout Ã  fait d'accord. Le Cri montre un futur qui va se passer, dans mes souvenirs. Le don de MÃ©rida montre des choses qui pourraient se produire.

Et pour le Vifâ€¦ Je ne connaissais absolument pas. Hobb me disait quelque chose de nom mais je ne m'Ã©tais jamais penchÃ© sur ses livres. Mais les rÃ©sumÃ©s me donnent bien envie, je les lirai surement dans pas longtemps.

Bonne lecture !

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 45 : La direction Ã  prendre**

Le monde Ã©tait Ã©trange. Flou. Granuleux. Et en mÃªme temps Ã©trangement net. Jack avait l'impression de pouvoir suivre Ã  la perfection cette mouche qui voletait Ã  travers la fenÃªtre. Mouche qu'il venait d'ailleurs de prendre en chasse, quand un frisson traversa entiÃ¨rement son corps en plein milieu d'un saut, hÃ©rissant son pelage blanc neige et dressant ses oreilles(1).

Puis, en quelques instants, le joli flÃ©reur assis au milieu des coussins fit place Ã  un jeune homme lÃ©gÃ¨rement perturbÃ© par la mouche qui se dÃ©battait dans sa bouche. Recrachant aussitÃ´t le pauvre insecte qui n'en demandait pas tant, Le serpentard se laissa retomber au milieu des trÃ¨s nombreux coussins qui couvraient le sol. Il fallait dire que depuis le temps qu'ils occupaient cette salle, ils avaient eu le temps d'en amasser un certain nombre.

Fermant les yeux quelques secondes, le jeune homme dÃ» les rouvrir rapidement sous peine de s'endormir. Il parvenait peut-Ãªtre enfin Ã maÃ®triser la transformation complÃ¨te, mais la maintenir plus que quelques minutes aspirait toute sa magie, son corps cherchant sans cesse Ã  reprendre sa forme initiale. D'aprÃ¨s le livre des Maraudeurs, c'Ã©tait parfaitement normal et il fallait laisser le temps Ã  son Â« champs morphique Â» d'accepter une seconde forme comme naturelle(2). Et pour cela, une seule solution : se transformer rÃ©guliÃ¨rement en tentant de conserver sa forme animale. Ensuite viendrait la question de la maÃ®trise des instincts. Parce que gober des mouches et chasser les points lumineux, c'Ã©tait marrant cinq minutes, mais aprÃ¨sâ€¦

S'Ã©tirant, l'adolescent jeta un coup d'Å“il vers l'horloge qui trÃ´nait en hauteur, visible par tous les membres du groupe mÃªme lorsqu'ils Ã©taient sÃ©parÃ©s dans leurs aires respectives. 16h41. La sÃ©ance ne finissait que dans une petite heure. Evidemment, rien

n'obligeait Jack Ã  rester jusqu'Ã  cette heure-lÃ , mais c'Ã©tait toujours agrÃ©able de retrouver ses trois amis Ã  la fin. Et en plus, cela lui laissait du temps pour s'entrainer. Parce que si sa magie sorciÃ¨re Ã©tait Ã©puisÃ©e, la magie Frost, bien distincte, Ã©tait encore Ã  son maximum.

Sortant sa baguette, il rassembla ses derniÃ¨res forces pour mettre en place une bulle de silence qui empÃªcherait le monde extÃ©rieur d'entendre ce qui y serait dit, puis il rÃ©cupÃ©ra le tableau qui Ã©tait accrochÃ© sur le mur et le posa face Ã  lui, maintenu par une pile de coussins.

Le tableau reprÃ©sentait un Ã©trange paysage, un amoncellement rocheux en bords de mer oÃ¹ Ã©tait construit un village. Le peintre n'avait jamais pris la peine de peindre les habitants du village et le propriÃ©taire du tableau ayant dÃ©cidÃ© de prendre le large, ce dernier Ã©tait vide. Du moins jusqu'Ã  ce que les membres du Projet A y transfÃ¨re Jack Frost premier du nom. Ce dernier avait d'ailleurs redÃ©corÃ© l'endroit Ã  son gout, ajoutant une jolie couche de neige Ã  l'ensemble.

Â« - Ah. Je me demandais quand est-ce que je devrais payer la contrepartie. Alors, mon p'tit, dis-moi ce que tu veux de moi.

- Que tu m'aides.

- Et quelle aide crois-tu bien pouvoir recevoir d'un personnage en deux dimensions ?

- Les tableaux magiques possÃ¨dent les connaissances qu'avaient l'original au moment de la rÃ©alisation de la peinture. Et tu as vÃ©cu chez les Overland pendant un certain moment. Tu dois donc plus en connaÃ®tre sur la magie des Frost que n'importe quel membre vivant du Clan. Et c'est d'un professeur de ce niveau dont j'ai besoin.

- Je voisâ€¦ Dis tout Ã â€¦ Bon, techniquement, ton arriÃ¨re-arriÃ¨re-arriÃ¨re-arriÃ¨re-arriÃ¨re-arriÃ¨re-arriÃ¨re-arriÃ¨re-arriÃ¨re-arriÃ¨re-arriÃ¨re-grand-oncle (3), mais on va en rester Ã  tonton, d'accord ? Â»

Et Jack lui expliqua. L'existence de la Voix. Les menaces de son oncle. Le combat vain qu'il menait contre son double. Tout.

Â« - Je vois, fit le tableau. Et tu dis que quand tu t'entraines avant de l'affronter, il est plus fort ?

- Oui.

- Hum. Je crois que je vois d'oÃ¹ vient le problÃ¨me.

- Vraiment ?

- Pour faire court : Les Frost qui ne sont pas les HÃ©ritiers ont deux magies en eux : la magie sorciÃ¨re et la magie Ã©lÃ©mentale, d'accord ? Mais est-ce que tu sais ce qui diffÃ©rencie ces deux magies ?

- L'une est gÃ©nÃ©rale, l'autre ne sert qu'Ã  manipuler la glace.

- Oui et non. Ta dÃ©finition n'est pas mauvaise, mais ce n'est pas

sur Ã§a que je veux attirer ton attention. En rÃ©alitÃ©, la diffÃ©rence est bien plus profonde : la magie sorciÃ¨re est interne, c'est une magie propre au sorcier, une magie domestiquÃ©e par des siÃ¨cles d'efforts. La magie Frost est externe.

- Externe ? Comment une magie peut-elle Ãªtre externe ? On nous a expliquÃ© en SortilÃ¨ge que toute magie provenait de notre centre.

- C'est vrai pour la magie classique. Mais la magie propre Ã  notre Clan ne provient pas du centre, mais de l'environnement : c'est de la magie sauvage filtrÃ©e.

- C'est possible de faire Ã§a ?

- Pour tous les membres du Clan. Originellement, du moins. Au fil du temps, on s'est rendu compte que c'Ã©tait un peu trop dangereux de laisser autant de pouvoir entre les mains de tout le monde. AprÃ¨s tout, la magie Sauvage est inÃ©puisable. On a donc mis en place un rituel que tu connais bien : le rituel du Solstice d'Hiver. L'HÃ©ritier en titre et son second sont chargÃ©s de drainer une grande quantitÃ© d'Ã©nergie sauvage, de la filtrer et de la redistribuer.

- Je ne vois pas vraiment le rapport avec la Voix.

- Le rapport est plutÃ´t Ã©vident. Pour une raison que j'ignore, tu continues de drainer cette Ã©nergie. Ta magie Frost augmente donc sans cesse, et c'est encore pire quand tu t'entraines. Car je suppose que ce que tu appelles Â« t'entrainer Â», c'est utiliser le plus de magie possible sans t'Ã©puiser ?

- C'est Ã§a.

- D'accord. Seulement, comme je le disais, cette Ã©nergie n'est pas sans risque. Elle est puissante, on peut donc faire de grandes choses avec, mais pas sans contreparties. Vieillissement prÃ©coce, maladies, etc. Je pense, mÃªme si je ne sais pas comment, que tu as Â« crÃ©Ã© Â» la Voix comme une soupape de dÃ©compression. Quelque chose qui prend le surplus. Et plus tu t'entraines, plus tu absorbes de magie, plus la Voix devient puissante.

- Mais alors, comment est-ce que je peux la battre, si elle devient plus forte en mÃªme temps que moi ?

- En t'entrainant.

- Mais tu viens de direâ€¦

- En t'entrainant Ã  maÃ®triser cette Ã©nergie. Si tu en utilises moins, elle sera moins forte. A toi d'apprendre Ã  ne plus Ãªtre fort mais Ã  Ãªtre efficace. Â»

Jack soupira. Ã‡a n'allait pas Ãªtre du gÃ¢teau.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Confortablement installÃ©e dans son fauteuil habituel de la Salle Commune, MÃ©rida discutait. Avec Percy. Cela voulait dire, en gros, que le PrÃ©fet-en-Chef parlait et qu'elle Ã©coutait. Enfin,

techniquement, elle Ã©coutait. Dans les faits, elle s'Ã©tait depuis longtemps dÃ©connectÃ©e de la conversation, se contentant d'hocher la tÃªte et de faire Â« Mmm Â» de temps en temps. C'Ã©tait bien suffisant pour le jeune homme diablement stressÃ© par l'arrivÃ©e de ses ASPIC, les examens finaux de tout Ã©tudiant de Poudlard.

C'Ã©tait, Ã  vrai dire, plutÃ´t Ã©tonnant qu'il quitte ses rÃ©visions surtout Ã  moins de deux mois des examens. La raison se trouvait sur la table : une petite montagne de brochures Ã  destination des cinquiÃ¨mes annÃ©es. Des brochures prÃ©sentant les nombreux mÃ©tiers du monde magique, car Ã  la fin de l'annÃ©e, les Ã©lÃ¨ves de cinquiÃ¨me allaient prÃ©senter leurs BUSE, des examens dÃ©cisifs qui leur permettraient de continuer ou non certaines matiÃ¨res, selon leurs rÃ©sultats. Et tous les mÃ©tiers avaient leurs exigences en la matiÃ¨re : pour certains, l'ASPIC en potion Ã©tait obligatoire. Pour d'autres, c'Ã©tait celui en DCFM. Il fallait donc Ãªtre renseignÃ© Ã  l'avance pour savoir quelle branche privilÃ©gier et quelle branche laisser sur le cÃ´tÃ©. C'Ã©tait ce que Percy expliquait Ã  MÃ©rida en long, en large et en travers depuis maintenant quinze minutes, mÃªme si elle le suspectait plutÃ´t d'Ã©vacuer son stress. Il avait d'abord essayÃ© avec les jumeaux, mais les explosions diverses et variÃ©es l'avaient vite fait fuir.

Pendant ces explications, la jeune fille avait bien vite commencÃ© Ã  dÃ©river, quasiment Ã  la limite de la transe. D'un geste vite devenu machinal, elle faisait voyager son mÃ©daillon de bois, demeure de Wisp, entre ses doigts. AprÃ¨s quelques hÃ©sitations, elle en avait parlÃ© Ã  ses amis, qui avaient Ã©tÃ© plutÃ´t Ã©tonnÃ©s qu'il soit seulement possible de crÃ©er une forme de vie, un des grands Tabous de la magie, et encore plus qu'une de celles-ci soit cachÃ©e dans un bÃªte mÃ©daillon achetÃ© auprÃ¨s d'une vieille folle sur une brocante, dixit Harold.

Â« - Et l'objectif, tu vois, n'est pas de rÃ©ussir le minimum, mais bien de tenter d'obtenir le plus de BUSEs possible. Evidemment, certaines de te serviront Ã  rien. Regarde-moi, je n'ai jamais continuÃ© les Runes alors que j'avais obtenu ma BUSE.

- Mmm. Â»

N'empÃªche, il faudrait qu'elle se penche sur ses fameuses brochures. Elle avait rendez-vous avec McGonagall Ã  la fin du mois de mai, et les jours filaient toujours Ã  vitesse grand V dans ces moment-lÃ , et elle n'avait toujours aucune idÃ©e de quoi faire, de quel mÃ©tier elle avait envie.

Attrapant un feuillet au hasard, elle le parcouru rapidement. MÃ©dicomage. Esprit d'Ã©quipe, aide aux autres, travail motivant dans un cadre poussant au dÃ©passement de soiâ€¦ NÃ©cessite un ASPIC en : Potion, SortilÃ¨ge, Botanique, MÃ©tamorphose, SACM, DCFM. Ouais, pas trop son truc. Un autre.

Briseur de Sort pour Gringott's. Ah, Ã§a, c'Ã©tait plus intÃ©ressant. Son cousin Bill faisait ce mÃ©tier lÃ  et selon lui, on ne s'ennuyait jamais. ProblÃ¨me, il fallait un ASPIC en Histoire de la Magie. Avec Binns comme enseignant, fallait pas se demander pourquoi la profession Ã©tait autant en manque de candidats. Il n'y avait que quelques rares cas, comme Percy ou Hermione, pour arriver Ã  suivre l'assommant fantÃ´me.

En parlant d'Hermioneâ€¦ Elle avait l'air d'aller un peu mieux, constata MÃ©rida. Bon, elle avait toujours des cernes sous les yeux qui lui tenaient lieu de vÃ©ritables valises et elle l'avait dÃ©jÃ retrouvÃ©e plus d'une fois endormie dans la Salle Commune. L'Ecossaise avait plus d'une fois essayÃ© de la confronter et avait mÃªme envoyÃ© Harold, avec qui la plus jeune s'entendait bien, mais rien Ã  faire elle n'en dÃ©mordait pas. Â« Je vais trÃ¨s bien, ne vous inquiÃ©tez pas, c'est juste les examens qui me stressent. Â» Eh bien, si elle en venait Ã  s'endormir un peu partout en troisiÃ¨me, qu'est-ce que cela serait lors de sa septiÃ¨me annÃ©e ?

La rousse Ã©tait si inquiÃ¨te qu'elle avait Ã  un moment pensÃ© se servir de son don afin de voir ce qui troublait tant la jeune fille. Bon, le principe n'Ã©tait mÃªme pas vÃ©rifiÃ©, elle avait juste pensÃ© que si elle pouvait arpenter les Â« chemins du futur Â» comme les appelait Mrs. Pince, elle pouvait peut-Ãªtre aussi voir le passÃ©. Mais les souvenirs de ses anciennes crises, notamment celle oÃ¹ elle s'Ã©tait retrouvÃ©e Ã  vomir tripes et boyaux dans les toilettes de Mimi Geignarde, l'avait rapidement dissuadÃ© de tenter l'expÃ©rience. Elle aurait tout le temps de faire cela quand son don se serait stabilisÃ©.

Ce moment de rÃ©flexion la conduisit Ã  un autre sujet qui la travaillait particuliÃ¨rement ces temps-ci : son animagus. Pas que la transformation animal lui pose problÃ¨me, mÃªme si le fait d'Ãªtre prise de vitesse par Raiponce et surtout par JACK lui avait filÃ© un petit coup Ã  l'Ã©go. Elle avanÃ§ait Ã  son rythme et d'ici quelques sÃ©ances elle tenterait de se transformer entiÃ¨rement. Elle avait dÃ©jÃ  tentÃ©, mais il restait un petit blocage qui la laissait au stade de femme-oiseau. Mais elle Ã©tait sÃ»re de pouvoir bientÃ´t passer au-dessus de Ã§a.

Non, ce qui lui faisait peur, c'Ã©tait le fait que les vacances d'Ã©tÃ© approchaient et qu'elle allait devoir annoncer Ã  ses parents qu'elle Ã©tait dÃ©jÃ  animagus, d'une maniÃ¨re totalement illÃ©gale et irrÃ©mÃ©diablement dangereuse. Elle y avait dÃ©jÃ  rÃ©flÃ©chi plusieurs fois et pour l'instant, son meilleur plan Ã©tait de mettre son pÃ¨re dans la confidence et de s'arranger pour qu'il accepte de faire croire Ã  sa mÃ¨re qu'il l'entraÃ®nait Ã  devenir animagus. Le plan Ã©tait risquÃ©, mais c'Ã©tait le seul qu'elle avait. Avec celui oÃ¹ elle buvait quand mÃªme la potion, sans savoir ce que cela risquait de produire. Et il fallait l'avouer, ce deuxiÃ¨me plan Ã©tait beaucoup moins attirant.

Sentant qu'elle commenÃ§ait doucement Ã  dÃ©river vers l'antre de son animal, la jeune fille prÃ©fÃ©ra ressortir de ses pensÃ©es, se concentrant de nouveaux sur les brochures. A cÃ´tÃ© d'elle, Percy continuait Ã  dÃ©biter son discours, dont elle Ã©tait tout bonnement incapable de rÃ©pÃ©ter plus qu'une phrase.

Portant son regard sur ce qu'elle avait en main, elle leva un sourcil, intÃ©ressÃ©e. ASPIC en MÃ©tamorphose, Potion, DCFM et SortilÃ¨ge. Flitwick acceptait tout le monde Ã  partir du moment oÃ¹ on rÃ©ussissait sa BUSE et elle n'aurait aucun mal avec le cours de DÃ©fense ni celui de MÃ©tamorphose. Pour Potion, c'Ã©tait plus compliquÃ©, mais Raiponce et Jack l'aideraient sÃ»rement si elle leur demandait.

Â« - Â« Une mÃ©tier oÃ¹ le courage et la force de caractÃ¨re sont des

qualitÃ©s premiÃ¨res. Â» IntÃ©ressant. Â»

DÃ©finitivement trÃ¨s intÃ©ressant, continua-t-elle de se dire en se plongeant dans le feuillet.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Harold l'avait senti. Si MÃ©rida ne l'avait pas fusillÃ© du regard en ce moment mÃªme, il aurait mÃªme pu dire qu'il l'avait prÃ©dit. A vrai dire, il avait imaginÃ© l'expliquer Ã  ses amis milles fois. Et dans aucune de ses prÃ©dictions cela ne se terminait bien. Parce qu'il l'avait appris, les membres du Projet A n'aimaient pas les secrets, ce que le jeune homme trouvait plutÃ´t ironique Ã©tant donnÃ© le nombre qu'ils se trimballaient chacun.

Bref, il devait expliquer Ã  ses amis comment il en Ã©tait arrivÃ© Ã voler clandestinement sur le dos de Krokmou. Ce qui Ã©tait totalement illÃ©gal. Bon, le mot perdait un peu de son impact sachant que pour voler sur un dragon, il fallait d'abord l'Ã©lever et qu'en parallÃ¨le, il avait entrepris de devenir animagus avec les mÃªme gens Ã  qui il faisait actuellement face.

Â« - Ã‡a passera mieux si je dis que Dumbledore est au courant et qu'il semble plus ou moins d'accord ?

- Ã‡a n'explique pas pourquoi t'as fait Ã§a sans nous. Tu te rends compte que c'est dangereux ? Il aurait pu t'arriver n'importe quoi en vol et personne n'en aurait rien su.

- Mais Ã§a n'est pas arrivÃ©.

- Je vais oublier que tu viens de me sortir Ã§a, d'accord ? Â» rÃ©torqua Raiponce avec un regard aussi perÃ§ant qu'une flÃ¨che.

Le jeune homme se fit la rÃ©flexion que cela ressemblait peut-Ãªtre Ã  Ã§a, une mÃ¨re. Quelqu'un qui mettait son nez partout, surtout lÃ oÃ¹ on voudrait qu'elle ne le mette pas, qui prenait des dÃ©cisions pour vous et qui vous menaÃ§ait de maniÃ¨re efficace. Si oui, Raiponce Ã©tait sa maman de substitution. Ou un peu dÃ©rangÃ©e. Probablement les deux.

Jack, de son cÃ´tÃ©, ne disait pas grand-chose. Il semblait mÃªme un peu gÃªnÃ©. AprÃ¨s tout, c'Ã©tait lui qui, sans vraiment le vouloir, avait mis le sujet sur la table en demandant Ã  quoi servait le tas de cuir dans le coin de la piÃ¨ce, alors qu'ils passaient rapidement nourrir Krokmou avant d'aller en BibliothÃ¨que commencer doucement Ã rÃ©viser leurs BUSEs. Harold avait eu peur de ne pas avoir le temps de le faire aprÃ¨s et Krokmou Ã©tait malade s'il n'y avait pas assez de temps entre le repas et l'envol qui avait lieu aprÃ¨s le dÃ®ner. Il aurait mieux fait de s'abstenir : plutÃ´t supporter un dragon malade que les reproches de ces trois-lÃ . Enfin, troisâ€¦ Surtout de Raiponce. Jack Ã©tait muet et MÃ©ridaâ€¦ AprÃ¨s l'avoir fusillÃ© des yeux durant de longues secondes, elle s'Ã©tait tournÃ©e vers la selle et depuis l'observait avec attention.

Â« - Comment tu le pilotes ? demanda justement la rousse. J'ai beau regarder la selle, je ne comprends pas. Ã‡a me rappelle un peu celle d'Angus, mais il y a pas mal de diffÃ©rences. Par exemple, les rÃªnes sont trÃ¨s Ã©tranges. Pourquoi les avoir fait aussi longs ?

- Les, euh, les rÃªnes quiâ€¦ sont qui sont trop courts le gÃªnent. Il a un cou trÃ¨s long et il le bouge beaucoup, donc si je ne lui donne pas assez de mou, il risque de se faire mal ou de ne pas virer correctement. On a failli finir dans un arbre une fois, avant que je ne trouve comme faire pour ne plus le gÃªner. Â»

Oh. Vu le regard que venait de lui lancer Raiponce, ce dÃ©tail Ã©tait peut-Ãªtre superflu.

Â« - Je vois. Et pour accÃ©lÃ©rer ? Je ne trouve pas d'Ã©perons et comme les rÃªnes sont trop longues, tu ne dois pas pouvoir lui indiquer grand-chose Ã  part de ralentir, non ?

- Il accÃ©lÃ¨re tout seul, la plupart du temps. Il aime bien la vitesse.

- Mmmm. Dis, tu m'emmÃ¨nes faire un tour ?

- Ouâ€¦ Quoi ?

- Tu m'emmÃ¨nes ? J'aimerais bien essayer le vol Ã  dos de dragon. Tu as bien dit plus tÃ´t que l'amulette empÃªchait les gens qui ne te cherchent pas de te voir, non ? Si Ã§a marche pour un dragon et un cavalier maigrichon, Ã§a doit bien marcher avec moi en plus.

- Mais tu n'as jamais volÃ©, c'est dangereux !

- Parce que tu avais dÃ©jÃ  volÃ©, toi, quand tu t'es mis en selle la premiÃ¨re fois ? Dans mes souvenirs, tu n'aimais mÃªme pas le balai.

- Oui maisâ€¦

- Pas de mais ! Allez, Harold, s'il-te-plaÃ®t. Si tu m'emmÃ¨nes faire un tour, je promets d'Ã©tudier sagement tout le reste de la semaine. Â»

C'Ã©tait tentant. MÃ©rida n'Ã©tudiait jamais calmement, ce qui leur avait presque valu de se faire mettre dehors de la BibliothÃ¨que une paire de fois. C'Ã©tait vraiment tentant.

Â« - Bon, d'accord. Mais un petit tour. Et au soir, pas maintenant. Si l'amulette camÃ©lÃ©on lÃ¢che, je prÃ©fÃ¨re qu'il fasse dÃ©jÃ  sombre. Â« Et avec un peu de chance, pensa le jeune homme, elle sera fatiguÃ©e par l'aprÃ¨s-midi d'Ã©tude et l'envie lui aura passÃ©. Â»

Malheureusement pour lui, la jeune fille n'Ã©tait absolument pas fatiguÃ©e. Elle Ã©tait mÃªme surexcitÃ©e au moment de monter sur le dragon. AprÃ¨s avoir rÃ©flÃ©chi quelques secondes, le Gallois dÃ©cida qu'il valait mieux harnacher solidement MÃ©rida Ã  l'aide des crochets. Si lui tombait Krokmou le rattraperait, il le savait. Si la rousse tombait, il ne pouvait Ãªtre sÃ»r Ã  cent pour cent de la rÃ©action du reptile.

Â« - PrÃªte ? demanda-t-il.

- PrÃªte ! Â»

Le Poufsouffle inspira profondÃ©ment, Ã©nonÃ§a le mot de passe pour

rendre le mur intangible, lanÃ§a une petite priÃ¨re au cas oÃ¹ un dieu misÃ©ricordieux, quel qu'il soit, passerait par lÃ  et le prendrait en pitiÃ©, avant de s'Ã©lancer dans le vide.

Comme Ã  son habitude, Krokmou se laissa tomber comme une pierre, avant de se rattraper Ã  la derniÃ¨re seconde et de s'envoler d'un grand battement d'ailes. MÃ©rida, qui n'avait pas arrÃªtÃ© d'hurler de joie pendant toute la descente, semblait profiter pleinement de la vue et des sensations. Harold beaucoup moins Ã©tant donnÃ© que sa vue Ã©tait totalement obstruÃ©e par la masse de cheveux roux de son amie.

Le vol se passaâ€¦ Relativement bien. Bon, ils avaient manquÃ© de se prendre deux murs et quatre arbres et MÃ©rida s'Ã©tait retrouvÃ©e avec un mammifÃ¨re velu non identifiÃ© sur la tÃªte au sortir d'un fourrÃ©(4). Mais Ã  part Ã§a, tout c'Ã©tait bien dÃ©roulÃ©.

Au point que MÃ©rida insistait pour ab-so-lu-ment refaire un tour sur le dos de Krokmou un de ces jours.

Â« Oh misÃ¨reâ€¦ Â», pensa
Harold.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Elle s'ennuyait. Et il en fallait beaucoup pour que Raiponce s'ennuie. Ou plutÃ´t, il en fallait trÃ¨s peu. Une toute petite chose, n'importe quoi, pouvait attirer son attention et l'occuper pendant un bon moment. Cela s'expliquait entre autre par le fait qu'elle avait passÃ© la premiÃ¨re moitiÃ© de sa vie enfermÃ©e dans une maison sans autre compagnie que sa mÃ¨re, une droguÃ©e du travail qui ne sortait que rarement de son laboratoire.

Tout cela pour dire que Raiponce s'ennuyait ferme. Ce n'Ã©tait pas faute d'essayer de s'intÃ©resser Ã  son interlocuteur, mais celui-ci Ã©tait aussi captivant qu'un pot de terre cuite. Elle Ã©tait sÃ»re que l'endroit n'Ã©tait pas Ã©tranger au phÃ©nomÃ¨ne, car Ã  chaque fois qu'elle venait ici, c'Ã©tait la mÃªme chose : son rendez-vous, qui qu'il soit, la regardait avec de grands yeux de chiot en manque d'amour.

C'Ã©tait d'ailleurs une des principales raisons qui poussait la jeune fille Ã  prÃ©fÃ©rer les Trois Balais Ã  Mrs Piedodu, oÃ¹ elle se trouvait actuellement. Les autres raisons Ã©taient que l'on ne servait pas de BiÃ¨raubeurre dans un salon de thÃ© et surtout, SURTOUT que l'entiÃ¨retÃ© de l'endroit Ã©tait rose. Pas corail, pas saumon, non, rose. Le rose absolu, ce qui restait quand on avait supprimÃ© toutes les autres nuances(5). Et ce mÃªme rose Ã©tait Ã©talÃ© partout. Sur les murs. Sur le sol. Sur les tables. Sur les verres. MÃªmes les boissons Ã©taient roses, ce qui n'inspirait que moyennement confiance.

Cela dit, on le dÃ©signait comme le lieu le plus romantique de PrÃ©-au-Lard. De ce fait, tous les garÃ§ons de l'Ã©cole se sentaient plus ou moins obligÃ©s d'y emmener leur petite-amie lors des sorties au village. Mais lÃ , trÃ¨s sincÃ¨rement, la Serdaigle aurait donnÃ© n'importe quoi pour simplement se promener en rue ou mÃªme Ãªtre restÃ©e dans le parc, au soleil de mai. Parce que lÃ , c'Ã©tait vraiment lourd, comme ambiance. En plus, le thÃ© n'Ã©tait mÃªme pas bon. Et, s'il fallait vraiment le souligner, il Ã©tait rose.

Elle Ã©tait pourtant sÃ»re que Jeremy, c'Ã©tait lÃ  le nom du jeune homme qui l'avait invitÃ© ici, pensait bien faire. Ils se tournaient autour depuis quelques semaines et il avait enfin osÃ© franchir le pas. Il lui plaisait pas mal : assez grand, brun, il n'arborait pas l'acnÃ© qui attaquait ben souvent les visages adolescents, mais sa voix Ã©tait encore en mue ce qui provoquait parfois quelques couacs. TrÃ¨s gentil et plutÃ´t intelligent, elle avait rencontrÃ© ce Poufsouffle de l'annÃ©e d'Harold un peu par hasard, alors qu'elle dessinait un plan de l'ouest du parc de Poudlard afin de l'intÃ©grer Ã  sa carte. Lui cueillait des herbes pour le cours de botanique. Et elle lui Ã©tait littÃ©ralement tombÃ©e dessus. MÃªme si en rÃ©alitÃ© elle avait plutÃ´t trÃ©buchÃ© sur son pied et s'Ã©tait Ã©talÃ©e sans grÃ¢ce au milieu des mauvaises herbes.

En parlant de sa carteâ€¦ Il faudrait qu'elle pense Ã  rajouter les rues de PrÃ©-au-Lard. Cela ne prendrait aprÃ¨s tout qu'une ou deux feuilles supplÃ©mentaires. Peut-Ãªtre avait-elle mÃªme le temps de recopier quelques croquis sur sa serviette. De toute faÃ§on, vu le niveau de conversation dont faisait preuve son rendez-vous depuis leur entrÃ©e dans le salon, cela ne changerait pas grand-chose Ã  l'ambiance.

Attrapant un stylo-bic, que Dieu bÃ©nisse les moldus inventeurs de cette merveille, la jeune fille entreprit de retracer succinctement un plan du village. De tÃªte, la grand-rue se prÃ©sentait comme Ã§a, avec des ruelles lÃ , lÃ  et lÃ . Ici, on avait les Trois Balais et lÃ  la librairie. Il faudrait qu'elle revÃ©rifie en passant.

La voir griffonner sur sa serviette sembla rÃ©veiller le galant, qui se lanÃ§a, hÃ©sitant.

Â« - Et sinonâ€¦ Tu sais dÃ©jÃ  ce que tu vas prendre comme ASPIC ? Â»

La question surprit Raiponce. Pas qu'il soit difficile d'y rÃ©pondre, mais elle ne s'attendait pas Ã  une intervention.

Â« - Oh, euhâ€¦ Probablement MÃ©tamorphose. Et Potion. Peut-Ãªtre DCFM. Il faut que je voie Ã§a avec Flitwick. J'ai rendez-vous fin de semaine.

- Ah. C'estâ€¦ C'est chouette. Â»

La jeune fille regarda son rendez-vous quelques instants. Il semblait vraiment dÃ©pitÃ© par son manque de rÃ©activitÃ©. Bon, si elle voulait sauver cette relation qui n'Ã©tait encore qu'au stade de l'Å“uf, elle allait devoir agir.

Calculant rapidement l'addition Ã  l'aide du menu qui reposait sur la table, elle sorti le compte juste de son portefeuille, tant pis pour Â« c'est l'homme qui rÃ¨gle l'addition Â», se leva et tendit la main au jeune homme.

Â« - Allez viens.

- OÃ¹ ?

- A un vrai rendez-vous. Â»

HÃ©sitant, Jeremy attrapa la main tendue et se laissa entrainer. Doucement, Raiponce l'emmena dans la Grand-rue. Loin du salon de thÃ©, elle retrouva rapidement le jeune homme amusant qui lui avait plu. C'Ã©tait donc vraiment ce lieu maudit qui transformait les gens en zombie.

L'aprÃ¨s-midi, qui avait fort mal commencÃ©, devint trÃ¨s vite beaucoup plus plaisante. Le bras pendu Ã  celui du Poufsouffle, la jeune fille se balada dans tout le petit village, de magasin en magasin. La journÃ©e prit fin aux Trois Balais, autour d'un verre, dans une ambiance bien plus festive qu'elle n'avait dÃ©butÃ©. Au moment de se quitter, sur le pas des grandes portes de Poudlard, le jeune homme rougissant aligna difficilement quelques mots.

Â« - Alors Ã§aâ€¦ Ã§a te dirait qu'on se revoit ? Pour un truc simple, hein, pas de salon de thÃ© ni rien. Une balade dans le parc ouâ€¦.

- J'en serai ravie, rÃ©pondit la blonde mettant fin au supplice du Poufsouffle. Une balade dans le parc serait trÃ¨s bien.

- D'accord. Alors, disons, mercredi aprÃ¨s-midi ? Â»

La jeune fille rÃ©flÃ©chit rapidement. Mercredi, elle avait la sÃ©ance animagus. Pas question de la rater. Mais il fallait une excuse valable.

Â« - Mercredi j'aide une amie pour ses BUSE. Mais jeudi, Ã§a serait parfait.

- Aâ€¦ A jeudi, alors.

- A jeudi, Jeremy. Â»

Elle savait trÃ¨s bien que le galant attendait un baiser. Mais c'Ã©tait un poil trop tÃ´t. Elle avait appris depuis CÃ©dric et elle savait qu'il fallait savoir se faire dÃ©sirer un petit peu. Aller trop vite pouvait vite donner l'impression que l'on Ã©tait prÃªt Ã  tout accepter. Et elle Ã©tait loin d'Ãªtre prÃªte Ã  cela.

Bon, c'Ã©tait pas tout Ã§a, mais la journÃ©e n'Ã©tait pas finie. Elle avait encore le temps de recopier sa carte avant le dÃ®ner, alors autant s'y mettre !

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Jack n'Ã©tait pas serein. Pas du tout. Mais peu de personnes l'Ã©taient dans le bureau de Severus Snape.

Â« - Jack Overland Frost. TrÃ¨s douÃ© en potion, d'assez bonnes notes en sortilÃ¨ge et en dÃ©fense, mauvais en MÃ©tamorphose, lut l'homme aprÃ¨s avoir retrouvÃ© une feuille de note. Quelque chose Ã  ajouter ou Ã  contester ?

- Non monsieur.

- Bien. Monsieur Overland. Je suppose que vous avez lu les brochures mises Ã  votre disposition dans la salle commune.

- Oui Monsieur. J'avaisâ€¦ J'avais dans l'optique de continuer une

Maestria(8) en potion, monsieur.

- Une maestria. Le parcours est trÃ¨s difficile.

- Je sais.

- Il vous faudra faire de gros efforts en botanique et continuer le Soin aux CrÃ©atures Magiques.

- Je sais monsieur.

- Cela dit, je pense que vous en Ãªtes capables.

- Vraiment ?

- Oui. Je n'envoie que trÃ¨s rarement des Ã©lÃ¨ves en Maestria. Cela entacherait ma rÃ©putation s'ils venaient Ã  Ã©chouer. Cela dit, vous avez les capacitÃ©s.

- Mâ€¦ Merci monsieur.

- Cependant, si vous veniez Ã  Ã©chouerâ€¦ Â»

Snape n'eut pas besoin de finir sa menace. Il n'en avait jamais besoin, le ton suffisait Ã  faire peur Ã  la plupart des Ã©lÃ¨ves.

Sans demander son reste, Jack prit ses clics et ses claques dÃ¨s qu'il lui fut possible. Snape avait beau Ãªtre son Directeur de Maison, il fichait vraiment la
trouille.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Vous Ãªtes en retard, Miss Dunbroch.

- DÃ©solÃ©, Professeur, je n'ai pas vu l'heure.

- Ce n'est pas trÃ¨s grave. Vous Ãªtes mon dernier rendez-vous de la journÃ©e. Asseyez-vous. Â»

Prenant un siÃ¨ge, la jeune fille s'installa face au Professeur McGonagall, qui avait les yeux baissÃ©s sur un parchemin, les lunettes au bout de nez.

Â« - Soyons direct, Miss. Savez-vous ce que vous souhaitez faire.

- Pasâ€¦ Pas vraiment. J'ai bien eu une idÃ©e, maisâ€¦

- Allez y, je ne risque pas de rire, ce ne sera jamais plus Ã©trange qu'Ã©leveur d'hÃ©liopathe dans le massif Caucasien(6).

- Eleveur deâ€¦ ? Bref. J'ai vu une brochure du MinistÃ¨re et il parlait des Mages de Guerre.

- Mage de Guerre ? Cela faisait longtemps que je n'avais pas eu de candidats. Une spÃ©cialisation du mÃ©tier d'Auror. TrÃ¨s bien. Il est toutefois dommage que vous n'exploitiez pas votre don en mÃ©tamorphose, Miss Dunbroch.

- Je n'aime pas spÃ©cialement la MÃ©tamorphose. Je suis bonne Ã  Ã§a, mais je n'aime pas.

- Je vois. Mage de Guerre demande beaucoup d'effort, plus que le mÃ©tier d'Auror : des notes d'exception en DCFM, mais vous devriez y arriver. Un ASPIC en MÃ©tamorphose, SortilÃ¨ge, Botanique et SACM, mais cela devrait aussi aller. Ce qui pose problÃ¨me, ce sont les potions. Le Professeur Snape n'accepte que les Ã©lÃ¨ves ayant obtenu un Optimal, note dont vous Ãªtes loin.

- Je saisâ€¦ Je travaille Ã§a avec Jack et Raiponce.

- Mmmm. Ecoutez, Miss. Je vous propose ceci : Si vous parvenez Ã faire d'excellente notes, et par excellente j'entends au moins un E(7), en MÃ©tamorphose, Botanique, DCFM, SortilÃ¨ge, SACM et Potion, je m'arrangerai pour que le Professeur Snape vous accepte. MarchÃ© conclu ?

- MarchÃ© conclu. Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Alors, alors, oÃ¹ ai-je mis ce papier ? Â»

Mrs. Chourave, Professeur de Botanique et Directrice de Poufsouffle, fouillait l'incroyable dÃ©sordre qui rÃ©gnait sur son bureau. Elle finit par retrouver ce qu'elle cherchait entre deux jonquille trompette.

Â« - Ah, voilÃ  ! Harold Haddock, excellent en thÃ©orie, quelques faiblesses quand il s'agit de passer Ã  la magie pratique. Pas grand-chose Ã  dire Ã  part Ã§a. Une idÃ©e de mÃ©tier ?

- Eleveur de Dragon.

- Eleveur deâ€¦ C'est inattendu pour un habitant de Beurk.

- Je sais. Mais j'ai Ã©tÃ© travailler Ã  la RÃ©serve de la Wyverne comme Ã©tudiant cet Ã©tÃ© et j'ai vraiment aimÃ©. Le directeur Ã©tait trÃ¨s satisfait de mon travail. Il m'a mÃªme promis une lettre de recommandation pour postuler aprÃ¨s mes ASPIC.

- Eh bien, je ne vois rien qui puisse s'y opposer. Eleveur de Dragons requiert de prendre SACM, DCFM, SortilÃ¨ge et Potion. La MÃ©tamorphose et la Botanique sont des plus. Â»

Harold hocha la tÃªte. Il avait de toute faÃ§on eu l'intention de continuer la Botanique. Il se sentait bien dans la serre.

Â« - VoilÃ  une rencontre vite expÃ©diÃ©e, Mr. Haddock. Si vous n'avez pas de question, je ne vois pas de raison de vous retenir. Â»

Souriant, le jeune homme salua la sorciÃ¨re, puis s'en alla.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Assis sur sa pile de livre, Flitwick la fixait. Et, de par son ascendance gobeline, le petit Professeur possÃ©dait un regard qui

pouvait rapidement mettre mal-Ã -l'aise.

Â« - Je vous Ã©coute, Miss Tower.

- J'ai regardÃ© les brochures et j'avais pensÃ© au service des MÃ©tamorphoses, de Sainte-Mangouste.

- Hmmm. Je m'attendais plus ou moins Ã  quelque chose dans ce goÃ»t-lÃ . De bonnes capacitÃ©s en Potions et excellente quand il s'agit de faire retourner un objet Ã  sa forme d'origine, selon le Professeur McGonagall. Je dois toutefois vous prÃ©venir que le cursus des MÃ©dicomages est gÃ©nÃ©ral les trois premiÃ¨res annÃ©es avant de se spÃ©cialiser en quatriÃ¨me. Et vous ne vous approcherez pas d'un malade Ã  moins de deux mÃ¨tres avant la fin de votre deuxiÃ¨me annÃ©e.

- Je suis patiente. Enfin, Ã§a dÃ©pend, mais je le serais pour Ã§a.

- Je comprends. Vous allez donc avoir besoin de prendre les cours suivants pour vos deux derniÃ¨res annÃ©es : MÃ©tamorphoses, SACM, DÃ©fense Contre les Forces du Mal, SortilÃ¨ge, Botanique et Potion. C'est beaucoup, mais c'est ce qu'il faut.

- J'avais regardÃ©. Je pense pouvoir m'en sortir.

- Je n'en doute pas. Je ne peux que vous conseiller de passer voir de temps Ã  autre Mrs. Pomfresh. Elle ne refuse jamais de donner quelques conseils Ã  un Ã©lÃ¨ve voulant devenir MÃ©dicomage.

- Je n'y manquerai pas.

- Si c'est tout, je vous souhaite une bonne journÃ©e, Miss Tower.

- Bonne journÃ©e, Professeur.
Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

L'Ã©tÃ© revenait. Cela voulait dire que les dÃ©traqueurs allaient s'affaiblirâ€¦

Il Ã©tait temps de passer Ã
l'action.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) Comme pour l'oiseau, j'ai fait quelques recherches : le chat voit correctement dans l'obscuritÃ©, mais ne voit rien dans le noir total, il capte seulement mieux la lumiÃ¨re que nous. Aussi, il a une trÃ¨s bonne vision des mouvements, mais le monde Â« fixe Â» est moins net. Certaines Ã©tudes tendraient aussi Ã  dÃ©montrer qu'il ne voit pas le rouge.

(2) Le champ morphique est une idÃ©e empruntÃ©e (comme beaucoup) Ã M. Pratchett. Pour faire simple, votre Ã¢me a pris l'habitude de votre corps, elle en garde donc la forme. Cela explique pourquoi les fantÃ´mes gardent une forme humaine identique Ã  celle qu'ils avaient de leur vivant. Pour vous donner une image, c'Ã©tait comme si votre corps Ã©tait un bac, votre Ã¢me de l'eau et la vie un congÃ©lateur

(oui, elle vient de loin celle-lÃ ) : quand on retire l'eau gelÃ©e du bac, elle garde la forme.

(3) Nombre d' Â« arriÃ¨re Â» et de Â« grand Â» est Ã  peu prÃ¨s correct, en tenant compte que Jack est nÃ© dÃ©but de son siÃ¨cle et qu'il y a grosso modo quatre gÃ©nÃ©ration par siÃ¨cle.

(4) Il existe dans l'univers de la Narration des Ã©vÃ¨nements qui se produisent automatiquement selon les situations. Se retrouver avec un animal ou un nid d'oiseau sur la tÃªte quand on passe en volant dans des arbres en fait partie. On ne sait toujours pas pourquoi ces Ã©vÃ¨nements se produisent, on sait juste qu'ils le font.

(5) Au nombre de quatre selon les hommes. 467 selon les femmes.

(6) Xenophilius Lovegood n'Ã©tait pas Gryffondor, mais il Ã©tait fermement convaincu que le Professeur McGonagall Ã©tait la Directrice de Serdaigle.

(7) Le systÃ¨me de cotation poudlardien se dÃ©compose comme suis : O (optimal), E (effort exceptionnel) et A (acceptable) sont des notes de rÃ©ussites. D (dÃ©solant), P (pitoyable) et T (Troll) sont des notes d'Ã©chec.

(8) Une Maestria est le nom donnÃ© Ã  un cursus au bout duquel l'Ã©tudiant obtiendra le titre de Â« MaÃ®tre Â», ici Â« MaÃ®tre des Potions Â». J'ai piquÃ© Ã§a dans une fic, je sais plus laquelle. Peut-Ãªtre Â« No Name Â».

Et voilÃ . Un chapitre quasiment entiÃ¨rement Ã©crit en un jour (j'avais qu'un quart samedi matin, je l'ai fini Ã  minuit passÃ©) suite Ã  mon retour de vacances et tout une sÃ©rie de kidnapping.

Les derniÃ¨res parties sur les entretiens avec les directeurs de maison n'Ã©tait absolument pas prÃ©vu, mais je trouvais Ã§a chouette.

Un bonus devrait sortir lundi prochain.

A la prochaine !

## 54. Bonus n5

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

Chapitre non-corrigÃ©, je n'ai pas de nouvelles d'Emmawh. La version corrigÃ©e paraÃ®tra dÃ¨s qu'elle sera en ma possession.

Merci aux revieweurs. Les anonymes auront leur rÃ©ponse dans l'en-tÃªte du chapitre suivant, parce que lÃ  je dÃ©mÃ©nage pour mon kot et je n'ai pas vraiment le temps d'Ã©crire les RAR, perdu comme je suis dans mes cartons.

Et maintenant, place Ã  la fiction
!

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Bonus nÂ° 5**

**L'animagisme pour les nuls**

**Par R.T., J.O., M.D. et H.H.**

**Avec l'aide des Maraudeurs**

**Chapitre 2 : La mÃ©ditation**

La deuxiÃ¨me grande Ã©tape de la transformation animagus est la mÃ©ditation. Ce passage incontournable vous permettra de rencontrer votre animal intÃ©rieur et de l'intÃ©grer doucement Ã  votre Â« structure mentale Â», sans quoi il vous sera impossible de vous transformer.

Avant de mÃ©diter, il est nÃ©cessaire de boire la potion que vous venez de finir afin de dÃ©clencher la premiÃ¨re vision animagus.

DÃ¨s que la dose sera bue, vous aurez alors la sensation de mieux voir le monde qui vous entoure, de prÃªter plus d'attention aux dÃ©tails. Faites bien attention Ã  cette sensation, car si elle s'estompera rapidement, elle reviendra au moment oÃ¹ la vision se dÃ©clenchera.

Cette derniÃ¨re peut se produire le lendemain ou deux semaines aprÃ¨s avoir pris la potion. Ni nous ni les Maraudeurs n'avons rÃ©ussi Ã dÃ©terminer exactement ce qui provoquait la vision. Cependant, en comparant nos expÃ©riences, il apparaÃ®t clairement qu'elle ne peut Ãªtre forcÃ©e et qu'elle est influencÃ©e par l'environnement.

Une fois que vous avez eu cette vision et donc rencontrÃ© votre animagus, un premier lien est crÃ©Ã© entre les deux parties de votre esprit que sont vÃ´tre Â« vous Â» et l'esprit animal. Ce lien est trÃ¨s lÃ©ger, trop pour permettre la transformation, il est donc nÃ©cessaire de le solidifier en mÃ©ditant.

La mÃ©ditation peut servir Ã  plusieurs choses, selon la structure de votre esprit et de votre type d'animal. R. se servait de la mÃ©ditation pour renforcer le pont qu'elle imaginait tendu au-dessus de prÃ©cipice entre les deux esprits. H., lui, mÃ©ditait afin de rencontrer son animal et de l'apprivoiser.

Ci-dessous, plusieurs mÃ©thodes de mÃ©ditation vous seront proposÃ©es, chaque membre du Projet A prÃ©sentant celle qu'il a utilisÃ©e. Notez que cette liste n'est pas exhaustive et qu'il tient

Ã  chacun de trouver sa mÃ©thode.

**1. La dÃ©rive, par M. D. **

La dÃ©rive est une mÃ©thode relativement simple. Elle consiste Ã  s'installer dans un endroit confortable et Ã  laisser ses pensÃ©es dÃ©river. L'important est de ne pas se concentrer, il faut laisser son esprit s'Ã©garer.

Le plus gros risque est de s'endormir, mais une fois que l'on a attrapÃ© le coup, on parvient Ã  rentrer en transe trÃ¨s facilement.

(N. R.) Cette technique marche particuliÃ¨rement bien pour les personnes ayant du mal Ã  se concentrer, elle est toutefois dÃ©conseillÃ©e aux personnes particuliÃ¨rement stressÃ©es ou nerveuse.

**2. La respiration, par J. O. **

Contrairement Ã  la technique prÃ©cÃ©dente, oÃ¹ il ne fallait se concentrer sur rien de prÃ©cis, il faudrait ici centrer toute son attention sur sa respiration.

Pour mettre cela en place, il est nÃ©cessaire d'Ãªtre capable de faire abstraction de tout le reste, que ce soit le bruit, les sensations physiquesâ€¦ Votre respiration doit devenir le centre de votre monde.

Cette technique a pour avantage qu'il est presque impossible de s'endormir. Les personnes facilement dÃ©concentrÃ©es auront cependant du mal Ã  l'utiliser.

**3. Le centre magique, par R. T. **

Cette troisiÃ¨me technique ressemble quelque peu Ã  celle de la respiration, mais elle nÃ©cessite cependant de connaÃ®tre l'apparence de son centre magique, ce qui peut Ãªtre fait assez facilement avec le sortilÃ¨ge _Â« anima speculo Â»_, qui ferait apparaÃ®tre une image de ce centre.

Une fois l'apparence du centre magique connue, il faut se concentrer sur l'image de ce dernier. Si la mise en place du processus semble un peu plus complexe, cette technique permet cependant de ce mettre dans une transe Â« magique Â» et non une simple transe ordinaire. La diffÃ©rence tient au fait qu'il sera par la suite plus simple de se transformer.

**4. Le mantra, par H. H.**

La technique du mantra, comme son nom l'indique, consiste Ã  rÃ©pÃ©ter une phrase en boucle jusqu'Ã  ce que son esprit se mette en transe. Cette mÃ©thode appelle elle aussi Ã  la concentration, mais est plus simple du fait qu'il ne fait pas rester immobile et silencieux.

Le mantra n'a pas besoin d'Ãªtre une formule magique, ni mÃªme d'avoir du sens. Cependant, un mantra est plus efficace quand il est court et qu'il contient des lettres ou des sens qui se rÃ©pÃ¨tent souvent. Le mien Ã©tait Â« Quelles sont ces sinistres issues qui ne

cessent dans cette sylve silencieuse Â». Â« Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos tÃªtes Â» marcherait aussi bien. L'important est de ne surtout pas hÃ©siter ou trÃ©bucher sur les mots, ce qui briserait la
concentration.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Et voilÃ  le bonus nÂ°5, qui est la suite directe du prÃ©cÃ©dent.

Fondamentalement, comme le nÂ°4, il ne sert Ã  rien. En fait, il sert encore moins, vu que c'Ã©tait beaucoup moins difficile de suivre les sÃ©ances de transe que la fabrication de la potion. Mais j'aime bien l'idÃ©e qu'ils construisent pas Ã  pas une mÃ©thode pour les gÃ©nÃ©rations futures.

## 55. Chapitre 46 : Au clair de la lune

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

Chapitre corrigÃ© par Emmawh. Dites-lui merci, priez-lÃ , envoyez lui des chocolats. (Beaucoup, d'ailleurs. Parce que je suis un mauvais auteur qui envoie ses chapitres Ã  la derniÃ¨re minute.)

Merci Ã  Arya39, Guest, Zaza's mind(x2), Philou (x4), Juliette Potter (x2), Paquerette-san, Melkion et Emmawh pour les reviews !

**Guest :** Hello ! Merci pour ta review ! Je suis content que le chapitre et surtout les entretiens se plaisent. Et oui, on se doutait bien de ce que certains allaient faire ^^ Pour l'action, je te laisse dÃ©couvrir le chapitre.

Bonne lecture !

**Philou :** Hello ! Merci pour tes reviews ! Oui, Jack arrive Ã  se transformer. Et je crois qu'on parle plus de Â« gobage Â» de mouche que d'avalage ^^. Le Projet dure depuis trÃ¨s longtemps. Grosso modo, il a dÃ©butÃ© lors de leur deuxiÃ¨me annÃ©e, mais il n'a vraiment commencÃ© que fin de la troisiÃ¨me. Pour Jack Frost, comme expliquÃ©, c'est effectivement une personne totalement diffÃ©rente de la voix qui, comme c'est expliquÃ©, est plus la matÃ©rialisation d'un phÃ©nomÃ¨ne qu'une vÃ©ritable personne (mÃªme siâ€¦).

Le problÃ¨me de Percy, c'est qu'il est complÃ¨tement diffÃ©rent du reste de sa famille. MÃªme Bill et Charlie, qui Ã©tait plutÃ´t

travailleurs, restent des joyeux lurons.

Pour les matiÃ¨res Ã  choisir, c'est comme Ã§a que Ã§a fonctionne dans les livres : il faut sÃ©lectionner ce qui nous sera utile pour le futur mÃ©tier. Ce que je trouve un peu idiot parce que perso, Ã 15 ans, j'avais aucune idÃ©e de ce que je voulais faire.

Raiponce a effectivement la vie sentimentale la plus dÃ©veloppÃ©e, mais c'est simplement parce que les autres persos ne sont pas trÃ¨s romantique dans leur propre film (Harold a son bÃ©guin pour Astrid, mais rien de transcendant). Cela dit, Jack a eu une grosse pÃ©riode sentimentale, lui aussi.

Pour les entretiens, c'est principalement parce que les professeurs et nos quatre hÃ©ros sont trÃ¨s diffÃ©rents que je me suis permis de les Ã©crire. Si ils avaient tous eu des profs classiques comme chef de maison, cela serait vite devenu ennuyeux ^^

Bonne lecture !

**Melkion : **Hello ! Merci pour ta review ! D'abord, les chats c'est le mal. Il faut que ce soit dit. Mais oui, Jack parvient Ã  se transformer ^^ Pour le vol, je suis ravi que la note t'ait plu et qu'elle t'ait fait penser au Disque-Monde, parce que le principe de la Narration est directement empruntÃ© Ã  Pratchett (dans Olive-Oued, il me semble, mais pas sÃ»r. Ou alors un des livres du cycle de la Mort). D'ailleurs, par quel livre du Disque-Monde as-tu commencÃ© ?

Raiponce, effectivement, test peu Ã  peu. Elle n'a pas vraiment eu de modÃ¨le pour les relations (parce que Gothel, faut l'avouerâ€¦) donc elle expÃ©rimente. Elle n'est pas toujours sÃ»r de la marche Ã suivre et ce qu'elle trouve dans les livres est parfois un peu tordu.

Pour moi, le systÃ¨me des BUSE qui dÃ©finissent l'avenir est vraiment horrible. Pour ma part, je n'ai eu la certitude de ce que je voulais faire que trÃ¨s tard, et encore, je me suis lancÃ© dans les Ã©tudes supÃ©rieures sans Ãªtre sÃ»r. Alors Ã  15 ansâ€¦

Bonne chance pour ta rÃ©dac ! (les joies de l'Ã©cole ^^) Et bonne lecture !

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 46 : Au clair de la lune**

En cette douce soirÃ©e de juin, le soleil commenÃ§ait Ã  disparaÃ®tre derriÃ¨re l'horizon, baignant la ForÃªt Interdite de couleurs sanglantes. BientÃ´t, la lune prendrait ses droits sur le ciel et les crÃ©atures qui se repaissent de l'obscuritÃ© sortiraient de leurs taniÃ¨res.

Pourtant, une de ces crÃ©atures parcourait d'ors et dÃ©jÃ  les sous-bois. Un monstre qui avait terrifiÃ© des gÃ©nÃ©rations de sorciers, qui faisait rejaillir la plus antique des peurs humaines. Immense, hirsute, d'un noir profond, il soulevait la terre de ses pattes puissantes. Il devait attendre. Attendre le bon moment. Et Ã cet instantâ€¦ La bÃªte dÃ©vorera le monde. Celui de sa victime.

Ce soir, le Sinistros rÃ´de. Restez chez vous, petits mages, car c'est aux cÃ´tÃ©s de la Mort qu'il
marche.(1)

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Le silence rÃ©gnait dans la salle nÂ°27. Il fallait dire que la pÃ©riode des examens n'Ã©tait pas vraiment propice Ã  la fÃªte, mÃªme si le lendemain Ã©tait un jour de relÃ¢che. Non, rien ne poussait Ã  la fÃªte. Surtout pas l'ombre terrible qui se dressait Ã  l'horizon : le prochain examen serait celui de potion.

Cela expliquait entre autre que MÃ©rida Ã©tait actuellement penchÃ©e au-dessus d'un chaudron en compagnie de Jack, et d'Harold qui s'Ã©tait incrustÃ© au passage. Car pour la jeune fille, il Ã©tait vital d'obtenir au moins un E pour cette BUSE, sans quoi elle ne pourrait participer Ã  la classe supÃ©rieure de potion. Et sans l'ASPIC de Potions, bye-bye la Mage de Guerre.

Â« - Donc, je dois rajouter les Ã©pines de porc-Ã©pic hors du feu, c'est Ã§a ?

- Oui. Les Ã©pines de porc-Ã©pic se mettent toujours hors du feu. Dans toutes les potions. Mais la seule que l'on doit Ã©tudier pour l'examen, c'est la potion de ratatinage.

- Il y a beaucoup de chances qu'on l'ait ?

- Apparemment elle est tombÃ©e il y a deux ans, donc il y a peu de chances. Maintenant, si tu comptes suivre le cours avancÃ©, vaut mieux connaÃ®tre Ã§a. Bon, la valÃ©riane, elle sert Ã  quoi ?

- Les racines, c'est pour la Goutte du Mort-vivant et â€¦ etâ€¦ Et les brins c'est pour la potion d'amnÃ©sie. C'est Ã§a ?

- Ouais. Si on ne prÃ©cise pas quelle partie de la plante, rajoute que les feuilles sont utiles pour toutes les potions concernant la mÃ©moire et qu'elles peuvent remplacer les brins, au pire. Le philtre du Mort-vivant, justement. Qu'est-ce que c'est ?

- Une potion qui plonge dans un sommeil profond.

- Qu'est-ce qui permet de rÃ©veiller la victime ?

- La potion Wiggenweld.

- Dont l'ingrÃ©dient principal estâ€¦

- L'Ã©corce de sorbier ?

- Exact ! Â»

Un peu plus loin, attablÃ©e devant sa carte magique, Raiponce souriait doucement. Cela lui avait demandÃ© beaucoup d'efforts, mais son amie Ã©tait plus que prÃªte pour l'examen. En prime, cela les avait tous aidÃ© Ã  rÃ©viser.

Elle-mÃªme Ã©tait plus qu'au point. C'Ã©tait pourquoi elle s'autorisait une petite soirÃ©e de dÃ©tente oÃ¹ elle pouvait travailler sur sa carte. La plupart des sortilÃ¨ges de base Ã©taient

apposÃ©s dessus, dÃ©sormais et ils fonctionnaient plutÃ´t bien. Il ne manquait plus que le sortilÃ¨ge pour faire disparaÃ®tre et apparaÃ®tre la carte avec un mot de passe et celle-ci serait du niveau de ce qu'avaient fait les Maraudeurs. AprÃ¨s, ce serait de l'expÃ©rimentation pure.

Mais actuellement, la jeune fille devait passer au peigne fin tous les couloirs reprÃ©sentÃ©s et les comparer avec ceux de ses plans brouillons, histoire de vÃ©rifier si elle n'avait rien oubliÃ©. Actuellement, elle venait de finir le premier Ã©tage. La logique voudrait qu'elle s'occuper du second, mais elle avait envie de changer un peu, ce qui l'avait fait se diriger vers le parc.

C'Ã©tait une partie de la carte dont elle Ã©tait assez fiÃ¨re, surtout qu'il n'avait pas Ã©tÃ© facile de la coucher sur papier. Mais sa plus grosse rÃ©ussite, c'Ã©tait le passage secret du Saule Cogneur. Lorsque les jumeaux Weasley lui en avaient parlÃ©, elle avait vite abandonnÃ©, tout comme eux, l'idÃ©e de dÃ©couvrir oÃ¹ il menait. Le Saule Cogneur ne portait pas son nom pour rien. Arbre caractÃ©riel, ses branches fouettaient l'air comme autant de cognards vindicatifs. Pourtant, elle avait fini pour trouver la solution.

Ou plutÃ´t, Harold lui avait donnÃ©. Un truc tout bÃªte auquel elle n'avait mÃªme pas pensÃ©. Immobiliser l'arbre. Un simple Â« _Immobilus_ Â» avait figÃ© la plante, permettant Ã  la Serdaigle de s'engouffrer entre les racines et d'Ã©mergerâ€¦ A PrÃ©-au-Lard ! Dans la Cabane Hurlante, en vÃ©ritÃ©, une vieille bÃ¢tisse rÃ©putÃ©e hantÃ©e. On disait que des annÃ©es auparavant, des fantÃ´mes particuliÃ¨rement tapageurs s'Ã©taient installÃ©s lÃ  et que rÃ©guliÃ¨rement, ils poussaient des cris Ã  glacer le sang. Mais cela faisait bien vingt ans qu'on ne les avait pas entendus.

Le plus Ã©trangeâ€¦ Le plus Ã©trange avait Ã©tÃ© le mobilier. Le fantÃ´me, pauvre reflet d'Ã¢mes en peine, n'avaient guÃ¨re de prÃ©sence physique, ce qui expliquait que l'on pouvait passer au travers de leur corps, mÃªme si c'Ã©tait dÃ©sagrÃ©able. Les poltergeists, comme Peeves, Ã©taient des cas Ã  part qui pouvaient soulever des objets, mais rien de trÃ¨s trÃ¨s lourd. Une question se posait alors : qu'est-ce qui avait renversÃ© les meubles et griffÃ© le portes de la Cabane Hurlante ?

Justement, quand on en parlait. La portion de parc oÃ¹ se situait le Saule Cogneur Ã©tait justement celle qu'elle devait Ã  prÃ©sent vÃ©rifier. Un fin tunnel partait de l'arbre et finissait sur une autre carte, oÃ¹ la Serdaigle avait commencÃ© Ã  reprÃ©senter le village de PrÃ©-au-Lard. Sans vraiment faire attention, elle remonta le passage secret pour arriver jusqu'Ã  la cabaneâ€¦ Qui Ã©tait visitÃ©e !

Â« - Etonnant, murmura la jeune fille pour elle-mÃªme. Je pensais que personne ne le connaissait, celui-lÃ . Voyons voir qui sont ces personnes. Â»

Tapotant la carte histoire de zoomer, la piÃ¨ce de la maison soi-disant hantÃ©e Ã©tant trop petite pour qu'on puisse lire plusieurs Ã©tiquettes nominales en mÃªme temps, elle dÃ» s'y reprendre Ã  deux fois pour dÃ©chiffrer. Quatre noms. Harry Potter. Ron Weasley. Hermione Granger. Sirius Black.

FronÃ§ant les sourcils, la jeune fille lanÃ§a un sortilÃ¨ge de renouvellement adaptÃ© Ã  celui de localisation de masse. AprÃ¨s tout, il arrivait que ce dernier soit surchargÃ© et Â« garde Â» des anciennes positions et il Ã©tait avÃ©rÃ© que Black Ã©tait venu Ã Poudlard, ce n'Ã©tait pas totalement Ã©tonnant que son nom soit dans la banque de donnÃ©es du sortilÃ¨ge.

Le truc, c'Ã©tait que le nom ne s'effaÃ§ait pas.

Â« - Impossible. Il doit y avoir un bug. _Locates_ Sirius Black. Â»

Sous l'impulsion du sortilÃ¨ge, tous les noms disparurent, sauf celui de la cible, qui apparaissait en surbrillance s'il Ã©tait sur le domaine de l'Ã©cole. C'est ce que fit celui de l'Ã©vadÃ© d'Azkaban. En un instant, le visage de la jeune fille perdit toute couleur.

Â« - Raiponce ? demanda Jack. Ã‡a va ? Â»

Le bureau le plus proche Ã©tait celui de SortilÃ¨ge. Non, celui de DÃ©fense. RÃ©digeant rapidement un message, elle le transforma en avion, ouvrit le portrait et l'envoya au loin d'un sortilÃ¨ge destinÃ© Ã  trouver le Professeur Lupin.

Â« - Raiponce ?

- Black est Ã  Poudlard. Avec Potter.

- Quoi ?

- Black est Ã  Poudlard ! Avec Potter ! Dans la Cabane Hurlante. Je viens de le voir sur la carte.

- T'es sÃ»re qu'elle ne se trompe pas.

- J'ai vÃ©rifiÃ©. On n'a pas le temps. Il faut aller les aider.

- Il faut surtout prÃ©venir les profs.

- DÃ©jÃ  fait. J'ai envoyÃ© un message au bureau de Lupin. On perd du temps ! Â»

Se concertant rapidement d'un regard, les trois autres attrapÃ¨rent leur baguette et filÃ¨rent Ã  la suite. Dommage qu'aucun n'ait pensÃ© Ã  jeter un autre coup d'Å“il Ã  la carte.

Ecrit d'une jolie Ã©criture cursive, le nom de Remus J. Lupin s'engouffrait entre les racines du saule cogneur. Et quelques centaines de mÃ¨tres plus loin, celui de Severus Snape s'Ã©loignait Ã  bonne vitesse du bureau de DÃ©fense Contre les Forces du Mal. Moins d'une minute plus tard, un petit avion en papier vint s'Ã©craser contre le portrait qui protÃ©geait l'entrÃ©e du bureau. Un avion que personne ne verrait avant le lendemain.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Un dÃ©tour par le deuxiÃ¨me Ã©tage afin d'Ã©viter Rusard, qui n'aurait acceptÃ© aucune excuse de la part d'Ã©lÃ¨ves se trouvant hors des dortoirs Ã  une heure pareille, Sirius Black ou pas, les

avaient ralenti, mais ils Ã©taient enfin arrivÃ©s dans le Parc. C'est pratiquement au pas de course que les quatre amis prirent la direction du Saule Cogneur, qui se trouvait dans un coin isolÃ©, du fait de son mauvais caractÃ¨re.

DÃ©gainant sa baguette, MÃ©rida immobilisa l'arbre, dont les branches se figÃ¨rent en une seconde. Se concertant d'un regard, les quatre adolescents s'avancÃ¨rent vers l'entrÃ©e maintenant dÃ©gagÃ©e, mais ils n'eurent pas l'occasion de s'y engouffrer, une silhouette y apparaissant quelques instants plus tard.

Â« - Pourquoi le saule est-il immobile ? Quelqu'un a appuyÃ© ? lanÃ§a l'inconnu.

- Comment veux-tu ? Tu es le premier Â», Patmol, rÃ©pondit une autre voix, qui n'Ã©tait pas totalement inconnue.

Les nuages qui passaient dans le ciel s'Ã©loignÃ¨rent, dÃ©gageant la lune. Pleine et ronde, celle-ci Ã©clairait le monde d'une douce lueur argentÃ©e, dÃ©voilant le visage de l'inconnu. Un visage sale, Ã©maciÃ© et ornÃ© d'une longue barbe emmÃªlÃ©e. Un visage qui avait Ã©tÃ© plaquÃ© partout dans le monde sorcier anglais ces derniers mois. Le visage de Sirius Black.

MÃ©rida, la plus rÃ©active dans ce genre de situation, agrippa sa baguette et forma les premiÃ¨res syllabes d'un sortilÃ¨ge visant Ã ensorceler le fugitif. Le sort rougeoyait dÃ©jÃ  au-bout de bÃ¢ton quand une autre personne se mit entre elle et l'Ã©vadÃ©.

Â« - Miss Dunbroch, attendez ! Â»

La lune Ã©tait repartie se cacher derriÃ¨re les nuages, mais la jeune fille avait suffisamment cÃ´toyÃ© son interlocuteur pour le reconnaÃ®tre, mÃªme avec aussi peu de lumiÃ¨re.

- Proâ€¦ Professeur Lupin ? Queâ€¦ Qu'est-ce que vous faites avec Black.

- C'est une longue histoire. Il n'est pas dangereux, croyez-moi.

- Mais on l'a vu avec Harry, Ron et Hermione dans la Cabane Hurlante.

- On va bien, rÃ©pondirent les trois susnommÃ©s en apparaissant derriÃ¨re les deux adultes.

- Vous voyez, il n'y a pas de problÃ¨mes.

- Ils pourraient Ãªtre ensorcelÃ©s !

- Ecoutez, laissez-moi mener tout ce monde auprÃ¨s du Professeur Dumbledore. Vous pouvez mÃªme ensorceler Siriusâ€¦

- HÃ© ! s'indigna ce dernier.

- Si cela peut vous mettre en confiance.

- Vous nous laisseriez faire Ã§a ?

- Sans bouger le petit doigt, du moment que nous rencontrons le

Directeur. Il est urgent que nous le voyions. Nous avons uneâ€¦ Une preuve deâ€¦ Une preuveâ€¦ Â»

L'astre lunaire s'Ã©tait Ã  nouveau dÃ©gagÃ©, brillant tel un astre-roi au milieu de sa cour d'Ã©toiles. Sa lumiÃ¨re pÃ¢le illumina le parc de Poudlard. Lupin, qui Ã©tait nerveux et stressÃ© quelques secondes auparavant, s'Ã©tait soudainement calmÃ©, hypnotisÃ© par le spectacle.

Cela aurait presque pu Ãªtre poÃ©tique. Â« L'homme regardant la lune Â». Presque, si les yeux de cet homme, habituellement marron, n'avaient pas virÃ©s au jaune.

Â« - Reculez ! hurla Black. Il va se transformer !

- Se transformer en quoi ? demanda Jack.

- T'es idiot ? demanda Harold. Lupin est un loup-garou, les trois-quarts des cinquiÃ¨mes annÃ©e sont au courant. Et c'est la pleine lune ! Si on reste ici, je ne donne pas cher de notre peau. Â»

Doucement, la bÃªte prenait la place de l'humain. On Ã©tait trÃ¨s loin de la transformation instantanÃ©e des animagus. L'homme devenait loup en de longues minutes. Le visage s'allongeait. La colonne se dÃ©formait. Les os se brisaient et se reformaient. Tout cela avec une lenteur telle qu'elle rendait encore plus horrible cette transformation contre-nature qu'elle ne l'Ã©tait dÃ©jÃ .

Â« - Prenez votre forme animale, intervint MÃ©rida. Les loups-garous ne sont pas agressifs envers les animaux, sauf si ceux-ci les attaquent.

- Mais Harold, ilâ€¦

- Je sais me transformer.

- Quoi ? s'exclama Raiponce. Je croyais queâ€¦

- Je vous expliquerai. Maintenant, transformez-vous. Â»

En un instant, la peur rÃ©veillant des capacitÃ©s insoupÃ§onnÃ©es et une vitesse de rÃ©action incroyable, les quatre adolescents Ã©taient remplacÃ©s par un groupe d'animaux.

Le problÃ¨me de la peur, c'est qu'elle laisse toute place Ã  l'instinct. Ce n'est pas dramatique quand on est un Ãªtre humain. Quand on est un animal, c'est une autre question.

SitÃ´t transformÃ©s, les quatre animaux dÃ©talÃ¨rent.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Haut dans le ciel, l'Augurey filait vers les nuages. Il devait fuir, se sauver. Loin de la terre, loin du monstre qui hurlait Ã  prÃ©sent Ã  la lune. Tant pis pour ceux restÃ©s au sol, ils n'avaient qu'Ã  avoir des ailes.

Dans un coin de l'esprit effrayÃ© de l'oiseau, MÃ©rida tentait de

surnager. Se transformer aussi soudainement n'Ã©tait pas son habitude et elle s'Ã©tait retrouvÃ©e engloutie au milieu d'un torrent d'Ã©motions basique parmi lesquelles une prÃ©valait : la peur.

Doucement, elle sentait qu'elle perdait pied, au fur et Ã  mesure que l'oiseau montait vers le firmament. Mais au moment oÃ¹ son esprit allait disparaÃ®tre, une lueur Ã©claira soudainement les eaux sombres qui l'entouraient. Une lueur bleu Ã©clatante qu'elle connaissait bien.

_Â« - Whisp Â»_ murmura-t-elle.

Le petit feu follet flottait face Ã  elle. Et avec ses propres moyens, il tentait de l'aider.

_Â« Le plaisir de manger un gÃ¢teau au chocolat. Â»_

_Â« Le bonheur simple des histoires de NoÃ«l au coin du feu. Â»_

_Â« La joie de revoir ses amis, qu'elle retrouvait aprÃ¨s deux mois de vacances. Â»_

_Â« L'envie de se jeter devant le danger, simplement pour venir en aide Ã  quelqu'un. Â»_

Toutes ces choses. Tous ces sentiments humains. Tout ce qu'elle ne pourrait plus ressentir si elle se laissait submerger par l'oiseau.

Pleine d'une vitalitÃ© tout juste retrouvÃ©e, MÃ©rida Ã©mergea. Et reprit le contrÃ´le de son corps.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Trouver un abri. PensÃ©e simple, unique chose qui habitait l'esprit d'Harold.

_Â« - NON ! Je doisâ€¦ Je dois retourner aider Harry, Ron et Hermione. Ils sont seuls face au loup-garou. Â»_

Ils trouveront bien un moyen de s'en sortir. La loi de la jungle, c'est chacun pour soi.

_Â« - Je ne vis pas dans la jungle. Â»_

Il n'Ã©tait pas bien gros. Une racine suffirait Ã  lui offrir une cachette convenable.

_Â« - Ils ont besoin de moi. Â»_

AprÃ¨s, il lui faudrait rapidement se nourrir. L'idÃ©al serait de trouver un terrier ou un nid d'oiseau pas loin.

_Â« - Je dois reprendre le contrÃ´le. Â»_

Cela faisait si longtemps qu'il avait envie de courir comme Ã§a. De retrouver les odeurs de la forÃªt.

_Â« - On courra une autre fois. Â»_

Et, tel un pilote qui parvenait enfin Ã  redresser son avion aprÃ¨s une chute vertigineuse, Harold reprit les commandes.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

OÃ¹ Ã©tait-il ? Loin de chez lui, sÃ»rement, car il faisait froid. TrÃ¨s froid. Il devait retourner vers le soleil.

_Â« - Il fallait que Ã§a arrive maintenant, Ã©videmment. Â»_

Le sud ? OÃ¹ Ã©tais le sud ? Sa boussole interne semblait Ãªtre perturbÃ©e.

_Â« - Retourne Ã  ta place ! Ce n'est vraiment pas le moment de faire des airs. Â»_

Il avait besoin de chaleur. D'arbres immenses. De fleurs odorantes. Ici, tout Ã©tait triste et terne.

_Â« - D'accord, t'as le mal du pays, mais lÃ , c'est urgent. Â»_

Par lÃ  ? Ou par ici ? Il Ã©tait perdu.

_Â« - Bon, cette fois, Ã§a suffit ! Â»_

L'oiseau-mouche chuta brusquement, avant de reprendre son envol. Mais au fond des yeux, une Ã©tincelle bien trop humaine pour un oiseau brillait de mille feux.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

D'un geste assurÃ©, le chat se redressa sur ses pattes. Il s'Ã©tait assis quelques minutes plus tÃ´t, en proie Ã  un important dilemme intÃ©rieur.

Malheureusement pour lui, Jack avait l'habitude de cohabiter avec quelqu'un qui voulait prendre les rÃªnes. Et un malheureux flÃ©reur n'avait aucune chance d'Ãªtre au niveau de la Voix. Aussi le jeune homme avait il repris les manettes en main trÃ¨s rapidement.

A prÃ©sent, il voyait ses amis, qui avaient apparemment eu un peu plus de difficultÃ©s Ã  garder le contrÃ´le sur leur animal. Leur forme Ã©tait assez Ã©tonnante. Raiponce se transformait en un petit oiseau colorÃ© que Jack ne connaissait absolument pas. Harold prenait la forme d'une belette, ce qui avait fait rire Jack avant qu'il n'aperÃ§oive cette petite lueur sanguinaire propre aux animaux qui n'hÃ©sitent pas Ã  tuer. MÃ©rida, elle, se mÃ©tamorphosait en un oiseau majestueux que le garÃ§on n'avait vu que dans son livre de Soins aux CrÃ©atures Magiques : un Augurey, un oiseau devin. Un animal magique, aussi, ce qui Ã©tait assez rare parmi les animagus.

Ils Ã©taient maintenant rÃ©unis. Avec quelques difficultÃ©s, les quatre animaux parvinrent Ã  se comprendre. Les oiseaux s'envolÃ¨rent vers l'endroit oÃ¹ s'Ã©tait dirigÃ© le loup-garou, qui Ã©tait attaquÃ© par Black transformÃ© en Ã©norme chien. Potter l'avait suivi, apparemment inquiet et Snape, que les cinquiÃ¨mes annÃ©e

n'avaient pas aperÃ§u avant qu'il ne se lÃ¨ve soudainement, et qui n'avait heureusement rien vu de leur transformation animagus s'Ã©tait lancÃ© Ã  sa poursuite, laissant derriÃ¨re lui les deux autres Ã©lÃ¨ves, vers lesquels se dirigÃ¨rent Harold et Jack, toujours transformÃ©s.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Hermione ? Tu as dÃ©jÃ  vu un flÃ©reur blanc Ã  Poudlard ?

- Le seul flÃ©reur que je connaisse, c'est Pattenrond et il n'est pas blanc, donc non, pourquoi ? rÃ©pondit la jeune fille en fixant avec angoisse la clairiÃ¨re dans laquelle le loup et le chien se battait toujours.

- Il y en a un qui nous fixe, lÃ . Et il y a une drÃ´le de souris Ã cÃ´tÃ© de lui. Â»

Effectivement, Hermione constata que deux animaux, un flÃ©reur et une belette, ce qui Ron avait pris pour une souris, les fixaient. Le chat magique semblait, avec sa queue, leur faire signe de le suivre. La belette sembla rapidement perdre patience et aprÃ¨s une transformation rapide, Harold Haddock apparut en lieu et place.

Â« - Vous comptez nous fixer comme Ã§a longtemps ? Suivez nous, on va vous mettre Ã  l'abri. Vaut mieux pas Ãªtre ici si le Professeur Lupin se repointe.

- Tuâ€¦ La beletteâ€¦ Et toi, tuâ€¦ bÃ©gaya Ron.

- Transformation animagus. Pas le temps. Suivez-nous ! Â»

Sans rÃ©flÃ©chir, alors que le Poufsouffle reprenait sa forme animale, les deux plus jeunes emboitÃ¨rent le pas du chat qui prenait la direction du lac. Au lieu de s'arrÃªter Ã  la rive, il continua d'avancer, gelant sous ses pattes les eaux calmes du Lac Noir. Les deux Gryffondors hÃ©sitÃ¨rent, mais Harold, toujours sous sa forme de belette, leur fit signe que c'Ã©tait bon. Hermione posa un pied sur la glace puis, constatant que c'Ã©tait solide, continua d'avancer, soutenant Ron comme elle pouvait, ce dernier ayant Ã©tÃ© blessÃ© assez griÃ¨vement Ã  la jambe. Quand ils furent assez loin de la berge, le chat construisit une grande plateforme. Avant que le chemin ne disparaisse, Harold reprit forme humaine.

Â« - Je vais aller voir comment Ã§a se passe, expliqua-t-il en faisait apparaÃ®tre des couvertures. Restez ici, je reviendrai vous chercher dÃ¨s que ce sera bon. Â»

Puis, se retransformant, il s'Ã©lanÃ§a vers la rive, le chemin de glace disparaissant peu Ã  peu derriÃ¨re lui. Courant aussi vite que sa taille le lui permettait, il se prÃ©cipita vers le lieu du combat. Heureusement, Ã  mi-chemin, MÃ©rida vint se poser prÃ¨s de lui et lui permit de monter sur son dos. S'envolant, les deux amis arrivÃ¨rent vite sur le lieu du combat.

Le monstre qu'Ã©tait devenu Lupin avait rÃ©ussi, au terme d'un combat acharnÃ© et presque Ã©quitable, Ã  se dÃ©barrasser de Black, jetant le chien Ã  l'orÃ©e de la forÃªt. De ce que pouvait en dire Harold, avec sa vue de petit mammifÃ¨re, l'animal pouvait aussi bien Ãªtre mort que vivant.

La crÃ©ature s'Ã©tait rapidement dÃ©sintÃ©ressÃ©e du prisonnier pour se tourner vers le seul humain prÃ©sent : Harry Potter. D'un pas lent, il s'approchait du jeune homme.

Les loups-garous ont cela de particulier qu'ils ne sont ni humain, ni animal. Evidemment, lorsque la lune n'est pas pleine, ils sont majoritairement humains. Ils rÃ©flÃ©chissent, ressentent, sociabilisent. Ils sont simplement un peu plus fort, un peu plus rÃ©sistants Ã  la magie et possÃ¨dent un odorat et une ouÃ¯e plus performants.

Toute la perversitÃ© de leur condition n'apparaÃ®t qu'Ã  la pleine lune. Ils ne sont ni humain, ni animal. Ils sont le pire des deux. PrÃ©dateurs armÃ©s de ce que la nature fait de mieux pour la chasse en forÃªt, ils ne se contentent pas de tuer : ils terrifient. Chats surdimensionnÃ©s, ils jouent avec leur nourriture, prenant plaisir Ã sentir la peur exsuder par tous les pores de leur victime. C'est d'ailleurs pour cela qu'ils s'attaquent principalement aux humains, en plus de l'option Â« reproduction de l'espÃ¨ce Â». Nul Ãªtre vivant n'a peur comme l'humain. Car lÃ  oÃ¹ les animaux ont simplement peur, l'homme va plus loin : il rÃ©flÃ©chit Ã  sa peur, ce qui a parfois, mÃªme souvent, pour effet de l'amplifier. Et Ã§a, les loups-garous s'en dÃ©lectent.

Mais parfois, cette particularitÃ© du Lycanthrope a ses avantages. C'Ã©tait, en ce moment, la seule raison pour laquelle le jeune Potter Ã©tait encore en vie. Ce qui laissa le temps au Professeur Snape d'arriver. Bien que Ã§a ne change pas grand-chose Ã  la situation : un sorcier, mÃªme un adulte aussi puissant que le Professeur Snape, avait peu de chance face Ã  un loup-garou. Harold songea un moment Ã sauter du dos de MÃ©rida pour atterrir sur le visage du loup, mais avant qu'il ne dÃ©termine si le jeu en valait vraiment la chandelle, un Ã©vÃ¨nement vint perturber l'action : un long hurlement lugubre retentit entre les arbres. Un cri qui ressemblait Ã©trangement Ã celui qu'avait poussÃ© Lupin Ã  la fin de sa transformation. Ledit Lupin se tourna justement vers la provenance du cri. Il eut un bref instant d'hÃ©sitation avant de se prÃ©cipiter vers les bois. Un loup-garou rÃ©pond toujours Ã  l'appel de ses semblables.

Raiponce, qui avait rejoint ses deux amis pendant les faits, aurait lÃ¢chÃ© un soupir de soulagement si elle avait su comment faire avec ce corps. Normalement, tout allait bien se passer, Ã  prÃ©sent. Il suffisait maintenant de retrouver Jack, Ron et Hermione et de ramener tout ce beau monde au ChÃ¢teau pour une bonne nuit Ã l'infirmerie.

Ã‡a, c'Ã©tait le plan de base. Un plan qui fut mis Ã  l'eau par un cri qui, cette fois, Ã©tait bien humain. Un cri de terreur pur.

En contrebas, Black dÃ©valait la pente, poursuivit par des dÃ©traqueurs. Des dizaines de dÃ©traqueurs qui le chassaient droit vers le lac, lÃ  oÃ¹ se trouvaient Jack et les deux derniers membres du Trio d'or. Se maudissant de ne pas les avoir senti arriver, la forme animale diminuant les effets des Gardiens d'Azkaban, la Serdaigle fonÃ§a en piquÃ© vers la berge. Elle avait dans son sac plusieurs flacons de potion solaire qu'elle avait prÃ©parÃ© au cas oÃ¹. Il lui faudrait simplement reprendre forme humaine. Et dans le pire des cas, elle ferait appel Ã  son don, et tant pis pour la discrÃ©tion !

Au milieu des dÃ©mons, le Survivant, qui avait suivi Black, tentait tant bien que mal d'invoquer un sortilÃ¨ge, probablement un Patronus vu la lueur argentÃ©e typique qui s'Ã©chappait de sa baguette. Malheureusement pour lui, les Gardiens d'Azkaban Ã©taient trop nombreux pour Ãªtre repoussÃ©s par les filets de brume qu'il parvenait Ã  produire. Il aurait fallu un patronus parfait, ayant une forme animale, pour pouvoir les combattre.

Raiponce, elle, essayait d'atterrir, mais il y avait trop d'obstacles. Et mÃªme si elle parvenait Ã  atteindre le sol, se retransformer Ã©quivaudrait Ã  signer son arrÃªt de mort. Les dÃ©traqueurs ne font pas la diffÃ©rence entre les coupables et les innocents. Voyant que ses amis se dirigeaiennt vers la plateforme gelÃ©e qui abritait certainement Jack, elle se reconcentra. Il fallait Ãªtre sous forme humaine pour utiliser les potions solaires et elle devait chanter pour activer son don. Ou peut-Ãªtre queâ€¦ Oui, Ã§a pourrait marcher.

Sifflant aussi fort qu'elle pouvait, elle entonna les premiÃ¨res notes de sa chanson et eut le bonheur de sentir la magie couler au travers de ses plumes. Devenu un une Ã©norme luciole, elle zigzagua Ã  travers les gardiens, les faisant reculer face Ã  cette lumiÃ¨re aveuglante. Elle Ã©tait encore loin de Potter, mais son intervention devint rapidement inutile.

En effet, un animal s'avanÃ§ait sur l'eau. Un cerf d'argent, qui avanÃ§ait d'un pas lent. ArrivÃ© Ã  quelques mÃ¨tres de la bordure, il s'arrÃªta, regarda doucement Harry, avant de bramer. Un brÃ¢me silencieuse, qui provogua une onde de choc repoussant tous les dÃ©traqueurs. Le cerf Ã©tait un patronus parfait, un patronus corporel.

Se posant au sol dÃ©gagÃ© de tout monstre, quel qu'il soit, l'oiseau redevint une jeune fille. Se prÃ©cipitant vers les deux inconscients, elle vÃ©rifia leur Ã©tat. Apparemment, ils Ã©taient toujours en vie et leurs Ã¢mes Ã©taient restÃ©es dans leur corps. Maintenant, il allait falloir les ramener.

Â« - Raiponce ! s'exclama une voix, qui s'avÃ©ra Ãªtre celle de MÃ©rida.

- MÃ©rida, tu vas bien ?

- Oui. On est allÃ©s chercher Jack et puis le Professeur Snape nous a trouvÃ©. Apparemment, quelque chose a fait fuir les dÃ©traqueurs, alors il est parti s'assurer qu'ils retournent bien dans leur campement, mais il devrait arriver. Il nous a dit de l'attendre ici.

- Il n'Ã©tait pas de trÃ¨s bonne humeur, intervint Jack, qui avait l'air d'Ãªtre complÃ¨tement Ã©puisÃ©.

- Et les autres ?

- Harold et Hermione bandent la jambe de Ron. Courir sur la glace pour Ã©chapper aux dÃ©traqueurs a un peu aggravÃ© la blessure, mais il s'en sortira. Maintenant, tout ce que je veux, c'est retourner dans mon lit.

- Je crains qu'il faille d'abord fournir quelques explications, Monsieur Overland. Â»

Snape, qui venait de surgir derriÃ¨re eux, arborait un sourire froid. Le genre de sourire que l'on prÃ©fÃ¨re voir offert aux autres plutÃ´t que de le recevoir. Et il ne fallait pas Ãªtre devin pour savoir que cela n'augurait rien de bon.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Laissez-moi rÃ©capituler : Miss Tower s'entrainait au sortilÃ¨ge de localisation et a dÃ©cidÃ© de tester sa variante, celui qui permet de nommer toutes les personnes dans une piÃ¨ce et a dÃ©cidÃ© de le tester sur le plan qu'elle avait ramenÃ© de PrÃ©-au-Lard. Ce qui lui a permis de voir que Sirius Black se trouvait en compagnie d'Harry Potter et de ses amis dans la Cabane Hurlante. C'est cela ?

- Oui Monsieur.

- Ensuite, aprÃ¨s avoir envoyÃ© un message au Professeur Lupin, vous vous Ãªtes prÃ©cipitÃ© vers le Saule Cogneur, qui cache un passage vers PrÃ©-au-ard et vous Ãªtes tombÃ©s nez-Ã -nez avec ceux que vous cherchiez ainsi que le Professeur Lupin.

- Et le Professeur Snape. On ne l'a su qu'aprÃ¨s, mais ils l'avaient ensorcelÃ©.

- Certes. Ensuite, le Professeur Lupin s'est transformÃ©, Black a pris sa forme d'animagus et vous a protÃ©gÃ© en emmenant le loup-garou au loin. Pendant ce temps, Monsieur Overland a mis les deux amis de Mr. Potter Ã  l'abri sur le lac. C'est toujours correct ?

- Oui, Monsieur.

- Enfin, aprÃ¨s que le Professeur Lupin se soit enfuit vers la ForÃªt, vous avez Ã©tÃ© attaquÃ©s par les dÃ©traqueurs et ceux-ci ont Ã©tÃ© repoussÃ©s par un patronus dont vous ignorez la provenance.

- C'est Ã§a. Je sais que Ã§a paraÃ®t tirÃ© par les cheveux, Monsieur, maisâ€¦

- Ne vous inquiÃ©tez pas, je vous crois.

- Vous nousâ€¦ Croyez ?

- Oui. Maintenant, je vous invite Ã  vous rendre Ã  l'infirmerie. Je suis sÃ»r qu'un peu de Pimentine et une bonne nuit de sommeil vous feront le plus grand bien. Mrs. Pomfresh vous a dÃ©jÃ  prÃ©parÃ© des lits. Â»

Alors que les quatre adolescents quittaient leur lit, le Professeur Dippet, un ancien directeur, se tourna vers son successeur.

Â« - Albusâ€¦ Pourquoi vous Ãªtes-vous contentÃ© de les envoyer au lit ? Vous comme moi savons trÃ¨s bien qu'ils ont enfreint une des lois les plus importantes du monde magique. Le Professeur Snape est formel : il vu ces enfants se transformer en animaux.

- Et vous comme moi savons trÃ¨s bien ce qui s'est passÃ© cette nuit,

Armando. Si ce que j'ai vu dans la tÃªte du jeune Mr Potter est vrai, Sirius Black est innocent et c'est Peter Pettigrow qui a trahi les Potter. Et il s'est enfuit cette nuit. Connaissant cet homme, il cherchera sans nul doute son maÃ®tre.

- Je ne vois pas le rapport.

- Si Voldemort revient, j'aurai besoin de tous les guerriers disponibles. Ce n'est donc pas le moment de me mettre ces quatre-lÃ Ã  dos. Ils me seront utiles, un jour. Bon, ce n'est pas tout Ã§a, mais j'ai un dernier coup Ã  jouer ce soir.

- Un dernier coup ?

- Je n'aime pas savoir les innocents en prison.

- Vous n'allez quand mÃªme pas libÃ©rer Sirius Black.

- Voyons Armando, soyez plus fin. Pourquoi faire quelque chose quand deux petites phrases poussent d'autres Ã  le faire pour vous ? Â»

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Libre. Il Ã©tait enfin libre. Le vent fouettait son visage. Le paysage dÃ©filait sous lui. Il Ã©tait libre.

Mieux que Ã§a, il avait trouvÃ© quelqu'un qui lui faisait confiance. Quelqu'un qui Ã©tait prÃªt Ã  le croire, Ã  croire en son innocence.

Et Ã§a, se dit-il en filant sur le dos de l'hippogriffe, Ã§a n'a aucun prix.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) Le Sinistros est un immense chien noir qui hante les cimetiÃ¨res. Le voir est un prÃ©sage de mort. Bien que propre au bestiaire d'Harry Potter, il est trÃ¨s fortement inspirÃ© des Â« black hounds Â» anglo-saxons. Rowling se rÃ©approprie souvent les lÃ©gendes populaires (pas gu'on lui reproche, hein ^^ Mais faut bien avouer que la quasi-totalitÃ© de son bestiaire est un gros copiÃ©-collÃ© de crÃ©atures anciennes.)

Et voilÃ  ! Un chapitre un peu spÃ©cial, car il ne suit absolument pas la logique habituelle, Ã  savoir quatre parties de plus ou moins mÃªme longueur. Je vais surement retenter le coup d'autres fois, car Ã§a me permet de faire pas mal de choses, notamment faire participer des points de vue comme celui de Ron et Hermione.

En tous cas, j'ai beaucoup aimÃ© Ã©crire ce chapitre et j'en suis trÃ¨s content, ce qui est assez rare ^^

On se retrouve dans deux semaines, pour le dernier chapitre de cet arc, ainsi qu'une annonce importante.

A la prochaine !

## 56. Bonus n6

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

Chapitre corrigÃ© par Emmawh. Dites-lui merci, priez-lÃ , envoyez lui des chocolats. (Beaucoup, d'ailleurs. Parce que je suis un mauvais auteur qui envoie ses chapitres Ã  la derniÃ¨re minute.)

Merci aux revieweurs. Les anonymes auront leur rÃ©ponse dans l'en-tÃªte du chapitre suivant.

Et maintenant, place Ã  la fiction
!

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Bonus nÂ° 6**

**L'animagisme pour les nuls**

**Par R.T., J.O., M.D. et H.H.**

**Avec l'aide des Maraudeurs**

**Chapitre 3 : La transformation**

TroisiÃ¨me et derniÃ¨re partie de l'apprentissage de l'animagisme, Â« la transformation Â» est Ã  la fois l'Ã©tape la plus simple et la plus compliquÃ©e.

AprÃ¨s avoir fait connaissance et vous Ãªtre liÃ© avec votre animal, le but est maintenant de pouvoir adopter sa forme. Cette pratique est, de toutes celle prÃ©sentÃ©es dans ce livre, sans doute la plus dangereuse. Il est donc nÃ©cessaire d'intÃ©grer quelques rÃ¨gles de base :

- N'essayez pas d'aller au plus vite. Prendre une forme totalement diffÃ©rente de l'habituelle est quelque chose qui peut se rÃ©vÃ©ler traumatisant pour l'esprit. Si cela est fait d'une maniÃ¨re trop brusque, un blocage inconscient pourrait se crÃ©er et il vous serait alors extrÃªmement laborieux de prendre votre forme animale.

- Si votre animal possÃ¨de des caractÃ©ristiques physiques trÃ¨s Ã©loignÃ©es des vÃ´tres, que ce soit au niveau de la taille, de la rÃ©action face au froid ou Ã  la chaleur, etc, soyez prudent. Commencez par essayer de transposer des caractÃ©ristiques ayant moins d'impact, comme le plumage/pelage, les griffes, etc.

- N'oubliez pas de prendre en compte les caractÃ©ristiques mentales de l'animal : si celui-ci est un rongeur, Ã©vitez de vous transformer Ã  proximitÃ© d'un prÃ©dateur, au risque que l'instinct prenne le dessus et que vous vous retrouviez bloquÃ© dans un trou de souris.

- Enfin, pensez Ã  un systÃ¨me vous permettant de prÃ©venir quelqu'un en cas de problÃ¨me.

Maintenant que ces quelques rÃ¨gles de base ont Ã©tÃ© rappelÃ©es, nous pouvons passer Ã  la transformation en elle-mÃªme. Celle-ci prend sa source dans la tÃªtologie (Voir Â« La tÃªtologie Â», par E. Ciredutemps). Il s'agit Â« simplement Â» de transformer votre esprit. Si l'esprit change de forme, le corps suivra.

Cette thÃ©orie peut sembler trÃ¨s simple, mais comme dit plus haut, aller trop vite peut entrainer des problÃ¨mes. Il s'agit donc d'agir par Ã©tape. Le dÃ©roulement ci-dessous est celui qui est conseillÃ©, mais rien n'empÃªche de l'adapter Ã  votre cas.

1. Le pelage : couvrir votre peau avec le pelage/ le plumage/ les Ã©cailles de votre forme animale.

2. Les griffes : modifiez vos ongles et transformez-les en griffes/serres.

3. Les yeux : partie sensible car pratiquement impermÃ©able Ã  la magie, elle prÃ©sentera plus de difficultÃ©s. Pensez Ã  vous renseigner sur le type de vision de votre animal pour Ã©viter les surprises.

4. Les trois Ã©lÃ©ments ci-dessus ensemble.

5. La transformation totale.

NB : si votre animal fait sensiblement la mÃªme taille que vous, rien ne vous empÃªche de progresser membre par membre.

La premiÃ¨re fois que vous prendrez votre forme animale complÃ¨te, il devrait vous Ãªtre impossible de la garder plus de quelques secondes. C'est parfaitement normal, comme l'explique la thÃ©orie du champ morphique : votre corps a l'habitude d'avoir une certaine forme, il y reviendra donc naturellement. A partir de ce moment, il faudra donc se transformer rÃ©guliÃ¨rement afin d'habituer le corps Ã  la forme animale, ce qui permettra de rester sous forme d'animagus de plus en plus longtemps. Cet entrainement permet aussi de rÃ©duire le temps que prend la transformation.

C'est ici que se termine ce livre. Toi qui l'as lu, si tu dÃ©cides de te lancer, merci de rajouter tes propres constatations avant de remettre ce manuel dans sa cachette. Si tu prÃ©fÃ¨res passer ton chemin, je t'en prie, remet-le lÃ  oÃ¹ tu l'as trouvÃ©, pour les gÃ©nÃ©rations futures.

R.T., H.H., M.D., J.O.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Et voilÃ  le bonus nÂ°6. J'avais complÃ¨tement oubliÃ© de vous en parler. J'avais oubliÃ© d'en parler Ã  ma bÃªta pour savoir si elle Ã©tait libre (encore dÃ©solÃ©) et j'avais mÃªme oubliÃ© de l'Ã©crire

^^

On se retrouve la semaine prochaine pour le dernier chapitre de l'arc et l'annonce.

A la prochaine !

57. Chapitre 47 : Point de chute

_**Le Projet A**_

_Disclaimer : _Voir prologue

_RÃ©sumÃ© :_ UA Big Four Poudlard. Raiponce, Harold, MÃ©rida et Jack. Quatre ados qui ne se ressemblent en rien. Quatre ados qu'un livre Ã©crit par les Maraudeurs va rassembler en un seul projet. Le Projet A.

_Note :_ Cela risque d'Ãªtre un peu moins rose que dans les films. Il va y avoir des morts, du sang, ect. En bref, tout ce qui justifie le rating T. Tout ce qui sera au-dessus de T (comme les lemons, par exemple), sera publiÃ© sur une fic Ã  part. S'ils sont publiÃ©sâ€¦

Chapitre corrigÃ© par Emmawh. Dites-lui merci, priez-lÃ , envoyez lui des chocolats. (Beaucoup, d'ailleurs. Parce que je suis un mauvais auteur qui envoie ses chapitres Ã  la derniÃ¨re minute.)

Merci Ã  Arya39, Anthae, Isis Nephtys, Zaza's Mind, MrMeAndYou, Lady Wyvern, Philou(x2), Moumou13 (x4), Melkion, Doc N'Rock, Paquerette-san et Lizblood pour leurs reviews !

**Lady Wyvern :** Hello ! Merci pour ta review ! Je suis content que ce chapitre te plaise et d'avoir rÃ©ussi le mÃ©lange avec l'histoire de base : ) Bonne lecture !

**Philou :** Hello ! Merci pour ta review ! Je suis ravi que la scÃ¨ne d'introduction (et le reste du chapitre) te plaise. Et je ne suis quasiment jamais content de mes chapitres ^^ D'ailleurs, j'en ai relu quelques-uns il y a pas longtemps et je ne te raconte pas tout ce que j'ai vu Ã  changer ^^

Pour le bonus, j'avoue, j'avais complÃ¨tement oubliÃ© de vous prÃ©venir. Bah, la surprise fait pas de mal, de temps Ã  autre. Et je ne crois pas qu'on puisse parler de roman, parce qu'ici c'est vraiment de la fanfic pur : je reprends des persos, un univers, des intriguesâ€¦ Ce n'est pas comme certains auteurs qui reprennent juste les personnages. Bonne lecture !

**Melkion :** Hello ! Merci pour ta review ! Oui, c'Ã©tait le premier Â« vrai Â» mÃ©lange, mais il va y en avoir d'autre. Pour ce qui est des chats, c'est simple, c'est le Mal. Avec une grand M. Des suppÃ´ts de Satan en manteau de fourrure.

Je vois. Alors tu n'as pas lu les Pratchett les plus intÃ©ressants (Ã  mon goÃ»t) : Pyramides, Au guet, MÃ©comptes de FÃ©es et Nobliaux et sorciÃ¨res. AprÃ¨s, les lire dans l'ordre de parution est une bonne idÃ©e, parce que l'auteur fait toujours plein de rÃ©fÃ©rences Ã  ses autres livres.

Je ne sais pas trop comment fonctionne le systÃ¨me franÃ§ais, Ã©tant belge, mais chez moi, on a la filiÃ¨re Â« gÃ©nÃ©rale Â» qui permet de choisir un peu les Ã©tudes que l'on veut en supÃ©rieure. AprÃ¨s, pour les mÃ©tiers pratiques, c'est une autre affaire.

Bonne lecture !

**Doc N'Rock :** Hello ! Merci pour ta review ! Elle m'a vraiment fait super plaisir. J'aime toutes les reviews, mais celles comme la tienne font rÃ©sonner dans ma tÃªte Â« L'auteur-gagne-un-niveau Â» ^^ Et une discussion philo sur la place de la lecture dans la sociÃ©tÃ© ? Le sujet est chouette !

Pour ce qui est des mÃªmes Ã©vÃ¨nements des quatre points de vue, j'avais pensÃ© faire Ã§a assez souvent, mais Ã§a alourdit considÃ©rablement le texte. Quand c'est vraiment nÃ©cessaire, j'y reviens, mais c'est rare.

Pour les trois ans d'Ã©carts, j'ai hÃ©sitÃ© un bon moment, mais je trouve Ã§a intÃ©ressant parce que Ã§a va me permettre d'aborder les annÃ©es 4 et 5 avec les big four Ã  Poudlard, mais aussi de me centrer sur autre chose pendant les annÃ©es 6 et 7, qui sont super Â« Harry centrÃ©es Â». Et en plus, ils avaient Fred et George avec eux, comme Ã§a ^^

Pour l'alchimie entre les persos, je suis content que Ã§a te plaise, parce que c'est le point central de la fic, les relations des quatre hÃ©ros entre eux et avec leurs familles.

Et je ne rÃ©pondrais aux questions que par deux mots : Spoiler Sweetie !

J'espÃ¨re te revoir dans d'autre reviews !

Bonne lecture !

**Paquerette-san :** Hello ! Merci pour ta review ! Je suis trÃ¨s content que le chapitre te plaise. Oui, Dumbledore paraÃ®t plus manipulateur (et plus tÃ´t) quand dans les livres, mais c'est principalement parce que ceux-ci sont quasi uniquement du pdv d'Harry, alors qu'ici tu as le point de vue de Dumbledore, aussi. Bonne lecture Ã¨

**ATTENTION : MESSAGE IMPORTANT EN FIN DE CHAPITRE. ALLEZ LE LIRE (aprÃ¨s le chapitre ^^), SINON VOUS ALLEZ AVOIR UNE SALE BLAGUE !**

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

**Chapitre 47 : Point de chute**

Â« - Alors tu es lÃ . Â»

Le jeune homme assis sur les remparts de la Tour d'Astronomie sursauta. Heureusement, aprÃ¨s une ou deux tentatives de suicides, un sort de parapet empÃªchait les inconscients de tomber.

Â« - Je ne pensais pas que l'on me trouverait lÃ , dit tranquillement Harold.

- Je te connais bien, Ã  force, rÃ©pondit Jack en s'asseyant Ã  son tour sur la pierre froide, les pieds pendant dans le vide.

- Quelqu'un qui me connaÃ®t bien m'aurait plutÃ´t cherchÃ© du cÃ´tÃ© de la cachette de Krokmou.

- Trop Ã©vident. C'est lÃ  que tout le monde, du moins ceux au courant de l'existence de cette cachette, aurait Ã©tÃ© te chercher. Et tu es trop malin pour te laisser avoir comme Ã§a.

- Mais pas assez pour trouver un endroit tranquille, apparemment.

- Simplement pas assez confiant. Tu t'es dit que nous arrÃªterions de te chercher si nous ne te trouvions pas dans la salle du dragon.

- Et qu'est-ce qui t'a conduit jusqu'ici ? Poudlard est grand.

- Tu aimes voler. Il fallait donc un endroit en plein air, mÃªme si la BibliothÃ¨que Ã©tait aussi une possibilitÃ©. C'Ã©tait cependant un peu trop facile comme solution. Il te fallait aussi un endroit assez peu frÃ©quentÃ© pour Ã©chapper au rÃ©seau de connaissances de Raiponce. Et tu as beau dite, tu es thÃ©Ã¢tral. La tour d'Astronomie Ã©tait un des rares endroits qui correspondait. Â»

Les deux adolescents replongÃ¨rent dans un silence contemplatif, observant l'horizon encore parÃ©e des couleurs du couchant.

Â« - Tu as utilisÃ© la carte de Raiponce avec un sort de localisation, c'est Ã§a ?

- Ouais. Mais avoue que ma dÃ©duction tenait la route. Â»

Un spasme secoua les Ã©paules du brun, avant qu'un vÃ©ritable fou rire ne le prenne, dans lequel il fut vite rejoint par Jack.

Â« - Tu es idiot, dit-il aprÃ¨s Ãªtre parvenu Ã  se reprendre.

- Moins que toi. A quoi Ã§a t'avanÃ§ait de cacher ta forme animagus ?

- Tu ne peux pas comprendre.

- Je peux essayer. Â»

Seul le silence rÃ©pondit Ã  l'affirmation de Serpentard.

Â« - Tu sais, Raiponce Ã©tait pour le fait de te laisser tranquille. Comme quoi Â« tu reviendrais tout seul, qu'il fallait te laisser le temps Â». Et MÃ©rida Ã©tait tellement stressÃ©e par son examen de Potion qu'elle a acceptÃ© sans trop rÃ©flÃ©chir. Mais je ne suis pas d'accord. Si on te laisse dans ton coin, tu vas ruminer Ã§a pendant des lustres, puis Ã§a sera les vacances et Ã  la rentrÃ©e, on se comportera comme des Ã©trangers parce qu'on a laissÃ© tout Ã§a pourrir. Je suis peut-Ãªtre pas aussi bon que Raiponce pour faire des plans ou aussi bon pote que MÃ©rida, mais je sais reconnaÃ®tre une idÃ©e pourrie quand j'en vois une. Â»

Harold soupira, avant de se mettre Ã  parler.

Â« - J'avais honte, d'accord ? Je me transforme en un animal totalement minable, une fichue souris surdimensionnÃ©e. Et pour une foisâ€¦ Pour une fois j'avais l'espoir de faire quelque chose de bien. De pouvoir Ãªtre fier de moi. Me transformer en un animal impressionnant, quelque chose du genre. C'estâ€¦.c'est ridicule, je sais, maisâ€¦

- Il n'y a rien de ridicule lÃ -dedans. Avoir peur, c'est normal. J'ai eu peur quand je me suis rendu-compte que la Voix Ã©tait dangereuse. MÃ©rida a peur de son don. Raiponce a peur que le sien soit dÃ©couvert. Ainsi que la liste de toutes les lois qu'elle a violÃ©es. On a tous peur.

- Vos peurs sont logiques. Moi j'aiâ€¦ Juste peur d'Ãªtre ridicule. De vous voir partir parce quand vous vous serez rendus compte d'Ã quel point je suis pathÃ©tique, peu importe ce que je fais. Â»

Le blanc regarda son ami. Il savait, tout le monde le savait, qu'Harold avait des problÃ¨mes de confiance en lui. Il le cachait avec ses sarcasmes, mais il doutait tout le temps.

Â« - Tu sais, il va falloir apprendre Ã  nous faire confiance, Ã  un moment. On est tous dans la mÃªme panade. On n'Ã©tait pas vraiment potes, Ã  la base, surtout nous deux, mais le Projet A, c'est devenu notre but commun. Et aussi notre point de chute. LÃ  oÃ¹ on peut Ãªtre nous-mÃªme. LÃ  oÃ¹ on peut aller quand on ne se sent pas bien.

- Le Projet A n'a plus de raison d'Ãªtre, aujourd'hui.

- Non, effectivement. Il est fini. Nous sommes tous animagus. Mais on n'est plus les gamins qui se sont lancÃ©s dans une entreprise potentiellement mortelle. On a vieilli, on s'est liÃ© et aujourd'hui on n'a plus besoin d'excuses pour se voir. Notre groupe n'aurait peut-Ãªtre jamais existÃ© sans le Projet, mais aujourd'hui il peut survivre sans. Il va juste falloir trouver de quoi occuper nos samedis. Â»

Une fois sa tirade finie, le Serpentard prit une seconde pour retrouver son souffle. Il n'Ã©tait pas un trÃ¨s bon orateur, de base, mais il trouvait qu'il s'en Ã©tait bien tirÃ©, pour le coup.

Â« - J'ai Ã©tÃ© idiot, hein ?

- T'as seulement manquÃ© de confiance. C'est pas trÃ¨s agrÃ©able pour nous non plus, tu sais. On a l'impression d'avoir loupÃ© notre coup. De ne pas avoir rÃ©ussi Ã  rÃ©ellement devenir tes amis.

- Mais vous Ãªtes mes amis ! Probablement les meilleurs que j'ai jamais eu, bien qu'en comparaison des habitants de Beurk, c'est pas dur.

- Alors crois en nous, Hic'.

- ArrÃªte avec ce surnom. Et je crois en vous.

- Pas assez pour nous faire confiance. Je ne veux pas, et les filles non plus, connaÃ®tre tes moindres secrets mais l'amitiÃ©, c'est basÃ© sur la confiance. Tu n'as pas Ã  avoir peur qu'on te rejette, parce qu'on ne risque pas de le faire. Sauf si tu commets des trucs

rÃ©prÃ©hensibles, Ã©videmment, comme tuer des chatons. Â»

Le Poufsouffle lui jeta un regard en coin.

Â« - Tu es bÃªte.

- Pas plus que toi.

- Raiponce t'a vraiment dit de me laisser tranquille ?

- mot pour mot.

- Et MÃ©rida a acquiescÃ© ?

- Ouaip.

- Tu t'es probablement fait manipuler, tu sais.

- Je sais. Â»

Loin Ã  l'horizon, les derniÃ¨res couleurs du crÃ©puscule se dissolvaient lentement dans le ciel
nocturne.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Tranquillement assise sous un arbre, profitant de la douceur de ce dÃ©but du mois de juin, Raiponce feuilletait son manuel de SortilÃ¨ges d'un air distrait. C'Ã©tait son dernier examen de la session et il se dÃ©roulerait le lendemain. Pourtant, la jeune fille avait laissÃ© ses pensÃ©es dÃ©river. Toutes dans la mÃªme direction : celle du Professeur Lupin.

La veille, lendemain de la fuite de Sirius Black par un moyen encore inconnu, il avait donnÃ© sa dÃ©mission. Probablement parce qu'il s'en voulait d'avoir mis ses Ã©lÃ¨ves en danger(1). Mais aussi parce que le Professeur Snape avait jugÃ© bon de lÃ¢cher en plein pendant le dÃ©jeuner la malÃ©diction dont souffrait son collÃ¨gue.

Cela n'avait pas vraiment posÃ© de problÃ¨mes pour les Ã©lÃ¨ves de 5e, 6e et 7e annÃ©e, qui Ã©taient tous plus ou moins au courant, car il fallait Ãªtre un peu aveugle pour ne pas voir les signes Ã©vidents : fatigue, absences rÃ©pÃ©tÃ©es aux alentours de la pleine lune, changement d'humeur,â€¦ Mais cela n'avait pas vraiment posÃ© de problÃ¨mes : ils Ã©taient assez vieux pour comprendre la vraie problÃ©matique de la lycanthropie, qui Ã©tait largement abordÃ©e Ã  partir de la cinquiÃ¨me.

Pour les annÃ©es infÃ©rieures, c'Ã©tait une autre question : fortement imprÃ©gnÃ©s de la culture populaire qui faisait du loup-garou un monstre sanguinaire, il n'avait pas fallu deux heures avant qu'ils n'envoient tous une lettre Ã  leurs parents une fois le secret dÃ©voilÃ©. Parents qui, perdant toute notion de rÃ©flexion une fois leur progÃ©niture en jeu, s'Ã©taient Ã  leur tour dÃ©pÃªchÃ© d'envoyer au Professeur Dumbledore une lettre exigeant le dÃ©part du professeur de dÃ©fense. L'homme avait cependant pris les devants et dÃ©posÃ© sa dÃ©mission avant qu'on ne le lui demande.

ExaspÃ©rÃ©e par ces bÃªtises, la blonde referma son livre, le rangea dans son sac et se releva. Il ne serait pas dit qu'elle aurait

laissÃ© se produire une imbÃ©cillitÃ© pareille sans rÃ©agir. D'un pas vif, elle traversa Poudlard pour arriver en quelques minutes face au tableau protÃ©geant le bureau du Professeur de DCFM.

Â« - Que voulez-vous ? demanda l'Ã©rudit qui habitait le tableau. Je suis en pleine recherche.

- J'aimerai voir le Professeur Lupin.

- Mot de passe ?

- Je ne l'ai pas.

- Sans le mot de passe, on ne rentre pas.

- Pourriez-vous au moins lui dire que Raiponce Tower est devant sa porte ? Â»

Grommelant dans sa barbe, l'homme se leva toutefois, obligÃ© par le sortilÃ¨ge qui le liait au bureau. Il revint quelques secondes plus tard, se rasseyant, et sans adresser la parole Ã  la jeune fille, il dÃ©gagea l'entrÃ©e. Les tableaux caractÃ©riels Ã©taient rÃ©ellement ceux qu'elle aimait le moins.

Â« - Miss Tower. Je ne m'attendais pas rÃ©ellement Ã  vous voir ici. Les gens qui ont failli se faire dÃ©vorer par un loup-garou dÃ©sirent rarement se retrouver face Ã  leur agresseur.

- Ces gens sont idiots s'ils n'arrivent pas Ã  faire la diffÃ©rence entre l'homme et le loup.

- La sÃ©paration n'est pas aussi nette que pour un animagus, Miss.

- Jeâ€¦ Je ne m'y connais pas beaucoup en animagus, doncâ€¦

- Je vous l'ai dit, la frontiÃ¨re entre homme et animal n'est pas trÃ¨s claire, chez moi. Plus encore Ã  l'approche de la pleine lune. Je garde donc des souvenirs de la transformation. Dont un de vous et vos quatre amis prenant vos formes. Une question me taraude toutefois : comment avez-vous fait ? D'aprÃ¨s ce que je sais, vous et vos amis n'avez commencÃ©s Ã  vous frÃ©quenter qu'Ã  partir de la fin de la deuxiÃ¨me annÃ©e. Deux ans, c'est court, pour devenir animagus, surtout avec les recherches Ã  faire.

- Professeur, je sais que c'est illÃ©gal, jeâ€¦

- Ne vous inquiÃ©tez pas. SI mes dÃ©ductions sont bonnes, il serait extrÃªmement risquÃ© pour moi de rÃ©vÃ©ler votre capacitÃ©. Vous avez trouvÃ© les notes des Maraudeurs, n'est-ce pas ?

- Vous les connaissez ?

- Les connaÃ®tre ? Miss, j'Ã©tais un Maraudeur. Lunard, pour vous servir. Etonnant, non ? A vrai dire, je suis la cause de ces notes : mes amis dÃ©siraient m'accompagner durant la pleine lune et le seul moyen pour cela est de se transformer en animal. Mais dites-moi, qu'avez-vous fait des notes, maintenant que votre transformation est aboutie ?

- On les a transformÃ©es en livre, que l'on va cacher quelque part,

pour que quelqu'un puisse le trouver plus tard et tenter l'expÃ©rience Ã  son tour.

- Je vois. C'est une bonne chose. Â»

Sans s'Ã©taler plus sur le sujet, l'homme continua Ã  ranger ses affaires dans la valise sans fond qui Ã©tait posÃ©e au sol. Cela rappela Ã  Raiponce le but premier de sa visite.

Â« - Professeurâ€¦ Vous n'avez pas Ã  partir.

- Je le dois, Miss, sinon l'Ã©cole va au devant de gros ennuis. A la base, je n'aurais pas dÃ» obtenir ce poste, des lois m'interdisent le contact direct avec des enfants.

- Mais c'est injuste ! Vous Ãªtes le meilleur professeur de dÃ©fense que l'on ait eu depuis plusieurs annÃ©es ! Je n'ai pas envie de me retrouver face Ã  un nouveau Lockhart l'annÃ©e prochaine.

- Je vais vous apprendre une derniÃ¨re chose, Miss Tower : la justice n'existe pas. C'est une invention de l'homme, un mensonge auquel tout le monde croit. On a crÃ©Ã© la justice pour avoir un code moral Ã suivre. Mais ce code n'a rien de tangible, il n'est pas rÃ©el.(2) Et dans ce cas, rien n'empÃªche celui qui est au-dessus d'imposer sa propre justice. Alors si vous voulez faire bouger les choses, si vous voulez que le monde soit Â« juste Â», faites de votre mieux et atteignez le sommet de la pyramide.

- Je n'aime pas ce genre de rÃ©flexions.

- Ce sont pourtant les plus intÃ©ressantes. Elles dÃ©crivent l'homme tel qu'il est.

- Mais Professeurâ€¦

- Je ne reviendrai pas sur ma dÃ©cision, Miss. Toutefois, je vous remercie beaucoup d'Ãªtre venu me dire au revoir. Et ne vous inquiÃ©tez pas, je ne suis pas dÃ©muni. Dumbledore m'a trouvÃ© un endroit oÃ¹ vivre et je devrais pouvoir trouver un travail assez facilement. J'ai l'habitude. Â»

Vaincue, la jeune fille laissa ses Ã©paules s'affaisser.

Â« - Au revoir, Monsieur. Â»

Et sur ces mots, elle quitta la piÃ¨ce, refermant le tableau derriÃ¨re elle.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Â« - Mais vous m'emmenez oÃ¹ ? Et c'Ã©tait vraiment nÃ©cessaire de me bander les yeux, les gars ?

- Tais-toi un peu et profite ! Â»

SurexcitÃ©e, MÃ©rida tirait la main de sa meilleure amie. Le problÃ¨me Ã©tant que celle-ci avait les yeux complÃ¨tement obstruÃ©s par un morceau de tissu et se prenait tout ce qui passait, sans la moindre considÃ©ration de la part de la rousse.

Â« - Je pourrais profiter si je voyais quelque chose.

- C'est une surprise, Raiponce. Si tu vois, c'est moins drÃ´le.

- Tu m'excuseras de n'apprÃ©cier que moyennement le fait de me faire tirer au milieu de la nuit dans le parc alors qu'on s'est fait attaquer par un loup-garou il y a moins d'une semaine.

- Bah justement, Ã§a veut dire que la pleine lune est passÃ©e depuis une semaine, donc aucun risque. Et les dÃ©traqueurs ont fichu le camp, vu que Black s'est clairement enfuit loin de Poudlard. D'ailleurs, j'ai toujours un peu de mal Ã  croire ce que Lupin nous a racontÃ©. Black innocent, c'est un peu gros. Mais les gosses ont l'air convaincu.

- Si Pettigrow est vraiment animagus rat, c'est pas totalement impossible.

- D'ailleurs, en parlant des gosses, tu leur a dit quoi pour l'animagisme ?

- J'ai bidouillÃ© un truc. En gros, j'ai dit que, en tant qu'HÃ©ritiÃ¨re Dunbroch, tu avais le droit ancestral de partager ta cÃ©rÃ©monie de transformation avec un maximum de trois personnes et que tu nous l'as proposÃ©. Hermione Ã©tait plutÃ´t sceptique, mais elle ne trouvera rien lÃ -dessus dans les livres.

- Les Familles gardent leurs secrets.

- Tout juste ! Bon, je peux retirer ce bandeau, maintenant ? Vu le temps qu'on a marchÃ©, on doit Ãªtre prÃ¨s du lac et j'ai pas envie de tomber dedans.

- T'inquiÃ¨te, tu risques rien.

- J'ai un lÃ©ger doute, lÃ . Â»

Sans prendre en compte la derniÃ¨re remarque de son ami, la Gryffondor continua d'avancer vers le lac. Un peu plus loin, les deux garÃ§ons l'attendaient. Devant eux, tanguant lÃ©gÃ¨rement, une barque d'un blanc Ã©tincelant.

MÃ©rida n'avait jamais vraiment rÃ©flÃ©chi Ã  la magie Frost de Jack, principalement parce qu'il s'en servait rarement devant elle. Mais elle devait bien le reconnaÃ®tre, c'Ã©tait une magie puissante. Et belle. La barque de glace qu'il avait crÃ©Ã©e Ã©tait un petit bijou. D'un blanc pur et opaque, elle semblait faite de bois tellement la surface Ã©tait dÃ©taillÃ©e. Et comme tous les objets magiques, elle dÃ©gageait une lÃ©gÃ¨re aura qui lui donnait une allure irrÃ©elle.

Â« - Tout est prÃªt ? demanda-t-elle en arrivant prÃ¨s des garÃ§ons.

- Ouais. J'ai vÃ©rifiÃ© la barque et Harold s'est occupÃ© du reste.

- Ok. Bon, Raiponce, maintenant va falloir Ã©couter. Tu vas avancer et quand je te le dirais, tu lÃ¨ves la jambe, ok ?

- Ok Â», rÃ©pondit la jeune fille, moyennement rassurÃ©e.

Cinq minutes plus tard, aprÃ¨s moult hÃ©sitations et une presque chute dans le lac, les quatre adolescents Ã©taient montÃ©s Ã  bord de la barque.

Â« - Tout est bon ? demanda Jack.

- On peut y aller. Â»

Fermant les yeux, le jeune homme se concentra, puis commenÃ§a Ã  geler et dÃ©geler trÃ¨s rapidement l'eau autour de la barque, crÃ©ant un mouvement qui fit doucement avancer la barque(3). Quand celle-ci se retrouva au milieu du lac, il gela l'eau pour la stopper puis rouvrit les yeux. Son souffle Ã©tait court, mais il avait apparemment encore de l'Ã©nergie pour maintenir tout Ã  flot. Du moins, MÃ©rida l'espÃ©rait.

Â« - Bon, fit Harold, c'est Ã  nous MÃ©rida. Jack, quand je te fais signe, retire le bandeau, ok ? Â»

Tandis que le poufsouffle se plaÃ§ait Ã  la proue du bateau, l'Ecossaise se plaÃ§a elle-mÃªme Ã  l'autre extrÃ©mitÃ©. Puis, se concentra, elle attendit que son ami vienne chercher sa magie, ce qu'il fit rapidement. Mais la sensation Ã©tait diffÃ©rente de d'habitude.

Quand Harold piochait dans sa magie, il l'influenÃ§ait d'une certaine maniÃ¨re. Il donnait le rythme. Un rythme sauvage, entÃªtant, presque brutal. Mais ici, le but Ã©tait totalement diffÃ©rent. Ce n'Ã©tait pas un parti qui se servait de la magie de l'autre, c'Ã©tait deux Ã©gaux qui mettaient leur magie dans un pot commun, leur permettant de rÃ©aliser quelque chose bien au-delÃ  de leur portÃ©e habituelle. Et MÃ©rida sentait cette diffÃ©rence dans la rÃ©action de sa magie. Celle-ci, d'ordinaire fougueuse, s'Ã©tait calmÃ©e.

Â« - PrÃªte ?

- PrÃªte.

- Alors en avant. Â»

Sans un mot, car la magie qu'ils mettaient en place Ã©tait trop imposante pour que des mots puissent la contenir, ils levÃ¨rent leur baguette et donnÃ¨rent l'impulsion, au moment oÃ¹ Jack retirait son bandeau Ã  Raiponce.

Loin Ã  l'horizon, de derriÃ¨re le ChÃ¢teau, apparaissaient doucement des points lumineux. Qui se firent de plus en plus nombreux, milliers de lanternes s'Ã©levant doucement d'entre les arbres de la forÃªt interdite et illuminant le ciel comme dix milles Ã©toiles flamboyantes.

Â« - C'estâ€¦ Les lanternes de Coronaâ€¦ Comment ?

- Tu nous en avais parlÃ© il y a un moment. Joyeux anniversaire, Raiponce, mÃªme si c'est quelques jours en avance. Â»

Elle ne pouvait pas voir le visage de son amie, car elle lui tournait le dos, mais baigner dans toute cette magie dÃ©cuplait les sens de

MÃ©rida et elle pouvait parfaitement percevoir ce changement dans l'aura de la blonde, ces sentiments qui la submergeaient. FiÃ¨re d'elle, la rousse donna un coup de cravache en concertation avec son ami et des centaines de nouvelles lumiÃ¨res apparurent dans le ciel. C'Ã©tait voyant. C'Ã©tait magnifique. Ils se feraient surement attraper. Mais Ã§a valait le coup.

Le ciel de Poudlard Ã©taient maintenant envahi de points de lumiÃ¨res, autant de lucioles irrÃ©elles, de fÃ©es gracieuses qui Ã©voluaient dans la voie lactÃ©e, Ã©clipsant jusqu'aux Ã©toiles.

La Gryffondor sentait la magie s'Ã©puiser doucement. Ils ne pourraient plus maintenir le sort trÃ¨s longtemps. Mais peu importe, c'Ã©tait lancÃ©, les lumiÃ¨res ne s'Ã©teindraient pas avant des heures, ils y avaient veillÃ©.

Un long moment aprÃ¨s, les quatre amis, assis dans la barque, regardÃ¨rent la derniÃ¨re lanterne chuter doucement et disparaÃ®tre au loin, telle une danseuse qui tire sa rÃ©vÃ©rence.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Il bailla. TrÃ¨s fort.

Â« - Tu vas finir par te dÃ©crocher la mÃ¢choire, souligna CÃ©dric avec un petit sourire. Faut dormir la nui au lieu de dÃ©coucher.

- C'Ã©tait pour une surprise, marmonna Harold en tenta de se rÃ©veiller Ã  l'aide d'un cafÃ© trÃ¨s noir. Pas bon, mais efficace.

- Une surprise qui t'a pris toute la nuit ? Elle devait Ãªtre contente.

- Tu n'imagines mÃªme pas Â», rÃ©pondit le Gallois sans saisir le double sens.

C'est face au sourire de CÃ©dric qu'il finit par rÃ©aliser comment ses propos pouvaient Ãªtre interprÃ©tÃ©s.

Â« - T'imagine rien, c'Ã©tait juste la surprise d'anniversaire de Raiponce.

- Oh, c'Ã©tait vous les lumiÃ¨res dans le ciel dont tout le monde parle, alors ? Il paraÃ®t que Rusard a ratissÃ© tout le ChÃ¢teau et le parc, mais impossible de trouver les coupables. Vous avez fait comment ? Â»

Rusard avait-il vraiment fait Ã§a ? Pourtant, il Ã©tait pratiquement impossible de rater la barque de Jack et aucun d'entre eux n'avait assez de magie Ã  disposition pour la dissimuler : Harold et MÃ©rida Ã©taient entiÃ¨rement pris dans leur sortilÃ¨ge et Jack ne pouvait risquer de perdre sa concentration, au risque qu'ils se retrouvent tous dans l'eau. Cela voulait dire, au choix, que le concierge avait mal fait son travail ou qu'ils avaient eu une aide extÃ©rieur. Connaissant le vieil homme, il Ã©tait improbable qu'il laisse des Ã©lÃ¨ves lui Ã©chapper. Alors quiâ€¦

Une illumination traversa l'esprit du Poufsouffle, qui tourna la

tÃªte vers la table des Professeurs. Dumbledore, occupÃ© Ã  Ã©taler joyeusement de la marmelade sur un toast, sembla sentir son regard et releva la tÃªte, avant de lui faire un clin d'Å“il. Oui, c'Ã©tait parfaitement dans le style du vieillard de faire une chose telle qu'aider les Ã©lÃ¨ves.

Â« - J'ai vu que tu as dÃ©jÃ  fini ta valise pour demain. Tu vas encore disparaÃ®tre toute la journÃ©e ?

- J'avais envie d'aller me promener dans le parc. Onn' a pas vraiment pu le faire cette annÃ©e Ã  cause des dÃ©traqueurs. Mais je reviendrai surement pour la fÃªte de fin d'annÃ©e. C'est vers quatre heures, non ?

- Ouais. Et on a rÃ©ussi Ã  s'arranger avec les jumeaux Weasley pour avoir une cargaison de biÃ¨reaubeurre. Â»

Attrapa un dernier pain au chocolat, le Gallois se leva et prit la direction de la sortie. Il voulait rÃ©ellement se rendre dans le parc, mais il restait quelque chose Ã  faire avant, pour clÃ´turer dÃ©finitivement le Projet A.

AprÃ¨s quelques minutes, il arriva face au portrait de La Dame aux Vouivres, devant lequel attendait dÃ©jÃ  Raiponce. Comme d'habitude, c'Ã©tait Jack et MÃ©rida qui Ã©taient en retard.

Â« - Remis d'hier soir ? demanda-t-il.

- Plus ou moins. Encore merci. Tu n'imagines pas Ã  quel pointâ€¦

- Ce n'est pas moi qui faut remercier, c'est MÃ©rida. C'est elle qui a eu l'idÃ©e. Moi, j'ai juste trouvÃ© le sortilÃ¨ge.

- Merci quand mÃªme. Â»

Le silence reprit sa place. Pour Ãªtre chassÃ© sans prÃ©avis dÃ¨s que les deux membres manquants arrivÃ¨rent.

Â« - Yo ! DÃ©solÃ© du retard, mes cousins avaient besoin d'un coup de main pour une livraison. Et comme je leur en dois une pour le Whiskey pur feuâ€¦

- AprÃ¨s tout ce temps ?

- Ils ont la mÃ©moire longue. Et sont de redoutables commerÃ§ants. Bon, c'est pas tout Ã§a, mais on peut y aller ? On a tout ?
Â»

Devant l'assentiment de ses partenaires, elle ouvrit le passage et les quatre membres du Projet A s'engouffrÃ¨rent dans le couloir, pour ressortir dans le Couloir des MalaimÃ©s.

Â« - J'aurai prÃ©fÃ©rÃ© ne pas devoir revenir ici, franchement, dit Harold.

- C'est pour la bonne cause.

- La bonne cause, la bonne cause, c'est vite dit. Je continue de croire que c'est trop cachÃ©. Personne ne trouvera le livre dans un endroit pareil, contra Jack.

- Il faudra le mÃ©riter, c'est tout. J'ai laissÃ© des indices un peu partout : tableaux, statues, objetsâ€¦ MÃªme les elfes de maison ont acceptÃ© de jouer le jeu ! Quelqu'un d'un peu curieux finira par tomber sur un indice. Maintenant, il faut simplement cacher le livre.

- Mais pourquoi lÃ  ? geignit le Gallois.

- C'est un endroit dans lequel les profs ne mettent quasiment jamais les pieds. La preuve, personne n'a remarquÃ© la disparition du personnage de Jack Frost de son tableau.

- Qui vient dÃ©poser les objets ici, alors ? demanda MÃ©rida.

- Les elfes. Bon, Allez Harold, Ã  toi ! Â»

Soufflant, le jeune homme sortit de l'ombre et s'avanÃ§a un peu dans le couloir, jusqu'Ã  apercevoirâ€¦

Â« - Mon chevalier ? Â»

Simone.

Â« - Mon aimÃ©, vous Ãªtes revenu !

- Ma douce Simone. Me pardonnerez-vous de vous avoir si lÃ¢chement abandonnÃ© ?

- Oh mon tendre, je ne pourrais vous tenir rigueur de quelque action que ce soit, tant mes sentiments sont purs.

- Belle dame, si je reviens vers vous aujourd'hui, c'est pour vous implorer de m'aider.

- Vous aider, messire ? Vos ennemis seraient ainsi revenus ?

- Oui, belle dame. Et ils dÃ©sirent un manuscrit d'une trÃ¨s grande importance. J'ai besoin d'un gardien, et je n'ai confiance en nul autre que vous pour cela.

- Pour mon seigneur, je ferais n'importe quoi.

- Merci, Simone. Infiniment. Je vais cacher, Ã  l'aide de mes compagnons, le livre derriÃ¨re ce tableau et je ferai de vous la gardienne du mot de passe.

- J'en suis honorÃ©e, mon tendre amour.

- SI un jour, un enfant vient Ã  vous donner le mot de passe correct, c'est qu'il est mon envoyÃ©. Il faudra alors lui donner le livre. Mais seulement Ã  un enfant de moins de dix-sept ans, Simone. Vus me comprenez ?

- Je comprends.

- Merci. Encore. Â»

Sortant sa baguette, Harold lanÃ§a le sort qu'il avait appris plus tÃ´t dans le livre empruntÃ© Ã  l'espace B. CrÃ©ant une cache

derriÃ¨re l'ancien tableau de Jack Frost, il lia l'ouverture Ã  un mot de passe et Ã  Simone, qui devenait de facto le nouvelle Gardienne du Livre.

Ainsi, le Projet A prit-il fin.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Loin en-dessous, le Poudlard Express filait Ã  travers la campagne anglaise. Au travers des nuages et des panaches de fumÃ©e, Sirius pouvait admirer ce train qu'il avait pris tant de fois.

Ce qu'il faisait Ã©tait risquÃ©, mais il avait dÃ©jouÃ© les dÃ©traqueurs tant de fois, alors une fois de plus n'importait pas vraiment. Et il avait eu besoin de le voir. Une derniÃ¨re fois avant son dÃ©part vers le sud. Voir son filleul, son petit Harry.

AprÃ¨s cela, il avait suivi le train un moment, mais il s'approchait trop de Londres, maintenant. Il Ã©tait temps de filer. Vers la libertÃ©. Vers un nouveau chez
soi.

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

(1) TrÃ¨s sÃ©rieusement : quel loup-garou oublie la pleine lune ? Je veux dire, admettons qu'il n'en sente l'effet qu'en la voyant, il doit quand mÃªme bien avoir un calendrier lunaire, non ? C'est pas comme oublier un rendez-vous !

(2) C'est une rÃ©flexion issue d'un des livres de Terry Pratchett. Dans celui-ci, la Mort Ã©nonce le fait suivant : Â« RÃ©duis-moi l'Univers en poussiÃ¨re, passe le au travers du tamis le plus fin et montre-moi un seul atome de justice, une seule molÃ©cule de pitiÃ© Â». Je trouvais le rÃ©sonnement trÃ¨s intÃ©ressant, donc je l'ai remixÃ© ici, parce qu'il collait bien ^^

(3) Je suis pas bon en sciences. Donc je ne suis pas sÃ»r DU TOUT que ce principe soit viable.

**NOTE : Vous l'avez peut-Ãªtre constatÃ© (ou peut-Ãªtre pas), mais la fic est maintenant cataloguÃ©e comme Â« complete Â». No panic, il s'agit lÃ  de l'annonce que j'avais Ã  vous faire : le Projet A est terminÃ©. Mais ce n'est pas pour autant que l'histoire est finie ! D'ici deux semaines, je publierai une Â« bande-annonce Â» et dans un mois, le premier chapitre d'une toute nouvelle fic (dont le titre n'est pas encore sÃ»r) paraÃ®tra. Une fic qui sera la suite directe du Projet A.**

**Pourquoi faire Ã§a ? Je vous avais demandÃ©, il y a un moment, si vous trouviez pertinent de sÃ©parer la fic en deux. Puis, finalement, j'ai dÃ©cidÃ© de prendre la dÃ©cision tout seul, pour plusieurs raisons : **

**- D'abord, le Projet A est terminÃ©. Comme le dit Jack, ils savent se transformer, il n'a donc plus de raison d'exister. Et pour cela, je me voyais mal continuer plus de 50 chapitres qui ne concernent plus ce fameux projet.**

**- Ensuite, il va y avoir du changement. Parce que les histoires vont beaucoup plus se mÃªler mais aussi se faire beaucoup plus

sombres, ce qui fera passer la fic au rating M. Et pour des raisons de visibilitÃ©, Ã§a m'emmerderait de faire passer tout le contenu dÃ©jÃ  postÃ© en M alors qu'il ne le mÃ©rite pas. Ce changement explique aussi le dÃ©lai d'un mois avant la prochaine parution : je ne peux plus me permettre de travailler sur base de mes souvenirs (surtout que je connais beaucoup moins les tomes 4 Ã  7) comme je le faisais avant. Je dois donc trouver le temps de relire complÃ¨tement chaque tome et de me crÃ©er une chronologie.**

**- Enfin, pour le changement. Ca va me faire du bien de changer d'air, d'Ã©crire quelque chose d'autre que le Projet A. Ca peut sembler un peu idiot, parce que c'est juste la suite, mais Ã§a va vraiment me faire du bien.**

**(- Accessoirement, Ã§a va aussi faire le mÃ©nage dans ceux qui m'ont mis en fav ou follow mais qui ont arrÃªtÃ© de lire)**

**Pour clÃ´turer cette fic, merci :**

- **Aux revieweurs** : Plume1304, Lily Romane Folw, DeadlyFury, Emmawh, Aangelik, Philou, Soggyc, Isis Nephtys, Coralinda, Mamzelle Luciole, Dj-bxl, Redchi-san, donewiththis2000, Lyans, Paquerette-san, Alamane-kun, Facorail, Flicit, Cya-siaj, Elsa Hofferson, 39, Helado-hime, Patapich, Willifred, Ameltt, Harya, Cheschire, Shinrie, Gayl, Thorncrown, CaptainFab, Luna Valdez, AccioDragibus, Dadanaelle-la-lectrice, Arya39, Anthae, , halowii'n, Zaza's Mind, Lybiscus, Casey Jun, Ekemtsis, Hope05, Yunoki, becca015, crossfan66, Ombre, GodFern, LadyWyvern, Milou-sarcastic-yaoiste, melkion, Loupiote54, Plumde d'indigo, blitz-lili, Anotherstep, MrMeAndYou, Zora324, Moumou013, lizblood, Les quatre saisons, Sillia, JuliePotter39, Doc N'Rock et tous les Guest ^^ (en espÃ©rant n'avoir oubliÃ© personne)

**- Aux followers :** Aangelik, AccioDragibus, Aidan O'Gorman, Alamane-kun, Alya Andel, Anaire-197, Anotherstep, Anthae, Arya39, Beinela, Bokutsu, Bull'rose, CaptainFab, Casey Jun, Chacha la tortue yaoiste, Cheschire, 1, Cya-Siaj, Dadanaelle-La-Lectrice, Daphne Blanchard, Deadlyfury, Dj-bxl, Ebenou, Efirg, Eliniat, Elizabeth Chapelier, Elsa Hofferson, Embellina, Emmawh, EneleHyram, Gayl, Geekette1, GodFern, Harya, Hope05, InfiniteScorpioInuko, Isis Nephtys, Kaisuky, Liliross, Loupiote54, Luna Valdez, Lyans, Lybiscus, LyliahChamallow, Mamoryu, Mamzelle Luciole, MarianWeiss-Luna, Milou-sarcastic-yaoiste, Miranda Frost, MlleAria, MouMou013, MrKelisi, MrMeAndYou, Natsume1111, Paper Spirit, Patapich, Plume1304, RedChi-San, Sam Fingers, Tilicia, Unefeerique, Watachan, Willifred, Yami Atsuko,Yoko-Yashiko Yoriko, Yunoki, Zaza's mind, becca015, blitz-lili, crossfan66, halowii'n, lizblood, .39, nakio, soggyc, zora324

**- Aux gens qui m'ont mis en favoris :** Aangelik, AccioDragibus, Aidan O'Gorman, Alamane-kun, Alya Andel, Ameltt, AmyBlight, Anotherstep, Anthae, Arya39, Azuria1, Beinela, Bull'rose, CaptainFab, Casey Jun, Chacha la tortue yaoiste, Cheschire, Cya-Siaj, Dadanaelle-La-Lectrice, Daphne Blanchard, Deadlyfury, Dj-bxl, Ebenou, Edgar wolf, Efirg, Ekemtsis, Eliniat, Elizabeth Chapelier, Elsa Hofferson, Emmawh, Gayl, GodFern, Hope05, InfiniteScorpioInuko, Isis Nephtys, Les quatre saisons, Liliross, Lily Romane Fowl, Loupiote54, Luna Valdez, Lyans, Lybiscus, MarianWeiss-Luna, Monkey'sMoney, MouMou013, MrKelisi, MrMeAndYou, Paper Spirit, Patapich, Plume1304, RedChi-San, SunWings, Tilicia, Watachan, Willifred, Yoko-Yashiko

Yoriko, Yunoki, Zaza's mind, Zinee, alia13, becca015, horsle, lizblood, soggyc, zora324

- A mes trois bÃªtas successive : Aangelik, Ekemtsis et Emmawh !

- Et Ã  tous les anonymes qui ont suivi cette fiction en silence :-)

A la prochaine !

## 58. Bande-annonce T2

BientÃ´t sur vos Ã©crans, la suite de la fanfiction Â« Le Projet A Â»

_**Retrouvez : **_

_De l'action_

Il n'avait pas le choix. Soit il tentait le coup et rÃ©ussissait par il ne savait quel miracle, soit il restait planquÃ© ici et y passait dans les minutes Ã  venir. Dans le pire des cas, il mourrait. Alors autant faire une derniÃ¨re pirouette.

_Du mystÃ¨re_

Autour de lui, l'hiver prenait ses droits, alors que l'on Ã©tait en plein mois de juillet. Les arbres se couvraient de givre. Le sol se cachait sous un manteau blanc. Et au milieu de tout cela, Jack courrait.

_De l'humour_

C'est un troll, une harpie et un farfadet qui rentrent dans un bar etâ€¦

_Du drame_

Â« - Je t'interdis d'appeler Ã§a des Â« conneries Â». Que te faut-il pour comprendre, Raiponce ? Nous sommes en guerre. Et actuellement, nous sommes dans le camp qui se pose des questions avant d'oser lancer un sortilÃ¨ge mortel, un luxe que ceux d'en face ne veulent mÃªme pas s'offrir.

- Maisâ€¦

- Pas de mais, idiote. Â»

_De l'amour_

C'Ã©taitâ€¦ agrÃ©able. C'Ã©tait tout ce qu'elle n'avait jamais ressenti pour les autres. Tout ce qu'elle avait cherchÃ© encore et encore. Tout Ã§a pour revenir lÃ  oÃ¹ tout avait commencÃ©.

_Des phrases grandiloquentes_

Â« - Peu importe ce qu'il se passera, aprÃ¨s la nuit viendra l'aube.

- C'est une mÃ©taphore pour dire que la lumiÃ¨re l'emporte toujours ?

- Non, juste une constatation : Que l'on gagne ou que l'on perde, le soleil se lÃ¨vera quand mÃªme demain. Tout ce que l'on peut faire, c'est s'arranger qu'il Ã©blouisse nos yeux au lieu d'Ã©clairer nos tombes.

- Joyeux tout cela. Â»

_Le Chat !_

Â« - C'est pas vrai, encore toi ?

- Nous savons tous les deux que je t'ai manquÃ©, Harold Haddock. Â»

_Et bien plus encore, dans __**Â« Les AnnÃ©es Sombres Â»**_

**Sortie le 2 novembre**

(Tous les extraits prÃ©sents ci-dessus ne sont en aucun cas dÃ©finitifs et peuvent Ãªtre sujet Ã  transformation d'ici Ã  la publication des chapitres auxquels ils appartiennent)

XxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxXxX

Encore un trÃ¨s trÃ¨s TRES grand merci Ã  vous tous, pour vos messages, votre soutien, votre prÃ©sence tout au long de cette aventure qui promet de durer encore de longs mois.

Donc merci Ã  : Guest, Arya39, becca015, Loupite54, Sunwings, MrMeAndYou, Guest(2), LadyWyvern, Philou, Alamane-Kun, halowii'n, Moumou013, Sam Fingers, Gayl, Watachan, Paquerette-san, Melkion, Zaza's Mind et Crossfan66 pour leur review ! (19, quand mÃªme !)

**Guest : **Hello ! Merci pour ta review ! Aha, tu n'es pas le seul Ã  qui j'ai fait peur ^^ Pourtant, j'ai mis Â« no panic Â» juste aprÃ¨s. Je suis trÃ¨s content que le chapitre t'ait plu et j'espÃ¨re te revoir sur la suite !

**Loupite54 : **Hello ! Merci pour ta review ! Et Ã  bientÃ´t pour la suite.

**Guest2 : **Hello ! Merci pour ta review ! Je suis content que la fic et le principe te plaise. Pour la suite, je vais prendre plus de libertÃ© avec l'histoire originale, j'espÃ¨re que Ã§a te plaira autant.

**LadyWyvern : **Hello ! Merci pour ta review ! La suite arrive d'ici deux semaines, j'espÃ¨re que tu arriveras Ã  patienter ^^ Merci en tous cas d'Ãªtre restÃ©e fidÃ¨le.

**Philou : **Hello ! Merci pour ta review ! Oui, c'est une grosse Ã©tape. Le Projet A, c'est, pour reprendre Elena-san, plus qu'une sÃ©rie de mots que j'Ã©cris quand j'ai cinq minutes. Ca rythme ma vie depuis deux ans, Ã§a m'a permis de fire des rencontres incroyables et je ne regretterai jamais le jour oÃ¹ j'ai osÃ© poster le premier

chapitre.

Je reste par contre sur ma position : Ceci n'est pas un roman. Parce qu'accepter que ma fic ne soit plus une fanfiction mais un roman, Ã§a serait clairement malhonnÃªte. Elle est bourrÃ©e de rÃ©fÃ©rences, de personnages qui ne m'appartiennent pas, que je ne fais que reprendre. C'est quelque chose que je ne pourrais jamais faire avec un roman, alors je souhaite de toutes mes forces que le Projet A reste une fanfiction.

En tous cas, merci pour tes compliments et ta fidÃ©litÃ©
!

**Alamane-kun : **Hello ! Merci pour ta review ! Il me fallait bien un mois pour relire convenablement le tome 4 (j'ai eu pleeeeeeeein d'idÃ©es) et pour vous faire quelque chose de correct ! Merci pour ta fidÃ©litÃ© !

**Melkion : **Hello ! Merci pour ta review ! Effectivement, pour Jack et Harold, je n'avais jamais vraiment posÃ© les bases de leur nouvelle relation. Ils ne sont pas super-fusionnels, comme peut l'Ãªtre Harold avec MÃ©rida ou Jack avec Marius, mais ils sont amis.

Les chats sont des dÃ©mons. C'est vicieux, Ã©gocentrique, cruel et paresseux. Beaucoup trop humains pour Ãªtre honnÃªtes.

Prend ton temps pour le disque-monde, sinon tu vas avoir une indigestion ^^ Ce que je peux te conseiller, c'est le livre Â« De bon prÃ©sage Â» de Pratchett ou les romans de disque-monde. Ces livres-lÃ  sont beaucoup plus simples Ã  lire et demande moins de rÃ©flexion, ce qui est chouette quand on est dÃ©bordÃ© de travail ^^

Oui, la suite sera plus sombre. Plus dÃ©tachÃ©e de l'histoire originale, aussi, mais tu verras. A bientÃ´t !

On se retrouve le 2 novembres (et oui, toujours le lundi) pour le premier chapitre !

End
file.